



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UC-NRLF



0 3 867 280

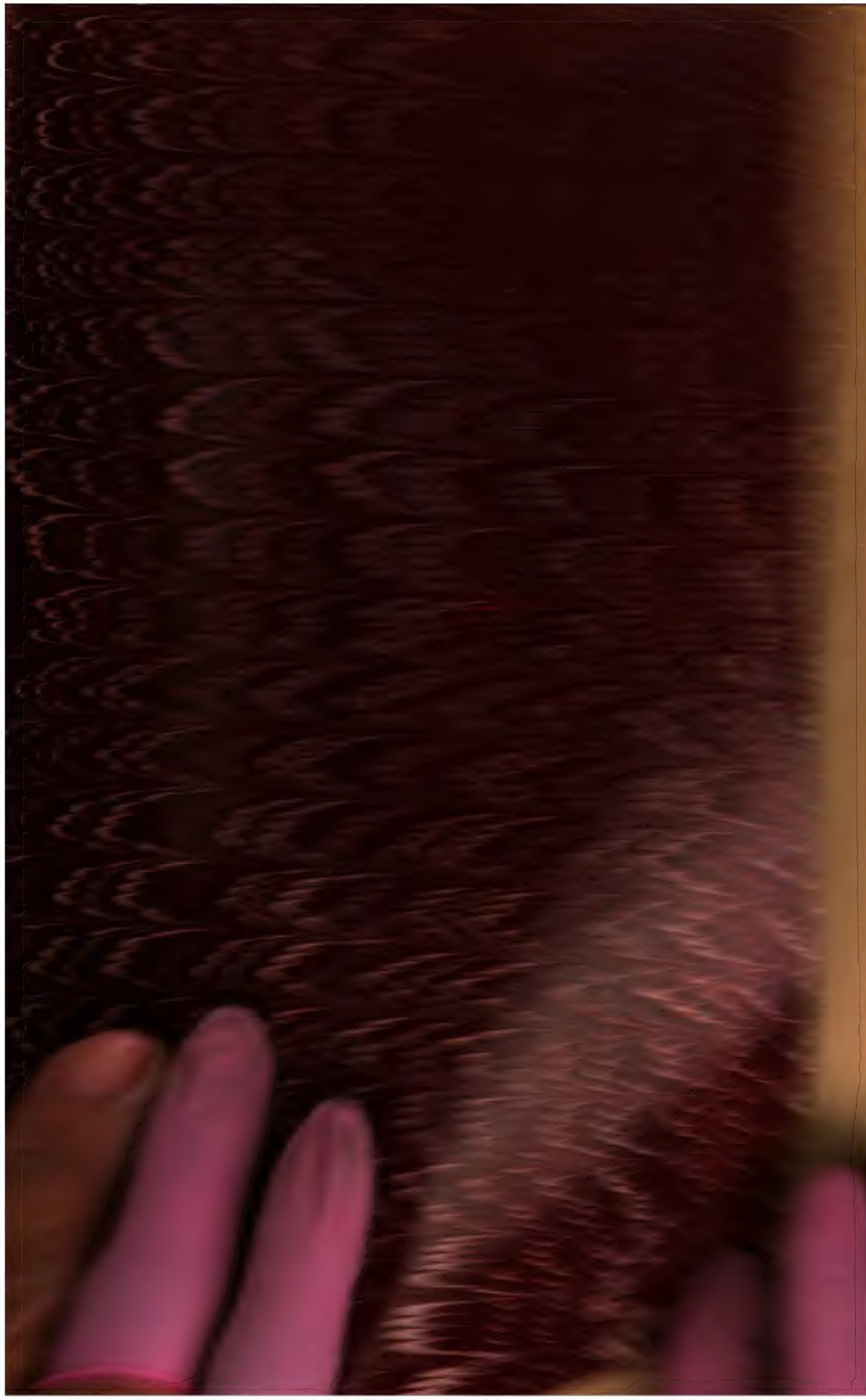


THE LIBRARY  
OF  
THE UNIVERSITY  
OF CALIFORNIA

Biology

BEQUEST OF

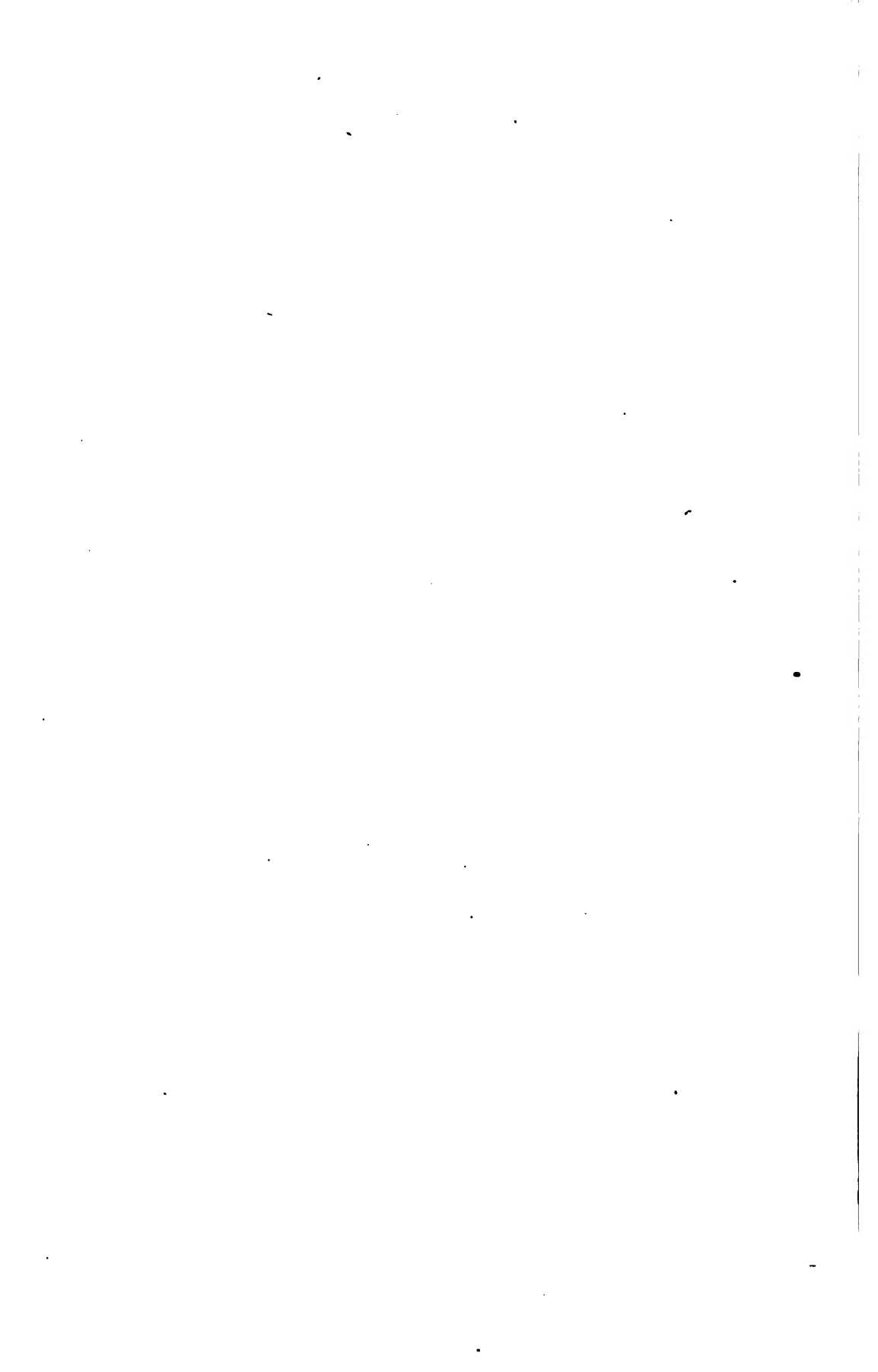
Theodore S. Palmer





*J. S. Palmer*

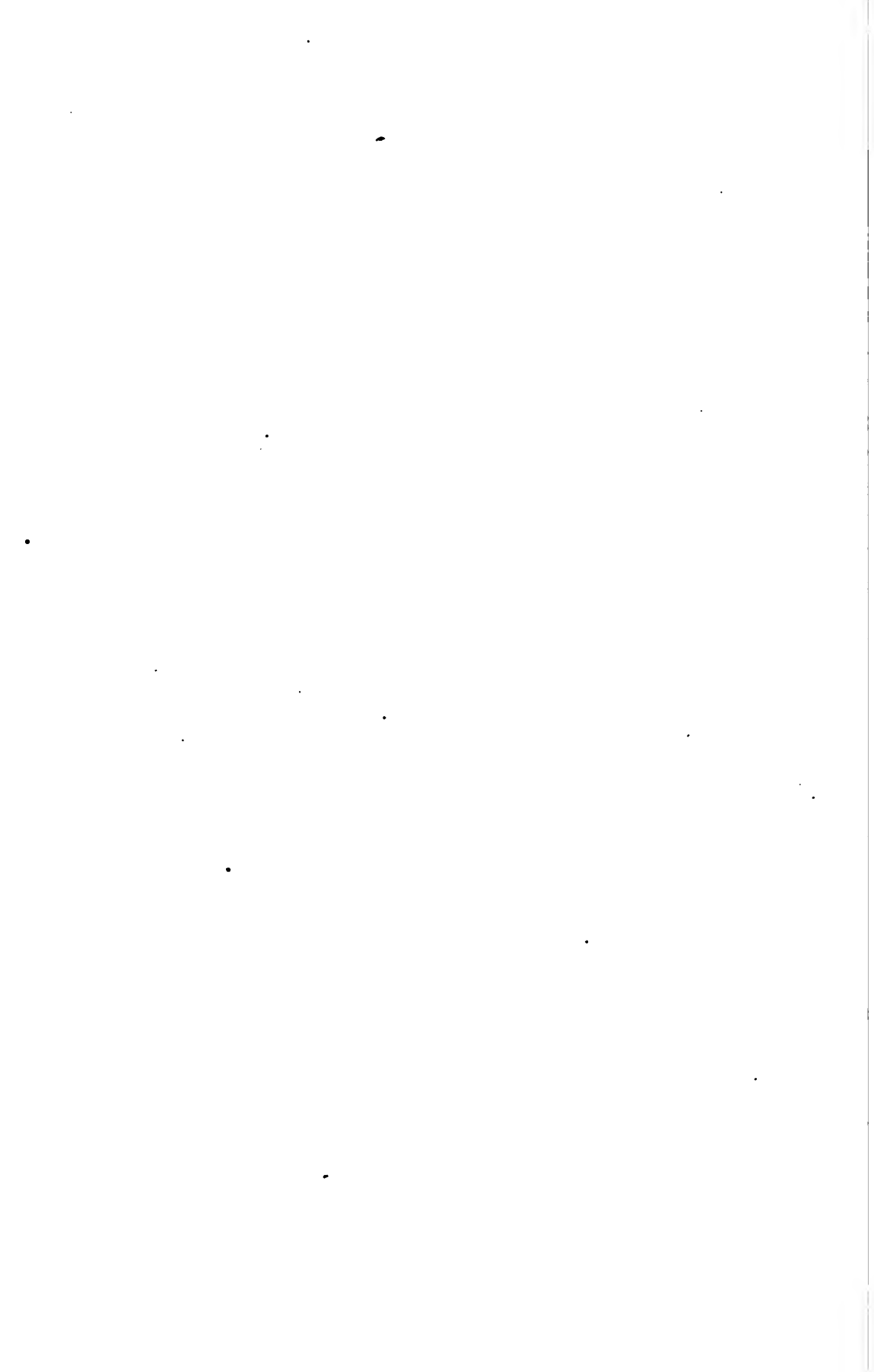
*Feb. 26, 1895*







**OISEAUX**  
**DE**  
**L'ILE DE LA TRINIDAD,**  
**(ANTILLES).**



# OISEAUX

DE

L'ILE DE LA TRINIDAD,

(ANTILLES),

PAR

*Antoine*  
A. LÉOTAUD,

*Docteur en Médecine de la Faculté de Paris; membre correspondant de la  
Société de Médecine de Gand.*

—++—

OUVRAGE PUBLIÉ PAR SOUSCRIPTION NATIONALE

—++—

PORT D'ESPAGNE:  
CHRONICLE PUBLISHING OFFICE.

—  
1866.

*Beaumont*

**GIFT**

QL.C.85  
T8L5  
P.11  
11.11.11

## PRÉFACE.

---

En entreprenant l'étude des oiseaux de la Trinidad, je ne m'étais point dissimulé les difficultés que j'allais rencontrer, et avant toutes, devait se présenter celle de collecter et de conserver les matériaux nécessaires à mon travail. Mais pour la vaincre, il suffisait de ne pas perdre de vue le but à atteindre pour être à même de résister aux fatigues inséparables de la chasse dans un pays où la chaleur et la végétation tendent à vous arrêter à chaque pas. Cependant ce mobile, quelque puissant qu'il soit, n'exclut pas la question de temps et ce n'est qu'avec le temps qu'il est possible de parvenir à tracer l'histoire *complète* des oiseaux d'une localité; aussi commence-t-on souvent et achève-t-on rarement. Je n'espérais donc point ne rien laisser à faire après moi; je ne pensais qu'à poser un premier jalon, toujours le plus difficile, et à léguer à ceux qui voudront suivre mon exemple, le soin de compléter mon travail. Je m'attachai, dès lors, à réunir le plus d'espèces possible, et telle a été ma persévérance à cet égard, qu'il y aurait, peut-être, une dizaine d'espèces, tout au plus, à ajouter un jour à celles que j'ai collectées. Il me semblait important de fixer ainsi, tout d'abord, les limites du champ à parcourir et à fertiliser; la tâche, je le crois

du moins, a été remplie. Mais il devint, plus tard, indispensable de bien déterminer chaque espèce afin que le premier pas, le plus important, n'ait pas été fait en vain, et ce fut là que m'attendaient le plus d'obstacles, ceux surtout qui étaient le plus faits pour m'arrêter. Loin de tout grand centre, j'étais privé de ces immenses collections, de ces riches bibliothèques que tout naturaliste sait indispensables en pareilles circonstances ; n'ayant autour de moi que des personnes étrangères à mes études, je ne pouvais m'attendre à aucun conseil, et mes connaissances en histoire naturelle ne suffisaient pas pour suppléer à de tels manques de ressources. J'ai alors eu recours à l'appui aussi bienveillant qu'éclairé de M. le Docteur PUCHERAN, aide-naturaliste au Museum de Paris, sans le secours du quel, je n'aurais jamais pu offrir ce livre aux naturalistes, et surtout le leur livrer comme je puis le faire aujourd'hui avec la garantie de l'autorité bien connue de celui qui a bien voulu m'aider de ses conseils. Ainsi, soit donc, sous le rapport du nombre des espèces, soit sous le rapport de leur nom spécifique, je crois avoir atteint mon but, et c'était, en quelque sorte, le seul que je me proposais.

Cependant, tout en m'occupant de collecter, je ne négligeais aucune occasion de saisir ce qui pouvait intéresser dans les mœurs de chaque espèce. Le hasard ne m'a pas toujours servi et je laisse bien des lacunes à combler. Ainsi, sous le rapport de la nidification, mon silence est presque général ; c'est qu'à l'époque de la ponte, nos oiseaux, à peu d'exceptions près, se retirent des endroits habités pour aller nicher au loin. La retraite qu'ils choisissent n'est pas inaccessible, il est vrai ; mais nos arbres, comme nos arbustes toujours couverts

d'un épais feuillage, cachent les nids à l'œil le plus scrutateur ; le hasard seul permet de les découvrir et tout ce qui appartient au hasard est rare. Je garde le même silence pour d'autres particularités de mœurs de bien des espèces ; c'est que pour saisir tout ce qui a rapport aux habitudes d'un oiseau,—il faut non seulement avoir l'occasion de l'observer mais encore en profiter, sans cependant laisser perdre la chance de le posséder ;—or j'ai dû souvent négliger l'observation pour la possession, puisque posséder m'était plus important pour le but que je me proposais. En limitant ainsi, *forcément*, mes recherches à ces deux points, collecter et déterminer, je leur enlevais, il est vrai, une grande partie de leur intérêt ; mais n'était-ce pas le seul moyen de rendre plus facile la tâche qu'auront à remplir ceux qui me suivront ? Aussi ai-je tenu à ce que ma collection constituant le point de départ de toutes recherches ultérieures, ne fût point, comme propriété privée, exposée soit à sortir de la colonie, soit à disparaître pièce par pièce et en ai-je fait don au pays. Devenue ainsi propriété publique, elle sera toujours à la disposition de celui qui voudra combler les lacunes que présente mon ouvrage.

Ce n'était pas encore là la fin de mes embarras ; il me fallait faire choix d'une classification. Je n'attachais, il est vrai, pas plus d'importance à l'une qu'à l'autre ; car une classification n'est, jusqu'à présent, qu'un moyen de se diriger et de se faire comprendre, et tout naturaliste aidé de la synonymie peut toujours se retrouver au milieu d'une classification quelconque. Mais tenant compte que celle de M. GRAY est la plus complète de nos jours j'ai dû nécessairement l'adopter. Celle du Prince C. L. BONAPARTE est plus récente, mais

● elle est restée inachevée par la mort regrettable de l'illustre auteur. Le choix une fois fait, il restait le point le plus important, celui de donner la synonymie complète de chaque espèce ; mais un semblable travail m'était interdit au milieu de mes forêts ; aussi me suis-je contenté de citer la page et le N<sup>o</sup>. d'ordre des espèces de l'ouvrage de M. GRAY où l'on peut trouver cette synonymie ; j'en ai fait autant de la partie parue de l'ouvrage du Prince BONAPARTE. J'aurais pu, il est vrai, reproduire chaque synonymie, mais le rôle de copiste ne peut que nuire et non profiter à la science ; en effet tout dépend de la critique, mais il faut qu'elle soit bien fondée, et dans ma position devais-je craindre d'en faire. Cependant, quand lisant dans le grand livre de la nature, j'ai cru m'apercevoir que ces auteurs étaient dans l'erreur, je n'ai pas hésité, m'appuyant sur l'autorité des faits, à relever ce qui me paraissait inexact ; puissé-je dans ces cas, avoir trouvé le vrai chemin.

J'ai, parfois, adopté quelques genres créés par MM. CABANIS, SCLATER etc., genres qui ne se trouvent pas dans le *Genera of Birds* de M. GRAY ; c'est qu'il ne faut pas toujours, pour se tenir dans la route tracée, rejeter ce qui peut être un progrès. J'ai cité aussi VIEILLLOT, WILSON, D'ORBIGNY, M. GOSSE ; je cédaï à la nécessité d'établir les points de contact qui existent entre l'ornithologie de la Trinidad et celle, soit des deux Amériques, soit des îles de Cuba et de la Jamaïque. Je posais ainsi un premier jalon pour les considérations générales à tirer, un jour, de l'ornithologie des Antilles quand elle sera complètement connue.

Mon cadre ainsi tracé et rempli, je pouvais le présenter aux ornithologistes sous forme de simple catalo-

gue ; mais faisant un travail dont bien des détails devront être, probablement, repris par ceux qui me suivront, il me fallait décrire chaque espèce d'une manière détaillée. C'était d'autant plus nécessaire que si une simple indication spécifique suffit à un naturaliste placé au milieu des ressources d'un grand centre, elle ne peut laisser que des *desiderata* à celui qui, placé comme moi, demande tout aux minces ressources bibliographiques qu'il possède ; elle ne fait que le laisser dans l'embarras et la science ne peut qu'en souffrir ; car ce n'est pas assez d'avoir sous les yeux le grand livre de la nature, il faut encore savoir y lire suivant les besoins de la science. Combien de fois, d'après les observations du Docteur PUCHERAN, n'ai-je pas été obligé de reprendre des recherches déjà abandonnées pour tacher de relever une erreur commise soit par les auteurs soit par moi-même ! Ces descriptions m'ont surtout semblé nécessaires pour indiquer la livrée des sexes et des âges et je ne serais pas étonné que, sous ce rapport, quelques erreurs ne puissent être relevées dans la science comme le Docteur PUCHERAN en a relevé dans les galeries du Museum à l'aide des indications que je lui ai fournies. Mais si l'on veut bien m'absoudre de la forme que j'ai donnée à mon travail, aura-t-on la même bienveillance pour mon mode de description ? Dès le début de mes études en histoire naturelle, je m'étais fait à la manière ordinaire de décrire un oiseau, manière qui consiste à réunir toutes les parties similaires par la couleur ; rien ne me choquait, rien ne m'arrêtait dans cette méthode ; ce n'est que lorsque je me suis livré à des recherches du résultat des quelles j'allais être responsable que j'ai trouvé qu'il valait mieux décrire un oiseau, autant que possible, région par région, plutôt que réunir une partie de la

tête, du dos, de la queue ; reprendre encore la tête en y joignant d'autres parties et ainsi de suite. L'on se perd au milieu de toutes ces allées et venues ; car il faut, alors, faire un effort de mémoire pour retenir les parties déjà mentionnées, et cet effort ne peut que nuire à l'attention et à la réflexion qui sont tout dans l'appréciation des faits d'observation. Mon mode de description expose, il est vrai, à des longueurs ; mais si ces longueurs facilitent l'étude, elles ne sont plus un inconvénient.

Pour bien des espèces dont je n'avais que le jeune âge, je n'ai point décrit l'adulte. Il m'eût été facile d'avoir recours aux auteurs en pareil cas ; mais le plus grand nombre de ces oiseaux étant voyageurs, j'ai cru qu'il était plus important de ne les faire voir que sous la livrée qu'ils portent en venant ici ; la question des migrations ne peut qu'y trouver de l'intérêt.

Relativement aux dimensions de chaque espèce, j'ai toujours pris la longueur totale sur l'oiseau non encore dépouillé. La préparation des peaux influe presque toujours sur la longueur totale et plutôt en moins qu'en plus. J'ai voulu éviter cette cause d'erreur. Par longueur du, *pli de l'aile*, j'entends la longueur de l'aile de son pli à son extrémité. Dans la mensuration du doigt médian, je n'ai point compris l'ongle ; dans celle du bec, j'ai pris la distance qui va de sa pointe à la naissance des plumes du front. Quand ce bec était recourbé, comme chez les Accipitres, j'ai toujours mesuré suivant la courbure de la mandibule supérieure.

Les ouvrages des auteurs que je cite sont :

Genera of Birds — G. R. GRAY and MITCHELL.

Conspectus Avium — Prince C. L. BONAPARTE.

Nouveau Dictionnaire d'Hist: Natur: en 36 vol: —  
VIEILLOT.

Oiseaux de l'île de Cuba — ALCIDE D'ORBIGNY.

Birds of Jamaïca—GOSSE.

The Natural History of the Birds of the United-States—WILSON avec continuation par le Prince C. L. BONAPARTE, et des notes par Sir WILLIAM JARDINE—édition en 3 volumes.

Avant de terminer cette préface, je voudrais remercier M. le Docteur PUCHERAN, mais je sens que des remerciements seraient impuissants à le récompenser des services rendus plutôt à la science qu'à moi-même. Qu'il me soit donc permis pour lui témoigner toute ma reconnaissance, de désirer, en dehors de tout sentiment d'amour-propre, le succès de ce travail, succès qui, en se réalisant, apporterait à mon honorable confrère la douce satisfaction de n'avoir point mis inutilement au service de l'ornithologie, par mon intermédiaire, sa bienveillance, son temps et surtout ses hautes connaissances.

Trinidad, Février, 1866.



## LISTE DES OISEAUX DE LA TRINIDAD.

1. *Sarcoramphus papa.*
2. *Cathartes aura.*
3. *Cathartes fœtens.*
4. *Buteo pacilinetus.*
5. *Buteo zonocercus.*
6. *Spizaetus ornatus.*
7. *Spizaetus braccata.*
8. *Morphnus urubitinga.*
- \*9. *Pandion carolinensis.*
10. *Falco deiroleucus.*
11. *Falco aurantius.*
- \*12. *Falco anatum.*
13. *Hypotriorchis femoralis.*
- \*14. *Hypotriorchis columbarius.*
15. *Harpagus bidentatus.*
- \*16. *Nauclerus furcatus.*
17. *Rostrhamus hamatus.*
18. *Cymindis cayanensis.*
19. *Cymindis uncinatus.*
20. *Cymindis pucherani.*
21. *Gampsonix swainsonii.*
22. *Ictinia plumbea.*
23. *Astur uncinatus.*
24. *Astur nitidus.*
25. *Circus macropterus.*
26. *Athene torquata.*
27. *Athene phalaenoides.*
28. *Ephialtes portoricensis.*
29. *Syrnium virgatum.*
30. *Strix pratinicola.*
31. *Steatornis caripensis.*
32. *Nyctibius pectoralis.*
33. *Caprimulgus albicollis.*
34. *Lurocalis gouldii.*
35. *Chordeiles minor.*
36. *Podager nacauda.*
37. *Cypselus cayennensis.*
38. *Acanthylis collaris.*
39. *Acanthylis oxyura.*
40. *Acanthylis poliourus.*
41. *Hirundo rutila.*
- \*42. *Hirundo rufa.*
43. *Hirundo cyanoleuca.*
44. *Hirundo albiventer.*
- \*45. *Progne purpurea.*
46. *Cotyle uropygialis.*
47. *Momotus bahamensis.*
48. *Trogon viridis.*
49. *Trogon sulphureus.*
50. *Trogon collaris.*
51. *Ceryle torquata.*
52. *Ceryle alcyon.*
53. *Ceryle amazonos.*
54. *Ceryle americana.*
55. *Ceryle superciliosa.*
56. *Galbula ruficauda.*
57. *Cæreba cyanea.*
58. *Cæreba cærulea.*
59. *Dacnis spiza.*
60. *Dacnis cayanus.*
61. *Certhiola flaveola.*
62. *Phætornis longuemarius.*
63. *Phætornis guy.*
64. *Polytmus mango.*
65. *Polytmus dominicus.*
66. *Polytmus delphinæ.*
67. *Polytmus viridis.*
68. *Polytmus erythronotus.*
69. *Polytmus mellisugus.*
70. *Polytmus hirsutus.*
71. *Polytmus chionopectus.*
72. *Topaza mollivora.*
73. *Calothorax enicurus.*
74. *Mellisuga moschita.*
75. *Mellisuga longirostris.*
76. *Mellisuga ornata.*
77. *Hylocharis cærulea.*
78. *Synallaxis cinerascens.*
79. *Synallaxis ruficapilla.*
80. *Synallaxis ruficauda.*
81. *Xenops rutilans.*
82. *Picolaptes lineaticeps.*
83. *Nasica susurrans.*
84. *Dendrocolaptes picus.*
85. *Dendrocolaptes altirostris.*
86. *Dendrocops meruloides.*
87. *Ramphocœnus melanurus.*
88. *Troglodytes rufulus.*

89. *Troglodytes rutilus*.  
 90. *Enicocichla noveboracensis*.  
 \*91. *Mniotilta petechia*.  
 \*92. *Mniotilta citrea*.  
 93. *Mniotilta bicolor*.  
 94. *Mniotilta tenuis*.  
 95. *Trichas volatus*.  
 96. *Trichas bivitatus*.  
 97. *Hylophilus insularis*.  
 98. *Formicarius hoffmanni*.  
 99. *Formicarius longipes*.  
 100. *Formicarius lineatus*.  
 101. *Formicarius axillaris*.  
 102. *Formicarius cirratus*.  
 103. *Turdus phæopigius*.  
 104. *Turdus flavipes*.  
 105. *Turdus xanthoscelus*.  
 106. *Turdus nudigenis*.  
 107. *Turdus casius*.  
 108. *Fluvicola pica*.  
 109. *Arundinicola leucocephala*.  
 110. *Megarhynchus chrysogaster*.  
 111. *Saurophagus sulphuratus*.  
 112. *Tyrannus verticalis*.  
 113. *Tyrannus magnirostris*.  
 114. *Miculus tyrannus*.  
 115. *Myiobius audax*.  
 116. *Myiobius stolidus*.  
 117. *Myiobius chrysocephus*.  
 118. *Myiobius martinicus*.  
 119. *Myiobius virens*.  
 120. *Myiobius leucophaeus*.  
 121. *Myiobius flaviventris*.  
 122. *Myiobius nigriceps*.  
 123. *Empidonax cabanisi*.  
 124. *Myiopsis pusilla*.  
 125. *Elania oleaginea*.  
 126. *Elania fallax*.  
 127. *Elania striatocollis*.  
 128. *Tityra cayana*.  
 129. *Tityra nigra*.  
 130. *Platyrhynchus caneromus*.  
 131. *Platyrhynchus equinoctialis*.  
 132. *Platyrhynchus flaviventris*.  
 133. *Setophaga ruticilla*.  
 \*134. *Vireo olivaceus*.  
 135. *Vireo altiloquus*.  
 136. *Pipra gutturalis*.  
 137. *Pipra erythrocephala*.  
 138. *Tersa ventralis*.  
 139. *Procnias variegata*.  
 140. *Procnias nireia*.  
 141. *Cyclorhis flavipectus*.  
 142. *Thamnophilus dolatus*.  
 143. *Thamnophilus staturus*.  
 144. *Quiscalus barita*.  
 145. *Scaphidurus ater*.  
 146. *Cacicus cristatus*.  
 147. *Cacicus persicus*.  
 148. *Icterus xanthornus*.  
 149. *Molothrus bonariensis*.  
 150. *Leistes americanus*.  
 151. *Chrysomus icterocephalus*.  
 152. *Pitylus torridus*.  
 153. *Saltator icterophrys*.  
 154. *Saltator striatipectus*.  
 155. *Ramphopsis jacoa*.  
 \*156. *Pyranga aestiva*.  
 157. *Pyranga hepatica*.  
 158. *Tanagra glauca*.  
 159. *Tanagra olivascens*.  
 160. *Tanagra subcinerea*.  
 161. *Tachyphonus ruber*.  
 162. *Tachyphonus beauperthuyi*.  
 163. *Tachyphonus albispectularis*.  
 164. *Calliste desmarestii*.  
 165. *Calliste icillotii*.  
 166. *Calliste guttata*.  
 167. *Euphonia violacea*.  
 168. *Euphonia chlorotica*.  
 169. *Euphonia aureata*.  
 170. *Tiaris jacarini*.  
 \*171. *Euspiza americana*.  
 172. *Spermophila crassirostris*.  
 173. *Spermophila bourronoides*.  
 174. *Spermophila cinerea*.  
 175. *Spermophila gutturalis*.  
 176. *Spermophila minuta*.  
 177. *Ramphastos vitellinus*.  
 178. *Psittacus agilis*.  
 179. *Psittacus menstruus*.  
 180. *Psittacula batavica*.  
 181. *Psittacula hueti*.  
 182. *Dryocopus albirostris*.  
 183. *Dryocopus lineatus*.  
 184. *Celeus cinamomeus*.  
 185. *Chloronerpes rubiginosus*.  
 186. *Chloronerpes kirkii*.  
 187. *Diplopterus navius*.  
 188. *Piaya cayana*.  
 189. *Piaya minuta*.  
 190. *Piaya melacorypha*.  
 \*191. *Coccyzus americanus*.  
 \*192. *Coccyzus erythrophthalmus*.

193. *Coccyzus minor*.
194. *Crotophaga ani*.
195. *Crotophaga major*.
196. *Columba speciosa*.
197. *Columba rufina*.
198. *Chamoepelia rufipennis*.
199. *Peristera verreauxi*.
200. *Peristera rufaxilla*.
201. *Peristera linearis*.
202. *Peristera montana*. ?
203. *Peristera cinerea*.
204. *Penelope cumanensis*.
205. *Tinamus savi*.
206. *Squatarola helvetica*.
207. *Charadrius wilsonius*.
208. *Charadrius semipalmatus*.
209. *Charadrius virginicus*.
210. *Hæmatopus palliatus*.
211. *Cinclus interpres*.
212. *Ardea cocoi*.
- \*213. *Ardea herodias*.
214. *Ardea egretta*.
215. *Ardea candidissima*.
216. *Ardea cærulea*.
217. *Ardea agami*.
218. *Ardea exilis*.
219. *Ardea variegata*.
220. *Ardea grisea*.
221. *Ardea leucogaster*.
222. *Tigrisoma brasiliensis*.
223. *Botaurus pinnatus*.
224. *Nycticorax nævius*.
225. *Nycticorax violaceus*.
226. *Canceroma cochlearia*.
227. *Platalea ajaja*.
228. *Tantalus loculator*.
229. *Ibis rubra*.
230. *Numenius hudsonicus*.
231. *Numenius borealis*.
232. *Limosa fedoa*.
233. *Limosa hudsonica*.
234. *Limosa ægocephala*.
235. *Totanus chloropygius*.
236. *Totanus flavipes*.
237. *Totanus melanoleucus*.
238. *Totanus semipalmatus*.
239. *Tringoides hypoleuca*.
240. *Tringoides macularia*.
241. *Tringoides bartramius*.
242. *Himantopus nigricollis*.
243. *Hemipalama multistriata*.
244. *Tringa canutus*.
245. *Tringa rufescens*.
246. *Tringa melanotus*.
247. *Tringa maculata*.
248. *Tringa minutilla*.
249. *Heteropoda semipalmata*.
250. *Heteropoda mauri*.
251. *Calidris arenaria*.
252. *Macroramphus griseus*.
253. *Gallinago wilsonii*.
254. *Parra jacana*.
255. *Palamedea cornuta*.
256. *Aramus guarana*.
257. *Rallus longirostris*.
- \*258. *Ortygometra carolina*.
259. *Ortygometra cinerea*.
260. *Aramides chiricota*.
261. *Aramides ruficollis*.
262. *Corethrura olivacea*.
263. *Porphyrio martinica*.
264. *Gallinula galeata*.
265. *Fulica americana*.
266. *Dendrocygna autumnalis*.
267. *Dendrocygna viduata*.
- \*268. *Mareca americana*.
269. *Anas bicolor*.
- \*270. *Pterocyanea discors*.
- \*271. *Spatula clypeata*.
272. *Cairina moschata*.
- \*263. *Fuligula marila*.
274. *Nyroca leucophthalma*.
275. *Eriasmatura dominica*.
276. *Podiceps dominicus*.
277. *Podilymbus carolinensis*.
278. *Heliornis fulica*.
279. *Larus ridibundus*.
280. *Rhynchops nigra*.
281. *Sterna cayennensis*.
282. *Sterna chloripoda*.
283. *Sterna paradisea*.
284. *Sterna aranea*.
285. *Sterna elegans*.
286. *Sterna regia*.
287. *Sterna argentea*.
288. *Anous melanogenys*.
289. *Plotus ankinga*.
290. *Sula parva*.
291. *Sula piscator*.
292. *Graculus carbo* ?
293. *Pelecanus fuscus*.
294. *Atagen aquila*.

Ces 294 espèces, suivant qu'elles appartiennent simultanément à l'Amérique du Nord, à Cuba et à la Jamaïque, ou séparément à l'une ou à deux de ces localités, constituent les catégories suivantes.

### OISEAUX APPARTENANT SIMULTANÉMENT :

#### 1. A la Trinidad, à l'Amérique du Nord, à la Jamaïque et à Cuba.

- |                                       |                                     |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. <i>Cathartes aura.</i>             | 13. <i>Totanus chloropygius.</i>    |
| 2. <i>Ceryle alcyon.</i>              | 14. <i>Totanus flavipes.</i>        |
| 3. <i>Coccyzus americanus.</i>        | 15. <i>Ortygometra carolina.</i>    |
| 4. <i>Squatarola helvetica.</i>       | 16. <i>Porphyrio martinica.</i>     |
| 5. <i>Ardea egretta.</i>              | 17. <i>Gallinula galeata.</i>       |
| 6. <i>Ardea candidissima.</i>         | 18. <i>Fulica americana.</i>        |
| 7. <i>Ardea caerulea.</i>             | 19. <i>Mareca americana.</i>        |
| 8. <i>Ardea exilis.</i>               | 20. <i>Pterocyanea discors.</i>     |
| 9. <i>Nycticorax nyctius.</i>         | 21. <i>Podilymbus carolinensis.</i> |
| 10. <i>Platalea ajaja.</i>            | 22. <i>Sula parca.</i>              |
| 11. <i>Ibis rubra.</i>                | 23. <i>Pelecanus fuscus.</i>        |
| 12. <i>Hypotriorchis columbarius.</i> |                                     |

#### 2. A la Trinidad, à l'Amérique du Nord et à la Jamaïque.

- |                                       |                                    |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| 1. <i>Pandion carolinensis.</i>       | 10. <i>Totanus melanoleucus.</i>   |
| 2. <i>Nauclerus furcatus.</i>         | 11. <i>Totanus semipalmatus.</i>   |
| 3. <i>Strix pratinicola.</i>          | 12. <i>Tringoides macularia.</i>   |
| 4. <i>Enicocichla noveboracensis.</i> | 13. <i>Himantopus nigricollis.</i> |
| 5. <i>Mniotilta petechia.</i>         | 14. <i>Tringa canutus.</i>         |
| 6. <i>Setophaga ruticilla.</i>        | 15. <i>Tringa minutilla.</i>       |
| 7. <i>Vireo olivaceus.</i>            | 16. <i>Calidris arenaria.</i>      |
| 8. <i>Cinclus interpres.</i>          | 17. <i>Spatula clypeata.</i>       |
| 9. <i>Ardea herodias.</i>             | 18. <i>Sterna argentea.</i>        |

#### 3. A la Trinidad, à l'Amérique du Nord et à Cuba.

- |                                  |                               |
|----------------------------------|-------------------------------|
| 1. <i>Progne purpurea.</i>       | 6. <i>Gallinago wilsonii.</i> |
| 2. <i>Pyrranga oestiva.</i>      | 7. <i>Fuligula marila.</i>    |
| 3. <i>Tantalus loculator.</i>    | 8. <i>Larus ridibundus.</i>   |
| 4. <i>Numenius hudsonicus ?</i>  | 9. <i>Graculus carbo.</i>     |
| 5. <i>Tringoides bartramius.</i> |                               |

## 4. A la Trinidad et à l'Amérique du Nord.

- |                                       |                                     |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. <i>Cathartes fæstens.</i>          | 13. <i>Hæmatopus palliatus.</i>     |
| 2. <i>Falco anatum.</i>               | 14. <i>Nycticorax violaceus.</i>    |
| 3. <i>Hirundo rufa.</i>               | 15. <i>Limosa fedoa.</i>            |
| 4. <i>Mniotilta citrea.</i>           | 16. <i>Hemipalama multistriata.</i> |
| 5. <i>Mniotilta bicolor ?</i>         | 17. <i>Tringa rufescens.</i>        |
| 6. <i>Tyrannus verticalis.</i>        | 18. <i>Heteropoda semipalmata.</i>  |
| 7. <i>Milvulus tyrannus.</i>          | 19. <i>Macroramphus griseus.</i>    |
| 8. <i>Myiobius virens.</i>            | 20. <i>Heliornis fulica.</i>        |
| 9. <i>Euspiza americana.</i>          | 21. <i>Rhynchops nigra.</i>         |
| 10. <i>Coccyzus erythrophthalmus.</i> | 22. <i>Sterna aranea.</i>           |
| 11. <i>Charadrius wilsonius.</i>      | 23. <i>Plotus anHINGA.</i>          |
| 12. <i>Charadrius semipalmatus.</i>   |                                     |

## 5. A la Trinidad et à la Jamaïque.

- |                                |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| 1. <i>Morphnus urubitinga.</i> | 6. <i>Myiobius nigriceps.</i>     |
| 2. <i>Acanthylis collaris.</i> | 7. <i>Elania fallax.</i>          |
| 3. <i>Certhiola flavicola.</i> | 8. <i>Dendrocygna autumnalis.</i> |
| 4. <i>Polytmus mango.</i>      | 9. <i>Cairina moschata.</i>       |
| 5. <i>Myiobius stolidus.</i>   | 10. <i>Nyroca leucophthalma.</i>  |

## 6. A la Trinidad et à Cuba.

- |                                  |                             |
|----------------------------------|-----------------------------|
| 1. <i>Rostrhamus hamatus.</i>    | 4. <i>Quiscalus barita.</i> |
| 2. <i>Cœreba cyanea.</i>         | 5. <i>Parra jacana.</i>     |
| 3. <i>Tyrannus magnirostris.</i> | 6. <i>Aramus guarana.</i>   |

## 7. A la Trinidad, à la Jamaïque et à Cuba.

- |                                |                               |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1. <i>Crotophaga ani.</i>      | 4. <i>Podiceps dominicus.</i> |
| 2. <i>Rallus longirostris.</i> | 5. <i>Sterna cayennensis.</i> |
| 3. <i>Eriematura dominica.</i> | 6. <i>Atagen aquila.</i>      |



## OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

---

L'ORNITHOLOGIE de la Trinidad frappe tout d'abord par le grand nombre d'espèces, 294, qui la composent ; ce sont presque les trois quarts de l'ornithologie de l'Europe. La Jamaïque ne possède que 185 espèces et Cuba 129. Pourtant la grande étendue de ces deux îles leur donnait plus de droits à une telle richesse. Il est donc des causes qui, en dépit des étroites limites de la Trinidad, l'ont dotée de tant d'oiseaux.

Il est une première condition que réclament les oiseaux pour le choix de leur habitat ; c'est une végétation forte et variée. Certainement à Cuba et à la Jamaïque on trouve, jusqu'à un certain point, le cachet de cette végétation intertropicale qui excite l'étonnement et entraîne l'admiration ; mais ces îles mal arrosées par des cours d'eau assez insignifiants et placées presque en dehors de la zone des pluies périodiques éprouvent trop souvent cette sécheresse qui ne peut que nuire à la force de la végétation et surtout la priver de toute variété. La Trinidad, au contraire, parcourue par de nombreuses rivières et par une foule de petits cours d'eau, recevant, chaque année, les pluies torrentielles de l'hivernage, ne présentant que très-peu de terres stériles est couverte d'une végétation aussi vigoureuse que diversifiée. L'énergie de cette végétation a produit et entretient ces vastes forêts que recherchent les oiseaux ennemis de la vue de l'homme. La variété

de nos arbres, de nos arbustes, de nos plantes fournit, en abondance, des fleurs aux colibris, des baies aux baccivores, des grains aux granivores, des fruits pulpeux aux frugivores, etc.

A Cuba et à la Jamaïque, presque toute la végétation primitive a disparu ; la culture de la canne a tout envahi en quelque sorte, et c'est la culture la moins faite pour attirer les oiseaux et surtout les entretenir. Ici, le cacao est une de nos principales cultures et certainement, elle est une de celles qui réalisent le plus de conditions favorables à bien des genres ornithologiques. En effet, le cacaoyer, par ses feuilles larges et nombreuses, entretient l'humidité du sol ; et cette humidité du sol, à son tour, permet et active la décomposition des parties végétales qui le recouvrent. Tout se réunit donc pour faciliter la végétation d'une foule de plantes herbacées qui ne laissent pas un pouce de terrain à découvert. Quelle retraite favorable pour les insectes et pour leurs larves ! Aussi ces habitants obligés de nos cacaoyères pullulent-ils de tous côtés, et ne manquent-ils pas d'attirer une masse d'insectivores. Quand, au milieu de la journée, le soleil fait de notre atmosphère une fournaise, que d'oiseaux vont dans les cacaoyères profiter de l'ombre et de la fraîcheur qu'ils sont toujours certains d'y rencontrer !

Notre golfe l'un des plus grands du monde, étant de toutes parts abrité contre les fureurs de la tempête, offre un refuge dont jouissent, en paix, bien des longipennes. Ses bords, en grande partie, vaseux attirent chaque année ces troupes de *Totanicæ*, *Tringinæ*, *Scolopacinæ*, etc. qui fuient les froids du Sud de l'Amérique méridionale.

Toutes ces particularités, certainement, attirent et

entretiennent ici une foule d'oiseaux ; mais la grande proximité de la Trinidad du Continent explique encore mieux notre grande richesse ornithologique. Il est facile à une foule d'oiseaux de franchir le petit bras de mer qui nous sépare du Continent. Même, certaines espèces, au dire de quelques chasseurs, viendraient à de certaines époques de l'année, profiter, pendant la journée, des fruits et des graines de quelques uns de nos arbres et iraient passer la nuit sur le continent. Ces voyages quotidiens, en les supposant réels, prouveraient d'une manière évidente la variété de notre végétation et son influence comme appât pour les oiseaux.

Mais cette proximité de la Trinidad du Continent ne dit point comment certaines espèces comme le *Formicarius Hoffmannii*, le *Formicarius longipes*, le *Tinamus sovi*, le *Palamedea cornuta* se trouvent ici ; leur vol est trop peu puissant pour qu'il leur ait été possible de parcourir le petit espace occupé par la mer. Une autre cause a déterminé leur habitat et ne serait-ce pas la manière dont la Trinidad a été formée ? Il n'est nullement probable que la Trinidad ait surgi du sein des eaux de la mer par le fait de l'action des volcans. Tout prouve, au contraire, qu'elle a fait partie du Continent et qu'elle n'en a été séparée que par le morcellement des terres opéré par les eaux de l'Orénoque. Cette séparation quoique opérée lentement a rendu prisonnières les espèces que j'ai mentionnées. Il semble qu'elles étaient destinées à devenir une preuve de plus en faveur de l'opinion contraire à celle des auteurs qui veulent que notre île soit une simple production volcanique.

Telles sont les principales conditions qui contribuent

à la richesse ornithologique de la Trinidad. Il en est une autre qui découle de la limite à laquelle s'arrêtent dans les Antilles les migrations annuelles, l'une venant du Nord, l'autre du Sud. J'en parlerai plus loin.

Ce qui frappe ensuite dans l'ornithologie de la Trinidad c'est qu'elle relève presque entièrement de l'Amérique méridionale. En effet en jetant un coup d'œil sur les tableaux qui précèdent, et en additionnant l'un avec l'autre chaque nombre terminant chaque tableau, on ne trouve pour total que 95 espèces communes à l'une ou à plusieurs des localités désignées dans ces tableaux. Il reste donc déjà, par ce seul fait, 199 espèces propres exclusivement à la Trinidad et par conséquent à l'Amérique méridionale. Mais ce dernier nombre doit encore être augmenté de beaucoup ; car des 95 espèces qui se trouvent aussi vers le Nord, Cuba fournirait le *Tyrannus magnirostris* et l'Amérique septentrionale les 19 espèces qui, dans la liste qui précède, sont désignées par un astérisque. A part donc ces 20 espèces, il en resterait 274 propres à la Trinidad et à l'Amérique du Sud. Il était facile d'après la position géographique de notre île, de pressentir un semblable résultat.

Un troisième fait non moins intéressant ressort de la limite qu'atteignent, dans les Antilles, les oiseaux migrateurs partis soit du Sud soit du Nord. Les oiseaux de l'Amérique méridionale, en fuyant les froids de sa partie Sud ne tardent pas, sans abandonner la Terre-ferme, à trouver les chaleurs qu'ils recherchent ; aussi n'arrivent-ils pas jusqu'à la Jamaïque et à Cuba ; tandis que les oiseaux de l'Amérique septentrionale poursuivis par le froid jusqu'aux dernières limites Sud de ce continent ont besoin de descendre beaucoup au Sud et quel-

ques espèces peuvent ainsi atteindre la Trinidad. C'est encore une cause qui n'est pas sans influence sur notre richesse ornithologique.

Mais ces oiseaux migrants du Nord pour arriver à la Trinidad, suivent-ils toute la chaîne des Antilles ou bien parcourent-ils Cuba de l'Est à l'Ouest pour gagner, delà, la Terre-ferme, en traversant le canal de Yucatan ? D'Orbigny (Oiseaux de l'île de Cuba p. xxii) continuant les idées d'Oviedo pense que ces oiseaux, au départ, prennent cette dernière direction pour pouvoir voyager plus facilement en suivant le cours des vents alisés ; mais qu'au retour, pour profiter encore de ces vents, ils viennent reconnaître la chaîne des Antilles après avoir traversé le Continent Sud de l'Ouest à l'Est, et la parcourent dans toute son étendue.

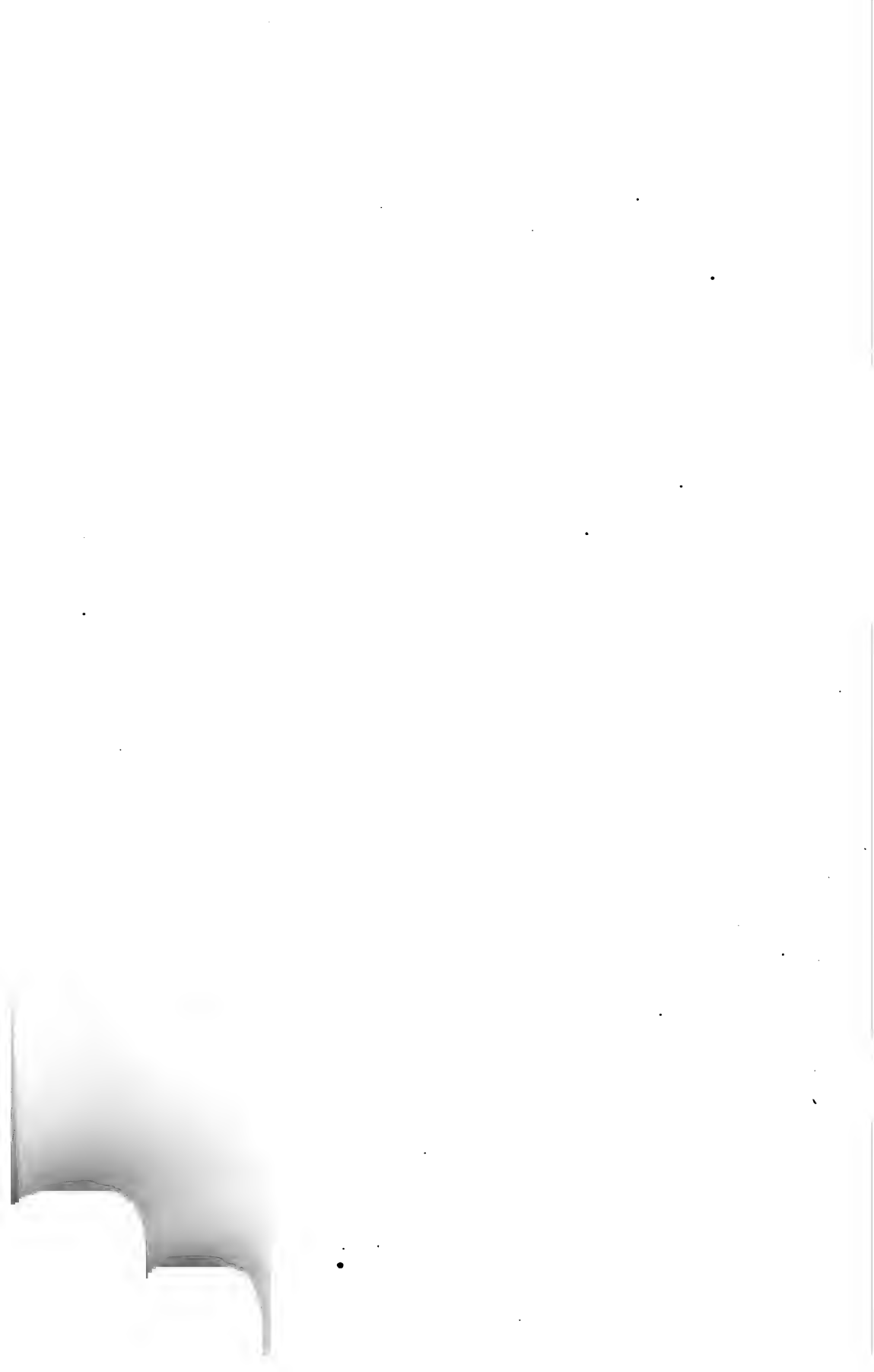
Je ferai observer tout d'abord que dans le passage d'Oviedo cité par d'Orbigny (p. xxi) il y a cette phrase : " Ils font ce voyage (de départ) au mois de Mars etc." Cette date ne peut être qu'une erreur ; car le mois de Mars est si près du printemps dans l'Amérique septentrionale que c'est plutôt à ce moment qu'a lieu le retour et non le départ.

Maintenant les oiseaux qui nous viennent de l'Amérique septentrionale, arrivent ici à dater déjà du mois d'Octobre et partent en Mars ou en Avril. Si ces oiseaux ne venaient reconnaître la Trinidad qu'à l'époque de leur retour, nous ne les verrions, au plus tôt, que vers les mois de Février et Mars, et leur séjour dans la colonie serait très-limité. Il est donc plus probable que la route suivie et pour le départ et pour le retour est la chaîne des Antilles. Il doit être plus facile surtout aux petites espèces à vol peu soutenu comme le *Mniotilta petechia*, le *Mniotilta citrea*, le *Virco olivaceus*, etc.

de franchir les petits bras de mer qui séparent les îles de l'archipel les unes des autres, que de parcourir l'espace assez large qui s'étend entre Cuba et la Terre-ferme. Et si telle est la route suivie dans les deux cas, chaque île serait une station où s'arrêteraient momentanément ces oiseaux ; mais jusqu'aprèsent, il est impossible de l'affirmer, il faut pour cela que l'ornithologie de toutes les Antilles soit bien connue.

---

**PARTIE**  
**DESCRIPTIVE.**



# PARTIE DESCRIPTIVE.

---

## ORDO I. — ACCIPITRES.

---

### ACCIPITRES DIURNI — VULTURIDÆ.

---

#### S. F. SARCORAMPHINÆ

#### G. SARCORAMPHUS — *Duméril.*

---

#### 1. SARCORAMPHUS PAPA — *Linné.*

VULG. ROI DES CORBEAUX.

*Sarcoramphus papa*—Lin.—Gray, p. 4, n° 2.

*Sarcoramphus papa*—Lin.—Pr. Bonap., p. 9, n° 1.

*Zopilote papa*—*Gypagus papa*—Vieillot.

Ce *sarcoramphus* est assez commun ici. Mais il se tient dans des quartiers de l'île qu'il ne m'a pas été permis de visiter; je n'ai donc pu ni l'observer ni le décrire; je devais cependant le mentionner comme appartenant à l'ornithologie de la Trinidad.

G. CATHARTES — *Illiger*.2. CATHARTES AURA — *Linné*.

VULG. CORBEAU A TÊTE ROUGE.

- Cathartes aura*—Lin.—Gray, p. 4, n° 2.  
*Cathartes aura*—Lin.—Pr. Bonap., p. 9, n° 5.  
*Cathartes aura*—Ill.—d'Orbigny, p. 4.  
*Cathartes aura*—Gosse, p. 1.  
*Cathartes aura*—Ill.—Wilson, 3<sup>me</sup> vol. p. 226.  
*Gallinaze noir*—*Catharista aura*—Vieillot.

Ce *catharte* est commun ici. Il fuit la ville et ne se tient même que dans les campagnes un peu éloignées. Je l'ai vu fort souvent ; mais je n'ai jamais eu l'occasion de l'étudier et de le décrire.

3. CATHARTES FÆTENS — *Illig*.

VULG. CORBEAU.

- Cathartes fætens*—Ill.—Gray, p. 4. n° 1.  
*Cathartes brasiliensis*—Ray. Br.—Pr. Bonap., p. 9. n° 3  
*Vultur jota*—Bonap.—Wilson, 3<sup>me</sup> vol. p. 236.  
*Gallinaze urubu*—*Catharista urubu*—Vieillot.

Longueur totale.....	565 mil.
— du pli de l'aile.....	412
— du tarso.....	65
— du doigt médian.....	71
— de la queue .....	173
— du bec.....	60

Tout le plumage d'un noir terne. Les cinq premières rémiges ont la tige tout-à-fait blanche et la barbe interne presque blanche. La tête et une partie du cou sont dénuées de plumes; ces parties sont noires et garnies de quelques poils raides; elles présentent des plis qui courent transversalement.

Bec noir; narines longitudinales. Iris noir. Pattes noirâtres. La femelle ressemble au mâle.

Le jeune encore au nid est couvert d'un duvet blanc roussâtre; au sortir du nid il a le plumage de l'adulte mais il n'a que la tête dégarnie de plumes.

Ce *catharte* est très-commun ici. On peut le rencontrer dans les campagnes même éloignées; mais son principal habitat est la ville; ce qui est loin d'être un agrément pour les habitants; car il répand une odeur qui rappelle celle du castoréum mais encore plus repoussante; sa fiente surtout a ce triste privilège d'impressionner désagréablement l'odorat. Aussi s'aperçoit-on facilement qu'on approche d'un arbre où, chaque soir, il établit son gîte pour y passer la nuit en commun. Ceci arrive même au milieu de nos promenades et c'est à grand'peine qu'on parvient à s'en débarrasser. On ne cherche point pourtant à lui faire du mal; aussi sa familiarité est telle que s'il se trouve au milieu de la rue, il ne s'envole point à votre approche; il ne fait que s'éloigner de quelques pas pour vous laisser passer.

Son plumage comme son port n'ont rien de récréatif pour la vue. Le noir qu'il porte n'a point de ces reflets qui pourraient relever ce qu'il y a de sombre dans une telle robe. Ses mouvements privés de toutes grâces annoncent de la trivialité; sa colère même ne trouve pour s'exhaler qu'une sorte de ronflement qui tient de

la stupidité ; aussi ses luttes où manque toute espèce d'énergie portent le cachet de la faiblesse ; et ce ne sont ni les contusions ni les blessures qui mettent fin au combat c'est plutôt la fatigue de mouvements aussi ridicules qu'innocents. Même dans ses ébats amoureux il laisse percer les tristes caractères qu'il décele en tout ; il est muet, il est maladroit, il prélude bêtement et n'arrive qu'à grand'peine à accomplir cet acte d'ordinaire si prompt chez presque tous les oiseaux.

Pour faire sa ponte, il s'éloigne de la ville. Il choisit ordinairement les trous que la vétusté creuse dans le tronc des arbres ; il y dépose ses œufs pour les quels il n'a assemblé que quelques buchettes et quelques feuilles qu'il a disposées d'une manière aussi peu artistique que possible. Quelques uns se fiant sur l'hospitalité qui leur est accordée choisissent un tonneau sous un hangar ou une chambre abandonnée et trouvent plus commode d'y faire leur ponte que d'abandonner la ville ; mais c'est là l'exception.

Les charognes constituent la principale nourriture de ces vautours. Cependant ils ne dédaignent ni la viande fraîche ni même la proie vivante. Qu'un morceau de bœuf frais se trouve à leur portée ils ne manqueront jamais de l'emporter et telle est leur hardiesse à commettre de semblables méfaits que nos cuisinières savent fort bien qu'il faut se méfier de leur présence. S'ils découvrent un animal qu'une blessure ou la maladie force à rester couché ils arrivent près de lui, l'entourent, l'examinent, s'approchent et se hasardent enfin à lui piquer les yeux ; le moindre mouvement du malheureux patient les fait fuir immédiatement, mais ils reviennent bientôt à la charge et ne se rebutent jamais ; aussi combien d'animaux sont ainsi achevés par ces

vautours ! Même les petits poulets excitent quelquefois leur convoitise ; mais la poule défend ses poussins et il ne lui en coûte pas beaucoup pour faire fuir de si lâches ravisseurs ; aussi de pareilles victimes sont-elles assez rares. On prétend qu'ils dédaignent le cadavre de l'un des leurs ; mais maintes fois je les ai vus dépêçant une semblable proie.

Ils se servent faiblement de leurs pattes et de leurs serres pour retenir la proie qu'ils dépècent ; aussi seraient-ils souvent embarrassés quand cette proie est résistante et de peu de volume, s'ils n'étaient généralement, plusieurs occupés à une semblable besogne ; chacun, alors, devient un aide en tiraillant de son côté.

Le nombre de ces oiseaux est considérable. Le faite de quelques uns de nos toits en est quelquefois garni. Dans les rues ils se promènent tranquillement et les moindres immondices qu'on y jette les attirent immédiatement en foule. Aussi les espagnols peu soucieux de la propreté de leurs villes ont toujours considéré comme un bénéfice la présence des *cathartes* et même les lois locales empêchent de les tuer. Triste législation qui, certainement, ne plaide pas en faveur de l'administration qui l'a établie et de celle surtout qui continue à y obéir.

Comme tout vautour, ils ont l'odorat aussi fin que leur vue est perçante. Je ne rappellerai pas ce qui a été dit de la bataille de Pharsale à propos des vautours en général ; mais je dirai qu'à la suite d'un assassinat commis ici dans un quartier éloigné, le lieu où gisait le cadavre fut indiqué par la nuée de *cathartes* qui s'y portaient.

Ils ont le vol facile et puissant ; aussi peuvent-ils se

maintenir longtemps dans l'air et y arriver même à une si grande hauteur qu'ils échappent à la vue. Quelquefois réunis en troupe ils s'élancent dans l'espace et y tournoient en s'entrecroisant de toutes manières et en s'élevant toujours; arrivés à une certaine hauteur, ils se dispersent, puis regagnent la terre. C'est ordinairement au moment qui précède la pluie qu'a lieu un semblable manège que rien ne peut expliquer.

Quelquefois, le matin, ils se baignent en troupe, et au sortir de l'eau ils tournent le dos au soleil, étendent les ailes et laissent sécher leurs plumes. Ils se gènent si peu pour le choix de leur bain que quelquefois ils viennent profiter de l'eau de la fontaine qui orne notre principale place publique. Quand la pluie les a mouillés ils se sèchent encore au soleil et de la même manière.

D'après M. Gosse (*Birds of Jamaica* — p. 8) on pense à la Jamaïque généralement que le *cathartes aura* dirige assez souvent ses attaques amoureuses contre les dindes noires. Ici plusieurs personnes dignes de foi m'ont assuré avoir assisté en pleine rue et en plein jour à une scène de ce genre; mais les rôles étaient renversés; c'était un dindon qui s'adressait à un catharte (*cathartes fœtens*) et celui-ci, loin de s'envoler a souffert les approches du dindon.

Tout repoussants que soient ces oiseaux, ils semblent cependant vouloir intéresser par les tendres soins qu'ils prodiguent à leurs petits même déjà hors du nid. J'en ai vu un perché sur un toit, qui avait étendu une de ses ailes pour abriter son petit de la pluie. Mais c'est trop peu de chose pour faire oublier leur apparence et surtout leur odeur. Aussi bienheureuses les localités qui ne les possèdent point.

# FALCONIDÆ.

## S. F. BUTEONINÆ.

### G. BUTEO — Cuvier.

#### 4. BUTEO PÆCILINOTUS—Cuvier.

.VULG. GABILAN A DOS NOIR.

*Buteo pæcilinotus*—Cuvier—Gray, p. 12 n° 19.

*Leucopternis pæcilinotus*—Cuvier—Pr. Bonap., p. 19, n° 6.

*Buse à dos noir*—*Buteo melanotus*—Vicillot.

Longueur totale.....	540 mil.
— du pli de l'aile.....	355
— du tarse.....	80
— du doigt médian.....	48
— de la queue.....	230
— du bec.....	44

Parties supérieures, à part les manteaux, d'un beau blanc. A la tête et à la nuque, la tige des plumes est noire et trace ainsi sur ce fond blanc des lignes très-déliées ; au bas du cou, ces lignes aboutissent à une tache triangulaire également noire qui garnit la pointe des plumes ; au haut du dos, ces taches triangulaires sont remplacées par des bandes de même teinte. Manteaux noirs présentant une petite bordure blanche à la pointe des plumes. Un petit trait noir se voit derrière l'œil.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Des rémiges, les cinq premières sont noires ; du blanc pur recouvre leur barbe interne jusqu'à leur troncature. Les autres présentent à leur barbe externe des

bandes noires ressortant peu sur un fond cendré très-foncé. Ces bandes, mais plus étroites, continuent sur la barbe interne d'abord sur un fond brun, ensuite sur du blanc; elles cessent loin de la pointe qui est entièrement noire et terminée de blanc. Couvertures supérieures noires, blanches à la base et à la fine pointe; les moyennes et les grandes présentent quelques raies noires sur le blanc de la base. Les inférieures sont d'un blanc pur.

Rectrices blanches, traversées par une bande noire beaucoup plus large en dessus qu'en dessous. Toutes les couvertures d'un blanc pur.

Pattes d'un jaune soufre clair. Bec noir; cire jaune. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne puis rien affirmer relativement à la livrée du jeune âge; mais tout me porte à croire qu'elle ne diffère pas essentiellement de celle de l'adulte.

Ce *gabilan* n'est pas très-rare ici. On le voit plus souvent vers le bord de mer qu'au milieu des bois. Il affectionne cet habitat à cause des poissons dont il se nourrit principalement. Quand il veut pêcher il se maintient à une certaine hauteur à l'aide de ses ailes plus propres à un vol soutenu que rapide; il tournoie plus ou moins longtemps dans le même espace et quand il a aperçu sa proie, il fond sur elle avec rapidité et la saisit avec ses serres; il se relève et se dirige vers un arbre où il va se repaître de sa capture. Il attaque aussi les petits oiseaux, mais il ne pénètre jamais dans les basses-cours.

---

5. BUTEO ZONOCERCUS—*Sclater*.

VULG. PETIT GABILAN NOIR.

*Sclater*—*Transac. of the Zoolog. Soc. of Lond.* vol. iv, p. 263, pl. LIX—1859.

Longueur totale.....	395 mil.
— du pli de l'aile.....	310
— du tarse .....	57
— du doigt médian .....	40
— de la queue.....	159
— du bec.....	30

Tout le corps de ce *buteo* est entièrement noir ; il n'y a un peu de blanc qu'à la base des plumes de l'occiput et une tache de cette couleur en avant du lorum.

Rémiges noires. Sur la barbe interne règnent quelques larges bandes transversales qui sur les premières pennes sont d'un blanc pur et qui, sur les suivantes, se ternissent au point de n'être plus que très-peu apparentes sur les secondaires. Toutes les couvertures sont noires, à part les grandes, en dessous, qui sont d'un noir lavé, et traversées de quelques bandes blanches.

Rectrices présentant une suite alternative de bandes, les unes noires, les autres d'un brun cendré ; cette dernière teinte est remplacée par du blanc sur la barbe interne des premières et sur la face inférieure de toutes sans exception. Toutes les couvertures sont noires.

Bec noir ; cire et pattes jaune orangé. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle par le plumage ; elle n'en diffère que par des proportions un peu moindres.

Chez un individu mâle que je possède, les parties inférieures présentent des taches blanches irrégulières et jetées çà et là ; ces taches indiqueraient que le jeune a une livrée différente de celle de l'adulte.

Ce *buteo* n'est pas très-commun. Je n'ai jamais eu l'occasion d'observer ses mœurs.

---

## S. F. AQUILINÆ.

### G. SPIZAETUS — Vieillot.

---

#### 6. SPIZAETUS ORNATUS—Daudin.

VULG. GABILAN A HUPPE.

*Spizaetus ornatus*—Daud.—Gray, p. 14, n° 1.

*Spizaetus ornatus*—Daud.—Pr. Bonap., p- 28 n° 1.

*Spizaète huppé*—*Spizaetus ornatus*—Vieillot.

Longueur totale.....	590 mil.
— du pli de l'aile.....	335
— du tarse.....	77
— du doigt médian.....	53
— de la queue.....	257
— du bec.....	39

Dessus de la tête noir; l'occiput taché irrégulièrement de noir, de blanc et de roux. Quelques plumes assez larges portant du blanc à leur base, forment une huppe plate longue de 83 mill. Un sourcil blanc mal indiqué existe plutôt en arrière qu'au dessus de l'œil. Derrière et côtés du cou d'un roux vif. Haut du dos paraissant entièrement noir; reste des parties supérieures d'un brun assez clair et marqué de larges raies noires.

Gorge, devant du cou et haut de la poitrine d'un blanc pur. Un trait noir mal indiqué part de la commissure du bec et sépare ce blanc du roux des parties

supérieures. Le reste des parties inférieures présente un fond blanc sur lequel se dessinent des taches noires les unes rondes, les autres allongées tendant par leur ensemble à former des bandes transversales interrompues, par intervalles, par le fond blanc.

Tarses emplumés jusqu'aux doigts et marqués en travers, comme les jambes, de nombreuses raies noires sur fond blanc.

Rémiges brunes traversées par des bandes d'un brun foncé ; la barbe interne est légèrement bordée de blanc et celle des cinq premières est presque entièrement blanche avec quelques traces de raies noires dans presque toute son étendue. Couvertures supérieures, petites et moyennes, noires et bordées de blanc à la pointe ; les grandes marquées comme les rémiges. Les inférieures blanches avec des taches noires arrondies peu nombreuses tendant à former des raies sur les plus grandes.

Rectrices traversées par de nombreuses bandes noires alternant avec des bandes grisâtres. Couvertures supérieures marquées comme le croupion ; les inférieures blanches avec un peu de noir à la pointe.

Bec noir ; lorum brun. Cire, doigts, iris jaunes.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais point le jeune âge.

Heureusement que ce *spizaète* n'est pas très-commun, car il est le fléau des basses-cours. Aussi hardi que courageux, il semble moins redouter la présence de l'homme que les autres *rapaces*. Pourtant il attend que le moment soit favorable pour s'abattre sur une volaille et s'il est surpris, il ne lâche point sa proie qu'il emporte au loin pour s'en repaître sur un arbre.

Son attitude est pleine de fierté. Son vol plutôt soutenu que rapide semble indiquer ce courage qui dédaigne de confier son salut à la fuite. C'est le roi de nos oiseaux de proie. Il se tient loin de la ville.

## 7. SPIZAETUS BRACCATA—*Spiz.*

VULG. GABILAN A PATTES GINGA.

M. Gray et le Pr. Bonaparte le considèrent comme synonyme du *spizaetus ornatus*; mais c'est une erreur qui, du reste, a déjà été relevée par M. O. Desmurs.

Longueur totale.....	678 mil.
— du pli de l'aile.....	395
— du tarse.....	74
— du doigt médian.....	46
— de la queue.....	325
— du bec.....	89

Tout le corps d'un noir mat. Les plumes du dessus de la tête et de l'occiput ont du blanc à leur base; celles de l'occiput sont un peu allongées de manière à former une espèce de huppe.

Tarses emplumés jusqu'aux doigts et traversés ainsi que les jambes par de nombreuses raies blanches.

Rémiges marquées de bandes brunes et noires; le brun est très-peu apparent sur la barbe externe des primaires et disparaît complètement sur celle des secondaires. A la barbe interne, les bandes brunes continuent vers le bord de la rémige par du blanc qui va diminuant des primaires aux secondaires dont les dernières n'en offrent que des traces. Couvertures supérieures noires; inférieures blanches largement rayées en travers de noir.

supérieures. Le reste des parties inférieures présente un fond blanc sur lequel se dessinent des taches noires les unes rondes, les autres allongées tendant par leur ensemble à former des bandes transversales interrompues, par intervalles, par le fond blanc.

Tarses emplumés jusqu'aux doigts et marqués en travers, comme les jambes, de nombreuses raies noires sur fond blanc.

Rémiges brunes traversées par des bandes d'un brun foncé ; la barbe interne est légèrement bordée de blanc et celle des cinq premières est presque entièrement blanche avec quelques traces de raies noires dans presque toute son étendue. Couvertures supérieures, petites et moyennes, noires et bordées de blanc à la pointe ; les grandes marquées comme les rémiges. Les inférieures blanches avec des taches noires arrondies peu nombreuses tendant à former des raies sur les plus grandes.

Rectrices traversées par de nombreuses bandes noires alternant avec des bandes grisâtres. Couvertures supérieures marquées comme le croupion ; les inférieures blanches avec un peu de noir à la pointe.

Bec noir ; lorum brun. Cire, doigts, iris jaunes.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais point le jeune âge.

Heureusement que ce *spizaète* n'est pas très-commun, car il est le fléau des basses-cours. Aussi hardi que courageux, il semble moins redouter la présence de l'homme que les autres *rapaces*. Pourtant il attend que le moment soit favorable pour s'abattre sur une volaille et s'il est surpris, il ne lâche point sa proie qu'il emporte au loin pour s'en repaître sur un arbre.

## G. MORPHNUS — Cuvier.

## 8. MORPHNUS URUBITINGA—Gmlin.

VULG. GROS GABILAN NOIR.

*Morphnus urubitinga*—Gml.—Gray, p. 15, n 1.*Morphnus urubitinga*—Gml.—Pr. Bonap., p. 29, n 1.*Spizaète noir*—*Spizaetus niger*—Vieillot.*Morphnus urubitinga*—Gosse, p. 19.

	Mâle.	Femelle.
Longueur totale. ....	630	660 mil
— du pli de l'aile. ....	390	427
— du tarse. ....	117	120
— du doigt médian. ....	50	52
— de la queue. ....	237	270
— du bec. ....	50	58

Tout le corps entièrement noir. Les plumes de l'occiput sont un peu longues sans cependant former de huppe; leur base est blanche; celles de la nuque et du dos ont une légère apparence écailleuse.

Rémiges noires traversées par des bandes d'un gris sombre que laisse peu ressortir le fond; ces bandes manquent vers la pointe. Toutes les couvertures sont noires.

Queue blanche dans ses deux tiers antérieurs, noire dans son tiers postérieur et bordée de blanc à la pointe. Sa base présente une bande noire qui s'arrête sur le blanc par une ligne fortement brisée. Couvertures supérieures blanches; quelques unes ont un peu de noir. Les inférieures sont noires.

Bec noir; cire jaune; lorum d'un gris bleuâtre. Pattes jaunes. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle ; mais elle a de plus fortes proportions.

Le jeune a toutes les parties supérieures brunes ; les plumes, surtout celles de la nuque, sont plus ou moins bordées de blanc roussâtre.

Un trait noir mal indiqué passe sur l'œil, contourne l'oreille et vient s'arrêter sur le côté du cou en formant un arc de cercle.

Toutes les parties inférieures présentent un fond roussâtre sur lequel se dessinent çà et là quelques taches noirâtres en forme de larmes. Ces taches plus nombreuses et presque triangulaires tendent à former des raies transversales sur les jambes.

La queue est blanchâtre dans presque toute son étendue ; sur ce fond se voient des taches noirâtres et longitudinales formant, par leur réunion, des bandes transversales ; le tout s'arrête à une grande bande noire que termine, à la pointe, une petite bordure blanche.

Ce *morphnus* est assez rare. Il se tient principalement près des endroits noyés. Je ne connais pas ses habitudes.

---

G. PANDION — *Savigny*.

---

9. PANDION CAROLINENSIS—*Gml.*

VULG. GABILAN PÊCHEUR.

*Pandion carolinensis*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 16, n° 2.

*Falco halicetus*—*Savigny*—*Wilson*, p. 103, 2<sup>me</sup> vol.

*Pandion carolinensis*—Gosse, p. 19.

M. Gray—p. 17—le confond avec le *pandion haliaetus*,  
n° I

Longueur totale.....	600 mil.
— du pli de l'aile.....	515
— du tarse.....	52
— du doigt médian.....	47
— de la queue .....	227
— du bec.....	45

Tête et cou blancs; quelques taches noirâtres à forme allongée couvrent le front et surtout le vertex; elles reparaissent à l'occiput en dessinant un trait qui descend jusque sur la nuque en s'élargissant. Une grande bande noirâtre part de l'œil, longe le côté du cou et va se joindre au noirâtre qui recouvre toutes les autres parties supérieures. Les plumes de ces dernières régions ont à leur pointe une fine bordure d'un brun très-clair.

Parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres. La barbe interne est en grande partie blanche et traversée par des bandes brunes. Couvertures supérieures noirâtres; les inférieures blanches et tachées de roussâtre vers les grandes.

Rectrices présentant des bandes noirâtres que séparent des bandes brunes; à la barbe interne, excepté sur celle des intermédiaires, la teinte brune se change en blanc.

Bec noirâtre; cire bleuâtre. Pattes d'une teinte livide presque verdâtre. Iris d'un beau jaune orangé.

Chez un autre exemplaire, tout le dessus de la tête et le derrière du cou portent de longs traits noirâtres se détachant d'un fond blanc. Les deux bandes noirâtres qui partent de l'œil sont bien marquées. Les plumes

des autres parties supérieures ont une fine bordure blanchâtre.

En dessous, il y a sur la poitrine des taches d'un brun taché de roux ; les unes sont allongées, les autres presque triangulaires. Le reste comme chez le précédent.

Je ne puis rien dire ni du sexe ni de l'âge ; les matériaux m'ont manqué.

Cet oiseau est de passage ici. Il arrive vers le mois de Décembre, à la suite des canards qui fuient l'hiver de l'Amérique du Nord. Il nous quitte vers le mois d'Avril. Il est assez constant dans ses voyages, et quand il nous oublie, c'est que les autres oiseaux migrants ont pris gîte ailleurs ou bien n'ont point abandonné leurs foyers. Son cri est aigu et fort. Son vol est puissant et soutenu. Sa méfiance est telle qu'il est très-difficile de l'atteindre. Il se nourrit principalement de poissons ; aussi le voit-on souvent planer au dessus de la mer.

---

## S. F. FALCONINCE.

G. FALCO — *Linné*.

---

### 10. FALCO DEIROLEUCUS—*Temm.*

vulg. GABILAN A TÊTE NOIRE.

*Falco deiroleucus*—*Tem.*—Gray, p. 19, n° 12.

*Hypotriorchis aurantius*—*Gm.*—Pr. Bonap., p. 25, n° 6.

*Faucon à poitrine orangée—Falco aurantius—Vieillot.*

Mr. Gray l'assimile à tort au *Falco aurantius* de Gmlin. Le Pr. Bonaparte commet une autre erreur en considérant le *falco aurantius* comme le mâle du *falco deiroleucus*. Ce sont deux espèces bien distinctes. Voyez ce que je dis du *falco aurantius*.

Longueur totale.....	410 mil.
— du pli de l'aile.....	288
— du tarse.....	40
— du doigt médian.....	55
— de la queue.....	153
— du bec.....	31

Toutes les parties supérieures ainsi que les côtés de la tête d'un noir profond. Un petit liseré roussâtre borde la pointe des plumes de la nuque, du manteau et du croupion.

Gorge, côté et devant du cou blancs. Le noir des parties supérieures empiète sur ce blanc et y forme une pointe mousse assez étendue. Haut de la poitrine roussâtre avec un trait noir le long de la tige des plumes ; les premiers traits sont étroits ; les suivants s'élargissent beaucoup. Le reste de la poitrine, l'abdomen, une partie du ventre ainsi que les flancs sont garnis de plumes noires ; leur bord est roussâtre et leur milieu est traversé par une bande blanchâtre ; cette bande reste cachée et tel est l'effet de la bordure roussâtre que ces parties semblent recouvertes de taches noires presque rondes sur fond roussâtre. Reste du ventre roussâtre avec quelques traits noirs longitudinaux.

Jambes roussâtres, excepté tout-à-fait en dedans où il y a du blanchâtre ; les plumes ont au milieu une bande noirâtre qui reste cachée et vers la pointe, une bande également noire à forme triangulaire.

Rémiges noires portant à la pointe un liseré blanc très-peu apparent sur les premières, se prononçant davantage sur les suivantes. Sur la barbe interne se voient des taches allongées d'un blanc roussâtre. Couvertures supérieures noires avec un petit liseré blanc à la pointe, plus apparent sur les grandes que sur les autres. Les inférieures noires et bordées de blanc à la pointe ; les deux barbes portent des taches également blanches et presque rondes.

Rectrices noires bordées de blanc à la pointe. Les deux barbes présentent des taches transversales blanches ; elles manquent à la barbe externe de la plus extérieure ; leur ensemble tend à tracer des bandes étroites plus apparentes en dessous qu'en dessus ; vers le bout de la queue, ces taches se réunissent à angle aigu de sorte que la bande qu'elles forment est brisée d'une manière assez régulière. Couvertures supérieures noires traversées par des bandes blanches ; les inférieures roussâtres portant plusieurs larges bandes noires.

Pattes d'un jaune légèrement teint de vert. Tour des yeux et cire jaunes. Bec noir. Iris brun.

La femelle porte le même plumage que le mâle, mais elle a des proportions un peu plus fortes.

Je ne connais point le jeune âge.

Ce *faucon* est rare ici ; aussi n'ai-je point eu l'occasion d'étudier ses habitudes. Cependant je sais qu'il se tient dans les bois et assez près des habitations. Il pourrait bien n'être que de passage ici.

---

11. FALCO AURANTIUS—*Gmlin.*

VULG. GABILAN NOIR A GORGE ROUSSE.

M. Gray et le Pr. Bonaparte le considèrent à tort comme synonyme du *falco deiroleucus*; ce sont deux espèces bien distinctes dont je ferai voir plus loin les caractères différentiels.

Longueur totale.....	295 mil.
— du pli de l'aile.....	203
— du tarse.....	37
— du doigt médian.....	33
— de la queue.....	110
— du bec.....	21

Toutes les parties supérieures ainsi que les côtés de la tête d'un noir profond. Au dos, au manteau et au croupion, les plumes ont une petite bordure à teinte bleuâtre.

Gorge et devant du cou d'un roux clair; ce roux se prolonge en une large bande sur chaque côté du cou. Poitrine et abdomen noirs; du blanc borde la pointe des plumes et dessine ainsi des lignes transversales irrégulières que renvoie facilement le fond noir. Ventre et jambes d'un roux vif et pur.

Rémiges noires marquées intérieurement de petites taches blanches dont le nombre va diminuant de la première à la dernière. Couvertures supérieures reproduisant les teintes du dos; les inférieures noires et marquées de nombreuses taches blanches arrondies.

Rectrices noires, portant à la barbe interne, excepté à celle des deux intermédiaires, quelques petites taches blanchâtres sous forme de traits placés transversalement. Couvertures supérieures continuant les teintes du croupion, et les inférieures le roux du ventre.

Cire, tour des yeux, iris et pattes d'un joli jaune citron. Bec noir.

La femelle ne diffère en rien du mâle

Je ne connais point le jeune âge.

Ce petit *faucon* se voit assez souvent ici. A cause de la nature de sa proie habituelle, il est éminemment crépusculaire, et il possède un vol qui étonne autant par sa rapidité que par sa flexibilité. En effet, il se repaît de chauves-souris ; aussi a-t-il besoin de se mettre en chasse après le coucher du soleil, et lui faut-il un vol que ni vitesse ni détours ne puissent mettre en défaut. Aussitôt qu'il a saisi une victime, il se dirige vers les bois ; et bientôt, à court, il reparait encore pour trouver de nouveaux aliments pour son appétit. Il se tient, il est vrai, dans les bois ; mais quand arrive le moment de subvenir aux besoins de son existence, il sait fuir au loin, pénétrer même dans les villages, pourvu que l'endroit choisi lui offre des victimes à sacrifier à sa faim. A le voir ainsi occupé à chasser, tantôt filant, tantôt planant, tantôt faisant des crochets, on le prendrait plutôt pour une hirondelle que pour un oiseau de proie.

M. Gray et le Pr. Bonaparte considèrent comme une seule et même espèce le *fulco deiroleucus* et le *fulco aurantius* ; mais c'est tout-à-fait à tort. Le *deiroleucus* mesure 410 mil., quand l'*aurantius* n'en mesure que 295 ; les autres dimensions sont en proportion de chacune de ces longueurs totales. De plus, l'*aurantius* a la gorge rousse, quand elle est blanche chez le *deiroleucus* ; son ventre est d'un roux vif et pur, tandis que le ventre du *deiroleucus* est roussâtre et présente des traits longitudinaux noirs ; les jambes sont également d'un roux vif et pur

et n'ont point, comme celles du *deiroleucus*, des taches triangulaires noires.

Le Pr. Bonaparte place le *falco deiroleucus* dans le genre *hypotriorchis*; c'est une erreur, et elle provient, sans doute, de ce qu'il confond cette espèce avec le *falco aurantius*. De son côté, M. Gray place le *falco aurantius* dans le genre *falco*; je crois aussi que c'est une erreur qui provient également de ce qu'il réunit l'*aurantius* et le *deiroleucus*. En effet, le *deiroleucus* est véritablement un *falco* (le doigt médian est plus long que le tarse qui n'a que 40 mil. quand le doigt médian, sans l'ongle, mesure 55,) l'*aurantius* est un *hypotriorchis* (le doigt médian est plus court que le tarse qui mesure 37 mil., quand le doigt médian, sans l'ongle, n'en mesure que 33). Ainsi chaque auteur a, sans doute, classé génériquement, suivant l'échantillon qu'il avait, dans le moment, sous les yeux.

Le Pr. Bonaparte veut que le *deiroleucus* soit la femelle de l'*aurantius*; mais la femelle du *deiroleucus*, du côté du plumage, ne diffère en rien du mâle. M. Gray, de son côté, app. p. 2, considère le *falco ruficularis* de Daudin comme la femelle du *deiroleucus*; c'est encore une erreur d'après la raison ci-dessus.

Le Pr. Bonaparte me semble être dans le vrai en considérant le *ruficularis* comme identique à l'*aurantius*.

## 12 FALCO ANATUM—Bonap.

VULG. GABILAN RAYÉ.

*Falco peregrinus*—Lin.—Gray, p. 19, n° 4.

*Falco peregrinus*—Wils. (anatum—Bonap.) Pr. Bonap., p. 23, n° 4.

*Falco peregrinus*—Lin.—Wilson, 3<sup>me</sup> vol. p. 251.

Longueur totale.....	480 mil.
— du pli de l'aile.....	362
— du tarse.....	48
— du doigt médian.....	50
— de la queue.....	188
— du bec.....	30

Parties supérieures noirâtres ; chaque plume porte une fine bordure blanchâtre ; celles qui entourent l'occiput et descendent sur la nuque sont largement bordées de blanc. Joue blanche. Une large bande noire garnit le reste des côtés de la tête.

Gorge blanche. Toutes les autres parties inférieures présentent de grandes taches noirâtres un peu allongées et très-rapprochées qui reposent sur un fond blanc tendant à devenir roussâtre vers les parties postérieures.

Rémiges presque noires. Un liseré blanc très-fin longe le bord interne ; et, à partir de la cinquième primaire, ce liseré entoure la pointe en devenant plus apparent sur les secondaires. La barbe interne porte de nombreuses taches rousses allongées transversalement et se terminant avant d'atteindre le bord. Couvertures supérieures presque noires et finement bordées d'une teinte roussâtre qui devient blanche sur les grandes. Inférieures brunes avec des taches blanchâtres.

Rectrices d'un brun foncé. La barbe interne, à part celle des intermédiaires, présente de petites bandes transversales un peu distantes l'une de l'autre ; elles sont d'un blanc roussâtre ; à partir de la seconde rectrice, la même couleur forme sur la barbe externe des petites taches rondes qui correspondent aux bandes intérieures. Couvertures supérieures colorées comme le

croupion; inférieures blanchâtres avec des bandes brunes.

Pattes d'un jaune légèrement teint de vert. Bec blanchâtre, noirâtre vers la pointe. Ciro bleuâtre. Iris brun.

C'est une jeune femelle que je viens de décrire et c'est le seul exemplaire que j'aie jamais possédé; aussi ne puis-je rien dire des habitudes de cet oiseau. Il a été tué au mois de Décembre; il venait sans doute de l'Amérique du Nord à la suite des canards qui fuyaient l'hiver.

---

### G. HYPOTRIORCHIS—*Boie*.

---

#### 13. HYPOTRIORCHIS FEMORALIS—*Tem.*

VULG. *GABILAN A POITRINE NOIRE*.

*Hypotriorchis femoralis*—Tem.—Gray, p. 20 n° 13.

*Hypotriorchis femoralis*—Tem.—Pr. Bonap., p. 26, n° 8.

Longueur totale.....	377 mil.
— du pli de l'aile.....	258
— du tarse.....	46
— du doigt médian.....	35
— de la queue.....	164
— du bec.....	23

Toutes les parties supérieures d'un brun très-foncé, surtout à la tête; chaque plume finement bordée d'un brun très-clair. Un trait d'un blanc roussâtre part du dessus de l'œil et descend, en s'élargissant, jusqu'à la par-

tie moyenne et postérieure du cou. Derrière l'œil, existe une bande noire qui se recourbe, en descendant, pour se joindre au brun des parties supérieures.

Gorge et une partie du devant et des côtés du cou d'un blanc roussâtre. Un large trait noir qui commence à la commissure du bec, forme une moustache qui n'atteint point la limite inférieure du blanc roussâtre. Reste du cou, poitrine, abdomen et flancs noirs. Une large bande roussâtre, mal limitée, traverse la poitrine en se courbant du pli d'une aîle à celui de l'autre ; quelques petites flammèches roussâtres se mêlent au noir du cou ; à l'abdomen et aux flancs, les plumes ont une fine bordure roussâtre. Ventre et jambes d'un roussâtre pur.

Rémiges d'un noir bleuâtre surtout à la barbe externe. Toutes portent, sur la barbe interne, de petites taches transversales blanches un peu distantes et de la tige et du bord de la penne. A leur extrémité, règne un liseré blanc qui s'élargit beaucoup sur les secondaires. Couvertures supérieures d'un brun foncé portant une petite bordure d'un brun très-clair, excepté les grandes qui sont bordées de blanc. Des couvertures inférieures, les petites et les moyennes sont noirâtres avec des taches roussâtres et rondes sur les deux barbes ; les grandes sont d'un noirâtre plus clair avec des taches blanches.

Rectrices d'un noir bleuâtre et terminées de blancâtre ; des taches transversales de cette dernière teinte existent sur chaque barbe et tendent, par leur ensemble, à former sur toute la queue, des bandes étroites mieux marquées en dessous qu'en dessus. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Bec bleuâtre à la base, noir à la pointe. Cîrc et

tour des yeux d'un gris bleuâtre. Pattes d'un jaune sali de vert. Iris brun.

C'est une femelle que je viens de décrire et c'est le seul exemplaire de cette espèce que j'aie pu me procurer jusqu'aprèsent; aussi ne puis-je rien dire ni du mâle, ni du jeune, encore moins des habitudes de cet oiseau.

#### 14. HYPOTRIORCHIS COLUMBARIUS—*Lin.*

VULG. GABILAN A DOS BLEUATRE.

*Hypotriorchis columbarius*—*Lin.*—Gray, p. 20, n° 11.

*Hypotriorchis columbarius*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 26, n° 9.

*Falco columbarius*—*Lin.*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol. p. 254.

*Faucon ou la cresserelle des pigeons*—*Falco columbarius*—*Vieil.*

*Falco columbarius*—d'Orbigny, p. 23.

*Falco columbarius*—Gosse, p. 17.

Longueur totale.....	310 mil.
— du pli de l'aile.....	188
— du tarse.....	31
— du doigt médian.....	28
— de la queue.....	123
— du bec.....	16

Parties supérieures d'un bleu de plomb terne. Un petit filet noir marque la tige des plumes. A la nuque, se voient quelques taches roussâtres. Sourcils, côtés de la tête et du cou légèrement roussâtres et parcourus, en long, par de petits traits noirs.

Gorge et devant du cou d'un blanc qui n'est taché que par le noir de la tige des plumes. Les autres par-

ties inférieures présentent des traits longitudinaux noirs assez larges qui, à la poitrine, se détachent d'un fond roussâtre et, partout ailleurs, d'un fond blanchâtre; le roux reparaît sur le bas des jambes en dehors.

Rémiges d'un brun foncé. Sur la barbe interne, les premières présentent des bandes d'un blanc roussâtre; les suivantes n'ont que de grandes taches de même teinte; on voit aussi deux petites taches de blanc roussâtre sur la barbe externe; elles manquent sur celle des deux premières primaires et, sur celle des secondaires, elles sont peu apparentes. Couvertures supérieures brunes et à tige noirâtre; quelques taches roussâtres sur la barbe interne des grandes. Inférieures également brunes; les petites bordées de roussâtre; les autres garnies de grandes taches blanches.

Rectrices noirâtres, traversées par quatre raies blanchâtres et portant à la pointe une bordure de la même teinte. Couvertures supérieures noirâtres et à bandes blanches; les inférieures blanchâtres et à tige noire.

Bec noirâtre, blanchâtre à la base. Cire, paupières, iris et pattes d'un jaune citron.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais pas le jeune âge.

Le *columbarius* est assez rare; aussi n'ai-je pas eu l'occasion d'étudier ses habitudes.

Cependant, à défaut de toute observation directe, je crois pouvoir dire qu'il ne doit être ici que de passage. Il quitterait l'Amérique du Nord au commencement de l'hiver et y retournerait au printemps. Ses visites pourraient ne pas être régulières, ce qui serait cause, peut-être, qu'on ne le rencontre pas souvent.

---

G. HARPAGUS—*Vigors.*15. HARPAGUS BIDENTATUS—*Lath.*

VULG. GABILAN A DEUX DENTS.

*Harpagus bidentatus*—*Lath.*—Gray, p. 22.*Harpagus bidentatus*—*Lath.*—Pr. Bonap., p. 28, n° 1.*Faucon bidenté*—*Falco bidentatus*—*Vieillot.*

Longueur totale.....	317 mil.
— du pli de l'aile.....	200
— du tarse.....	40
— du doigt médian.....	27
— de la queue.....	146
— du bec.....	20

Dessus et côtés de la tête d'un bleu de plomb foncé ; sur la tête, la tige des plumes est noire. La couleur plombée descend sur la nuque et, pour couvrir toutes les autres parties supérieures, elle prend une teinte noirâtre. Les plumes du manteau et du croupion portent des taches blanches qui tendent à former deux grandes bandes transversales qui restent cachées.

Gorge blanche ; sa partie médiane est parcourue par un trait noirâtre qui part du menton. Côtés du cou, en partie, ainsi que ceux de la poitrine, d'un roux vif formant une grande tache de chaque côté. Toutes les autres parties inférieures présentent des petites bandes transversales blanches alternant avec des bandes d'un brun mêlé de roux ; ces bandes, en passant entre les deux taches rousses de la poitrine, remontent jusqu'au blanc de la gorge.

Rémiges d'un brun foncé ; du blanc recouvre la plus

grande partie de la barbe interne ; des raies noires les traversent d'un bord à l'autre ; peu apparentes sur le brun, elles tranchent fortement sur le blanc de la barbe interne. Couvertures supérieures noirâtres présentant de grandes taches blanches tendant à former deux bandes transversales qui restent cachées en grande partie. Inférieures blanches.

Rectrices noires ; trois petites bandes les traversent d'un bord à l'autre ; sur la barbe externe, elles sont d'un brun clair ; sur l'interne, d'un blanc pur. Couvertures supérieures noirâtres avec bandes blanches. Inférieures blanches.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Cire, pattes et iris jaunes.

La femelle ressemble au mâle ; mais je ne puis l'affirmer.

Chez le jeune, les parties supérieures, au lieu de bleu de plomb, présentent du brun noirâtre avec les mêmes taches blanches. Les parties inférieures sont blanches. Au milieu de la gorge, se voit une petite bande noire qui descend du menton. Du cou au ventre, des traits noirs, les uns étroits, les autres plus larges, parcourent la tige des plumes. Ventre d'un blanc pur. Le reste comme chez l'adulte. En avançant en âge, il présente un mélange des deux livrées.

Ce *gabilan* se voit assez souvent, mais dans les endroits un peu éloignés et au milieu des bois. Comme presque tous les petits oiseaux de proie, il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux et de reptiles. Son vol est plutôt soutenu que rapide. Tout me porte à croire qu'il ne nous quitte jamais.

---

## S. F. MILVINCE.

G. NAUCLERUS—*Vigors.*16. NAUCLERUS FURCATUS—*Lin.*

VULG. QUEUE EN CISEAUX.

*Nauclerus furcatus*—*Lin.*—Gray, p. 25, n° 1.*Nauclerus furcatus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 21, n° 1*Elanus furcatus*—Savigny—Wilson, 2<sup>me</sup> vol. p. 275.*Milan de la caroline*—*Falco furcatus*—Vieillot.*Nauclerus furcatus*—Vigors—Gösse, p. 19.

Longueur totale.....	558 mil.
— du pli de l'aile.....	415
— du tarse.....	29
— du doigt médian.....	23
— de la queue (penné latérale).....	325
— — (penné médiane).....	133
— du bec.....	28

Tête, cou, croupion et parties inférieures d'un blanc pur. Dos et manteaux d'un beau noir à reflets bleus et verts.

Rémiges noires ; elles laissent briller quelques reflets bleus et verts, excepté sur une grande partie de la barbe interne. Couvertures supérieures du même noir à reflets ; mais sur les petites, ces reflets sont si peu prononcés que le noir paraît être mat ; sur les moyennes, ils sont plutôt verts et, sur les grandes, plutôt bleus. Toutes ont du blanc à leur base ; et, sur les grandes les plus internes, ce blanc ne laisse que peu de place au noir ; aussi n'est-ce qu'à cette partie de l'aile que ce blanc apparaît un peu. Couvertures inférieures blanches.

Rectrices également noires; mais à reflets verts et bleus; leurs couvertures supérieures ont les mêmes teintes; inférieures blanches.

Pattes blanchâtres. Iris rougeâtre. Bec noir.

La femelle ressemble au mâle. Je n'ai jamais rencontré le jeune âge.

Cet oiseau de proie nous visite assez régulièrement chaque année, du mois de Juillet au mois d'Octobre. C'est le moment des pluies, par conséquent celui où notre atmosphère abonde en insectes. Ce sont probablement ces insectes qui l'attirent ici à cette époque de l'année. Il vient sans doute de l'Amérique du Sud. Il a le vol facile et soutenu. Ordinairement plusieurs individus sont réunis, et c'est alors qu'on les voit tournoyant longtemps dans le même espace et à une certaine hauteur, soit pour chasser aux insectes, soit pour découvrir les reptiles dont ils se nourrissent en grande partie. Leur cri est assez perçant et c'est principalement en planant qu'ils le font entendre. Ils se tiennent plutôt près des endroits boisés.

---

G. ROSTRHAMUS—*Lesson*.

---

17. ROSTRHAMUS HAMATUS—*Illig*.

VULG. GABILAN A BÈC CROCHU.

*Rostrhamus hamatus*—*Illig*.—Gray, p. 25.

*Rostrhamus hamatus*—*Illig*.—Pr. Bonap., p. 20.

*Rostrhamus sociabilis*—Illig.—d'Orbigny, p. 15.

*Macagua sociable*—*Herpetotheres sociabilis*?—Viel.

Longueur totale.....	438 mil.
— du pli de l'aile.....	351
— du tarse.....	49
— du doigt médian.....	35
— de la queue.....	164
— du bec.....	36

Tout le corps d'un noir à teinte franche sur la tête et sur une partie du cou ; mais s'éclaircissant ailleurs pour s'approcher de la teinte ardoisée plus foncée en dessus qu'en dessous.

Rémiges entièrement noires ; un peu de bleu d'ardoise paraît en dessous de la pointe des secondaires. Des couvertures supérieures, les grandes des primaires, ainsi que l'aile batarde, ont le noir des rémiges ; toutes les autres ont le noir du dos et les inférieures celui du ventre.

Rectrices noires ; une large bande blanche les traverse à leur base et une autre plus étroite les borde à la pointe. Toutes les couvertures sont blanches.

Pattes d'un jaune orangé presque rouge. Bec noir ; cire de la couleur des pattes. Iris rouge.

Je n'ai jamais rencontré de femelle adulte, aussi ne puis-je la décrire que sous la livrée suivante.

Dessus et côtés de la tête roussâtres ; cette teinte est presque blanche à l'occiput ; du brun foncé dessine sur ce fond roussâtre des traits assez étroits au front, fort larges au vertex, très-déliés à l'occiput. Une petite bande noirâtre part de l'œil et marche vers l'occiput. Reste des parties supérieures d'un brun foncé et chaque plume porte à la pointe une bande rousse.

Gorge roussâtre et sans tache ; toutes les autres par-

ties inférieures ont également ce roussâtre, mais il est plus foncé au cou et il tend au blanc postérieurement; il sert de fond à de larges traits noirâtres. Jambes roussâtres aussi, mais sans tache.

Rémiges brunes; du blanc pur sur une grande partie de la barbe interne des primaires; du roussâtre sur celle des secondaires. Les deux barbes présentent des raies transversales presque noires, peu apparentes en dehors, très-distinctes en dedans. Les secondaires sont bordées de roussâtre à leur pointe. Couvertures supérieures brunes; les grandes terminées de roux; les inférieures brunes et traversées de bandes rousses.

Rectrices d'un brun assez clair passant au noirâtre vers la pointe; leur base est blanche et leur pointe a une bordure de même teinte.

Bec noir, cire bleuâtre. Pattes d'un jaune citron.

Chez un autre exemplaire dont je n'ai pu déterminer le sexe, le front est roussâtre et marqué de petits traits bruns; ce brun couvre le reste de la tête jusqu'à la nuque, laissant voir très-peu de roux au vertex et beaucoup de blanc à l'occiput. Derrière l'œil se dessine une bande qui commence par du blanc et finit vers l'occiput par du roussâtre. Un trait noirâtre part de l'œil, et descend en courbe sur les côtés du cou. Joues roussâtres. •Les autres parties supérieures brunes.

Gorge garnie en long de petits traits bruns sur un fond blanc largement encadré de roussâtre de tous côtés. Bas du cou, sauf un peu de blanc et de roussâtre, presque entièrement brun. Reste des parties inférieures sillonné de larges traits bruns sur un fond blanc sali de roux. Le reste comme chez le précédent.

Cet oiseau se voit rarement ici. Il se tient près des

endroits noyés. Il est toujours seul, sans doute, parce qu'il manque de compagnons, car, d'après les auteurs, il vit en société. Mais comme l'espèce est migrateur, je pense qu'en quittant la résidence habituelle, quelques individus seulement viennent nous visiter vers le mois de Juillet, et se trouvent ainsi placés dans des conditions contraires à leurs mœurs.

---

### G. CYMINDIS—Cuvier.

---

#### 18. CYMINDIS CAYANENSIS—Gml..

VULG. *GABILAN A TÊTE BLEUE.*

*Cymindis cayanensis*—Gml.—Gray, p. 25, n° 1.

*Cymindis cayanensis*—Gml.—Pr. Bonap., p. 20, n° 1.

*Asturine à pieds bleus*—*Asturina cyanopus*—Vieil.

Longueur totale.....	470 mil.
— du pli de l'aile.....	310
— du tarse.....	38
— du doigt médian.....	39
— de la queue.....	225
— du bec.....	37

Un joli gris plombé couvre tout le dessus de la tête, colore les joues et descend, en forme de capuchon, sur les côtés et sur le derrière du cou jusqu'à sa partie moyenne. Tout le reste des parties supérieures d'un noir à légère teinte bleuâtre.

Parties inférieures blanches.

Rémiges traversées de raies alternatives noires et bleuâtres; sur les secondaires, le bleuâtre est moiré de

blanc, et sous l'aile, il devient tout-à-fait blanc. Couvertures supérieures noires comme le dos; inférieures également noires, excepté les grandes qui sont blanches et n'ont du noir qu'à la pointe. Les scapulaires inférieures sont entièrement noires.

Rectrices noires, traversées par trois bandes bleuâtres très-étroites en dessus, très-larges en dessous où elles semblent blanches; leur pointe porte une légère bordure blanche. Couvertures supérieures noires, traversées de quelques raies bleuâtres; les inférieures blanches.

Cire, iris et pattes d'un jaune clair. Bec noir.

La femelle, par le plumage, ne diffère point du mâle; elle peut avoir des dimensions un peu plus fortes.

Le jeune doit avoir un plumage bien différent de celui de l'adulte, à en juger par les deux exemplaires suivants :

Chez l'un, la tête, les côtés et le derrière du cou sont bleuâtres, présentant çà et là quelques taches noirâtres. Reste des parties supérieures noirâtre.

Parties inférieures blanches à légère teinte bleuâtre; quelques plumes jetées çà et là ont beaucoup de noir à leur centre.

Rémiges d'un brun clair avec des bandes transversales d'un brun très-foncé; un peu de blanc sur la barbe interne; ce blanc remplace, sous l'aile, le brun clair. Couvertures supérieures marquées comme les rémiges; inférieures, petites et moyennes, noires et largement bordées de blanc et d'un peu de roux; les grandes entièrement blanches avec un peu de noir et de roux à la pointe. Quelques rémiges et quelques couvertures sont colorées comme celles de l'adulte.

Rectrices présentant trois larges bandes noires que séparent des bandes aussi larges d'un gris roussâtre en

dessus, blanchâtre en dessous; cette dernière teinte forme une bordure à leur pointe.

Chez l'autre, le dessus et les côtés de la tête sont d'un noir peu foncé; la nuque et les côtés du cou présentent sur un fond blanc des taches irrégulières, les unes noires, les autres bleuâtres. Un sourcil blanc peu marqué arrive à peine à l'occiput. Le reste des parties supérieures est noirâtre.

Parties inférieures blanches; ce blanc est teinté de bleu à la gorge et au cou. A la poitrine, à l'abdomen et aux flancs, beaucoup de plumes ont, le long de leur tige, un trait assez délié d'un beau noir.

Les rémiges et les rectrices rappellent celles de l'exemplaire précédent; mais il n'y a point de plumes indiquant le passage d'une livrée à l'autre.

On voit assez fréquemment ce *cymindis* dans les bois un peu éloignés. Il a le vol facile et plutôt soutenu que rapide. Cependant il ne plane pas souvent; il semble préférer guetter sa proie que voler à sa recherche. Perché au sommet d'un arbre, principalement près des endroits découverts, il attend qu'un reptile se présente à sa vue ou qu'un oiseau s'expose à ses serres. S'il parvient à s'en faire une proie, c'est au milieu des bois qu'il va la manger. Je crois qu'il ne nous quitte jamais.

---

## 19. CYMINDIS UNCINATUS—Illig.

vulg. *GABILAN BLEUÂTRE*.

*Cymindis uncinatus*—Illig.—Gray, p. 25, n° 2.

*Cymindis uncinatus*—Illig.—Pr. Bonap., p. 21, n° 2.

Longueur totale.....	405 mil.
— du pli de l'aile.....	278
— du tarse.....	39
— du doigt médian.....	30
— de la queue .....	275
— du bec.....	38

Parties supérieures d'un gris bleuâtre, un peu plus foncé sur le dos et le manteau.

Parties inférieures du même gris-bleuâtre, mais plus clair ; de fines raies blanches se dessinent transversalement sur ce fond depuis le bas du cou jusqu'à l'anus.

Rémiges d'un gris bleuâtre très-foncé et sans mélange d'aucune autre teinte à la barbe externe ; mais à la barbe interne, se voient des bandes noires dont la dernière qui est la plus large garnit l'extrémité de chaque penne ; de plus, du blanc pur tache largement le fond gris-bleuâtre des premières jusque vers leur milieu ; et sur les suivantes, ce blanc commence à diminuer pour disparaître complètement sur les plus internes. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; les inférieures colorées et marquées comme l'abdomen.

Rectrices noires. Deux larges traits tout-à-fait cendrés en dehors et, en grande partie, blancs en dedans, les traversent d'un bord à l'autre ; leur ensemble forme sur la queue deux larges bandes cendrées en dessus, blanches en dessous. L'extrémité des plumes laisse voir une petite bordure blanche qu'un léger trait cendré sépare du noir. Couvertures supérieures noirâtres et terminées de blanc ; les inférieures d'un blanc rousâtre.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure.

Cire, lorum et paupières d'un jaune légèrement teint de vert.

Pattes d'un joli jaune orangé. Iris blanc avec une légère teinte jaune.

Chez cet exemplaire, il y a quelques restes de la livrée du jeune âge (les lignes blanches). Je n'ai jamais rencontré un individu tout-à-fait adulte.

A un âge moins avancé, les lignes blanches des parties inférieures sont si larges qu'elles représentent de véritables bandes. Plus jeune encore, l'oiseau présente différentes livrées propres à chaque mue.

Un premier exemplaire a le dessus et les côtés de la tête d'un gris de plomb; et l'occiput est garni de plumes noires à base blanche. Les autres parties supérieures présentent un mélange de brun cendré et de noirâtre; le brun cendré règne à la base et à la pointe des plumes; le noirâtre sépare ces deux teintes en formant une large bande.

Toutes les parties inférieures sont coupées par des bandes transversales d'un roux marron foncé que laisse facilement ressortir un fond blanc; le roux forme à la nuque un demi-collier; et sur le devant du cou, il teint légèrement le fond blanc.

Rémiges noirâtres; des bandes d'un noir foncé les traversent d'un bord à l'autre; elles tranchent fortement sur le blanc qui recouvre une grande partie de la barbe interne. Les dernières primaires ont un peu de roux à la barbe externe. Des couvertures supérieures, les petites et moyennes sont colorées et marquée comme le dos; et les grandes comme les rémiges. Des inférieures, les petites et moyennes sont d'un roux très-clair et rayées de roux très-foncé; les grandes présentent des raies brunes sur un fond blanc légèrement teint de roux.

Le lorum présente deux taches jaunes que sépare un

trait gris garni de poils. Tout le reste comme chez le précédent.

Un second exemplaire a la tête et le derrière du cou noirs. La nuque est traversée par un demi-collier roux. Toutes les autres parties supérieures sont d'un brun foncé ; chaque plume finement bordée de roussâtre à la pointe.

Les parties inférieures ont un fond blanc que coupent irrégulièrement des bandes assez étroites d'un roux mêlé de brun ; ces bandes sont très-rapprochées à la gorge et plus distantes les unes des autres sur les autres parties.

Les rémiges ne diffèrent de celles du précédent que par une petite bordure rousse qu'elles portent à la pointe. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le dos ; les inférieures blanches et rayées de brun.

Les rectrices ont quatre bandes noires que séparent trois bandes d'un brun clair ; les bandes brunes sont en partie blanches à la barbe interne, excepté sur celle des deux intermédiaires. Une petite bordure blanchâtre forme la pointe des pennes.

Le reste comme chez le précédent.

Un troisième exemplaire qui me semble être à sa première livrée, a toutes les parties supérieures noirâtres. Le demi-collier de la nuque est blanc ; cette couleur forme quelques taches sur le manteau et sur les couvertures supérieures des ailes.

Parties inférieures d'un blanc tout-à-fait pur.

Le reste comme chez le précédent.

Telles sont les différentes livrées que j'ai observées ici ; leur contraste est si frappant, qu'il en résulte de grandes difficultés pour l'étude ; aussi ai-je cru ne pas devoir reculer devant tant de détails.

*L'uncinatus* n'est pas très-rare ici. Il a les mêmes habitudes que le précédent ; aussi il arrive quelquefois qu'on rencontre les deux espèces dans le même endroit, attirées par les mêmes chances de découvrir et de saisir quelques reptiles, oiseaux ou petits mammifères.

## 20. CYMINDIS PUCHERANI—*Mih.*

VULG. *GABILAN NOIR A PATTES COURTES.*

Longueur totale.....	435 mil.
— du pli de l'aile.....	290
— du tarse.....	32
— du doigt médian.....	31
— de la queue.....	192
— du bec.....	38

Le noir règne sans partage sur toutes les parties de ce *cymindis* ; la queue seule fait exception à cette livrée unicolore ; elle présente, vers son milieu, une large bande blanche et à son extrémité une petite bordure de même couleur.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. — Cire, iris et pattes jaunes.

C'est un mâle que je viens de décrire et c'est le seul exemplaire que j'aie jamais pu obtenir ; aussi ne puis-je rien dire, ni de la femelle ni du jeune âge, encore moins des habitudes.

J'ai placé ce Rapace dans le genre *cymindis*, car il en a tous les caractères : Narines très-étroites et percées obliquement à la base du bec ; le bec se courbe dès sa base ; son bord sans être tout-à-fait droit comme chez les autres *cymindis*, n'est cependant qu'à peine fes-

tonné; à sa naissance on pourrait croire qu'il existe une petite dent; sa pointe très-effilée représente absolument celle du bec du *cymindis uncinatus*; le tarse est réticulé, emplumé à sa base et en avant; il a à peu près la longueur du doigt médian; les ailes sont longues, la 3<sup>me</sup>, la 4<sup>me</sup>, la 5<sup>me</sup> rémige à peu près égales, sont les plus longues de toutes; mais la queue est moins arrondie, et le tour des yeux est moins dénudé que chez les autres *cymindis*.

En dédiant cet oiseau au Dr. Pucheran, je lui paie un juste tribut de reconnaissance; car c'est à l'aide de ses conseils que j'ai pu compléter mon travail.

---

G. GAMPSONIX—*Vigors*.

---

21 GAMPSONIX SWAINSONII—*Vigors*.

VULG. GRIGRI.

*Gampsonix swainsonii*—Vigors—Gray, p. 26.

*Gampsonix swainsonii*—Vigors—Pr. Bonap., p. 21.

Longueur totale.....	219 mil.
— du pli de l'aile.....	161
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	23
— de la queue.....	94
— du bec.....	16

Front roussâtre. Dessus de la tête noirâtre. Un trait blanchâtre passe sous l'œil et va se joindre à un demi-collier de même teinte qui entoure la nuque. Toutes les autres parties supérieures brunes. Les

plumes ont à leur base du blanc qui n'est apparent que sur les grandes plumes du manteau, auxquelles il forme une bordure.

Joue roussâtre. Parties inférieures blanches, se teignant de roux en arrière. Le brun des parties supérieures empiète sur chaque côté de la poitrine, de manière à former un large trait.

Rémiges noirâtres, portant du blanc sur une grande partie de la barbe interne ; un liseré blanc, plus apparent sur les secondaires, les borde vers la pointe. Couvertures supérieures noirâtres ; les inférieures roussâtres.

Rectrices brunes. A part les deux intermédiaires, toutes portent du blanc à la barbe interne ; un peu de blanc règne aussi sur la barbe externe de la plus extérieure, de la base au milieu. Couvertures supérieures brunes ; les inférieures d'un blanc lavé de roux.

Cire, iris et pattes jaunes. Bec noir.

C'est le seul exemplaire que j'aie jamais possédé ; aussi ne puis-je rien dire, ni de la femelle, ni du jeune âge, ni des habitudes.

---

G. ICTINIA—*Vieillot*.

---

22. ICTINIA PLUMBEA—*Lath.*

VULG. GABILAN BLEU.

*Ictinia plumbea*—*Lath.*—Gray, p. 26, n° 1

*Ictinia plumbea*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 22, n° 1.

*Ictinie bleuâtre*—*Ictinia plumbea*—*Vieillot*.

Longueur totale.....	357 mil.
— du pli de l'aile.....	295
— du tarse.....	37
— du doigt médian.....	35
— de la queue.....	135
— du bec.....	22

Parties supérieures d'un gris bleuâtre assez clair sur la tête, mais tellement foncé sur le dos, le manteau et le croupion qu'il y paraît d'un noir bleuâtre.

Le même gris bleuâtre règne sur toutes les parties inférieures.

Rémiges noires. Les primaires présentent vers le milieu de la barbe interne une grande tache rousse. Couvertures supérieures d'un noir bleuâtre ; inférieures d'un gris bleuâtre clair.

Rectrices noires. La barbe interne porte trois raies blanches dont l'ensemble forme, quand la queue est épanouie, trois bandes dont deux seulement sont apparentes et en dessous. Couvertures supérieures continuant la couleur du croupion et les inférieures celle du ventre.

Pattes et cire jaunes. Iris d'un rouge clair. Bec noir.

La femelle ressemble au mâle.

Chez un exemplaire, jeune femelle, les cinq premières primaires, au lieu de la tache rousse que porte l'aile de l'adulte à la barbe interne, y présentent du blanc piqueté de brun et marqué de bandes noires incomplètes. Les couvertures inférieures de l'aile ont des bandes noires sur fond blanc.

Les plumes du dessous du corps ont beaucoup de blanc à leur base.

Ces différences indiquent que le jeune porte une livrée tout autre que celle de l'adulte.

Ce *gabilan* se voit assez souvent. Il est partout ; ce-

pendant il affectionne beaucoup les arbres qui avoisinent les bords de la mer, surtout quand ces bords sont couverts de sable; il y guette, sans doute, les petits reptiles qui vont y chasser aux insectes. On prétend, il est vrai, qu'il ne tient ce poste que pour faire la guerre aux crabes; mais je n'ai jamais pu vérifier le fait. Son vol est également soutenu et rapide. Plus souvent que bien d'autres oiseaux de proie, il est accompagné de sa femelle. L'un suit l'autre, et c'est sur le même arbre qu'ils cherchent leur perchoir. S'il est seul, il fait souvent entendre son cri net et perçant; il appelle alors probablement sa compagne.

## S. F. ACCIPITRINÆ.

### G. ASTUR—*Lacép.*

#### 23. ASTUR UNICINCTUS—*Tem.*

vulg. *GABILAN NOIR.*

*Astur unicinctus*—*Tem.*—Gray, p. 27, n° 5.

*Urubutinga unicinctus*—*Tem.*—Pr. Bonap., p. 29, n° 2.

	Mâle.	Femelle.
Longueur totale. ....	500	570 mil.
— du pli de l'aile. ....	377	410
— du tarse. ....	80	87
— du doigt médian. ....	38	39
— de la queue. ....	200	240
— du bec. ....	41	44

Tout le plumage noir.

Sur les rémiges, à partir de la septième, il y a des

taches roussâtres irrégulières tendant à former des bandes transversales plus apparentes sur la barbe interne que sur l'externe.

Les rectrices présentent trois bandes blanches ; l'une à la base, l'autre au milieu, c'est la plus large, et la dernière à la pointe.

Pattes, cire et lorum d'un beau jaune. Bec noir. Iris brun.

La femelle ne diffère que par ses plus fortes proportions.

Le jeune mâle, à l'exception du dos et du croupion qui sont noirâtres, a tout le corps couvert de flammèches noires sur un fond blanchâtre.

Les jambes présentent de nombreuses raies transversales noires et blanchâtres.

Les rémiges, à part les quatre premières qui sont entièrement noires, présentent des bandes noires alternant avec des bandes d'un brun roussâtre sur les primaires, et d'un brun pur sur les secondaires.

Les rectrices sont traversées par de nombreuses raies noires et blanchâtres. Leurs couvertures supérieures sont noires, mais les inférieures sont blanchâtres et rayées de noir.

La cire est bleuâtre.

Chez la jeune femelle, le plumage est le même, mais les flammèches se détachent d'un fond jaunâtre, tandis qu'il est blanchâtre chez le jeune mâle.

*L'unicinctus* est très-commun ici. Il se tient principalement près du bord de la mer et de l'embouchure des rivières. Il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux, de reptiles et ne dédaigne pas le poisson. Cependant, s'il se tient près du bord de la mer, surtout là où le rivage

est couvert de sable, c'est plutôt pour guetter et saisir les petits reptiles qui vont y chercher des insectes. Il ne plane pas aussi souvent que d'autres oiseaux de proie. Du haut d'un arbre propice, il attend sa proie, l'épie, fond sur elle, la saisit et va au loin s'en repaître.

## 24. ASTUR NITIDUS—*Lath.*

VULG. *GABILAN GINGA.*

*Astur nitidus*—*Lath.*—Gray, p. 27, n° 8,

*Asturina nitida*—*Lath.*—Pr. Bonap., p. 30, n° 3.

*Asturine cendrée*—*Asturina cinerea*—Vieillot..

Longueur totale.....	415 mil.
— du pli de l'aile.....	245
— du tarse.....	65
— du doigt médian.....	36
— de la queue.....	160
— du bec.....	32

Gorge d'un blanc pur. Tout le reste du plumage, à part les ailes et la queue, présente une suite de raies transversales blanches alternant avec des raies d'un gris bleuâtre; cette dernière teinte tend à passer au noirâtre sur les parties inférieures. Ces raies sont assez larges sur le dos et très-étroites partout ailleurs. La tige des plumes est noirâtre.

Rémiges d'un gris bleuâtre, traversées par de nombreuses raies noirâtres. Le noirâtre règne seul sur une grande partie de la pointe des primaires. La barbe interne présente, sur une assez grande étendue, du blanc pur sur lequel ressortent facilement les raies noirâtres. Couvertures supérieures marquées et colorées comme

le dos; inférieures blanches, traversées par des raies noirâtres.

Rectrices noires, bordées de blanc à la pointe. Une large bande blanche les traverse vers le tiers postérieur; à leur base, deux taches également blanches, l'une très-petite et irrégulière se détache du noir de la barbe externe, l'autre très-grande et ronde se voit sur la barbe interne. Couvertures supérieures noires présentant quelques raies blanches; inférieures d'un blanc pur.

Cire et pattes jaunes. Bec noir. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune diffère complètement de l'adulte. Sur le front se dessine un bandeau d'un blanc roussâtre qui va passer au dessus de l'œil et se perdre à l'occiput. Dessus de la tête roussâtre avec des taches brunes allongées, très-étroites d'abord, devenant ensuite plus larges et se réduisant enfin à de simples traits à l'occiput. Joue blanchâtre. Un trait noirâtre derrière l'œil. Nuque blanche avec quelques petits traits noirâtres. Reste des parties supérieures d'un brun foncé avec du roussâtre aux bords de quelques plumes.

Gorge blanche; un trait noirâtre peu marqué la sépare de la joue. Toutes les autres parties inférieures présentent de grandes taches noirâtres distribuées irrégulièrement sur un fond blanc légèrement lavé de roux. Jambes d'un roux lavé.

Des rémiges, les primaires sont d'un blanc roussâtre marqué de raies noires; mais leur tiers postérieur est d'un noirâtre pur; les secondaires sont d'un brun clair présentant des raies noires; du blanc règne sur une grande partie de leur barbe interne. Couvertures supérieures brunes plus ou moins bordées de roussâtre; inférieures d'un blanc roussâtre.

Rectrices brunes en dehors et d'un blanc roussâtre en dedans; six bandes noires les traversent d'un bord à l'autre et du blanc roussâtre borde leur pointe. Les deux intermédiaires n'ont point de blanc sur la barbe interne, et les deux extérieures ont un peu de roux sur la barbe externe.

Chez ceux qui sont sur le point de présenter tous les attributs de la livrée de l'adulte, le plumage est déjà parfait sur tout le corps quand la tête présente encore les caractères du jeune âge.

Le *nitidus* est très-commun ici. C'est celui de tous nos oiseaux de proie qui s'approche le plus des endroits habités. Il n'est même pas rare de le voir planant au dessus de la ville et de l'entendre jetant son cri clair et perçant. Il est assez souvent accompagné de sa femelle, et quand il est seul sur un arbre, il semble ne jeter son cri de rappel que pour attirer sa compagne. Son vol est plus soutenu que rapide; aussi plane-t-il avec la plus grande facilité. Il se tient alors à une certaine hauteur, décrit des cercles de plus en plus étendus et, bientôt, va plus loin chercher un nouveau centre à d'autres cercles. Les petits mammifères, les oiseaux, les reptiles constituent sa nourriture habituelle. On pourrait, je crois, l'apprivoiser facilement.

On m'a assuré qu'il fait une guerre assez active à quelques espèces du genre *sterna*; il profiterait du moment où ces *longipennes* sont occupés à pêcher, pour les saisir en dépit de la puissance de leur vol.

---

S. F. CIRCINCE.

G. CIRCUS—*Lucép.*

25 CIRCUS MACROPTERUS—*Vieil.*

VULG. GABILAN A LONGUE QUEUE.

*Circus macropterus*—*Vieil.*—Gray, p. 32, n° 9.

*Circus macropterus*—*Vieil.*—Pr. Bonap., p. 34, n° 5.

*Busard longipenne*—*Circus macropterus*—*Vieillot.*

Longueur totale.....	513 mil.
— du pli de l'aile.....	412
— du tarse.....	80
— du doigt médian.....	38
— de la queue.....	233
— du bec.....	33

Parties supérieures noires. Du blanc couvre le front et va former à l'œil un sourcil qui se termine à l'occiput. Du blanc couvre aussi la gorge; il s'étend, d'un côté, jusque sous l'œil, et de l'autre, il descend sur le devant du cou en formant des flammèches sur le fond noir de cette partie. De petits points blancs allongés indiquent une colerette qui couvre le devant du cou jusqu'à l'occiput. Les plumes de l'occiput sont un peu allongées, et leur base est blanche.

Dessous du corps blanc. Vers les flancs et sur l'abdomen, quelques petites taches triangulaires noires s'échelonnent le long de la tige des plumes; cette tige est également noire.

Rémiges d'un cendré bleuâtre; du blanc règne sur une partie de la barbe interne. Des bandes noires les

traversent d'un bord à l'autre. Ce noir colore seul le tiers postérieur des cinq premières ; sur les autres, il ne forme, à la pointe, qu'une large bande. Couvertures supérieures, petites et moyennes, noires ; les grandes marquées et colorées comme les rémiges, et présentant un peu de blanc à la pointe. Couvertures inférieures blanches, traversées de raies qui, sur les petites, sont roussâtres ; et qui, sur les autres, deviennent d'un brun teint de roux.

Rectrices d'un cendré bleuâtre et traversées de larges bandes noires ; sur les deux les plus extérieures, ces bandes noires, excepté la terminale, présentent sur la barbe interne, et dans leur milieu, un large trait roux. Toutes les couvertures sont blanches et laissent voir vers leur pointe, une tache triangulaire noire sur les supérieures, brune sur les inférieures.

Bec noir ; cire bleuâtre. Iris et pattes jaunes.

C'est un mâle que je viens de décrire. Chez deux autres individus également mâles, les parties supérieures ainsi que les inférieures jusqu'au ventre, sont noires ; sur le devant du cou se voient quelques petites flammèches ou blanches ou rousses ; elles se retrouvent sur la poitrine, mais plus nombreuses, plus grandes et presque rondes. Vers le ventre, le noir est remplacé par du roux marron enfumé ; le même roux colore les jambes.

Chez l'un qui semble plus âgé, il y a du blanc au front, au sourcil et à la gorge ; chez l'autre qui serait plus jeune, le front et le sourcil sont roussâtres ; la gorge est noire ; mais il y a une plaque triangulaire blanche qui part de la commissure du bec et arrive sous l'œil.

Du côté des rémiges, le cendré bleuâtre est remplacé par du brun cendré qui devient bien plus foncé sur les secondaires. Toutes les couvertures supérieures sont

noires; les inférieures sont également noires, à part les grandes qui sont noirâtres et traversées par des bandes blanches.

Le reste comme chez l'adulte.

Chez un exemplaire, femelle, les proportions sont moindres. Les parties supérieures sont noirâtres et les plumes bordées de brun. Du roux forme quelques traits sur le haut de la tête et à l'occiput. Le front et le sourcil sont roussâtres et la colerette est largement indiquée par du blanc piqué de noir.

La gorge est roussâtre. Le devant du cou, la poitrine et l'abdomen sont marqués de longs traits noirâtres que borde du blanc d'autant plus roussâtre qu'on approche de l'abdomen. Ventre et jambes d'un roux enfumé.

Le reste comme chez les jeunes mâles. J'avais oublié de dire que ces trois derniers exemplaires ont les couvertures inférieures de la queue d'un roux marron enfumé.

Ainsi le blanc de la gorge et des parties postéro-inférieures serait le cachet du mâle adulte; tandis que le roux marron enfumé des mêmes parties postéro-inférieures serait celui du jeune et de la femelle. Aussi ne puis-je encore accepter l'opinion du Pr. Bonaparte qui rapproche du *macropterus* le *circus megapsilus* de Gould, figuré à la planche 11 du G. of B. de MM. Gray et Mitchell; car dans cette figure, il n'y a point de roux marron enfumé en arrière. Il est vrai qu'il considère le *megapsilus* comme une femelle adulte, ce qui se pourrait.

Le *macropterus* n'abandonne jamais les endroits noyés; c'est là qu'il trouve les reptiles et les oiseaux dont il se nourrit. Il semble plus actif que nos autres rapaces;

ou bien il trouve plus de bonheur à constamment parcourir les airs plutôt que de rester perché. En effet à l'aide de sa grande envergure et de sa longue queue, il doit lui être facile de se tenir longtemps dans l'espace. Comme ses ailes sont aiguës, son vol est très-rapide ; aussi ce n'est pas en planant qu'il parcourt l'endroit où il chasse ; rappelant un peu les engoulevants, il file toujours, revient sur ses pas, change de direction, s'abaisse, s'élève, et s'il a saisi une proie, il se dirige vers un arbre. Qu'un oiseau blessé par le chasseur se mette à crier, le *macropterus* arrive avec la rapidité de l'éclair dans l'espoir d'une bonne capture. Il pourrait bien n'être ici que de passage ; cependant on le voit assez souvent.

---

## ACCIPITRES NOCTURNI — STRIGIDÆ.

---

S. F. SURNINCE.

G. ATHENE.—*Boie*.

---

26 ATHENE TORQUATA—*Daudin*.

vulg. *CHOUETTE A COLLIER*.

*Athene torquata*—Daudin—Gray, p. 35, n° 24.

*Ciccoba torquata*—Daudin—Pr. Bonap., p. 43, n° 2.

*Chouette à collier*—*Strix torquata*—Vieillot.

Longueur totale..... 456 mil.

Longueur du pli de l'aile.....	323 mil.
— du tarse.....	50
— du doigt médian.....	38
— de la queue .....	175
— du bec.....	45

Parties supérieures noires. Un trait blanc forme un large sourcil qui va se terminer à l'occiput ; la teinte blanche colore la base des longs poils qui se couchent sur le bec et forment ainsi un arc de cercle au devant de l'œil.

Joue et gorge noires. Un large demi-collier blanc couvre tout le devant du cou ; un autre demi-collier aussi large mais noir marque la poitrine ; il est séparé du premier par un petit filet roussâtre dont la teinte se répand sur le noir pour le modifier légèrement. Toutes les autres parties inférieures sont d'un roux lavé.

Rémiges présentant une suite alternative de bandes brunes et noirâtres ; sur une partie de la barbe interne, les bandes brunes deviennent blanches en atteignant le bord. Couvertures supérieures noires ; une nuance roussâtre modifie le noir des moyennes et des grandes. Inférieures d'un roux lavé.

Rectrices, comme les rémiges, présentant une suite alternative de bandes brunes et noirâtres ; sur une partie de la barbe interne, excepté sur celle des deux médianes, les bandes brunes deviennent blanches en atteignant le bord. L'extrémité de chaque penne est blanche. Couvertures supérieures noires ; les inférieures d'un blanc roussâtre.

Pattes entièrement couvertes de plumes d'un roux fortement lavé. Doigts grisâtres.

Bec d'un blanc de corne. Iris jaune.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a la face et le menton noirs. Tout le cou

est couvert de plumes cotonneuses d'un blanc pur. Absence de tous demi-colliers. Le dessus du corps est noirâtre et le dessous d'un blanc roussâtre. Tout le reste rappelle l'adulte, mais avec des teintes moins foncées.

Le *torquata*, sans être commun, se rencontre cependant assez souvent. Il se tient sous des hangars, ou au milieu d'épais feuillages, ou dans les trous que présente le tronc de quelques arbres. Il lui faut l'obscurité pendant la journée ; il ne sort que la nuit pour faire la chasse aux rats, aux souris et à tout autre petit mammifère qu'il peut rencontrer. Son cri a quelque chose de lugubre et devient ainsi pour les gens ignorants un signe de mauvais augure qui les glace d'effroi. On le craint donc ; mais on le hait encore plus ; aussi ne lui fait-on pas grâce quand on le rencontre. Cependant on devrait le ménager car il se rend utile en détruisant des animaux nuisibles ; mais l'homme qui est incapable de comprendre l'harmonie des lois de la nature, ne tend jamais qu'à la détruire.

---

## 27. ATHENE PHALCENOIDES—*Daud.*

VULG. PETITE CHOUETTE.

*Athene phalœnoides*—Daud.—Gray, p. 35, n° 43.

*Petite chouette* de l'île de la Trinité—*Strix phalœnoides*—Vieillot.

Le Pr. Bonaparte à la page 38, après le n° 6, et à la page 54, après le n° 4, doute de l'espèce, mais plus tard il l'a admise.

Longueur totale.....	175 mil.
— du pli de l'aile.....	96
— du tarse.....	24
— du doigt médian.....	20
— de la queue.....	63
— du bec.....	18

Toutes les parties supérieures de couleur feuille-morte. Une ligne blanche très-déliée entoure le front, passe au dessus de l'œil et vient se perdre derrière l'oreille. Toutes les plumes, du front à la nuque, ont, chacune, le long de la tige, un trait fort étroit d'un roux très-clair. A la nuque, se dessinent d'une manière imparfaite trois lignes, blanche, noire et rousse, qui se courbent d'un côté du cou à l'autre. Sur le bord externe du manteau, se voit une série de taches ovalaires blanches.

Face d'un roux très-clair mêlé de couleur feuille-morte. Gorge roussâtre. Une plaque triangulaire blanche entre la face et la gorge; son sommet repose sur la base de la mandibule inférieure, et ses côtés sont limités et encadrés par la teinte rousse des parties voisines.

Devant du cou d'un blanc pur; ce blanc forme bientôt une bande qui va jusqu'aux parties postérieures. Côtés de la poitrine et flancs de couleur feuille-morte. Abdomen présentant de chaque côté de la bande blanche, des traits longitudinaux fort irréguliers, les uns blancs, les autres de couleur feuille-morte; ils s'arrêtent vers les parties postérieures qui sont tout-à-fait blanches.

Rémiges brunes, traversées par des raies rousses; sur une partie de la barbe interne, il y a du blanc qui continue chaque raie rousse vers le bord de la penne. Couvertures supérieures, petites et moyennes, colorées comme le dos; les grandes marquées et colorées comme

les rémiges ; sur celles qui avoisinent le bord de l'aile, se remarquent des taches ovalaires blanches formant une série continue parallèle à la série de mêmes taches que présente le manteau. Inférieures blanches tachées de roussâtre.

Rectrices rousses avec des raies brunes peu apparentes sur la barbe externe. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures blanches.

Pattes d'un blanc jaunâtre. Tarses couverts de plumes d'un blanc sali de roux. Doigts garnis de poils longs et raides.

Bec d'un blanc jaunâtre. Iris jaune.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, la teinte feuille-morte est remplacée partout par du brun roussâtre. Les traits roux de la tête manquent complètement.

Cette *petite chouette* est très-commune ici. Elle n'a point d'habitat fixe ; elle est dans les bois, près des endroits habités, même au milieu de la ville. Elle est aussi bien diurne que nocturne, aussi l'entend-on à toute heure du jour et de la nuit. Son cri se compose d'une seule note qui semble rendue par une flûte, elle la répète coup sur coup et pendant longtemps. Dans ces moments, ou elle appelle sa compagne qui n'est jamais bien loin, ou elle semble attirer dans son voisinage les petits oiseaux pour en faire sa proie. On sait généralement, que les passereaux font une guerre acharnée aux oiseaux de proie ; notre *petite chouette* paraît être plus exposée que tout autre rapace à être ainsi poursuivie et harcelée ; cependant elle n'a point l'air de s'en effrayer ; on croirait plutôt, que c'est pour elle une occasion d'exercer ses rapines. Celui qui cherche

à tirer des oiseaux pour l'empaillage, n'ignore point l'antipathie portée à cette petite chouette ; il imite son cri et bientôt arrivent des agresseurs, dont il fait son profit. Outre les petits oiseaux, cette *chouette* s'attaque aux petits mammifères, aux reptiles et ne dédaigne pas les insectes, surtout les sauterelles. Elle ne chasse pas précisément, elle ne fait que guetter sa proie qu'elle va saisir en temps convenable ; peut-être l'attire-t-elle par son chant, ce qui expliquerait pourquoi ce chant se fait entendre aussi souvent. Avec de semblables habitudes, elle ne se tient point dans les trous comme bien d'autres *strigidées*.

## S. F. BUBONINÆ.

### G. EPHIALTES—*Kays et Blas*.

#### 28. EPHIALTES PORTORICENSIS—*Lesson*.

VULG. *CHOUETTE A OREILLES*.

*Ephialtes portoricensis*.—Lesson—Gray, p. 38, n° 13.

*Asio brasiliensis*.—Brisson—Pr. Bonap., p. 46, n° 3.

Longueur totale.....	240 mil.
— du pli de l'aile.....	170
— du tarse.....	30
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	84
— du bec.....	25

Toutes les parties supérieures sont d'un brun dont la teinte est modifiée par du roussâtre qui, partout, trace

des lignes vermiculées aussi fines que peu apparentes et qui, à la nuque et au dos principalement, se traduit par de petites taches presque rondes et semées irrégulièrement. Toutes les plumes sont marquées de noir le long de la tige. Un trait blanc forme un sourcil qui va s'arrêter aux plumes auriculaires; quelques unes de ces plumes sont larges et longues; elles forment de chaque côté une petite aigrette que l'oiseau redresse à volonté. Au bord externe du manteau, se voit une série de taches blanches, dont l'ensemble dessine une bande de chaque côté du dos.

Joue et gorge roussâtres, faiblement marquées de lignes transversales d'une teinte brune qui se fonce davantage autour de l'œil. Derrière l'oreille commence un trait noir qui entoure la région parotique et vient s'arrêter à chaque côté de la gorge. Toutes les autres parties inférieures présentent un fond roussâtre au cou et blanchâtre partout ailleurs; sur ce fond, se détachent une ligne noire le long de la tige des plumes et de petites lignes également noires, mais transversales et brisées.

Toutes les rémiges présentent des raies alternatives brunes et roussâtres. Sur les primaires les raies roussâtres sont pures à la barbe externe; partout ailleurs, chaque teinte forme sur la teinte opposée un semis plus marqué vers la pointe et sur les rémiges les plus internes. Les couvertures supérieures laissent faiblement percer de petites taches et quelques lignes roussâtres sur un semis de brun et de roussâtre. Des couvertures inférieures, les petites et les moyennes sont roussâtres avec de petites taches brunes; les grandes sont d'un jaune lavé et terminées de blanc.

Rectrices offrant des bandes roussâtres assez étroites alternant avec de larges bandes brunes; chaque teinte

tend à modifier la teinte opposée en y formant un semis. Couvertures supérieures marquées et colorées comme le croupion ; les inférieures comme le ventre.

Pattes garnies jusqu'aux doigts de plumes roussâtres traversées par des raies brunes. Doigts nus blanchâtres.

Iris d'un joli jaune citron. Bec blanc de corne.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune a des teintes plus pâles et ne porte point d'aigrettes.

Cet *ephiates* n'est pas rare ici. Il est partout, même assez près des endroits habités. Il se tient sur les arbres où l'abrite un épais feuillage contre la vive lumière du jour. Son cri se compose de plusieurs notes assez douces, mais jetées si rapidement, qu'elles produisent une sorte de roulement. C'est un chant qui n'a rien de sombre, mais qui cependant inspire de la tristesse, car l'oiseau ne le fait entendre que quand tout s'apprête à sommeiller dans la nature ; il est l'annonce du crépuscule. Sans doute, il appelle alors sa compagne qui ne tarde pas à lui répondre. Au milieu de nos bois, ce chant entendu pendant la nuit, glace d'effroi les gens superstitieux, principalement les nègres qui prétendent y trouver le sens de la menace—*cent coups de couteau*. Il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux et de reptiles ; et il semble que c'est pendant le crépuscule qu'il chasse le plus activement.

---

## S. F. SYRNINÆ.

G. SYRNIUM—*Savigny*.29. SYRNIUM VIRGATUM—*Cassin*.

VULG. CHAT-HUANT.

*Syrnium virgatum*—Cassin—Gray, supp. à l'ap., p. 30<sup>a</sup>.*Syrnium virgatum*—Cassin—Pr. Ac. Ph., 1848, p. 124.

Le Pr. Bonaparte doute de l'espèce—p. 53 après le n° 12.

Longueur totale.....	360 mil.
— du pli de l'aile.....	264
— du tarse.....	48
— du doigt médian.....	28
— de la queue.....	141
— du bec.....	32

Toutes les parties supérieures noirâtres; elles présentent des lignes transversales roussâtres qui sont fines et ondulées; elles se détachent difficilement du fond, à cause du peu de vivacité de leur teinte. Les plumes les plus externes du manteau ont leur barbe externe d'un roux clair, mais assez vif; cette couleur, par l'imbrication des plumes, trace une bande assez large qui sépare l'aile du manteau.

Face noirâtre, tachée de roux; les plumes ont leurs barbes désunies et ressemblant à des poils; elles forment un disque autour de chaque œil. Une colerette formée de petites plumes écailleuses d'un roux enfumé, et tachetées de noirâtre, entoure chaque disque, excepté du côté de la gorge.

Gorge, côtés du cou et de la poitrine, largement et

irrégulièrement tachetés de noirâtre sur un fond roux enfumé. Le même roux, mais plus clair contre toutes les autres parties inférieures; il s'accompagne, à la poitrine et à l'abdomen, de larges traits noirs qui règnent le long de la tige des plumes.

Rémiges traversées par de nombreuses petites bandes, les unes noirâtres, les autres roussâtres. Couvertures supérieures colorées et rayées comme les précédentes, mais les lignes roussâtres tendent à former de petites figures arrondies ou carrées. Inférieures roussâtres. Quelques traits noirâtres vers le bas de l'aile.

Rectrices noirâtres et terminées de blanc. De petites bandes d'un gris roussâtre les traversent d'un bord à l'autre. Couvertures supérieures d'un roux à pointe rousse; inférieures blanches.

Pattes couvertes de plumes rousses jaunâtres qui sont blanchâtres.

Bec blanc de corne. Iris jaune.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a tout le corps couvert de plumes d'un roux jaunâtre et lavé. Il y a un cercle blanc de disque au dessous de l'aile. La gorge est complètement. Les autres parties sont d'un roux jaunâtre.

Cette chouette n'est pas très commune. Elle tient sur les arbres dont le feuillage elle se cache contre l'intensité de la lumière du jour. Elle se retire vers le soir et va faire la chasse aux insectes, aux oiseaux et aux petits mammifères. On ne l'entend jamais sans entendre son cri.

## S. F. STRIGINÆ.

G. STRIX—*Linné*.30 STRIX PRATINICOLA—*Pr. Bonap.*

## VULG. CHOUETTE BLANCHE.

*Strix pratinicola*—*Pr. Bonap.*—Gray, p. 41, n° 2.

*Strix flammea*—Wilson—*Pr. Bonap.*, p. 55, n° 10.

*Strix flammea*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol. p. 264.

*Strix pratinicola*—Gosse, p. 23.

Longueur totale.....	370 mil.
— du pli de l'aile.....	327
— du tarse.....	71
— du doigt médian.....	37
— de la queue.....	138
— du bec.....	34

Parties supérieures présentant un fond noirâtre, finement piqueté de blanc et varié de quelques traits noirs et de quelques taches rousses ; le tout forme un ensemble assez agréable à l'œil, mais impossible à décrire.

Face blanche ; les plumes qui la recouvrent sont à barbes désunies et ressemblent à des poils ; elles constituent deux disques ovalaires qui se joignent sur le front en formant une crête verticale qui descend sur la base du bec. Ces disques sont entourés par des plumes blanches à la base, rousses à la pointe ; les inférieures ont du noir mêlé au roux ; ces plumes, à barbes unies, sont petites, roides et presque carrées ; elles dessinent de chaque côté une colerette dont le bord supérieur en se repliant intérieurement, vient se perdre en pointe au

milieu de la crête frontale; elle est bordée de blanc en bas et sur les côtés. Une tache noirâtre au devant de l'œil.

Parties latérales et antérieures du cou, poitrine, abdomen et flancs d'un roux tendre agréablement varié de petites taches noires et arrondies, assez distantes l'une de l'autre. Ventre blanc.

Rémiges d'un roux clair; du blanc sur une partie de la barbe interne. Elles sont traversées par quatre bandes noirâtres. Un semis formé de petits points noirâtres et irréguliers tache un peu le roux et couvre toute la pointe. Couvertures supérieures présentant le même aspect que le dos; inférieures blanches et lavées de roux; elles ont des taches brunes tendant à former des lignes transversales.

Rectrices d'un roux lavé; des bandes noirâtres les traversent d'un bord à l'autre; leur pointe porte un semis de taches brunes. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion; inférieures blanches avec quelques taches noirâtres çà et là.

Jambes couvertes de plumes blanches en dedans, roussâtres en dehors, avec quelques petites taches noirâtres; ces plumes, mais en partie décomposées, couvrent la moitié supérieure du tarse; la moitié inférieure ne présente que des poils à base duvetée. Ces poils continuent sur les doigts qui sont blanchâtres.

Bec blanchâtre. Iris noir.

Si réellement la femelle diffère du mâle, ce n'est qu'en présentant plus de roux aux parties inférieures. J'ai vu des individus qui étaient tout-à-fait blancs inférieurement et toujours tachetés de noirâtre; étaient-ce des individus ou très-âgés, ou encore jeunes, ou en commencement d'albinisme? Je n'ai jamais vu un individu au sortir du nid.

Cette *chouette* est assez commune. Elle se tient de préférence dans les églises et sous les hangars ; à la compagne, à défaut de toiture, elle s'installe dans les trous que présente le tronc des arbres minés par l'âge, pourvu toutefois, que ce trou présente, de l'ouverture au fond, une certaine étendue sous forme de canal ; car c'est l'oiseau de proie nocturne qui, peut-être, recherche l'obscurité la plus profonde. J'ai vu un couple de ces *chouettes* s'installer dans une colonne de bois creux ayant au moins quatre mètres de haut. Il était difficile de comprendre comment ces oiseaux faisaient pour sortir ou pour rentrer sans briser les œufs qui étaient dans le nid. J'ai su après, que ce fait avait été observé ici plusieurs fois.

Cette *chouette* a pour cri une espèce de ronflement qui s'entend d'assez loin. Elle sort tard le soir pour aller se pourvoir de petits mammifères ou de toute autre proie animale.

---

## ORDO II. — PASSERES.

---

### FISSIROSTRES.

---

### FISSIROSTRES NOCTURNI — CAPRIMULGIDÆ.

---

#### S. F. STEATORNINÆ.

#### G. STEATORNIS—*Humboldt*.

---

#### 31. STEATORNIS CARIPENSIS—*Humb.*

vulg. *DIABLOTIN*.

*Steatornis caripensis*—Humb.—Gray, p. 46, n° 4.

*Steatornis caripensis*—Humb.—Pr. Bonap., p. 56.

Longueur totale.....	500 mil.
— du pli de l'aile.....	322
— du tarse .....	20
— du doigt médian .....	29
— de la queue.....	227
— du bec.....	39

Parties supérieures d'un brun canelle satiné ; cette teinte est plus foncée à la pointe des plumes de manière à former une bordure qui leur donne une apparence écailleuse. A la tête et aux côtés du cou sont jetées, çà et là, quelques petites taches blanches. Au dos et au manteau, le brun trace des lignes transversales fines et assez distantes l'une de l'autre ; dans leur intervalle, le même brun forme un semis peu apparent, il est vrai, mais qui, néanmoins, modifie légèrement la teinte canelle.

Parties inférieures du même brun canelle mais plus clair et non satiné ; elles sont semées de taches d'un blanc d'argent ; au cou, ces taches sont petites ; à la poitrine, à l'abdomen, aux flancs, elles sont plus grandes ; elles ont, toutes, à peu près la forme de lazanges qu'encadre un filet noir.

Les rémiges ont la barbe externe du même brun canelle satiné que celui du dos, et la barbe interne d'une teinte canelle largement modifiée par un semis brun quoique peu apparent. Quelques taches d'un blanc d'argent règnent sur la barbe externe des quatre premières primaires et des deux premières secondaires ; ces mêmes taches, mais moins pures et transversales, se remarquent aussi sur la barbe interne des secondaires sans atteindre celle des plus internes. Des raies transversales noires et assez étroites se voient sur toutes les secondaires, d'abord sur la barbe externe exclusivement, ensuite sur les deux barbes. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; les moyennes portent quelques taches blanches et les grandes des raies transversales noires. Couvertures inférieures d'un roux marron lavé, semé de quelques petites taches blanches.

La queue a la forme d'un toit à pentes très-inclinées.

Ses plumes qui sont étagées ont la teinte générale des parties supérieures ; toutes sont traversées par des raies noires assez étroites ; la plume extérieure porte, de plus, quelques taches blanches à sa barbe externe. Les couvertures supérieures continuent les teintes du croupion, et les inférieures celles du ventre.

Bec et pattes blanchâtres. Iris noir.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune ne peut se reconnaître qu'au peu de vivacité de ses teintes.

Le *diablotin* se tient dans des cavernes qui se trouvent soit au bord de mer soit dans l'intérieur des terres. Toute caverne ne lui convient pas ; le besoin de protéger ses petits contre tout danger, comme le besoin de fuir la lumière du jour le fait choisir celles dont la muraille, presque toujours taillée à pic, présente une immense crevasse horizontale sous forme de plateau que protège de très-près la voûte. C'est là qu'il fait sa ponte et qu'il élève ses petits que l'homme seul parvient quelquefois à lui enlever. C'est là qu'il passe sa vie au milieu de la profonde obscurité qu'il recherche. Chaque caverne abrite un certain nombre de ces oiseaux. Ils s'y tiennent toute la journée et n'en sortent que le soir pour aller chercher leur nourriture qui consiste en fruits de différents palmiers. Ils en avalent une certaine quantité et de retour au gîte, ils attendent la digestion de la pulpe pour régurgiter les graines qui sont énormes et qui vont joncher le plancher de la cave déjà recouvert de fiente. Il en résulte un épais magma qui, sous le pied, cède et craque comme la neige et exhale, comme le guano, une forte odeur ammoniacale. La pulpe est très-riche en corps huileux. L'oiseau

adulte, travaillant chaque nuit pour son entretien, peut brûler cette masse d'hydrogène et de carbone contenus dans ces huiles; mais le nourrisson qui ne fait aucun mouvement ne peut dépenser autant d'éléments respiratoires; l'organisme les convertit en graisse qui se dépose dans les mailles du tissu cellulaire; les jeunes *diablotins* encore dépourvus de plumes en grande partie, sont alors littéralement des boules de graisse. C'est à ce moment qu'on les prend pour être mangés. Ce mets très-recherché par les uns est rejeté par beaucoup d'autres. Il a une odeur qui rappelle celle si repoussante du ravet (*blatta americana*) et qui, par conséquent, est loin d'inviter à y toucher. Même bien des personnes qui voient l'oiseau vivant lui trouvent une apparence qui excite le dégoût. Du reste dans les climats chauds, une chair chargée de graisse amène bien-vît la répugnance; l'instinct se sert de ce moyen pour éloigner l'homme d'une source de calorique trop riche ici pour ses besoins. Cela indique assez que la nature n'a point destiné le jeune *diablotin* pour nos tables.

La ponte a lieu vers le mois de Mai. Je crois que comme tout *caprimulgidé*, le *diablotin* ne fait pas de nid et qu'il dépose ses œufs à nu sur le roc. Il est vrai que le plus souvent les œufs reposent sur un culot de quelques centimètres de hauteur; mais comme ces culots ne sont qu'un amas de fiente, il est probable que ce n'est qu'à la longue qu'ils se sont formés et qu'ils ont caché le roc. C'est l'oiseau, peut-être, qui les façonne ainsi pour en faire des berceaux pour ses petits.

Quand on pénètre dans la cave pour prendre les petits, les parents dépourvus de tous moyens de défense voltigent autour du ravisseur et l'assourdissent de leurs cris de rage ou de détresse, tant est général le sentiment

de l'amour maternel. Cette espèce de chasse est loin de se faire d'une manière régulière chaque année. D'abord ne la fait pas qui veut, car ces cavernes sont très-éloignées des endroits habités ; ensuite il est loin d'être facile d'y pénétrer et surtout de s'emparer des petits. Quelques caves sont inaccessibles ; dans d'autres on arrive jusqu'au plateau à l'aide d'une échelle fabriquée *ad hoc*, et si on ne peut pénétrer entre le plateau et la voûte, ce qui arrive le plus souvent, on ne parvient à prendre les petits que par un moyen qui n'est pas exempt de barbarie, ce qui ne doit pas étonner de la part de l'homme. On est muni d'une perche portant à l'extrémité un hameçon et, à une distance convenable, un morceau de chiffon légèrement imprégné de soufre ; ce chiffon enflammé sert à éclairer le chasseur et celui-ci, à l'aide de l'hameçon, attire les petits *diablotins*.

L'homme, il est vrai, détruit peu de ces oiseaux et la retraite qu'ils choisissent paraît mettre à l'abri, eux et leur nichée, de toute autre cause de destruction ; cependant leur nombre ne semble point augmenter ; il faut donc que leur propagation trouve quelques entraves. Car une colonie qui n'est jamais troublée ou qui ne l'est que rarement augmente nécessairement chaque année ; mais que deviennent les nouveaux *diablotins* que la cave ne peut loger ? Si ces sortes de retraite étaient plus multipliées on comprendrait facilement que de nouvelles colonies puissent se former ; mais il y aurait toujours un terme à cette possibilité de trouver un gîte convenable. Du reste où en serait l'harmonie des lois de la nature ? Il faut donc que le *diablotin* ait un ennemi qui s'attaque ou à lui, ou à sa nichée. Mais quel est-il ? C'est là une lacune que présente l'histoire du *diablotin*.

G. NYCTIBIUS—*Vieil.*32. NYCTIBIUS PECTORALIS—*Gould.*

VULG. GROS ENGOULEVENT.

*Nyctibius pectoralis*—Gould—Gray, p. 46. n° 4.*Nyctibius pectoralis*—Gould—Pr. Bonap., p. 58, n° 2.

Longueur totale.....	345 mil.
— du pli de l'aile.....	252
— du tarse.....	8
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	175
— du bec.....	15

Dessus de la tête d'un noir qui semble sali par de la cendre; du roux assez vif borde, en partie, le côté des plumes. Joues, côtés et derrière du cou roussâtres et tachetés irrégulièrement et en travers de brun; un trait noir le long de la tige des plumes. Dos et manteau présentant un mélange de brun, de roussâtre, de noir et de blanchâtre distribués fort irrégulièrement; le roussâtre semble former le fond sur lequel le brun tend à tracer des raies transversales; le noir règne le long de la tige des plumes et dessine une espèce de bande au bord externe du manteau; le blanchâtre remplace, çà et là, le roussâtre. Croupion noirâtre avec du roussâtre à la pointe des plumes.

Un trait noir part de la commissure du bec et descend, s'élargissant, jusque près de l'épaule. Gorge et devant du cou d'un roussâtre clair traversé de fines raies brunes peu apparentes. Poitrine et abdomen d'un gris comme violacé et finement rayés de brun et en partie

de roussâtre. Ventre blanchâtre et largement rayé de brun roussâtre. Les plumes de toutes ces parties ont la tige noire; sur la poitrine et sur l'abdomen, sont éparpillées quelques taches d'un noir profond; elles sont assez grandes et presque rondes; un peu de roux les précède.

Rémiges noirâtres. Les cinq premières présentent, à la barbe externe, des raies blanchâtres, et à l'interne, des raies formées de petites taches grisâtres qui ne sont bien apparentes que vers la pointe; toutes les autres n'ont que ces dernières raies sur les deux barbes. Des couvertures supérieures, les petites sont noirâtres avec des raies transversales roussâtres, très-fines et peu apparentes; les moyennes sont roussâtres avec des raies transversales noirâtres, et une petite bande noire le long de leur tige; les plus externes, au lieu du roussâtre, ont du blanchâtre en forme de raies irrégulières, surtout vers la pointe; les grandes sont marquées comme les rémiges; les plus internes ont le fond blanchâtre et des raies noirâtres. Couvertures inférieures noirâtres et rayées de blanc. Près de son pli, le bord de l'aile est d'un blanc pur.

Rectrices traversées par des bandes noirâtres et grisâtres; les deux teintes se mêlent entre elles de manière à donner aux bandes une apparence moirée. Couvertures supérieures continuant les teintes du croupion; les inférieures celles du ventre.

Pattes blanchâtres. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Cet *engoulevent* est assez rare ici. Il se tient à terre, caché par d'épais halliers. Il ne quitte sa retraite que le soir pour faire la chasse aux insectes dont il se nourrit.

## S. F. CAPRIMULGINÉE.

G. CAPRIMULGUS—*Linné*.33. CAPRIMULGUS ALBICOLLIS—*Gml.*

## VULG. ENGOULEVENT DES CHEMINS.

*Caprimulgus albicollis*—*Gml.*—Gray, p. 48, n° 28.

*Antrostomus albicollis*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 61, n° 8.

*Engoulevent à collier blanc*—*Caprimulgus albicollis*—*Vieil.*

Longueur totale.....	270 mil.
— du pli de l'aile.....	147
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	13
— de la queue .....	150
— du bec.....	11

Dessus de la tête d'un brun bistre ; quelques traits noirs quoique éparpillés, tendent néanmoins à former une bande qui parcourt le milieu de cette région. Derrière du cou et haut du dos du même brun, mais modifié par un semis noirâtre peu apparent. Bas du dos traversé de fines raies noires alternant avec des raies rousâtres. Croupion d'un gris brun que modifient aussi un semis et quelques raies noirâtres. Au manteau, les plumes les plus internes sont d'un roux marron très-foncé ; et les plus externes d'un roux très-clair ; toutes sont, en dehors et à la pointe, bordées d'un joli roux lavé ; un noir profond précède cette bordure en formant soit un trait, soit une tache presque triangulaire.

Lorum noir ; la même couleur forme un large trait derrière l'œil. Joue d'un roux vif. Gorge, côtés et

devant du cou roussâtres et traversés de raies noirâtres ; une large plaque blanche va d'un côté du cou à l'autre en passant sous la gorge. Reste des parties inférieures d'un roux lavé et festonné de raies noirâtres.

Rémiges d'un noir qui passe au brun sur les secondaires ; une large bande blanche traverse les six premières ; toutes les suivantes présentent sur les deux bords des taches roussâtres qui tendent à former des raies. Couvertures supérieures noirâtres ; les petites ont du roux enfumé à leur pointe ; les moyennes et les grandes, une tache d'un joli roux lavé que précède un filet noir.

Des rectrices, la première est noirâtre avec très-peu de blanc à la barbe interne ; la seconde est blanche ; du noirâtre la borde largement en dehors et trace quelques raies à sa base ; la troisième est également blanche, et il n'y a du noirâtre qu'à sa base sous forme de raies assez nombreuses ; les autres laissent faiblement voir des bandes noirâtres mouchetées de roussâtre, sur un fond roussâtre tacheté de brun. Couvertures supérieures marquées et colorées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Bec et iris noirs. Pattes blanchâtres.

La femelle ne diffère du mâle que du côté des ailes et de la queue. Aux ailes, la bande blanche n'existe que sur cinq pennes ; elle est très-étroite et, à la barbe externe, elle est entourée de roussâtre. A la queue, la première penne est noirâtre et porte, vers le bord interne, des bandes roussâtres ; la seconde et la troisième également noirâtres ont les bandes roussâtres vers leurs deux bords ; elles sont plus apparentes sur la seconde que sur la troisième ; les suivantes sont colorées et marquées comme chez le mâle ; mais les bandes sont plus confuses.

Cet *engoulevent* est commun ici. Il se tient à terre parmi les halliers. Le soir, il quitte sa retraite et voltige à la recherche des insectes dont il se nourrit. Il a l'habitude de se poser sur le bord des chemins et, si quelqu'un approche, il s'envole pour s'abattre à une petite distance. Quand il fait clair de lune, on en rencontre, sur le même chemin, un certain nombre échelonné à une petite distance l'un de l'autre. Par moments, il quitte le repos et reprend sa chasse, mais toujours sur le chemin. Son cri est assez fort et tant soit peu lugubre. Il pond deux œufs blancs qu'il dépose à nu sur la terre.

---

G. LUROCALIS—*Cassin*.

---

34. LUROCALIS GOULDII—*G. R. Gray*.

VULG. ENGOULEVENT A TACHES ROUSSES.

*Podager gouldii*—*G. R. Gray*—*Gray*, p. 52, n° 3.

*Podager gouldii*—*G. R. Gray*—*Pr. Bonap.*, p. 63, n° 3.

Longueur totale.....	212 mil.
— du pli de l'aile.....	177
— du tarse.....	13
— du doigt médian.....	12
— de la queue.....	80
— du bec.....	10

Tout le corps de cet *engoulevent*, à part l'abdomen et le ventre, présente un fond noir peu prononcé et moucheté de taches roussâtres ; à la tête, elles sont petites et clair-semées ; plus bas, elles deviennent plus grandes et plus nombreuses ; au dos, au croupion et au manteau,

ce sont autant de petites lignes tendant à former des ronds dont le centre est noir. Un peu de blanchâtre tache quelques plumes du manteau. Au devant du cou et à la poitrine, ces taches s'étendent transversalement comme pour tracer des raies.

Une bande d'un blanc pur s'attache au menton, couvre la gorge et s'étend sur les côtés du cou; sa forme est presque triangulaire.

Abdomen et ventre marqués de nombreuses raies transversales noires et rousses.

Rémiges noires portant vers les deux bords quelques taches roussâtres s'étendant transversalement; leur pointe est finement bordée de blanchâtre. Les scapulaires, sur un fond blanchâtre et moucheté de brun, présentent quelques grandes taches noires. Couvertures supérieures répétant les couleurs du dos avec le même dessin. Des inférieures, les petites et moyennes roussâtres et rayées de noirâtre; les grandes noirâtres et finement rayées de blanchâtre.

Rectrices noires; vers les deux bords, des traits roussâtres peu apparents, surtout au côté interne; sur les deux intermédiaires, ces traits sont plus marqués et vont d'un bord à l'autre; leur pointe présente, sur chaque barbe, une tache brune encadrée de blanchâtre. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion; inférieures comme le ventre.

Pattes blanchâtres. Bec et iris noirs.

La femelle, quoique portant le même plumage que le mâle, peut cependant en être distinguée; son collier blanc est très-étroit, peu étendu transversalement et ne trace qu'une petite bande qui passe au bas du menton. Le menton ne porte pas du blanchâtre comme celui du mâle.

Ce *lurocalis* passe la journée dans les halliers; au coucher du soleil, il les abandonne pour voler à la poursuite des insectes dont il se nourrit. Pendant le court crépuscule de nos régions, on le voit tournoyant, pendant longtemps, autour d'un grand espace. Il l'abandonne bientôt pour aller en parcourir un autre. Dans le vaste circuit qu'il décrit d'un vol assez lent et régulier, de temps en temps, il fait un crochet pour saisir un insecte. Le matin, au jour, il reprend sa chasse qu'il abandonne au lever du soleil. Il n'est pas probable que ce travail continue pendant la nuit; aussi cet *engoulevent* serait-il plutôt crépusculaire que nocturne. Sa femelle l'accompagne quelquefois dans ses chasses; mais ordinairement il est seul. Il n'est pas très-commun. Tout me porte à penser qu'il est sédentaire.

---

### G. CHORDEILES—*Swainson*.

---

#### 35. CHORDEILES MINOR—*Cabanis*.

VULG. *ENGOUTEVEANT A QUEUE FOURCHUE*.

*Chordeiles minor*—Cabanis—Journal für ornith., 1856, p. 5.

*Chordeiles gundlachii*—Lawrence.

Longueur totale.....	210 mil.
— du pli de l'aile.....	167
— du tarse.....	12
— du doigt médian.....	12
— de la queue.....	9½
— du bec.....	7

Dessus de la tête noirâtre avec de petites taches rousses assez rares et distribuées sans ordre. Nuque d'un noirâtre plus clair et largement moucheté de roussâtre. Sur le dos, reparaît le noirâtre de la tête sous forme de taches allongées peu distinctes au milieu d'une foule de mouchetures grisâtres. Le manteau présente un mélange assez confus de lignes noirâtres et grisâtres. Sur le croupion, ces lignes sont plus distinctes.

Menton et joue marqués de lignes noirâtres et blanchâtres. Gorge traversée par une large bande blanche terminée en pointe sur les côtés du cou, et limitée, en bas, par un filet noir. Bas du cou moucheté de noirâtre sur fond roussâtre. Poitrine mélangée de noirâtre et de blanchâtre sous forme de mouchetures. Le reste des parties inférieures présente des raies noirâtres bien dessinées sur un fond d'abord blanchâtre, ensuite roussâtre.

Rémiges noirâtres. Les quatre premières portent une bande blanche vers leur tiers postérieur. Les autres ont, sur leurs deux barbes, deux à trois taches rousses. Couvertures supérieures présentant un mélange de noirâtre, de brun, de blanchâtre et d'un peu de roux formant des mouchetures, des taches et des raies. Les inférieures roussâtres et rayées de noir. Du blanc sur le bord de l'aile près des pennes bâtardes.

Queue fourchue composée de pennes noirâtres que traversent de petites bandes formées de taches roussâtres. Près de leur extrémité, elles présentent une large bande blanche. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion; inférieures comme le ventre.

Bec et iris noirs. Pattes brunes.

La femelle se distingue du mâle par son collier qui

est roussâtre au lieu d'être blanc.

Le jeune a des teintes beaucoup moins foncées et porte aussi un collier roussâtre.

Cet *engoulevent* est de passage ici. Il paraît en Juillet, quand commencent nos pluies torrentielles, circonstance si favorable à la production des insectes ; et il nous quitte en Octobre. Ses visites sont très-régulières. Pendant la journée, il se tient, en compagnie, dans les halliers. A peine le soleil couché, la troupe s'envole presque en même temps et va voltiger principalement au dessus des savannes, surtout si elles sont noyées. Quelques uns s'approchent de la ville qu'ils parcourent dans tous les sens en volant à peu de hauteur au dessus des maisons. On en voit même au bord de la mer, surtout au point du jour.

Le vol de ce *chordeiles* rappelle un peu celui de l'hirondelle ; sa queue fourchue établit un autre rapport entre ces fissirostres.

De toutes nos caprimulgidées, c'est l'espèce la plus nombreuse. Quand, au crépuscule, on se trouve dans une savanne d'élection, on voit venir du même côté et coup sur coup une foule de petites troupes de cinq ou six individus qui se dispersent pour explorer tous les points de la savanne ; bientôt ils l'abandonnent pour se porter ailleurs. Cette chasse, sans doute, ne continue pas pendant la nuit ; l'oiseau serait donc plutôt crépusculaire que nocturne.

---

## S. F. PODAGERINCE.

G. PODAGER—*Wagler*.36. PODAGER NACAUDA—*Vieillot*.

VULG. ENGOULEVENT A COLLIER BLANC.

*Podager nacauda*—Vieil.—Gray, p. 52, n° 1.*Podager nacauda*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 63, n° 1.*Engoulevent nacauda*—*Caprimulgus nacauda*—Vieil.

Longueur totale.....	280 mil.
— du pli de l'aile.....	218
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	22
— de la queue.....	100
— du bec.....	10

Toutes les parties supérieures présentent des raies transversales noirâtres et grisâtres, plus ou moins fines, irrégulières et brisées de telle sorte que leur ensemble offre l'aspect d'un semis grossier plutôt que de tout autre dessin. Sur la tête, se voient des taches noires, les unes rondes, les autres allongées; sur le manteau, sont également jetées, sans ordre, des taches de même couleur tendant à la forme triangulaire.

Le menton est marqué par une bande que forme un ensemble mal dessiné de raies noirâtres et roussâtres; cette bande couvre les côtés de la tête jusqu'à la nuque. Une autre bande, mais plus large et blanche, couvre, un peu en fer à cheval, le devant de la gorge jusqu'à derrière les oreilles; elle est limitée en bas par deux lignes faiblement indiquées, l'une roussâtre, l'autre

noirâtre. Devant du cou tacheté confusément de noirâtre et de roussâtre. Poitrine traversée par des raies noirâtres et roussâtres légèrement courbes. Tout le reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Des rémiges, les six premières sont noires et portent, vers leur milieu, une large bande blanche ; cette bande n'est point apparente sur la barbe externe des deux premières ; toutes les autres rémiges présentent des bandes noirâtres alternant avec des bandes que forme un ensemble de taches irrégulières, les unes noirâtres, les autres grisâtres. Couvertures supérieures, petites et moyennes, colorées et marquées comme le manteau ; les grandes répètent les teintes et le dessin des rémiges secondaires. Couvertures inférieures blanches et rayées de noirâtre, vers le bord de l'aile.

Queue plutôt arrondie que carrée. Les plumes sont traversées par des bandes noires et étroites qui se détachent d'un fond grisâtre légèrement modifié par un semis noirâtre et grossier. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; les inférieures blanches.

Pattes blanchâtres. Bec et iris noirs.

La femelle ne diffère point du mâle ; mais ses proportions sont un peu moindres.

Ce *podager* est très-probablement de passage ici, du mois de Juillet au mois d'Octobre. Il se nourrit d'insectes et il les chasse, dit Vieillot, à une plus grande lumière que les autres *engoulevents*. Le fait peut être exact au Paraguay, car à la même espèce a été attribuée l'épithète de *diurnus* (Wied), à cause de cette circonstance. Ici, il n'abandonne sa retraite au milieu des halliers, qu'après le *lurocalis gouldii* et le *chordeiles minor* ; et au point du jour, il les précède pour regagner le gîte ;

il serait donc moins crépusculaire que ces deux espèces. Il voltige au dessus des savannes noyées ; mais il affectionne assez le bord de la mer. Il n'est pas commun.

---

FISSIROSTRES DIURNI — HIRUNDINIDÆ.

---

S. F. CYPSELINÆ.

G. CYPSELUS—*Illiger*.

---

37. CYPSELUS CAYENNENSIS—*Gml.*

VULG. *HIRONDELLE A GORGE BLANCHE.*

*Cypselus cayennensis*—*Gml.*—Gray, p. 54, n° 14.

*Cypselus cayennensis*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 66, n° 14.

*Hirondelle à collier blanc*—*Hirundo cayennensis*—Vieillot.

Longueur totale.....	130 mil.
— du pli de l'aile.....	117
— du tarse.....	7
— du doigt médian.....	6
— de la queue.....	61
— du bec.....	5

Du blanc pur couvre la gorge, le devant du cou et presque toute la poitrine ; il forme, de plus, un demi-collier qui entoure la nuque. Tout le reste du corps d'un beau noir velouté ; ce velouté est moins prononcé en dessous. Une tache blanche au crissum.

Rémiges d'un noir mat ; les secondaires portent au

bord interne un petit liseré blanc qui va jusqu'à la pointe. Couvertures supérieures ayant le noir velouté du dos ; les grandes ont leur pointe brune et bordée de blanc. Inférieures d'un noir mat.

Rectrices d'un noir légèrement velouté ; la plus extérieure porte un peu de blanc à la barbe externe et près de la base. Toutes les couvertures noires ; les supérieures plus veloutées que les inférieures. Ces rectrices s'effilent beaucoup vers la pointe ; elles sont d'inégale longueur et forment ainsi une queue très-fourchue.

Pattes noires et vêtues ainsi que les doigts de petites plumes de même couleur. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais pas le jeune âge.

Cette charmante *hirondelle* ne quitte jamais la campagne. A l'aide de son vol facile, rapide et soutenu, elle se tient, tantôt au dessus des grands arbres de nos bois, tantôt elle anime nos savannes, surtout après une forte pluie. Elle préfère les endroits secs, sans doute à cause de l'espèce d'insectes dont elle se nourrit. Elle jette souvent son petit cri perçant qui n'indique que de la gaîté à côté de la vivacité de ses mouvements. Tout me porte à croire qu'elle est sédentaire ici. S'il en est réellement ainsi, elle niche alors dans le pays ; mais ce n'est pas dans les maisons qu'elle construit son nid, comme au Paraguay. Du reste, jusqu'à présent, aucune espèce d'*hirondelle*, même la seule espèce qui habite la ville, l'*acanthylis poliovorus*, ne niche dans les maisons.

---

G. ACANTHYLIS—*Boie.*

38. ACANTHYLIS COLLARIS—*Pr. Maxi.*

VULG. *HIRONDELLE A COLLIER BLANC.*

*Acanthylis collaris*—Pr. Maxim.—Gray, p. 55, n° 6.

*Acanthylis collaris*—Wied—Pr. Bonap., p. 64, n° 9.

*Hirondelle à plastron blanc*—*Hirundo albicollis*—Vieil.

*Acanthylis collaris*?—Gosse.

Le Dr. Pucheran pense qu'il faut assimiler cette *hirondelle* à celle de la Guyanne et du Mexique dont Cabanis (Journal für ornithol., 1862, p. 65) fait une espèce sous le nom de *hemiprocne albicincta*.

Longueur totale.....	210 mil.
— du pli de l'aile.....	196
— du tarse.....	19
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	79
— du bec.....	8

A part un collier qui est blanc, tout le plumage de cette hirondelle est noir. Ce noir mat à la gorge et sur les rémiges, est luisant partout ailleurs. Le collier, par sa blancheur, tranche fortement sur ce fond noir; il forme une bande qui entoure la nuque, descend obliquement sur les côtés du cou et s'épanouit sur la poitrine en un large plastron.

Queue un peu fourchue.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune est d'un noir plus terne. Le collier est plus étroit à la nuque et aux côtés du cou; il y est d'un

blanc pur, mais, à la poitrine, en formant le plastron, il laisse voir de nombreuses taches noires qui salissent sa blancheur.

Je crois pouvoir affirmer que le *collaris* est de passage ici. Il arrive en Juillet, moment de nos fortes pluies, et il part en Octobre. Il se tient toujours à une certaine hauteur, tantôt au dessus des grands bois, tantôt, et le plus souvent, au dessus des endroits noyés. Cette *hirondelle* est toujours en troupe, et quand arrive le moment du repos, toute la troupe se dirige vers un endroit commun, dans les bois, pour y passer la nuit. Le lendemain matin, pour le départ, chaque individu suivant l'autre se dirige vers le lieu où doit se faire la chasse; le passage dure un certain temps et on peut alors se faire une idée du grand nombre de ces oiseaux qui viennent nous visiter. Elle ne quitte jamais la campagne. Différente de bien d'autres *hirondelles*, elle ne chasse pas longtemps dans la même place.

### 39. ACANTHYLIS OXYURA—Vieil.

vulg. PETITE HIRONDELLE A CROUPION GRIS.

*Acanthylis oxyura*—Vieil.—Gray, p. 55, n° 9.

*Acanthylis oxyura*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 64, n° 7.

*Hirondelle bibomba*—*Hirundo oxyura*—Vieillot.

Longueur totale.....	115 mil.
— du pli de l'aile.....	100
— du tarse.....	9
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	40
— du bec.....	;

Parties supérieures jusqu'au croupion d'un beau noir luisant. Croupion gris de plomb très-clair ; la tige des plumes est noirâtre.

Parties inférieures du même gris de plomb. A la gorge, la base des plumes est noire et pour peu que ces plumes soient en désordre, le noir apparaît sous forme de taches.

Rémiges et leurs couvertures noires.

Rectrices également noires ; leur tige se prolonge, au moins, de cinq millimètres au delà des barbes ; elles forment une queue légèrement arrondie. Couvertures supérieures continuant le gris de plomb du croupion ; elles s'arrêtent vers le milieu de la queue. Les inférieures sont noires.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le noir des parties supérieures est terne et peu profond, et le croupion est blanchâtre.

En dessous, la gorge est grisâtre ; le devant du cou et la poitrine sont d'un gris brun ; l'abdomen et le ventre noirâtres.

A la queue, les couvertures supérieures sont noires ; à un âge plus avancé, elles se bordent de gris de plomb. Le reste comme chez l'adulte.

Cette *hirondelle* n'habite que la campagne. Elle se tient presque toujours à une certaine hauteur, soit au dessus des grands bois, soit au dessus des savannes. Réunie en troupe, elle fend l'air d'un vol des plus rapides, tantôt silencieuse, tantôt jetant un petit cri perçant plein de gaité. Elle est constamment en mouvement comme si elle ne pouvait se fatiguer. Je la crois sédentaire.

40. ACANTHYLIS POLIOURUS—*Tem.*VULG. *HIRONDELLE A CROUPION GRIS.**Acanthylis poliourus*—*Tem.*—Gray, app., p. 4.*Acanthylis poliourus*—*Tem.*—Pr. Bonap., p. 64, n° 4.

Longueur totale.....	115 mil.
— du pli de l'aile.....	120
— du tarse.....	7
— du doigt médian.....	7
— de la queue.....	31
— du bec.....	5

Parties supérieures d'un noir plutôt terne que luisant, à part le croupion qui est d'un gris cendré.

Parties inférieures également noires ; mais cette couleur y est un peu lavée, surtout à la gorge et au cou.

Rémiges ainsi que leurs couvertures supérieures d'un noir plus luisant que celui du dos ; les secondaires les plus internes ont un peu de gris-cendré à leurs bords. Couvertures inférieures noirâtres.

Rectrices d'un noirâtre passant au gris-cendré vers les bords, surtout à la pointe ; leur tige est d'un noir profond et dépasse les barbes de deux à trois millimètres. Couvertures supérieures cendrées comme le croupion et atteignant presque l'extrémité de la queue ; inférieures également cendrées, mais à teinte noirâtre. Forme de la queue un peu arrondie.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Cette *hirondelle* est sédentaire ici, et c'est la seule espèce qui habite la ville. Tantôt au dessus des maisons, tantôt assez bas dans les rues, elle fend l'air comme une flèche et jette parfois son petit cri perçant.

Elle ne s'arrête jamais sur les édifices publics, ni sur le toit des maisons, et je ne sais où elle va prendre du repos pendant la journée quand elle en a besoin.

Après le coucher du soleil, ces *hirondelles* voltigent pendant quelque temps autour d'une cheminée d'élection et finissent par y pénétrer pour passer la nuit. Au point du jour, elles quittent leur retraite pour recommencer leur chasse et continuer leur existence tout aérienne.

---

## S. F. HIRUNDININÆ.

### G. HIRUNDO—*Linné.*

---

#### 41. HIRUNDO RUTILA—*Vieil.*

VULG. *HIRONDELLE A COLLIER ROUX.*

*Hirundo rutila*—Vieil.—Gray, p. 57, n° 3.

*Acanthylis bruneitorques*—Lafr.—Pr. Bonap., p. 64, n° 3.

*Hirondelle rousse et noirâtre*—*Hirundo rutila*—Vieil.

Le Dr. Pucheran (Rev. et mag. de Zool., 1853, n° 10, ps. 443 et 445) place avec toute raison cette *hirondelle* dans le genre *acanthylis*. Il fait, de plus, remarquer qu'elle a été décrite, après Vieillot, sous le nom de *hirundo robinii*—Lesson, et de *chætura bruneitorques*—Lafren.

Longueur totale.....	150 mil.
— du pli de l'aile.....	124
— du tarse.....	11
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	48
— du bec.....	5

Dessus de la tête couvert de noir en forme de calotte.

Gorge, cou, haut de la poitrine d'un roux marron assez vif, dessinant un large collier qui enveloppe toutes ces parties.

Tout le reste du plumage, sans exception, d'un noir terne.

La queue tend à être fourchue ; la tige des pennes ne fait qu'une légère saillie au delà des barbes.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais pas le jeune âge.

Cette *hirondelle* n'habite que la campagne. Le plus souvent, elle se tient à une grande hauteur, principalement au dessus des bois. Elle est moins commune que bien d'autres espèces, et il est probable qu'elle n'est ici qu'en passant.

## 42. HIRUNDO RUFA—Vieil.

VULG. *HIRONDELLE A VENTRE ROUX.*

*Hirundo rufa*—Vieil.—Gray, p. 57, n° 6.

*Hirundo rufa*—Gml.—Pr. Bonap., p. 339, n° 9.

*Hirundo americana*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol. p. 124.

*Hirondelle rousse*—*Hirundo rufa*—Vicillot.

Longueur totale.....	115 mil.
— du pli de l'aile.....	117
— du farse.....	12
— du doigt médian.....	12
— de la queue .....	65
— du bec.....	8

À part le front, toutes les parties supérieures sont d'un noir à reflets bleus.

Front et parties inférieures d'un roux marron assez clair; un demi-collier noir traverse le haut de la poitrine.

Rémiges d'un noir mat. Toutes les couvertures également noires, mais les supérieures ont des reflets bleus.

Rectrices d'un noir mat, à part les deux intermédiaires qui présentent des reflets. Elles portent toutes, une grande tache oblongue et blanche sur la barbe interne; la plus extérieure dépasse la suivante de beaucoup; toutes les autres sont simplement étagées; il en résulte une queue très-fourchue. Couvertures supérieures noires et à reflets; inférieures rousses.

Pattes, bec et iris noirs.

La femelle diffère du mâle par son ventre qui est d'un blanc roussâtre et tacheté de roux; de plus, la penne extérieure de la queue est plus courte.

Chez le jeune, le noir est privé de reflets; le roux est moins vif et le demi-collier du haut de la poitrine est interrompu dans son milieu.

Cette *hirondelle* est de passage ici. Elle arrive vers le mois d'Octobre, fuyant sans doute les froids de l'Amérique du Nord où elle niche. Son départ a lieu vers le mois d'Avril. Elle se tient toujours à la campagne. On la rencontre principalement dans les savannes un peu humides; elle les parcourt en tous sens, soit en les rasant, soit en se tenant à une petite hauteur. Les individus qui viennent nous visiter sont généralement jeunes; il est rare d'en rencontrer d'adultes.

---

## 43. HIRUNDO CYANOLEUCA—Vieil.

VULG. *HIRONDELLE A VENTRE BLANC.**Hirundo cyanoleuca*—Vieil.—Gray, p. 58, n° 25.*Herse cyanoleuca*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 341, n° 7.*Hirondelle bleue et blanche*—*Hirundo cyanoleuca*—Vieil.

Longueur totale.....	133 mil.
— du pli de l'alle.....	100
— du tarse.....	9
— du doigt médian.....	5
— de la queue.....	50
— du bec.....	5

Parties supérieures d'un noir à reflets bleus.

Parties inférieures d'un blanc pur, se tachant de brun aux flancs.

Rémiges d'un noir terne ainsi que les couvertures supérieures dont les petites et les moyennes présentent seules des reflets; les inférieures noirâtres et bordées de blanc.

Rectrices également d'un noir terne; elles sont assez étagées pour que la queue soit un peu fourchue; toutes les couvertures sont noires et à reflets, mais plus vifs en dessus qu'en dessous.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le noir est privé de reflets.

Cette petite *hirondelle* est très-commune et ne nous quitte jamais. Quoiqu'elle se tienne exclusivement à la campagne, elle recherche néanmoins l'habitation de l'homme; aussi choisit-elle les savannes qui entourent nos établissements. Elle en fait sa propriété et s'y tient constamment. Rarement à une grande hauteur,

le plus souvent elle tourbillonne à peu de mètres de la terre, et parfois la rase d'un vol rapide. Si le besoin de repos se fait sentir, ce qui a lieu souvent, elle s'arrête, en troupe, sur les branches d'un arbre sec ou sur le toit des établissements. Là, elle fait entendre un petit gazouillement annonçant cette gaité qui semble l'apanage de toute hirondelle. A l'époque de la parade, les couples se forment et disparaissent de la savanne pour y revenir avec leurs petits.

#### 44. HIRUNDO ALBIVENTER—Bodd.

VULG. *HIRONDELLE A DOS VERT.*

*Hirundo albiventer*—Bodd.—Gray, p. 58, n° 28.

*Herse leucoptera*—Gml.—Pr. Bonap., p. 341, n° 12.

*Hirondelle à ventre blanc de Cayenne*—*Hirundo leucoptera*  
—Vieil.

Longueur totale.....	125 mil.
— du pli de l'aile.....	102
— du tarse.....	8
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	43
— du bec.....	9

Parties supérieures, excepté le bas du croupion, d'un vert foncé à reflets bleus et légèrement bronzés. La base des plumes, surtout à la nuque, est blanche; mais cette couleur ne paraît que quand les plumes sont en désordre. Bas du croupion entièrement blanc.

Parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres. Couvertures supérieures répétant le vert du dos; les grandes des primaires ont une

petite bordure blanche ; celles des secondaires ont très-peu de vert, et le blanc qui les recouvre presque entièrement forme sur l'aile une grande tache allongée. Inférieures blanches.

Rectrices d'un brun légèrement cendré ; elles sont un peu étagées, ce qui rend la queue tant soit peu fourchue. Toutes les couvertures sont blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

Je ne connais ni la femelle ni le jeune âge.

Cette charmante *hirondelle* est assez rare. Elle est presque toujours seule, voltigeant soit au dessus des bassins d'eau douce, soit au bord de la mer. Une petite branche sèche ou un simple piquet lui sert de perchoir au milieu des eaux ; elle s'y tient plus ou moins longtemps, et quand elle l'abandonne, c'est pour y revenir assez vite, car elle ne chasse pas d'une manière continue comme les autres *hirondelles*.

Je ne sais si elle est sédentaire ou non.

---

#### G. PROGNE—*Boie*.

---

#### 45. PROGNE PURPUREA—*Lin*.

VULG. *HIRONDELLE NOIRE*.

*Progne purpurea*—*Lin*.—Gray, p. 59, n° 41.

*Progne purpurea*—*Lin*.—Pr. Bonap., p. 337, n° 1.

*Hirundo purpurea*—*Lin*.—Wilson, 2<sup>me</sup> vol. p. 152.

*Hirundo purpurea*—*Lin*.—d'Orbigny, p. 94.

*Hirondelle bleue de la Louisiane*—*Hirundo versicolor*—Vieil.

Longueur totale.....	185 mil.
— du pli de l'aile.....	134
— du tarse.....	13.
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	71
— du bec.....	12

Tout le corps d'un beau noir à reflets bleus, violets et pourprés, excepté le lorum qui est d'un noir mat.

Rémiges d'un noir mat ; il n'y a apparence de reflets que vers le bord externe. Toutes les couvertures noires ; les petites et les moyennes en dessus ont, seules, les reflets du dos.

Rectrices également d'un noir mat ; elles sont assez étagées pour que la queue soit bien fourchue. Toutes les couvertures ont des reflets.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a les parties supérieures d'un noir mat ; il n'y a des reflets qu'au bord des plumes.

Gorge, devant du cou et poitrine d'un gris clair ; ce gris est pur à la gorge ; mais au cou et à la poitrine, il est modifié par du brun ; ce brun couvre les flancs. Abdomen, ventre et couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur ; la tige des plumes est brune.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

J'ai décrit le mâle adulte d'après les auteurs, car je n'ai jamais vu que le jeune âge. Cependant cette *hirondelle* est commune ici. Elle choisit de préférence les savannes sèches et même isolées ; elle les parcourt en tous sens et, de temps en temps, elle va se poser sur un arbre dépouillé de ses feuilles.

Aux Etats-Unis (Wilson), cette hirondelle fréquente les fermes et place son nid près des maisons. Ce voisinage est d'une grande utilité pour les fermiers ; car à

l'approche d'un oiseau de proie menaçant la basse-cour, toutes les *hirondelles* de l'endroit s'élancent à la poursuite du ravisseur et l'éloignent en le harcelant de leurs cris. Aussi a-t-on soin de placer convenablement des caisses où elles puissent nicher.

A Cuba (d'Orbigny), elles se tiennent en ville et nichent sur les édifices publics. Comme ici, elles se tiennent à distance des endroits habités et, comme tous les individus présentent la livrée du jeune âge, j'ai tout lieu de croire qu'elles ne sont que de passage. Elles arriveraient vers le mois d'Octobre, fuyant les froids du Nord.

---

G. COTYLE—*Boie*.

---

46. COTYLE UROPYGIALIS—*Lawrence*.

VULG. *HIRONDELLE A VENTRE JAUNE*.

*Cotyle uropygialis*—Law.—Ibis, 1862, p. 181.

Longueur totale.....	138 mil.
— du pli de l'aile.....	111
— du tarse.....	9
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	54
— du bec.....	7

Dessus de la tête noirâtre. Nuque d'un brun clair qui se fonce et se satine un peu pour couvrir les autres parties supérieures. Les dernières plumes du croupion sont d'un gris cendré.

Gorge roussâtre. Devant et côtés du cou, poitrine

et flancs d'un gris brun légèrement satiné. Abdomen d'un jaune pâle, formant une large bande entre le gris des flancs. Ventre blanc.

Rémiges noires ; les secondaires les plus internes et les scapulaires sont vaguement bordées de blanchâtre. Couvertures supérieures noirâtres ; les inférieures ont la même teinte, mais plus claire.

Rectrices noirâtres ; une grande tache blanche à la base de la barbe interne ; elles sont à peu près égales, ce qui rend la queue carrée. Couvertures supérieures d'un gris cendré ; les dernières ont du brun à leur centre. Inférieures d'un blanc jaunâtre ; les deux plus longues ont, à leur pointe, du blanc pur que précède une tache noire.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Il semble que cette *hirondelle* ne nous quitte jamais. Elle se tient toujours à la campagne ; elle peut approcher de la ville ; mais elle n'y pénètre jamais. Les savannes sèches sont celles qu'elle choisit pour voler à la poursuite des insectes. Elle s'élève quelquefois à une grande hauteur, mais le plus souvent, elle rase la terre. De temps en temps, elle va se reposer sur un arbre sec et isolé.

---

## CORACIADCE.

S. F. MOMOTINCE.

G. MOMOTUS—*Bris.*47. MOMOTUS BAHAMENSIS—*Swain.*VULG. *HOUTOU.**Momotus bahamensis*—Swains—Gray, p. 68, n° 2.*Prionites bahamensis*—Swains—Pr. Bonap., p. 165, n° 2.

Longueur totale.....	410 mil.
— du pli de l'aile.....	127
— du tarse.....	26
— du doigt médian.....	19
— de la queue.....	210
— du bec.....	30

Milieu de la tête occupé par une grande plaque ronde d'un noir foncé, mais terne; un joli vert clair garnit tout le front et, comme une véritable couronne, entoure tout le noir de la tête en devenant d'un beau bleu d'azur à l'occiput. Une large bande noire part des narines et de la commissure du bec, couvre le lorum, traverse l'œil en lui formant un sourcil et se termine en pointe un peu au delà de la région parotique; quelques plumes, les unes vertes, les autres bleues la bordent incomplètement. Toutes les autres parties supérieures sont d'un vert un peu sombre; à la nuque, il est mitigé par une légère teinte rousse.

Parties inférieures rousses; mais ce roux n'est pas

pur ; il s'y mêle une légère nuance verte. Sur la poitrine, on voit deux plumes noires largement bordées de bleu ; elles y forment une tache allongée aussi bizarre qu'apparente.

Rémiges noires ; du roux clair sur une grande partie de la barbe interne ; du bleu sur toute la barbe externe des primaires et du vert sur celle des secondaires. Couvertures supérieures vertes ; inférieures rousses.

Rectrices vertes ; mais cette couleur tend au bleu du milieu à la pointe. Elles sont fortement étagées de dehors en dedans, et les deux intermédiaires, exagérant cette disposition, prolongent encore davantage la queue ; ces deux pennes, en abandonnant les autres, ont une partie de leur tige dénuée de barbes qui, bientôt, reparaissent pour former à l'extrémité de chacune d'elles une sorte de palette bleue et terminée de noir. Couvertures supérieures vertes ; inférieures rousses.

Pattes brunes. Bec noir. Iris d'un roux clair.

La femelle ressemble au mâle.

Je considère comme jeunes les individus dont la tige des rectrices intermédiaires n'est point privée de barbes.

Cet oiseau est assez commun ici. Il lui faut les endroits couverts d'arbres. Fuyant ainsi l'intensité de notre lumière intertropicale, il fait voir combien il préfère cette légère obscurité de nos forêts, qui semble si bien en rapport avec la lenteur de ses mouvements et la tristesse de son cri. Longtemps perché sur une branche, il ne la quitte, en quelque sorte, qu'à regret. C'est à peine même, si les feux de l'amour peuvent l'enlever à son apathie. Son cri, que composent deux ou trois notes qui rappellent le nom qu'il porte, n'a rien de

significatif; ce n'est ni de la gaité, ni de la colère, ni de la passion. De plus, son port est lourd, sa forme peu gracieuse, et c'est en vain que sa parure emprunte l'éclat de quelques belles couleurs; aussi n'attire-t-il les regards que par sa queue qui dénote de ces secrets de la nature que l'homme ne parviendra, sans doute, à jamais découvrir. Sa femelle l'accompagne presque toujours; mais elle est incapable d'animer cette vie si triste. Sa nourriture consiste en baies et en insectes.

---

## TROGONIDÆ.

---

### G. TROGON—*Mæring.*

---

#### 48. TROGON VIRIDIS—*Linæ.*

VULG. GRAND COUROUCOU A VENTRE JAUNE.

*Trogon viridis*—Lin.—Gray, p. 69, n° 3.

*Trogon viridis*—Lin.—Pr. Bonap., p. 148, n° 3.

*Couroucou couroucouai*—*Trogon viridis*—Vieil.

Longueur totale.....	302 mil.
— du pli de l'aile.....	145
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	145
— du bec.....	18

Parties supérieures de la tête et nuque d'un noir mat;  
les plumes laissent briller à leur pointe des reflets d'un

brun violacé un peu sombre. Reste du dessus du corps d'un beau vert à reflets dorés.

Côtés de la tête, gorge, devant du cou, également d'un noir mat. Poitrine riche de reflets d'un brun violacé que renvoie un fond noir. Flancs noirâtres. Toutes les autres parties inférieures d'un beau jaune abricot. Jambes couvertes jusqu'aux doigts de plumes noires.

Rémiges noires ; très-peu de blanc à leur base. Les cinq qui suivent la première ont leur barbe externe blanche de la base au milieu ; cette barbe est très-étroite ; aussi le blanc ne forme, sur l'aile, que de simples lignes longitudinales. Des couvertures supérieures, les petites sont colorées comme le dos ; les moyennes et les grandes sont noires ; inférieures noirâtres avec quelques fines raies blanches vers le pli de l'aile.

Des rectrices, les trois premières sont noires de la base à un point qui descend de plus en plus de l'une à l'autre ; de ce point, elles sont d'un blanc pur ; ce blanc se répand obliquement du bord externe au bord interne ; les deux suivantes ont la barbe interne noire et l'externe d'un vert à reflets bleus ; le même vert à reflets couvre les deux intermédiaires complètement ; ces trois dernières ont une bande noire à leur pointe. Les trois premières sont étagées ; les suivantes sont d'égale longueur. Couvertures supérieures d'un beau bleu à reflets ; inférieures jaunes comme le ventre.

Bec blanc de corne ; du noir à la pointe et à l'arête supérieure.

Iris noir ; paupières blanches. Pattes noires.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un noir qui semble saupoudré de blanc.

Gorge, devant du cou, poitrine et flancs présentant

le même noir, mais encore plus saupoudré de blanc. Les autres parties inférieures jaunes comme chez le mâle.

Les rémiges rappellent celles du mâle ; mais elles s'en distinguent par une suite de points blancs qui garnissent le bord externe des secondaires. Couvertures supérieures noires et à part les grandes et les petites près du bord de l'aile, toutes sont traversées par des raies blanches, fines, légèrement ondulées et assez distantes l'une de l'autre. Inférieures noirâtres à pointe blanchâtre.

Rectrices noires ; ce noir ne règne que sur une partie des trois premières et à la base ; le reste est blanc et traversé de petites bandes noires ; ces bandes s'arrêtent assez loin de la pointe dont le blanc est tout-à-fait pur.

Bec noirâtre.

Ce *couroucou* est commun ici. Il n'aime que les bois. Il trouve, sans doute, dans la solitude tout ce qui convient à la vie triste et tranquille qu'il mène. En effet, perché pendant des heures entières sur la même branche, il semble indifférent à ce qui l'entoure. Cependant le matin et l'après-midi, il cède aux besoins de son entretien et alors il s'élance sur chaque insecte qui passe à sa portée, ou bien il va chercher les baies dont il se nourrit aussi. Son cri qui lui a valu le nom qu'il porte rappelle assez celui d'un oiseau de proie nocturne ; aussi, entendu pendant la journée, il ne pourrait inspirer de la gaieté. Sa femelle l'accompagne presque toujours, mais sans troubler sa quiétude.

---

49. TROGON SULPHUREUS—*Spix*.

VULG. PETIT COUROUCOU A VENTRE JAUNE.

*Trogon sulphureus*—*Spix*—Gray, p. 69, n° 6.*Trogon meridionalis*—*Swains*—Pr. Bonap., p. 148, n° 5.

Longueur totale.....	255 mil.
— du pli de l'aile.....	118
— du tarse.....	12
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	122
— du bec.....	15

Dessus de la tête et nuque laissant échapper d'un fond noir des reflets bleus assez sombres et à légère teinte verte. Les autres parties supérieures sont d'un vert foncé à reflets bronzés.

Côtés de la tête, gorge, devant du cou d'un noir mat. Poitrine répétant sur le même fond, les reflets de la nuque, mais plus vifs. Flancs noirâtres. Reste des parties inférieures d'un joli jaune abricot, à part les plumes des jambes qui sont noirâtres; elles ne recouvrent pas le tarse.

Rémiges noires avec un peu de blanc à leur base sur tout celle des secondaires. Les cinq qui suivent la première ont la barbe externe blanche de la base au milieu, et comme cette barbe est très-étroite, le blanc ne forme que de simples lignes longitudinales sur l'aile. La barbe externe des secondaires est couverte d'un fort joli semis gris. Des couvertures supérieures, les petites ont le vert à reflets du dos; les grandes des primaires sont noires; toutes les autres présentent le même semis qu'on observe sur les rémiges secondaires. Couvertures supérieures noirâtres.

Des rectrices, les trois premières présentent de nombreuses petites bandes blanches alternant avec des bandes noires un peu plus larges ; leur base est noire, et ce noir descend de plus en plus de la première à la troisième, surtout à la barbe interne ; leur pointe est marquée par une large bande d'un blanc pur ; elles sont étagées. Les deux suivantes ont du noir en dedans et du vert à reflets bleus en dehors ; les médianes n'ont que le vert à reflets ; toutes les trois ont leur pointe terminée par une large bande noire ; elles sont d'égale longueur. Couvertures supérieures vertes et à beaux reflets bleus ; inférieures jaunes comme le ventre.

Pattes noires. Bec blanc de corne. Iris noir ; paupières blanches.

Chez la femelle, toutes les parties supérieures, la gorge, le devant du cou, la poitrine et les flancs d'un noir qui semble sali par une poussière grise ; le reste des parties inférieures comme chez le mâle.

Rémiges rappelant celles du mâle ; mais les secondaires, au lieu d'un semis, présentent à la barbe externe de nombreuses raies blanches, fines, légèrement ondulées et assez distantes l'une de l'autre. Des couvertures supérieures, les petites et les grandes des primaires sont noires ; toutes les autres sont rayées de blanc comme les secondaires ; inférieures noirâtres.

Des rectrices, les trois premières, qui sont étagées, sont noires à la barbe interne et blanches sur toute la barbe externe de la première, sur la moitié de la seconde et sur une très-petite partie de la troisième ; ce blanc est traversé par de petites bandes noires, excepté vers la pointe qui reste entièrement blanche. Les suivantes sont entièrement noires et à teinte plus foncée à la pointe pour y former une bande. Couvertures supé-

rières continuant la teinte du croupion; les inférieures celle du ventre.

Bec noirâtre, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure.

Pattes noires. Iris noir; paupières blanches.

Ce *couroucou* a le même genre de vie que le précédent; mais il est plus commun.

## 50 TROGON COLLARIS—Vieil.

VULG. *COUROUCOU A VENTRE ROUGE.*

*Trogon collaris*—Vieil.—Gray, p. 69, n° 8.

*Trogon collaris*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 149, n° 7.

*Couroucou rosalba*—*Trogon collaris*—Vieil.

Longueur totale.....	270 mil.
— du pli de l'aile.....	120
— du tarse.....	12
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	145
— du bec.....	15

Parties supérieures, à part le front, d'un beau vert à reflets dorés et cuivrés. Front d'un noir enfumé; ce noir couvre également les côtés de la tête, la gorge et, un peu, le devant du cou.

Reste du cou et haut de la poitrine reproduisant le beau vert du dos; au bas de la poitrine, une bande transversale d'un blanc pur, large au milieu, étroite sur les côtés, sépare ce vert d'un beau rouge aurore qui couvre toutes les parties postérieures, à part les jambes dont les plumes sont noires.

Rémiges blanches à la base; les primaires noires dans le reste de leur étendue, excepté au bord externe qui porte du blanc en filet; les secondaires n'ont un peu de noir qu'à leur barbe interne; l'externe présente une foule de petites lignes vermiculées blanches sur fond noir. Des couvertures supérieures, celles des primaires sont noires; les autres sont traversées par des raies blanches sur fond noir; ces raies sont fines, légèrement ondulées et assez rapprochées l'une de l'autre. Inférieures noirâtres, à part les grandes des secondaires qui sont blanches.

Des rectrices, les trois plus externes sont traversées par de nombreuses petites bandes, les unes blanches, les autres noires; du noir pur règne à leur base; peu étendu sur la première, il descend assez bas sur la seconde; sur la troisième, il arrive assez près de la pointe; toutes les trois sont étagées et terminées par une large bande blanche. Les deux suivantes ont du vert doré sur leur barbe externe et du noir sur l'interne; les médianes n'ont que du vert doré; elles sont, toutes les trois, d'égale longueur et leur pointe porte une bande noire. Couvertures supérieures du même vert que celui du croupion; les inférieures ont le rouge du ventre.

Pattes brunes. Bec jaunâtre. Iris noir.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun olive qui laisse percer une légère nuance roussâtre.

Du noirâtre couvre le front, les côtés de la tête et la gorge. Devant du cou et poitrine du même brun qu'en dessus, mais à nuances plus tendres. La bande blanche de la poitrine est très-étroite. Le rouge qui couvre les parties postérieures est moins vif que chez le mâle.

Rémiges noires avec très-peu de blanc à leur base;

la barbe externe des secondaires présente un semis noir sur un fond brun-olive. Les couvertures supérieures, à part les grandes des primaires qui sont noires, ont de fines raies ondulées noires et brun-olive.

Des rectrices, les trois plus extérieures sont, comme chez le mâle, noires et blanches ; mais le blanc ne présente tout au plus que deux bandes noires et mal dessinées. Les deux suivantes sont rousses en dehors et noires en dedans ; les deux intermédiaires sont entièrement rousses. Les couvertures supérieures ont le brun-olive du croupion, mais à nuance rousse bien tranchée ; inférieures de la couleur du ventre.

Bec noir, jaunâtre sur les bords.

J'ignore si le mâle, dans le jeune âge, ressemble à la femelle ; mais il faut qu'il soit tout-à-fait adulte pour que le blanc des rectrices soit largement rayé de noir.

Ce joli *couroucou* est sédentaire ici. Ses mouvements sont lents et rarement répétés ; il semble ainsi ne renoncer qu'à regret à un repos que troubleraient déjà trop souvent les besoins de l'existence. Son cri est rond, mais peu sonore ; il a cependant un timbre qui attire l'attention ; on croit y découvrir une certaine crainte de rompre le silence si solennel de nos forêts ; c'est le cri de certains oiseaux de proie nocturnes qui trouble à peine le calme de la nuit. Sa parure si brillante ne redouterait point le vif éclat de la lumière, et pourtant l'oiseau ne quitte jamais les endroits couverts et surtout éloignés et élevés. Sa nourriture consiste principalement en baies et en insectes.

---

## ALCEDINIDÆ.

## S. F. ALCEDININÆ.

G. CERYLE—*Boie*.51. CERYLE TORQUATA—*Lin.*

VULG. GROS MARTIN-PÊCHEUR.

*Ceryle torquata*—*Lin.*—Gray, p. 82, n° 5.*Cergle torquata*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 160, n° 5.*Martin-pêcheur bleu-de-ciel*—*Alcedo cyanea*—*Vieil.*

Longueur totale.....	422 mil.
— du pli de l'alle.....	200
— du tarse.....	12
— du doigt médian .....	23
— de la queue.....	121
— du bec.....	75
Hauteur — .....	22
Largeur — .....	18

Parties supérieures d'un joli bleu d'ardoise, foncé sur la tête, assez clair partout ailleurs; du noir règne le long de la tige des plumes; à la tête, il forme des bandes assez larges; plus loin, il ne dessine que de simples traits. Les plumes de la tête sont longues et lancéolées, elles constituent une huppe qui retombe sur la nuque.

Une tache blanche entre le bec et l'œil. Joue plutôt noire que bleue. Gorge et un peu du devant du cou,

d'un blanc pur ; cette couleur descend obliquement sur les côtés du cou pour aller entourer toute sa partie postérieure sous forme de demi-collier. Reste du cou et poitrine traversés par une large demi-ceinture du même bleu que celui du dos ; la tige des plumes est noire. Toutes les autres parties inférieures, d'un roux marron foncé. Une grande tache blanche elliptique sépare, en partie, ce roux du bleu de la poitrine.

Rémiges noires ; à part les quatre premières, elles portent une tache blanche à la pointe ; leur barbe interne présente beaucoup de blanc qui, sur les primaires, forme de grandes digitations et, sur les secondaires, dessine des bandes transversales. Les secondaires ont leur barbe externe largement bordée de bleu d'ardoise, surtout les plus internes. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le dos, excepté les grandes qui le sont comme les secondaires. Inférieures d'un roux clair.

Rectrices noires, à pointe blanche, et bordées en dehors, excepté la première, de bleu d'ardoise. La barbe externe présente de petites taches blanches presque rondes ; sur l'interne, ces taches sont remplacées par de petites bandes transversales de même couleur. Les couvertures supérieures sont d'abord marquées et colorées comme le croupion ; ensuite elles deviennent noires et bordées de bleu ; de plus, du blanc tache les deux barbes et leur pointe. Inférieures rousses.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure.

Pattes brunes. Iris noir.

Je ne connais point la femelle.

Chez le jeune, les couleurs sont moins vives, surtout le roux. La tache blanche de la poitrine existe à peine.

Ce *martin-pêcheur* se tient au bord des rivières où arrivent les eaux salées. Je l'ai rencontré fort rarement, aussi ne puis-je rien dire de ses habitudes. J'ignore s'il est sédentaire ou non.

## 52. CERYLE ALCYON—Lin.

vols. *MARTIN-PÊCHEUR A CEINTURE BLEUE.*

*Ceryle alcyon*—Lin.—Gray, p. 82, n° 3.

*Ceryle alcyon*—Lin.—Pr. Bonap., p. 160, n° 4.

*Alcedo alcyon*—Lath.—Wilson, 1<sup>er</sup> vol. p. 348.

*Alcedo alcyon*—Gml.—d'Orbigny, p. 130.

*Martin-pêcheur Jaguacati*—*Alcedo alcyon*—Vieil.

*Ceryle alcyon*—Gosse, p. 81.

Longueur totale.....	335 mil.
— du pli de l'aile.....	160
— du tarse.....	13
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	95
— du bec.....	50
Hauteur —.....	13
• Largeur —.....	10

Toute la tête d'un joli bleu d'ardoise ; une large traînée noire, le long de la tige des plumes ; elles sont lancéolées et assez longues pour dépasser l'occiput. Le même bleu, mais plus clair, couvre les autres parties supérieures ; la baguette des plumes est noire et quelques petites taches blanches marquent les côtés du croupion. Une tache également blanche et petite existe entre le bec et l'œil.

Gorge d'un blanc pur qui descend un peu sur le cou et qui en entoure toute la partie postérieure ; il lui

forme ainsi un demi-collier qui s'agraffe à la nuque par un trait bleu qui sert de lien entre le bleu de la tête et celui du dos. Sur le reste du cou et sur la poitrine, se dessine une large demi-ceinture ; son bord antérieur est nettement marqué, et le postérieur est tout-à-fait déchiqueté ; sa couleur est bleu-d'ardoise mêlé d'un peu de roux ; ce roux borde, en partie, les plumes. Le même bleu couvre les flancs, mais il y est traversé par des raies blanches, fines et irrégulières. Toutes les autres parties inférieures blanches.

Rémiges noires ; du blanc à leur pointe, surtout à celle des secondaires ; la barbe externe des primaires offre, vers le milieu, quelques taches blanches fort irrégulières ; celle des secondaires est bleu d'ardoise et présente aussi quelques petites taches blanches. Sur la barbe interne des primaires, le noir n'occupe que le tiers postérieur de la rémige, le reste est d'un blanc pur ; sur celle des secondaires, les deux teintes, noire et blanche, forment des dents qui s'emboîtent les unes dans les autres jusque vers la pointe. Couvertures supérieures colorées comme le dos, excepté les grandes des primaires qui sont noires et tachées de blanc à la pointe. Inférieures blanches.

Rectrices noires ; toutes, excepté la plus extérieure, bordées en dehors de bleu qui, sur les deux intermédiaires, remplace entièrement le noir. Du blanc entoure leur pointe ; il forme sur la barbe externe, de petites taches et, sur l'interne, des raies transversales. Couvertures supérieures bleues comme le dos ; inférieures blanches.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure.

Pattes brunes. Iris noir.

La femelle ne diffère du mâle que vers les parties inférieures. La demi-ceinture bleu-d'ardoise de la poitrine est moins large et plus tachée de roux. Sur le blanc de l'abdomen, apparaît une autre demi-ceinture rousse qui s'élargit vers les flancs qu'elle recouvre de sa teinte.

La demi-ceinture double est, en général, le caractère distinctif de la femelle chez les *ceryle*, du moins chez les espèces que j'ai pu étudier complètement. En effet, si le mâle porte une demi-ceinture, la femelle en porte deux.

Les jeunes présentent sur le dessus du corps, des petits points blancs rangés le long des bords de chaque plume. En dessous, la demi-ceinture bleue est plutôt rousse que bleue. De plus, chez la jeune femelle, le roux des flancs ne fait que se prolonger un peu sur l'abdomen en formant, de chaque côté, un trait, rudiment de la demi-ceinture qui est l'attribut de l'adulte.

Ce *martin-pêcheur* est loin d'être rare ici. Il se tient toujours au bord des rivières où affluent les eaux de la mer. Ses habitudes ne m'ont rien présenté de particulier.

Je l'ai rencontré à toute époque de l'année; cependant je ne puis affirmer qu'il ne nous quitte jamais. Quelques individus pourraient bien venir des Etats-Unis, fuyant l'hiver, pour passer ici quelques mois et retourner, à l'époque de la belle saison, vers le Nord.

---

53. CERYLE AMAZONCE—*Gml.*

VULG. MARTIN-PÊCHEUR A LONG BEC.

*Ceryle amazonæ*—*Gml.*—Gray, p. 82, n° 7.

*Ceryle amazonæ*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 160, n° 7.

*Martin-pêcheur de l'Amazone*—*Alcedo amazonæ*—Vieil.

Longueur totale.....	300 mil.
— du pli de l'aile.....	129
— du tarse.....	12
— du doigt médian.....	17
— de la queue.....	83
— du bec.....	58
Hauteur — .....	16
Largeur — .....	12

Parties supérieures d'un vert sombre, mais jetant cependant quelques légers reflets bronzés. Les plumes de l'occiput sont allongées en forme de huppe.

Parties inférieures blanches. Ce blanc descend obliquement sur les côtés du cou pour aller entourer le bas de la nuque d'un demi-collier. Le vert des parties supérieures dessine un petit trait de chaque côté de la gorge. Le même vert reparaît plus bas aux côtés du cou et de la poitrine où il tend à tracer une demi-ceinture que le blanc interrompt dans son milieu; sur les flancs, il se traduit par de grandes taches allongées.

Rémiges vertes en dehors; la barbe interne est brune du côté de la tige et blanche vers le bord; les deux teintes en empiétant l'une sur l'autre, forment des digitations assez régulières. Les secondaires portent un peu de blanc à leur pointe. Couvertures supérieures vertes; inférieures blanches.

Rectrices vertes en dehors; brunes en dedans; la barbe externe présente de petites taches blanches pres-

que rondes; l'interne en présente aussi et de même teinte, mais elles sont plus grandes, plus nombreuses et en forme de digitations. Ces taches n'existent point sur les deux intermédiaires. Couvertures supérieures vertes; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

C'est une femelle que je viens de décrire; je n'ai jamais rencontré le mâle qui est probablement l'*alcedo rubescens* de Vieillot.

Ce martin-pêcheur, très-rare ici, fréquente les rivières loin des eaux salées. Je ne connais point ses habitudes.

#### 54. CERYLE AMERICANA—Gml.

VULG. MARTIN-PÊCHEUR A POITRINE ROUGE.

*Ceryle americana*—Gml.—Gray, p. 82, n° 8.

*Ceryle americana*—Gml.—Pr. Bonap., p. 160, n° 9.

*Martin-pêcheur vert et blanc*—*Alcedo americana*—Vieil.

Longueur totale.....	205 mil.
— du pli de l'aile.....	77
— du tarse.....	9
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	58
— du bec.....	43
Hauteur —.....	10
Largeur —.....	8

Parties supérieures d'un vert très-foncé et à reflets bleus. Plumes de l'occiput allongées en huppe. Une large bande d'un blanc pur commence, en pointe, à la mandibule inférieure, descend obliquement sur les côtés

du cou et se termine, également en pointe, aux épaules.

Gorge blanche. Devant du cou et poitrine d'un roux vif. Un trait vert encadre les côtés de la gorge, descend sur les côtés du cou entre le blanc et le roux de ces parties, et va joindre le vert du dos. De grandes taches vertes sur fond blanc couvrent les flancs; ces taches se prolongent sur l'abdomen et y forment une demi-ceinture assez étroite qui sépare le roux de la poitrine du blanc pur qui couvre les autres parties inférieures.

Rémiges noires avec apparence de vert en dehors; trois petites taches blanches se voient sur le bord de la barbe interne et d'autant plus grandes que les rémiges sont plus internes; elles se montrent aussi sur la barbe externe, mais seulement à partir de la 5<sup>me</sup> primaire; leur ensemble dessine trois raies dont deux seulement sont apparentes, surtout quand l'aile est ouverte. Couvertures supérieures vertes; inférieures blanches et traversées par une ligne verte.

Rectrices vertes. Les quatre plus extérieures ont leur base blanche; ce blanc descend très-bas, surtout sur la barbe interne où, de plus, il forme quelques taches sur le vert, près de la pointe. Couvertures supérieures vertes; inférieures blanches et marquées de taches vertes arrondies.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez la femelle, le vert des parties supérieures est moins foncé et ses reflets sont plutôt cuivrés que bleuâtres.

Gorge, tout le devant du cou et ses côtés d'un roux fortement lavé; ce roux se change en blanc pur près du bas de la nuque pour l'entourer d'un demi-collier. Le trait vert, courant de la mandibule à l'épaule, est à peine

marqué. Sur la poitrine, se dessine une demi-ceinture verte, parsemée de filets roussâtres; une autre demi-ceinture d'un roux lavé la suit immédiatement et est séparée, comme chez le mâle, du blanc pur des parties postérieures par de grandes taches vertes qui vont aussi couvrir les flancs.

Le reste comme chez le mâle, excepté les couvertures inférieures des rémiges qui présentent trois raies, l'une roussâtre, l'autre verte et la troisième, tout-à-fait postérieure, blanche.

Ce *martin-pêcheur* est sédentaire ici. On le rencontre assez souvent le long des rivières loin des eaux salées. Ses habitudes n'offrent rien de particulier à noter.

---

### 55. CERYLE SUPERCILIOSA—*Lin.*

VULG. *PETIT MARTIN-PÊCHEUR.*

*Ceryle superciliosa*—*Lin.*—Gray, p. 82, n° 11.

*Ceryle superciliosa*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 160, n° 10.

*Martin-pêcheur vert et orangé*—*Alcedo superciliosa*—*Vieil.*

Longueur totale.....	150 mil.
— du pli de l'aile.....	54
— du tarse.....	8
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	44
— du bec.....	29
Hauteur —.....	8
Largeur —.....	6

Parties supérieures d'un vert foncé à reflets cuivrés peu prononcés. Les plumes de l'occiput sont très-peu

allongées. Une petite tache rousse au lorum, près de la narine.

Une bande d'un blanc teint de roux commence, en pointe, au dessous de l'œil et descend obliquement et en s'élargissant, sur les côtés du cou jusqu'au bas de la nuque qu'elle entoure d'un demi-collier peu apparent.

Gorge et devant du cou roussâtres ; sur les côtés, du roux vif descend de la commissure du bec comme une bande qui va couvrir, en s'épanouissant, la poitrine, les flancs et les côtés de l'abdomen ; reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; du blanc roussâtre sur une grande partie de la barbe interne ; les secondaires ont du vert sur leur barbe externe et quelques petites taches blanches. Couvertures supérieures également vertes ; inférieures d'un roux clair.

Rectrices noirâtres ; du blanc sur presque toute la barbe interne, formant même quelques taches sur le noirâtre, près de la pointe. Les deux intermédiaires sont entièrement vertes. Couvertures supérieures également vertes ; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez la femelle, les parties supérieures sont comme chez le mâle ; mais la tache rousse du lorum s'étend jusqu'au dessus de l'œil.

Gorge, devant et côtés du cou d'un roussâtre à teinte plus égale ; il forme au bas de la nuque un demi-collier. Sur la poitrine, se dessine une demi-ceinture assez large d'un vert foncé et tacheté de blanc. Flancs, haut de l'abdomen et ses côtés d'un roux vif ; le reste blanc.

Les jeunes ont les teintes moins vives, et les couvertures supérieures des rémiges présentent de petites taches rousses.

Ce petit *martin-pêcheur* est sédentaire ici. Il est très-commun. Il se voit partout où les eaux de la mer viennent se mêler aux eaux douces. Il n'offre rien de particulier dans ses mœurs; cependant il semble moins farouche que les autres espèces.

---

## S. F. GALBULINÆ.

### G. GALBULA—*Mœhring.*

---

#### 56. GALBULA RUFICAUDA—*Cuvier.*

VULG. *JACAMAR.*

*Galbula ruficauda*—Cuv.—Gray, p. 83, n° 2.

*Galbula ruficauda*—Cuv.—Pr. Bonap., p. 153, n° 7.

Longueur totale.....	275 mil.
— du pli de l'aile.....	85
— du tarse.....	13
— du doigt médian.....	12
— de la queue.....	116
— du bec.....	52

Toutes les parties supérieures d'un beau vert, brillant de vifs reflets bronzés, principalement sur le dos.

Gorge d'un blanc pur qui descend un peu sur le devant du cou; reste du cou et haut de la poitrine recouverts d'un plastron reflétant le vert du dos; il est plus large vers les côtés que vers le milieu. Les autres parties inférieures, d'un roux vif qui s'éclaircit un peu sur les flancs et sur le ventre.

Rémiges noires, portant sur la barbe interne un peu

de blanc qui passe au roussâtre sur les secondaires; les premières de celles-ci ont un peu de vert bronzé qui s'étend davantage sur les suivantes et qui recouvre entièrement les plus internes. Couvertures supérieures continuant le vert bronzé du dos, à part les grandes des primaires qui sont noires et finement bordées de vert. Inférieures rousses.

Rectrices rousses, excepté les deux intermédiaires et les couvertures supérieures qui ont le vert du dos. Couvertures inférieures rousses.

Bec et iris noirs. Pattes brunes.

La femelle est un peu plus petite, et elle peut être facilement distinguée du mâle par sa gorge qui, au lieu d'être blanche, est d'un roux clair.

Cet oiseau, sédentaire ici, fréquente principalement les endroits légèrement ombragés et humides. Tantôt perché sur une branche basse, et assez souvent au bord d'un chemin, il reste immobile pendant des heures entières; à peine même allonge-t-il le bec pour saisir un insecte qui passe à sa portée; tantôt à terre, il cherche à découvrir les vers dont il se nourrit principalement. Son cri est faible et plaintif. Ses mouvements sont lents et rarement répétés. Sa compagne le suit presque toujours pour partager cette vie en apparence si triste et si monotone. Aussi chez lui, tout est uniquement pour l'œil qui ne cesse de contempler l'éclat de son plumage. Il est très-commun.

---

## TENUIROSTRES.

## PROMEROPIDÆ.

## S. F. CÆREBINÆ.

G. CÆREBA—*Vieillot.*57. CÆREBA CYANEA—*Lin.*

## VULG. GRIMPEREAU A PATTES ROSES.

*Cæreba cyanea*—*Lin.*—Gray, p. 101, n° 1.

*Cæreba cyanea*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 399, n° 1.

*Cæreba cyanea*—d'Orbigny, p. 124.

*Guit-guit proprement dit*—*Cæreba cyanea*—*Vieil.*

Longueur totale.....	135 mil.
— du pli de l'aile.....	70
— du tarse.....	14
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	42
— du bec.....	18

Un beau noir velouté marque le front, couvre le lorum et entoure l'œil; plus loin, il colore la nuque, les côtés du cou et le dos. Une large plaque d'un joli bleu d'aigue-marine marque le dessus de la tête; un beau bleu d'azur entoure complètement cette plaque, s'étend sur les joues, et se retrouve sur le croupion et sur toutes les parties inférieures, excepté sur le ventre qui est noir.

Rémiges noires ; un joli jaune-citron occupe la plus grande partie de la barbe interne, surtout de celle des secondaires. Des couvertures supérieures, les petites, chargées de bleu d'azur, forment un large parement qui sépare le noir des ailes de celui du dos ; les moyennes et les grandes sont noires. Des couvertures inférieures, les petites sont noires, les autres sont jaune-citron.

Rectrices noires avec très-peu de jaune à la barbe interne et près de la base. Couvertures supérieures de la couleur du croupion et les inférieures de celle du ventre.

Pattes d'un fort joli rose ; cette teinte devient jaune par le fait de la dessiccation.

Bec et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert terne. Un petit trait blanchâtre forme à l'œil un sourcil. Une bande noirâtre couvre le lorum et dépasse l'œil.

Gorgo blanchâtre. Joues et toutes les parties inférieures marquées de taches vertes allongées sur un fond blanc jaunâtre ; sur les côtés du cou et sur les flancs, le vert règne presque seul ; sur le milieu de l'abdomen et du ventre, le blanc jaunâtre n'est point taché de vert.

Rémiges brunes, largement bordées de vert en dehors et portant en dedans du jaune citron. Des couvertures supérieures, les petites sont noiâtres ; les autres vertes ; inférieures jaune citron.

Rectrices brunes, liserées de vert ; toutes les couvertures, de cette dernière couleur ; mais les inférieures d'une teinte plus claire et jaunâtre.

Pattes vertes. Bec et iris noirs.

Le jeune mâle porte le même plumage.

Ce *cæreba*, très-commun ici, ne nous quitte jamais. Il vit toujours en troupe. Il a, pour habitat, tout endroit qui lui offre des fruits dont il peut sucer la pulpe ou des fleurs dont le calice recèle et du nectar et des insectes. Cependant, il approche peu des endroits habités où il pourrait encore rencontrer de telles ressources. Sa forme est peu gracieuse, aussi son port a quelque chose de lourd que peuvent à peine corriger des mouvements vifs et souvent répétés. Sa parure est digne d'être admirée; mais son cri faible et insignifiant ne mérite aucune attention. Il n'est point fait pour la captivité; aussi, privé de sa liberté, il convertit bientôt sa cage en tombeau. Cependant on parvient à l'habituer à sa prison; mais c'est au prix de tant de soins et de patience que c'est un tour de force dont ne sont capables que quelques personnes, celles dont le goût pour les oiseaux est une véritable passion.

---

### 58 CÆREBA CÆRULEA—Lin.

VULG. GRIMPEREAU A PATTES SOUFRE.

*Cæreba cærulea*—Lin.—Gray, p. 101, n° 2.

*Cæreba cærulea*—Lin.—Pr. Bonap., p. 400, n° 2.

*Guit-guit noir et bleu*—*Cæreba cærulea*—Vieil.

Longueur totale.....	121 mil.
— du pli de l'aile.....	60
— du tarse.....	12
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	29
— du bec.....	21

Un beau noir de velours forme un petit bandeau qui couvre le devant du front et le lorum; il finit en pointe

derrière l'œil. Sur la gorge apparaît le même noir qui descend un peu sur le cou où il finit en s'arrondissant. Tout le reste du corps d'un beau bleu d'indigo, excepté le bas-ventre et les jambes qui sont d'un noir terne.

Rémiges et leurs couvertures noires.

Rectrices également noires ; mais leurs couvertures sont du même bleu que celui du corps.

Pattes d'un fort joli jaune soufre qui fait ressortir le noir des ongles. Bec et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert terne. Le lorum est roux et cette couleur envahit un peu le front.

Gorge d'un roux lavé qui arrive jusqu'au cou où il finit en s'arrondissant. Reste des parties inférieures présentant des taches vertes allongées sur un fond d'un blanc jaunâtre ; sur le milieu de l'abdomen et sur le ventre, la nuance jaune est plus prononcée et elle y est exempte de taches.

Rémiges brunes, bordées de vert en dehors et de blanchâtre en dedans. Couvertures supérieures vertes ; inférieures blanchâtres.

Rectrices brunes, bordées en dehors de vert qui est la seule couleur des deux intermédiaires et des couvertures supérieures. Couvertures inférieures jaunâtres.

Pattes vertes. Bec et iris noirs.

Cette espèce, sédentaire comme la précédente, est moins commune. Elle en a les habitudes ; cependant le choix des fruits pulpeux ou des fleurs est tel que les deux espèces ne sont que rarement ensemble. Comme son congénère, elle a un petit cri qui n'est nullement en rapport avec sa jolie parure et, comme elle encore, elle ne peut échanger sa liberté contre la captivité.

G. DACNIS—*Cuvier*.59. DACNIS SPIZA—*Lath.*VULG. *VERT-VERT A TÊTE NOIRE.**Dacnis spiza*—*Lath.*—Gray, p. 102, n° 7.*Dacnis spiza*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 400, n° 7.

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	71
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	12
— de la queue .....	50
— du bec.....	15

Un noir de velours enveloppe toute la tête. C'est une véritable coiffe que porte l'oiseau; elle s'arrondit en recouvrant l'occiput; et en abandonnant la face, elle dessine une large bande qui se réduit rapidement en une pointe qui la fixe au cou en encadrant la gorge; elle est retenue, comme par un nœud, entre les branches de la mandibule inférieure. Tout le reste du corps d'un beau vert qu'embellissent encore les reflets de la soie; sur la gorge et sur le cou, ce vert est modifié par une légère teinte jaune; sur les autres parties, c'est le bleu qui vient lui prêter sa nuance plus sévère, surtout en dessous vers les parties postérieures.

Rémiges noires, portant un liseré vert très-étroit sur les primaires, plus large sur les secondaires, surtout sur les plus internes. Le même vert colore toutes les couvertures supérieures; du bleu modifie largement le vert de ces différentes parties. Couvertures inférieures noirâtres.

Rectrices noires, finement liscrées en dehors de vert bleuâtre qui colore, en grande partie, les deux intermé-

diaires. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion et les inférieures celle du ventre.

Bec noir à la mandibule supérieure, jaune à l'inférieure.

Pattes noires. Iris rouge.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert qui semble jeté sur un fond brun. Le même vert, pour recouvrir les parties inférieures, emprunte au jaune une teinte accessoire qui domine sur la gorge, faiblit plus loin et cède la place à une teinte blanche vers le milieu du ventre.

Rémiges brunes; leur bord externe ainsi que leurs couvertures supérieures présentent le vert du dos.

Rectrices également brunes; le vert du dos les borde à l'extérieur et recouvre entièrement les deux intermédiaires et les couvertures supérieures. Couvertures inférieures de la couleur du ventre. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Cet oiseau est commun ici. Il n'est ordinairement qu'en compagnie de sa femelle et jamais il n'abandonne le sol où il est né. Les fruits pulpeux, les insectes, le nectar des fleurs composent sa nourriture habituelle. Il vit plutôt loin que près des endroits habités. Sa forme svelte et élancée ne manque pas de charme; mais des mouvements brusques et comme saccadés semblent lui enlever toute grâce. L'œil se plaît à admirer ses brillantes couleurs; mais l'oreille ne saurait être flattée par son cri faible et insignifiant. La liberté lui est indispensable; aussi l'enlever à ses arbres dont il est une des fleurs, c'est le condamner à une mort prompte et certaine.

60 DACNIS CAYANUS—*Lin.*

vulg. VERT DE GRIS.

*Dacnis cayanus*—*Lin.*—Gray, p. 102, n° 1.*Dacnis cayanus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 400, n° 1.*Pit-pit bleu*—*Sylvia cayana*—Vieillot.

Longueur totale.....	125 mil.
— du pli de l'aile.....	61
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	43
— du bec.....	14

Un noir profond recouvre le front, le lorum et l'œil ; il se termine en pointe derrière cet organe. Au dos et à la gorge, reparait le même noir ; au dos, il forme un triangle dont le sommet est dirigé vers le croupion ; à la gorge, il dessine une large bande qui descend sur le devant du cou et s'arrête à la poitrine en s'arrondissant. Le reste du corps est d'un joli bleu verdâtre qui encadre les parties noires d'une manière aussi nette que tranchée.

Rémiges noires avec très-peu de blanc au bord de la barbe interne. La barbe externe présente un liseré bleu ; il est étroit et peu étendu sur les primaires ; sur les secondaires, il est plus large et atteint la pointe. Couvertures supérieures noires ; du bleu occupe la pointe des moyennes et borde les grandes en dehors. Inférieures noirâtres.

Rectrices noires à couvertures bleues.

Pattes brunes. Bec noir. Iris couleur lie de vin.

Chez la femelle, un bleu à nuance terne couvre le dessus et les côtés de la tête. Du gris garnit la gorge et descend assez bas sur le cou. Sur tout le reste du

corps, on ne voit plus que du vert un peu sombre qui brunit sur le dos et qui, en dessous, s'associe une légère teinte jaune.

Rémiges noirâtres, liserées de vert en dehors ; du blanc borde, en partie, la barbe interne. Des couvertures supérieures, les petites sont bleuâtres, les autres noirâtres avec du vert à la pointe des moyennes et au bord externe des grandes. Inférieures blanches.

Rectrices noirâtres ; du vert leur forme un liseré en dehors et colore presque entièrement les deux intermédiaires. Les couvertures sont du même vert, plus pur et plus vif sur les supérieures.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce charmant oiseau est commun ici. Il a les habitudes de l'espèce précédente ; il en diffère, cependant, dès le moment même qu'il est privé de sa liberté. En effet, il est rare de voir un oiseau se familiariser si vite et d'une manière si complète. Quelques jours suffisent pour qu'il ne pense plus à la vie libre de la campagne. Mais, pour supporter néanmoins sa nouvelle existence, il a besoin de soins si constants et si minutieux que c'est un véritable esclavage d'entreprendre une semblable tâche ; mais la passion de certaines personnes pour les oiseaux, sait convertir en agréable passe-temps un tel asservissement. Pourtant rien n'empêche que le malheureux captif ne succombe dans le cours de la première année de son emprisonnement.

---

G. CERTHIOLA—*Sundev.*61. CERTHIOLA FLAVEOLA—*Lin.*VULG. *SUCRIER.**Certhiola flaveola*—*Lin.*—Gray, p. 102.*Certhiola flaveola*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 402.*Guit-guit sucrier*—*Cœreba flaveola*—Vieil.*Certhiola flaveola*—Gosse, p. 84.

Longueur totale.....	110 mil.
— du pli de l'aile.....	55
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	33
— du bec.....	13

Parties supérieures d'un noir profond, mais terne, à part le croupion qui est jaune-citron. Un trait assez large et d'un blanc pur part des narines, passe au dessus des yeux et s'arrête brusquement à l'origine du cou en s'élargissant un peu.

Gorge et un peu du devant du cou d'un gris cendré. Toutes les autres parties inférieures jaune-citron, à l'exception de quelques plumes postérieures qui sont blanches.

Rémiges noires. Les primaires blanches à leur tiers antérieur; ce blanc forme sur l'aile, même pliée, une tache très-apparente. Les secondaires n'ont du blanc que sur une partie de la barbe interne. Couvertures supérieures noires; inférieures blanches; du jaune au pli de l'aile.

Rectrices noires portant à la pointe une tache blanche qui, de la première aux suivantes, diminue d'étendue au point de n'être plus apparente sur les deux du milieu.

Couvertures supérieures noires ; inférieures blanches.

. Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le noir a une teinte beaucoup moins foncée. Le jaune est pâle et à nuance verte. La gorge est d'un gris mêlé de jaune. Le trait blanc qui passe au dessus de l'œil est aussi lavé de jaune.

Le *sucrier* est notre oiseau le plus commun. Se nourrissant de la pulpe de certains fruits et de certaines baies, suçant le nectar des fleurs, recherchant surtout les insectes qu'attirent ces fleurs, il est partout où se rencontrent de telles ressources. Aussi le voit-on au milieu des forêts, à l'entour des habitations, au centre des jardins, pourvu qu'un arbre, qu'un arbrisseau, qu'une chétive plante lui offre sa pâture favorite. Vif et alerte, il cherche toujours soit voletant, soit sautilant et ne s'arrête que pour profiter d'une heureuse rencontre. Incapable cependant d'une longue immobilité, il ne tarde pas à abandonner la place qu'il vient de prendre pour la reprendre plus tard et l'abandonner de nouveau. Par moment, fatigué ou repu, il met fin à sa pétulance et perché sur la branche qu'il a choisie, il voudrait chanter, mais il ne fait que gazouiller. Il est la véritable image de l'enfant créole ; insouciant comme lui, il demande tout à la gaité. Aussi semblerait-il que la voûte du ciel pourrait être seule son pavillon ; cependant prisonnier de l'enfant, il plie, pour quelque temps, à la captivité, comme s'il voulait dire qu'il a accepté un compagnon et non un maître ; et pourtant l'enfant ne sait faire que des martyrs.

---

## TROCHILIDÆ.

S. F. GRYPINÆ.

G. PHÆTORNIS—*Swains.*62. PHÆTORNIS LONGUEMARIUS—*Less.*

VULG. COLIBRI A RAQUETTE.

*Phætornis longuemarius*—*Less.*—Gray, p. 104, n° 1.*Phætornis longuemarius*—*Less.*—Pr. Bonap., p. 67, n° 10.

Longueur totale.....	110 mil.
— du pli de l'aile.....	42
— de la queue.....	42
— du bec.....	24

Dessus de la tête d'un brun teint de roux. Dessus du cou, dos et manteau également bruns, mais laissant échapper des reflets d'un vert doré sombre. Croupion d'un gris roussâtre.

Côté de la tête roussâtre; une bande noirâtre commence au lorum, couvre l'œil et va s'épanouir sur la région auriculaire; la teinte rousse forme un sourcil à l'œil.

Gorge noirâtre. Toutes les autres parties inférieures d'une teinte roussâtre qui s'affaiblit beaucoup en allant en arrière.

Rémiges bleu d'acier. Couvertures supérieures de la couleur du dos; inférieures roussâtres.

Rectrices rousses près de la base; ensuite d'un noir à légers reflets bleus jusque près de la pointe qui porte une large bordure blanche; elles sont fortement éta-

gées, et les deux du milieu qui sont les plus longues dépassent encore les autres de douze millimètres ; toute cette partie excédente est entièrement blanche. La queue forme ainsi un coin à pointe mousse longuement prolongée. Toutes les couvertures sont d'un gris roussâtre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune ne diffère que par des teintes moins foncées.

Ce *colibri* est assez commun ici. Il n'a point d'habitat fixe ; il est partout. Cependant il ne s'élève jamais à la hauteur de nos grands arbres dont les fleurs attirent tant d'autres espèces de *colibris*. Il se tient toujours assez bas cherchant les plantes herbacées dont les fleurs lui offrent le nectar et les insectes dont il se nourrit. Pourtant il affectionne plus particulièrement les endroits frais et humides.

---

### 63. PHÆTORNIS GUY—*Less.*

VULG. *BRIN-BLANC.*

*Phætornis guy*—*Less.*—Gray, p. 104, n° 6.

*Phætornis guy*—*Less.*—Pr. Bonap., p. 67, n° 6.

Longueur totale.....	170 mil.
— du pli de l'aile.....	59
— de la queue.....	70
— des brins-blancs.....	21
— du bec.....	39

Parties supérieures d'un vert doré sombre. Un sourcil d'un roux jaunâtre commence au devant de l'œil et se prolonge assez loin en arrière. Une autre bande

de même teinte part du bec, passe assez bas au dessous de l'œil et se termine près de la région parotique ; entre cette bande et le sourcil est une plaque noire qui couvre l'œil et la joue.

Gorge marquée au milieu par une bande rousse et sur les côtés par une teinte noirâtre. Toutes les autres parties inférieures d'un gris cendré, excepté le milieu de l'abdomen où reparait la teinte rousse de la gorge. Plumes de la région anale blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un vert d'acier à partir de la base, ensuite d'un noir à reflets au tiers postérieur ; portant une fine bordure blanche à la pointe. Elles sont fortement étagées et les deux du milieu qui sont les plus longues, se retrécissent assez brusquement pour continuer, chacune, par un *brin* coloré en blanc ; aussi la queue forme-t-elle un coin très-marqué et à pointe effilée longuement prolongée. Couvertures supérieures colorées comme le dos, mais bordées de blanc à la pointe ; inférieures blanches.

Bec noir à la mandibule supérieure ; d'un rouge de sang à l'inférieure dont la pointe est noire.

Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le sourcil et la bande sous-oculaire n'existent pas. La gorge n'a point de roux, elle est du même vert que celui du dos, mais encore plus sombre. Les *brins* de la queue sont très-courts.

Ce *colibri* est assez commun, mais il faut aller le chercher assez loin des endroits habités. Il se tient toujours assez bas, recherchant principalement les fleurs de quelques unes de nos plantes aquatiques ; il y trouve

le nectar et l'espèce d'insectes dont il se nourrit. Aussi affectionne-t-il les lieux ombragés et largement arrosés. Souvent le matin, on le voit se tenir comme immobile au dessus du lit d'une rivière ; il semble se préparer à se baigner, car de temps en temps, il va toucher l'eau et vite s'élève de nouveau.

---

S. F. TROCHILINÆ.

G. POLYTMUS—*Brisson*.

---

64. POLYTMUS MANGO—*Lin.*

vulg. *PLASTRON*.

*Polytmus mango*—*Lin.*—Gray, p. 107, n° 10.  
*Lampornis mango*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 71, n° 1.  
*Colibri à plastron noir*—*Trochilus mango*—*Vieil.*  
*Lampornis mango*—*Gosse*, p. 88.

Longueur totale.....	125 mil.
— du pli de l'aile.....	65
— de la queue.....	40
— du bec.....	22

Parties supérieures d'un vert sombre à reflets bronzés.  
 Gorge d'un beau noir velouté qui descend comme une large bande sur le devant du cou, le milieu de la poitrine et l'abdomen ; une teinte bleue la borde légèrement de chaque côté. Le vert du dos descend sur les épaules et va couvrir les flancs. Ventre garni de plumes blanches et duvetées.

Rémiges noires. Couvertures vertes.

Rectrices d'un violet foncé; une teinte noire les borde en dehors et garnit leur pointe.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle se distingue du mâle par du blanc qui couvre les parties inférieures; ce blanc présente, dans son milieu, une petite bande noire qui va du menton au bas de l'abdomen.

Les rectrices latérales portent un peu de blanc à leur pointe. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *colibri* est très-commun ici. Il se trouve partout, aussi bien près que loin des endroits habités. Tantôt se tenant très-bas, tantôt s'élevant à la hauteur de nos grands arbres, il s'adresse à toute espèce de fleurs. Cependant il affectionne plus particulièrement celles que porte un de nos petits palmiers. Par moments, il s'écarte de la grappe de fleurs, et agitant plus vivement ses ailes, il reste comme suspendu dans l'air; bientôt il s'abaisse ou s'élève, mais pour reprendre encore son apparente immobilité. Ce manège se répète fort souvent et rien ne peut l'expliquer.

C'est un *colibri* assez taquin. Quand il arrive au milieu de ses congénères, il fait entendre son petit cri de colère et il déclare la guerre immédiatement.

---

## 65. POLYTMUS DOMINICUS—Lin.

VULG. HAUSSE-COL.

*Polytmus dominicus*—Lin.—Gray, p. 108, n° 11.

*Lampornis dominicus*—Lin.—Pr. Bonap., p. 71, n° 2.

*Colibri hausse-col-vert*—*Trochilus pectoralis*—Vieil.

Longueur totale.....	132 mil.
— du pli de l'aile.....	69
— de la queue.....	36
— du bec.....	27

Parties supérieures vertes et à reflets bronzés.

Gorge et devant du cou d'un beau vert d'émeraude foncé. Côtés du cou, de la poitrine, de l'abdomen et flancs du même vert que celui des parties supérieures. Du bas du cou, part une large bande d'un noir velouté qui va couvrir le milieu de la poitrine et de l'abdomen ; elle se termine aux plumes blanches et duvetées qui garnissent le ventre.

Rémiges noires à légers reflets violets. Toutes les couvertures du même vert que celui du dos.

Rectrices d'un violet foncé passant presque au noir vers la pointe ; elles jettent les reflets de l'acier bruni. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures comme les rectrices, mais à teinte et à reflets plus foncés.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a, comme le mâle, toutes les parties supérieures vertes ; mais inférieurement, elle présente une large bande d'un beau noir velouté qui part de la gorge et descend sur le milieu du cou, de la poitrine et de l'abdomen ; large au cou, étroite à la poitrine, elle s'élargit de nouveau à l'abdomen ; au milieu du cou, elle est interrompue par une plaque verte à reflets peu prononcés ; partout, elle est accompagnée, de chaque côté, par une large bande blanche qui commence au menton, se retrécit à la poitrine et finit au ventre.

Les rectrices sont également violettes et à reflets ; mais le noir, vers la pointe, est plus étendu. Toutes, excepté les deux intermédiaires, se terminent par une

tache blanche qui diminue de grandeur de dehors en dedans. Les couvertures inférieures sont plutôt vertes, et leur pointe est liserée de blanc.

Le jeune mâle, quoique ressemblant à la femelle, présente cependant quelques caractères distinctifs. La bande noire des parties inférieures est d'égale largeur partout; elle n'est point coupée, au milieu du cou, par du vert; mais au menton et à la gorge, on voit un peu de cette couleur. La bande blanche est plus étroite et elle est salic par un peu de roux.

Ce *colibri*, sans être rare, n'est cependant pas très-commun. Il affectionne particulièrement les fleurs que porte une de nos espèces de mangliers; fleurs que semblent dédaigner les autres *colibris*; il en est de même des autres fleurs auxquelles il s'adresse habituellement. Par le fait de cette particularité, le *hausse-col* est presque toujours isolé de ses congénères.

## 66. POLYTMUS DELPHINÆ—Less.

VULG. COLIBRI A OREILLES.

*Polytmus delphinæ*—Less.—Gray, p. 108, n° 30.

*Colibri delphinæ*—Less.—Pr. Bonap., p. 69, n° 6.

Longueur totale.....	120 mil.
— du pli de l'aile.....	72
— de la queue.....	40
— du bec.....	16

Parties supérieures brunes et voulant laisser échapper des reflets verts. Lorum marqué d'une tache rousse. De la base de la mandibule inférieure part une petite

bande blanchâtre qui indique les côtés de la gorge. A la région auriculaire s'implante un faisceau de plumes brillant de reflets bleus et violets; elles sont assez longues et forment une sorte d'écran qui se détache de chaque côté de la tête.

Gorge d'un vert sombre, empruntant un peu les reflets de la topaze; au bas de ce vert, brillent, çà et là, quelques plumes à reflets bleus et violets. Toutes les autres parties inférieures d'un gris brun jusqu'à la région anale dont les plumes sont blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un brun enfumé, passant au noirâtre vers le tiers postérieur; elles portent à la pointe une tache grisâtre diminuant d'étendue de la première aux intermédiaires. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures roussâtres, brunes au centre.

Pattes, bec, iris noirs.

Je ne puis rien dire ni de la femelle ni du jeune.

Ce *colibri* est assez rare ici. Il se tient dans les mornes et loin des endroits habités. On découvre facilement l'arbre où il est par le tapage qu'il fait.

---

## 67. POLYTMUS VIRIDIS—Vieil.

VULG. VERT-PERLÉ.

*Polytmus viridis*—Vieil.—Gray, p. 108, n° 12.

*Lampornis viridis*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 71, n° 3.

*Colibri à queue verte et blanche*—*Trochilus viridis*—Vieil.

Longueur totale.....	113 mil.
— du pli de l'aile.....	58

Longueur de la queue .....	42
— du bec .....	23

Parties supérieures vertes et à reflets dorés. Deux petits traits blancs, l'un au dessus de l'œil et en arrière, l'autre au dessous et en avant.

Parties inférieures d'un vert pomme étincelant ; sous un certain jour, ce vert paraît comme recouvert d'une légère couche de plâtre et sa teinte rappelle alors celle de la perle ; d'où est venu le nom vulgaire que porte ce *colibri*. Plumes du ventre blanches et duvetées.

Rémiges d'un noir violacé.

Rectrices blanches ; du vert à reflets brillants couvre, en grande partie, la barbe interne à partir de la base ; il empiète de plus en plus sur le blanc en allant vers les intermédiaires où le blanc existe à peine. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures d'un vert très-tendre et bordées de blanc.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a également les parties supérieures vertes, mais à reflets moins prononcés. Les deux petits traits près de l'œil sont plus larges et d'une teinte roussâtre ; derrière l'œil, ils sont séparés par une petite plaque noirâtre.

Menton blanchâtre. Reste des parties inférieures d'un gris roussâtre ; quelques plumes du même vert que celui du dos se mêlent à ce fond.

Les rectrices ont beaucoup plus de vert que celles du mâle ; les couvertures inférieures sont entièrement blanches.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *colibri* n'est pas très-rare. Il s'élève jusqu'au sommet de nos grands arbres pour sucer leurs fleurs ;

mais il affectionne plutôt les endroits découverts où poussent certaines plantes dont il préfère les fleurs à toute autre. Ses habitudes ne m'ont rien offert de particulier.

## 68. POLYTMUS ERYTHRONOTUS—Less.

VULG. *ÉMERAUDE*.

*Polytmus erythronotus*—Less.—Gray, p. 109, n° 78.

*Saucerottia erythronota*—Less.—Pr. Bonap., p. 77, n° 2.

Longueur totale.....	93 mil.
— du pli de l'aile.....	51
— de la queue.....	31
— du bec.....	17

Parties supérieures, excepté le dessus de la tête, d'un vert sombre à reflets bronzés, surtout au bas du dos et au croupion.

Dessus de la tête et parties inférieures reflétant l'éclat vif et tendre de l'émeraude. Région anale garnie de plumes blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices noires et à reflets bleus et violets. Toutes les couvertures sont bronzées comme le croupion ; mais les inférieures sont largement bordées de blanc.

Bec noir, rougeâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle ; il est difficile de lui trouver moins d'éclat.

Le jeune est privé des reflets étincelants de l'émeraude ; le dessus de la tête a le vert du dos et les parties inférieures sont d'un gris brun sale ; sur les flancs,

il y a quelques reflets bronzés. Quand apparaît le vert d'émeraude, c'est par de petites taches rondes.

Ce *colibri* est très-commun ici. Il est partout où il y a des fleurs dont le calice lui offre les insectes et le nectar dont il se nourrit. On le voit même souvent visiter les fleurs qui ornent nos parterres ; il vient ainsi ajouter à leur éclat déjà si brillant son propre éclat plus brillant encore. Il est un des ennemis les plus acharnés de tout oiseau de proie.

## 69. POLYTMUS MELLISUGUS—Lin.

VULG. SAPHIR-SAVANNE.

*Polytmus mellisugus*—Lin.—Gray, p. 108, n° 41.

*Thaumatias mellisugus*—Lin.—Pr. Bonap., p. 78, n° 5.

Oiseau mouche à gorge verte—*Trochilns mellisugus*—Vieil.

Longueur totale.....	80 mil.
— du pli de l'aile.....	47
— de la queue.....	26
— du bec.....	15

Parties supérieures d'un vert légèrement doré et assez brillant.

Parties inférieures brillant d'un vert aussi éclatant, mais plus foncé que celui de l'émeraude ; c'est presque du saphir que relèvent encore de certains reflets dorés. Plumes du ventre blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices noires à reflets bleus et violets. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion ; inférieures bleu d'acier et bordées de blanc.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a, comme le mâle, toutes les parties supérieures vertes, mais moins brillantes ; en dessous, elle est entièrement d'un blanc grisâtre.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce petit *colibri* est plutôt rare que commun. Son nom vient de ce qu'il visite souvent les fleurs des plantes qui se trouvent dans les savannes. Je n'ai rien trouvé de particulier dans ses habitudes.

70. POLYTMUS HIRSUTUS—Gml.

VULG. COLIBRI BALISIER.

*Polytmus hirsutus*—Gml.—Gray, p. 108, n° 33.

*Glaucis hirsutus*—Gml.—Pr. Bonap., p. 67, n° 1.

*Colibri à pieds vêtus*—*Trochilus hirsutus*—Vieil.

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	64
— de la queue.....	43
— du bec.....	32

Dessus de la tête d'un brun roux ; les autres parties supérieures d'un vert doré sombre. Côtés de la tête roussâtres et presque noirs à la région auriculaire.

Parties inférieures roussâtres ; cette teinte assez vive à la gorge et au cou s'éclaircit beaucoup sur l'abdomen et le ventre. Plumes de la région anale blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un roux vif ; une bande noire vers la pointe qui se termine par un peu de blanc ; le noir remonte beaucoup sur la barbe externe de la plus exté-

rieure. Les deux intermédiaires ont un peu de vert bronzé avant la bande noire. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures d'un brun roux et largement bordées de blanchâtre.

Bec noir ; jaunâtre à la mandibule inférieure dont la pointe seule est noire. Pattes blanchâtres. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle,

Le jeune présente un roux moins vif et il en est complètement privé à la tête ; les plumes du dos ont une petite bordure blanchâtre.

Ce *colibri* est commun ici. Il affectionne les endroits où il trouve les fleurs que porte une plante aquatique nommée vulgairement *balisier* ; c'est de là qu'est venu le nom vulgaire qu'il porte. Il pénètre quelquefois dans nos jardins. On s'aperçoit de son voisinage par le bruit que font ses ailes. Il est assez taquin et souvent il fait entendre son petit cri perçant en signe de colère.

## 71. POLYTMUS CHIONOPECTUS—*Gould.*

### VULG. COLIBRI A GORGE BLANCHE.

Longueur totale.....	100 mil.
— du pli de l'aile.....	47
— de la queue.....	29
— du bec.....	20

Toutes les parties supérieures d'un vert légèrement bronzé.

Parties inférieures blanches. Quelques petites taches vertes jetées sans ordre sur les côtés de la poitrine et sur les flancs.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un vert bronzé où domine la teinte cuivrée; la pointe est, en grande partie, noirâtre et porte un petit liseré blanchâtre. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures blanches avec quelques petites taches vertes.

Pattes, bec, iris noirs.

Le jeune a le même plumage; mais les plumes des parties supérieures sont bordées de grisâtre.

Ce *colibri* est assez commun ici. Il est partout, même quelquefois au milieu de nos jardins. Il se fait remarquer par son ardeur et sa ténacité à poursuivre les oiseaux de proie. Aussi toujours prêt à dominer, il chasse impitoyablement même tout autre *colibri* qui vient butiner parmi les fleurs de l'arbre où il se trouve; sa triste parure le rend sans doute jaloux des pierres précieuses que portent ses congénères.

---

G. TOPAZA—*G. R. Gray.*

---

72. TOPAZA MELLIVORA—*Lin.*

VULG. JACOBINE.

*Topaza mellivora*—*Lin.*—*Gray*, p. 110, n° 6.

*Florisuga mellivora*—*Lin.*—*Pr. Bonap.*, p. 73, n° 1.

Oiseau-mouche à collier—*Trochilus mellivorus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	120 mil.
— du pli de l'aile.....	67
— de la queue.....	44
— du bec.....	20

Toute la tête et tout le devant du cou d'un beau bleu foncé que relèvent agréablement quelques légers reflets. Derrière du cou et dessus du corps d'un vert sombre à reflets bronzés. Un demi-collier blanc sépare le cou du dos.

Poitrine, flancs et côtés de l'abdomen présentant le vert du dos. Milieu de l'abdomen d'un blanc pur ainsi que le ventre dont les plumes sont duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices blanches ; une bande noire à leur extrémité ; les deux intermédiaires continuent le vert doré du croupion. Couvertures supérieures du même vert ; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez la femelle, les parties supérieures rappellent celles du mâle.

Parties inférieures blanches ; mais ce blanc n'est pur que sur l'abdomen et sur le ventre ; partout ailleurs, chaque plume porte, au centre, une tache d'un brun verdâtre ; au cou, ces taches laissent bien apparaître le blanc sous forme de bordure ; à la poitrine et aux flancs, elles cachent presque entièrement ce blanc.

Rectrices d'un vert légèrement doré ; vers la pointe, une tache d'un noir bleuâtre ; la plus extérieure porte sur la barbe externe du blanc qui va diminuant vers la pointe où il s'étale pour former une grande tache ; la même couleur ne dessine qu'une fine bordure à la pointe de celles qui suivent. Couvertures supérieures continuant le vert du dos ; inférieures d'abord vertes, ensuite noires, enfin blanches vers la pointe. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *colibri* sans être rare, n'est cependant pas très-

commun. Les fleurs qui l'attirent sont toujours celles de nos grands arbres; aussi ne le voit-on ordinairement qu'à une certaine hauteur. Il ne butinera pas toute la journée comme bien d'autres *colibris*. Le matin de très-bonne heure et pour peu de temps, il sera à son arbre de choix; dans l'après-midi, il répètera sa visite et de la même manière; dans l'intervalle, il se repose sans doute. Ainsi réglé, il semble devoir et vouloir être seul autour de l'arbre qu'il visite; aussi chasse-t-il sans pitié tout autre *colibri* qui approche. Il se tient toujours assez loin des endroits habités.

---

G. CALOTHORAX—*G. R. Gray.*

---

73. CALOTHORAX ENICURUS—*Vieil.*

vulg. AMÉTHYSTE.

*Calothorax enicurus*—*Vieil.*—*Gray*, p. 110, n° 5.

*Calothorax enicurus*—*Vieil.*—*Pr. Bonap.*, p. 85, n° 7.

*Oiseau-mouche à queue singulière*—*Trochilus enicurus*—*Vieil.*

Longueur totale. ....	70 mil.
— du pli de l'aile. ....	30
— de la queue. ....	22
— du bec. ....	12

Parties supérieures d'un vert foncé présentant peu de reflets bronzés.

Gorge et devant du cou brillant des jolis reflets de l'améthyste. Un plastron blanc couvre la poitrine et remonte sur les côtés du cou en se rétrécissant. Reste des parties inférieures du même vert que celui du dos,

mais plus clair. Plumes de la région anale blanches et duvetées.

Rémiges d'un noir terne.

Rectrices noires; du roux sur la barbe interne de la base au milieu. Elles sont au nombre de huit; les deux intermédiaires sont très-courtes; les deux qui les précèdent de chaque côté sont longues et étroites; la plus extérieure est courte et finit en pointe; il en résulte une queue assez singulière. Couvertures supérieures vertes; inférieures grisâtres.

Pattes, bec, iris noirs.

Je ne connais ni la femelle, ni le jeune âge.

Ce *colibri* est assez rare ici. Il se tient plutôt loin que près des endroits habités. Les fleurs auxquelles il s'attaque appartiennent à des arbres d'une hauteur moyenne. Son vol a quelque chose de moelleux tout-à-fait en rapport avec sa petite taille. Il ne va point comme un éclair d'une fleur à une autre; il ne reste point comme immobile en face de celle dont il fouille le calice; il n'est dans ces moments que l'image de ces insectes qui, par leur légèreté, semblent flotter dans l'atmosphère. La singularité de sa queue n'est point le fait du jeune âge; cette conformation est constante.

---

S. F. MELLISUGINÆ.

G. MELLISUGA—*Brissou*.

74. MELLISUGA MOSCHITA—*Lin.*

VULG. RUBIS TOPAZE.

*Mellisuga moschita*—*Lin.*—Gray, p. 113, n° 96.

*Chrysolampis moschitus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 82.

Oiseau-mouche Rubis topaze—*Trochilus moschitus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	101 mil.
— du pli de l'aile.....	59
— de la queue.....	39
— du bec.....	17

Dessus de la tête brillant des riches reflets du rubis ; gorge et devant du cou étincelant du vif éclat de la topaze, quand toutes ces parties sont vues d'avant en arrière ; mais si elles sont vues de côté, le rubis ne laisse plus échapper que la couleur sombre de pourpre foncé ; et la topaze, que les reflets d'un vert rembruni.

Derrière du cou et haut du dos d'un noir velouté, mais sombre. Bas du dos et croupion d'un vert brun à légers reflets.

Dessous du corps noirâtre. Région anale garnie de plumes blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un roux vif et portant à la pointe une petite bordure noire. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures d'un roux clair.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez la femelle, toutes les parties supérieures d'un

vert brun à légers reflets cuivrés ; les inférieures d'un gris-cendré.

De la gorge part une bande noire qui arrive jusqu'à la poitrine ; elle est garnie dans son milieu de plumes brillant des reflets de la topaze ; c'est le seul attribut qu'elle emprunte au mâle, mais elle ne l'a qu'avec l'âge ; car au sortir du nid, la bande noire manque complètement, et quand elle paraît, elle ne porte encore aucune plume brillante.

Les rectrices, à part les deux intermédiaires, sont d'un roux vif, comme chez le mâle ; mais vers leur quart postérieur, il y a une large bande noire à reflets d'acier bruni ; une tache triangulaire blanche termine leur pointe. Les deux intermédiaires sont d'un vert brillant ; elles portent aussi la bande noire, mais plus étroite, et le blanc ne forme à la pointe qu'une fine bordure. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures d'un blanc grisâtre.

Le jeune mâle porte la même robe que la femelle qui n'a pas encore à la gorge la bande noire ; il n'en diffère que du côté de la queue dont les pennes, au lieu de roux vif vers la base, présentent une teinte brune que relèvent de légers reflets métalliques ; le noir qui suit cette teinte est plus étendu que chez la femelle, et la tache blanche est plus grande.

Ce *colibri* est certainement un des plus beaux qu'il y ait ; aussi ne met-on point de relâche dans la guerre qu'on lui fait ; pourtant le nombre en est toujours assez considérable. Il est vrai qu'on dédaigne la femelle ; mais combien d'entre elles doivent être privées de mâle ! Il est donc possible que ce *colibri* soit polygame et, de plus, que la femelle seule s'occupe de l'incubation des

œufs et de l'entretien des petits ; c'est ce que, d'ailleurs, m'ont laissé penser quelques observations, malheureusement trop rares. Il est partout ; loin comme près des endroits habités ; autour d'un arbuste, comme au sommet des grands arbres, pourvu qu'il rencontre des fleurs qui lui offrent des insectes ou du nectar. Il vient même visiter les fleurs de nos jardins et faire pâlir leurs brillantes couleurs devant l'éclat de celles qu'il porte. Il perche très-souvent ; mais il ne reste point immobile ; il remue sans cesse la tête, comme pour faire scintiller aux rayons du soleil des tropiques, les pierres précieuses qui composent sa parure.

# 75. MELLISUGA LONGIROSTRIS—Vieil.

VULG. GORGE CARMIN.

*Mellisuga longirostris*—Vieil.—Gray, p. 112, n° 4.

*Hellomaster longirostris*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 70, n° 2.

Oiseau-mouche à long bec—*Trochilus longirostris*—Vieil.

Longueur totale.....	115 mil.
— du pli de l'aile.....	58
— de la queue.....	23
— du bec.....	33

Dessus de la tête recouvert, sous forme de calotte, d'une plaque d'un joli bleu d'acier. Reste des parties supérieures d'un vert sombre que relèvent quelques reflets dorés. Un trait noirâtre passe au dessous de l'œil.

Gorge et une partie du devant du cou d'un violet étincelant ; un trait blanc longe les côtés du cou en bordant ce violet. Reste des parties inférieures gris ; ce gris est pur et léger au cou ; partout ailleurs, il est plus foncé et mêlé de vert à reflets bronzés. Une pe-

tite bande blanche part de la poitrine, parcourt le milieu de l'abdomen et arrive jusqu'au ventre dont les plumes sont blanches et duvetées.

Rémiges d'un noir violacé.

Rectrices d'un vert brillant aux deux tiers antérieurs, et noires au tiers postérieur; les deux intermédiaires sont entièrement vertes; les trois latérales ont une tache blanche à la pointe. Couvertures supérieures vertes; inférieures noirâtres et terminées de blanc.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez la femelle, la tête est privée de bleu; elle est du même vert que celui qui couvre toutes les parties supérieures. La gorge est également privée de violet; elle est d'un blanc sale et piqué de noir; quelques plumes violettes et éclatantes s'y montrent çà et là. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle; le violet de la gorge paraît longtemps avant le bleu de la tête.

Ce *colibri* n'est pas très-commun. Il préfère les endroits frais et bien arrosés; c'est là qu'il trouve les plantes aquatiques dont les fleurs lui offrent le nectar et les insectes qu'il recherche.

---

## 76. MELLISUGA ORNATA—Bodd.

VULG. HUPPE-COL.

*Mellisuga ornata*—Bodd.—Gray, p. 113, n° 4.

*Lophornis ornatus*—Bodd.—Pr. Bonap., p. 83, n° 1.

Oiseau-mouche *Huppe-col*—*Trochilus ornatus*—Vieil.

Longueur totale.....	67 mil.
— du pli de l'aile.....	38
— de la queue.....	26
— du bec.....	10

Parties supérieures d'un vert doré peu brillant. Une petite bande transversale blanche parcourt le croupion.

Front, gorge et une partie du devant du cou parés du brillant de l'émeraude, mais avec un ton plus chaud que semblent lui prêter les reflets de la topaze ; la lumière, suivant son incidence, convertit ces teintes si vives en un pourpre presque noir.

Entre le front et le vertex, s'élève transversalement en forme de huppe, une rangée de plumes longues et lancéolées d'un roux marron des plus vifs. De chaque région parotique se détache une sorte d'éventail dirigé obliquement d'avant en arrière ; les plumes qui composent cet ornement sont toutes d'inégale longueur ; le roux qui les colore est très-clair ; leur pointe arrondie porte une tache sphérique qui, suivant le jeu de la lumière, reflète le vert si brillant de la gorge ou paraît d'un noir velouté. Quand l'oiseau relève sa huppe et écarte ses éventails, il représente une des plus jolies espèces de cette famille.

Dessous du corps d'un brun mêlé de vert doré.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un roux sombre ; du brun borde la barbe externe. Les deux intermédiaires sont d'un vert doré. Couvertures supérieures du même vert ; inférieures roussâtres.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert plus sombre que celui du mâle. Une bande roussâtre coupe le croupion en travers.

Gorge et devant du cou, d'un roux assez vif. Reste des parties inférieures, d'un roux plus clair. Elle n'a ni vert brillant, ni huppe, ni éventails.

Rectrices d'un roux sombre jusqu'au tiers postérieur qui est noirâtre et terminé de roussâtre.

Le jeune, au sortir du nid, n'a point la bande qui traverse le croupion ; les parties inférieures sont blanchâtres ; un peu de roux salit la gorge, et du vert tend à former une bande sur la poitrine.

Ce petit *colibri* n'est pas très-commun. Il cherche les fleurs partout, même au sommet de nos grands arbres ; mais il affectionne principalement une petite fleur rouge que porte une plante qui pousse dans les savannes. Ce n'est pas en tout temps qu'il se montre près des endroits habités ; il paraît en Novembre et disparaît en Février. Pendant les autres mois de l'année, je l'ai rencontré près des grands bois. Je n'ai jamais pu m'expliquer ce changement d'habitat.

---

#### G. HYLOCHARIS—*Boie.*

---

#### 77. HYLOCHARIS CÆRULEA—*Vieil.*

VULG. *SAPHIR.*

*Hylocharis cærulea*—Vieil.—Gray, p. 114, n° 34.

*Thaumatias cæruleus*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 78, n° 12.

*Oiseau-mouche à gorge bleue*—*Trochilus cæruleus*—Vieil.

Longueur totale.....	94 mil.
— du pli de l'aile.....	51
— de la queue .....	39
— du bec.....	16

Parties supérieures d'un vert sombre quoiqu'il ait des reflets.

Parties inférieures empruntant de l'émeraude le brillant de ses reflets qui, suivant l'incidence de la lumière, s'associent les reflets plus sévères du saphir, surtout au menton. Plumes de la région anale blanches et duvetées.

Rémiges bleu d'acier.

Rectrices d'un noir brillant de reflets bleus et violets. Toutes les couvertures du même vert que celui du croupion.

Bec noir, rougeâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle; on pourrait tout au plus lui trouver moins d'éclat.

Le jeune ne présente aucune différence sur les parties supérieures; mais sur les inférieures, on ne voit à la gorge et au cou que des points verts assez brillants sur fond blanc; ce même vert couvre entièrement les flancs et les côtés de l'abdomen. Milieu de l'abdomen d'un blanc pur.

Ce *colibri* est commun ici. Il est partout, aussi bien au sommet de nos grands arbres qu'autour de nos arbustes; il pénètre même jusque dans nos jardins. Il attaque rarement ses congénères; mais il est un des ennemis des oiseaux de proie.

---

## CERTHIDÆ.

S. F. SYNALLAXINÆ.

G. SYNALLAXIS.—*Vieil.*78. SYNALLAXIS CINERASCENS—*Tem.**GUIOUTI A GORGE GINGA.**Synallaxis cinerascens*—*Tem.*—Gray, p. 136, n° 16.*Synallaxis cinerascens*—*Tem.*—Pr. Bonap., p. 213, n° 16.

Longueur totale.....	156 mil.
— du pli de l'aile.....	55
— du tarse.....	21
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	65
— du bec.....	13

Parties supérieures brunes; du roux se mêle à cette couleur et en relève la teinte, surtout au dos.

Gorge et un peu du devant du cou garnis de taches allongées noires encadrées de blanc; toutes les autres parties latérales et inférieures d'un brun plus clair que celui du dos; partout ce brun est exempt de roux, et tire, au contraire, sur l'olivâtre; mais au milieu de la poitrine et de l'abdomen, il paraît moins foncé, à cause de quelques petites taches blanchâtres qui y sont disséminées; au ventre, il prend une teinte plombée.

Rémiges brunes; du roux-cannelle règne sur toute la largeur de la barbe externe et ne couvre qu'une faible partie de la barbe interne; il n'atteint pas la pointe qui reste brune. Couvertures supérieures du même roux-cannelle; inférieures d'un roux plus clair.

Rectrices brunes ainsi que leurs couvertures ; elles forment une queue très-étagée.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes brunes. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais pas le jeune âge.

Ce *synallaxis* est assez rare. Il se tient dans les haliers, assez loin des endroits habités. Son cri est faible et insignifiant. Il emprunte son nom de sa ressemblance avec l'espèce suivante. Il se nourrit d'insectes et de larves qu'il cherche sur les branches et jamais à terre. Il serait important de connaître son mode de nidification, à cause de la manière singulière dont s'y prend son congénère.

## 79. SYNALLAXIS RUFICAPILLA—Vieil.

VULG. GUIOUTI.

*Synallaxis ruficapilla*—Vieil.—Gray, p. 135, n° 1.

*Synallaxis ruficapilla*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 212, n° 1.

*Synallaxe à tête rousse*—*Synallaxis ruficapilla*—Vieil.

Longueur totale.....	165 mil.
— du pli de l'aile.....	55
— du tarse.....	22
— du doigt médian.....	12
— de la queue.....	72
— du bec.....	12

Front d'un gris très-foncé. Dessus de la tête recouvert d'une large plaque rousse. Toutes les autres parties supérieures d'un brun olivâtre.

Joue d'un gris foncé. Gorge et devant du cou blan-

châtres; au bas de la gorge, la base des plumes a du noir sous forme de petites taches. Poitrine d'un gris assez clair; le même gris, mais teint de roux, couvre les flancs. Les autres parties inférieures d'un blanc un peu sale.

Rémiges brunes. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont d'un roux assez vif; les grandes sont brunes et bordées de roux. Inférieures d'un blanc lavé de roux.

Queue très-étagée à pennes brunes. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures d'un brun très-clair.

Bec noirâtre. Pattes brunes. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune n'a point de roux sur la tête et celui des ailes est très-pâle. Il n'y a pas de taches noires au bas de la gorge. Toutes les couleurs sont moins foncées.

Ce *synallaxis* est très-commun ici. Il se tient dans les halliers et plutôt près que loin des endroits habités. Son cri qui exprime à peu près le nom vulgaire qu'il porte est fort et bien accentué. Ses mouvements sont empreints de cette vivacité qui semble l'apanage de tout ce qui est petit. Sa queue presque toujours relevée lui donne une attitude bien en rapport avec sa pétulance. Mais c'est plutôt par la manière dont il construit son nid, qu'il attire et fixe l'attention. Il le place, le plus souvent, sur un arbuste et entre trois ou quatre branches qui doivent en soutenir les parois. Il le compose de buchettes dont quelques unes sont si grosses qu'on ne peut croire que l'oiseau ait eu la force de les charrier. Ces buchettes sont entrelacées de telle manière qu'elles parviennent à former un tout sans aucun lien pour en fixer les différentes parties. Ce

travail achevé ne dénote pas un grand artiste au premier abord ; mais quand on se demande comment l'oiseau a pu fixer les premières buchettes sans un brin d'herbe, sans un crin, sans un fil d'araignée, on trouve dans cette masse assez grossière encore un de ces chefs-d'œuvre qui caractérisent si bien l'instinct des oiseaux.

Ce nid représente à peu près un pain de sucre de 50 centimètres de haut et à base supérieure ; une petite cavité est réservée dans son centre ; elle est tapissée de quelques substances moelleuses pour recevoir les œufs. Le mâle aide la femelle dans ce travail et, comme elle, il partage les fatigues de l'incubation et les tendres soins de l'éducation des petits.

---

80. SYNALLAXIS RUFICAUDA—Vieil.

VULG. GUIOUTI DES JONCS.

*Synallaxis ruficauda*—Vieil.—Gray, p. 135, n° 9.

*Synallaxis ruficauda*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 213, n° 9.

*Synallaxe à queue rousse*—*Synallaxis ruficauda*—Vieil.

Longueur totale.....	145 mil.
— du pli de l'aile.....	52
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	60
— du bec.....	14

Parties supérieures d'un roux un peu sombre ; la couleur est un peu claire à la nuque et comme lavée au croupion. Un petit trait à teinte plombée et peu apparent forme un sourcil à l'œil ; un autre trait noirâtre traverse le lorum et l'œil.

Parties inférieures blanches. Une tache d'un jaune

soufre au menton. Sur les côtés du corps, il y a du brun qui, en arrière, devient roussâtre.

Rémiges d'un roux assez vif en avant et d'un brun foncé au tiers postérieur. Couvertures supérieures du même roux que celui des rémiges; inférieures roussâtres.

Rectrices rousses; elles sont étagées de manière à former une queue assez pointue. Couvertures supérieures d'un roux lavé; inférieures d'un blanc roussâtre.

Pattes, bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, la tache jaune du menton est à peine apparente.

Ce *synallaxis* est commun ici. Il se tient principalement sur les joncs qui couvrent les endroits noyés; il grimpe le long de leur tige à la recherche des insectes dont il se nourrit. Il va aussi chasser sur les mangliers et même au milieu des halliers, mais toujours près des endroits humides. On ne fait pas attention à son cri qui est faible et insignifiant, on remarque plutôt ses mouvements où tout indique de la gaîté et de la vivacité.

---

#### G. XENOPS—*Illiger*.

---

#### 81. XENOPS RUTILANS—*Tem*.

vulg. *PETIT GRIMPEUR*.

*Xenops rutilans*—*Tem*.—Gray, app., p. 7.

*Xenops rutilans*—*Tem*.—Pr. Bonap., p. 211, n° 2.

Longueur totale.....	123 mil.
— du pli de l'aile.....	66
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	45
— du bec.....	12

Tout le dessus de la tête d'un brun foncé et marqué de petits traits d'un blanc roussâtre ; toutes les autres parties supérieures d'un brun fortement lavé de roux ; de petits traits d'un roux clair courent le long de la tige des plumes à la nuque et au haut du dos.

Un trait blanc bien dessiné part du dessus de l'œil et arrive à l'occiput. Lorum et joue noirâtres, marqués de quelques petites taches blanches. Au dessous de la joue se voit une grande tache blanche ; sa forme représente un triangle dont le sommet est en avant.

Gorge blanche. Toutes les autres parties latérales et inférieures sont d'un gris olivâtre et garnies de taches blanches ; elles sont grandes et presque rondes au cou ; allongées à la poitrine ; très-effilées et peu apparentes en arrière, surtout au ventre.

Rémiges noirâtres ; à partir de la quatrième, leur milieu est marqué par du roux assez vif qui forme une large bande sur l'aile ouverte ; la pointe porte le même roux et, sur les plus internes, ce roux borde la barbe externe jusqu'à la tache du milieu. Couvertures supérieures, petites et moyennes, de la couleur du dos ; les grandes noirâtres et bordées de roussâtre. Les inférieures d'un roux lavé.

Rectrices rousses ; la troisième et la quatrième ont du noir sur presque toute la barbe interne. Couvertures supérieures rousses ; les inférieures colorées et marquées comme le ventre.

Bec noirâtre ; blanchâtre à une grande partie de la

mandibule inférieure. Pattes et iris noirâtres..

La femelle a les teintes un peu moins vives.

Ce *xenops* se voit assez souvent. Il va rarement dans les halliers; il se tient plutôt sur les arbres; il en parcourt les branches à la manière des pics. Il se nourrit principalement de larves qu'il trouve dans les petits pertuis qu'il fouille avec le bec. Ses mouvements assez lents indiquent plutôt de la tristesse que de la gaieté.

---

## S. F. DENDROCOLAPTINCE.

### G. PICOLAPTES—Lesson.

---

#### 82. PICOLAPTES LINEATICEPS—Lafresn.

VULG. CHARPENTIER RAYÉ.

*Picolaptes lineaticeps*—Lafr.—Lafr., *Monog. des Dend.*, p. 24.

Longueur totale.....	200 mil.
— du pli de l'aile.....	90
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	77
— du bec.....	28

Du brun forme le fond des parties supérieures de la tête, de la nuque ainsi que des côtés du cou; de ce fond ressortent des taches allongées, assez étroites, occupant le centre de la plume jusqu'à la pointe; elles sont roussâtres à la tête et à la nuque et presque

blanches aux côtés du cou ; elles continuent un peu sur le dos où elles finissent sous forme de filets rares et très-déliés. Dos et manteau d'un brun olive fortement lavé de roux-cannelle qui est la seule nuance du croupion. Sourcil roussâtre, mal indiqué et se prolongeant assez loin au-delà de l'œil.

Gorge roussâtre et pure de taches. Joue et devant du cou également roussâtres ; mais cette teinte y forme des taches ovalaires à l'aide d'une fine bordure noirâtre ; ces taches continuent inférieurement sur un fond brun-olive clair ; à la poitrine, elles commencent à s'allonger ; à l'abdomen et aux flancs, elles sont assez étroites et comme rubanées ; au ventre, elles ne sont plus que de simples filets qui, près de l'anus, disparaissent dans le fond devenu très-clair.

Rémiges roux-cannelle. Couvertures supérieures du même roux, mais teinté de brun ; inférieures d'un roux très-clair.

Rectrices roux-cannelle ainsi que les couvertures supérieures ; les inférieures d'un brun olive clair ; le centre des plumes a du blanchâtre qui forme, jusqu'à la pointe, une tache allongée qu'un filet noirâtre sépare du fond.

Bec blanchâtre avec un peu de brun à la mandibule supérieure. Pattes et iris bruns.

Je n'ai jamais rencontré ni la femelle ni le jeune âge.

Je n'ai pas été à même de bien l'étudier ; mais tout me porte à croire qu'il a les habitudes du *nasica susurrans* (voir cette espèce). Cependant quoique, comme le *susurrans*, il se tienne sur les pieds de cacao, il ne choisit que les plantations placées près des endroits noyés ou très-humides. Il est assez rare.

## G. NASICA—Lesson.

## 83. NASICA SUSURRANS—Jardine.

VULG. MANGEUR DE CACAO.

*Nasica susurrans*—Jard.—Gray, app., p. 6.*Nasica susurrans*—Jard.—Lafresn., *Monog. des Dend.*, p. 56.Le Pr. Bonap., p. 207, après le n° 7 du genre *Dendrocops*, doute de l'espèce.

Longueur totale.....	260 mil.
— du pli de l'aile.....	110
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	88
— du bec.....	38

Parties supérieures de la tête, joues, côtés et derrière du cou d'un noir enfumé; sur le milieu de chaque plume une tache d'un blanc roussâtre très-distincte; ronde au front, lacrymiforme à la tête, ovalaire au cou. Dos et manteau d'un brun olivâtre légèrement lavé de roux-cannelle; les taches du cou continuent sur le haut du dos; mais elles y sont rares, étroites et séparées du fond olivâtre par une bordure noirâtre. Croupion d'un roux-cannelle assez vif.

Gorge blanchâtre; une bordure noirâtre à peine visible donne aux plumes une apparence écailleuse. Côtés de la gorge limités par un filet noirâtre peu apparent. Toutes les autres parties inférieures d'un brun olive tout-à-fait exempt de roux; de ce fond ressortent de grandes taches blanchâtres; elles sont entièrement bordées de noirâtre; au cou, elles sont nombreuses et

ovales ; à la poitrine, elles commencent à diminuer et s'allongent un peu ; à l'abdomen, elles sont assez rares, très-allongées et d'une teinte si claire qu'elles tendent à disparaître dans le fond avant d'atteindre le ventre.

Rémiges roux-cannelle ; du brun sur la barbe interne et à la pointe des primaires. Couvertures supérieures continuant le brun roux du dos ; inférieures d'un roux très-clair.

Rectrices roux-cannelle ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures sont de la couleur du ventre ; leur tige est parcourue par un trait peu apparent d'une teinte ocreuse.

Pattes brunes. Bec et iris noirs.

La femelle a des proportions un peu moins fortes ; la couleur de ses taches tend au roussâtre ; elles sont moins nombreuses et plus arrondies. Le brun olive des parties inférieures est légèrement lavé de roussâtre.

Le jeune ressemble à la femelle ; il ne s'en distingue que par la brièveté de son bec qui ne s'allonge qu'avec l'âge.

Ce *picucule* est très-commun ici. Il rappelle, en partie, les pics par ses habitudes. A l'aide de ses ongles longs, forts et crochus, des tiges si roides des pennes de sa queue, il se cramponne au tronc des arbres ou à leurs branches principales et s'y maintient si solidement qu'il peut les parcourir dans tous les sens. Il s'arrête à chaque pertuis et y plonge le bec pour saisir les larves qui peuvent s'y trouver. Il est ordinairement solitaire ; mais quelquefois beaucoup d'entre eux se trouvent réunis. Nous avons ici des fourmis (*fourmis-chasseurs*) qui rappellent les *fourmis-amazones* de l'Europe ; en temps voulu, elles se mettent en marche en un immense

bataillon pour chasser aux insectes ; elles parcourent ainsi une grande étendue de terrain. A leur approche, tout insecte s'enfuit ; et c'est assez pour attirer, en foule, nos *susurrans* qui n'abandonnent point le bataillon afin de profiter de ces fuyards. Quelquefois ces fourmis charrient leurs nymphes et leurs œufs pour les soustraire à un danger quelconque ; et peut-être, dans d'autres circonstances, (je n'ai point étudié ici les fourmis) elles transportent à leur demeure des nymphes et des œufs d'une espèce différente qu'elles ont enlevés, comme les *fourmis-amazones*, à une fourmilière voisine ; pendant le trajet, les *picucules* ne perdent point de vue le bataillon ; ils le suivent en volant d'arbre en arbre et, à chaque instant, ils vont saisir soit une nymphe, soit un œuf ; la *fourmi-porteuse* est aussi engloutie ; car, d'ordinaire, elle ne lâche que difficilement son précieux fardeau. Ces attaques sont, chacune, de courte durée ; les *picucules*, sans doute, redoutent la piqure des fourmis.

Quand la surface extérieure de nos immenses fourmilières se couvre de nymphes et de larves que les *fourmis-ouvrières* retirent des galeries et exposent, momentanément, à l'influence d'un temps favorable, on voit encore les *susurrans* arriver en foule pour enlever, de temps à autre, soit une nymphe, soit une larve.

Souvent le *susurrans* est cramponné à une gousse de cacao ; c'est qu'il y a aperçu un petit pertuis qui contient des larves ; il agrandit l'ouverture et s'empare de la nichée. On pense généralement ici que c'est l'oiseau lui-même qui perce ainsi la gousse pour pouvoir sucer la pulpe qui entoure chaque fève qui y est contenue ; de là le nom vulgaire de *mangeur de cacao* qui lui a été donné ; et comme la gousse ainsi blessée se dessèche et

est toujours perdue pour le planteur, celui-ci ne pense qu'à détruire un tel ennemi. Le *susurrans* n'attaque point les gousses saines de cacao ; la conformation de son bec crochu à la pointe lui rend la chose sinon impossible, du moins très-difficile, à cause de l'épaisseur et de la dureté de la gousse ; de plus, il est éminemment insectivore et ne recherche point les substances végétales ; si, en effet, il les recherchait, principalement le cacao, il serait au moins dans presque toutes les cacaoyères, ce qui n'est pas ; il fréquenterait très-peu les grands bois, ce qui n'est pas encore ; il commettrait un dégât considérable, ce qui n'est pas non plus. L'auteur, à mon avis, de tout le mal est un insecte qui, à l'aide, sans doute, de sa tarière, perce, en partie, la paroi de la gousse pour y loger ses œufs ; ceux-ci éclosent et les larves se nourrissent d'abord aux dépens de la pulpe de la gousse qu'elles achèvent de percer, et ensuite aux dépens de la fève même ; une fois la fève attaquée, le fruit se dessèche. C'est à la recherche de ces larves qu'est occupé le *susurrans* quand il visite une gousse, et s'il peut en découvrir et s'en emparer avant qu'elles n'aient traversé toute la paroi de la gousse, celle-ci se conserve et atteint sa maturité. C'est donc un oiseau utile ; mais pendant bien longtemps encore, il ne trouvera, comme le moineau en Europe, que de l'ingratitude pour ses services.

Son vol est plutôt saccadé que soutenu. Du reste, il a plus besoin de ses ongles et de sa queue que de ses ailes. Il habite indifféremment tous les lieux où il y a des arbres, aussi bien près que loin des endroits habités. Cependant il affectionne par dessus tout certaines cacaoyères et il fuit les endroits noyés ou trop humides.

Sa voix est forte et sonore ; tantôt c'est un simple

cri que compose une seule note ; tantôt c'est un véritable roulement produit par la répétition, coup sur coup, de cette même note. Ce chant qui est souvent entendu, n'a rien de mélodieux ; mais au milieu de nos forêts, il vient, à propos, rompre le silence qui y règne habituellement.

---

G. DENDROCOLAPTES—*Hermann.*

---

84. DENDROCOLATES PICUS—*Gml.*

VULG. CHARPENTIER DES MANGLES.

*Dendrocolaptes picus*—*Gml.*—Gray, p. 140, n° 13.

*Dendroplex picus*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 207, n° 1.

*Dendroplex picus*—*Gml.*—Lafresn., *Monog. des Dendr.*, p. 65.

*Picucule talapiot*—*Dendrocopus rectirostris*—Vieil.

Longueur totale.....	240 mil.
— du pli de l'aile.....	112
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	90
— du bec.....	32

Parties supérieures de la tête et nuque noirâtres ; au milieu de chaque plume, une tache, arrondie sur le front, lacrymiforme sur la tête, plus large et plus allongée sur la nuque ; sa teinte est d'un blanc rousâtre sur la tête et, d'un blanc presque pur sur la nuque. Ces taches continuent sur le dos par quelques traits fort déliés. Dos et manteau d'un brun olive imprégné de roux-cannelle ; cette dernière teinte domine au bas du

dos et règne sans partage sur le eroupion. Sourcil blanchâtre.

Gorge et joue blanchâtres; une fine bordure noirâtre donne aux plumes une apparence écailleuse. Un petit trait noir limite les côtés de la gorge. Devant du cou et poitrine garnis de grandes taches presque blanches entourées d'une bordure noire qui les fait paraître tout-à-fait écailleuses; au cou, elles sont presque rondes et très-rapprochées; à la poitrine, elles s'allongent et s'écartent l'une de l'autre, pour laisser percer le fond brun olive qui couvre les autres parties inférieures. Les taches continuent sur l'abdomen, mais rares et très-étroites; plus loin, ce ne sont plus que de simples filets qui brunissent pour disparaître dans le fond.

Rémiges roux-cannelle; du brun vers la pointe des primaires. Les couvertures supérieures ont le même roux et les inférieures un roux très-clair.

Rectrices roux-cannelle ainsi que leurs couvertures supérieures; les inférieures ont la couleur du ventre et leur tige est parcourue par un trait blanchâtre.

Bec tout-à-fait droit; blanchâtre avec une teinte brune principalement à la mandibule supérieure.

Pattes et iris bruns.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune se reconnaît à la brièveté de son bec qui ne s'allonge qu'avec l'âge, et à sa couleur qui, au lieu d'être blanchâtre, est noirâtre.

Ce *picucule* est commun ici. Il se tient exclusivement parmi les mangliers dont il parcourt les troncs et les branches principales pour y découvrir les larves dont il se nourrit. Son cri est faible et insignifiant. Je n'ai rien trouvé de particulier à noter dans ses habitudes.

85. DENDROCOLAPTES ALTIROSTRIS—*Muhl.*

VULG. CHARPENTIER A BEC COURBE.

Longueur totale.....	235 mil.
— du pli de l'aile.....	105
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	22
— de la queue.....	85
— du bec.....	30

Parties supérieures de la tête et derrière du cou presque noirs ; au milieu des plumes, une tache blanchâtre, arrondie sur le front, lacrymiforme sur la tête, plus large et plus allongée sur le cou ; c'est à peine si, par quelques traits fort déliés, ces taches continuent sur le dos. Dos et manteau d'un brun olive fortement teint de roux-cannelle. Le croupion ne présente que cette dernière teinte. Sourcil peu marqué et blanchâtre.

Gorge blanche. Devant du cou également blanc ; mais les plumes bordées entièrement de noirâtre y ont une apparence d'écailles larges et presque rondes. Reste des parties inférieures d'un brun olive assez foncé, présentant des taches blanches entièrement bordées de noir et à apparence écailleuse ; à la poitrine, elles sont très-grandes, mais allongées et à pointe mousse ; à l'abdomen, elles sont plus rares, plus petites et elles perdent insensiblement de la vivacité des deux teintes pour disparaître dans le fond vers le ventre qui n'en présente que des traces.

Rémiges roux-cannelle avec du brun vers la pointe des primaires. Les couvertures supérieures ont le même roux-cannelle, et les inférieures un roux très-clair.

Rectrices roux-cannelle ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures ont la teinte du ventre et

portent le long de leur tige une tache blanchâtre.

Bec blanc de corne; il est très-comprimé latéralement; aussi est-il plus haut que large; au lieu d'être droit comme celui du *D. picus*, il présente une courbure assez marquée. Pattes et iris bruns.

En ne tenant compte que du plumage, il ne m'était guère permis de séparer cette espèce du *D. picus*; mais la conformation du bec suffisait pour justifier ma détermination qui, du reste, a été confirmée, plus tard, par M. le Baron de Lafresnaye.

*L'altirostris* comme le *picus* se tient parmi les mangliers. Il paraît être très-rare ici, car je n'ai jamais pu obtenir qu'un seul exemplaire. Je l'ai envoyé à M. de Lafresnaye qui daignait alors m'accorder pour mon travail son concours aussi bienveillant qu'éclairé. Il devait, à ma prière, me renvoyer l'exemplaire quand la mort l'a surpris: mon *altirostris* fait donc partie jusqu'aujourd'hui de la collection qu'à laissée le Baron.

## G. DENDROCOPS—*Swains.*

### 86. DENDROCOPS MERULOIDES—*Lafresn.*

VULG. PETIT MANGEUR DE CACAO.

*Dendrocops meruloides*—Lafresn—Lafr., *Monog. des Dend.*  
p. 84.

Longueur totale.....	210 mil.
— du pli de l'aile.....	95
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	80
— du bec.....	22

Parties supérieures d'un brun olive faiblement lavé de roux-cannelle; ce n'est qu'au croupion que la teinte rousse semble prédominer.

Parties inférieures du même brun olive, mais plus clair et tendant à jaunir en s'associant une légère nuance roussâtre.

Rémiges d'un roux-cannelle un peu sombre; du brun vers la pointe des primaires. Couvertures supérieures du même roux-cannelle; inférieures d'un roux très-clair.

Rectrices également de roux-cannelle, mais plus vif. Couvertures supérieures de la même teinte; les inférieures de celle du ventre.

Bec d'un brun très-foncé, un peu jaunâtre sur les bords et à la pointe. Pattes et iris bruns.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune a seulement les teintes moins décidées.

Ce *picucule* est très-commun ici. Il a toutes les habitudes du *nasica susurrans* (voir cette espèce). Son cri est faible et insignifiant. Il se tient plutôt dans les cacaoyères que dans les grands bois. Il est moins solitaire que le *susurrans*.

---

## S. F. MENURINCE.

### G. RHAMPHOCÆNUS—Vieil.

---

#### 87. RHAMPHOCÆNUS MELANURUS—Vieil.

VULG. *ECHELETTE*.

*Rhamphocœnus melanurus*—Vieil.—Gray, p. 157, n° 1.

*Rhamphocœnus melanurus*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 201, n° 1.

*Rhamphocœnus trinitatis*—Lesson, *Revue zool.*, 1839, p. 42.

*Rhamphocène à queue noire*—*Rhamphocœnus melanurus*—Vieil.

Longueur totale .....	133 mil.
— du pli de l'aile.....	46
— du tarse.....	19
— du doigt médian.....	9
— de la queue .....	44
— du bec.....	21

Dessus de la tête d'un brun clair et teint de roux. Sourcil d'un roux lavé; cette même teinte rousse couvre les joues, les côtés et le derrière du cou où elle est assez vive. Reste des parties supérieures d'un brun clair et légèrement olivâtre.

Gorge, devant du cou et milieu du corps d'un blanc tendant au gris; côtés de la poitrine et du corps d'un gris roussâtre.

Rémiges brunes finement liserées de grisâtre en dehors, et légèrement bordées de blanchâtre en dedans. Couvertures supérieures brunes et bordées d'olivâtre; inférieures blanchâtres.

Rectrices presque noires; leur pointe porte un liseré grisâtre peu apparent; la plus extérieure est d'un brun très-clair et présente du blanchâtre sur les deux bords.

Pattes et bec d'un brun très-clair. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Ce petit oiseau vit d'insectes. Il n'est jamais en repos et ses mouvements sont pleins de vivacité. Il se tient principalement au milieu de ces massifs d'arbres entourés de grands halliers et couverts de lianes; il se cramponne à ces lianes qui sont comme autant de cordes

tendues verticalement et, la queue toujours relevée, il les parcourt dans tous les sens à la recherche de sa pâture. Son cri est faible; il est souvent répété et forme un roulement empreint de la vivacité ordinaire aux oiseaux. Il s'éloigne peu des endroits habités. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Il est assez commun.

Le *melanurus* est du Brésil. Lesson fait de celui d'ici une espèce distincte sous le nom de *R. trinitatis*. M. Gray et le Pr. Bonaparte acceptent cette séparation. Je ne l'ai point adoptée, car à en juger d'après la description de Vieillot, les deux espèces me semblent identiques.

---

## G. TROGLODYTES—*Vieil.*

---

### 88. TROGLODYTES RUFULUS—*Cabanis.*

VULG. ROSSIGNOL OU OISEAU DU BON DIEU.

Longueur totale.....	130 mil.
— du pli de l'aile.....	53
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	39
— du bec.....	13

Parties supérieures, d'un brun qui laisse percer une faible teinte rousse. Inférieures d'un gris blanc passant au roussâtre sur les flancs.

Rémiges d'un brun noirâtre. Des raies roussâtres traversent la barbe externe et règnent sur les deux barbes des secondaires les plus internes; de sorte que, quand l'aile est pliée, elle ne présente qu'une suite al-

ternative de raies roussâtres et d'un brun noirâtre. Couvertures supérieures brunes comme le dos ; les petites sans raies ; les moyennes tachées de roussâtre à la pointe ; les grandes rayées comme les rémiges. Inférieures d'un gris teint de roux.

Rectrices présentant, comme les rémiges, les mêmes raies roussâtres et d'un brun noirâtre. Couvertures supérieures d'un brun roux ; inférieures roussâtres.

Bec brun, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris bruns.

La femelle ressemble au mâle.

Ce *troglodyte* ne connaît point les forêts ; il lui faut la vue de l'homme ; aussi ne fréquente-il que les endroits habités. En ville comme à la campagne, il est sur nos toits, sur le bord de nos murs, sur le faite de nos cheminées, sur les arbres de nos jardins, dans le fond même de nos cours, pourvu que la place convienne à sa vie joyeuse ou qu'elle recèle les larves dont il se nourrit. Ses mouvements sont empreints d'autant de coquetterie que de vivacité. Sa queue toujours relevée lui prête une apparence de hardiesse qui cadre bien avec sa pétulance. Toujours sautillant, toujours s'agitant, il ne reste quelque temps à la même place que pour chanter. Il est toujours accompagné de sa femelle avec laquelle il partage les fatigues de l'incubation et les tendres soins de l'entretien de la couvée. Le nid est presque toujours placé dans le trou d'une muraille ou sous le toit d'une maison, même au milieu de la ville. Cette familiarité lui a valu l'attachement de l'homme qui lui a donné un nom (*oiseau du bon Dieu*) qui inspire amour et respect. En effet c'est l'égide qui le suit partout et qui le couvre sans cesse. Jusqu'à

l'enfant qui, devant l'*oiseau du bon Dieu*, sent s'évanouir ce besoin de détruire qui caractérise si bien cet âge.

Ainsi aimé et respecté, le *rufulus* devrait être plus commun qu'il ne l'est réellement ; mais ses couvées sont souvent détruites par le *molothrus bonariensis*. En effet, ce *bonariensis* ne fait pas de nid ; il profite de celui du *rufulus* pour déposer ses œufs. Après l'éclosion, chaque petit, sans distinction d'espèce, est également chauffé, nourri et caressé. La couvée se développe au milieu d'une harmonie parfaite ; mais le *bonariensis*, devenu assez maître de ses mouvements, pousse hors du nid les petits *rufulus* qui meurent soit des conséquences de la chûte, soit de la privation des soins qu'ils ne peuvent plus avoir. Leur mère, il est vrai, s'empresse d'accourir à leur secours et ses cris comme ses mouvements témoignent de sa grande douleur ; mais ses efforts restent vains et sa progéniture n'échappe point à la destinée qui lui est réservée. Au milieu de cette scène si pénible, le *rufulus* n'oublie pourtant pas le *bonariensis* resté seul maître du logis ; il y pense, mais nullement pour se venger ; fidèle esclave des décrets de la Providence, il lui continue et la becquée et les caresses. Même au sortir du nid, il le suit partout et ne cesse de lui prodiguer ses soins que quand l'âge, amenant l'ingratitude, lui enlève son nourrisson.

Quelquefois il y a deux *bonariensis* dans le même nid ; quelle activité il faut alors au *rufulus* pour chercher et trouver de quoi satisfaire leur appétit !

Il semblerait, au premier abord, que pour fuir un tel ennemi, le *rufulus* dût chercher à ne point s'écarter des endroits habités que ne fréquente pas le *bonariensis*. Mais que deviendrait alors cette loi dont le but impénétrable doit certainement répondre à l'harmonie de la

nature ? Le *rufulus* ne peut y échapper ; il semble même comprendre qu'il doit s'y soumettre ; car il n'est qu'en petit nombre dans les villes dont les environs ne sont point fréquentés par le *bonariensis* ; tandis qu'à la campagne, habitat ordinaire du *bonariensis*, il est rare qu'une maison ne serve pas de retraite au moins à un couple de *rufulus*.

On nomme aussi cet oiseau *rossignol* ; certainement c'est notre seul oiseau dont le chant se compose de plusieurs notes modulées de manière à réveiller l'idée d'une mélodie ; mais que c'est loin de ce chant soutenu, si doux, si gracieux, si bien accentué, surtout si varié du véritable rossignol d'Europe !

## 89. TROGLODYTES RUTILUS.

VULG. ROSSIGNOL DES HALLIERS.

*Troglodytes rutilus*—Vieil.—Gray, p. 158, n° 29.

*Thryothorus rutilus*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 221, n° 11.

*Thryothore à gorge rayée*—*Thryothorus rutilus*—Vieil.

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	54
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	44
— du bec.....	16

Toutes les parties supérieures d'un brun olive avec une légère teinte rousse sur la tête.

Une petite bandelette blanche part du bec, passe au dessus de l'œil et se termine au-delà de l'oreille ; un léger trait noir la sépare du brun roux de la tête ; derrière l'œil, commence un autre trait noir plus

marqué qui accompagne en dessous la bandelette blanche.

Joue, gorge et un peu du devant du cou rayés en travers de blanc et de noir. Toutes les autres parties inférieures rousses, sauf une large bande blanchâtre qui part de la poitrine et qui parcourt le milieu de ces parties jusqu'à l'anus.

Rémiges brunes, légèrement liserées de brun clair en dehors et, en partie, bordées de blanc en dedans. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; inférieures blanchâtres.

Rectrices présentant dans toute leur étendue des raies transversales d'un brun foncé alternant avec des raies grises. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures marquées de raies transversales blanchâtres alternant avec des raies d'un brun foncé.

Pattes, bec et iris d'un brun foncé.

La femelle ne diffère point du mâle.

Ce *trogodyte* n'habite que les halliers. Plein de gaieté et de vivacité, il va sans cesse d'une branche à l'autre à la recherche des insectes et surtout des larves dont il se nourrit. S'il s'arrête, c'est pour faire entendre son cri qui est court, mais assez retentissant ; c'est un roulement sec et net qui ne peut indiquer que contentement ou colère. Il n'approche point des forêts, et quoiqu'il ne se tienne que dans les endroits habités, il ne pénètre cependant jamais dans les villes. Sa queue toujours relevée indique de la hardiesse, et il le prouve à l'approche d'un oiseau de proie. C'est alors qu'il s'agite, qu'il répète son cri et qu'il semble se reposer sur sa faiblesse pour braver plus grand que soi. Il anime les endroits où il se trouve. On le rencontre fort souvent.

## DENTIROSTRES.

## LUSCINIDÆ.

## S. F. ACCENTORINÆ.

G. ENICOCICHLA—*G. R. Gray.*90. ENICOCICHLA NOVEBORACENSIS—*Lath.*

VULG. BATTE-QUEUE.

*Enicocichla noveboracensis*—Gml.—Gray, app., p. 8.*Sciurus noveboracensis*—Gml.—Pr. Bonap., p. 306, n° 2.*Turdus aquaticus*—Gml.—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 356.*Sciurus noveboracensis*—Gosse, p. 151.

Longueur totale.....	144 mil.
— du pli de l'aile.....	74
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	50
— du bec.....	12

Parties supérieures d'un brun légèrement olivâtre. Un trait jaunâtre part de la narine et passe au-dessus de l'œil; un second de la même teinte commence à la mandibule inférieure et va presque entourer la joue; entre ces deux traits, en existe un troisième, noirâtre, qui passe sur l'œil et va se perdre sur la joue qui est brune et tachetée de jaunâtre.

Parties inférieures d'un blanc jaunâtre et semées de taches noires allongées occupant le centre des plumes; le bas de l'abdomen et le ventre sont exempts de taches et la teinte jaunâtre y est plus prononcée.

Rémiges bruns. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; inférieures d'un brun clair.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion ; inférieures jaunâtres.

Bec brun, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure.

Pattes d'un brun très-clair. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a toutes les teintes moins franches.

Cet oiseau est toujours seul ; il est assez commun. Il se tient le long des chemins fangeux, sur le bord des rivières, près des parcs à bestiaux, partout enfin où il peut trouver des vers qu'il cherche dans la terre molle et détrempée. Ses mouvements sont vifs et gracieux. En marchant, il hoche de la queue, ce qui ajoute encore à l'élégance de sa tournure. Quand il prend son vol, il jette un petit cri qu'il répète fort souvent. Quoique presque toujours à terre, il perche cependant, soit sur des branches basses, soit sur les barricades qui entourent les pares. Il vient quelquefois sur le bord de la mer. Il ne nous quitte jamais.

---

## S. F. MNIOTILTINÆ.

### G. MNIOTILTA—Vieil.

---

#### 91. MNIOTILTA PETECHIA—Lin.

VULG. FIGUIER OU BATARD SERIN.

*Mniotilta petechia*—Lin.—Gray, p. 196, n° 5.

*Rhinamphus æstiva*—Lin.—Pr. Bonap., p. 311, n° 1.

- Sylvia petechia*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 7  
*Sylvia citrinella*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 258.  
*Fauvette tachetée de rougeâtre*—*Sylvia æstiva*—Vieil.  
*Fauvette à tête rouge*—*Sylvia petechia*—Vieil.  
*Sylvicola æstiva*—Gosse, p. 157.

Longueur totale.....	122 mil.
— du pli de l'aile.....	61
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	45
— du bec.....	10

Dessus de la tête portant une large plaque d'un jaune orangé tirant sur le rouge; cette belle teinte se fond dans un joli jaune serin qui marque le front, forme à l'œil un sourcil et recouvre la joue et l'occiput où il se teint de vert. Toutes les autres parties supérieures d'un vert agréablement modifié par du jaune, surtout au croupion; au dos et au manteau, se voit un petit trait brun le long de la tige des plumes.

Parties latérales et inférieures d'un beau jaune serin; un fort joli rouge ocreux vient former de petites flammèches sur le devant du cou, sur la poitrine et sur les flancs.

Rémiges noirâtres; un petit liseré vert jaunâtre borde la barbe externe; du jaune clair règne sur une grande partie de la barbe interne. Toutes les couvertures supérieures sont noirâtres; mais les petites et les moyennes sont si largement bordées de vert-jaunâtre que le noirâtre apparaît à peine; la bordure des grandes est du jaune presque pur. Inférieures d'un jaune assez clair.

Rectrices jaunes; les deux intermédiaires sont noirâtres dans leur centre; les autres ont vers leur bord externe un trait également noirâtre qui s'élargit en forme de larme vers la pointe. Couvertures supérieures d'un

brun mêlé de vert et de jaune et bordées de jaunâtre; inférieures jaunes.

Pattes d'un brun très-clair et teint de jaune. Bec et iris bruns.

La femelle rappelle le mâle; mais la plaque orangée de la tête est d'une teinte moins vive, et les taches rouges des parties inférieures sont moins allongées et moins nombreuses.

Chez le jeune, il n'y a ni jaune pur au front, ni jaune orangé au vertex; toutes les parties supérieures sont d'un vert légèrement teinté de jaune. Le sourcil, la joue et toutes les parties inférieures sont jaunes; à la gorge, cette couleur est si pâle qu'elle est plutôt blanchâtre; au cou, à la poitrine et aux flancs, elle n'est relevée par aucune tache et elle n'a pas cette vivacité de ton qu'elle présente chez l'adulte.

Cette charmante *fauvette* n'est que de passage ici. Au mois d'Octobre, elle fuit les froids de l'Amérique septentrionale et vient nous visiter. En Avril, elle nous quitte pour retourner vers le sol natal pour jouir du printemps et faire sa ponte. Ici, elle se tient sur les arbres, sautillant de branche en branche à la recherche des insectes dont elle se nourrit. Elle est toujours seule et ne s'éloigne que très-peu des endroits habités. Souvent, en ville, au milieu des arbres qui ornent nos promenades et nos cours, on l'entend jeter son petit cri assez insignifiant pour justifier son nom vulgaire de *batard-serin*. Comme elle ne niche pas ici, il est très-rare de la rencontrer sous son plumage de noces qui caractérise principalement la plaque jaune orangé du vertex. Elle est assez commune.

---

92. MNIOTILTA CITREA—Bodd.

VULG. FAUVETTE A TÊTE JAUNE.

*Mniotilta citrea*—Bodd.—Gray, p. 196, n° 41.

*Helmitheros protonotarius*—Gml.—Pr. Bonap., p. 314, n° 3.

*Sylvia protonotarius*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 362.

*Fauvette protonotaire*—*Sylvia protonotaria*—Vieil.

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	72
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	45
— du bec.....	14

Tête, cou, poitrine, abdomen et flancs d'un beau jaune que relève encore une teinte orangée. Dos et manteau d'un vert jaunâtre. Croupion d'un gris d'ardoise. Ventre blanc.

Rémiges noires, bordées en dedans de blanc et en dehors de bleu de plomb qui entoure la pointe. Des couvertures supérieures, les petites continuent le vert du dos; les autres sont noires et bordées en dehors de bleu de plomb. Inférieures d'un jaune clair.

Rectrices blanches à la barbe interne et noires à l'externe; le noir couvre toute la pointe; les deux intermédiaires sont bleu de plomb; du noir forme le long de leur tige un trait qui, vers la pointe, s'élargit en une grande tache. Couvertures supérieures gris-d'ardoise; inférieures blanches.

Bec noir, jaunâtre en dessous. Pattes et iris bruns. Je ne connais ni la femelle, ni le jeune.

Je n'ai jamais eu qu'un seul exemplaire de cette charmante *fauvette*. Comme elle appartient à l'Amé-

rique du Nord, il serait intéressant de s'assurer si, réellement, elle vient, chaque année, nous visiter comme la précédente. Mon exemplaire, il est vrai, a été tué dans ces endroits noyés couverts de palétuviers où ne va que celui qui chasse pour la table ; mais j'ai si souvent exploré ces localités que je suis porté à croire que le protonotaire n'est pas commun ici, et que, peut-être, il ne vient nous visiter qu'accidentellement.

### 93. MNITILTA BICOLOR—Vieil.

VULG. SUCRIER DES MANGLES.

*Mniotilta bicolor*—Vieil.—Gray, p. 196, n° 50.

*Helmitheros peregrina*—Wils.—Pr. Bonap., p. 315, n° 8.

*Fauvette bicolor*—*Sylvia bicolor*—Vieil.

*Sylvia peregrina*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 372.

A en juger par la description et la figure 2., Pl. 25, que donne Wilson, je doute que la synonymie adoptée par le Pr. Bonaparte soit exacte.

Longueur totale.....	135 mil.
— du pli de l'aile.....	57
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	42
— du bec.....	13

Parties supérieures d'un bleu d'ardoise clair.

Parties inférieures d'un gris clair légèrement modifié par une nuance roussâtre ; aux flancs, ce gris se teint de bleu ; vers l'anus, il se convertit en blanc presque pur.

Rémiges brunes bordées en dehors de bleu d'ardoise ; cette dernière teinte couvre entièrement les deux inter-

médiales et toutes les couvertures supérieures ; les inférieures sont d'un blanc roussâtre.

Pattes, bec et iris bruns.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a toutes les parties supérieures d'un brun teint de verdâtre et les inférieures d'un blanc jaunâtre.

Cet oiseau est très-commun ici. Il s'écarte peu du bord de la mer, car il se tient presque toujours sur les mangliers. S'il s'aventure dans la campagne pendant la journée, il retourne, vers le soir, passer la nuit sur les mangliers. Son cri est faible et insignifiant ; sa nourriture se compose d'insectes et de larves ; il les cherche en voletant de branche en branche avec autant d'agilité que de vivacité. Il ne nous quitte jamais.

#### 94. MNITILTA VENUSTA—Tem.

*vulg.* SUCRIER DE MONTAGNE OU SUCRIER DORÉ.

*Mniotilta venusta*—Tem.—Gray, p. 196, n° 26.

*Parula brasiliana*—Licht.—Pr. Bonap., p. 310, n° 3.

*Pit-pit pitiayumi*—*Sylvia pitiayumi*—Vieil.

Longueur totale.....	110 mil.
— du pli de l'aile.....	52
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	43
— du bec.....	10

Parties supérieures d'un joli bleu d'ardoise ; une grande tache verte forme sur le dos un triangle à sommet postérieur.

Parties inférieures d'un joli jaune citron qui, sur la

poitrine, prend un peu la teinte abricot; aux flancs, ce jaune fait place à du gris d'ardoise, et, au ventre, à du blanc pur.

Rémiges noirâtres, bordées en dehors de bleu d'ardoise; en dedans, elles ont un peu de blanc. Couvertures supérieures continuant le bleu du manteau; les moyennes et les grandes portent, à leur pointe, une tache blanche qui fait défaut sur celle des plus internes; ce blanc dessine, sur l'aile pliée, le commencement de deux bandes transversales. Couvertures inférieures blanches.

Rectrices noirâtres, bordées de bleu d'ardoise, surtout en dehors; les deux plus extérieures portent sur la barbe interne et près de la pointe, une tache blanche, plus grande sur la première. Couvertures supérieures bleues comme le croupion; inférieures blanches comme le ventre.

Bec noirâtre, jaunâtre à la mandibule inférieure. Pattes jaunâtres. Iris brun.

Il n'est point possible de distinguer la femelle du mâle.

Le jeune a les teintes beaucoup moins vives.

Ce joli petit oiseau est commun ici. Ses mouvements sont brusques et souvent répétés. Son chant est loin de répondre à sa parure. Autant frugivore qu'insectivore, il ne manque pas de fréquenter les arbres à fruits pulpeux, mous et sucrés. Cependant il se tient dans des endroits de prédilection, et il est rare qu'il les abandonne; aussi y sont-ils ordinairement en nombre assez marqué. Il n'approche pas trop des lieux habités. En captivité, il ne tarde pas à succomber.

---

G. TRICHAS—*Swains.*

95. TRICHAS VELATUS—*Vieil.*

VULG. *MANICOU.*

*Trichas velatus*—*Vieil.*—Gray, p. 197, n° 2.

*Trichas velatus*—*Vieil.*—Pr. Bonap., p. 310, n° 5.

*Fauvette voilée*—*Sylvia velata*—*Vieil.*

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	57
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	16
— de la queue.....	55
— du bec.....	13

Un bandeau d'un beau noir entoure le front, va passer sur les yeux et couvrir les joues en s'arrondissant. Une calotte d'un gris d'ardoise enveloppe tout le dessus de la tête. Toutes les autres parties supérieures sont d'un joli vert olive assez foncé sur le dos.

Parties inférieures d'un jaune serin plutôt clair que foncé ; sur les côtés du cou et de la poitrine comme sur les flancs, ce jaune emprunte un peu de la teinte verte du dos.

Rémiges brunes, bordées extérieurement de vert olive. Les couvertures supérieures sont également brunes, mais si largement bordées de vert qu'elles semblent n'être que de cette couleur ; inférieures blanches et bordées de jaune.

Rectrices d'un vert olive assez pur en dehors, presque brun en dedans. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; les inférieures comme le ventre.

Bec noir, jaunâtre à la mandibule inférieure. Pattes jaunâtres. Iris noir.

La femelle ne porte ni le bandeau noir, ni la calotte grise. Toutes les parties supérieures sont d'un vert olive sombre et les inférieures d'un jaune moins vif que chez le mâle.

Le jeune mâle porte la livrée de la femelle.

Cet oiseau assez commun ici, se tient dans les halliers où se rencontrent les larves et les insectes dont il se nourrit. Ses mouvements faciles et gracieux manquent cependant de vivacité. Son cri est faible et se fait rarement entendre. Tantôt il est seul, tantôt, il est accompagné de sa femelle. Il ne s'écarte point du voisinage des endroits habités.

Le bandeau noir en entourant les yeux, leur donne une apparence telle qu'ils semblent plus grands et plus saillants qu'ils ne le sont réellement. Les chasseurs, à cause de cette particularité, ont trouvé que l'oiseau ressemblait au Cayopollin (*Didelphis dorsigera*—Lin.) dont les yeux frappent par leur grosseur et leur projection hors de l'orbite, et comme tout *marsupial* est, ici, nommé *manicou*, le même nom a été donné au *velatus*.

---

## 96. TRICHAS BIVITTATUS—Lafr. et d'Orb.

VULG. FAUVETTE DES HALLIERS.

*Trichas bivittatus*—Lafr. et d'Orb.—Gray, p. 197, n° 7.  
*Basileuterus vermicivora*—Pr. Bonap., p. 313, n° 1.

Longueur totale.....	135 mil.
— du pli de l'aile.....	58
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	55
— du bec.....	10

Milieu de la tête, du bec à l'occiput, d'un jaune abricot enfumé ; ce jaune est bordé de chaque côté par une bandelette noire qui vient du front. Deux traits blancs partent du bec ; l'un forme un sourcil à l'œil et arrive jusqu'à l'occiput ; l'autre, plus court, passe un peu au dessous de l'œil ; ils encadrent une bande noirâtre qui traverse le lorum et l'œil pour arriver jusqu'à l'occiput. Un petit filet noirâtre indique les côtés de la gorge, et va se perdre sur la joue en se divisant. Joue et nuque d'un gris cendré. Reste des parties supérieures d'un vert olive foncé.

Parties inférieures d'un assez joli jaune citron ; il s'y mêle un peu de brun aux flancs et aux côtés de la poitrine.

Rémiges brunes bordées de blanc en dedans et d'olivâtre en dehors. Couvertures supérieures également brunes et bordées d'olivâtre ; inférieures blanches.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Bec et iris bruns. Pattes jaunes.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a les teintes moins vives ; aussi les différentes bandes qui traversent la tête sont-elles moins bien marquées.

Cet oiseau ne sort que rarement des halliers ; il y trouve les larves et les insectes dont il se nourrit. Ses mouvements sont vifs et même pétulants. Son cri, quoique faible, se fait entendre cependant ; il exprime de la gaité et même de la colère ; l'oiseau semble, en effet, quelquefois attaquer ceux qui l'entourent. Sa compagne le suit presque toujours. Il est assez commun.

G. HYLOPHILUS—*Tem.*97. HYLOPHILUS INSULARIS—*Sclat.*

VULG. PETIT GOBE-MOUCHE.

*Hylophilus insularis*—*Sclat.*—*Proc. of Zool. Soc. of London*  
1861, p. 128.

Longueur totale.....	117 mil.
— du pli de l'aile.....	52
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	42
— du bec.....	12

Parties supérieures vertes; mais à la tête et à la nuque, cette couleur semble être appliquée sur un fond brun modifié par une nuance jaune roussâtre. Au front, il y a un peu de jaune très-clair, il passe au-dessus de l'œil et recouvre la joue.

Gorge blanchâtre. Toutes les autres parties inférieures jaunâtres; cette dernière teinte est un peu plus foncée sur les côtés de la poitrine, et elle y laisse percer une légère nuance roussâtre.

Rémiges brunes bordées de vert en dehors; un peu de blanc jaunâtre à la barbe interne. Couvertures supérieures vertes; inférieures jaunâtres.

Rectrices verdâtres ainsi que les couvertures supérieures; inférieures jaunâtres.

Bec brun en dessus, blanchâtre en dessous. Pattes blanchâtres. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Il se nourrit d'insectes et il ne va jamais les chercher dans les halliers, mais bien sur les arbres, surtout sur

ceux qui, par leurs fleurs, attirent ces insectes. Sautant de branche en branche, il s'arrête à chaque bouquet de fleurs, et s'y cramponne pour l'explorer dans tous les sens. Il pourra bien s'élancer quelquefois après un insecte, mais c'est principalement à ceux qui sont arrêtés qu'il s'attaque. Son cri est faible et plaintif. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Il est assez commun.

---

## TURDIDÆ.

---

### S. F. FORMICARINÆ.

#### G. FORMICARIUS—*Boddaert*.

---

#### 98. FORMICARIUS HOFFMANNI—*Cabanis*.

VULG. COQ-BOIS.

Longueur totale.....	207 mil.
— du pli de l'aile.....	89
— du tarse.....	30
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	64
— du bec.....	21

Parties supérieures d'un brun olive; il est très-foncé sur la tête et laisse percer une nuance roussâtre en allant vers le croupion.

Lorum noir, une très-petite tache blanche dans son milieu; le même noir entoure l'œil et va couvrir une partie de la joue, toute la gorge et tout le devant du cou; derrière l'œil, du roux assez vif forme une plaque irrégulière qui sépare ce noir du brun olive de la nuque.

Poitrine et flancs d'un gris de plomb très-foncé; la même couleur devient insensiblement plus claire pour couvrir l'abdomen et le ventre dont les dernières plumes sont blanchâtres.

Rémiges présentant du brun olive à la barbe externe et du brun franc à l'interne; du roux assez vif couvre la moitié antérieure de cette barbe interne et forme sur l'aile une large bande qui n'est apparente qu'en dessous. Couvertures supérieures continuant le brun olive du dos; des inférieures, les petites sont noires jusque près du pli de l'aile où elles sont d'un roux assez vif; les moyennes, d'abord d'un blanc roussâtre, sont ensuite tout-à-fait rousses à partir du pli de l'aile; les grandes sont noirâtres.

Rectrices noirâtres avec un peu de brun olive vers la base. Couvertures supérieures d'un roux rembruni; inférieures d'un roux vif.

Pattes brunes. Bec et iris noirs.

Je ne connais ni la femelle ni le jeune âge.

Le *coq-bois* est commun ici. Il se tient toujours à terre, soit au milieu de nos cacaoyères, soit au milieu de nos forêts. Il ne se nourrit que d'insectes; mais il ne touche point aux fourmis comme l'indique le nom générique qu'il porte et que lui a donné Buffon d'après des renseignements inexacts. Certainement on le voit fort souvent auprès des fourmis; mais ce n'est point pour en faire sa proie; on peut même trouver des fourmis dans son estomac; mais elles n'ont été victimes qu'accidentellement. En effet quand nos *fourmis-chasseurs* (voir les mœurs du *nasica susurrans*) en troupe immense, se mettent en campagne pour chasser aux insectes, ceux-ci fuient de tous côtés et le *coq-bois* accourt pour en

faire son profit. Dans d'autres circonstances, ces fourmis charrient des œufs et des nymphes d'une fourmilière à l'autre ; le *coq-bois* s'empresse encore d'accourir pour rôder autour du bataillon et s'emparer tantôt d'une nymphe, tantôt d'un œuf ; mais comme la fourmi ne lâche pas facilement son précieux fardeau, elle est, fort souvent, aussi bien avalée que ce qu'elle portait. Dans ces attaques, le *coq-bois* a à redouter la piqure des fourmis ; aussi guette-il une occasion favorable ; et à peine en a-t-il profité qu'il s'éloigne au plus vite pour revenir promptement à la charge. Si réellement, pour le maintien de l'harmonie des lois de la nature, le *coq-bois* mangeait des fourmis, il choisirait non point ces *fourmis-chasseurs* qui se rendent utiles en détruisant une masse d'insectes, mais bien celles, si nombreuses, qui nuisent à nos arbres en les dépouillant de leurs feuilles ; elles découpent ces feuilles en rondelles qu'elles transportent pour les faire servir à la construction de leur demeure ; le trajet à parcourir est quelquefois très-long et il se fait par un petit sentier où la fourmi a détruit et arrêté pour longtemps toute végétation ; et ce sentier, au moment du travail, est toujours couvert de fourmis ; eh bien ! pas un *coq-bois* n'est présent ; c'est que les fourmis tout à leur besogne, ne pensent point aux insectes et ceux-ci ne trouvant ni sécurité ni abri dans ce sentier découvert et occupé, s'en tiennent éloignés ; il n'y a donc rien là qui puisse attirer le *coq-bois*.

On a dit aussi que le *coq-bois*, se nourrissant de fourmis, se tenait toujours dans le voisinage de nos immenses fourmilières ; c'est encore inexact. Quelquefois, il est vrai, le *coq-bois* rôde autour d'une fourmilière, comme s'il voulait faire une curée de fourmis ; mais il

ne pense qu'à s'emparer des nymphes et des larves que les ouvrières retirent des galeries et laissent à ciel ouvert pour un moment. Les beaux travaux de Hubert nous ont en effet appris que, de temps à autre, les ouvrières exposent à l'air les larves et les nymphes dont elles sont chargées.

En réalité donc, le *coq-bois* n'attaque aucune espèce de fourmis ; mais il ne respecte point leurs nymphes et leurs larves, quand elles sont à sa portée ; et il n'est pas le seul oiseau qui fasse une pareille guerre ; il est imité par les picucules, les tachyphones, les merles, etc.

Le *coq-bois* est ordinairement seul ; mais quand se présente l'occasion de profiter des ressources que procurent les fourmis, plusieurs individus sont alors réunis et tous suivent le bataillon.

Il est loin d'être farouche. Le chasseur n'a qu'à imiter son sifflement pour le voir arriver, approcher et ne point s'effrayer. Mais ce n'est que le mâle qui répond ainsi à l'appel et se met en vue ; aussi n'ai-je jamais pu me procurer une femelle qui pourrait bien n'être que le *F. Molinigera* de M. Sclater. Il est rarement en repos, et sa démarche attire l'attention. Sa queue toujours relevée, sa tête fièrement portée, ses mouvements vifs, gracieux, mais dignes en même temps, lui donnent quelques uns des caractères du coq, de là, le nom vulgaire qu'il a reçu. Son cri de rappel se compose de trois notes ; il les dit en soutenant un peu la première ; quelquefois, arrivé à la seconde, il la répète nombre de fois avant de donner la troisième. Ce cri qui est un véritable sifflement, est ample, sonore et bien accentué ; le voyageur, en l'entendant retentir, se sent heureux et oublie cette tristesse qu'inspire ordinairement la solitude.

---

99. FORMICARIUS LONGIPES — Vieil.

VULG. PETIT FOURMILIER.

*Formicarius longipes*—Vieil.—Gray, p. 211, n° 7.  
*Drymophila longipes*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 201, n° 1.  
*Fourmilier longipède*—*Myrmothera longipes*—Vieil.

Longueur totale .....	160 mil.
— du pli de l'aile.....	63
— du tarse.....	27
— du doigt médian.....	14
— de la queue .....	55
— du bec.....	18

Toutes les parties supérieures, à part le front, d'un roux franc, mais un peu clair; sur la tête, il est fortement mitigé de brun. Front marqué par du gris de plomb; cette teinte, sous forme de trait, continue au-dessus de l'œil et va former à l'occiput un demi-collier peu apparent.

Joue, gorge, devant et côté du cou d'un noir profond qui va couvrir la poitrine comme d'un plastron. Côté de l'abdomen et une partie des flancs d'un gris de plomb clair; côté du ventre et reste des flancs roussâtres. Une bande d'un blanc pur commence en pointe sur la poitrine, descend, en s'élargissant, sur le milieu de l'abdomen et recouvre presque tout le ventre.

Les rémiges ont toute la barbe externe d'un roux assez clair; la barbe interne est presque noire et est bordée de roux très-clair. Couvertures supérieures rousses comme le dos; inférieures blanches.

Rectrices et leurs couvertures supérieures continuant le roux du croupion; couvertures inférieures blanches à leur base, roussâtres dans le reste de leur étendue.

Pattes brunes. Bec noir. Iris chocolat.

La femelle diffère du mâle par l'absence du noir sur le devant du cou et sur la poitrine ; cette couleur y est remplacée par un roux jaunâtre très-tendre.

Une tache noire couvre l'œil ; toutes les autres couleurs sont distribuées comme chez le mâle ; mais elles sont d'une teinte moins franche.

Je ne connais pas le jeune âge.

Comme le *coq-bois*, le *petit fourmilier* se nourrit d'insectes, à l'exclusion des fourmis. Il est assez commun et, encore comme son congénère, il est peu farouche, vif, fier et gracieux dans ses mouvements. Il se tient aussi à terre ; mais il n'a pour retraite que les halliers ; sa petite taille s'effraierait des grands arbres de nos forêts et, sous les voûtes immenses qu'ils forment, son cri faible et insignifiant ne trouverait point d'écho

## 100. FORMICARIUS LINEATUS—Gml.

VULG. BÉCASSINE DE RIVIÈRE.

*Formicarius lineatus*—Gml.—Gray, p. 211, n° 4.

*Holocnemis lineatus*—Gml.—Pr. Bonap., p. 202.

*Fourmilier petit beffroi*—*Myrmothera lineata*—Vieil.

Longueur totale . . . . .	170 mil.
— du pli de l'aile . . . . .	67
— du tarse . . . . .	21
— du doigt médian . . . . .	15
— de la queue . . . . .	50
— du bec . . . . .	23

Parties supérieures d'un brun légèrement plombé.

Gorge blanche. Joue, devant du cou, poitrine et abdomen garnis de plumes dont le centre est blanc, et

les bords d'un brun plombé plus clair que celui des parties supérieures. Le même brun couvre les flancs et les côtés du ventre où il se mêle à un peu de roux. Milieu du ventre blanc.

Rémiges brunes. Couvertures supérieures noirâtres ; un peu de blanc à leur pointe ; il en résulte trois lignes qui traversent l'aile ; deux seules sont apparentes, quand l'aile est pliée. Couvertures inférieures d'un gris de plomb.

Rectrices brunes ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures sont grisâtres, avec une tache blanche le long de leur tige.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a les parties supérieures d'un brun olivâtre. La gorge est blanche. Les plumes de la joue, du devant du cou, de la poitrine et de l'abdomen sont marquées de blanc au centre comme chez le mâle ; mais leurs bords sont d'un brun roussâtre. Cette dernière teinte est celle des flancs et du ventre.

Aux ailes, la pointe des couvertures supérieures est roussâtre.

A la queue, les couvertures inférieures sont d'un brun roussâtre clair.

Cet oiseau se tient principalement sur les branches basses des arbustes qui bordent nos rivières. Il y est constamment en mouvement à la recherche des larves et des insectes qui constituent sa nourriture, à l'exclusion des fourmis. Il ne va jamais à terre. Par moments, il s'arrête, et il jette alors son petit cri qui est un roulement qu'il répète fort souvent, soit par gaieté, soit par colère. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Il est commun.

## 101. FORMICARIUS AXILLARIS—Vieil.

VULG. PETIT CHARBONNIER.

*Formicarius axillaris*—Vieil.—Gray, p. 211, n° 10.*Formicivora axillaris*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 200, n° 4.*Fourmilier à flancs blancs*—*Myrmothera axillaris*—Vieil.M. Gray assimile, à tort, cette espèce au *F. Cirrhatus*.

Longueur totale.....	110 mil.
— du pli de l'aile.....	50
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	35
— du bec.....	13

Parties supérieures d'un gris de plomb très-foncé.

Dessous du corps, à part les côtés, d'un noir profond et comme velouté ; au cou et à la poitrine, ce noir est bordé par le gris de plomb des parties supérieures ; à l'abdomen et au ventre, il est entouré de blanc qui est la couleur des flancs. Crissum et jambes noirs.

Rémiges noires, liserées de blanc. Des couvertures supérieures, les petites sont blanches ; les moyennes et les grandes sont noires et à pointe blanche de manière à dessiner sur l'aile deux raies transversales. Couvertures inférieures blanches.

Rectrices noires avec un peu de blanc à la pointe ; cette couleur borde en dehors la plus extérieure. Toutes les couvertures sont noires et terminées de blanc.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun clair et lavé de roux. Une petite bande rousse part de la narine et va former un sourcil à l'œil.

Gorge et devant du cou blancs. Joue et côté du cou d'une teinte rousse très-légère qui va aussi couvrir toute la poitrine et former une large bande qui atteint l'anus.

Flancs, côté de l'abdomen et du ventre d'un blanc pur. Crissum et jambes roussâtres.

Rémiges gris de plomb à la barbe externe, et noirâtres à l'interne qui porte, de plus, un peu de blanc roussâtre. Couvertures supérieures de la couleur du dos; les moyennes et les grandes ont leur pointe roussâtre. Inférieures blanches.

Rectrices noirâtres, bordées en dehors de gris de plomb. Toutes les couvertures sont roussâtres.

Le *petit charbonnier* qui doit son nom au noir de son plumage, se tient principalement sur les cacaoyers, surtout dans les endroits humides. Il ne descend jamais plus bas que les branches de ces arbres qu'il visite sans cesse pour découvrir les insectes et les larves dont il se nourrit. Son cri est faible et plaintif. La femelle s'éloigne peu du mâle.

## 102. FORMICARIUS CIRRHATUS—Gml.

VULG. CHARBONNIER.

*Formicarius cirrhatus*—Gml.—Gray, p. 211, n° 10.

*Formicivora axillaris*—Gml.—Pr. Bonap., p. 200, n° 4.

M. Gray et le Pr. Bonaparte le confondent à tort avec l'*axillaris*.

Le *Turdus cirrhatus* de Gmlin est la femelle.

Le *Turdus atricapillus* „ est le mâle.

Longueur totale.....	162 mil.
— du pli de l'aile.....	67
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	16
— de la queue.....	70
— du bec.....	19

Dos d'une teinte qui rappelle la couleur de feuille-morte. Manteau noir, largement bordé de blanc. Croupion d'un gris de souris.

Toute la tête, la gorge et le devant du cou d'un noir foncé qui, sous forme de bande, descend du cou sur le milieu de la poitrine où il se rétrécit pour n'arriver qu'en simple trait jusqu'à l'abdomen. Ce noir est encadré de blanc qui, comme une écharpe, enveloppe la partie postérieure du cou, recouvre les côtés de la poitrine et vient se perdre vers l'abdomen. Reste des parties inférieures d'un gris de plomb très-clair. Jambes noires.

Rémiges noires. Les primaires portent à l'extérieur un liseré blanc qui devient roussâtre en approchant de la pointe; à l'intérieur, elles ont une bordure blanche qui n'atteint pas leur pointe; ce liseré et cette bordure devenus plus larges, entourent complètement les secondaires. Couvertures supérieures noires; du blanc forme quelques taches sur les petites et termine la pointe des moyennes et des grandes. Inférieures blanches.

Rectrices noires présentant sur les deux bords un petit liseré blanc et à leur pointe une large tache de même teinte; la plus extérieure porte, en outre, une tache également blanche sur la barbe externe. Couvertures supérieures noires et terminées de blanc; les inférieures d'un blanc taché de noirâtre.

Les plumes de la tête sont assez longues et larges pour former une espèce de huppe.

Pattes d'un bleu de plomb. Bec et iris noir.

La femelle a la partie supérieure de la tête rousse. La gorge, le sourcil, la joue et le derrière du cou sont d'un blanc sali de roux et sont marqués de petites taches noires allongées. Le devant du cou et la poitrine sont

roussâtres et recouverts de taches noires allongées. Le reste des parties inférieures est d'un gris roussâtre qui devient presque blanc vers l'anus.

Le liseré des rémiges est roussâtre, excepté celui des secondaires les plus internes qui est blanc.

Le reste comme chez le mâle.

Cet oiseau est commun ici. On le voit seul ou accompagné de sa femelle, allant de branche en branche à la recherche des larves et des insectes dont il se nourrit. Il ne va jamais à terre; cependant il fréquente quelquefois les halliers, surtout dans les endroits secs. Les cacaoyères sont pour lui un habitat de prédilection. A cause du noir que présente une partie de son plumage, il a reçu le nom vulgaire qu'il porte.

## S. F. TURDINE.

### G. TURDUS—*Linne*.

#### 103. TURDUS PHŒOPIGUS.—*Cabanis*.

VULG. GRIVE A CRAVATTE.

Longueur totale.....	232 mil.
— du pli de l'aile.....	110
— du tarse.....	30
— du doigt médian.....	17
— de la queue.....	84
— du bec.....	18

Toutes les parties supérieures d'un brun olive qui prend une teinte bleuâtre vers le croupion.

La gorge présente des traits blancs sur fond noir.

Une large bande blanche forme un demi-collier sur le devant du cou. Un gris clair à teinte bleuâtre recouvre toutes les autres parties inférieures en laissant régner du blanc pur sur le milieu du ventre et sur la région anale.

Rémiges olivâtres à la barbe externe et noirâtres à l'interne qui porte aussi un peu de gris clair. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; inférieures brunes et bordées de blanc.

Rectrices brunes ; cette couleur tend à blanchir sur la barbe interne. Couvertures supérieures continuant la teinte bleuâtre du croupion, et les inférieures le blanc pur de la région anale.

Pattes, bec, iris bruns.

La femelle rappelle exactement le mâle.

Ce *merle*, sédentaire ici, n'aime que les bois un peu éloignés ; il y vit en troupe, et ce besoin d'avoir de nombreux compagnons ne cesse qu'à l'époque de la parade. Ses mouvements sont faciles, vifs, fréquents et gracieux ; son chant est doux, plein, sonore et assez varié ; sa vie semble ainsi toute de gaîté ou de querelle ; aussi anime-t-il les solitudes qu'il habite. Le matin et l'après-midi, il recherche les baies dont il se nourrit ; il est alors silencieux. Dans le milieu de la journée, il prend ses ébats ; c'est alors qu'il fait entendre son chant et qu'il querelle ses compagnons. Aussi s'aperçoit-on facilement de son voisinage. Sa chair est très-bonne pour la table.

---

104. TURDUS FLAVIPES—Vieil.

VULG. GRIVE A PATTES JAUNES.

*Turdus flavipes*—Vieil.—Gray, p. 219, n° 89.

*Turdus carbonarius*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 275, n° 52.

*Merle à pieds jaunes*—*Turdus flavipes*—Vieil.

Longueur totale.....	220 mil.
— du pli de l'aile.....	110
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	17
— de la queue.....	87
— du bec.....	17

Tête, cou, poitrine et abdomen d'un beau noir à légers reflets. Tout le reste du corps d'un joli gris de plomb assez foncé. Au dos et au manteau, le noir empiète tellement sur le gris de plomb, qu'il ne le laisse voir qu'aux bords des plumes. Au bas du dos et au croupion, le même noir ne fait que modifier le gris de plomb par des festons à peine visibles.

Rémiges noires ainsi que leurs couvertures; les petites supérieures sont bordées de gris de plomb.

Rectrices noires; du gris de plomb sur toutes leurs couvertures.

Paupières, pattes et bec d'un beau jaune. Iris brun.

Chez le jeune mâle, le noir ne recouvre que la tête et le cou; tout le corps est gris de plomb; en dessus, ce gris est pur; en dessous, il est un peu envahi par le noir qui lui donne une teinte plus foncée à la poitrine et à l'abdomen. Ventre blanchâtre.

Aux ailes, on voit plusieurs petites taches rousses que présente la pointe de quelques unes des grandes couvertures supérieures.

Le bec et les pattes sont d'un jaune mêlé de brun.

La femelle est bien différente du mâle. Elle a toutes les parties supérieures d'un brun olive franc et un peu luisant.

Sa gorge est blanchâtre et comme marbrée de brun. Du brun olive très-clair et à nuance plutôt jaunâtre que verdâtre, couvre toutes ses autres parties inférieures. Au milieu de l'abdomen, il y a une traînée de gris de plomb qui devient blanchâtre près de l'anus.

Rémiges olivâtres en dehors, noirâtres en dedans où l'on voit un peu de blanchâtre. Couvertures supérieures de la couleur du dos; inférieures roussâtres.

Rectrices d'un brun olive plus foncé que celui du dos. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion; les inférieures sont olivâtres et bordées de blanc.

Pattes d'un brun teint de jaune. Bec tout-à-fait noir. Paupières jaunâtres.

Ce *merle* pourrait bien n'être que de passage. Il viendrait ici à partir du mois d'Août, époque à laquelle commencent à mûrir les baies d'un de nos arbres élevés qui en attirent un grand nombre. Il est vif, alerte et même remuant, mais son chant qui rappelle celui des merles en général, a plutôt un accent de tristesse que de gaieté; il le fait assez rarement entendre; aussi est-il moins bruyant que l'espèce précédente, quoiqu'il vive aussi en société. Il est commun, malgré la guerre qu'on lui fait, à cause de la délicatesse de sa chair. Il est à remarquer que le nombre des mâles est de beaucoup plus considérable que celui des femelles, ce qui indiquerait que ce *merle* est migrateur; car au moment de quitter le sol natal, bien des oiseaux migrants se partagent en bandes distinctes suivant le sexe et l'âge, et chacune d'elles prend une direction différente. Il

se tient toujours dans les bois loin des endroits habités.  
S'il nous quitte, ce doit être vers le mois d'Avril.

---

105. TURDUS XANTHOSCELUS—*Jard.*

VULG. GRIVE NOIRE.

*Turdus Xanthoscelus*—Jard.—Gray, app., p. 10.

*Turdus Xanthoscelus*—Jard.—Pr. Bonap., p. 275, n° 53.

Longueur totale.....	235 mil.
— du pli de l'aile.....	117
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	87
— du bec.....	17

Tout le plumage de ce *merle* est noir ; ce noir, sans jeter de reflets, est loin, néanmoins, d'être terne.

Pattes et bec d'un beau jaune. Iris brun.

Je ne connais ni la femelle, ni le jeune âge.

Ce *merle*, très-probablement, n'est que de passage ici. Il appartient à l'île de Tabago d'où il viendrait nous visiter de temps à autre et en petit nombre. On le trouve en compagnie du *turdus flavipes* dont il semble avoir les habitudes.

---

106. TURDUS NUDIGENIS—*Lafresn.*

VULG. GRIVE A PAUPIÈRES JAUNES.

*Turdus Nudigenis*—Lafresn.—Gray, app., p. 10.

Le Pr. Bonaparte, p. 275, met en doute l'espèce.

Longueur totale.....	240 mil.
— du pli de l'aile.....	120
— du tarse.....	33
— du doigt médian.....	27
— de la queue.....	95
— du bec.....	17

Parties supérieures d'un brun olive plus foncé sur la tête et sur le dos.

Gorge et une partie du devant du cou marquées de raies longitudinales brunes sur fond blanc. Reste du cou et poitrine d'un brun clair s'éclaircissant encore davantage pour couvrir les flancs ainsi que les côtés de l'abdomen et du ventre; les autres parties inférieures d'un blanc d'abord sali de brun et ensuite tout-à-fait pur pour arriver vers l'anus.

Rémiges brunes; la barbe externe porte un liseré grisâtre qui disparaît entièrement sur les secondaires les plus internes dont toute la barbe externe est de la couleur du dos; du blanc roussâtre se trouve sur une partie du bord interne. Couvertures supérieures empruntant la teinte du dos; les inférieures roussâtres.

Rectrices brunes; couvertures supérieures colorées comme le croupion, et les inférieures d'un blanc pur.

Pattes et bec d'un brun très-clair. Iris d'un brun foncé. Tour des yeux assez largement dénudé et jaune.

Aucune différence appréciable entre le mâle et la femelle.

Ce *merle* est sédentaire et très-commun ici. Il est partout sans trop, cependant, s'éloigner des endroits habités. Il se nourrit de baies et quand un arbre en présente de son goût, il a de nombreux compagnons pour en profiter. Quand sa faim est apaisée, il va se mettre sur une branche bien abritée par le feuillage

contre les ardeurs du soleil ; c'est alors qu'il fait entendre son ramage net, sonore et assez varié ; ce n'est pas du chant, il est vrai, mais c'est quelque chose de tel que l'oreille écoute et trouve du plaisir à écouter. Dans l'après-midi, après son dernier repas, il reprend une partie de ce ramage qui rappelle assez tantôt le gloussement de la poule, tantôt le miaulement du chat ; il jette, sans doute, dans ce moment, un cri de ralliement, car d'autres ne tardent pas à faire écho, et bientôt tous, poussés par un certain besoin de sociabilité, se portent vers un endroit commun pour y passer la nuit. C'est ordinairement sur les petits palmiers qui croissent dans les endroits humides qu'il va prendre son gîte, et l'arrivée de chaque individu est annoncée par un caquetage qui ne cesse qu'avec le crépuscule. Ses mouvements sont vifs, faciles, gracieux, mais remplis de crainte ; aussi son attitude indique-t-elle qu'il est toujours sur le point de prendre le vol. Malgré cette méfiance, il vient pourtant jusque dans nos cours sur les arbres qui lui offrent les baies dont il est friand. Il rappelle, sous ce rapport, la familiarité du *merle noir* de l'Europe (*turdus merula*) et probablement comme lui, il supporterait la captivité.

Généralement tous les merles sont recherchés pour la table ; mais celui-ci est le préféré des gastronomes, surtout quand il se nourrit de certaines baies aromatiques. C'est assez dire qu'on lui fait une guerre acharnée.

---

107. TURDUS CASIUS—*Pr. Bonap.*

VULG. GRIVE DES CACAOS.

*Planesticus casius*—*Pr. Bonap.*—*Compt. rend. de l'Acad. des Scien.*, vol. 41, p. 657.

Longueur totale.....	232 mil.
— du pli de l'aile.....	115
— du tarse.....	30
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	90
— du bec.....	21

Parties supérieures d'un brun olive qui, à partir de la nuque, prend une teinte rousse qui va se prononçant davantage jusqu'au croupion.

Gorge marquée en long de traits d'un brun roux sur fond blanc. Toutes les autres parties inférieures d'une teinte roussâtre qui, au milieu du ventre et à la région anale, cède la place à un peu de blanc.

Rémiges brunes; du roux olivâtre se voit sur la barbe externe et du roux pur, mais clair sur une grande partie de la barbe interne. La teinte du dos continue sur les couvertures supérieures et les inférieures sont d'un roux presque orangé.

Rectrices brunes; elles présentent du roux olive sur la barbe externe. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion; les inférieures d'un blanc taché de roussâtre.

Pattes, bec, iris bruns.

La femelle ne diffère point du mâle.

Ce *merle*, sédentaire et commun ici comme le précédent, se rencontre principalement au milieu de nos cacaoyères; de là le nom vulgaire qui lui a été donné.

Il vit isolé ou tout au plus en compagnie de sa femelle. Il se nourrit principalement de baies ; mais il est très-friand d'insectes comme tout oiseau ; cette nourriture animale étant indispensable à la formation des œufs. Aussi le voit-on suivre les bataillons de *fourmis-chasseurs*, et s'emparer des insectes qui fuient de tous côtés, (voir les mœurs du *formicarius hoffmanni*.) Quand ces fourmis ou d'autres charrient leurs nymphes et leurs œufs, notre *merle* vient encore faire sa curée de ce fardeau si précieux pour la fourmi. Ses mouvements et son ramage rappellent ceux de l'espèce précédente. Sa chair est recherchée et avec raison.

---

## MUSCICAPIDÆ.

---

### S. F. ALECTURINÆ.

#### G. FLUVICOLA—*Swains*.

---

#### 108. FLUVICOLA PICA—*Bodd*.

VULG. *VEUVE*.

*Fluvicola pica*—Bodd.—Gray, p. 242, n° 4.

*Fluvicola bicolor*—Gml.—Pr. Bonap., p. 195, n° 3.

*Platyrrhynque gillit*—*Platyrrhynchus bicolor*—Vieil.

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	63
— du tarse.....	19
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	51
— du bec.....	13

Une large bande noire part carrément du vertex, couvre l'occiput, la nuque, le dos et s'arrête au milieu du croupion ; toutes les autres parties en dessus et en dessous sont d'un blanc pur.

Rémiges noires. Les secondaires portent un petit liseré blanc à la pointe ; la plus interne a presque toute sa barbe externe blanche. Couvertures supérieures noires ; inférieures blanches, à part celles des primaires qui sont noires et terminées de blanc.

Rectrices noires, terminées de blanc qui est la couleur de toutes les couvertures.

Pattes, bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a du brun à la place du noir.

Cet oiseau est commun ici. Il recherche les endroits où il peut trouver les vers et les insectes dont il se nourrit. Aussi le voit-on au bord des mares et principalement dans l'intérieur des parcs, quand la pluie en a délayé la terre déjà remuée par le piétinement des animaux. Tantôt il fouille pour saisir un ver, tantôt perché sur une barricade ou sur une branche sortant de l'eau, il s'élance sur un insecte à son passage. Si la place est riche, il ne manque pas de compagnons qui viennent profiter des ressources qui s'y trouvent. Il y a même dans ce rassemblement tous les indices d'un besoin de sociabilité. Ses mouvements sont lents, son vol manque d'énergie, son cri est plaintif, rien enfin n'indique chez lui de la gaité ; tout, au contraire, inspire une certaine tristesse qu'éveille déjà sa lugubre parure ; aussi son nom de veuve lui est-il bien acquis. Il ne s'approche jamais des endroits noyés.

---

G. ARUNDINICOLA—*Lafres.* et *d' Orb.*

109. ARUNDINICOLA LEUCOCEPHALA—*Pal.*

VULG. *VEUVE A TÊTE BLANCHE.*

*Arundinicola leucocephala*—*Pall.*—*Gray*, p. 243, n° 1.

*Arundinicola leucocephala*—*Pall.*—*Pr. Bonap.*, p. 194.

*Platyrhynque à tête blanche*—*Platyrhynchus leucocephalus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	135 mil.
— du pli de l'aile.....	54
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	45
— du bec.....	14

Toute la tête et la gorge blanches. Reste du plumage d'un noir peu foncé.

Bec noir, jaune à la base de la mandibule inférieure. Pattes noires. Iris brun.

Chez la femelle, tout le devant de la tête est blanc. Le reste des parties supérieures est d'un gris-brun assez clair à la tête et à la nuque, plus foncé partout ailleurs.

Toutes les parties inférieures sont blanches. A la poitrine et aux flancs, il se mêle un peu de gris à ce blanc, et ce gris tend, surtout à la poitrine, à former de grandes taches allongées, mal dessinées et peu apparentes.

Rémiges d'un brun presque noir. Toutes les couvertures supérieures du même brun et largement bordées de gris-brun; les inférieures également brunes et bordées de blanc.

Rectrices noires. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures de celle du ventre.

Les jones sont l'habitat de prédilection de ce petit oiseau. Tantôt il va d'une tige à l'autre; mais le plus souvent tranquille sur celle qu'il a choisie, il guette les insectes au passage. Pour les saisir, il s'élance d'un vol facile et léger et, victorieux ou non, il retourne à sa place. Par moments, il appelle sa femelle, et son cri faible et plaintif inspire autant de tristesse que son plumage qui est si peu fait pour égayer. S'il va à terre, ce ne peut-être qu'exceptionnellement, car les endroits qu'il habite principalement sont presque toujours noyés. A défaut de jones, il se tient sur une branche sortant de l'eau. Il est rarement loin de sa femelle; mais il n'est jamais en troupe comme l'espèce précédente. Son nom vient des couleurs qui composent sa robe.

---

### S. F. TYRANNINCE.

### G. MEGARHYNCHUS.

---

#### 110. MEGARHYNCHUS CHRYSOGASTER—*Scla.*

*vulg. QU'EST-CE-QU'IL-DIT A BEC LARGE.*

Longueur totale.	.....	244 mil.
— du pli de l'aile.	.....	114
— du tarse.	.....	18
— du doigt médian.	.....	15
— de la queue	.....	85
— du bec.	.....	29
Hauteur	— .....	11
Largeur	— .....	15

Dessus et côtés de la tête noirs. Du front jusqu'à l'occiput, les plumes médianes sont d'un joli jaune jonquille que le noir cache en grande partie. Une bande

blanche part de la narine, passe au dessus de l'œil et va rencontrer, à l'occiput, celle du côté opposé. Toutes les autres parties supérieures d'un brun verdâtre.

Gorge blanche. Reste des parties inférieures d'un joli jaune citron.

Rémiges brunes, finement liserées de roussâtre en dehors, et largement bordées de la même teinte en dedans. Des couvertures supérieures, les petites sont d'un brun verdâtre, les moyennes et les grandes d'un brun pur. Inférieures jaunes.

Rectrices brunes, finement bordées de roussâtre; la bordure est un peu plus large en dedans qu'en dehors. Les couvertures supérieures ont la même teinte et la même bordure; les inférieures continuent le jaune du ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune n'a point de jaune à la tête. La bande blanche sus-oculaire est plus large. Les plumes des parties supérieures, d'une teinte plus claire, sont bordées de gris roussâtre à la pointe. Le jaune des parties inférieures est lavé de blanc.

Les rémiges sont plus largement bordées de roussâtre en dehors.

Cet oiseau a des mœurs tout-à-fait tranquilles. Perché sur une branche, au sommet de l'arbre qu'il a choisi, il y reste longtemps et toujours dans la même attitude. Il semble même se faire violence, quand de son vol lourd et peu soutenu, il va s'emparer d'un insecte à son passage. Il ne recherche point de compagnons; il est presque toujours seul; aussi point de querelle, point de cri, point de mouvement, par conséquent point d'ani-

mation dans son genre de vie. Si, s'oubliant en quelque sorte, il appelle sa femelle, c'est d'une voix faible qui rappelle son apathie. Quoique les insectes constituent sa principale nourriture, il ne dédaigne pas cependant de certaines baies ; il lui en coûte moins, sans doute, de se les procurer. On ne le rencontre pas trop souvent.

### G. SAUROPHAGUS—*Swains.*

#### 111. SAUROPHAGUS SULPHURATUS—*Lin.*

vulg. QU'EST-CE-QU'IL-DIT A BEC ÉTROIT.

*Saurophagus sulphuratus*—*Lin.*—Gray, p. 246, n°

*Saurophagus sulphuratus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 193, n° 1.

*Tyrann magnanime ou Tictivie*—*Tyrannus magnanimus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	250 mil.
— du pli de l'aile.....	115
— du tarse.....	26
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	87
— du bec.....	29
Hauteur —.....	10
Largeur —.....	10

Dessus et côtés de la tête noirs. Les plumes médianes, du front à l'occiput, d'un joli jaune jonquille que cache un peu le noir ; elles sont assez longues pour se relever en huppe. Devant du front grisâtre ; de là part une bande blanche qui passe au-dessus de l'œil et va joindre, à l'occiput, celle du côté opposé. Les autres parties supérieures d'un brun à légère teinte verdâtre tendant au roussâtre sur le croupion.

Gorge et un peu du devant du cou d'un blanc pur ;  
reste des parties inférieures d'un joli jaune citron.

Rémiges rousses à la base ; brunes du milieu à la  
pointe ; ce brun qui est assez clair commence à la tige  
par un simple filet qui, bientôt, s'élargit pour s'étendre  
vers les bords où continue le roux sous forme de bor-  
dure. Couvertures supérieures de la couleur du dos ;  
les moyennes et les grandes bordées de roux. Infé-  
rieures jaunes.

Rectrices brunes, finement liserées de roux à l'exté-  
rieur et largement bordées de la même teinte à l'inté-  
rieur ; les deux intermédiaires ont le liseré sur leurs  
deux bords. Couvertures supérieures continuant la  
teinte du croupion ; les inférieures celle du ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le jaune de la tête est à peine visible.  
Les plumes du dessus du corps sont bordées de rous-  
sâtre. Toutes les teintes sont très-pâles.

Voici l'oiseau gai, vif, bruyant, querelleur ; l'oiseau  
fait pour vivifier nos forêts d'ordinaire si silencieuses ;  
mais il les fuit ; il lui faut la vue de l'homme ; il lui  
faut des témoins de la vie qu'il ne semble mener que  
pour attirer l'attention. Ce besoin le rend fier, la fierté  
le rend dominateur, la domination le rend intrépide.  
Aussi son perchoir est le sommet d'un arbre d'où il peut  
fièrement dominer comme du haut d'un trône ; la  
branche qu'il choisit est d'ordinaire sèche et isolée,  
comme pour ne point échapper aux regards de ceux  
auxquels il commande ; son cri qui exprime à peu près  
le nom qu'il porte, a l'éclat de la voix d'un supérieur ;  
aussi est-il le chef de la contrée et même l'oiseau de

proie subit l'empire qu'il exerce ; poursuivi, harcelé, intimidé, il est obligé de fuir. La guerre donc est son élément, et quand il manque d'ennemis naturels, il querelle ses compagnons. Ce besoin est commun, il les tient constamment réunis, et l'instinct qui les guide ainsi les rend aussi remuants que tapageurs. Sans cesse, ils volent d'un arbre à l'autre en se poursuivant, et, par moments, partent leurs cris soit de victoire, soit de provocation. C'est un concert qui ne fait que frapper l'oreille, mais que goûte le cœur ; il a l'empreinte d'une noble gaité qui jette la vie autour de nos maisons à la campagne. Ainsi, le matin, quand s'évanouissent les dernières ombres de la nuit, le premier cri qui trouble le silence qui les accompagnait, est celui du *qu'est-ce-qu'il-dit*. Au milieu de la journée, quand notre soleil si consciencieux dans ses devoirs, fait une fournaise de notre atmosphère, si un oiseau se fait entendre, c'est presque toujours le *qu'est-ce-qu'il-dit*. Au déclin du jour, si un chant rompt le silence qui annonce le retour de la nuit, c'est encore celui du *qu'est-ce-qu'il-dit*. Ainsi il salue le soleil à son lever ; il ne le redoute point à son zénith et il préside gaiement à son coucher. Non seulement il nous égaie, mais encore il nous sert en détruisant une masse d'insectes, ce qui ne l'empêche pas de manger des petits reptiles et des jeunes oiseaux. Il n'a pour ennemi que l'homme, lui qui devrait le plus l'aimer et le protéger. Pourtant, quelques habitants, en petit nombre malheureusement, les respectent, les aiment et défendent de les tuer ; défense nécessaire, car c'est l'oiseau qui est, le plus souvent, le point de mire des chasseurs manqués ou apprentis.

Il est très-commun. On l'entend partout, même quelquefois au milieu de la ville. C'est la terreur des

oiseaux de proie. Le nom de *tictivie* qu'il porte sur une partie du continent exprime mieux son cri que le nom qui lui a été donné ici.

G. TYRANNUS—*Cuvier*.

112. TYRANNUS VERTICALIS—*Say*.

— VOCIFERANS—*Swains*.

VULG. QU'EST-CE-QU'IL DIT A TÊTE GRISE.

*Tyrannus verticalis*—*Say*.—*Gray*, p. 247, n° 4.

*Tyrannus verticalis*—*Say*.—*Pr.<sup>1</sup>Bonap.*, p. 192, n° 4.

*Muscicapa verticalis*—*Wilson*, 3<sup>me</sup> vol., p. 277.

Longueur totale.....	215 mil.
— du pli de l'aile.....	107
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	95
— du bec.....	22
Hauteur —.....	8
Largeur —.....	11

Dessus de la tête, ses côtés et la nuque gris-cendré. Du front à l'occiput, les plumes médianes ont à leur pointe, du jaune abricot si foncé qu'il semble rouge; un peu de jaune jonquille encadre cette teinte; ces couleurs, du reste, ne se voient que quand les plumes sont écartées. Reste des parties supérieures d'un gris vertâtre qui se détache nettement du gris cendré du cou.

Une bande noirâtre ressortant peu sur le fond gris-cendré couvre le lorum, l'œil et l'oreille.

Gorge d'un blanc douteux qui prend rapidement une

légère teinte grise pour couvrir le devant et les côtés du cou. Sur la poitrine, se dessine, d'une manière incertaine, une demi-ceinture dont la couleur est un mélange, à parties apparentes, de gris, de vert, de jaune. Toutes les autres parties inférieures d'un joli jaune citron.

Rémiges noirâtres ; du blanc jaunâtre sur une partie de la barbe interne ; en dehors, un petit liseré de même teinte borde en partie les primaires et s'étend jusqu'à la pointe sur les secondaires en devenant presque blanc et plus marqué sur les plus internes. Couvertures supérieures noirâtres ; les petites bordées de gris-cendré ; les moyennes et les grandes de blanchâtre. Inférieures d'un jaune clair.

Rectrices noirâtres finement bordées de blanchâtre en dehors et à la pointe. Couvertures supérieures noirâtres et bordées de gris-cendré ; inférieures jaunes.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le gris de la tête et du cou est plus clair ; il se mêle seulement à du brun pour couvrir les autres parties supérieures. Les plumes du vertex n'ont point de jaune.

Le blanc de la gorge est plus franc ; le jaune du dessous du corps est plus pâle et la demi-ceinture de la poitrine n'est qu'un mélange de gris et de jaune ; ainsi la teinte verte est exclusivement l'apanage de l'adulte.

La bordure des rémiges, de leurs couvertures ainsi que des rectrices est roussâtre.

Le reste comme chez l'adulte.

C'est un oiseau qui se voit assez souvent, surtout près des endroits habités dont il s'éloigne peu. Il se tient

toujours sur nos grands arbres, et au lieu de percher à leur sommet, il se tient au milieu de leurs branches. Mais si, dans une savanne, il y a un arbrisseau pauvre en feuilles ou simplement un piquet un peu élevé, il viendra s'y placer pour de là voler à la poursuite des insectes qui passent à sa portée. Quelquefois, il descend sur l'herbe pour saisir une sauterelle ; mais, bien vite, il va reprendre sa place. Son vol a quelque chose de lourd ; ses mœurs sont tranquilles et son cri se ressent de cette placidité ; il est faible et ne justifie nullement l'épithète de *vociferans* que porte aussi l'oiseau. Il est toujours seul ; aussi pas de gaité, pas de querelle ; une seule pensée semble l'occuper, celle de son entretien.

---

113. TYRANNUS MAGNIROSTRIS—d'Orbig.

VULG. QU'EST-CE-QU'IL DIT A VENTRE BLANC.

*Tyrannus magnirostris*—d'Orb.—Gray, p. 247, n° 7.

*Tyrannus magnirostris*—d'Orb.—Pr. Bonap., p. 192, n° 7.

*Tyrannus magnirostris*—d'Orb., p. 80, pl. XIII.

Longueur totale .....	240 mil.
— du pli de l'aile.....	113
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	15
— de la queue .....	95
— du bec.....	29
Hauteur — .....	10
Largeur — .....	14

Parties supérieures d'un gris-brun uniforme ; sur la tête, cette teinte est très-foncée ; les plumes y sont assez longues et quand on écarte celles du milieu, elles lais-

sent voir du jaune jonquille que précède du jaune orangé. Une bande noirâtre couvre le lorum, l'œil et l'oreille.

Parties inférieures blanches ; du gris altère cette couleur aux côtés du cou et de la poitrine ; il recouvre entièrement les flancs.

Rémiges d'un brun foncé ; du blanc borde, en grande partie, la barbe interne, et la même couleur forme au côté externe des secondaires un petit liseré qui entoure aussi leur pointe. Couvertures supérieures brunes et finement bordées de grisâtre. Inférieures blanches ; celles près du corps ont une légère teinte soufrée.

Rectrices brunes à peine bordées de blanchâtre, elles sont légèrement étagées ; aussi la queue tend-elle à être fourchue. Couvertures supérieures brunes ; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune ne se reconnaît qu'à l'absence de jaune sur la tête et au gris peu foncé des parties supérieures.

C'est un oiseau dont je n'ai pas eu occasion d'étudier les mœurs, car il est assez rare ici. Il pourrait bien n'être qu'un voyageur qui viendrait nous visiter du mois de Juillet au mois d'Octobre.

M. Sclater (*Ibis*—1864—p. 87) le sépare de celui de Cuba sous le nom de *T. rostratus*. A défaut de terme de comparaison, je ne puis ni confirmer ni infirmer cette séparation. Mais si notre espèce est réellement de passage, elle pourrait bien venir de Cuba ; alors les différences signalées par M. Sclater seraient purement individuelles.

Il y a erreur dans l'atlas de d'Orbigny. La planche

xiii représente bien le *magnirostris* ; mais le texte (p. 80) au lieu de décrire le *magnirostris*, décrit le *T. matutinus* et *vice versa*.

---

G. MILVULUS—*Swainson*.

---

114. MILVULUS TYRANNUS—*Lin.*

VULS. LONGUE-QUEUE.

- Milvulus tyrannus*—*Lin.*—Gray, p. 248, n° 1.  
*Milvulus tyrannus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 191, n° 1.  
*Muscicapa savana*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 261.  
*Tyran des savannes*—*Tyrannus savana*—Vieil.

Longueur totale.....	345 mil.
— du pli de l'alle.....	112
— du tarse.....	16
— du doigt médian .....	13
— de la queue (penné extérieure).....	230
— — (penné médiane).....	70
— du bec.....	15

Dessus et côtés de la tête d'un beau noir. Les plumes médianes, du front à l'occiput, sont d'un joli jaune jonquille jusqu'à leur pointe qui est noire ; mais le jaune ne paraît que par l'écartement des plumes. Nuque, dos et manteau d'un joli gris cendré. Croupion noir.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur ; un peu de gris à l'épaule et aux côtés de la poitrine.

Rémiges presque noires ; du blanc sur une partie de la barbe interne ; la première et les plus internes sont liserées de blanchâtre. Des couvertures supérieures, les petites sont gris-cendré, les moyennes et les grandes

noirâtres et bordées de gris-cendré. Inférieures blanches.

Rectrices noires. La plus extérieure dépasse la suivante de 110 mil., sa barbe externe est blanche de la base à la moitié de sa longueur. Les autres pennes sont assez également étagées. Couvertures supérieures noires; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle, d'après moi, ne porterait point à la queue la longue plume extérieure si caractéristique; toutes les pennes seraient également étagées; mais je me méfie d'observations faites sur des oiseaux migrants, surtout à une époque éloignée de celle du plumage de noces, époque où les organes sexuels sont atrophiés.

Le jeune a le dessus de la tête d'un gris mêlé de brun et privé de jaune, formant une véritable calotte qu'entoure complètement une large bande noire. Nuque, dos et manteau d'un gris cendré sale. Croupion brun foncé. Parties inférieures blanches. La queue simplement étagée.

Le *longue-queue* arrive ici en Juillet et part en Octobre. C'est le moment de nos fortes pluies; l'atmosphère alors chaude et humide pullule d'insectes et certains de nos arbres se chargent de baies. Il se nourrit de ces baies auxquelles il ajoute les insectes. Il vient ordinairement en troupe considérable, ce qui réjouit le gastronome. En effet, sa chair est tendre et succulente; et après les fatigues du voyage, elle se charge de graisse et devient encore plus savoureuse. C'est donc à juste titre que, malgré sa petite taille, il trouve accès sur nos tables. Il aime les palétuviers; aussi ne s'aventure-t-il pas trop loin des côtes pour chercher les arbres qui portent les baies dont

il est friand. Il a le besoin de sociabilité, comme presque tous les oiseaux migrateurs; aussi ne le voit-on jamais seul et le soir, la réunion est encore plus générale pour aller passer la nuit dans les mangles. Son cri est faible et s'entend très-rarement. Son vol est plutôt élevé que bas; il est peu rapide, mais soutenu. Quand il parcourt ainsi l'espace, il semble laisser à sa suite une traînée que marque sa longue queue toujours tenue fermée. Quoique constamment environné de compagnons, il ne se querelle jamais, tant ses mœurs sont tranquilles.

---

G. MYIOBIUS—Gray.

---

115. MYIOBIUS AUDAX—Gml.

VULG. PIPIRI.

*Myiobius audax*—Gml.—Gray, p. 248, n° 2.

*Scaphorhynchus audax*—Gml.—Pr. Bonap., p. 193, n° 4.

*Tyrann solitaire*—*Tyrannus solitarius*—Vieil.

Longueur totale.....	230 mil.
— du pli de l'aile.....	110
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	14
— de la queue.....	90
— du bec.....	24
Hauteur —.....	9
Largeur —.....	12

Milieu de la tête d'un jaune jonquille un peu clair; la pointe des plumes est brune; quelques unes sont entièrement de cette couleur qui tend à cacher le jaune. Tout autour de cette calotte jaune et jusqu'au bas de la nuque, les plumes sont brunes et bordées de gris-jau-

nâtre. Dos et manteau du même brun qui forme de grandes taches allongées à l'aide d'une bordure gris-jaunâtre qui, en descendant, tend à devenir blanchâtre. Croupion également marqué de brun, mais sur fond roussâtre. Un trait blanchâtre forme un long sourcil à l'œil. Un large bandeau noirâtre passe sur le lorum, l'œil et l'oreille.

Parties inférieures marquées de taches noirâtres sur fond blanc. A la gorge, ces taches sont de simples petits filets ; au cou, elles sont fort rapprochées et dessinent un trait bien marqué ; à la poitrine et à l'abdomen, elles sont grandes, allongées et bordées de jaunâtre. Au ventre, ces taches disparaissent et le blanc est lavé de jaune.

Rémiges brunes. Du blanc jaunâtre borde, en grande partie, la barbe interne ; la barbe externe porte un liseré roussâtre ; il est assez limité sur les primaires, plus étendu sur les secondaires et, sur les plus internes, il s'élargit beaucoup en devenant blanchâtre. Couvertures supérieures brunes largement bordées de roussâtre qui devient blanchâtre sur les plus internes des grandes et des moyennes. Inférieures d'un jaune très-clair et à baguette noirâtre.

Rectrices d'un roux assez vif ; elles portent une large traînée noirâtre tout le long de leur tige. Couvertures supérieures rousses ; inférieures jaunâtres et à tige noirâtre.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, les teintes sont pâles ; les traits sur la face sont mal indiqués ; le fond blanc n'est point lavé de jaune.

Le *pipiri* n'est pas rare ici. Son perchoir est au sommet des arbres et toujours loin de ses compagnons, comme s'il les fuyait. Quelquefois, il se place au milieu d'une savanne, sur un arbrisseau pauvre en feuilles ou sûr un piquet un peu élevé ; complètement immobile, il y guette le passage des insectes qu'il va saisir d'un vol doux et facile. Si une sauterelle se montre sur l'herbe, il va bien vite s'en emparer. Qu'un autre *pipiri* se présente, les querelles commencent, les poursuites ont lieu et c'est alors qu'il pousse son cri qui rappelle le nom vulgaire qui lui a été donné. La place reste au vainqueur qui y retrouve le calme qu'il ambitionne, car à part ce moment de trouble, sa vie est toujours tranquille. Outre les insectes, il mange aussi des baies.

---

116. MYIOBIUS STOLIDUS—Gosse.

vulg. GOBE-MOUCHE BRUN.

*Myiobius stolidus*—Gosse—Gray, app., p. 11.

*Myiobius stolidus*—Gosse—Gosse, p. 168.

Longueur totale.....	197 mil.
— du pli de l'aile.....	87
— du tarse.....	21
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	80
— du bec.....	20
Hauteur — .....	7
Largeur — .....	10

Parties supérieures d'un brun olivâtre, très-foncé sur la tête, surtout au centre des plumes qui sont un peu longues.

Gorge, devant du cou et poitrine d'un gris-cendré,

très-clair à la gorge et assez foncé à la poitrine. Abdomen et ventre d'un jaune soufre très-pâle. Les flancs présentent un mélange de gris-cendré et de jaune.

Rémiges brunes ; du blanchâtre sur une partie de la barbe interne et la même teinte borde en dehors les secondaires. Des couvertures supérieures, les petites ont la couleur du dos ; les moyennes et les grandes sont noirâtres avec beaucoup de blanchâtre à leur pointe ; ce qui trace sur l'aile deux raies transversales. Couvertures inférieures jaunâtres.

Rectrices brunes ; la plus extérieure présente en dehors une bordure roussâtre ; toutes, excepté les deux du milieu, ont du roux sur une grande partie de la barbe interne. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; les inférieures comme le ventre.

Pattes, bec et iris noirs.

C'est une femelle que je viens de décrire. Je n'ai jamais vu ni le mâle, ni le jeune âge.

Ce tyran est très-rare ici, ce qui me fait supposer qu'il est de passage et que bien peu d'individus viennent nous visiter. J'ignore complètement ses habitudes.

# 117. MYIOBIUS CRYSOCEPS—Spix.

VULG. GOBE-MOUCHE A HUPPE JAUNE.

*Myiobius chrysoceps*—Spix—Gray, p. 249, n° 22.

*Tyrannula chrysoceps*—Spix—Pr. Bonap., p. 190, n° 20.

Longueur totale.....	135 mil.
— du pli de l'aile.....	55
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	52
— du bec.....	11

Parties supérieures d'un brun légèrement bistré. Plumes de la tête un peu longues; celles du milieu d'un joli jaune jonquille, à part la pointe qui est brune; ce jaune n'apparaît que quand les plumes s'ouvrent latéralement.

Gorge et devant du cou blanchâtres. Reste des parties inférieures d'un blanc très-légèrement teint de jaune. A la poitrine et aux côtés de l'abdomen, les plumes ont, à leur centre, du brun qui forme sur ces parties de nombreuses taches longitudinales; ces taches continuent un peu sur les côtés du ventre, et elles sont tellement confondues aux flancs que ceux-ci paraissent entièrement bruns avec une légère teinte rousse.

Rémiges presque noires, avec du blanc sur une partie de la barbe interne. Les secondaires sont bordées en dehors de blanc roussâtre. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos, les moyennes et les grandes noirâtres, à part la pointe qui porte une large bordure d'un blanc lavé de roux; cette teinte forme, sur l'aile pliée, deux grandes raies transversales. Couvertures inférieures blanches, mais légèrement nuancées de jaune.

Rectrices brunes; la plus extérieure a sa barbe externe blanchâtre. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; les inférieures comme le ventre.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune n'a que des traces de jaune sur la tête; les plumes du dos et du croupion sont irrégulièrement bordées de blanchâtre; les raies des ailes sont roussâtres ainsi que les couvertures inférieures; les taches de la poitrine et de l'abdomen sont très-étroites.

Ce petit oiseau est commun. Il se tient principalement sur les arbres peu élevés, placés dans des endroits découverts; il choisit surtout ceux à mince feuillage et qui, par leurs fleurs ou par toute autre cause, attirent beaucoup d'insectes. Il va de branche en branche à la recherche de sa proie; car il est assez rare qu'il la poursuive en volant. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Son cri est faible; son vol léger et peu soutenu. Il s'éloigne peu des lieux habités.

### 118. MYIOBIUS MARTINICUS—*Lin.*

vulg. *TILLON.*

*Myiobius martinicus*—*Lin.*—Gray, p. 249, n° 27.

*Tyrannula martinica*—*Lin.*—Pr. Bonap. p. 190, n° 23.

*Moucherolle à huppe blanche*—*Muscicapa albicapilla*—*Vieil.*

Longueur totale.....	176 mil.
— du pli de l'aile.....	80
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	70
— du bec.....	13

Parties supérieures d'un brun olivâtre plus foncé sur la tête et plus clair sur le croupion. Les plumes de la tête sont assez longues pour que l'oiseau les relève en huppe; les médianes sont blanches; mais le brun qui les borde complètement tend à cacher cette couleur.

Gorge d'un gris-cendré. Ce gris se fonce un peu et s'associe une légère teinte de jaune et de vert pour couvrir le cou, la poitrine et les flancs. Sur les autres parties inférieures, la teinte jaune est la seule apparente.

Rémiges brunes; du blanc sur une partie de la barbe

interne. Une teinte blanchâtre fourme un liseré à la barbe externe. Couvertures supérieures brunes ; les petites bordées de brun olive ; les moyennes et les grandes terminées de blanchâtre formant deux raies transversales sur l'aile. Couvertures inférieures blanches avec teintes jaune et verte.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Pattes, bec, iris d'un brun très-foncé.

La femelle rappelle exactement le mâle.

Chez le jeune, le blanc de la tête n'existe pas ; le brun olive des parties supérieures est plus clair et moins verdâtre.

La gorge est plutôt blanche que grise ; la teinte jaune des parties inférieures est peu prononcée et, sur le milieu du ventre, il y a du blanc.

Voici notre véritable réveille-matin. Pressé de reprendre sa vie gaie, turbulente et tapageuse, il quitte sa retraite avant l'aube du jour et, perché au sommet d'un arbre, il semble se charger de ressusciter la nature. Sa voix qui n'est point du chant est éclatante et pleine de ce sentiment de gaité qui préside à tout ce qui annonce le futur lever du soleil. D'autres ne tardent pas à lui faire écho, et bientôt réunis, ils se chamaillent, se querellent, se séparent, se rejoignent, se poursuivent et ne semblent en paix que quand la faim les attache à l'arbre qui leur fournit soit les baies, soit les insectes dont ils se nourrissent.

Le *tillon* se tient presque toujours droit, comme pour avoir un air de fierté ; il relève assez souvent sa huppe, semblant de colère qu'il veut se donner ; mais il est petit et faible et, en prenant de tels attributs qui sont

ceux de la force, il ne peut paraître qu'insolent et taquin.

Véritable image de ces existences turbulentes auxquelles il faut le tourbillon du monde, il fuit les forêts et recherche les endroits habités. Il veut la vue de l'homme qui lui rappelle et la gaieté et la discorde; aussi ne nous quitte-il jamais, et se croit-il obligé d'égayer nos campagnes en dépit de l'indifférence qu'on lui porte.

Il est très-commun. Quelquefois on l'entend au milieu de la ville. Son nom vulgaire lui a été donné à cause de la huppe qu'il porte; le mot huppe se disant, en patois créole, *tillon* par corruption du mot populaire *tignon* (chignon).

### 119. MYIOBIUS VIRENS—*Lin.*

VULG. GOBE-MOUCHE A VENTRE JAUNATRE.

*Myiobius virens*—*Lin.*—Gray, p. 249, n° 10.

*Tyrannula virens*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 189, n° 10.

*Muscicapa rapax*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 232.

Longueur totale.....	155 mil.
— du pli de l'aile.....	71
— du tarse.....	13
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	57
— du bec.....	12

Parties supérieures d'un brun foncé; il s'y mêle une légère teinte olive. Sur la tête, ce brun est presque noir et les plumes sont assez longues pour former huppe.

Gorge et un peu du devant du cou d'un blanc assez pur. Reste du cou, poitrine, abdomen et flancs du même brun que celui du dos, mais beaucoup plus clair.

Ventre jaunâtre, presque blanc à la région anale. Ce jaunâtre remonte sur le milieu de l'abdomen sous forme d'une bande qui tend aussi à traverser la poitrine où elle trouve quelques taches formées par le blanc du cou.

Rémiges noirâtres; très-peu de blanchâtre à leur barbe interne; la même teinte borde les secondaires à l'extérieur. Couvertures supérieures noirâtres et à pointe blanchâtre. Inférieures brunes et bordées de blanchâtre.

Rectrices d'un brun très-foncé; leur pointe porte un très-petit liseré blanchâtre. Couvertures supérieures brunes; inférieures blanchâtres.

Bec brun, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris bruns.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune n'a que les teintes moins foncées.

Ce *myiobius* se tient sur les arbres, volant de branche en branche à la recherche des insectes dont il se nourrit; rarement, il s'élance à leur poursuite à l'aide de ses ailes. Son cri est faible et plaintif; il s'en sert principalement pour appeler sa femelle qui l'accompagne presque toujours. Il est assez commun et se trouve partout sans trop s'éloigner cependant des endroits habités.

## 120. MYIOBIUS LEUCOPHAUS—Vieil.

VULG. GOBE-MOUCHE A BANDEAU.

*Myiobius leucophaus*—Vieil.—Gray, p. 249, n° 54.

*Platyrhynque brun et blanc*—*Platyrhynchus leucophaus*—Vieil.

Le Pr. Bonaparte, p. 191, le place parmi les espèces douteuses.

Longueur totale.....	160 mil.
— du pli de l'aile.....	80
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	61
— du bec.....	11

Dessus de la tête noirâtre; les plumes du milieu sont d'un joli jaune citron, mais que cache le noirâtre qui se trouve à leur pointe. Un trait blanc part de la narine, passe au-dessus de l'œil et va, à l'occiput, rencontrer celui du côté opposé. Une large bande noire traverse le lorum, entoure l'œil, surtout en dessous, couvre la région auriculaire et va se perdre dans le brun du cou. Un trait blanc part de la commissure, longe la bande noire et vient s'étaler sur le côté du cou. Un filet noir sépare ce trait de la gorge dont il marque les côtés. Nuque, dos, manteau et croupion d'un brun assez foncé.

Gorge blanche. De grandes taches brunes, allongées et mal indiquées, couvrent le devant du cou et la poitrine; elles continuent, mais moins larges et plus confuses, sur les flancs et sur les côtés de l'abdomen et du ventre; au cou et à la poitrine, elles sont sur un fond blanc; aux flancs et à l'abdomen, sur un fond gris-verdâtre. Milieu de l'abdomen blanc; milieu du ventre jaune-verdâtre.

Rémiges brunes, bordées en dedans de blanc légèrement teint de roux. Couvertures supérieures brunes, bordées de blanchâtre à la pointe. Inférieures d'un jaune-verdâtre avec un peu de brun à leur centre.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures égale-

ment brunes ; inférieures jaune-verdâtre avec du brun le long de leur baguette.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune porte du gris au lieu de brun ; le jaune de la tête est peu abondant et très-pâle. Le jaune-verdâtre des parties inférieures est presque blanc.

Ce *myiobius* se tient toujours sur les arbres élevés ; il y trouve les insectes et les baies dont il se nourrit. Il s'approche très-peu des endroits habités. Son cri est faible et s'entend rarement. Sa tranquillité, même au milieu de ses compagnons, semble indiquer qu'il ne pense qu'à sa subsistance. Il n'est pas très-commun.

## 121. MYIOBIUS FLAVIVENTRIS—Baird.

VOLA. GOBE-MOUCHE A POITRINE VERDATRE.

*Myiobius flaviventris*—Baird.—Gray, p. 249, n° 62.

*Tyrannula minuta*—Wils.—Pr. Bonap., p. 189, n° 13.

C'est à tort que ces deux auteurs assimilent cette espèce au *Muscicapa minuta* de Wilson.

Longueur totale.....	132 mil.
— du pli de l'alle.....	59
— du tarse.....	13
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	51
— du bec.....	10

Parties supérieures d'un brun à faible teinte olive, surtout à la tête.

Gorge d'un blanc jaunâtre qui descend assez bas sur le cou. Reste du cou, poitrine, flancs et une partie de

l'abdomen d'un brun-verdâtre assez foncé ; du jaune modifie cette teinte en la couvrant de petites flammèches peu apparentes ; les autres parties postérieures d'un jaune lavé.

Rémiges noirâtres ; très-peu de blanc à la barbe interne ; elles portent, en dehors, un liseré roussâtre peu apparent sur les primaires, bien marqué sur les secondaires. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos ; les moyennes et les grandes sont noirâtres et largement garnies de roussâtre à la pointe ; ce qui trace sur l'aile deux petites bandes obliques. Couvertures inférieures mêlées de jaune et de vert.

Rectrices brunes à légère teinte verte en dehors. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures de celle du ventre.

Bec noirâtre à la mandibule supérieure ; blanchâtre à l'inférieure.

Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a seulement des teintes moins franches.

Encore un *myiobius* qui se tient sur les arbres ; il y cherche moins les baies que les insectes dont il est plus friand. Le plus souvent, il vole à leur poursuite et retourne au poste, n'importe celui qui se présente. Son cri est faible ; sa vie tranquille n'est point troublée par le voisinage de ses compagnons. Il est toujours en compagnie de sa femelle. Il est commun.

---

122 MYIOBIUS NIGRICEPS—*Sclat.*

VULG. OISEAU FOU.

Longueur totale.....	187 mil.
— du pli de l'aile.....	75
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	72
— du bec.....	17

Dessus de la tête noirâtre; les plumes y sont assez longues et larges. Nuque d'un brun tirant sur le gris. Reste des parties supérieures d'un brun olivâtre.

Gorge, cou et poitrine d'un gris-cendré plus foncé sur les côtés du cou et de la poitrine. Reste des parties inférieures d'un jaune soufre assez clair.

Rémiges noirâtres, avec du blanc sur une partie de la barbe interne; les secondaires ont, en dehors, une petite bordure blanchâtre. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos, les moyennes et les grandes sont noirâtres et bordées d'olivâtre à leur pointe; inférieures jaunes.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures continuant la couleur du croupion, les inférieures celle du ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le dessus de la tête est brun au lieu d'être noirâtre; le dessus du corps est également brun, mais plus clair et sans nuance olive.

En dessous, le gris et surtout le jaune sont très-clairs.

Aux ailes, le liseré extérieur des secondaires est roussâtre; la bordure de la pointe des couvertures supérieures est blanchâtre et très-limitée.

Ce *mylobius* se tient sur les arbres. Il est ordinaire-

ment seul ou en compagnie de sa femelle. Quand on l'observe, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'il préfère le service de ses ailes à celui de ses pattes pour arriver aux insectes dont il se nourrit. Perché sur une petite branche sèche, il est aux aguets; passe un insecte, il s'élance d'un vol facile et léger, s'empare de sa proie et, tournant sur lui-même, va reprendre sa place. Comme les insectes abondent dans un climat chaud et humide comme le nôtre, l'occasion se présente souvent de répéter ce manège qui se fait toujours suivant une ellipse très-allongée. L'observateur ne voit pas l'insecte, à cause de la distance; aussi rien ne peut lui expliquer le but que veut atteindre l'oiseau; il ne découvre dans ce manège que l'empreinte de la bizarrerie et même de la folie; aussi a-t-il nommé ce *myiobius*—*oiseau fou*.— C'est près des endroits découverts, et surtout après une forte pluie qu'on le voit ainsi chasser. Les insectes ailés quittent la terre et s'élancent dans cette atmosphère humide, ne se doutant nullement du sort qui leur est réservé. C'est un oiseau assez commun. Son cri est faible et plaintif.

---

G. EMPIDONAX—*Cabanis*.

---

123. EMPIDONAX CABANISI—*Mihi*.

Longueur totale.....	155 mil.
— du pli de l'aile.....	68
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	64
— du bec.....	13

Parties supérieures d'un brun olive un peu terne. Un trait blanchâtre part de la narine, passe au-dessus de l'œil et se termine près de l'occiput. Un petit bandeau noirâtre commence à la commissure du bec, couvre le lorum, passe sur l'œil et va couvrir l'oreille ; en dessous, ses limites sont confuses.

Gorge et un peu du devant du cou blanchâtres ; reste du cou, haut de la poitrine et flancs d'un gris faible et très-légèrement teinté de vert jaunâtre. Toutes les autres parties inférieures jaunâtres.

Rémiges brunes ; très-peu de blanc sur la barbe interne ; du roux clair forme, en dehors, un liseré très-étroit sur les primaires, très-large sur les secondaires. Des couvertures supérieures, les petites ont la couleur du dos, les moyennes et les grandes sont noirâtres et portent beaucoup de roux clair à leur pointe, ce qui trace sur l'aile deux bandes transversales. Couvertures inférieures d'un blanc jaunâtre.

Rectrices brunes ; la plus extérieure a sa barbe externe roussâtre. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures blanchâtres.

C'est une femelle que je viens de décrire, et c'est le seul exemplaire de cette espèce que j'aie jamais possédé ; aussi ne puis-je rien dire ni du mâle, ni du jeune âge. Quant à ses habitudes que j'ignore, elles doivent être celles si tristes, en général, des *gobe-mouches*. Suivant l'heureuse pensée du Docteur Pucheran, j'ai dédié cette espèce à M. Cabanis, auteur du genre *empidonax*.

---

G. MYIOPATIS—*Cabanis*124. MYIOPATIS PUSILLA—*Cab.*VULG. *PETIT TILLON.*

Longueur totale.....	113 mil.
— du pli de l'aile.....	52
— du tarse.....	13
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	43
— du bec.....	9

Parties supérieures d'un brun franc sur la tête, légèrement olivâtre partout ailleurs. Les plumes de la tête sont assez longues pour se relever en espèce de huppe. Un petit trait blanchâtre passe au-dessus de l'œil.

Gorge, face et devant du cou blanchâtres. Poitrine et flancs d'un gris à légère nuance verdâtre. Abdomen et ventre d'un jaune fortement lavé.

Rémiges brunes, avec un peu de blanc à la barbe interne; le même blanc borde en dehors les secondaires. Des couvertures supérieures, les petites, de la couleur du dos, les moyennes et les grandes brunes et terminées de blanchâtre qui, sur l'aile fermée, trace deux raies transversales. Couvertures inférieures blanchâtres et un peu lavées de jaune.

Rectrices d'un brun clair avec très-peu de blanchâtre à la pointe. Couvertures supérieures également brunes; inférieures jaunâtres.

Pattes, bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a toutes les teintes plus claires.

Ce petit oiseau se tient sur les arbres; il y cherche les larves et les insectes dont il se nourrit. Rarement il se sert de ses ailes pour aller saisir sa proie. Ses mouvements sont plutôt lents que vifs. Sa vie semble assez triste, car souvent perché sur une petite branche, il se contente de jeter, de temps en temps, son cri faible et plaintif; il appelle, sans doute, sa femelle qui ne l'abandonne presque jamais. Il n'est pas très-commun.

---

G. ELANIA—*Sundevall.*

---

125. ELANIA OLEAGINEA—*Licht.*

VULG. GOBE-MOUCHE ROUSSÂTRE.

*Elania oleaginea*—Licht.—Gray, p. 250, n° 7.

*Mionectes oleaginus*—Licht.—Pr. Bonap., p. 187, n° 3.

Longueur totale .....	135 mil.
— du pli de l'aile.....	62
— du tarse.....	15
— du doigt médian .....	9
— de la queue.....	47
— du bec.....	12

Parties supérieures d'un vert olive assez franc, mais plutôt clair que foncé.

Gorge et devant du cou d'un gris mitigé de roux; reste des parties inférieures d'un roux jaunâtre clair et encore plus clair au milieu de l'abdomen et du ventre; à la poitrine et sur les côtés du corps, du brun voudrait modifier ce fond roussâtre en y jetant de petites flammèches à peine visibles.

Rémiges brunes ; du vert-olive règne sur la barbe externe et du blanc jaunâtre sur une partie de l'interne ; les scapulaires ont, vers leur pointe, une large bordure d'un vert jannâtre. Couvertures supérieures brunes et bordées de vert-olive ; inférieures roussâtres.

Rectrices brunes bordées en dehors d'un vert-olive peu apparent. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures roussâtres.

Bec et iris noirs. Pattes brunes.

La femelle ne diffère point du mâle.

Cet oiseau se tient ordinairement sur les arbres ; mais assez souvent, il descend jusqu'aux halliers. Il affectionne beaucoup les bambous qui bordent nos rivières ; il y trouve les insectes dont il se nourrit. Ses mouvements sont vifs et faciles ; mais son cri est faible et insignifiant ; il le jette assez souvent en allant de branche en branche ; sa femelle lui répond et le suit partout. Quand il rencontre de certaines baies, il en fait son profit. Il se tient à peu de distance des endroits habités. Il est assez commun.

---

## 126. ELANIA FALLAX—*Sclater*.

vulg. *PETIT THILLON A HUPPE BLANCHE*.

Longueur totale .....	139 mil.
— du pli de l'aile.....	62
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	11
— de la queue .....	54
— du bec.....	10

Dessus de la tête noirâtre ; les plumes du milieu sont assez longues pour former huppe ; leur pointe seule est

noirâtre; le reste est d'un blanc pur qui n'apparaît que quand la huppe est relevée. Un petit trait blanchâtre part du bec et passe au-dessus de l'œil. Dessus du cou et du corps d'un brun assez clair au cou, plus foncé au dos et au manteau où il emprunte une légère teinte verte.

Gorge et un peu du devant du cou blanchâtres. Reste du cou, poitrine, flancs et une partie de l'abdomen d'un gris verdâtre disposé en flammèches sur un fond jaunâtre; ces flammèches sont très-rapprochées et mal limitées, surtout au cou et à la poitrine. Reste des parties inférieures jaunâtres.

Rémiges d'un brun foncé avec un peu de blanc à la barbe interne; les secondaires ont, en dehors, une bordure blanchâtre. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos, les moyennes et les grandes de celle des rémiges avec du blanchâtre à leurs bords vers la pointe; aussi l'aile présente-elle deux petites bandes qui la traversent obliquement. Couvertures inférieures jaunâtres.

Rectrices d'un brun clair. Couvertures supérieures colorées comme le croupion, les inférieures comme le ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Je n'ai jamais rencontré le jeune âge.

Cet oiseau n'est pas commun. Il se tient, il est vrai, près des endroits habités, mais dans les campagnes éloignées. Il est toujours sur les arbres cherchant des baies, des larves ou des insectes. Ses mouvements sont assez vifs; son attitude a quelque chose de décidé; cependant ses mœurs sont tout-à-fait tranquilles. Sa

femelle l'accompagne presque toujours et de temps en temps, il l'appelle par un petit cri faible et insignifiant.

---

127. ELANIA STRIATICOLLIS—*Lafr. et d'Or.*

VULG. GOBE-MOUCHE VERT.

*Elania striaticollis*—*Lafr. et d'Or.*—Gray, p. 250, n° 17.  
*Mionectes striaticollis*—*Lafr. et d'Orb.*—Pr. Bonap., p. 187, n° 1.

Longueur totale.....	140 mil.
— du pli de l'aile.....	65
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	54
— du bec.....	13

Parties supérieures d'un vert olive franc, mais un peu foncé sur la tête.

Gorge, devant du cou, poitrine, flancs et côtés de l'abdomen d'un vert foncé et sombre; du blanc jaunâtre forme une tache allongée qui suit la tige de chaque plume. Milieu de l'abdomen et ventre d'un jaune soufre clair.

Rémiges brunes bordées entièrement de vert-olive en dehors et, en partie, de blanchâtre en dedans. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos, les moyennes et les grandes brunes et bordées de vert olive. Inférieures d'un jaune clair.

Rectrices brunes, bordées de vert-olive en dehors. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures jaunâtres et bordées de vert.

Bec et iris noirs. Pattes brunes.

C'est une femelle que je viens de décrire ; je ne connais ni le mâle, ni le jeune âge.

Il faut que cet oiseau soit bien rare, car je n'en ai jamais rencontré qu'un seul individu, et encore est-ce au milieu d'un salon, en ville, qu'il a été pris ; ce qui indiquerait peut-être de la fatigue, par conséquent qu'il venait de voyager. Je ne sais rien de ses mœurs.

---

S. F. TITYRINCE.

G. TITYRA—*Vieil.* . . .

---

128. TITYRA CAYANA—*Lin.*

vulg. *BÉNÉDICTIN.*

*Tityra cayana*—*Lin.*—Gray, p. 253, n° 1.

*Tityra cayana*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 179, n° 1.

*Bécarde grise*—*Tityra cinerea*—*Vieil.*

Longueur totale.....	230 mil.
— du pli de l'aile.....	120
— du tarse.....	23
— du doigt médian.....	20
— de la queue.....	77
— du bec.....	28

Tout le corps d'un joli gris-cendré clair, encore plus clair en dessous, surtout à la gorge. Cette couleur laisse facilement ressortir le noir qui couvre le dessus de la tête, ses côtés, les ailes et la queue.

Bec d'un rouge de sang, de la base au tiers antérieur qui est noir.

Tour des yeux et lorum nus et rouges comme le bec. Iris noir, ainsi que les pattes.

Chez la femelle, le noir de la tête descend plus bas en arrière et à côté. Le gris-cendré des parties supérieures est bleuâtre, tant il est foncé ; en dessous, il est presque tout-à-fait blanc. Chaque plume de toutes ces parties porte du noir le long de la tige ; à la nuque, cette couleur forme de larges taches à peine séparées l'une de l'autre ; au dos et au manteau, elle dessine de petites bandes, et au croupion, de simples traits. A la gorge, ce noir apparaît à peine ; au cou, à la poitrine et à l'abdomen, il est abondant et sous forme de taches allongées ; le ventre en est entièrement privé. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *bénédictin* est assez commun ; mais on ne le rencontre que dans les bois un peu éloignés des endroits habités. Il ne recherche point de compagnons ; cependant il semble ne pouvoir se passer de sa femelle ; et c'est, sans doute, pour l'appeler que, perché au sommet d'un arbre, il fait entendre son cri. Ce cri est faible et plaintif ; il n'exprime ni gaîté ni colère, il reste toujours l'indice de mœurs tout-à-fait tranquilles ; loin donc d'animer nos forêts, il ne fait qu'ajouter à leur tristesse. Sa nourriture consiste en insectes et en baies que portent quelques uns de nos grands arbres. C'est à cause de la couleur de son plumage rappelant la robe blanche des bénédictins, qu'il a reçu le nom vulgaire qu'il porte.

---

129 TITYRA NIGRA—*Swains.*

vulg. *BECDU.*

*Tityra nigra*—Swains.—Gray, p. 254, n° 25.

*Psaris nigra*—Swains.—Pr. Bonap., p. 181, n° 1.

Longueur totale.....	160 mil.
— du pli de l'aile.....	78
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	12
— de la queue.....	65
— du bec.....	14

Dessus de la tête d'un noir profond et mat, mais avec des reflets bleuâtres à la pointe de chaque plume. Ces reflets, par leur brillant, peuvent facilement ressortir du fond mat, et leur disposition est telle, qu'ils semblent autant de gouttes métalliques tombées et placées régulièrement sur la tête. Le même noir mat couvre les côtés de la tête, ceux du cou et toutes les autres parties supérieures; il y a du blanc sur la barbe externe des plumes du manteau; le croupion présente un peu de gris de plomb.

Parties inférieures noirâtres; cette teinte est comme salie par une poussière blanche.

Rémiges noires; du blanc au bord interne; en dehors, un liseré de la même couleur se voit sur la première primaire seulement, et ne reparait que sur les secondaires. Couvertures supérieures noires; très-peu de blanc à la pointe des petites, beaucoup à celle des moyennes; les grandes entièrement bordées de cette couleur. Couvertures inférieures noirâtres.

Rectrices noires, à part les deux intermédiaires; elles présentent une tache blanche à la pointe; elles sont étagées de manière à rendre la queue très-arrondie.

Couvertures supérieures et inférieures d'un gris de plomb assez pur.

Bec bleuâtre, noir à la pointe. Pattes et iris noirs.

La femelle a le dessus de la tête brun ; des taches d'une teinte plus foncée et peu apparentes rappellent celles qui existent chez le mâle. Le brun s'éclaircit pour couvrir les joues et la nuque ; les autres parties supérieures sont olivâtres. Lorum blanchâtre et traversé par un trait noirâtre ; le blanchâtre entoure l'œil complètement.

Parties inférieures d'un gris lavé de jaune verdâtre ; sur les côtés, le gris prédomine ; sur le milieu, le jaune l'emporte.

Rémiges noirâtres avec du jaunâtre au bord de la barbe interne ; du blanc roussâtre forme, en dehors, un liseré aux quatre premières primaires ; il disparaît sur les suivantes pour reparaître, et plus grand, sur les secondaires. Couvertures supérieures noirâtres ; les petites bordées d'olivâtre ; les moyennes et les grandes terminées de roussâtre qui, de plus, forme une bordure en dehors. Inférieures d'un jaune lavé. ●

Rectrices olivâtres à la base, noires vers le milieu, roussâtres à la pointe ; le noir, et surtout le roussâtre, très-étendus sur la plus extérieure, diminuent sur les suivantes pour laisser plus de place à l'olivâtre ; aussi, les deux intermédiaires n'ont-elles plus, à leur pointe, qu'une bande noire simplement bordée de roussâtre. Couvertures supérieures olivâtres ; inférieures jaunâtres.

Bec noir à la mandibule supérieure, plombé à l'inférieure.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Cet oiseau, comme le précédent, peut se nourrir de

baies, mais certainement il leur préfère les larves et les insectes ; aussi le voit-on non sur les grands arbres, mais bien sur les arbrisseaux et principalement dans les halliers. Il va de branche en branche à la recherche de sa proie et, de temps en temps, il pousse un petit cri faible et insignifiant ; il appelle, sans doute, sa femelle qui est toujours à proximité. Il n'est ni querelleur ni tapageur ; cependant, par ses mouvements vifs et souvent répétés, il indique le besoin d'une vie plutôt animée que tranquille. On ne le rencontre pas trop souvent.

## S. F. MUSCICAPINÆ.

### G. PLATYRHYNCHUS—Desmar.

#### 130. PLATYRHYNCHUS CANCROMUS—Tem.

VULG. GOBE-MOUCHE A BEC PLAT.

*Platyrhynchus cancromus*—Tem.—Gray, p. 256, n° 2.

*Platyrhynchus cancromus*—Tem.—Pr. Bonap., p. 183, n° 2.

*Platyrhynque à moustache* — *Platyrhynchus mystaceus* — Vieil.

Longueur totale.....	105 mil.
— du pli de l'aile.....	57
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	30
— du bec.....	12
Largeur —.....	9

Parties supérieures d'un brun olivâtre. Les plumes de la tête sont assez longues et, quand elles se relèvent,

elles laissent voir un joli jaune jonquille qui colore celles du milieu, à part leur pointe. Un trait jaunâtre part de la narine et entoure l'œil en lui formant un sourcil ; en haut, ce trait continue, en s'élargissant un peu, jusqu'à l'occiput où il se recourbe pour se diriger vers le côté du cou ; en dessous, il s'étale pour couvrir la joue sous forme de plaque ; cette plaque est séparée du trait supérieur par une bande noirâtre assez large, disposée en demi-lune. Une autre bande noirâtre limite les côtés de la gorge.

Gorge et devant du cou blancs. Toutes les autres parties inférieures d'un brun teint de jaune à nuance roussâtre ; le brun est plus marqué sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen ainsi que sur les flancs ; le jaune prédomine sur le milieu de l'abdomen et sur le ventre.

Rémiges brunes ; un liseré olivâtre en dehors, et du blanc sur une partie de la barbe interne. Couvertures supérieures brunes ; les moyennes et les grandes ont du jaune roussâtre à leur pointe ; inférieures d'un blanc jaunâtre.

Rectrices brunes et bordées d'olivâtre. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Bec noir en dessus, blanchâtre en dessous. Pattes blanchâtres. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune n'a pas de jaune sur le milieu de la tête ; les teintes sont plus claires et le dessin formé sur la joue par le noirâtre et le jaunâtre, déjà mal indiqué chez l'adulte, l'est encore plus mal chez lui.

Ce petit oiseau se tient un peu éloigné des endroits

habités. Il ne quitte pas les halliers qui entourent les arbres peu élevés. Suivi de sa femelle qu'il appelle quelquefois par un cri faible et insignifiant, il va de branche en branche à la recherche des larves et des insectes dont il se nourrit. Ses mœurs, pas plus que sa parure, n'attirent l'attention ; aussi ne lui fait-on la guerre qu'à cause de la bizarre conformation de son bec. Il ne se rencontre pas souvent.

### 131. PLATYRRHYNCHUS ŒQUINOCTIALIS—

*Sclater.*

VULG. *TILLON A LARGE BEC.*

Longueur totale ! .....	148 mil.
— du pli de l'aile .....	64
— du tarse .....	16
— du doigt médian .....	11
— de la queue .....	56
— du bec .....	13

Dessus de la tête d'un brun olive foncé ; les plumes y sont un peu longues et larges. Toutes les autres parties supérieures d'un vert olive à teinte franche et assez vive.

Parties latérales et inférieures jaunâtres ; mais cette teinte, à la gorge, est tellement lavée qu'elle est blanchâtre ; aux côtés du cou, elle est modifiée par du verdâtre ; au devant du cou, à la poitrine, aux flancs et à une grande partie de l'abdomen, elle est encore modifiée par du verdâtre qui tend à former de larges traits peu distincts les uns des autres. Ce n'est qu'au bas de l'abdomen et au ventre que ce fond jaunâtre est pur et un peu foncé.

Rémiges noirâtres ; du blanc règne sur presque toute

la barbe interne ; le bord externe présente un liseré étroit et vert-olive sur les primaires, plus large et jaune verdâtre sur les secondaires. Des couvertures supérieures, les petites présentent le vert-olive du dos, les moyennes et les grandes sont noirâtres et largement bordées, vers la pointe, de jaune verdâtre qui forme, sur l'aîle, deux raies transversales. Couvertures inférieures d'un jaune clair teinté de vert.

Rectrices brunes, bordées en dehors de vert-olive ; couvertures supérieures de cette même couleur ; inférieures d'un jaune lavé.

Bec noir à la mandibule supérieure, blanchâtre à l'inférieure. Pattes et iris bruns.

La femelle est exactement comme le mâle.

Ce *platyrhynchus* ressemble beaucoup au suivant ; mais sa taille est plus grande, et son plumage présente plus de vert et un vert plus foncé. Quoique tous les deux aient les mêmes mœurs, ils n'ont pas cependant le même habitat ; chaque espèce se trouve dans une localité différente.

Il se tient dans les cacaoyères où il trouve les larves et les insectes dont il se nourrit ; il va à leur recherche en voltigeant de branche en branche. Son cri est faible et s'entend rarement. C'est un oiseau plutôt triste que gai. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Il est assez commun. M. Sclater l'a placé dans le genre *cyclorhynchus*.

---

132. *PLATYRHYNCHUS FLAVIVENTRIS* —  
*Pr. Maxim.*

*vulg. GOBE-MOUCHE A DOS VERT.*

*Platyrhynchus flaviventris*—Pr. Max.—Gray, p. 256,  
 n° 15.

*Cyclorhynchus flaviventer*—Spix.—Pr. Bonap., p. 187,  
 n° 4.

Longueur totale .....	129 mil.
— du pli de l'aile.....	56
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	10
— de la queue .....	50
— du bec.....	10

Parties supérieures d'un vert-olive qui laisse paraître plus de vert que de brun, aussi cette teinte est-elle assez jolie.

Parties inférieures d'un jaune qui semble teint de vert, surtout à la poitrine et aux flancs.

Rémiges noirâtres, avec très-peu de blanc à la barbe interne; du jaune forme à l'extérieur un liseré aux primaires et une large bordure aux secondaires. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos, les moyennes et les grandes sont noirâtres et largement bordées de jaune.

Rectrices brunes, finement bordées de vert-olive. Couvertures supérieures de cette dernière couleur; inférieures jaunâtres.

Bec noir en dessus, blanchâtre en dessous. Pattes et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Cet oiseau a les mêmes habitudes que le précédent; cependant il se tient un peu plus éloigné des endroits habités. Il est assez commun.

G. SETOPHAGA—*Swains.*133. SETOPHAGA RUTICILLA—*Lin.*

VULG. OFFICIER.

*Setophaga ruticilla*—*Lin.*—Gray, p. 265, n° 1.*Setophaga ruticilla*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 312, n° 1.*Muscicapa ruticilla*—*Wils.* 1<sup>er</sup> vol., p. 102—mâle—2<sup>me</sup> vol., p. 213—fem.*Gobe-mouche dit le petit noir aurore*—*Muscicapa ruticilla*—*Vieil.**Setophaga ruticilla*—*Gosse*, p. 164.

Longueur totale.....	130 mil.
— du pli de l'aile.....	63
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	55
— du bec.....	9

Toutes les parties supérieures d'un noir profond et luisant. Ce même noir couvre la gorge et le devant du cou; il continue sur le milieu de la poitrine dont les côtés sont d'un joli jaune aurore; ce jaune gagne les flancs et se perd vers les parties postérieures. Abdomen et ventre d'un blanc pur. Un petit trait noir se détache de la poitrine, passe sur les côtés de l'abdomen, entre le blanc et le jaune qu'il contourne en allant vers les flancs où il s'arrête.

Rémiges noires, à base jaune aurore qui descend très-bas sur la barbe interne et assez bas sur l'externe, pour former sur l'aile, même pliée, une bande qui, quoiqu'un peu pâle, ressort nettement sur le fond noir. Couvertures supérieures noires; inférieures d'un jaune aurore pâle.

Des rectrices, les quatre premières ont leur tiers antérieur du même jaune aurore que celui des rémiges ; leur tiers postérieur est noir ainsi que leur tige ; la cinquième, presque entièrement noire, n'a du jaune que sur une partie de la barbe externe ; les deux intermédiaires sont complètement noires. Couvertures supérieures noires ; inférieures, d'un blanc auquel se mêle un peu de brun vers le bout.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a le dessus de la tête d'un gris-foncé, et le reste des parties supérieures d'un brun olivâtre.

En dessous, elle est d'un blanc pur qui, seulement sur la poitrine, prend une légère teinte brune. Sur les côtés de la poitrine et en partie sur les flancs, il y a un peu de jaune aurore très-pâle.

Sur les ailes qui sont marquées comme chez le mâle, le brun remplace le noir et le jaune aurore est très-pâle ; de plus, les couvertures moyennes supérieures ont du jaune à leur pointe, de sorte que, chez la femelle, il y a deux raies transversales sur l'aile.

A la queue, le brun remplace aussi le noir, et le jaune est très-pâle.

Le jeune mâle rappelle entièrement la femelle.

Ce charmant petit oiseau est assez commun ici. Il se tient dans les cacaoyères, les boissettes et même dans les palétuviers. Il est presque toujours en mouvement, à la recherche des larves et des insectes dont il se nourrit ; et comme pour égayer sa chasse, il pousse, à chaque instant, son petit cri insignifiant, mais net et clair. Sa compagne le suit toujours. Tout me porte à croire qu'il ne nous quitte jamais.

---

## S. F. VIREONINCE.

G. VIREO—*Vieillot*.134. VIREO OLIVACEUS—*Linné*.

VULG. PETIT SIFFLEUR A TÊTE GRISE.

*Vireo olivaceus*—Lin.—Gray, p. 267, n° 5.*Vireosylva olivacea*—Lin.—Pr. Bonap., p. 329, n° 1.*Muscicapa olivacea*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 205.*Vireosylva olivacea*—Gosse, p. 194.

Longueur totale.....	145 mil.
— du pli de l'aile.....	74
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	51
— du bec.....	16

Dessus de la tête d'un gris bleuâtre foncé. Un trait blanc part du bec et se termine au-delà de l'œil, en lui formant un sourcil; un second trait, noirâtre sépare ce sourcil du gris bleuâtre de la tête; un troisième trait également noirâtre, traverse le lorum, l'œil et arrive près de l'occiput. Toutes les autres parties supérieures d'un vert assombri par du brun. Cette teinte, plus claire, couvre les côtés du cou et les épaules.

Parties inférieures blanches. Un peu de jaune verdâtre tache les flancs et le milieu de l'abdomen et du ventre.

Rémiges brunes, en partie blanches en dedans et bordées en dehors par la couleur du dos. Couvertures supérieures également brunes, mais tellement bordées d'olivâtre qu'elles semblent n'être que de cette couleur;

inférieures d'un blanc mêlé de jaune, surtout près du bord de l'aile et près du corps.

Rectrices brunes, bordées de verdâtre en dehors et de jaunâtre en dedans; les deux du milieu ont la première teinte sur leurs deux bords. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures d'un jaune soufre pâle.

Bec brun, blanchâtre à la mandibule inférieure. Pattes brunes. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, les teintes sont très-claires.

Je crois cet oiseau de passage ici; car on ne l'entend qu'à partir de Décembre jusqu'en Mai. Il nous viendrait de l'Amérique du Nord, chassé par l'hiver. Son cri composé de deux ou trois notes, est assez rond et assez fort; il le répète souvent en parcourant les branches des arbres pour chercher des larves et des insectes; il mange aussi de certaines baies. Il est toujours près des endroits habités et même au milieu de la ville. Sa vie est plutôt gaie que triste. Il est commun.

---

135. VIREO ALTILOQUUS—*Vieil.*

VULG. GRAND SIFFLEUR A TÊTE GRISE.

*Vireo altiloquus*—*Vieil.*—Gray, p. 268, n° 7.

*Vireosylva altiloqua*—*Vieil.*—Pr. Bonap., p. 330, n° 4.

Longueur totale.....	162 mil.
— du pli de l'aile.....	79
— du tarse.....	19
— du doigt médian.....	12
— de la queue.....	53
— du bec.....	17

Dessus de la tête d'un brun gris et terne. Un trait blanchâtre part du bec, forme un sourcil à l'œil et se termine près de l'occiput; un second trait noirâtre sépare ce sourcil du brun de la tête; un troisième trait également noirâtre traverse le lorum et se prolonge au-delà de l'œil; un quatrième trait encore noirâtre, mais plus délié, marque les côtés de la gorge. Joues blanchâtres. Toutes les autres parties supérieures d'un brun fortement teint de vert.

Parties inférieures d'un blanc qui n'est pur qu'à la gorge et au milieu du corps; sur les côtés et à la poitrine, il est sali par une teinte verdâtre.

Rémiges brunes; du blanc sur la barbe interne, et du brun verdâtre sur le bord externe. Couvertures supérieures également brunes, mais tellement bordées de brun verdâtre, qu'elles paraissent n'être que de cette dernière teinte; inférieures d'un blanc mêlé de jaunâtre, surtout près du corps.

Rectrices brunes, bordées de brun verdâtre en dehors, et de blanchâtre en dedans; les deux intermédiaires n'ont que la première teinte sur leurs deux bords. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures d'un blanc jaunâtre.

Pattes et bec bruns. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a moins de vert que l'adulte.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; mais, à part quelques légères différences dans le plumage, ses dimensions plus grandes, son bec plus aplati à la base, suffisent pour l'en distinguer. C'est encore un oiseau que je crois de passage ici; et il paraît qu'il vient en petit nombre, car on ne le rencontre pas sou-

vent. Je n'ai point entendu son cri. Il a, du reste, les habitudes de son congénère, mais il semble moins vif et moins gai.

---

## AMPELIDÆ.

---

### S. F. PIPRINÆ.

#### G. PIPRA—*Linné*.

---

#### 136. PIPRA GUTTURALIS—*Lin.*

VULG. CASSE-NOISETTE.

*Pipra gutturalis*—*Lin.*—Gray, p. 274, n° 14.

*Pipra gutturalis*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 174, n° 12.

*Manakin à gorge blanche*—*Pipra gutturalis*—Vieil.

Longueur totale.....	125 mil.
— du pli de l'aile.....	54
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	9
— de la queue.....	33
— du bec.....	11

Un noir profond couvre tout le dessus de la tête; le même noir reparait à la partie postérieure du dos et du manteau; croupion, flancs et jambes gris de plomb; toutes les autres parties d'un blanc pur. Les plumes de la gorge sont un peu longues et forment une espèce de goître.

Rémiges noires, avec du blanc sur une grande partie de la barbe interne. Des couvertures supérieures, les

petites sont blanches, les moyennes et les grandes noires ; inférieures blanches. .

Rectrices noires ; toutes les couvertures gris de plomb, plus clair en dessous.

Pattes jaune abricot. Bec et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures vertes. En dessous, elle est d'un gris verdâtre, plus prononcé sur la poitrine.

Rémiges brunes avec du blanc à la barbe interne, et du vert à l'externe. Couvertures supérieures vertes ; inférieures gris-verdâtre.

Rectrices brunes ; du vert les borde en dehors et colore entièrement les deux intermédiaires. Couvertures supérieures vertes ; inférieures gris-verdâtre.

Pattes vertes. Bec et iris noirs.

Le jeune mâle rappelle exactement la femelle.

Le *casse-noisette*, sans avoir de brillantes couleurs, porte, cependant, une parure qui plaît à l'œil. Mais dans les bois, les principaux endroits qu'il fréquente, ce sont plutôt ses mouvements, son cri, ses habitudes qui attirent l'attention. Toujours perché sur les branches basses, il ne peut garder longtemps la même place ; il en change constamment, sans, cependant, trop s'écarter du même endroit. On peut donc l'observer à loisir, et d'autant plus facilement, qu'il est loin d'être farouche. Vif, pétulant, agité, il semble redouter le repos. Son cri qui lui a valu le nom qu'il porte, est sec, net et fort ; ce n'est ni du chant, ni du ramage, ni même du cri ; c'est un *tac-tac* qui a quelque chose de métallique et qui semble produit plutôt par le claquement des mandibules que par les contractions du larynx ; c'est un son qui n'est l'expression d'aucune de ces impressions tristes

que nourrit si souvent le cœur ; il n'ajoute rien à cette mélancolie qu'inspire, d'ordinaire, la solitude ; loin de là, il éclate comme éclatent les élans d'une folle gaité. Aussi quand les *casse-noisettes* sont par troupe, ce qui a lieu le plus souvent ; quand, surtout, ils ont choisi une place à terre pour se livrer à leurs ébats, ils semblent autant d'étourdis qui profitent du silence des témoins qui les environnent pour obéir au mobile qui les agite. A chaque instant, ils sautent à terre, en poussant leur cri et faisant entendre un bruit sourd que détermine le frottement des pennes de l'aile ; là, toute feuille, toute buchette est saisie, enlevée et jetée à une petite distance ; les mouvements se croisent ; les cris se confondent et donnent lieu à une scène à laquelle semble présider la Folie. La place nettoyée devient un espace circulaire où les ébats continuent sans un but saisissable. Je sais que l'on a parlé de fourmis que les *casse-noisettes* allaient ainsi chercher à terre ; l'on a dit qu'ils ne poussaient leur cri que quand les fourmis les piquaient ; mais je n'ai jamais vu de fourmis dans les endroits que nettoyaient ces oiseaux ; du reste leur nourriture consiste presque exclusivement en baies.

Le *casse-noisette* ne se tient pas seulement dans les bois ; il vient aussi très-près des endroits habités ; mais alors il est seul ou en compagnie de sa femelle. Pour prendre ses ébats, il s'éloigne. Il est commun.

---

137. PIPRA ERYTHROCEPHALA—*Lin.*

VULG. MANAKIN A TÊTE D'OR.

*Pipra erythrocephala*—*Lin.*—Gray, p. 274, n° 15.

*Pipra erythrocephala*—Lin.—Pr. Bonap., p. 173, n° 6.  
*Manakin à tête d'or*—*Pipra erythrocephala*—Vieil.

Longueur totale.....	100 mil.
— du pli de l'aile.....	55
— du tarse.....	14
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	22
— du bec.....	8

Dessus et côtés de la tête jusqu'au bas de l'occiput d'un beau jaune d'or lustré. Tout le reste du plumage d'un noir à reflets, à l'exception des rémiges et des rectrices qui sont d'un noir mat.

Les jambes sont blanches et les plumes au-dessus du talon forment une petite jarretière d'un rouge vif.

Bec blanc jaunâtre avec un peu de brun à la mandibule supérieure. Pattes et iris blancs.

La femelle a le dessus et les côtés de la tête jusqu'au bas de l'occiput d'un vert-olive clair qui se fonce davantage sur les bords des plumes. Les autres parties supérieures d'un vert-olive bien tranché.

Parties inférieures d'un vert-olive clair et terne; il s'y mêle un peu de blanc sale, à partir du bas de la poitrine jusqu'à l'anus.

Rémiges brunes, bordées de blanc à l'intérieur et de vert-olive à l'extérieur, surtout les secondaires les plus internes. Couvertures supérieures de la couleur du dos; inférieures blanches.

Rectrices brunes, liserées de vert-olive. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures d'un blanc mêlé de vert.

Jambes blanches. La jarretière est d'un vert jaunâtre. Bec brun, blanchâtre à la mandibule inférieure.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *manakin* se tient dans les bois, surtout dans ceux qui, par leur feuillage et leur situation, lui offrent la fraîcheur qu'il semble toujours rechercher. Si un arbre est chargé de certaines baies de son goût, il s'y porte pour en profiter. Il ne va jamais à terre; mais cependant il se tient presque toujours sur des branches basses. Sa vie, tout-à-fait tranquille, ne rappelle en rien celle de l'espèce précédente. Son cri est faible et plaintif, et il semble ne le jeter que pour appeler sa femelle qui se tient toujours à proximité. Il est commun.

---

S. F. AMPELINÆ.

G. TERSA—Vieillot.

---

138. TERSA VENTRALIS—Lin.

VULG. COTTINGA BLEU.

*Tersa ventralis*—Lin.—Gray, p. 278.

*Procnias tersa*—Lin.—Pr. Bonap., p. 232.

*Tersine bleue*—*Tersina caerulea*—Vieil.

Longueur totale.....	165 mil.
— du pli de l'aile.....	86
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	14
— de la queue.....	53
— du bec.....	10

Un beau noir forme un bandeau qui enveloppe le front, passe sur l'œil et va couvrir toute la gorge comme d'une large plaque bien limitée. Tout le reste du corps, à part le milieu de l'abdomen et le ventre, est d'un joli

bleu d'aigue-marine à reflets vert-pâle suivant l'incidence de la lumière. Milieu de l'abdomen et ventre d'un blanc pur. Des bords de ce blanc partent des raies transversales noires qui courent sur le bleu des côtés de l'abdomen.

Rémiges noires, bordées en dehors de bleu d'aigue-marine. Les couvertures supérieures ont les mêmes teintes ; mais le noir paraît à peine. Inférieures d'un bleu terne.

Rectrices noires et bordées en dehors de bleu d'aigue-marine ; leurs couvertures supérieures sont de cette dernière teinte et les inférieures d'un blanc pur.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a la gorge grise et rayée en travers de brun. Toutes les parties supérieures sont d'un vert foncé et terne. La même couleur se remarque sur les parties inférieures, excepté sur le milieu de l'abdomen et sur le ventre qui sont d'un jaune très-pâle. Aux raies noirâtres des côtés de l'abdomen se mêlent des raies blanches.

Les rémiges et les rectrices sont comme chez le mâle ; mais le bleu est remplacé par le vert.

Sous la queue, les couvertures ont du jaune, du blanc et du vert ; un trait noir sur leur tige.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Cet oiseau est très-rare ici ; aussi n'ai-je pas eu occasion d'étudier ses habitudes. Tout me porte à croire qu'il est de passage.

---

G. PROCNIAS—*Hoffmansegg*.

139. PROCNIAS VARIEGATA—*Lin.*

VULG. CAPUCIN OU CAMPANERO.

*Procnias variegata*—*Lin.*—Gray, p. 280, n° 1.

*Chasmorhynchus variegatus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 178, n° 1.

*Cottinga averano*—*Ampelis variegata*—*Vieil.*

Longueur totale.....	255 mil.
— du pli de l'alle.....	161
— du tarse.....	27
— du doigt médian.....	25
— de la queue.....	68
— du bec.....	22

Du brun tirant sur le roux couvre le dessus de la tête, les joues et le haut de la nuque où il s'arrête en s'ar-rondissant. Du noir dessine un trait entre le bec et l'œil; il entoure la commissure du bec et se répand sur la peau de la gorge et d'une partie du devant du cou; l'épiderme de cette peau qui est dépourvue de plumes, s'allonge en longs filaments nombreux, plats et étroits qui forment à l'oiseau une espèce de barbe; c'est là son trait caractéristique. Tout le reste du plumage, à part les ailes, d'un blanc légèrement cendré.

Rémiges et toutes leurs couvertures d'un beau noir.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert sombre, surtout au centre des plumes où il se mêle un peu de brun.

La gorge et le devant du cou sont garnis de plumes; elles sont blanches le long de la tige et d'un brun un

peu verdâtre sur les bords. Le reste des parties inférieures, à part le ventre, présente des taches brunes, allongées, se détachant confusément d'un fond jaune verdâtre; quelques plumes ont un peu de blanc le long de leur tige. Le ventre est d'un blanc jaunâtre ainsi que les jambes.

Rémiges brunes en dedans avec un peu de blanc vers le bord, et vertes en dehors. Couvertures supérieures de cette dernière couleur; inférieures d'un jaune assez clair.

Rectrices d'un brun verdâtre. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures d'un blanc jaunâtre.

Le jeune mâle ressemble à la femelle; excepté du côté de la tête dont tout le dessus est d'un brun foncé.

Quand on parcourt nos forêts, il est rare de ne pas entendre le *campanero*; et le voyageur absorbé par les réflexions que suscitent, d'ordinaire, ces solitudes aussi grandioses qu'immenses, ne peut qu'être enlevé à ses rêveries par une voix qui a quelque chose de remarquable, et qui, soudain, vient rompre le grand silence de la nature végétative. C'est une seule note; l'oiseau la donne et se tait pour un moment; mais quelquefois, il la répète plusieurs fois avant de s'arrêter. Elle produit un son plein de force et de rondeur, mais dont le timbre, cependant, est un peu voilé; aussi l'a-t-on comparé à celui d'une cloche fêlée. Aussitôt qu'on entend cette voix, on est porté immédiatement à chercher à découvrir l'oiseau qui l'émet; on s'approche de l'endroit d'où elle part; on écoute de nouveau et le son vient d'un autre point. Pourtant l'oiseau n'a pas changé de place; mais comme il est toujours perché au

plus haut de l'arbre, sa voix n'est point retenue par la voûte que forme le feuillage ; elle retentit au loin et n'est répercutée que par les accidents du terrain ; l'écho change suivant la direction que l'on prend et c'est à grand'peine qu'on parvient à se mettre à l'abri de toute illusion.

Le plus souvent, le *campanero* est seul, et quand, alors, il fait entendre sa voix, c'est sans doute pour exhaler son amour et appeler sa compagne. Mais quelquefois, il y a beaucoup de ces oiseaux réunis dans le même endroit, et du sommet d'une foule d'arbres, partent leurs cris qui semblent indiquer la crainte ou l'étonnement de voir l'homme parcourir leur sauvage retraite. Ces sons qui paraissent vous suivre, sont privés de toute mélodie et de toute harmonie ; ils ne sont point touchants comme la douce mélancolie qu'inspirait le silence qu'ils viennent de troubler ; ils produisent un véritable vacarme qu'on entend cependant avec plaisir ; on échappe ainsi à la monotonie de nos forêts, monotonie qui ne tarde pas à produire l'indifférence et la tristesse, ces deux impressions qui sont si près de l'admiration et de la mélancolie longtemps ressenties.

A cause de la barbe que porte cet oiseau, les français l'ont comparé à un *capucin* ; à cause de sa voix, les espagnols l'ont nommé *campanero* (sonneur de cloche). Il se nourrit de baies. Il n'approche jamais des endroits habités.

---

140. PROCNIAS NIVEA—Bodd.

VULG. *CAMPANERO BLANC.*

*Procnias nivea*—Bodd.—Gray, p. 280, n° 3.

*Chasmorhynchus carunculatus*—Gml.—Pr. Bonap., p. 178,  
n° 3.

*Cottinga guirapanga*—*Ampelis carunculata*—Vieil.

Longueur totale.....	325 mil.
— du pli de l'aile.....	170
— du tarse.....	28
— du doigt médian.....	25
— de la queue.....	102
— du bec.....	29

Tout le plumage entièrement blanc. A la naissance du front se voit une caroncule épidermique; elle a de 3 à 4 mil. de diamètre et jusqu'à 92 de long; elle est noire et présente, çà et là, de petites plumes duvetées tout-à-fait blanches. Cette caroncule est molle et retombe sur le côté du bec; je ne puis dire si l'oiseau la redresse, quand il est agité par une passion quelconque.

Pattes, bec, iris noirs.

Je n'ai jamais eu la femelle.

Je n'ai jamais possédé que ce seul exemplaire. Mais il est certain que dans les bois où se trouve l'espèce précédente, on entend des sons qui, quoique rappelant ceux produits par le *variegata*, ont cependant une force et un timbre tels qu'ils doivent appartenir à une autre espèce qui pourrait être le *nivea*. Pourtant je ne puis dire si l'espèce est commune ou rare. Ses mœurs doivent être celles de son congénère.

---

LANIIDÆ.

S. F. LANIINÆ.

G. CYCLORHIS—*Swains.*

141. CYCLORHIS FLAVIPECTUS—*Sclater.*

VULG. *PIE-GRIÈCHE.*

*Cyclorhis flavipectus*—Sclat.—*Proc. of Zool. Soc. of Lond.*, 1858, p. 448.

Longueur totale.....	165 mil.
— du pli de l'aile.....	70
— du tarse.....	18
— du doigt médian.....	13
— de la queue.....	60
— du bec.....	17

Dessus et côtés de la tête d'un gris bleuâtre; cette couleur est plus claire sur la joue; elle descend assez bas sur la nuque. Une bande d'un roux vif part de la narine, passe au-dessus de l'œil et va se terminer à l'occiput. Toutes les autres parties supérieures sont vertes.

Menton blanc. Gorge, devant du cou, poitrine et flancs d'un jaune citron un peu clair; ce jaune arrive sur les côtés du croupion et couvre la jambe. Abdomen et ventre blancs.

Rémiges noirâtres, largement bordées de vert en dehors et portant un peu de blanc jaunâtre en dedans. Couvertures supérieures vertes; inférieures jaunes.

Rectrices d'un vert mêlé de brun. Couvertures supérieures de la même teinte; inférieures blanches.

Bec d'un brun bleuâtre. Pattes blanchâtres. Iris blanc d'ivoire. La femelle ressemble au mâle.

C'est un oiseau commun ici. Il se tient partout, aussi bien près que loin des endroits habités. Constantement sur les arbres, il va de branche en branche, à la recherche des larves et des insectes dont il se nourrit. Tout en chassant ainsi, il jette son cri que composent trois ou quatre notes ; elles sont douces, claires et rondes, mais ne produisent néanmoins qu'un chant tout-à-fait insignifiant. Son vol est facile et léger, mais peu soutenu. Sa femelle l'accompagne toujours.

---

## S. F. THAMNOPHILINÆ.

### G. THAMNOPHILUS—*Vieil.*

---

#### 142. THAMNOPHILUS DOLIATUS—*Vieil.*

VULG. *PINTADE.*

*Thamnophilus doliatus*—*Vieil.*—Gray, p. 297, n° 1.

*Thamnophilus doliatus*—*Vial.*—Pr. Bonap., p. 197, n° 1.

*Batara rayé de Cayenne*—*Thamnophilus doliatus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	155 mil.
— du pli de l'aile.....	71
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	22
— de la queue.....	55
— du bec.....	18

Front noir marqué de points blancs. Sommet de la tête garni de plumes longues et larges dont les premières sont tout-à-fait noires et les autres blanches avec du noir seulement à leur pointe ; le blanc se trouve ainsi entièrement caché et n'apparaît que quand l'oiseau relève sa huppe. Sourcil, joue et nuque noirs ; chaque

plume portant deux petites taches blanches qui, se succédant régulièrement, tracent sur le fond des lignes longitudinales. Les autres parties supérieures sont également noires et tachées de blanc ; mais le blanc est disposé sur chaque plume sous forme de deux bandes transversales ; l'une, au milieu, reste cachée ; l'autre, à la pointe, concourt à former sur le fond des zones transversales.

Gorge et un peu du devant du cou marqués de raies longitudinales blanches et noires. Reste des parties inférieures coloré et marqué comme le dos ; mais comme les raies blanches y sont plus larges qu'au dos, on aperçoit plutôt des zones noires sur fond blanc.

Rémiges noires ; du blanc forme des taches sur les deux barbes ; sur l'interne, elles sont très-grandes, et sur l'externe, elles sont petites et leur ensemble forme sur l'aile pliée des raies transversales irrégulières. Couvertures supérieures noires, bordées de blanc à la pointe ; inférieures blanches, traversées de petites raies noires.

Rectrices noires avec des taches blanches sur chaque barbe. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Bec noir ; blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes de couleur de plomb. Iris noir.

La femelle a toutes les parties supérieures rousses ; quelques petites taches brunes se voient sur la joue et sur la nuque.

Gorge roussâtre et tachetée de brun. Reste des parties inférieures d'un roux clair ; au-devant du cou, il est jaunâtre ; plus loin, il présente quelques fines raies transversales brunes.

Rémiges brunes bordées de roux en dehors. Toutes les couvertures sont rousses ; les inférieures plus claires.

Rectrices rousses ainsi que leurs couvertures.  
Le jeune mâle porte la livrée de la femelle.

Cet oiseau est très-commun ici. Il habite principalement les halliers où, sans doute, il rencontre plus facilement les larves et les insectes dont il se nourrit. Il sautille sans cesse de branche en branche, jetant son cri qui est un roulement sec, net et assez fort. Cette vie tapageuse jointe à son plumage lui ont valu le nom vulgaire qu'il porte. C'est un ennemi juré des oiseaux de proie; aussi à l'approche de l'un d'eux, quitte-il les halliers, et s'élevant jusqu'au haut des arbres, va-t-il le poursuivre de ses cris plus forts et plus répétés que jamais. Il ne s'écarte point des endroits habités.

### 143. THAMNOPHILUS STAGURUS—Licht.

VULG. COUCOU.

*Thamnophilus stagurus*—Licht.—Gray, p. 297, n° 10.  
*Thamnophilus major*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 198, n° 6.  
*Grand batara*—*Thamnophilus major*—Vieil.

Longueur totale.....	210 mil.
— du pli de l'aile.....	88
— du tarse.....	33
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	75
— du bec.....	24

Parties supérieures noires. Les plumes du dos sont blanches à leur base; mais cette couleur reste cachée.

Parties inférieures blanches avec une légère teinte plombée aux flancs.

Rémiges noires; du blanc sur une partie de la barbe

interne ; la même couleur forme, en dehors, un liseré mais seulement aux primaires. Couvertures supérieures noires, largement bordées de blanc à la pointe, surtout les petites et les moyennes ; inférieures blanches.

Rectrices noires ; à part les deux intermédiaires, elles portent sur la barbe interne des taches blanches qui sont plus étendues sur la plus extérieure dont la barbe externe présente aussi les mêmes taches, mais beaucoup plus petites.

Jambes blanches et tachetées de noir.

Pattes et bec noirs. Iris rouge.

Chez la femelle, toutes les parties supérieures sont d'un roux marron terne, plus foncé sur la tête, plus clair sur le croupion. Parties inférieures blanches comme chez le mâle ; mais roussâtres vers l'anus.

Rémiges noirâtres, bordées de roux à l'extérieur et, en partie, de blanc à l'intérieur. Couvertures supérieures rousses ; inférieures blanches.

Rectrices rousses ; leurs couvertures ont la même couleur, mais plus claire, surtout en dessous.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *stagurus* se tient toujours, soit sur des arbres peu élevés, soit au milieu des halliers. Il lui faut principalement des endroits fourrés et ombragés ; aussi aime-t-il les touffes de bambous. Allant de branche en branche, il cherche les larves et les insectes dont il se nourrit, et de temps en temps, il fait entendre son cri ; c'est une voix forte, mais rauque ; c'est une sorte de roulement plutôt désagréable qu'agréable à l'oreille. Aussi, comme tant d'autres oiseaux de notre climat, peut-il réussir à faire du bruit sans jamais parvenir à éveiller la moindre impression de plaisir.

## CONIROSTRES.

## STURNIDÆ.

## S. F. QUISCALINÆ.

G. QUISCALUS—*Vieillot.*144. QUISCALUS BARITA—*Gml.*VULG. *MERLE A QUEUE EN BATEAU.**Quiscalus barita*—*Gml.*—Gray, p. 341, n° 13.*Quiscalus barita*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 425, n° 10.*Quiscalus barita*—*Gml.*—d'Orbigny, p. 120.*Quiscale barite*—*Quiscalus barita*—*Vieil.*

Longueur totale.....	268 mil.
— du pli de l'aile.....	115
— du tarse.....	30
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	92
— du bec.....	27
Hauteur — .....	9
Largeur — .....	7

Tout le plumage d'un noir lustré et à reflets violacés ; ces reflets sont verts sur les couvertures supérieures des ailes. Les rectrices et les rémiges sont d'un noir mat.

La queue est légèrement arrondie. Elle ne forme point un plan horizontal comme chez la plupart des oiseaux ; elle se replie sur elle-même, et ses côtés, au lieu de s'abaisser, se relèvent et lui donnent la forme d'un bateau.

Pattes et bec noirs. Iris jaune-paille.

Je n'ai pu me procurer ni la femelle ni le jeune âge.

Ce *quiscale* se tient principalement près des endroits noyés. Il approche quelquefois des sucreries pour pénétrer dans les parcs à mulets; il trouve des vers dans la terre détrempée par les eaux pluviales et remuée par le piétinement des animaux. Il fouille le crottin des chevaux pour y chercher des grains d'avoine. Je n'ai pu m'assurer s'il est de passage ou non.

---

G. SCAPHIDURUS—*Swains.*

---

145. SCAPHIDURUS ATER—*Vieil.*

VULG. *TAÏRICO.*

*Scaphidurus ater*—Vieil.—Gray, p. 341, n° 1.

*Scaphidurus ater*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 426, n° 1.

*Cassique à mantelet*—*Cassicus ater*—Vieil.

Le *Scaphidurus niger*—Gml.—Gray, n° 5 et le *Scaphidurus vieilloti*—Pr. Bonap., n° 5 me semblent des doubles emplois; il ne s'agirait là que du jeune âge.

Longueur totale .....	376 mil.
— du pli de l'aile .....	187
— du tarse .....	45
— du doigt médian .....	30
— de la queue .....	148
— du bec.....	35

Tout le plumage entièrement noir, et à part les ailes, la queue et les parties postérieures, toutes les autres régions présentent de beaux reflets bleus, violets et verts; mais à la tête, les reflets verts font défaut. Les

plumes de tout le cou et de la poitrine sont fournies et longues ; elles forment un large mantelet que l'oiseau relève à volonté.

Pattes et bec noirs. Iris jaunâtre.

La femelle diffère peu du mâle ; elle est un peu plus petite ; son mantelet est moins ample et ses reflets moins vifs.

Le jeune n'a point de mantelet et ses reflets sont à peine apparents. La planche 84 de M. Gray me semble représenter le jeune âge.

C'est un oiseau qui ne connaît que la vie sauvage ; aussi, à mesure qu'il voit l'homme empiéter sur la nature vierge, s'empresse-t-il de s'éloigner. Pourtant il ne fréquente que les savannes, mais seulement celles qui sont dans des quartiers peu fréquentés. Toujours vivant par troupe, il jouit de cette paix qu'impose le besoin de sociabilité. Mais farouche et méfiant au dernier point, il s'envole à l'ombre d'un danger quelconque. Presque toujours à terre, il cherche les vers et les insectes dont il se nourrit. Mais, s'il rencontre un champ de maïs, il ne manque pas de faire un grand dégât. Quand sa faim est apaisée, il se place sur une branche, sur une barricade, même sur un pieu, et il fait entendre un ramage qui n'a rien de significatif ; aussi ne l'écoute-t-on pas ; mais on admire sa parure, car c'est alors qu'il raccourcit son cou, soulève son mantelet, et prend une attitude qui fait briller au soleil ses beaux reflets. Le nom qu'il porte est espagnol et lui a été donné à cause du cri qu'il pousse habituellement. Tout me porte à croire qu'il voyage ; mais ses migrations se feraient à des époques tout-à-fait irrégulières.

---

S. F. ICTERINÉE.

G. CACICUS—*Cuvier*.

146. CACICUS CRISTATUS—*Gml.*

vulg. *MERLE A QUEUE JAUNE.*

*Cacicus cristatus*—*Gml.*—Gray, p. 342, n° 1.

*Cassicus cristatus*—*Ill.*—Pr. Bonap., p. 427, n° 1.

*Cassique huppé*—*Cassicus cristatus*—*Vieil.*

Longueur totale .....	470 mil.
— du pli de l'aile.....	210
— du tarse.....	47
— du doigt médian.....	36
— de la queue .....	192
— du bec.....	63

Tout le corps ainsi que les ailes d'un noir profond, mais un peu terne, à part le croupion qui est d'un roux sombre. Ce roux se voit un peu sur les flancs, vers l'anus et à la pointe des couvertures supérieures des ailes.

Du vertex se détachent quelques plumes fort étroites et assez longues pour arriver sur la nuque.

Rectrices d'un joli jaune serin, excepté les deux intermédiaires qui sont noires. Elles sont étagées, ce qui rend la queue cunéiforme. Toutes leurs couvertures sont d'un roux moins sombre que celui du croupion.

Bec blanc jaunâtre. Pattes noires. Iris bleu.

La femelle ressemble au mâle, mais elle est plus petite.

Le jeune n'a point de plumes longues au vertex ; le noir tire sur le brun et il s'y mêle une teinte roussâtre ; le jaune de la queue est moins vif.

C'est un oiseau qui vit toujours par troupe. Il n'approche des endroits habités que s'il y trouve des arbres élevés et en grand nombre; ce sont ses perchoirs de rigueur. Il est d'un naturel très-farouche. Son vol est élevé, peu rapide, mais soutenu. Son ramage a quelque chose d'extraordinaire; il est sec, net, fort et bien accentué; ce ne sont pas quelques notes qu'il module d'une certaine manière et qu'il répète toujours; ce sont des sons très-variés où l'on découvre le besoin d'imiter toute espèce de cri; tantôt le miaulement du chat, tantôt le gloussement de la poule, quelquefois même la voix de l'homme qui laisse éclater son rire et sa joie. Dans ce moment, sa tête est baissée et ses aîles, à moitié ouvertes, sont vivement agitées. De temps en temps éclate, comme un refrain à ce ramage, un bruit sec et fort qu'il produit en passant rapidement le bec sur la tige des pennes de l'aîle. On est toujours surpris quand, pour la première fois, on entend retentir ces sons; plus tard, on s'étonne, quand on découvre que c'est un oiseau qui en est l'auteur.

Il se nourrit de grains, de baies et même d'insectes qu'il va chercher dans des fleurs que portent quelques arbres. S'il rencontre un champ de maïs éloigné et situé près d'un bois, il ne manque pas de s'y porter; il mange peu de grains, il est vrai; mais chaque épi piqué et déchiré par son bec long, fort et pointu est complètement perdu; aussi en résulte-il un dégât considérable,

Ces oiseaux ne se séparent pas à l'époque de la ponte; ils se tiennent toujours réunis et choisissent un arbre qui convienne à la nidification; bientôt chaque branche aura à son extrémité un nid fait en forme de poire allongée et suspendu par un pédicule mince, mais très-

fort. Ils façonnent eux-mêmes les matériaux dont ils ont besoin pour ce travail. Ils s'adressent à une plante aquatique, dont chaque feuille est supportée par un long pédoncule, à tissu fibreux très-serré et très-solide ; l'oiseau fait pénétrer son bec dans ce tissu et le traverse de manière à soulever une fibre qu'il détache de toute la longueur du pédoncule en faisant courir rapidement le bec d'un bout à l'autre ; il coupe cette petite corde aux deux extrémités, et l'emporte pour la fixer à la branche qu'il a choisie. Le nœud qu'il fait est si solide qu'il est impossible de le faire céder. Un certain nombre de fibres constituent la charpente du nid ; l'oiseau en ajoute d'autres qu'il entrelace transversalement pour achever son œuvre. Rien n'est mieux fait pour attirer l'attention que ces arbres ainsi garnis de ces bourses où tout décèle le talent artistique du constructeur.

La chair du *cristatus* ne se recommande pas ; elle exhale une forte odeur de castoreum qui est loin de flatter l'odorat, cette sentinelle avancée d'un goût fin et délicat.

C'est un oiseau trop farouche pour supporter longtemps la captivité. Il est commun ici.

147. CACICUS PERSICUS—*Lin.*

VULG. MERLE A CROUPION JAUNE.

*Cassicus percicus*—*Lin.*—Gray, p. 342, n° 12.

*Cassicus persicus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 428, n° 10.

*Cassique yapou*—*Cassicus icteronotus*—Vieil.

Longueur totale.....	288 mil.
— du pli de l'aile.....	156
— du tarse.....	32
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	109
— du bec.....	36

Deux couleurs composent seules la parure de ce *cassique* : un noir profond légèrement lustré, et un beau jaune que relève encore une teinte orangée. Le noir couvre presque tout le corps ; il s'arrête carrément au bas du dos pour laisser le jaune se répandre sur le croupion, sur la région anale, sur toutes les couvertures caudales et même sur la queue jusqu'à son tiers postérieur ; ce dernier tiers est noir. Aux côtés et surtout au milieu des pennes, ce noir remonte assez haut en empiétant sur le jaune.

Les ailes sont noires et le jaune vient y former une large plaque en colorant la plus grande partie des grandes et moyennes couvertures supérieures.

Bec blanc de corne. Pattes noires. Iris bleu.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a des teintes moins vives.

Ce *cassique*, on peut dire, a les mêmes habitudes que le précédent. Cependant il est plus familier et s'approche davantage des endroits habités. Son vol est plus rapide, mais moins soutenu. Son ramage ou plutôt son talent d'imitation est poussé plus loin et les sons qu'il émet sont plus clairs et plus purs. Son nid est plus délicatement construit et ses allures sont plus dégagées ; c'est, en tout, une miniature du *cristatus*.

On parvient à le faire supporter la captivité et il devient alors d'une extrême familiarité. Libre ou retenu dans sa prison, il ne pense qu'à imiter les cris qu'il en-

tend autour de lui, même le chant du serin. Il égaie et étonne, aussi le recherche-t-on. Il semble très-soigneux de sa parure, car à peine lui a-t-on mis de l'eau qu'il va vite se baigner, se sécher et recommencer. Tout ce qui brille attire ses regards, et si c'est un objet de petit volume, il ne manque pas de l'avalier.

Sa chair a peu l'odeur du castoreum. Il est très-commun ici.

---

G. ICTERUS—*Brisson.*

---

148. ICTERUS XANTHORNUS—*Lin.*

VULG. *CACIQUE.*

*Icterus xanthornus*—*Lin.*—Gray, p. 343, n° 15.

*Xanthornus linæi*—Bonap.—Pr. Bonap., p. 434, n° 1.

*Troupiale doré*—*Oriolus xanthornus*—Vieil.

Longueur totale.....	230 mil.
— du pli de l'aile.....	94
— du tarse.....	28
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	94
— du bec.....	20

De l'espace compris entre la narine et la commissure du bec part carrément un trait noir qui va entourer l'œil et se terminer immédiatement en pointe à sa partie postérieure. Ce noir, sous forme d'un filet bien marqué, contourne la commissure, la base de la mandibule inférieure et va se joindre au beau noir qui couvre la gorge, le devant du cou et une partie du milieu de la poitrine où il se termine en pointe mousse.

Tout le reste du corps est d'un beau jaune d'or plus foncé à la tête, à la nuque et à la poitrine ; sur le dos, il semble mêlé à une légère teinte verte.

Rémiges noires. Les primaires ont à la barbe externe et en avant, une bordure blanche qui s'interrompt bientôt pour reparaître en simple filet en arrière. Sur les secondaires, la bordure blanche est plus large ; elle commence au milieu de la penne et en entoure la pointe. Toutes portent du blanc à la barbe interne. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont jaunes, les moyennes les plus internes portent une tache blanche que cache l'imbrication des plumes ; les grandes sont noires avec du blanc à leur pointe, ce qui dessine sur l'aile une raie transversale. Couvertures inférieures jaunes.

Rectrices noires à couvertures jaunes.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le jaune des parties supérieures a une teinte verte très-prononcée, principalement sur la tête et sur le dos où, de plus, cette teinte se mêle à du brun. Celui des parties inférieures est pur, mais pâle. Le noir de la gorge et de l'œil n'est indiqué que par des plumes noirâtres disséminées au milieu du jaune, et même au sortir du nid, ces plumes noirâtres manquent complètement.

Les rémiges sont noirâtres et toutes liserées en dehors de blanc un peu sale. Couvertures supérieures noirâtres ; les petites et les moyennes bordées de jaune verdâtre.

Rectrices d'un jaune verdâtre à teinte brune.

De ces attributs du jeune âge, celui qui disparaît le dernier est la teinte brune du dos.

Ce bel oiseau se tient plutôt près que loin des endroits habités. Il se nourrit de graines, de baies et d'insectes; il va chercher les uns et les autres soit sur les arbres, soit au milieu des broussailles. Ses mouvements vifs et souvent répétés, son cri sec et assez fort indiquent une vie gaie et même agitée. Quelquefois, il ramage, mais toujours de la même manière; ce n'est point du chant, mais plutôt un sifflement plein de rondeur. Il vit isolé ou en compagnie de sa femelle. A l'époque de la nidification, chaque couple choisit son arbre et seul y établit son nid; il le fixe à l'extrémité d'une branche d'où il le laisse pendre en forme de bourse; pour le construire, il emploie des fibres blanchâtres très-déliées qu'il enlève à de certaines plantes aquatiques; il les entrelace de la manière la plus délicate et rien ne paraît ni plus léger, ni plus gracieux que ce travail que la pluie ne peut pénétrer et que le vent balance sans pouvoir l'enlever, ni même l'endommager.

Il ne peut plier à la captivité; en cage, il sent que l'éclat du soleil manque à sa belle parure. Il est commun.

---

## S. F. AGELAINCE.

### G. MOLOTHRUS—*Swainson*.

---

#### 149. MOLOTHRUS BONARIENSIS—*Gml.*

VULG. *PETIT MERLE NOIR.*

*Molothrus bonariensis*—*Gml.*—Gray, p. 346, n° 3.

*Molothrus bonariensis*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 437, n° 3.

*Petit troupiale noir ou Tangavio*—*Passerina discolor*—Vieil.

Longueur totale.....	195 mil.
— du pli de l'aile.....	98
— du tarse.....	21
— du doigt médian.....	16
— de la queue.....	71
— du bec.....	18

Tout le plumage d'un beau noir à reflets bleus et légèrement violacés. Sur le bord des rémiges et sur leurs grandes couvertures, du vert se mêle à ces reflets. Les rectrices sont d'un noir mat ; elles sont peu étagées, aussi la queue est-elle simplement arrondie.

Pattes et bec noirs. Iris d'un blanc jaunâtre.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun foncé ; elles semblent tachetées, car aux bords des plumes, la teinte brune est plus claire.

La gorge est grisâtre. Les autres parties inférieures sont d'un gris brun, et comme cette teinte est plus foncée au centre des plumes, le dessous du corps présente, comme le dessus, une faible apparence de taches.

Les rectrices et les rémiges ainsi que leurs couvertures sont d'un brun plus foncé que celui du dos.

Le *bonariensis* est commun ici. Il aime les endroits noyés. Cependant on le voit souvent au milieu des savannes et des parcs dont la terre molle et détrempée est constamment remuée par le piétinement des animaux ; il y trouve les vers dont il se nourrit. Quelquefois, il est au milieu d'un grand chemin cherchant des grains d'avoine dans le crottin des chevaux. Il est surtout friand d'une espèce de maïs qu'on désigne ici sous le nom de maïs de Guinée. Il est toujours en société, menant une vie aussi gaie qu'animée. De temps en temps, il fait entendre son cri de rappel qui est faible et insignifiant. Azara avait déjà remarqué qu'il ne

faisait point de nid, qu'il profitait de celui d'autres oiseaux pour déposer ses œufs; il a cela de commun avec son congénère de l'Amérique du Nord, le *molothrus pecoris* (Wilson). Ici, c'est au *troglodytes rufulus* (rossignol) qu'il impose la charge de soigner sa progéniture. Aussi, à l'époque de la ponte, il s'approche des endroits habités que n'abandonne jamais le *rufulus*; et c'est dans le nid d'un si petit oiseau qu'il va déposer un ou deux œufs. Dès ce moment, plus rien ne l'occupe, il retourne à son habitat ordinaire, laissant au *rufulus* toutes les fatigues de l'incubation et de l'entretien de la couvée. Chaque petit, sans distinction d'espèce, reçoit égale becquée, égales caresses; mais bientôt les petits *bonariensis* poussent hors du nid les petits *rufulus* et restent seuls maîtres du logis. Une telle ingratitude ne rebute point le *rufulus* et les mêmes soins continuent jusqu'à ce que ces nourrissons imposés par la Providence, puissent pourvoir eux-mêmes à leur entretien. (Voyez les mœurs du *troglodytes rufulus*).

---

G. LEISTES—*Vigors*.

---

150. LEISTES AMERICANUS—*Lin*.

vulg. ROUGE-GORGE.

*Leistes americanus*—*Lin*.—Gray, p. 348, n° 2.

*Trupialis guianensis*—*Lin*.—Pr. Bonap., p. 430, n° 4.

*Troupiale rouge et noir*—*Agelaius militaris*—*Vieil*.

Longueur totale.....	185 mil.
— du pli de l'aile.....	92
— du tarse.....	28

Longueur du doigt médian.....	20 mil.
— de la queue .....	50
— du bec .....	21

Un rouge aussi vif que pur forme une bande qui part du menton et va se terminer à l'extrémité postérieure du sternum ; elle est précédée de quelques plumes noires. Cette bande assez large à la gorge, étroite au cou, étend brusquement ses limites latérales pour couvrir la poitrine et l'abdomen ; en s'arrêtant, elle forme un bord convexe et déchiqueté. Le rouge ressort d'autant plus facilement qu'il est partout encadré par un noir foncé qui couvre tout le reste du corps.

Rémiges noirâtres et bordées de gris blanc. Des couvertures supérieures, les petites sont rouges, à part celles près du corps qui, comme les moyennes et les grandes, sont noires et bordées de gris blanc. Les couvertures inférieures sont noirâtres. Le bord de l'aile est rouge.

Rectrices brunes, portant de nombreuses raies noirâtres ; toutes les couvertures également noirâtres et bordées de gris roussâtre, surtout les inférieures.

Pattes et bec bruns. Iris noir.

Chez la femelle, le dessus de la tête est noir ; une bande blanchâtre parcourt son milieu ; une autre bande plus étroite, mais de même teinte, part du bec, passe au-dessus de l'œil et arrive à l'occiput ; un trait noir commence derrière l'œil et accompagne le sourcil jusqu'à l'occiput ; un petit filet également noir va du bec à une courte distance au-dessous de l'œil. Toutes les autres parties supérieures ont des plumes noirâtres bordées de blanchâtre, surtout celles de la nuque.

Joue grisâtre. Gorge et devant du cou blanchâtres ; quelques petits filets noirs au bas du cou. Poitrine et

abdomen d'un rouge beaucoup moins vif que celui du mâle et entremêlé de gris à la poitrine. Tout le reste du dessous du corps grisâtre et taché de noir le long de la tige des plumes. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune ressemble à la femelle du côté des parties supérieures ; mais il en diffère par les parties inférieures ; elles sont entièrement grisâtres, par conséquent privées de rouge et marquées de petits traits noirs à la poitrine et aux flancs.

Le *rouge-gorge* est commun dans les savannes humides, surtout dans celles qui renferment des animaux ; la terre déjà molle le devient davantage par le piétinement de ces animaux ; aussi lui est-il plus facile de découvrir les vers dont il se nourrit principalement. Il se tient donc presque toujours à terre et il est fort difficile de l'y découvrir ; car, le plus souvent, il est caché dans les trous faits par les pieds des animaux. Quand on le force à partir, il s'élance d'un vol saccadé, mais direct, et va s'abattre à une petite distance. Il est toujours par troupe. Quand sa faim apaisée ne le retient plus à terre, il se place sur une barricade, sur une branche, sur un piquet et fait entendre un cri, même un ramage qui n'ont rien de remarquable.

---

### G. CHRYSOMUS—*Swains.*

---

#### 151. CHRYSOMUS ICTEROCEPHALUS—*Lin.*

VULG. MERLE A TÊTE JAUNE.

*Chrysomus icterocephalus*—*Lin.*—Gray, p. 348, n° 1.

*Chrysomus icterocephalus*—Lin.—Pr. Bonap., p. 431, n° 1.  
*Carouge à coiffe jaune*—*Pendulinus icterocephalus*—Vieil.

Longueur totale .....	195 mil.
— du pli de l'aile .....	85
— du tarse .....	27
— du doigt médian .....	17
— de la queue .....	65
— du bec.....	18

Un joli jaune citron enveloppe, comme d'un voile, toute la tête et tout le devant du cou. Tout le reste du plumage d'un noir profond à légers reflets. Le même noir couvre le lorum et entoure la base du bec.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez la femelle, il y a une tache jaune verdâtre entre l'œil et la narine. Dessus de la tête et un peu de la nuque d'un brun mêlé de verdâtre, surtout aux bords des plumes. Bas de la nuque et reste des parties supérieures noirs avec du verdâtre aux bords des plumes, excepté au croupion.

Gorge et devant du cou jaunes comme chez le mâle ; mais ce jaune est d'une teinte moins foncée. Poitrine, haut de l'abdomen et flancs d'un vert jaunâtre posé sur un fond noirâtre. Reste des parties inférieures noirâtre.

Les rémiges et leurs couvertures ont une légère bordure verdâtre. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *merle à tête jaune* est très commun ici. Il est toujours en troupe, et son habitat de prédilection est au milieu des endroits noyés. Il approche, fort souvent, de nos habitations, pour chercher dans les parcs d'animaux, les vers dont il est très-friand. Il ne dédaigne pas le grain ; aussi vient-il assez fréquemment sur les

chemins fouiller le crottin des chevaux pour y découvrir des grains d'avoine. Son vol est facile, mais saccadé. Sa vie est tranquille, comme le veut le besoin de sociabilité. Son cri est faible et insignifiant; il est quelquefois remplacé par une espèce de ramage qui n'est que du caquetage, quand il part de toute la troupe. Il ne peut point supporter la captivité.

---

## FRINGILLIDÆ.

---

### S. F. TANAGRINÆ.

#### G. PITYLUS—Cuvier.

---

#### 152. PITYLUS TORRIDUS—Gml.

VULG. CICI ZÈBE A DOS NOIR.

*Pitylus torridus*—Gml.—Gray, p. 362, n° 14.

*Sporophila angolensis*—Pr. Bonap., p. 499, n° 5.

Gros-bec à ventre roux—*Coccothraustes rufiventris*—Vieil.

Il me semble que le *torridus* serait mieux placé parmi les Fringillinæ.

Longueur totale.....	130 mil.
— du pli de l'aile.....	57
— du tarse.....	16
Longueur du doigt médian.....	11 mil.
— de la queue.....	51
— du bec.....	11

Tête, cou, poitrine et dessus du corps noirs; il y a apparence d'une bande rousse au croupion. Abdomen, ventre et flancs d'un roux marron enfumé.

Rémiges présentant du blanc au tiers antérieur, et du noir dans le reste de leur étendue ; le blanc forme une petite tache sur l'aile pliée et la borde en dehors. Couvertures supérieures noires ; inférieures blanches.

Rectrices noires ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures sont de la couleur du ventre.

Pattes brunes. Bec et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun légèrement roussâtre, et les inférieures d'un brun plus clair, mais plus roussâtre ; ces deux teintes sont plus foncées à la gorge et vont, diminuant d'intensité, jusqu'au ventre.

Rémiges entièrement brunes, à part un peu de blanc à la barbe interne ; aussi point de tache sur l'aile. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; inférieures blanches.

Rectrices brunes ainsi que leurs couvertures.

Ce *pitylus* est assez commun ici. On le rencontre dans les bois situés près des savannes et des endroits où poussent certaines graminées dont il mange les graines. Il se cramponne à leur tige et en dépouille l'épi. Il s'éloigne peu des lieux habités ; il fuit cependant ceux qui sont découverts et trop fréquentés. Généralement il n'est accompagné que par sa femelle, et si plusieurs individus sont réunis, c'est moins par instinct de sociabilité que par le besoin de profiter des grains qu'une place peut offrir en abondance. Quand le *torridus* a satisfait sa faim, il se réfugie sur une branche et fait entendre un ramage aussi faible qu'insignifiant. Quant au nom vulgaire qu'il porte, consultez ce que j'en dis à propos du *spermophila minuta*.

---

G. SALTATOR—*Vieillot.*

153. SALTATOR ICTEROPHRYS—*Lafresn.*

VULG. GROS-BEC.

*Saltator icterophrys*—Lafresn.—Gray, app., p. 16.

*Saltator icterophrys*—Lafresn.—Pr. Bonap., p. 490, n° 12.

*Saltator olivascens*—Cab.—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*  
p. 9.

Longueur totale.....	230 mil.
— du pli de l'aile.....	102
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	20
— de la queue.....	93
— du bec.....	20

Joues et parties supérieures d'un brun plombé légèrement teint de vert sur le dos et sur le croupion. Un trait blanc part de la narine et va former à l'œil un sourcil bien marqué.

Gorge blanche; une bande noire borde ce blanc de chaque côté. Toutes les autres parties inférieures d'un gris plombé se teignant de roussâtre aux flancs et en arrière, et devenant presque blanchâtre sur le milieu de l'abdomen.

Rémiges noirâtres portant un liseré gris de plomb à la barbe externe et une bordure blanche sur une grande partie de l'interne. Couvertures supérieures brunes, bordées de gris de plomb; inférieures d'un blanc légèrement teint de roux.

Rectrices d'un brun foncé. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures roussâtres.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune présente sur tout son plumage une teinte verdâtre.

Le *gros-bec* est commun ici. Comme il se nourrit de baies et de fruits pulpeux, il est partout où il rencontre de telles ressources. Il vit solitaire ; mais à l'heure des repas, il ne manque pas de compagnons qu'attirent les mêmes besoins. Son vol est rapide, mais peu soutenu ; ses mouvements vifs et souvent répétés indiquent une vie gaie et animée ; son cri sec et assez fort a quelquefois le timbre de la colère ; aussi il n'est pas rare de voir plusieurs d'entre eux se chamailler, s'attaquer et se poursuivre. Les halliers leur offrent alors une retraite où néanmoins les querelles et les attaques peuvent encore continuer. Il supporte difficilement la captivité.

#### 154. SALTATOR STRIATIPLECTUS—Lafr.

VULG. GROS-BEC TACHETÉ.

*Saltator striatiplectus*—Lafr.—Gray, app., p. 16.

*Saltator striatiplectus*—Lafr.—Pr. Bonap., p. 489, n° 8.

*Saltator albicollis*—Vieil.—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.* p. 13.

Longueur totale.....	202 mil.
— du pli de l'aile.....	88
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	83
— du bec.....	18

Parties supérieures, à part le croupion, d'un vert-olive clair, mais foncé sur la tête. Croupion gris de

plomb. Une petite bande jaunâtre part du bec et va former à l'œil un sourcil ; la même teinte jaunâtre colore les paupières et la commissure du bec.

Gorge blanche, limitée sur les côtés par deux bandes noirâtres. Devant du cou, poitrine, flancs et abdomen présentant sur un fond blanc des taches allongées d'un brun mêlé de vert ; ces taches sont plus grandes et plus nombreuses à la poitrine ; à l'abdomen, elles ne forment que de petits filets. Ventre blanc.

Rémiges brunes ; du vert-olive borde la barbe externe, et du blanc règne sur une partie de l'interne. Couvertures supérieures vertes comme le dos ; inférieures blanches.

Rectrices ainsi que leurs couvertures supérieures, du même gris de plomb que celui du croupion. Couvertures inférieures blanches à tige noirâtre.

Bec et iris noirs. Pattes brunes.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a des teintes moins tranchées que l'adulte.

Le bout du bec est jaunâtre et le sourcil est nul ou simplement représenté par une petite tache au lorum.

Cet autre *gros-bec* est moins commun que le précédent. Quoique, comme lui, il se trouve partout, il se tient cependant de préférence dans les endroits peu fréquentés. Il se nourrit plutôt de baies que de fruits pulpeux, et même d'une espèce de baies assez dures qui pendent en grosses grappes rondes de l'arbre qui les porte. Accroché à l'une de ces grappes et prenant toutes sortes de positions, il cherche les baies qui lui conviennent. Dans ce moment, il a des compagnons qu'attirent les mêmes besoins. Cependant il n'y a ni querelle, ni attaque, ni poursuite ; la paix n'est

jamais troublée; elle semble nécessaire à ce besoin de tranquillité qu'annoncent des mouvements peu animés et un cri assez faible.

---

G. RAMPHOPIS—*Vieil.*

---

155. RAMPHOPIS JACAPA—*Lin.*

VULG. *BEC-D'ARGENT.*

*Ramphopis jacapa*—*Lin.*—Gray, p. 363, n° 1.

*Ramphocelus jacapa*—*Lin.*—Pr. Bomap., p. 241, n° 1.

*Jacapa bec-d'argent*—*Ramphocelus purpureus*—*Vieil.*

*Ramphocelus magnirostris*—*Lafresn.*—*Sclater*—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 53.

Longueur totale.....	185 mil.
— du pli de l'aile.....	80
— du tarse.....	22
— du doigt médian.....	16
— de la queue.....	75
— du bec.....	16

Tête, cou et poitrine d'un rouge pourpre foncé qui, quoiqu'à reflets, manque cependant de brillant. Sur les autres parties supérieures, cette teinte pourprée ne fait que modifier le noir qui les recouvre. Sous le corps, le pourpre s'assombrit sensiblement pour céder la place tout-à-fait au noir vers les parties postérieures.

Rémiges noires; du brun vers le bord interne. Toutes les couvertures sont également noires.

Rectrices noires. Leurs couvertures ont la même couleur, mais les supérieures reflètent un peu la teinte pourprée du corps.

Bec noir. La mandibule inférieure porte, à chaque

côté de sa base, une grande plaque qui, du vivant de l'oiseau, a le brillant de l'argent le plus pur.

Pattes noires. Iris brun.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun rougeâtre et les inférieures d'un rouge sombre.

Les rémiges, moins noires que celles du mâle, ont à la barbe externe un liseré rougeâtre très-peu apparent. Leurs couvertures portent la même bordure, mais plus marquée.

Le bec, à la mandibule inférieure, n'a que l'indice de la plaque argentée qui est l'attribut du mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

C'est un de nos oiseaux qu'on rencontre le plus souvent. Il est gai, vif et même un peu tapageur, car rarement seul, il a presque toujours des compagnons avec lesquels il se querelle et se bataille. Tout se passe au milieu des branches d'un arbre; et si l'un d'eux, par trop harcelé, se réfugie dans les halliers, les autres suivent; de sorte que les attaques recommencent, les poursuites continuent, les cris redoublent, et cette lutte ne finit que quand la fatigue vient imposer ses exigences. Aussi si leur parure a quelque chose de sévère, leur genre de vie a, au moins, quelque chose de cette animation qui caractérise les élans d'une folle gaieté. Ils ne s'éloignent point de nos habitations, même les plus fréquentées; ils semblent vouloir les orner et leur donner la vie; et pourtant qu'ont-ils en retour? Recherchés pour leur dépouille, ils trouvent, sans cesse, l'homme disposé à leur donner la mort au lieu de cette hospitalité à laquelle ils ont tant de droits.

---

G. PYRANGA—*Vieil.*156. PYRANGA CESTIVA—*Gml.*

VULG. COTTINGA ROSE.

*Pyranga æstiva*—*Gml.*—Gray, p. 364, n° 2.*Pyranga æstiva*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 241, n° 2.*Tanagra æstiva*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 95.*Pyranga æstiva*—d'Orbigny, p. 76.*Pyranga æstiva*—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 47.

Longueur totale .....	178 mil.
— du pli de l'aile.....	100
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	14
— de la queue .....	69
— du bec.....	16

Le rouge est presque l'unique couleur que présente ce *pyranga*; mais il n'est pas partout de la même nuance; sur la tête, il est assez vif et presque pur; sur le dos, il brunit un peu pour rappeler le rouge-brique; sur les parties inférieures, il emprunte au rose sa nuance si tendre.

Rémiges brunes ne laissant paraître, quand l'aile est pliée, que le rouge-terne qui couvre toute la barbe externe. Couvertures supérieures du même rouge; inférieures d'un rose pâle.

Rectrices d'un rouge largement mitigé de brun. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures de celle du ventre.

Bec d'un brun jaunâtre, surtout à la mandibule inférieure.

Pattes d'un brun très-clair et lavé de rouge. Iris brun.

La femelle est un peu plus forte que le mâle. Elle

toutes les parties supérieures d'un vert olive largement modifié par une teinte jaunâtre. Les inférieures sont d'une couleur ocreuse tendant au jaune ; elle brunit sur les côtés du cou, sur la poitrine et sur les flancs.

Rémiges brunes, bordées en dehors par la couleur du dos. Couvertures supérieures de cette dernière teinte ; inférieures de celle des flancs.

Rectrices de la couleur du croupion ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures d'un jaune clair.

Bec brun, plus clair à la mandibule inférieure.

Le jeune mâle a d'abord le plumage de la femelle. Après la première mue, le rouge qui colore sa robe est moins foncé et il a une nuance rosée plus marquée.

Ce *pyranga* est assez rare ici. Il se tient un peu éloigné des endroits habités. On le voit sur les branches basses des arbres, et même au milieu des broussailles ; il y cherche tantôt les petites baies, tantôt les larves et les insectes dont il se nourrit. Son vol est assez facile ; mais ses mouvements manquent de vivacité. Son cri est faible et il n'en est nullement prodigue. Tout me porte à croire qu'il est de passage ici. Il viendrait de l'Amérique du Nord, car c'est ordinairement à partir du mois de Décembre jusqu'au mois de Mai qu'on le rencontre dans les bois.

---

157. PYRANGA HEPATICA—*Swains.*

VULG. CARDINAL A GROS-BEC.

*Pyrranga hepatica* — Swains. — Sclater — *Synop. aviu. Tanag.*, p. 48.

M. Gray et le Prince Bonaparte le confondent avec

le *P. aestiva* ; mais à tort. D'après les renseignements que je dois à la complaisance du Dr. Pucheran, le Prince Bonaparte a rectifié son erreur dans une note insérée en 1851, dans la *Revue et Magasin de Zoologie*.

Longueur totale.....	195 mil.
— du pli de l'aile.....	89
— du tarse.....	21
— du doigt médian.....	14
— de la queue.....	75
— du bec.....	17

Parties supérieures d'un rouge brun rappelant la couleur de la brique ; sur la tête, ce rouge est plus pur.

Parties inférieures d'un beau rouge vermillon ; sur les côtés du cou et sur les flancs, cette couleur brunit un peu.

Rémiges brunes, bordées en dehors de rouge brique qui est la couleur des couvertures supérieures ; les inférieures ont la couleur des flancs.

Rectrices continuant le rouge brun du croupion, mais encore plus mitigé de brun, surtout à la barbe interne. Couvertures de la même teinte, et les inférieures de celle du ventre.

Bec brun légèrement teint de jaune ; il noircit par la dessiccation. La mandibule supérieure porte, vers son milieu, une dent très-marquée. Pattes et iris bruns.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert olive assez foncé, et les inférieures d'un jaune orange un peu lavé ; à cette teinte se mêle un peu de verdâtre sur les côtés du cou, de la poitrine et sur les flancs.

Rémiges brunes, bordées en dehors de vert olive. Couvertures supérieures du même vert ; inférieures jaune-verdâtre.

Rectrices brunes en dedans et vert olive en dehors.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *pyranga* est assez rare ici. Azara dit aussi qu'il est rare au Paraguay. Il a beaucoup de rapport avec l'*æstiva* et l'*erythromelas* ; mais il diffère de l'*æstiva* par sa dent et par son rouge exempt de nuance rosée ; de l'*erythromelas*, par ses rémiges qui sont brunes et par ses rectrices qui sont rouge-brique. Je ne puis rien dire de ses mœurs. Il est possible qu'il soit de passage.

---

G. TANAGRA—*Linné*.

---

158. TANAGRA GLAUCA—*Sparmann*.

VULG. OISEAU BLEU.

*Tanagra glauca*—Sparm.—Gray, p. 364, n° 5.

*Tanagra episcopus*—Lin.—Pr. Bonap., p. 238, n° 2.

*Tanagra cana*—Swains—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 58.

Longueur totale.....	183 mil.
— du pli de l'aile.....	87
— du tarse.....	19
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	60
— du bec.....	12

Tête et cou d'un joli gris à légers reflets verdâtres, de manière à rappeler un vert d'eau très-pâle ; cette teinte se fonce beaucoup pour couvrir le dos et le manteau ; elle arrive aussi sur le croupion, mais en s'associant une forte teinte bleue.

Toutes les parties inférieures présentent le même gris, mais relevé par une nuance bleuâtre qui ne manque pas de reflets.

Rémiges noirâtres ; toute la barbe externe d'un joli bleu à nuance verdâtre. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont d'un bleu d'azur clair qui forme une grande tache sur le haut de l'aile ; les grandes sont colorées comme les rémiges. Couvertures inférieures de la couleur des flancs.

Rectrices à fond brun largement mitigé de bleu ; ce bleu, tout-à-fait pur, forme une bordure à la barbe externe. Couvertures supérieures continuant les nuances du croupion et les inférieures celles du ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a des teintes plus pâles que celles de l'adulte.

Ce *tanagra* est très-commun ici. Il est gai, vif et alerte ; aussi le mouvement lui est-il indispensable. Sans cesse d'un arbre à l'autre, souvent même parcourant les broussailles, il est rarement en repos. Amateur de fruits, il les cherche partout, principalement près de nos habitations. Il aime à se tenir à la base des feuilles formant cette belle couronne qui termine si bien le tronc de nos palmiers. Ses visites y sont encore plus fréquentes à l'époque de la floraison ; on le voit alors cramponné à l'immense grappe de fleurs que supporte un seul et long pédoncule, occupé, sans doute, à chercher des insectes. Quoiqu'il vive par couple, les mêmes besoins d'existence lui donnent souvent de nombreux compagnons, et l'on s'en aperçoit par les querelles qui s'élèvent. Son cri est sec et net ; son ramage plairait, s'il était plus long, plus varié et surtout plus fort. Il ne supporte que difficilement la captivité.

---

159. TANAGRA OLIVASCENS—*Licht.*

VILG. ARDOISÉ.

*Tanagra olivascens*—Licht.—Gray, p. 364, n° 3.

*Tanagra olivascens*—Licht.—Pr. Bonap., p. 238, n° 5.

*Tanagra palmarum*—Max.—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 60.

Longueur totale.....	190 mil.
— du pli de l'aile.....	92
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	19
— de la queue.....	69
— du bec.....	13

Parties supérieures et latérales de la tête d'un vert très-clair et comme lavé de jaune. Tout le reste du corps d'un brun qui disparaît sous des reflets à teinte verte ou violacée, suivant l'incidence de la lumière. Ces teintes, sur le dos, se détachent d'un fond plus sombre.

Rémiges blanches d'abord, ensuite noires ; entre le blanc et le noir de la barbe externe, il y a un espace couvert de vert lavé. Des couvertures supérieures, les petites reflètent une teinte violette ; les moyennes et les grandes offrent la même teinte, mais elles sont largement bordées et terminées de vert lavé, excepté celles des primaires qui sont noires et finement bordées de verdâtre à l'extérieur ; le vert lavé forme sur l'aile pliée une grande tache qui occupe sa moitié antérieure et, de plus, un trait qui n'est apparent que sur les primaires. Couvertures inférieures colorées comme les flancs.

Rectrices noires, finement bordées à l'extérieur de verdâtre. Toutes les couvertures ont les teintes du croupion et du ventre.

Pattes couleur de plomb. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a tout le corps, sans exception, d'un brun verdâtre, plus foncé sur le dos. Il n'y a point sur son plumage ces reflets qui sont l'apanage de l'adulte.

Ce *tanagra*, quoique commun, l'est cependant beaucoup moins que le précédent qu'il rappelle par ses habitudes qui sont les mêmes.

#### 160. TANAGRA SUBCINEREA—*Sclater*.

VULG. GROS-BEC A TÊTE BLEUE.

*Tanagra subcinerea*—Sclat.—*Proc. of Zool. Soc. of Lond.*, 1861, p. 129.

Longueur totale.....	168 mil.
— du pli de l'aile.....	76
— du tarse.....	23
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	67
— du bec.....	14

Dessus de la tête jusqu'au milieu de la nuque d'un beau bleu turquin disposé en grandes taches allongées sur un fond noir. Reste des parties supérieures d'un joli vert olive, laissant percer une teinte jaunâtre vers le croupion. Une bande noire traverse le lorum et l'œil pour finir sur la joue ; une autre bande, plus étroite, blanchâtre et marquée en travers de noirâtre, part de la commissure du bec et va s'arrêter au-dessous de la joue ; un petit trait noir la borde en dessous en limitant les côtés de la gorge.

Toutes les parties inférieures, à part les jambes, d'un gris de plomb foncé ; à la gorge, on remarque quelques

petites taches noirâtres. Plumes des jambes d'un jaune verdâtre.

Rémiges noirâtres; un peu de jaune à la barbe interne et du vert olive à l'externè. Couvertures supérieures du même vert olive; inférieures jaunes.

Rectrices noirâtres, bordées en dehors de vert olive qui est l'unique teinte des deux intermédiaires. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures d'un jaune verdâtre.

Bec noir, blanchâtre en dessous. Pattes d'un brun clair. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais pas le jeune âge.

Ce *tanagra* n'approche jamais des endroits habités; il est toujours sur le sommet de nos montagnes; il semble qu'il lui faut la fraîcheur qui y règne. Son cri est faible et ses mœurs tranquilles. Il se nourrit de baies.

## G. TACHYPHONUS—*Vieil.*

### 161. TACHYPHONUS RUBER—*Vieil.*

VULG. *CARDINAL.*

*Tachyphonus ruber*—Vieil.—Gray, p. 365, n° 7.

*Tachyphone rouge*—*Tachyphonus ruber*—Vieil.

*Phaenicothraupis rubra*—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 44.

Longueur totale.....	185 mil.
— du pli de l'aile.....	95
— du tarse.....	20

Longueur du doigt médian .....	14 mil.
— de la queue .....	80
— du bec .....	14

Toutes les parties supérieures d'un rouge fortement rembruni qui rappelle celui de la brique. Les plumes de la tête sont assez longues pour être relevées en huppe; toutes celles du milieu sont d'un rouge vif et pur.

Toutes les parties inférieures d'un rouge lavé et à légère teinte rosée; cette couleur brunit sur les parties latérales et s'éclaircit en arrière.

Rémiges brunes; la couleur du dos couvre la barbe externe et du blanc teint de rouge borde, en grande partie, la barbe interne. Couvertures supérieures empruntant la couleur du dos, et les inférieures celle du ventre; la même teinte rosée couvre tout le dessous de l'aile.

Rectrices de la couleur du dos, mais avec moins de brun. Couvertures supérieures de la même teinte; inférieures d'un rose plus tranché que celui du ventre.

Bec d'un brun très-foncé et teint de rouge. Pattes d'un brun très-clair et teint de rouge. Iris brun.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre à teinte plutôt jaune que verte. Les plumes de la tête ne sont point allongées; celles du milieu sont d'un jaune d'ocre sale.

Parties inférieures d'un brun très-clair, surtout en arrière, présentant partout une nuance ocreuse.

Les ailes sont marquées comme chez le mâle; mais elles continuent, en dessus, la teinte du dos, et en dessous, celle du ventre.

Rectrices brunes, bordées en dehors d'olivâtre qui est la couleur des deux intermédiaires.

Les pattes et le bec sont bruns sans nuance rouge.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *tachyphone* se voit assez souvent. Il affectionne les bois peu éloignés. Par ses mouvements et par son petit cri sec et net, il annonce de la vivacité et de la gaîté. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Il se nourrit principalement de baies.

162. TACHYPHONUS BEAUPERTHUYI—Bon.

vulg. PÈRE NOIR.

*Tachyphonus beauperthuyi*—Pr. Bonap., *Revue et mag. de Zool.*, 1851, p. 175.

*Tachyphonus melaleucus*—Sparm.—Sclater, *Synop. aviu. Tang.*, p. 37.

Longueur totale . . . . .	210 mil.
— du pli de l'aile . . . . .	88
— du tarse . . . . .	25
— du doigt médian . . . . .	17
— de la queue . . . . .	83
— du bec . . . . .	20

Tout le plumage de cet oiseau, au moment du repos, ne semble être que d'une seule couleur qui est un beau noir légèrement lustré. Mais quand les ailes s'étendent, apparaît du blanc qui colore toutes les couvertures inférieures des rémiges, borde une faible partie de leur barbe interne, et forme, sur les petites couvertures supérieures les plus internes, une large tache que cachent les manteaux, quand les ailes sont pliées.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle a tout le corps d'un roux terne, plus foncé sur les parties supérieures.

Rémiges brunes, largement bordées de roux en de-

hors, surtout les plus internes; leur barbe interne présente du roux très-clair.

Rectrices rousses.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *père noir* est très commun ici. Il est gai, vif et serait même tapageur, si son cri n'était si faible. Sans vivre précisément en troupe, il est cependant rarement seul; il a presque toujours des compagnons avec lesquels il ne manque point de se quereller. Il va sans cesse d'un arbre à l'autre, soit poursuivant, soit poursuivi, et trouve dans les halliers un refuge, quand il est par trop harcelé. Il se nourrit de baies et surtout de fruits pulpeux; aussi s'éloigne-t-il peu des endroits habités où ces ressources sont plus abondantes. Il est très-friand des œufs et des nymphes que charrient quelquefois nos immenses bataillons de fourmis. Il supporte assez bien la captivité; mais on ne pense pas à le priver de sa liberté.

### 163. TACHYPHONUS ALBISPECULARIS—*Muhl.*

vulg. *PETIT PÈRE NOIR.*

Longueur totale.....	145 mil.
— du pli de l'aile.....	65
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	57
— du bec.....	14

Tout le corps noir; quelques légers reflets relèvent cette teinte, surtout à la tête.

Rémiges noires, avec du blanc sur une grande partie de la barbe interne. Des couvertures supérieures, les

petites et les moyennes sont d'un blanc pur, à part celles près du pli de l'aile qui sont noires comme les grandes ; le blanc forme une large plaque oblongue, toujours apparente, même quand l'aile est pliée. Couvertures inférieures blanches.

Rectrices et leurs couvertures noires.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle est un peu plus petite. Elle a le dessus et les côtés de la tête d'un gris brun se fondant dans du vert olive qui couvre toutes les autres parties supérieures.

Gorge et partie voisine du cou blanchâtres. Reste des parties inférieures d'un jaune faible et comme teinté de vert.

Rémiges du même vert que celui du dos à la barbe externe, et d'un brun assez clair à l'interne qui porte un peu de blanc vers son bord. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; inférieures blanches avec un peu de vert olive vers le bord de l'aile.

Rectrices brunes en dedans, vert olive en dehors ; cette dernière couleur couvre entièrement les deux intermédiaires.

Ce petit *tachyphone* est assez rare ici. Contrairement ou *Tachy. beauperthuyi*, il fuit les endroits habités pour leur préférer les lieux sauvages. Il vit ordinairement solitaire, parfois en compagnie de sa femelle. Son cri est faible, mais ses mouvements sont vifs et animés. Il se nourrit de baies et d'insectes.

Il a les rapports les plus intimes avec le *Tachy. luctuosus* de Lafr. et d'Orb. ; il en diffère par ses dimensions plus fortes.

G. CALLISTE—*Boie*.164. CALLISTE DESMARESTII—*Gray*.

VULG. VERT-VERT A TÊTE CACO.

*Calliste desmarestii*—Gray—Gray, p. 366, n° 6.*Calliste gyrola*—Swains—Pr. Bonap., p. 234, n° 3.*Calliste desmaresti*—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 82.

Longueur totale.....	145 mil.
— du pli de l'aile.....	72
— du tarse.....	19
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	50
— du bec.....	11

Toute la tête et le haut de la gorge d'un roux marron vif et brillant. Toutes les autres parties supérieures d'un beau vert jetant les reflets de la soie. Ce vert commence par une bande jaune très-étroite et mal limitée ; sur le dos, le même jaune modifie agréablement les reflets que jette le vert.

Parties inférieures d'un vert qui semble posé sur un fond bleu.

Rémiges noires intérieurement et à bordure blanche incomplète ; en dehors, elles ont le vert du dos, mais à nuance jaune plus sensible. Ce même vert jaunâtre colore les couvertures supérieures, à part la barbe interne des grandes qui est noire. Couvertures inférieures d'un brun très-clair.

Rectrices noires à la barbe interne ; la barbe externe présente le vert du dos qui est l'unique couleur des deux intermédiaires et des couvertures supérieures. Couvertures inférieures d'un bleu lavé.

Pattes couleur de plomb; le talon est entouré de plumes d'un roux clair. Bec brun. Iris noir.

La femelle diffère à peine du mâle par ses couleurs un peu moins vives.

Le jeune n'a point de roux à la tête. Les parties supérieures sont d'un vert sombre et à teinte brune. Les inférieures présentent la nuance du vert-de-gris.

Le vert des rémiges et des couvertures n'a aucun de ces reflets jaunes qu'il présente chez l'adulte.

Quand, avec l'âge, apparaît le roux de la tête, il est toujours terne et n'est point suivi de bande jaune. Sur les ailes, les reflets jaunes se remarquent d'abord sur les petites couvertures, ce qui forme une tache à la naissance de l'aile.

Ce charmant oiseau est très-commun ici. Il se tient dans les bois un peu éloignés des endroits habités. De petites baies constituent sa nourriture principale. Son cri est faible, et ses mouvements manquent un peu de vivacité. A cause de sa belle parure, on voudrait le maintenir en cage; mais il ne peut supporter la captivité. Il est presque toujours en petite troupe.

---

165. CALLISTE VIEILLOTII—*Sclater*.

vulg. *DIABLE ENRHUMÉ*.

*Calliste vieillotii*—*Sclater*—*Synop aviu. Tanag.*, p. 83.

Longueur totale.....	143 mil.
— du pli de l'aile.....	70
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	53
— du bec.....	9

Plumes entourant la base du bec et, à part le front, toutes les parties supérieures jusqu'au croupion, d'un beau noir velouté. Croupion d'un beau bleu d'azur ; les plumes y sont noires à leur base.

Front, joue, gorge, devant du cou et poitrine du même bleu d'azur ; la base des plumes y est également noire ; ce noir ne paraît pas ; mais au bas du cou, il laisse si peu de place au bleu qu'il apparaît sous forme d'une grande plaque semée de taches bleues. Reste des parties inférieures d'un joli jaune citron ; sur ce fond jaune court, de chaque côté du corps, une grande bande noire tachée de bleu d'azur qui sépare les flancs de l'abdomen et du ventre.

Rémiges noires avec du blanc sur une partie de la barbe interne ; les primaires sont finement liserées de bleu d'azur en dehors. Des couvertures supérieures, les petites sont d'un joli bleu d'aigue-marine, les moyennes et les grandes sont noires avec beaucoup de bleu d'azur à la pointe des moyennes et très-peu au bord externe des grandes. Toutes les inférieures sont jaunes, à part celles des primaires qui sont noires et tachetées de bleu d'azur.

Rectrices noires et faiblement liserées de bleu en dehors. Couvertures supérieures noires jusque près de la pointe qui est bleue ; les inférieures jaunes.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune a des teintes moins vives.

Ce *calliste* est commun ici. Il est partout où il y a des baies et des fruits pulpeux qui constituent sa nourriture principale. Souvent, pour de telles ressources, il est près des endroits habités. Son cri est faible ; ses

mouvements, quoique faciles, ne dénotent rien de pétulant ; aussi, quoiqu'il vive ordinairement en petite troupe, il ne laisse jamais entendre de querelle. On voudrait l'avoir en cage pour jouir de sa belle parure, mais il ne peut supporter la captivité.

166. CALLISTE GUTTATA—*Cabanis*.

VILG. ARRIVANT.

*Calliste guttata*—Cab.—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 75.

Longueur totale.....	142 mil.
— du pli de l'aile.....	71
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	50
— du bec.....	10

Dessus et côtés de la tête d'un jaune fortement teinté de vert ; du noir colore le milieu des plumes ; il perce le fond pour y dessiner de petites taches presque rondes. Le front n'a point de ces taches, et sa teinte, plus jaune que verte, entoure l'œil et recouvre la joue. Une tache noire entre le bec et l'œil. Toutes les autres parties supérieures sont d'un joli vert ; de la nuque au croupion, les plumes présentent, dans leur centre, une grande tache noire allongée qu'encadre le vert. Le croupion n'a point de ces taches.

Parties inférieures, jusqu'au ventre, d'un blanc à légère teinte bleuâtre, servant de fond à de nombreuses taches noires allongées comme celles du dos ; à la gorge et au cou, elles sont petites ; à la poitrine, elles sont très-grandes ; à l'abdomen, elles s'allongent un peu. Flancs et ventre d'un blanc largement mêlé de vert.

Rémiges noires, liserées de vert en dehors ; elles ont un peu de blanc en dedans. Couvertures supérieures noires et bordées de vert mêlé de bleu ; inférieures blanches.

Rectrices noirâtres et liserées de vert en dehors. Toutes les couvertures présentent des taches triangulaires noires, largement bordées de vert ; en dessus, le vert est pur ; en dessous, il est jaunâtre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais point le jeune âge.

Ce charmant oiseau, sans être rare, n'est pas cependant très-commun. Pour le rencontrer, il faut aller dans les bois qui couvrent les lieux élevés ; car il fuit nos habitations et il recherche la fraîcheur. Son cri est faible et insignifiant. Ses mouvements sont assez vifs ; cependant ils n'annoncent que des mœurs tout-à-fait tranquilles ; il ne querelle ni ne bataille jamais, et pourtant il vit toujours en petite troupe. Il se nourrit de baies de différentes espèces. Il ne peut supporter la captivité. Il est possible qu'il ne soit que de passage ici, de Décembre en Avril, et que ses visites ne soient pas régulières.

---

#### G. EUPHONIA—*Desmar.*

---

#### 167. EUPHONIA VIOLACEA—*Lin.*

VULG LOUIS D'OR SIMPLE.

*Euphonia violacea*—*Lin.*—Gray, p. 367, n° 2.

*Euphonia violacea*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 232, n° 4.

*Tangara téité*—*Tanagra violacea*—Vieil.

*Euphonia violacea*—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 103.

Longueur totale.....	200 mil.
— du pli de l'aile.....	57
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	30
— du bec.....	9

Toutes les parties supérieures, à part le front, d'un beau noir à reflets bleus.

Front et parties inférieures d'un joli jaune orangé qui s'éclaircit un peu vers l'abdomen.

Rémiges d'un noir mat avec un liseré blanc sur la barbe interne; ce liseré, à partir de la cinquième rémige, forme une tache d'autant plus grande que les rémiges sont plus internes. Couvertures supérieures de la couleur du dos; inférieures blanches.

Rectrices d'un noir mat; les deux plus extérieures, de chaque côté, portent une grande tache blanche sur la barbe interne. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures de celle du ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert olive bien déterminé; sur le front, il prend une teinte jaune.

Toutes les parties inférieures sont d'un jaune à nuance verdâtre bien prononcée, surtout à la poitrine et aux flancs.

Rémiges d'un brun foncé avec un liseré verdâtre à la barbe externe; à l'interne, le blanc existe comme chez le mâle, mais d'une manière moins prononcée. Des couvertures supérieures, les petites sont colorées comme le dos, les moyennes et les grandes comme les rémiges; inférieures blanches.

Rectrices d'un brun foncé ; les deux plus extérieures, de chaque côté, ont la tache blanche du mâle ; les deux intermédiaires sont bordées de verdâtre.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *louis d'or simple* est très-commun ici. Comme il se nourrit de fruits, de baies et principalement de ces graines gluantes que portent certaines plantes parasites, il n'a point d'habitat fixe ; il est partout, même quelquefois sur les arbres de nos promenades et de nos cours. Ses mouvements sont brusques et annoncent autant de pétulance que de gaieté. Quand il se décide au repos, c'est tantôt pour appeler sa femelle par deux ou trois notes qu'il rend, en sifflant, d'une manière assez agréable, tantôt pour répondre à un compagnon avec lequel il semble lutter par un ramage qui n'a pas le charme continu du chant, mais qui peut plaire pour un moment. Aussi est-ce le seul oiseau qu'on pense à élever en captivité et il la supporte parfaitement bien. Cependant son talent musical est si limité qu'il n'y a guère que l'enfant qui pense à devenir son geôlier, et quel geôlier !

---

168. EUPHONIA CHLOROTICA—Lin.

vulg. LOUIS D'OR A CRAVATTE.

*Euphonia chlorotica*—Lin.—Gray, p. 367, n° 5.

*Euphonia chlorotica*—Lin.—Pr. Bonap., p. 232, n° 8.

*Tangara chlorotique*—*Tanagra chlorotica*—Vieil.

*Euphonia trinitatis*—Strickl.—Sclater, *Synop. aviu. Tan.*, p. 100.

Longueur totale.....	110 mil.
— du pli de l'aile.....	54

Longueur du tarse . . . . .	12 mil.
— du doigt médian . . . . .	9
— de la queue . . . . .	33
— du bec . . . . .	8

Front et une partie du vertex d'un joli jaune. Gorge jusqu'au milieu du cou et toutes les parties supérieures d'un beau noir à reflets bleus.

Dessous du corps d'un joli jaune à teinte orangée, mais beaucoup moins prononcée que dans l'espèce précédente.

Rémiges d'un noir mat; la barbe externe est bordée d'un noir à reflets; l'interne porte du blanc sur une étendue d'autant plus grande que les pennes sont plus internes. Couvertures supérieures colorées comme le dos; inférieures blanches avec quelques traces de jaune.

Rectrices d'un noir mat, finement bordées d'un noir à reflets; les deux plus extérieures, de chaque côté, marquées d'une grande tache blanche sur la barbe interne. Couvertures supérieures colorées comme le dos, inférieures comme le ventre.

Bec noir, bleuâtre à la base. Pattes et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un vert à teinte jaune et les inférieures d'un jaune verdâtre; au milieu de l'abdomen et du ventre, il y a du blanc qui se rapproche du gris de perle; c'est en quoi elle diffère de la femelle de l'espèce précédente qui n'a pas du tout de blanc.

Rémiges d'un brun foncé avec moins de blanc à la barbe interne que chez le mâle; la barbe externe, surtout celle des secondaires, très-visiblement bordée de vert jaunâtre. Couvertures supérieures brunes et largement bordées de vert jaunâtre; inférieures de la couleur des flancs.

Rectrices brunes bordées de vert jaunâtre ; les deux extérieures, de chaque côté, n'ont que très-peu de blanc à la barbe interne. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures d'un jaune à peu près pur.

Le jeune mâle ressemble à la femelle ; il en diffère cependant par l'absence de blanc sur les parties médianes du dessous du corps.

Le *louis d'or à cravatte*, sans être rare, n'est pas cependant aussi commun que le *louis d'or simple*. Il est plus recherché, car il a un ramage plus agréable. Il doit à cette qualité d'être souvent privé de sa liberté ; ce qu'il supporte assez bien. Ses habitudes, son allure et sa nourriture sont les mêmes.

## 169. EUPHONIA AUREATA—Vieil.

VULG. LOUIS D'OR À TÊTE BLEUE.

*Euphonia aureata*—Vieil.—Gray, p. 367, n° 9.

*Euphonia aureata*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 233, n° 18.

*Tangara à front et cou noirs*—*Tanagra nigricollis*—Vieil.

*Euphonia nigricollis*—Sclater—*Synop. aviu. Tanag.*, p. 98.

Longueur totale .....	120 mil.
— du pli de l'aile.....	60
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	11
— de la queue .....	37
— du bec.....	7

Dessus de la tête et nuque d'un joli bleu de ciel clair ; cette couleur continue en pointe sur chaque côté de la nuque pour descendre latéralement sur le cou. Dos et

manteau d'un beau noir à reflets bleus. Croupion d'un joli jaune à légère teinte orangée.

Front, côté de la tête, gorge et partie voisine du cou d'un noir profond, et jetant peu de reflets. Reste des parties inférieures d'un beau jaune à nuance orangée assez prononcée.

Rémiges d'un noir mat ; très-peu de blanc à la barbe interne et peu de reflets à l'externe. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; inférieures d'un blanc taché de jaune.

Rectrices d'un noir mat avec très-peu de reflets au bord externe. Couvertures supérieures colorées comme le dos, inférieures comme le ventre.

Bec noir, blanchâtre à la base. Pattes et iris noirs.

La femelle a, comme le mâle, le dessus de la tête et la nuque du même bleu, mais un peu plus clair. Le front, le côté de la tête et du cou ainsi que les autres parties supérieures d'un joli vert olive.

Parties inférieures d'un jaune faible et à teinte verdâtre, surtout aux côtés de la poitrine et aux flancs.

Rémiges noires avec très-peu de blanc à la barbe interne ; du vert olive borde la barbe externe et colore toutes les couvertures supérieures ; inférieures blanches à peine tachées de jaune.

Rectrices noirâtres ; les deux intermédiaires ont un peu de vert olive à leurs bords. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures comme le ventre.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

C'est le plus joli de nos euphones. Son ramage est assez agréable. Il supporte difficilement la captivité. Il a les mêmes habitudes et la même nourriture que

les autres; seulement il se tient plutôt loin que près des endroits habités; de plus, il a un fond de tyrannie qu'il dévoile quand il est au milieu d'une touffe de parasites dont il mange les graines; il se régimbe à l'approche de chaque oiseau et le force à s'éloigner. Il est assez commun.

## S. F. FRINGILLINÆ.

### G. TIARIS—Swainson.

#### 170. TIARIS JACARINI—Lin.

vulg. PETIT CICI ZÈBE NOIR.

*Tiaris jacarini*—Lin.—Gray, p. 375, n° 5.

*Volatinia jacarina*—Lin.—Pr. Bonap., p. 473, n° 1.

*Passerine jacarini*—*Passerina jacarini*—Vieil.

Longueur totale.....	168 mil.
— du pli de l'aile.....	76
— du tarse.....	23
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	67
— du bec.....	14

A l'exception des rémiges et des rectrices qui sont d'un noir mat, tout le plumage du *jacarini* est d'un beau noir à reflets bleus et légèrement violacés. Cependant quand l'aile est ouverte, on voit à sa naissance, et en dessus, un petit paquet de plumes blanches.

Bec brun, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures ainsi que les côtés de la tête et du cou couverts de plumes brunes, mais si largement bordées de brun olive qu'elles sem-

blent, ces plumes étant bien imbriquées, n'être que de cette dernière teinte.

Gorge grise, marquée en long de traits d'un brun clair; poitrine garnie de plumes noires, mais bordées de gris brun de manière à présenter des raies longitudinales assez larges, noires et grises. Sur les flancs, le gris s'associe une teinte rousse et ne présente que des filets noirs. Le reste des parties inférieures est d'un blanc très-légèrement lavé de roux.

Rémiges brunes, bordées de brun olive à l'extérieur, et de blanc à l'intérieur. Couvertures supérieures brunes et largement bordées de brun olive; inférieures blanches.

Rectrices brunes à léger liseré brun olive. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures roussâtres et à tige noirâtre. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *jacarini* vit toujours par paire. Il se nourrit principalement des grains que portent quelques graminées (herbes) qui poussent naturellement dans nos savannes ou que l'on cultive comme plantes fourragères. Cramponné à leur tige et près de l'épi qu'il dépouille, il semble se plaire à la faire balancer. Quelquefois c'est à terre qu'il va chercher les grains que la maturité a détachés de l'épi. Quand sa faim est apaisée, il choisit une petite branche sèche, isolée et peu élevée; il s'y place et, de temps en temps, il la quitte pour s'élever verticalement à une faible hauteur en poussant un petit cri plein de gaieté, et retomber au point de départ toujours verticalement. Ce manège se répète durant des heures entières, et sa femelle toujours présente reste immobile, simple spectatrice d'un exercice qui semble n'être fait

que pour elle. La qualité de sa nourriture le tient éloigné des endroits non habités. Pour le nom vulgaire qu'il porte, voyez les mœurs du *spermophila minuta*. Il est commun.

---

G. EUSPIZA—*Pr. Bonap.*

---

171. EUSPIZA AMERICANA—*Gml.*

VULG. MOINEAU.

*Euspiza americana*—*Gml.*—Gray, p. 376, n° 5.

*Euspiza americana*—*Gml.*—*Pr. Bonap.*, p. 469, n° 12.

*Emberiza americana*—Wilson, 1<sup>er</sup> vol., p. 53.

*Passerine à cou noir*—*Passerina nigricollis*—Vieil.

Longueur totale.....	173 mil.
— du pli de l'aile.....	81
— du tarse.....	24
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	58
— du bec.....	13

Dessus de la tête, joue, côté et derrière du cou d'un gris brun plus foncé à la tête; à l'occiput, une petite tache noirâtre au centre des plumes. Haut du dos et manteau offrant de grandes taches noires allongées qu'encadre du blanc mêlé de roux. Bas du dos et croupion d'un brun clair avec apparence d'un trait noirâtre le long de la tige des plumes.

Lorum blanc, traversé par un petit trait noirâtre peu apparent; au-dessus de ce trait, le blanc continue par une bande jaunâtre qui forme un sourcil à l'œil et descend derrière la joue en devenant blanche; en dessous, le blanc borde l'œil en grande partie.

Gorge blanche. Devant du cou orné d'un hausse-col noir triangulaire qui envoie vers la mandibule inférieure, comme pour s'y attacher, un petit filet qui y trouve une tache également noire ; au cou, les côtés de ce hausse-col sont largement bordés de blanc qui commence près du filet noir par une petite tache jaune ; à la poitrine, son sommet s'enfonce dans une large plaque jaune qui couvre tout le milieu de cette région et qui continue sur l'abdomen par une bande mal limitée ; sur ce jaune, quelques taches noires font suite à ce hausse-col. Reste des parties inférieures d'un gris franc sur les côtés du corps, presque blanc sur les régions médianes.

Rémiges brunes finement liserées de grisâtre en dehors et portant très-peu de blanc à la barbe interne. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont rousses avec un peu de brun à leur centre, les grandes sont noirâtres et largement bordées de grisâtre, surtout celles des secondaires ; un peu de roux sépare les deux teintes ; inférieures blanches ; celles près du pli de l'aile jaunes.

Rectrices noirâtres finement liserées de grisâtre. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures presque blanches.

Pattes et bec bruns. Iris noir.

La femelle a le hausse-col noir moins étendu et il est tacheté de blanc ; le jaune de la poitrine est plus pâle.

Le jeune n'a point de hausse-col ; il présente simplement le petit filet noir qui encadre le blanc de la gorge.

C'est un oiseau de passage ici, d'après toutes les apparences. Je crois qu'il arrive en Décembre pour partir en Mai ; il nous viendrait alors de l'Amérique du

Nord. On le rencontre principalement dans les quartiers où l'on cultive le riz dont il se nourrit en grande partie. Il est toujours en troupe, quand il s'abat sur un de ces champs. Sa faim apaisée, il se retire sur les arbres voisins et fait alors entendre un petit cri et même un ramage assez insignifiant. Il ne vient pas nous visiter d'une manière régulière.

## S. F. PYRRHULINÉE.

### G. SPERMOPHILA—*Swains.*

#### 172. SPERMOPHILA CRASSIROSTRIS—*Gml.*

VULG. GROS CICI ZÈBE NOIR.

*Spermophila crassirostris*—Gml.—Gray, p. 385, n° 54.

*Sporophila crassirostris*—Gml.—Pr. Bonap., p. 498, n° 1.

*Bouvreuil gros-bec*—*Pyrrhula crassirostris*—Vieil.

Longueur totale.....	165 mil.
— du pli de l'aile.....	75
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	72
— du bec.....	14
Hauteur —.....	17

A part un peu de blanc qui se trouve aux ailes, tout le plumage de cet oiseau est noir.

Aux ailes, le tiers antérieur des plumes primaires est d'un blanc pur qui dessine une bande transversale sur leur ensemble quand l'aile est ouverte et n'y forme qu'une simple tache quadrangulaire quand elle est pliée. Ce blanc ne recouvre le tiers antérieur que de la barbe

interne des secondaires; il colore aussi les couvertures inférieures et le bord de l'aile, à partir de son pli.

Bec blanchâtre. Pattes brunes. Iris noir.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre tournant au roussâtre sur le croupion.

Gorge, joue, devant du cou et poitrine d'un brun clair et nuancé de roux, surtout à la poitrine; les autres parties inférieures d'un roux lavé assez clair.

Rémiges brunes; du blanc ne règne que sur une partie de la barbe interne, ce qui exclut toute tache apparente sur l'aile; un liseré de la couleur du dos borde la barbe externe. Couvertures supérieures brunes et bordées d'olivâtre; inférieures et bord de l'aile d'un blanc sali de roux.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures d'un brun roussâtre; inférieures d'un roussâtre plus foncé que celui du ventre.

Le bec est tout-à-fait noir.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Cet oiseau, sans être rare, n'est cependant pas très-commun. Il se tient dans les bois qui sont près des endroits où poussent les graminées dont il va manger les graines. Il vit ordinairement seul, parfois en compagnie de sa femelle. Cependant il arrive que les mêmes ressources alimentaires en réunissent un certain nombre. Son cri et son ramage sont insignifiants. Toujours loin des lieux fréquentés, il est fidèle à l'habitat qu'il a choisi; aussi ne le rencontre-t-on pas partout. Quant à son nom vulgaire, voyez ce que j'en dis à propos du *spermophila minuta*.

---

173. SPERMOPHILA BOUVRONOIDES—*Less.*

VULG. CICI ZÈBE A CRAVATTE NOIRE.

*Spermophila bouvronoides*—Less.—Gray, p. 385, n° 55.*Spermophila bouvronoides*—Less.—Pr. Bonap., p. 497, n° 20.M. Gray le rapporte à tort, je crois, au *Pyrrhula pectoralis* de Vieillot.

Longueur totale.....	115 mil.
— du pli de l'aile.....	52
— du tarse.....	14
— du doigt médian.....	11
— de la queue.....	47
— du bec.....	8

Toutes les parties supérieures ainsi que les côtés de la tête et du cou d'un noir légèrement lustré, à l'exception du croupion qui est blanc.

Une tache blanche part de la mandibule inférieure et va se terminer carrément au-dessous de la région auriculaire. Gorge noire; ce noir borde la tache blanche et la contourne en arrière par un filet qui va joindre le noir du cou. Le noir du cou descend sur le côté de la poitrine pour y former une grande tache. Toutes les autres parties inférieures blanches, mais noires à la base des plumes; cette dernière couleur forme des taches sur la poitrine, quand les plumes ne sont pas bien imbriquées.

Rémiges noires. A part les deux premières, elles ont toutes leur tiers antérieur d'un blanc pur qui, quand l'aile est pliée, forme une tache blanche, apparente seulement sur les primaires. Couvertures supérieures noires; inférieures blanches.

Rectrices noires ainsi que leurs couvertures supérieures; les inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun olive.

Joue, devant du cou, poitrine et flancs d'un brun très-clair et comme lavé de jaune et de roux. Reste des parties inférieures d'un blanc qui manque de pureté.

Rémiges d'un brun foncé, bordées en dehors de brun olive et portant un peu de blanc intérieurement. Couvertures supérieures également brunes et bordées de brun olive ; inférieures blanches.

Rectrices brunes ainsi que leurs couvertures supérieures ; inférieures blanchâtres.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Pour ses habitudes et pour le nom vulgaire qu'il porte, consultez ce que je dis du *spermophila minuta* qu'il accompagne assez souvent ; mais il est moins commun.

#### 174. SPERMOPHILA CINEREOLA—Tem.

vulg. CICI ZÈBE GRIS.

*Spermophila cinereola*—Tem.—Gray, p. 385, n° 3.

*Sporophila cinereola*—Tem.—Pr. Bonap., p. 499, n° 9.

Longueur totale .....	124 mil.
— du pli de l'aile .....	57
— du tarso .....	16
— du doigt médian .....	11
— de la queue .....	47
— du bec.....	12

Toutes les parties supérieures d'un gris de plomb foncé. Cette couleur s'éclaircit un peu pour couvrir les parties inférieures, à part le milieu de l'abdomen et le ventre qui sont blancs.

Rémiges blanches à leur tiers antérieur et noires dans le reste de leur étendue; du gris de plomb les borde en dehors; et le blanc forme une petite tache sur l'aile pliée. Couvertures supérieures noires, largement bordées de gris de plomb qui est la seule teinte apparente sur les petites. Inférieures blanches.

Rectrices noires faiblement bordées de gris de plomb; couvertures supérieures de cette dernière teinte; inférieures blanches.

Bec blanchâtre, légèrement teint de rouge. Pattes et iris noirs.

La femelle a les parties supérieures d'un brun olivâtre terne. Joue, devant du cou, poitrine et flancs d'une teinte brune légèrement rousse. Les autres parties inférieures ont un fond blanc que salit un peu la teinte de la poitrine.

Les rémiges sont brunes et n'ont du blanc qu'à la barbe interne; aussi il n'y a pas de tache sur l'aile; elles sont bordées de brun olivâtre.

Rectrices brunes bordées de brun olivâtre.

Le bec est noir.

Le jeune mâle présente en dessus la même couleur que la femelle; mais la teinte olive est beaucoup plus prononcée. Tout le dessous du corps est d'un roux jaunâtre clair, surtout à l'abdomen et au ventre. Il a aussi le bec noir.

Ce *spermophila* est assez commun. Il a les mêmes habitudes que le *S. minuta* (voyez cette espèce). Son ramage est assez agréable, et sur le continent on l'élève en cage pour jouir de son chant.

---

175. SPERMOPHILA GUTTURALIS—*Licht.*

vulg. CICI ZÈBE A VENTRE JAUNE.

*Spermophila gutturalis*—Licht.—Gray, p. 386, n° 58.

*Phonipara gutturalis*—Licht.—Pr. Bonap., p. 494, n° 4.

Longueur totale.....	113 mil.
— du pli de l'aile.....	52
— du tarse.....	11
— du doigt médian.....	8
— de la queue.....	44
— du bec.....	8

Un noir profond, mais mat, couvre toute la tête, le devant du cou, le haut de la poitrine, ses côtés et une partie des flancs. Reste des parties inférieures d'un jaune paille très-clair. Les autres parties supérieures d'un brun verdâtre; cette teinte est plus foncée au centre des plumes; une petite bande d'un blanc jaunâtre traverse le bas du croupion chez l'oiseau tout-à-fait adulte.

Rémiges d'un brun foncé, finement liserées de brun verdâtre en dehors. Couvertures supérieures brunes et bordées de brun olive. Inférieures blanches, à part les grandes des primaires qui sont noirâtres.

Rectrices brunes à peine liserées en dehors de brun verdâtre. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion et les inférieures celle du ventre.

Bec d'un bleu de plomb très-clair. Pattes et iris noirs.

Je ne connais ni la femelle ni le jeune âge.

Il a les habitudes du *spermophila minuta* (voyez cette espèce). Cependant il vit plutôt isolé qu'en troupe. Il est assez rare.

les autres; seulement il se tient plutôt loin que près des endroits habités; de plus, il a un fond de tyrannie qu'il dévoile quand il est au milieu d'une touffe de parasites dont il mange les graines; il se régimbe à l'approche de chaque oiseau et le force à s'éloigner. Il est assez commun.

## S. F. FRINGILLINÆ.

### G. TIARIS—*Swainson*.

#### 170. TIARIS JACARINI—*Lin*.

vulg. *PETIT CICI ZÈBE NOIR*.

*Tiaris jacarini*—*Lin*.—Gray, p. 375, n° 5.

*Volatinia jacarina*—*Lin*.—Pr. Bonap., p. 473, n° 1.

*Passerine jacarini*—*Passerina jacarini*—*Vieil*.

Longueur totale. ....	168 mil.
— du pli de l'aile. ....	76
— du tarse. ....	23
— du doigt médian. ....	15
— de la queue. ....	67
— du bec. ....	14

A l'exception des rémiges et des rectrices qui sont d'un noir mat, tout le plumage du *jacarini* est d'un beau noir à reflets bleus et légèrement violacés. Cependant quand l'aile est ouverte, on voit à sa naissance, et en dessus, un petit paquet de plumes blanches.

Bec brun, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

La femelle a toutes les parties supérieures ainsi que les côtés de la tête et du cou couverts de plumes brunes, mais si largement bordées de brun olive qu'elles sem-

blent, ces plumes étant bien imbriquées, n'être que de cette dernière teinte.

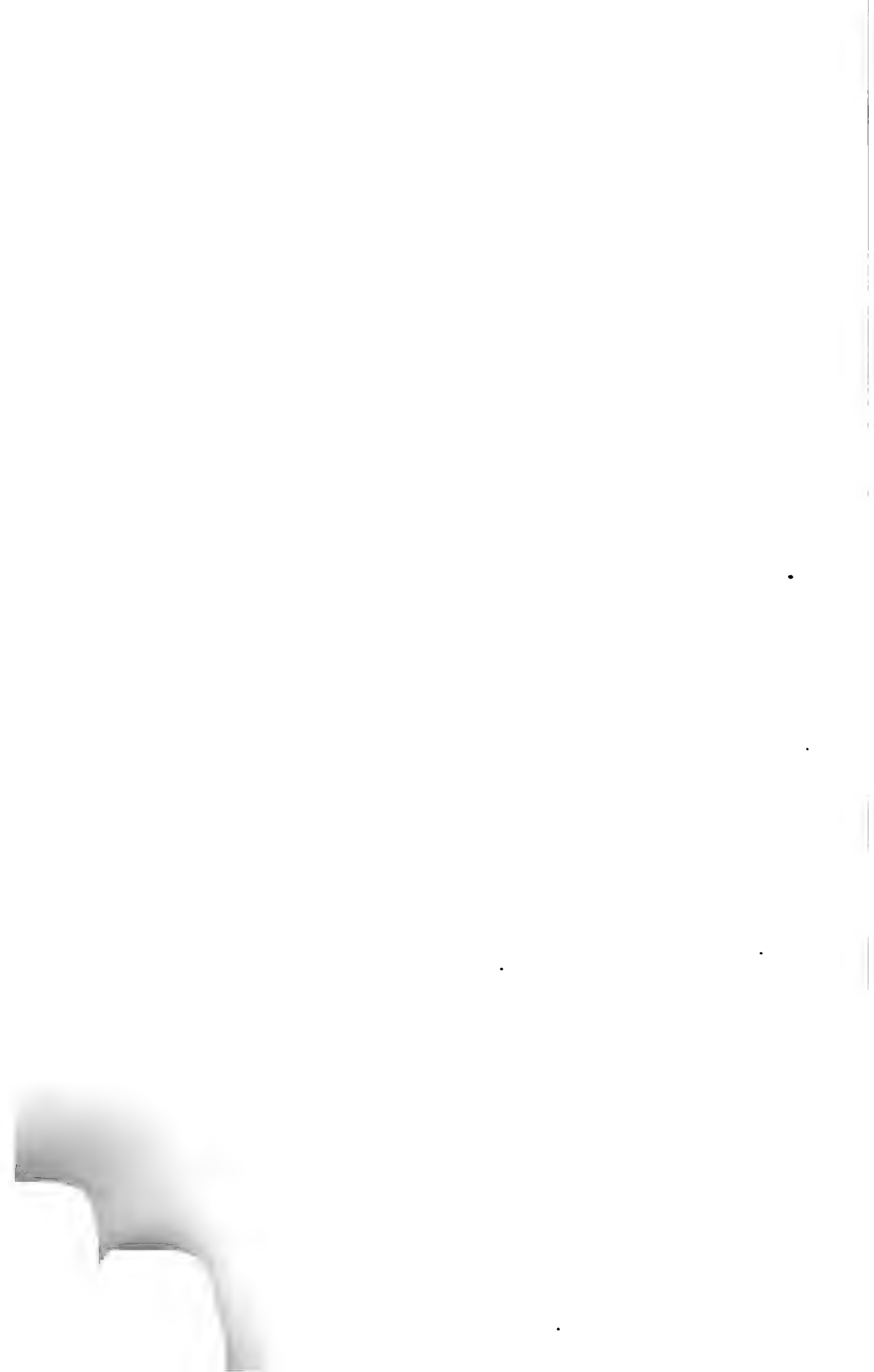
Gorge grise, marquée en long de traits d'un brun clair; poitrine garnie de plumes noires, mais bordées de gris brun de manière à présenter des raies longitudinales assez larges, noires et grises. Sur les flancs, le gris s'associe une teinte rousse et ne présente que des filets noirs. Le reste des parties inférieures est d'un blanc très-légèrement lavé de roux.

Rémiges brunes, bordées de brun olive à l'extérieur, et de blanc à l'intérieur. Couvertures supérieures brunes et largement bordées de brun olive; inférieures blanches.

Rectrices brunes à léger liseré brun olive. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures roussâtres et à tige noirâtre. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Le *jacarini* vit toujours par paire. Il se nourrit principalement des grains que portent quelques graminées (herbes) qui poussent naturellement dans nos savannes ou que l'on cultive comme plantes fourragères. Cramponné à leur tige et près de l'épi qu'il dépouille, il semble se plaire à la faire balancer. Quelquefois c'est à terre qu'il va chercher les grains que la maturité a détachés de l'épi. Quand sa faim est apaisée, il choisit une petite branche sèche, isolée et peu élevée; il s'y place et, de temps en temps, il la quitte pour s'élever verticalement à une faible hauteur en poussant un petit cri plein de gaité, et retomber au point de départ toujours verticalement. Ce manège se répète durant des heures entières, et sa femelle toujours présente reste immobile, simple spectatrice d'un exercice qui semble n'être fait



## ORDO III.—SCANSORES.

---

### RAMPHASTIDÆ.

---

#### S. F. RAMPHASTINÆ.

#### G. RAMPHASTOS—*Linn.*

---

#### 177. RAMPHASTOS VITELLINUS—*Ill.*

VULG. TOUCAN.

*Ramphastos vitellinus*—*Ill.*—Gray, p. 403, n° 9.

*Ramphastos vitellinus*—*Ill.*—Pr. Bonap., p. 93, n° 11.

Longueur totale .....	505 mil.
— du pli de l'aile.....	182
— du tarse.....	50
— du doigt médian.....	35
— de la queue.....	148
— du bec.....	122
Hauteur — .....	39
Largeur — .....	29

Devant du cou d'un beau jaune orangé sous forme d'une large plaque; la teinte orangée se perd tout autour de cette plaque, surtout à la gorge, et laisse domi-

ner un joli jaune soufre qui lui sert d'encadrement. Joue d'un blanc pur qui descend sur les côtés du cou pour entourer le jaune soufre. Une large bande d'un rouge foncé couvre la poitrine. Le même rouge colore toutes les couvertures de la queue. Tout le reste du plumage d'un beau noir à légers reflets ; ces reflets ont une petite teinte verte sur les ailes et sur la queue.

Bec noir, portant à la base une large bande bleuâtre arrêtée à la naissance du bec par un filet noir. A l'intérieur il est d'un beau rouge de sang.

Pattes bleuâtres. Iris blanc.

La femelle ne diffère que par des proportions un peu moindres.

Le jeune présente les mêmes couleurs, mais moins foncées. Le rouge de la poitrine existe à peine.

Le *toucan* est commun ici. Il n'habite que les bois où il trouve les baies dont il se nourrit. Il vient même les chercher bien près des endroits habités. Il est rarement seul ; le besoin de sociabilité lui donne toujours des compagnons qui l'aident à supporter la vie assez triste qu'il mène. Son vol n'est point rapide, mais il est élevé et soutenu. Le jeune, réduit en captivité, se fait assez facilement à sa prison ; et quand il est parvenu à oublier sa liberté, il devient de la plus grande familiarité. On ne le recherche pas néanmoins ; on a trop à souffrir de sa malpropreté ; car, à chaque instant et n'importe où, il lâche sa fiente toujours sémi-liquide et abondante ; c'est une conséquence de sa glotonnerie qui est extrême ; il mange presque constamment, et s'il aperçoit un objet brillant comme un dé à coudre, il ne manque pas de l'avaler pour le rendre assez vite après. Il ne se sert point de sa langue pour faire l'ali-

ment arriver de la pointe du bec au pharynx ; après l'avoir saisi, il relève le bec presque perpendiculairement, l'ouvre, et l'aliment qui n'est plus retenu, tombe dans le pharynx. Son cri se compose d'une seule note ; elle produit un sifflement plein et sonore qui s'entend d'assez loin.

La chair du jeune *toucan* est un mets qui n'est pas à dédaigner, celle des vieux est moins agréable ; elle sert à faire une soupe qui trouve assez d'amateurs.

---

## PSITTACIDÆ.

---

### S. F. PSITTACINÆ.

#### G. PSITTACUS—*Liné.*

---

#### 178. PSITTACUS AGILIS—*Gml.*

VULG. GROS JACQUOT.

*Psittacus agilis*—Lin.—Gray, p. 421, n° 23.

*Le Crick proprement dit*—*Psittacus agilis*—Vieil.

Longueur totale.....	365 mil.
— du pli de l'aile.....	215
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	33
— de la queue.....	120
— du bec.....	40

Tout le corps d'un vert glauque plus foncé en dessus qu'en dessous. Les plumes du front sont jaunes et largement bordées à leur pointe d'un joli bleu qui va former à l'œil, une espèce de sourcil. Une grande plaque tri-

angulaire jaune commence au-dessous de la narine et se termine à une ligne qui va de l'oreille au menton.

La gorge présente un peu de bleu.

Rémiges noires intérieurement. Sur les primaires, la barbe externe est verte dans sa moitié antérieure et d'un gros bleu dans sa moitié postérieure; la barbe externe des secondaires présente aussi les mêmes couleurs; mais le vert empiète sur le bleu et le bleu passe un peu sur la barbe interne; sur les quatres premières, le vert est remplacé par du rouge tempéré de jaune qui forme une tache apparente seulement quand l'aile est ouverte; celles près du corps sont entièrement vertes. Toutes les couvertures sont vertes. Le bord de l'aile est jaune clair du pli vers l'extrémité.

Rectrices d'un vert foncé s'éclaircissant beaucoup vers la pointe. La plus extérieure porte un peu de bleu à la barbe externe et une grande tache rouge à la barbe interne; ce rouge se retrouve sur les suivantes, mais en diminuant; déjà sur la cinquième, il se voit à peine et sur les intermédiaires, il n'existe pas du tout. Toutes leurs couvertures sont vertes.

Bec noir, blanchâtre à la base. Pattes d'un cendré foncé sale. Iris jaune clair.

La femelle ressemble au mâle.

Ce *perroquet* est très-commun ici. Il va partout dans les bois chercher les graines et les fruits dont il se nourrit. Il est toujours en troupe. Son cri est fort et désagréable. Quand la nuit approche, il va presque toujours chercher gîte parmi les mangliers. La chair du jeune est un mets que l'on recherche et avec raison. Quelquefois elle est légèrement amère, ce que ne dédaigne pas l'amateur.

179. PSITTACUS MENSTRUUS—*Lin.*

vulg. *PERRUCHE A TÊTE BLEUE.*

*Psittacus menstruus*—*Lin.*—Gray, p. 421, n° 9.

*Papegai à tête et gorge bleues*—*Psittacus menstruus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	267 mil.
— du pli de l'aile.....	169
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	22
— de la queue.....	70
— du bec.....	29

Tête, cou et haut de la poitrine d'un joli bleu ; mais ce bleu n'existant que vers la pointe des plumes, laisse paraître la couleur noirâtre de leur base, ce qui forme un mélange peu agréable à l'œil. Sur la poitrine, du rouge remplace le bleu à la pointe des plumes et forme une grande tache mal limitée.

Tout le reste du corps d'un vert un peu sombre, surtout inférieurement.

Rémiges vertes, mais noirâtres sur une partie de la barbe interne ; en dessous, le vert n'existe que sur une partie de la barbe interne et tout le reste est noirâtre. Toutes les couvertures sont vertes ; les petites et les moyennes supérieures sont lavées de jaune d'or.

Rectrices d'un beau bleu turquin à la barbe externe et à la pointe. Un rouge des plus vifs colore la barbe interne de sa base au milieu et est séparé du bleu de la pointe par un peu de vert ; près de la tige, le même rouge est séparé du bleu par un filet vert qui s'élargit au point de remplacer, à la base, le bleu de la barbe externe. Sur les deux médianes, il n'y a que du vert. Couvertures supérieures vertes ; une seule plume a du rouge à sa barbe interne. Inférieures rouges, portant

vers la pointe, une tache triangulaire verte séparée du rouge par du jaune verdâtre.

Bec noir, portant, de chaque côté, une grande tache d'un blanc rougeâtre.

Pattes brunes, bord des écailles blanchâtre. Iris brun foncé.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune est partout d'un vert moins foncé, surtout inférieurement. Il n'a ni bleu ni rouge, excepté aux couvertures inférieures de la queue qui sont rouges et dont la pointe est bleue au lieu d'être verte. Outre ce caractère distinctif, il porte entre l'œil et la narine, une tache ronde d'un rouge mêlé de jaune ; cette tache s'affaiblit avec l'âge pour disparaître complètement, quand la tête devient bleue.

Lorsque l'oiseau avance en âge, le bleu paraît d'abord sur la tête, ensuite sur le cou et, en dernier, sur la poitrine ; le rouge commence à se montrer à la gorge ; il disparaît ensuite pour se fixer sur la poitrine ; c'est alors que les couvertures supérieures des ailes sont lavées de jaune d'or.

Ce *perroquet* est commun ici. Il est toujours en troupe plus ou moins considérable, se portant partout où se trouvent les graines et les fruits dont il se nourrit. Cependant il ne fréquente jamais les palétuviers. Il plie à la captivité, mais on ne pense pas à l'élever, car il ne parvient à prononcer que quelques mots ; il excite pourtant l'attachement, tant il est doux et familier. A cause de la bonté de sa chair, on lui fait une guerre assez active.

---

G. PSITTACULA—*Bris.*180. PSITTACULA BATAVICA—*Bodd.*VULG. *PERRUCHE A SEPT COULEURS.**Psittacula batavica*—Bodd.—Gray, p. 423, n° 5.*Perruche aux ailes variées*—*Psittacus melanopterus*—Vieil.

Longueur totale.....	165 mil.
— du pli de l'aile.....	110
— du tarse.....	10
— du doigt médian.....	14
— de la queue.....	50
— du bec.....	20

Toute la tête d'un jaune très-tendre, pur seulement sur le front et s'associant une jolie teinte verte sur les autres parties. Ce jaune verdâtre descend sur les parties postérieures et latérales du cou; une petite bordure noire entoure les plumes et leur donne une apparence écailleuse. Dos, manteau et croupion entièrement noirs.

Devant du cou et poitrine d'un vert-pré très-tendre, laissant échapper une nuance bleuâtre. Le reste du dessous du corps présente le même vert, mais plus foncé et un peu modifié par du jaune.

Rémiges d'un beau noir. Les cinq premières présentent un très-petit liseré vert sur la barbe externe. Les secondaires les plus internes ont la barbe externe entièrement d'un jaune teint de vert. Couvertures supérieures noires, à part les grandes des secondaires qui sont vivement colorées de jaune à la barbe externe et de bleu violacé à la pointe et à la barbe interne; un petit filet rouge sépare ces deux teintes; sur les plus internes de ces couvertures, le jaune arrive jusqu'à la pointe

où il trouve un peu de vert à la place du bleu. Couvertures inférieures, petites et moyennes, d'un gros bleu ; les grandes seulement lavées de bleu, comme tout le dessous de l'aile. Bord de l'aile noir ; un peu de rouge tendre près de son pli.

Rectrices d'un fort joli lilas clair ; du noir trace un trait un peu en zig-zag à une petite distance de la pointe. Couvertures supérieures noires, à part les latérales qui sont jaune verdâtre. Les inférieures continuent la teinte du ventre.

Pattes et bec d'un blanc jaunâtre. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, la nuance bleue domine le vert au cou et à la poitrine. Aux ailes, le filet rouge qui, chez l'adulte, sépare le jaune du bleu-violet, n'existe pas. Les rectrices, au lieu d'être lilas d'un bout à l'autre, sont d'abord d'une teinte rougeâtre, et ensuite bleu-lilas. Vers la pointe, le noir forme une bande assez large qui manque sur les deux intermédiaires.

Cette *perruche* est très-commune ici. Elle se tient toujours en troupe, dans les bois où elle trouve les graines et les fruits dont elle se nourrit. On voudrait l'avoir dans les maisons à cause de sa beauté, mais elle ne peut plier à la captivité. Elle est très-bonne à manger ; cependant on ne lui fait la guerre que pour avoir sa dépouille.

---

181. PSITTACULA HUETI—*Temm.*

VULG. *PERRUCHE AUX AILES ROUGES.*

*Psittacula hueti*—*Temm.*—Gray, p. 423, n° 4.

Longueur totale.....	185 mil.
— du pli de l'aile.....	105
— du tarse.....	8
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	44
— du bec.....	19

Toutes les parties supérieures d'un vert pur et assez foncé ; sur la tête seulement, il est teinté de jaune.

Toutes les parties inférieures, à part les flancs, d'un vert clair à teinte jaunâtre, plus foncé vers les parties postérieures.

Un petit bandeau d'un bleu presque noir marque le front. Un peu de bleu très-clair couvre le lorum et une faible partie de la face.

Rémiges noirâtres ; un liseré vert borde, en dehors, les premières primaires ; il disparaît sur les suivantes, pour reparaître, et plus large, sur les secondaires. Couvertures supérieures présentant du vert, du bleu d'azur et du noirâtre ; le vert règne sur toutes celles qui sont près du corps ; le noirâtre couvre les grandes des primaires ; le bleu d'azur colore toutes les autres et forme, sur l'aile pliée, une large traînée oblique. Des couvertures inférieures, les petites et les moyennes sont d'un beau rouge écarlate qui va se répandre sur les flancs et couvrir le pli de l'aile ; les grandes sont d'un vert lavé qui est la couleur du dessous de l'aile.

Rectrices d'un beau rouge à teinte lilas, surtout en dehors ; leur pointe est noire. Couvertures supérieures vertes ; inférieures d'un jaune verdâtre.

Bec d'un blanc jaunâtre. Pattes grisâtres. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, il n'y a pas de bandeau au front, ni de bleu au lorum et à la face ; les rectrices sont vertes en dehors et à la pointe, et jaune verdâtre en dedans.

Cette *perruche* est de passage ici, et encore ne vient-elle nous visiter qu'à de longs intervalles. Elle a toutes les habitudes de la précédente.

---

## PICIDÆ.

---

### S. F. PICINÆ.

#### G. DRYOCOPUS—*Boie.*

---

#### 182. DRYOCOPUS ALBIROSTRIS—*Vieil.*

VULG. CHARPENTIER A TÊTE ROUGE.

*Dryocopus albirostris*—Vieil.—Gray, p. 436, n° 3.

*Dryocopus albirostris*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 132, n° 5.

*Pic à bec et dos blancs*—*Picus albirostris*—Vieil.

Longueur totale.....	380 mil.
— du pli de l'aile.....	197
— du tarse.....	36
— du doigt médian.....	25
— de la queue.....	137
— du bec.....	51

Toute la tête, à part la gorge, d'un rouge vif. Les plumes de l'occiput sont assez longues pour former huppe. Un filet noir marque la naissance du front. De petites plumes duvetées et jaunâtres couvrent la base de chaque mandibule. La région auriculaire est indiquée par une plaque presque ronde que forment deux bandes, l'une noire et supérieure, l'autre jaunâtre et inférieure. Sur chaque côté du cou, se détache du rouge de la tête, un trait blanc qui descend, en s'élargissant,

vers l'épaule qu'il recouvre en grande partie ; de là, il continue sur le côté du dos jusqu'à son milieu où il se joint à celui du côté opposé. Entre ces deux traits est une large bande noire qui recouvre toute la nuque et qui va se terminer en pointe sur le fond blanc du milieu du dos. Reste des parties supérieures d'un noir profond.

Gorge et devant du cou noirs. Ce noir forme une bande qui s'élargit beaucoup pour gagner le haut de la poitrine où elle finit en s'arrondissant. Les autres parties inférieures présentent des raies noires transversales et ondulées sur un fond jaunâtre.

Rémiges noires. Du blanc sur une grande partie de la barbe interne. Couvertures supérieures noires ; inférieures blanches.

Rectrices noires ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures colorées et marquées comme le ventre.

Bec blanc de corne. Pattes brunes. Iris d'un jaune orangé.

La femelle ne diffère du mâle que du côté de la tête. Le rouge ne commence qu'à l'œil et forme deux plaques, l'une de chaque côté, qui vont se réunir à l'occiput. Du noir couvre tout le front, forme une large bande sur le milieu de la tête et continue à séparer ainsi les deux plaques rouges en allant, en pointe, vers l'occiput. De ce noir se détache un petit trait qui passe sous l'œil et va border le rouge jusqu'à la nuque. Une large bande blanche commençant aux deux taches jaunâtres de la base des mandibules, longe le côté de la tête et va se joindre au trait de même teinte qui descend vers l'épaule et le dos. Le reste comme chez le mâle.

Ce *pic* n'est pas rare ici. Aussi dans les bois, entend-on assez souvent le bruit qu'il fait avec son bec en frappant le tronc des arbres. Il choisit principalement le voisinage d'un pertuis qui peut recéler soit des larves, soit des insectes qu'il force à venir à sa portée. Sa voix est forte ; c'est un roulement qu'il répète assez fréquemment. Il vit solitaire, parfois en compagnie de sa femelle.

### 183. DRYOCOPUS LINEATUS—*Lin.*

VULG. CHARPENTIER A GORGE RAYÉE.

*Dryocopus lineatus*—*Lin.*—Gray, p. 436, n° 4.

*Dryocopus lineatus*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 132, n° 6.

*Pic ouantou*—*Picus lineatus*—Vieil.

Longueur totale.....	350 mil.
— du pli de l'aile.....	184
— du tarse.....	26
— du doigt interne.....	24
— de la queue.....	111
— du bec.....	35

Tout le dessus de la tête et tout l'occiput d'un beau rouge écarlate ; les plumes forment une huppe assez allongée. Du gris plombé très-foncé forme une plaque qui entoure l'œil et couvre la joue ; à l'arrière de cette plaque, commence un trait noir qui va joindre, à la nuque, celui du côté opposé pour y former une bande qui descend derrière le cou jusqu'au noir qui couvre tout le dessus du corps ; au bord externe du manteau, les plumes sont blanches ; cette couleur forme une bande qui cache le bord interne de l'aile.

Derrière la narine commence un trait formé de plumes jaunâtres et duvetées ; elles sont suivies par des plumes

blanches dessinant une bande qui s'élargit pour descendre sur le côté du cou jusqu'au-dessous de l'aile. De la mandibule inférieure, part une large moustache rouge qui marque le côté de la gorge. Gorge d'un blanc jaunâtre et strié de noir. De la moustache, se détache un trait noir qui se joint, au-dessous de la gorge, à celui du côté opposé pour former une large bande qui va couvrir tout le devant du cou et le haut de la poitrine; les plumes du bas de la poitrine sont également noires, mais elles sont bordées de blanc jaunâtre; toutes les autres parties inférieures sont du même blanc jaunâtre, sur lequel se dessinent des raies transversales noires légèrement ondulées.

Rémiges noires, avec du blanc sur une partie de la barbe interne. Couvertures supérieures noires; inférieures d'un blanc légèrement soufré.

Rectrices noires ainsi que les couvertures supérieures; inférieures colorées et marquées comme le ventre.

Bec noirâtre, un peu blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes noirâtres. Iris jaune d'or.

Chez la femelle, tout le front et le lorum sont noirs. Il n'y a point de moustache rouge; c'est du noir qui marque le côté de la gorge et va joindre celui du cou. Le reste comme chez le mâle.

Ce *pic* est moins commun que le précédent; il en a toutes les habitudes. Cependant, il semble plus porté que son congénère à se tenir loin des endroits habités; ce qui, probablement, est cause qu'on le rencontre assez rarement.

---

## S. F. GECININCE.

G. CELEUS—*Boie.*184. CELEUS CINNAMOMEUS—*Gml.*

VULG. CHARPENTIER A TÊTE JAUNE.

*Celeus cinnamomeus*—*Gml.*—Gray, p. 440, n° 2.*Celeus cinnamomeus*—*Gml.*—Pr. Bonap., p. 130, n° 4.*Pic mordoré*—*Picus cinnamomeus*—*Vieil.*

Longueur totale.....	285 mil.
— du pli de l'aile.....	146
— du tarse.....	28
— du doigt interne .....	23
— de la queue .....	100
— du bec.....	27

Toute la partie supérieure de la tête d'un jaune fortement teint de roux canelle, surtout au front; les plumes sont longues et forment une huppe pointue qui se prolonge au-delà de l'occiput. Une bande d'un rouge vif se détache de la mandibule inférieure pour aller dessiner une large moustache qui se termine en pointe au-dessous de la région parotique. Croupion, flancs et jambes d'un jaune pur, mais lavé. Tout le reste du corps d'un roux canelle foncé principalement en dessous.

Rémiges noires; de la deuxième à la septième, du roux canelle vif couvre, en avant, une partie de plus en plus étendue de la barbe externe; toutes les autres ont cette barbe entièrement peinte du même roux. Sur la barbe interne, le fond noir est converti en bandes transversales par du jaune qui trace aussi des bandes s'alternant d'une manière régulière; ce jaune, en avant, est fortement lavé; il se teint bientôt de roux canelle

qui finit par dominer d'une manière complète en arrière. Ces différentes bandes, sur les huit premières rémiges, n'arrivent pas jusqu'à la pointe qui reste tout-à-fait noire; sur quelques unes qui suivent, elles atteignent la pointe; sur les autres, elles s'arrêtent à une certaine distance pour ne laisser que du roux canelle sur une grande partie de la pointe. Couvertures supérieures roux canelle; quelques petites taches jaunâtres assez rares, le long des baguettes; les plus grandes ont, à la barbe interne, des bandes comme celles des rémiges. Couvertures inférieures du même jaune que celui des flancs.

Rectrices noires, excepté la plus extérieure qui est-roux canelle. Couvertures supérieures colorées comme le croupion et les inférieures comme le ventre.

Bec blanc de corne. Iris jaune. Pattes brun verdâtre.

La femelle ne diffère que par l'absence de moustache rouge.

Ce *pic*, sans être rare, n'est cependant pas très-commun. Il vit comme le précédent; mais il est plus souvent accompagné par sa femelle.

---

## S. F. MELANERPINCE.

### G. CHLORONERPES—*Swains*.

---

#### 185. CHLORONERPES RUBIGINOSUS—*Swains*.

VULG. CHARPENTIER A TÊTE BLEUE.

*Chloronerpis rubiginosus*—*Swains*.—*Zoolog. Ill.*, pl. 14.

Je dois à la complaisance du Docteur Pucheran la détermination de ce *pic* comme celle de bien d'autres oiseaux. Il m'a fait observer que ce n'est pas le *C. rubiginosus* figuré dans le *Genera of Birds* de M. Gray, pl. cx.

Longueur totale.....	190 mil.
— du pli de l'aile.....	109
— du tarse.....	17
— du doigt interne.....	17
— de la queue.....	69
— du bec.....	23

Front et haut de la tête d'une teinte ardoisée foncée, brusquement arrêtée à l'occiput par un rouge vif qui descend en pointe mousse assez bas sur la nuque. Un trait blanc part de la narine; il s'élargit bientôt pour envelopper l'œil et aller se terminer carrément à la région auriculaire. Une bande d'un rouge vif commence à la mandibule inférieure et forme une large moustache allongée qui encadre la gorge. Reste des parties supérieures d'un brun mordoré uniforme.

Gorge blanche; chaque plume porte du noir le long de la tige; c'est comme un semis de points noirs, allongés sur fond blanc. Les autres parties inférieures rayées transversalement de blanc et de noir; au cou, ces raies forment un collier qui, sur les côtés, entoure la moustache, termine la bande blanche, borde le rouge de l'occiput et se noue à sa pointe par un trait qui sépare ce rouge de la teinte de la nuque; les raies noires très-larges sur les parties antérieures deviennent très-étroites sur les postérieures et sont peu apparentes sur le milieu de l'abdomen; les raies blanches, au contraire, tendent, du cou à l'anús, à devenir plus larges; en avant, elles ont une teinte verte très-légère qui devient plus foncée en arrière.

Rémiges noirâtres ; du jaune nankin très-clair règne sur une grande partie de la barbe interne. La barbe externe est bordée de brun mordoré qui recouvre entièrement les rémiges les plus internes; cette même barbe externe présente sur les primaires les plus externes des raies transversales peu apparentes. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; les inférieures d'un jaune nankin très-clair.

Rectrices noires avec un peu de la teinte mordorée sur les deux barbes à leur base ; la plus extérieure qui est très-petite et la suivante présentent sur les deux barbes des raies alternatives brunes et mordorées. Couvertures supérieures et inférieures rayées transversalement de noir et de blanc à teinte verdâtre.

Pattes brunes. Bec et iris noirs.

La femelle et le jeune ont le même plumage, mais ils sont privés de moustache rouge.

Ce *pic* est assez commun ici. Il se tient principalement dans les boissettes et dans les halliers. Il y est toujours occupé à chercher les larves et les insectes dont il se nourrit. Je n'ai rien découvert de remarquable dans ses habitudes.

---

# 186. CHLORONERPES KIRKII—Malherb.

VULG. PETIT CHARPENTIER A TÊTE ROUGE.

*Chloronerpes kirkii*—Malherb.—Gray, p. 443, n° 13.

*Chloronerpes kirkii*—Malherb.—Pr. Bonap., p. 117, n° 10.

Longueur totale .....	190 mil.
— du pli de l'aile .....	88
— du tarse .....	16

Longueur du doigt interne .....	16 mil.
— de la queue .....	59
— du bec.....	23

Toute la partie supérieure de la tête d'un rouge de sang disposé en traits irréguliers sur un fond noirâtre très-apparent; ce fond disparaît, en quelque sorte, à l'occiput, sous le rouge qui forme un triangle dont le sommet atteint la nuque. Nuque, dos et manteau d'un brun mordoré qui s'éclaircit le long des baguettes de manière à former des taches allongées peu apparentes, surtout au dos. Croupion d'un rouge de sang.

Joue noirâtre, tachée en long de blanchâtre. Toutes les parties inférieures présentent de nombreuses raies transversales d'un blanc plus ou moins pur sur un fond noirâtre; à la gorge, le blanc presque pur est assez abondant pour être la teinte principale; au cou et à la poitrine, il jaunit un peu et laisse dominer le noirâtre devenu plus foncé; en arrière, les deux teintes s'égalisent et se salissent un peu.

Rémiges de la couleur du dos en dehors, mais noirâtres en dedans avec des empreintes digitales blanchâtres vers le bord. Couvertures supérieures de la couleur du dos avec quelques petites taches de la couleur du fond, mais très-claires. Couvertures inférieures d'un blanc jaunâtre avec des raies irrégulières noires.

Rectrices d'un brun foncé et qui se fonce encore davantage de dehors en dedans; des raies noirâtres les traversent d'un bord à l'autre, et, à cause du fond, ne sont plus apparentes sur les deux médianes. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures comme le ventre.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ne diffère du mâle que du côté de la tête;

le rouge y fait défaut. Les plumes sont brunes avec une petite tache jaunâtre peu apparente à la pointe. L'occiput porte une demi-couronne d'un jaune mordoré très-clair.

Ce petit *pic* est assez commun. Il se tient dans les boissettes et même dans les halliers. Il cherche sans bruit les larves et les insectes dont il se nourrit. Sa femelle l'accompagne presque toujours.

---

## CUCULIDÆ.

---

### S. F. COCCYZINÆ.

#### G. DIPLOPTERUS—*Boie*.

---

#### 187. DIPLOPTERUS NÆVIUS—*Lin.*

VULG. TRINITÉ QUATRE AILES.

*Diplopterus nævius*—*Lin.*—Gray, p. 456, n° 3.

*Diplopterus nævius*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 109, n° 1.

*Coulicou brun varié de roux*—*Coccyzus nævius*—*Vieil.*

Le *Nævius* n'est point une espèce, mais le jeune âge du

*Diplopterus chochi*—*Vieil.*—Gray, p. 456, n° 4.

*Diplopterus galeritus*—*Ill.*—Pr. Bonap., p. 110, n° 5.

*Coulicou chochi*—*Coccyzus chochi*—*Vieil.*

Longueur totale .....	275 mil.
— du pli de l'aile.....	98
— du tarse.....	22
— du doigt interne.....	24
— de la queue .....	142
— du bec .....	16

Dessus de la tête garni d'une huppe dont les plumes sont noires au centre et rousses sur les bords. Toutes les autres parties supérieures sont recouvertes de plumes présentant le long de la tige une grande tache noire entourée de gris roussâtre. Un trait blanc commence au-dessus de l'œil et arrive jusqu'à l'occiput en s'élargissant beaucoup. Au-dessous de l'œil et en arrière, se voit une tache roussâtre qui se dirige vers la nuque et qu'entourent incomplètement deux traits noirs assez mal tracés.

Parties inférieures blanches. Ce blanc prend une légère teinte rousse sur le devant du cou et sur ses côtés où se voient quelques traits noirs suivant la tige des plumes ; à la poitrine, il est grisâtre.

Rémiges brunes, bordées en dehors de gris clair ; la barbe interne présente successivement et d'avant en arrière, du blanc, du noirâtre, du gris et du brun, de telle manière que l'aile ouverte laisse voir, en dessous, une grande bande blanche que suivent trois autres bandes, une noirâtre, une grisâtre et une brune. Couvertures supérieures d'un brun très-clair, tachées de noirâtre au milieu et de grisâtre sur les bords. Inférieures blanches. L'aile bâtarde, très-développée, est noire et terminée de roussâtre.

Rectrices très-étagées, brunes et finement bordées de grisâtre. Les trois plus extérieures portent du blanchâtre vers leur pointe, surtout la première. La barbe interne présente, vers la base, du roussâtre qui, sous la queue, dessine un triangle à sommet postérieur. De chaque côté de ce triangle, se voient deux taches noires ; l'une grande et placée sur la première rectrice ; l'autre, plus petite, placée sur la seconde. Couvertures supérieures très-longues, brunes et largement bordées de grisâtre. Inférieures roussâtres.

Bec d'un brun rougeâtre ; blanchâtre en dessous.  
Pattes bleuâtres. Iris rougeâtre.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a le dessus de la tête garni d'une huppe noire dont chaque plume porte à la pointe une tache ocellée roussâtre. Nuque et dos noirs ; chaque plume bordée de gris roussâtre et portant à la pointe une raie transversale roussâtre très-fine. Manteau noir ; les plumes bordées de gris roussâtre et terminées à la pointe par une tache ocellée roussâtre. Croupion d'un roux assez vif ; un filet noir le long de la tige des plumes se bifurquant pour embrasser une tache ocellée roussâtre qui forme la pointe.

Gorge, devant et côtés du cou roussâtres, présentant vers la pointe des plumes une petite raie noirâtre que précède une tache blanchâtre. Les autres parties inférieures d'un blanc pur qui devient roussâtre sur les côtés du ventre.

Les rémiges et leurs couvertures sont colorées comme chez l'adulte ; mais elles portent à leur pointe une tache ocellée roussâtre.

Rectrices et leurs couvertures supérieures brunes, bordées de roux et terminées par une tache ocellée roussâtre. Couvertures inférieures d'un roux assez vif.

Sous cette livrée, c'est le *coccyzus chochi* de Vieillot et le *coccyzus galeritus* d'Illiger.

Le *navius* est commun ici. Il affectionne les lieux découverts, surtout ceux situés près de nos habitations ; aussi le voit-on souvent dans les savannes, s'il y trouve quelques arbustes qui puissent lui offrir des perchoirs. Il ne dédaigne pas les broussailles ; il y cherche les larves et les insectes dont il se nourrit principalement.

Quelquefois il est à terre, chassant encore aux insectes qu'il poursuit en sautillant. Quand sa faim est apaisée, il se met sur une branche ou sur une barricade, et fait entendre son chant qu'il répète pendant longtemps; ce sont deux notes qu'il module d'une manière tout-à-fait langoureuse; il les donne, le plus souvent, l'une après l'autre; quelquefois, il répète la seconde plusieurs fois et la termine en l'accompagnant d'une sorte de note d'agrément. On a cru trouver dans ce chant, mais bien à tort, le son du mot *Trinité*; de là, le nom vulgaire que porte cet oiseau. Si la branche qu'il a choisie, soit pour se reposer, soit pour chanter, est faible et balancée par le vent, il semble se plaire à ce mouvement et pour conserver son équilibre, il entr'ouvre ses ailes et principalement ses ailes bâtarde, ce qui lui a valu l'épithète de *quatre ailes*. Ce n'est pas seulement pendant la journée qu'on entend le *nævius*; c'est encore pendant la nuit et à toute heure. Le silence, le calme et l'obscurité qui règnent alors, donnent à son chant quelque chose de triste et de plaintif; l'oiseau semble avoir perdu sa compagne pour toujours; il l'appelle, en gémissant, comme pour exhaler sa douleur.

---

G. PIAYA—*Lesson*.

---

188. PIAYA CAYANA—*Lin*.

VULG. COUCOU MANIOC.

*Piaya cayana*—*Lin*.—Gray, p. 457, n° 1.

*Piaya cayana*—*Lin*.—Pr. Bonap., p. 110, n° 2.

*Coulicou piaya*—*Coccyzus macrocercus*—Vieil.

Longueur totale.....	390 mil.
— du pli de l'aile.....	132
— du tarse.....	35
— du doigt interne.....	26
— de la queue.....	221
— du bec.....	28

Toutes les parties supérieures d'un roux marron assez clair sur la tête et la nuque, foncé sur le corps. La même couleur, mais très-claire, couvre la gorge et le devant du cou. Dessous du corps d'un gris de plomb clair en avant, foncé en arrière.

Rémiges et leurs couvertures supérieures présentant le roux du dos; mais à la pointe des primaires, ce roux passe au brun. Couvertures inférieures de la couleur des flancs.

Queue fortement étagée; ses plumes sont d'un roux marron très-foncé et à légers reflets; la pointe a du blanc séparé du roux par du noir. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures d'un gris de plomb très-foncé.

Bec jaune verdâtre. Pattes d'un brun verdâtre. Iris rouge.

La femelle ressemble au mâle.

Ce *piaya* est commun ici. Il habite les bois et les cacaoyères où il se nourrit de baies et d'insectes. Son cri est étouffé et empreint de tristesse. Il est lent dans ses mouvements; il semble que sa longue queue le gêne dans ses allures. Sa femelle l'accompagne presque toujours. Sa chair est toujours privée de graisse; et néanmoins ses plumes longues et assez nombreuses donnent à son corps, généralement petit, un certain volume qui est purement apparent; aussi l'on dit d'une personne qui essaie de cacher son extrême maigreur sous d'épais

vêtements, qu'elle est maigre comme un *coucou manioc*.

Il m'a été impossible de découvrir d'où est venu ce nom vulgaire qu'il porte.

### 189. PIAYA MINUTA—Vieil.

vulg. PETIT COUCOU MANIOC.

*Piaya minuta*—Vieil.—Gray, p. 457, n° 2.

*Piaya minuta*—Vieil.—Pr. Bonap., p. 110, n° 4.

*Petit coulicou*—*Coccyzus minutus*—Vieil.

*Coulicou roux*—*Coccyzus rutilus*—Vieil.—double emploi.

Longueur totale.....	265 mil.
— du pli de l'aile.....	100
— du tarse.....	28
— du doigt interne.....	22
— de la queue.....	146
— du bec.....	17

Toutes les parties supérieures d'un roux canelle foncé. Le même roux, mais un peu plus clair, colore la gorge, le devant du cou et la poitrine; en quittant la poitrine, il s'éclaircit considérablement et va se mêler au gris noirâtre qui colore les flancs et toutes les parties postérieures.

Rémiges rousses; les primaires brunes vers la pointe. Couvertures supérieures du même roux que celui du dos; les inférieures roussâtres.

Rectrices d'un roux qui présente de légers reflets; une teinte noirâtre domine vers la pointe que dessine une tache blanche. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; les inférieures comme le ventre.

Bec jaunâtre. Paupières et iris rouges. Pattes d'un brun mêlé de vert.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a toutes les parties supérieures d'un brun roux ; les parties inférieures d'un gris noirâtre lavé de roux sur la gorge, le cou et la poitrine.

Ce *piaya* est moins commun que le précédent dont il a toutes les habitudes.

### 190. PIAYA MELACORYPHA—Vieil.

VULG. COUCOU MANIOC A VENTRE ROUSSÂTRE.

*Piaya melacorypha*—Vieil.—Gray, p. 457, n° 15.

*Coccyzus minor*—Gml.—Pr. Bonap., p. 111, n° 3.

*Coulicou à calotte noirâtre*—*Coccyzus melacorypha*—Vieil.

Le Prince Bonaparte considère, à tort, le *P. melacorypha* comme un double emploi du *Coccyzus minor*.

Longueur totale.....	272 mil.
— du pli de l'aile.....	117
— du tarse.....	23
— du doigt interne.....	19
— de la queue.....	137
— du bec.....	21

Dessus de la tête d'un brun bleuâtre. Toutes les autres parties supérieures d'un brun qui frôle l'olivâtre et qui présente assez de reflets pour paraître satiné ; il est plus clair sur le croupion. Du noir borde l'œil en dessous et se prolonge un peu en arrière.

Joue et côtés du cou d'un joli gris bleuâtre. Toutes les autres parties inférieures d'une très-légère teinte rousse laissant percer du blanc çà et là.

Rémiges et leurs couvertures supérieures de la couleur du dos ; la barbe interne est d'un brun terne dans une grande étendue et porte un peu de blanc roussâtre. Couvertures inférieures de cette dernière teinte.

Rectrices très-étagées; elles sont noires; les trois plus extérieures portent à la pointe une tache blanche presque ronde; les deux suivantes n'ont qu'un liseré blanchâtre; les deux intermédiaires sont de la couleur du dos; elles noircissent vers la pointe où l'on voit à peine un liseré blanchâtre. Couvertures supérieures de la couleur du croupion; inférieures de celle du ventre.

Bec entièrement noir. Pattes d'un brun bleuâtre. Iris brun. Paupières jaunes.

C'est une femelle que je viens de décrire; je n'ai jamais pu me procurer le mâle; car le *melacorypha* est très-rare ici. Tout me porte à penser qu'il est de passage et qu'il vient nous visiter vers le mois de Novembre, fuyant l'hiver de l'Amérique du Nord. Je ne sais rien de ses habitudes. Je m'étonne que M. Gray le place parmi les *piaya* et non parmi les *coccyzus* avec lesquels il a plus de rapports. Le Prince Bonaparte, il est vrai le place dans le genre *coccyzus*, mais il le prend pour un double emploi du *coccyzus minor*; en décrivant celui-ci, je ferai ressortir les caractères qui les différencient.

---

## G. COCCYZUS—Vieil.

---

### 191. COCCYZUS AMERICANUS—Lin.

VULG. COUCOU MANIOC AUX AILES ROUSSES.

*Coccyzus americanus*—Lin.—Gray, p. 457, n° 1.

*Coccyzus americanus*—Lin.—Pr. Bonap., p. 111, n° 1.

*Coulicou aux ailes rousses*—*Coccyzus pyropterus*—Vieil.

*Cuculus carolinensis*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 1.

*Coccyzus carolinensis*—d'Orbigny, p. 150.

*Coccyzus americanus*—Gosse, p. 279.

Longueur totale.....	290 mil.
— du pli de l'aile.....	140
— du tarse.....	23
— du doigt interne.....	17
— de la queue.....	140
— du bec.....	25

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré jetant de très-légers reflets cuivrés, ce qui donne aux plumes une apparence satinée. Un trait noir entoure l'œil et se prolonge un peu en arrière.

Parties inférieures blanches à légère teinte grise au cou, à la poitrine et au côté externe de la jambe.

Rémiges d'un brun cendré satiné. A partir de la quatrième, la barbe externe présente, vers son milieu, un roux brun très-apparent sur les primaires, peu marqué sur les premières secondaires et tout-à-fait nul sur les plus internes. La barbe interne est, en grande partie, recouverte d'une teinte rousse assez vive qui tend à s'éclaircir au point d'être remplacée par du blanc pur sur les secondaires. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; les grandes des primaires ont du roux sur leur barbe externe. Couvertures inférieures blanches avec une légère teinte rousse.

Rectrices noirâtres, excepté les deux intermédiaires qui reflètent les teintes du dos. La plus extérieure a toute sa barbe externe d'un blanc pur qui s'étend largement sur le bout. Les deux suivantes n'ont qu'une fine bordure blanche et une tache de même couleur à la pointe. La quatrième n'a point de blanc. Couvertures supérieures colorées comme le croupion, les inférieures comme le ventre.

Bec noir, jaune à la mandibule inférieure dont la pointe seule est noire. Pattes brunes ; intervalle des écailles blanchâtre. Iris brun ; paupières jaunes.

La femelle ne diffère en rien du mâle.

Ce *coccyzus* est de passage ; il arrive ici vers le mois de Septembre ou d'Octobre ; mais peu d'individus viennent nous visiter. Il se tient sur les arbres, même sur ceux qui se trouvent au milieu de la ville. Ses mouvements sont faciles, mais lents ; il va, de branche en branche, à la recherche des larves et des insectes dont il se nourrit. Je n'ai jamais entendu son cri. Quand il nous quitte vers le mois d'Avril, c'est sans doute pour retourner vers le Nord.

## 192. COCCYZUS ERYTHROPHTHALMUS—Wil.

vulg. COUCOU MANIOC A BEC NOIR.

*Coccyzus erythrophthalmus*—Wils.—Gray, p. 457, n° 2.

*Coccyzus erythrophthalmus*—Wils.—Pr. Bonap., p. 111, n° 2.

*Cuculus erythrophthalma*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 5.

Longueur totale.....	245 mil.
— du pli de l'aile.....	136
— du tarse.....	25
— du doigt interne.....	16
— de la queue.....	148
— du bec.....	22

Parties supérieures d'un brun olivâtre à légers reflets cuivrés, ce qui donne aux plumes une apparence satinée. Une fine bordure blanchâtre à la pointe des plumes de la tête, du cou et du manteau (restes, sans doute, du jeune âge).

Gorge blanche. Côtés et devant du cou ainsi que la poitrine d'un gris cendré très-clair. Toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges de la couleur du dos ; une légère teinte rousse sur la barbe externe, excepté sur celle des plus internes ; une partie de la barbe interne est occupée par du roussâtre qui passe au blanc sur celle des secondaires. Couvertures supérieures colorées aussi comme le dos ; les grandes ont une apparence roussâtre à la barbe externe et une fine bordure blanche à la pointe. Inférieures blanches.

Rectrices et leurs couvertures supérieures continuant la teinte satinée du croupion, mais elle est plus claire, surtout vers les latérales. A la pointe, une petite bordure d'un blanc roussâtre ; couvertures inférieures de cette dernière teinte.

Bec noir. Pattes brunes. Iris brun ; paupières rouges.

C'est un mâle que je viens de décrire et c'est le seul individu que j'aie pu rencontrer. Je l'ai tué au mois de Septembre ; il venait probablement du Nord, fuyant les approches de l'hiver. Je ne puis rien dire de ses habitudes.

---

### 193. COCCYZUS MINOR—Gml.

vulg. COUCOU MANIOC GRIS.

*Coccyzus minor*—Gml.—Gray, p. 457, n° 3.

*Coccyzus minor*—Gml.—Pr. Bonap., p. 111, n° 3.

*Coulicou des palétuviers*—*Coccyzus seniculus*—Vieil.

Le Pr. Bonaparte l'assimile à tort au *Piaya melacorypha* de Vieillot.

Longueur totale.....	307 mil.
— du pli de l'aile.....	132
— du tarse.....	29
— du doigt interne.....	21
— de la queue.....	157
— du bec.....	28

Tout le dessus de la tête d'un gris plombé. Un trait noir entoure l'œil et se prolonge en arrière. Toutes les autres parties supérieures d'un brun clair et à peine satiné.

Joues, gorge et côtés du cou blancs. Tout le reste des parties inférieures d'une teinte rousse très-légère et tirant au jaunâtre.

Rémiges et leurs couvertures supérieures de la couleur du dos; du blanc roussâtre sur une partie de la barbe interne. Couvertures inférieures roussâtres.

Rectrices noires portant une grande tache blanche à la pointe, à part les deux intermédiaires qui, de plus, sont d'un gris brun. Couvertures supérieures de la couleur du croupion, mais plus claire; inférieures roussâtres.

Bec noir à la mandibule supérieure, jaune à l'inférieure dont la pointe seule est noire.

Pattes brunes. Iris rouge.

La femelle ressemble au mâle.

Cet oiseau, de passage ici, vient nous visiter à partir du mois de Septembre, mais en petit nombre. Il nous quitte vers le mois d'Avril. Son habitat principal est parmi les mangliers où il trouve les larves et les insectes dont il se nourrit; il va de branche en branche à leur recherche, sans jamais pousser le moindre cri. Il nous vient probablement de l'Amérique du Nord dont, peut-être, il fuit, chaque année, les rigueurs de l'hiver. Le

Prince Bonaparte le considère comme identique avec le *piaya melacorypha* de Vieillot. Le plumage des deux est, il est vrai, à peu près le même ; mais le *melacorypha* a tout le bec noir, tandis que le *coccyzus minor* a la mandibule inférieure jaune ; le *melacorypha* est plus petit que le *minor* (épithète mal appliquée). Le gris bleuâtre que présentent les joues et les côtés du cou du *melacorypha* manque complètement chez le *minor*.

## S. F. CROTOPHAGINÆ.

### G. CROTOPHAGA—*Lin.*

#### 194. CROTOPHAGA ANI—*Lin.*

VULG. MERLE CORBEAU.

*Crotophaga ani*—*Lin.*—Gray, p. 458, n° 1.

*Crotophaga ani*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 99, n° 1.

*Petit ani* ou *l'ani des savannes*—*crotophaga ani*—Vieil.

*Crotophaga ani*—d'Orbigny, p. 154.

*Crotophaga ani*—Gosse, p. 282.

Longueur totale.....	380 mil.
— du pli de l'aile.....	149
— du tarse.....	33
— du doigt interne.....	28
— de la queue.....	194
— du bec.....	40
Hauteur —.....	25
Largeur —.....	10

Plumage, sans aucune partie exceptée, entièrement noir. Ce noir aussi profond que possible jette des reflets bleus légèrement violacés ; ces reflets s'affaiblissent sur le croupion et disparaissent complètement au-dessous

du corps. A la tête et au cou, les plumes sont lancéolées et leurs bords présentent un moiré que forment des reflets bleuâtres à légère teinte cuivrée. Au dos, à la poitrine ainsi qu'aux couvertures supérieures, petites et moyennes des ailes, les bords des plumes sont aussi moirés, mais à nuance bleuâtre pure.

Bec noir ; la crête qu'il porte règne, sans interruption, tout le long de son arête supérieure. Iris brun foncé. Pattes noires.

La femelle est identique avec le mâle.

Cet oiseau est très-commun ici. Il est l'habitant obligé de toutes les savannes ; mais il évite celles qui sont fangeuses ; il lui faut principalement celles où se trouvent des animaux. Posé sur l'herbe, il va, sautillant de droite à gauche, chercher sa nourriture. Si un mulet ou un bœuf est en marche, il le suit, à très-petite distance, pour s'emparer des insectes que le piétinement de l'animal fait fuir de tous côtés. Quelquefois il se place sur son dos et le pique de temps en temps avec son bec ; mais ce n'est point pour détacher la vermine qu'il y trouve ; son instinct lui indique un autre but à atteindre. En effet tant que l'animal est en marche, l'*ani* ne fait que le suivre ; mais si l'animal s'arrête, l'*ani* vole sur son dos et le becquète pour le forcer à marcher, afin que les insectes soient chassés de leur retraite ; et dès qu'il en paraît un, l'*ani* vole à sa poursuite et reste à terre, si l'animal continue à marcher, sinon, il retourne prendre son poste et répète le même manège. Du reste, ce n'est qu'assez rarement que l'*ani* perche ainsi sur les animaux ; et ce serait bien le contraire, s'il se nourrissait principalement de la vermine qui s'attache à leur peau. Le plus souvent, il serait sur leur dos et jamais

il ne fréquenterait les savannes qui n'ont ni bœufs ni mulets ; encore moins, passerait-il la journée entière au milieu de la ville sur les arbres de nos cours et de nos promenades ; toutes choses qu'il est facile de vérifier journellement. Certainement, quand un animal est couché, on voit quelquefois l'*ani* rôder autour de lui et détacher de temps en temps un parasite ; mais j'ai vu la poule en faire autant et l'on ne dira pas que la poule se nourrit de la vermine des animaux.

Ce n'est pas seulement dans les savannes que l'*ani* va chercher les vers et les insectes dont il se nourrit ; il est partout, dans les bois comme dans les halliers, mais jamais loin des endroits habités. Ainsi on le rencontre souvent dans les cacaoyères et il ne manque jamais de suivre les fourmis-chasseurs pour saisir soit les insectes qui fuient de tous côtés, soit les nymphes et les larves que charrient quelquefois ces fourmis. (Voir pour ces fourmis, les mœurs du *nasica susurrans*). Il ne fait que répéter alors ce qu'il pratique dans les savannes en suivant les animaux.

L'*Ani* n'est jamais seul, il est toujours en troupe, et il peut même être considéré comme un des types des oiseaux sociables ; ainsi, à l'époque de la pariade, beaucoup de couples se réunissent et établissent leur nid l'un à côté de l'autre. Je n'ai pas eu occasion d'observer l'oiseau au moment de la ponte et de l'incubation.

Son cri est un roulement assez doux, mais insignifiant. Il le fait entendre soit en volant, soit perché sur une branche, sur une barricade, même sur une motte de terre. Son vol est facile, mais peu rapide et surtout peu soutenu. Il tient sa queue ou baissée ou relevée, et quelquefois, il la fait hocher, mais assez lentement.

C'est un de ces oiseaux que respecte le chasseur ; il a

pour égide le peu de délicatesse ou plutôt le mauvais goût de sa chair. Cette sécurité qu'il trouve partout l'empêche d'être farouche.

### 195. CROTOPHAGA MAJOR—*Lin.*

VULG. GROS MERLE CORBEAU.

*Crotophaga major*—*Lin.*—Gray, p. 458, n° 2.

*Crotophaga major*—*Lin.*—Pr. Bonap., p. 99, n° 2.

*Ani des palétuviers*—*Crotophaga major*—Vieil.

Longueur totale.....	530 mil.
— du pli de l'aile.....	211
— du tarse.....	43
— du doigt interne.....	32
— de la queue.....	275
— du bec.....	47
Hauteur —.....	23
Largeur —.....	17

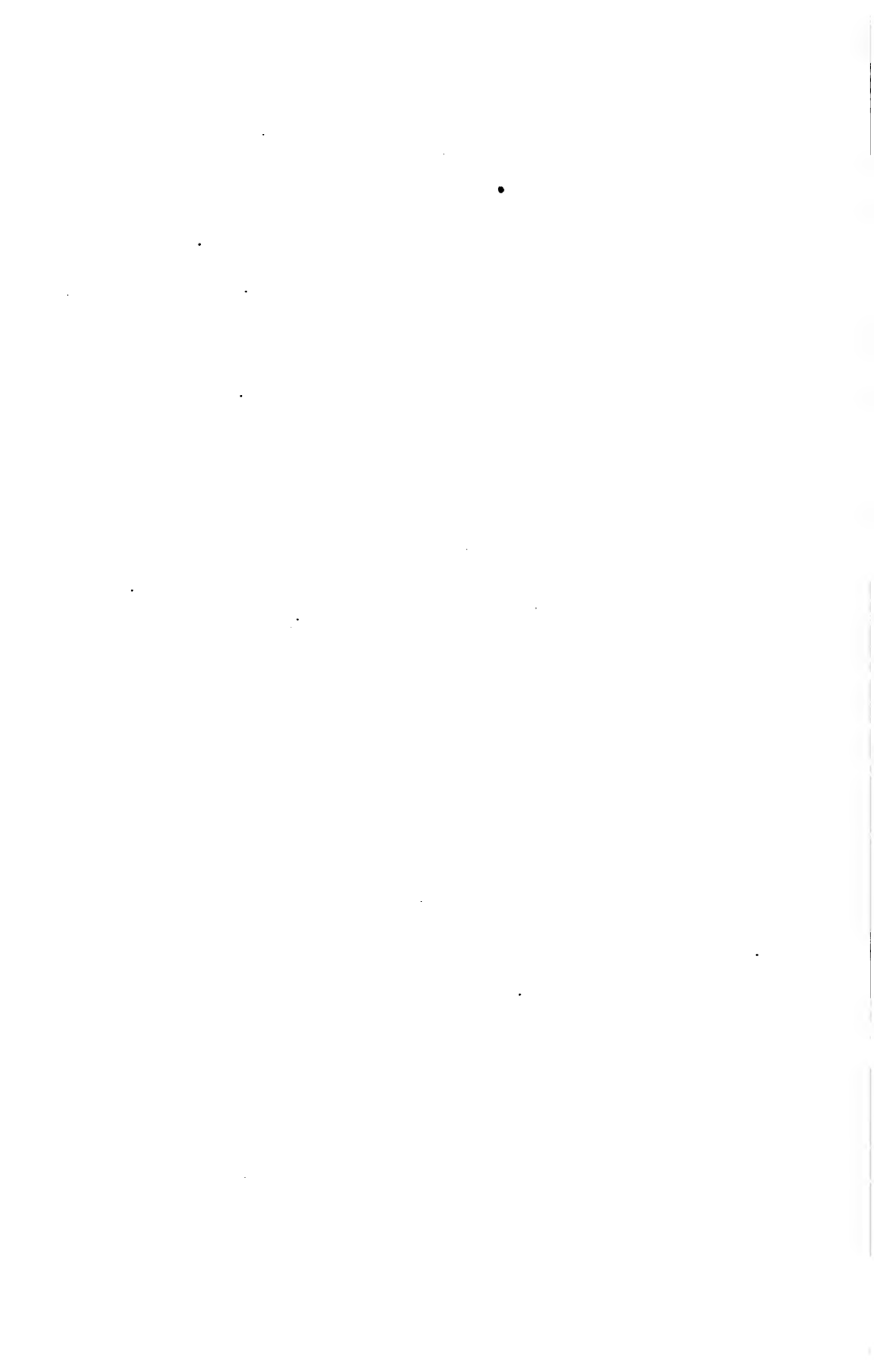
Plumage, sans aucune partie exceptée, entièrement noir. Ce noir aussi profond que possible jette des reflets bleus légèrement violacés ; ces reflets ne s'affaiblissent que sur le ventre ; ils sont cuivrés sur les plumes primaires des ailes ; et sur les rectrices, ils sont, surtout en dessous, plus violacés que partout ailleurs. Les plumes, excepté celles du ventre, sont moirées sur les bords. A la tête et au cou où les plumes sont lancéolées, ce moiré est d'un bleu très-légèrement cuivré ; partout ailleurs, il est tout-à-fait cuivré, surtout au dos et à la poitrine.

Bec noir ; la crête qui le surmonte, s'arrête vers son milieu et s'abaisse obliquement pour en gagner la pointe. Iris brun. Pattes noires.

La femelle ressemble au mâle.

Cet *ani* est beaucoup moins commun que le précédent. Il ne s'éloigne jamais des endroits noyés, se tenant toujours sur de grands arbres ou sur les mangliers. Sa voix a quelque chose de rauque qui ressemble à du ronflement plus qu'à toute autre chose. Il se nourrit de larves et d'insectes. Il vit solitaire ou en compagnie de sa femelle.

---



## ORDO IV.—COLUMBÆ.

---

### COLUMBIDÆ.

---

#### S. F. COLUMBINÆ.

#### G. COLUMBA—*Lin.*

---

#### 196. COLUMBA SPECIOSA—*Gml.*

vulg. *RAMIER GINGA.*

*Columba speciosa*—*Gml.*—Gray, p. 470, n° 11.

*Lepidænas speciosa*—*Gml.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 54.

*Pigeon ramiret*—*Columba speciosa*—Vieil.

Longueur totale.....	365 mil.
— du pli de l'aile.....	187
— du tarse.....	26
— du doigt médian.....	35
— de la queue .....	117
— du bec .....	21

Tête entière d'un roux vif et pur. Tout le cou et le haut de la poitrine garnis de plumes dont la base est d'un brun foncé ; leur centre présente une tache blanche presque triangulaire, entourée sur les bords par du noir

que relèvent des reflets violacés ; sur le devant du cou, le blanc est séparé du brun par du roux ; à la poitrine, ce roux laisse peu de place au blanc ; au bas du cou, en arrière, le blanc disparaît complètement pour laisser le roux régner sans partage.

Tout le dessus du corps d'un beau roux marron à légers reflets.

Dessous du corps d'un vineux très-clair passant au blanc sur l'abdomen et en arrière ; sur ces dernières parties, à part le ventre, chaque plume porte une bordure à même teinte vineuse, mais très-foncée.

Rémiges noirâtres ; les primaires finement liserées de blanc en dehors. Couvertures supérieures continuant la couleur du dos, à part les grandes des primaires qui sont noires. Inférieures noirâtres.

Rectrices noires. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures blanches.

Bec rouge, blanchâtre à la pointe. Pattes d'un rouge livide. Iris brun.

La femelle a la tête d'un brun roux. Les plumes du cou et du haut de la poitrine sont marquées comme chez le mâle ; mais le noir n'a point de reflets et le roux est fortement lavé.

Tout le dessus du corps est d'un brun mitigé de roux. En dessous, la teinte vineuse du mâle est, chez elle, peu prononcée, excepté aux bords des plumes. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle a les parties supérieures *roussâtres*, excepté le cou dont les plumes sont d'un brun roussâtre et bordées de noir enfumé.

Parties inférieures brunes à la gorge et au-devant du cou, roussâtres à la poitrine, grisâtres à l'abdomen et blanchâtres au ventre.

La jeune femelle a toutes les parties supérieures d'un *brun foncé* ; au bas du cou, les plumes ont une petite bordure blanchâtre.

Gorge grisâtre. Devant du cou, poitrine et flancs d'un brun plus clair que celui du dos. Abdomen grisâtre ; chaque plume portant à la pointe une bordure brune. Le reste comme chez le jeune mâle.

Il est rare de voir le jeune mâle différer de la jeune femelle. Ordinairement chez les oiseaux, au sortir du nid, les deux sexes présentent le même plumage.

Ce *pigeon* niche dans le pays ; aussi le rencontre-t-on pendant toute l'année. Il est assez commun et le nombre ne semble pas diminuer malgré la guerre active qu'on lui fait, ce qui tient probablement à ce que le continent nous en envoie un grand nombre vers le mois d'Août, époque à laquelle certains de nos arbres portent une baie dont il est très-friand. Deux fois par jour, le matin et l'après-midi, quand le temps est serain, il va chercher sa nourriture, et c'est alors qu'on lui fait principalement la chasse. Au milieu de la journée, il cherche l'ombre ; perché sur une branche que recouvre un épais feuillage, il est d'une immobilité qui annonce un profond sommeil. Le chasseur n'ignore point cette circonstance et il sait en profiter.

Il ne va jamais à terre. Son vol est rapide et soutenu. Son roucoulement a quelque chose de sombre qui peut plutôt attrister qu'égayer. Sa chair, quoique privée de fumet, est fort recherchée et avec juste raison.

A de certaines époques de l'année, suivant les fruits que mange l'oiseau, cette chair a un arrière-goût amer que recherche l'amateur ; quelquefois, cependant, cette

amertume est si prononcée qu'il n'y a pas possibilité de la supporter.

C'est un oiseau qui plie facilement à la captivité, et il est plus que probable qu'avec les précautions nécessaires, on parviendrait à le faire se reproduire ; ce qui serait une excellente acquisition. A cause de la beauté de son plumage, il est l'ornement des volières qui le possèdent. Il s'y tient tranquille, et s'il a une compagne, il est toujours à ses côtés et lui prodigue toutes sortes de caresses. Il ne vit pas précisément en troupe, mais les mêmes besoins d'existence lui donnent de nombreux compagnons.

### 197. COLUMBA RUFINA—Tem.

VULG. *RAMIER MANGLE.*

*Columba rufina*—Tem.—Gray, p. 470, n° 16.

*Chloroenas cayanensis*—Bonnat.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 52, n° 6.

*Pigeon roussâtre*—*Columba rufina*—Vieil.

*Columba rufina*—Gosse, p. 296.

Longueur totale..!	350 mil.
— du pli de l'aile.....	187
— du tarse.....	25
— du doigt médian.....	26
— de la queue.....	123
— du bec.....	16

Dessus de la tête d'un brun bleuâtre. Derrière et côtés du cou de la même teinte, mais plus claire et largement nuancée de vineux. L'occiput laisse échapper des reflets violacés et cuivrés ; les reflets cuivrés continuent seuls, mais moins apparents, sur le cou. Haut du dos et manteau d'un roux marron teint de

bleuâtre ; des reflets violacés aux bords des plumes ; les dernières plumes du manteau sont d'un brun cendré pur. Bas du dos et croupion d'un joli bleu de plomb.

Gorge blanche ; cette couleur devient légèrement bleuâtre pour couvrir les joues ; elle laisse faiblement ressortir, au-dessous des yeux, une grande tache noirâtre. Devant du cou et poitrine présentant la même teinte de brun bleuâtre qui règne sur les parties latérales et postérieures du cou ; mais elle est plus claire, plus vineuse et tout-à-fait privée de reflets. Abdomen gris de plomb faiblement mitigé par la teinte vineuse de la poitrine. Flancs gris de plomb pur. Ventre blanc.

Rémiges brunes, finement bordées en dehors de blanchâtre. Couvertures supérieures, petites et moyennes, répétant la teinte et les quelques reflets du dos ; les grandes présentant la couleur des rémiges. Inférieures d'un gris de plomb assez clair.

Rectrices d'un brun cendré ainsi que les couvertures supérieures ; les inférieures blanches.

Pattes d'un rouge livide. Bec noir. Iris brun.

Chez la femelle, les différentes teintes sont moins franches et elles ne présentent aucun reflet.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *pigeon* est sédentaire ici. Il est très-commun ; cependant on lui fait une guerre assez active ; mais il semble que vers le mois d'Août, il en vient beaucoup du continent. Il se tient principalement près des endroits noyés, recherchant les graines d'une certaine espèce de mangliers et les baies de quelques autres arbres. Le matin et l'après-midi, il s'occupe à pourvoir à ses besoins ; pendant la journée il se tient à l'ombre.

Quand approche la nuit, il va la passer en commun sur des arbres de prédilection, toujours les mêmes pour un certain temps et voisins l'un de l'autre. Au jour, la dispersion a lieu, sans pour cela, qu'il soit affranchi du besoin de sociabilité qu'il ressent. Il ne va jamais à terre. Son vol est rapide et soutenu. Son roucoulement est un peu étouffé et plutôt triste que gai. Sa chair est bonne à manger, mais elle est inférieure à celle du *speciosa* ; elle a fort souvent une amertume telle qu'il est impossible de la manger.

C'est un *pigeon* très-doux en captivité, et il serait probablement très-facile de le faire se reproduire, d'autant plus qu'ainsi emprisonné, il ressent néanmoins pour sa femelle tous les feux de l'amour. Je doute même qu'il y ait un *pigeon* plus ardent et plus passionné pour sa compagne.

---

### S. F. GOURINCE.

#### G. CHAMCEPELIA—*Swains*.

---

#### 198. CHAMCEPELIA RUFIPENNIS—*Gray*.

VULG. ORTOLAN ROUGE.

*Talpacotia rufipennis*.—Gray—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 79, n° 2.

Longueur totale.....	190 mil.
— du pli de l'aile.....	87
— du tarse.....	16
— du doigt médian.....	16
— de la queue.....	64
— du bec.....	12

Front, joue, gorge d'un cendré bleuâtre très-clair;

cette teinte occupe peu d'espace et se fond dans les couleurs qui l'encadrent. Dessus de la tête d'un joli bleu de plomb qui descend assez bas sur le cou.

Toutes les autres parties du cou et du corps sont peintes d'un roux à teintes différentes, déterminées par des couleurs accessoires ; ainsi sur le cou et sur la poitrine, il prend une teinte vineuse que semblent lui communiquer le bleu et le cendré de la tête ; sur le dos, le manteau et le croupion, il devient d'une nuance rougeâtre presque à reflets, qui indique le secours du brun et du violet ; sur l'abdomen et le ventre, il présente la teinte vineuse de la poitrine, mais plus foncée.

Rémiges d'un roux vif, beaucoup plus clair sur une partie de la barbe interne ; du brun très-foncé colore le quart postérieur de la barbe externe des primaires ; il entoure aussi leur pointe et celle des secondaires, à part celle des plus internes. Couvertures supérieures, petites et moyennes, de la couleur du dos ; les grandes des primaires rousses avec du noir à la pointe ; celles des secondaires brunes et largement bordées de la teinte du dos qui, sur les plus internes, remplace entièrement le brun. L'aîle bâtarde est rousse et largement bordée et terminée de noir. Sur ces couvertures et sur le bord externe du manteau, existent quelques taches d'un beau noir ; petites et rondes sur les petites couvertures, elles deviennent plus grandes et allongées sur les autres parties, de manière à tracer sur l'aîle pliée, trois ou quatre raies presque perpendiculaires au bord de l'aîle. Couvertures inférieures noires, excepté celles des primaires qui sont rousses et noirâtres à la fine pointe.

Rectrices noires. Du roux colore leur barbe externe à la base sur une étendue qui augmente en allant vers les intermédiaires ; le même roux, mais peu apparent,

borde la pointe des latérales et disparaît vers les médianes. Les deux intermédiaires et les couvertures supérieures colorées comme le dos ; couvertures inférieures de la couleur du ventre.

Bec blanchâtre à la base, noir à la pointe. Pattes d'un blanc livide ; les tarses ont de chaque côté, et dans le sens de leur longueur, une rangée de petites plumes informes. Iris brun ; paupières d'un blanc jaunâtre.

Chez la femelle, le front, la joue, la gorge sont d'un blanc plutôt gris que bleu. Dessus de la tête et toutes les autres parties supérieures d'un brun très-légèrement nuancé de roux. Ce même brun, mais plus clair, colore le devant du cou et la poitrine ; sur les parties postérieures, il s'éclaircit encore davantage, au point d'être tout-à-fait blanc près de l'anus.

La teinte brune du dos se retrouve sur les couvertures supérieures des ailes et de la queue ; les couvertures inférieures de cette dernière partie sont d'un brun presque roux et bordées de blanc. Tout le reste rappelle le mâle.

Ce petit *pigeon* est très-commun ici. Il vit ordinairement par couple ; mais, fort souvent, beaucoup de couples se réunissent, attirés par les mêmes besoins d'existence. C'est toujours à terre qu'il va chercher les différentes graines dont il se nourrit. Quand il s'envole, il se dirige vers un arbre dont il choisira, pour percher, les branches plutôt basses que hautes. Son roucoulement est clair et net ; il a l'empreinte de la gaité plutôt que de tout autre sentiment. On le rencontre près des endroits habités. Sa chair est tendre et succulente ; à de certaines époques, elle se charge de graisse et devient un mets des plus délicats.

Quoiqu'il soit peu farouche, cependant il supporte difficilement la captivité. J'en ai vu, néanmoins, plusieurs qui s'étaient faits à leur prison.

### G. PERISTERA—*Swains*.

#### 199. PERISTERA VERREAUXI—*Pr. Bonap.*

*vulg. TOURTERELLE A PAUPIÈRES BLEUES.*

*Leptoptila verreauxi*—*Pr. Bonap.*—*Pr. Bonap.*, 2<sup>me</sup> vol., p. 73, n° 2.

Longueur totale .....	287 mil.
— du pli de l'aile.....	141
— du tarse.....	25
— du doigt médian .....	25
— de la queue .....	100
— du bec.....	16

Front d'un joli gris de perle ; cette teinte se change en bleu de plomb pour couvrir le vertex. De l'occiput au dos, règne un fond brun qui disparaît sous une nappe de reflets violacés. Dessus du corps d'un brun olivâtre légèrement satiné et jetant quelques reflets cuivrés, principalement au croupion.

Gorge d'un blanc pur. Une teinte vineuse très-tendre part du bec, encadre ce blanc, couvre la joue, descend sur les côtés et le devant du cou et va se répandre sur toute la poitrine. Sur les flancs, cette teinte vineuse se mêle à un peu de brun et de roux ; sur l'abdomen, elle s'éteint graduellement pour céder la place au blanc pur qui colore les parties postérieures, même les plumes des jambes.

Rémiges brunes. La barbe interne est rousse dans

ses trois quarts antérieurs. Les secondaires portent à la barbe externe un liseré brun olivâtre qui s'élargit beaucoup sur les plus internes. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; inférieures rousses.

Queue arrondie. Les plumes sont noires en dessous, et présentent, en dessus, du noir à la base et du brun olivâtre dans le reste de leur étendue ; les deux intermédiaires sont entièrement de cette dernière teinte. Elles portent du blanc à leur pointe ; ce blanc forme une large bande qui diminue de dehors en dedans et s'arrête aux deux intermédiaires. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures de celle du ventre.

Bec noir ; à sa base commence un petit espace nu et bleu qui traverse le lorum et entoure l'œil. Iris jaune paille. Pattes d'un rouge de corail.

Je n'ai trouvé aucune différence entre le mâle et la femelle ; et, même, chez la femelle, la première rémige est lésiniforme, quoique M. Gray n'attribue ce caractère qu'au mâle.

Le jeune a des teintes moins franches.

Cette *tourterelle* est très-commune ici. Elle est partout aussi bien loin que près des endroits habités, mais plutôt près de nos habitations et même de la ville. Cependant on ne la rencontre pas là où se trouve l'espèce suivante, à moins que ce ne soit en petit nombre. Elle se tient sur les arbres et n'abandonne son perchoir que pour aller à terre chercher sa nourriture qui consiste en graines et en baies. Son roucoulement s'entend très-bien ; il est tendre et plaintif et au milieu de nos bois, il inspire une douce mélancolie. Son vol est plus rapide que soutenu. Elle vit par couple ; mais si une place

offre des ressources alimentaires, plusieurs couples se réunissent. On lui fait une guerre assez active, et pour la faire venir à portée, on imite son chant; elle y répond immédiatement, mais ne finit par approcher qu'après avoir beaucoup hésité. On lui tend aussi des pièges qu'elle n'a pas toujours l'instinct d'éviter. Sa chair, quoique sèche, n'est cependant pas à dédaigner.

Elle est assez farouche, et en captivité, elle conserve ce caractère sauvage; elle s'agite constamment et en se jetant sans cesse contre les barrières qui l'emprisonnent, elle finit par se blesser et mourir.

Elle a beaucoup de rapports avec l'espèce suivante. En décrivant les habitudes de cette dernière, je ferai ressortir les caractères qui les différencient.

---

200. PERISTERA RUFAXILLA—*Rich. et Bern.*

*vula. TOURTERELLE A PAUPIÈRES ROUGES.*

*Leptoptila rufaxilla*—*Rich. et Bern.*—*Pr. Bonap.*, 2<sup>me</sup> vol., p. 73, n° 3.

*M. Gray*, p. 476, n° 4, le confond avec le *jamaicensis*.

Longueur totale.....	290 mil.
— du pli de l'aile.....	147
— du tarse.....	28
— du doigt médian.....	28
— de la queue.....	112
— du bec.....	15

Front d'un joli gris de perle; cette teinte se change en bleu de plomb pour couvrir le vertex. De l'occiput au dos règne un fond brun qui disparaît sous une nappe de reflets violacés. Dessus du corps d'un brun olivâtre légèrement satiné et jetant quelques reflets cuivrés, surtout au croupion.

Gorge d'un blanc pur. Du roux clair, mais assez vif, part de la base de la mandibule inférieure, encadre le blanc de la gorge, couvre la joue et descend sur le côté et le devant du cou. Poitrine d'une jolie teinte vineuse nuancée de roux ; cette teinte, pour couvrir les flancs, se mêle à du brun ; sur l'abdomen, elle perd sa nuance rousse, s'éclaircit de plus en plus et va se perdre dans le blanc qui couvre les parties postérieures. Plumes des jambes brunes.

Rémiges brunes. La barbe interne est rousse dans ses trois quarts antérieurs. La barbe externe des secondaires porte un liseré brun olivâtre qui s'élargit beaucoup sur les plus internes. Couvertures supérieures d'un brun roussâtre ; inférieures rousses.

Queue arrondie. Les pennes sont noires en dessous, et présentent en dessus du noir à la base et du brun olivâtre dans le reste de leur étendue ; les deux intermédiaires sont entièrement de cette dernière teinte. Elles portent du blanc à leur pointe ; ce blanc forme une large bande qui diminue de dehors en dedans et s'arrête aux deux intermédiaires. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures blanches avec du brun à la barbe externe.

Bec noir ; à sa base, commence un petit espace nu et d'un rouge assez vif qui traverse le lorum et entoure l'œil. Iris jaune paille. Pattes d'un rouge de corail.

La femelle ressemble au mâle et a, comme lui, la première rémige lésiniforme.

Le jeune a des teintes peu décidées.

Cette *tourterelle* est aussi commune que la précédente. Il y a entre elles deux de très-grands rapports ; cependant il est facile de les distinguer par le plumage et

par les mœurs. Le *verreauxi* n'a point, comme le *rufaxilla*, de roux sur la joue et sur le cou. Il a les plumes des jambes blanches, quand elles sont brunes chez le *rufaxilla*. La peau nue du lorum et du tour des yeux est bleue chez le *verreauxi*, tandis qu'elle est rouge chez le *rufaxilla*. Du côté des mœurs, les différences sont encore plus tranchées. Contrairement au *verreauxi*, le *rufaxilla* se tient plutôt loin que près des endroits habités. Son roucoulement est plus rond et plus plein, quoique rappelant celui du *verreauxi*. En captivité, il ne s'agite point comme le *verreauxi*; il semble, au contraire, par sa tranquillité, prouver ou sa résignation ou l'oubli des charmes de la vie libre. Il laisse au *verreauxi* les endroits secs pour choisir ceux qui sont frais et même humides; mais cette condition hygrométrique ne peut être la seule cause qui détermine le choix de l'habitat; il en faut d'autres très-probablement, car là où l'on croirait rencontrer le *rufaxilla*, c'est le *verreauxi* que l'on rencontre; bien plus, là où se trouve une espèce, l'autre ne se trouve pas.

A part ces différences, le *rufaxilla* rappelle par ses autres habitudes, celles de son congénère.

---

201. PERISTERA LINEARIS—*Flor. Prévost.*

VULG. TOURTERELLE A CROISSANT.

*Peristera linearis*—*Flor. Prév.*—Gray, app., p. 24.

*Geotrygon linearis*—*Flor. Prév.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 71, n° 6.

Longueur totale.....	305 mil.
— du pli de l'aile.....	141
— du tarse.....	40

Longueur du doigt médian .....	31 mil.
— de la queue .....	97
— du bec .....	16

Tout le front d'une teinte rousse fort délicate et pure ; elle passe bientôt à un roux violacé pour couvrir le vertex, le derrière du cou, ses côtés et le haut du dos ; au haut du cou, les plumes sont écailleuses et par leur disposition, elles forment des bandes qui marchent obliquement de dehors en dedans ; au bas du cou et au haut du dos, la nuance rousse disparaît sous des reflets violets assez vifs. Les autres parties supérieures d'un brun roussâtre.

Un filet noir traverse le lorum, l'œil et se prolonge en arrière jusqu'à l'occiput. Au-dessus de ce filet et derrière l'œil, se voit une bande large, mais courte d'un bleu cendré très-clair. De la mandibule inférieure part une bande d'abord roussâtre, ensuite blanche qui passe sous l'œil et va dépasser la bande bleu cendré dont la sépare le filet noir. Sous cette bande, et à une petite distance du bec, commence, en filet, une autre bande, mais noire, qui s'élargit bientôt pour contourner la joue et aller finir près de l'occiput.

Gorge blanche. Devant du cou et poitrine d'un roux vineux, plus clair au milieu de ces parties, comme pour continuer le blanc de la gorge. Toutes les autres parties inférieures d'un roussâtre très-clair sur le milieu du corps et presque brun sur les côtés.

Rémiges noirâtres ; un peu d'olivâtre au bord externe des secondaires. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; inférieures rousses.

Rectrices d'un brun roux assez franc. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion, les inférieures celle du ventre.

Bec noir. Pattes d'un rouge livide. Iris jaune paille.  
 La femelle a le même plumage et les mêmes proportions, mais elle est moins trapue.  
 Je ne connais pas le jeune âge.

Ce *pigeon* se tient toujours sur les montagnes ; il semble qu'il lui faut la fraîcheur qui règne sur ces points élevés. Il est toujours à terre et, s'il lui prend fantaisie de percher, il choisit une branche aussi bas placée que possible. Son vol est bruyant, lourd et peu soutenu. Il est presque toujours en compagnie de sa femelle. Sa voix est un semblant de roucoulement ; ce sont trois ou quatre notes accentuées avec force et netteté. Quand on entend ces sons, on est plus disposé à les attribuer à tout autre oiseau qu'à un pigeon. La femelle répond au mâle ; mais elle ne bouge pas de sa place ; le mâle, au contraire s'avance, mais avec précaution ; il s'arrête à chaque instant et appelle de nouveau avant de reprendre sa marche ; la rencontre met fin à ce manège et à ces accents, sans doute suscités par l'amour.

En captivité, il conserve son habitude de rarement percher ; et toujours sauvage, comme dans l'état de liberté, il se jette sans cesse contre les barrières de sa prison. Sa chair est blanche et assez succulente ; il faudrait peu de talent à un véritable cuisinier pour en faire un mets délicieux.

---

202. PERISTERA MONTANA ?—*Lin.*

VULG. PERDRIX.

*Peristera montana* ?—*Lin.*—Gray, p. 476, n° 3.

*Geotrygon martinica* ?—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>m</sup>e vol., p. 72, n° 9.

Longueur totale.....	240 mil.
— du pli de l'aile.....	136
— du tarse.....	26
— du doigt médian.....	25
— de la queue.....	74
— du bec.....	15

Parties supérieures d'un joli roux canelle brillant des reflets de l'améthyste. Cette couleur enveloppe l'œil et se termine en pointe au milieu du lorum; elle forme aussi une large bande qui va de la nuque vers le côté de la gorge. Du blanc roussâtre couvre le devant du lorum et se divise en deux petites bandes dont l'une va s'arrêter au-dessus de l'œil et l'autre continuer au-dessous jusque près de l'occiput.

Gorge et partie voisine du devant et des côtés du cou d'un blanc roussâtre. Reste du cou et poitrine d'une légère teinte lic-de-vin; cette teinte se fond dans du roux lavé qui couvre les autres parties inférieures. Aux épaules, les plumes qui recouvrent le pli de l'aile, portent de chaque côté et un peu en forme de croissant, une bande d'un blanc roussâtre; elle est fort étroite, mais assez longue.

Rémiges d'un roux canelle sombre; il est plus vif sur les primaires; une partie de la barbe interne présente du roux très-clair. Couvertures supérieures colorées comme le dos; inférieures roussâtres.

Rectrices d'un roux canelle assez vif, plus foncé en dehors qu'en dedans; elles laissent échapper quelques reflets violacés. Couvertures supérieures colorées comme le croupion, les inférieures comme le ventre, avec un peu de brun à leur centre.

Pattes et bec rouges. Iris jaune.

La femelle est un peu plus petite. Elle a toutes les parties supérieures d'un brun olive. La gorge est blan-

châtre. Le devant du cou et la poitrine sont d'un brun léger et lavé de roux. Les autres parties inférieures sont roussâtres.

Rémiges d'un brun foncé avec du roussâtre sur une partie de la barbe interne. Couvertures supérieures continuant la teinte du dos ; inférieures roussâtres.

Rectrices ainsi que leurs couvertures supérieures d'un brun olive ; inférieures roussâtres.

Aucune bande ni aux joues ni aux épaules. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle rappelle la femelle.

La *perdrix* est loin d'être rare ici ; mais il lui faut les endroits éloignés. On la trouve principalement sur les montagnes, parfois dans la plaine. C'est à terre qu'elle va chercher sa nourriture qui consiste en graines et en baies de différentes espèces ; malgré sa petite taille, elle avale même des fèves de cacao fraîchement retirées de la gousse. Elle a un vol facile, mais peu soutenu, et pour percher, elle choisit toujours des branches très-bas placées. Elle vit plutôt en couple qu'en société.

De tous nos *pigeons*, c'est celui qui oublie le plus facilement les charmes de la vie libre et accepte le plus volontiers les ennuis de la captivité ; il le prouve en effet par sa tranquillité peu de temps après son emprisonnement. Il arrive même, le mâle seulement, à un degré de familiarité tel qu'il vient prendre le grain dans la main qui le lui présente. Oubliant ses bois, il ne pense qu'à sa compagne ; tout à cet amour si tendre, si ardent chez les oiseaux, il se livre à tous les ébats qu'il suscite. La femelle rebelle d'abord finit par accepter de si douces caresses et leurs conséquences ; bientôt le nid se construit et la ponte a lieu. Mais

jusqu'à présent, de trois à quatre couvées, deux seules ont produit des petits qui sont en parfait état. Je ne doute nullement, cependant, que des expériences bien conduites, ce que je n'ai pu faire, ne produisent un résultat tout-à-fait favorable et ne puissent ainsi amener la domestication de ce *pigeon*.

Sa voix est si faible qu'on ne l'entend qu'à une petite distance; mais elle a quelque chose de caractéristique; elle est l'exacte expression de la plainte de l'homme qui souffre; l'illusion est complète. Ce sont deux notes qui partent du cœur et d'un cœur ulcéré. L'oiseau si tendre en amour, si passionné dans ses ébats, semble, en roucoulant ainsi, vouloir nous dire qu'aimer c'est souffrir.

Sa chair est tendre et succulente; elle a une légère teinte rosée en rapport avec le plumage.

J'ai mis un point de doute aux épithètes *montana* et *martinica*. Mon *geotrygon* n'est certainement pas le *montana*. Il ressemble beaucoup au *martinica*; il peut lui être identique, mais il pourrait en différer assez pour constituer une espèce distincte. C'est un point à examiner.

### 203. PERISTERA CINEREA—Tem.

VULG. ORTOLAN BLEU.

*Peristera cinerea*—Tem.—Gray, p. 476, n° 1.

*Peristera cinerea*—Tem.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 75, n° 1.

*Pigeon souris*—*Columba cinerea*—Vieil.

Longueur totale.....	220 mil.
— du pli de l'aile.....	110
— du tarse.....	18

Longueur du doigt interne .....	18 mil.
— de la queue .....	75
— du bec.....	15

Parties supérieures d'un joli bleu de cendre, très-tendre sur la tête et la nuque, plus foncé de la nuque au croupion.

Du blanc agréablement nuancé de bleu couvre tout le front, la joue et toutes les parties inférieures; en passant au-dessus de l'œil, il lui forme un sourcil; au cou, à la poitrine et au flancs, la nuance bleue prédomine.

Rémiges noires; du blanc cendré couvre une partie de la barbe interne; les secondaires portent en dehors un petit liseré bleu qui devient très-large sur les plus internes. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont bleues comme le dos, les grandes sont noires; les premières des secondaires sont simplement bordées en dehors de bleu; celles près du corps sont entièrement de cette dernière teinte, comme les scapulaires. Sur ce bleu, un noir profond et presque velouté vient jeter des taches d'abord petites et rondes, puis grandes et presque carrées, enfin plus grandes et comme triangulaires. Couvertures inférieures de la couleur des flancs. La première rémige est lésiniforme.

Rectrices noires, à base bleue; ce bleu empiète rapidement sur le noir de dehors en dedans et règne sans partage sur les deux intermédiaires. Couvertures supérieures et inférieures du même bleu que celui du croupion, mais un peu plus clair.

Pattes de couleur de chair pâle; ongles noirs. Bec brunâtre. Iris brun.

La femelle a le front blanchâtre et le haut de la tête d'un brun à teinte plombée. Le reste des parties supé-

rieures présente une couleur brune assez claire et légèrement satinée ; on y découvre l'apparence d'une nuance roussâtre.

Gorge blanche. Côtés et devant du cou ainsi que la poitrine reproduisant le brun des parties supérieures, mais encore plus clair et plus nuancé de roux. Abdomen, flancs et ventre d'un blanc qui laisse percevoir une teinte bleuâtre.

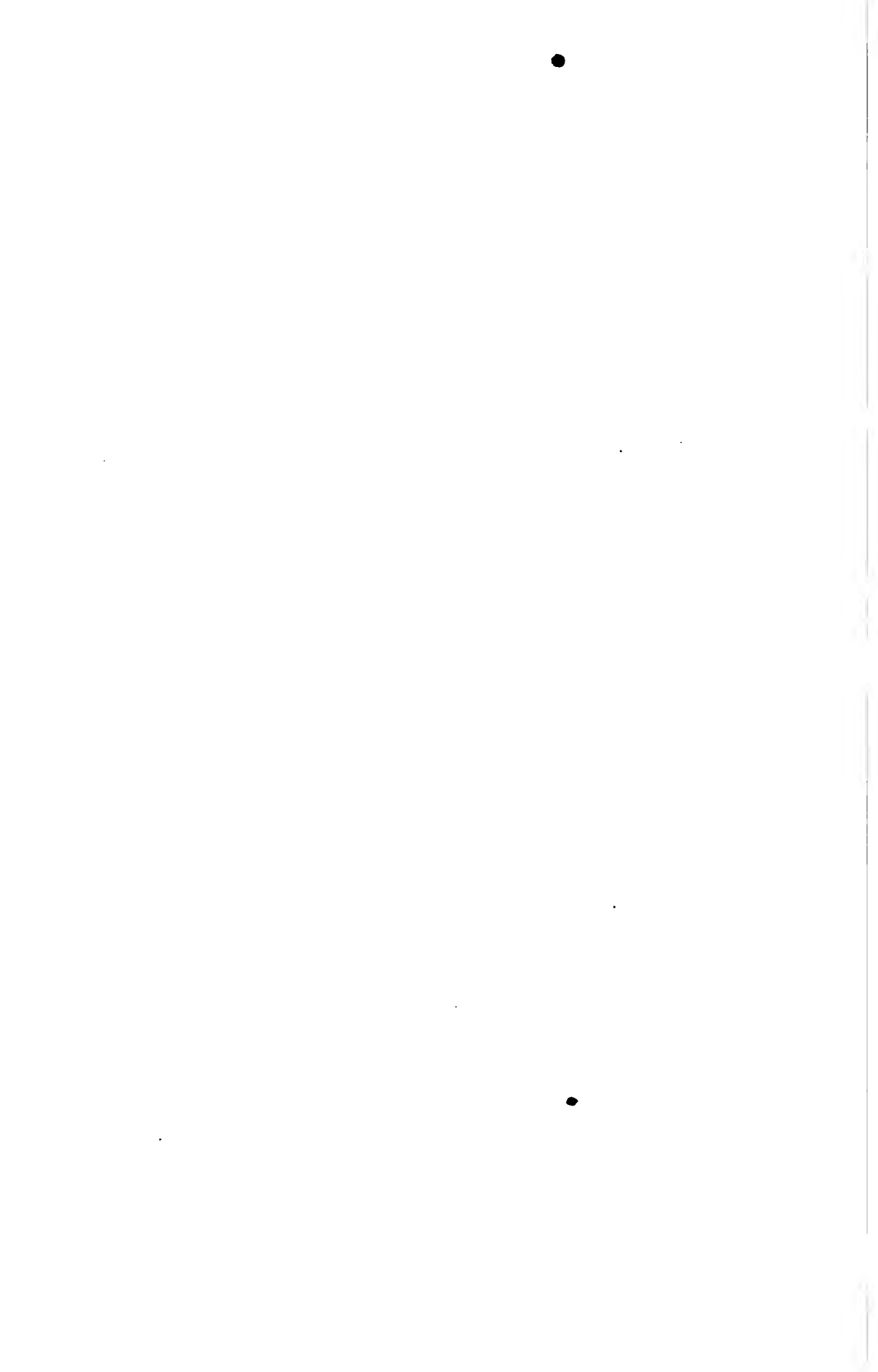
Rémiges entièrement noirâtres. Couvertures supérieures de la couleur du dos, mais plus claire ; elles présentent les mêmes taches que celles du mâle ; mais ces taches diffèrent par leur couleur qui est d'un roux marron lavé. Inférieures d'un blanc bleuâtre. La première rémige est lésiniforme, comme chez le mâle.

Rectrices noires. En dessus, du roux borde légèrement les deux premières près de la pointe ; à partir de la troisième, ce roux envahit tellement le noir qu'il règne seul sur les deux intermédiaires. Couvertures supérieures rousses ; inférieures de la même couleur, mais plus claire. Le reste comme chez le mâle.

*L'ortolan bleu* est assez commun ici ; mais il se tient un peu éloigné des endroits habités. C'est à terre qu'il va chercher les différentes graines dont il se nourrit. En captivité, il est tranquille, dès les premiers jours ; cependant tous n'acceptent pas facilement d'être ainsi emprisonnés ; ils meurent au bout de très-peu de jours. Ceux qui se font à cette privation de toute liberté contribuent largement à l'ornement de la volière. En effet, le plumage de *l'ortolan bleu* est si tendre et si pur qu'il ne respire que douceur et candeur. Ses mouvements sont si faciles et si gracieux qu'ils révèlent encore les douces qualités que semble lui prêter son plu-

mage. Il occupe ainsi la pensée aussi bien que le regard de celui qui l'observe. Son roucoulement rappelle celui de l'*ortolan rouge* (*chamæpelia rufipennis*), mais il est plus rond et plus plein, sans rien perdre du sentiment de gaité dont il est empreint. Il vit par couple ; mais souvent plusieurs sont réunis, attirés par les mêmes besoins d'existence.

---



## ORDO V.—GALLINÆ.

---

### CRACIDÆ.

---

#### S. F. PENELOPINÆ.

#### G. PENELOPE—*Merrem.*

---

#### 204. PENELOPE CUMANENSIS—*Jacq.*

VULG. PAOUI.

*Penelope cumanensis*—*Jacq.*—Gray, p. 485, n° 2.

	Mâle.	Femelle.
Longueur totale.....	808	732 mil.
— du pli de l'aile.....	360	339
— du tarse.....	68	62
— du doigt médian.....	55	52
— de la queue.....	315	295
— du bec.....	36	31

Tout le dessus de la tête garni d'une huppe formée de plumes noires, longues, larges et bordées de blanc sur les côtés. Un large sourcil blanc commence au front et se termine à la nuque. Tout le reste du plu-

mage, à part une partie des couvertures supérieures des ailes, d'un noir mat ne présentant quelques reflets bleuâtres que sur les rémiges et les rectrices. Les plumes du devant du cou et de la poitrine ont un semblant de bordure grisâtre qui leur donne une apparence écailleuse.

Les couvertures supérieures des rémiges, vers le bord de l'aile seulement, sont blanches et diversement tachées de noir ; les petites et les moyennes ont le noir à leur base et à leur pointe ; un filet également noir va d'une tache à l'autre le long de la tige en traversant le blanc ; sur les grandes, le noir domine et ne laisse de place au blanc que sur une partie de la barbe externe.

Sous la gorge, l'épiderme se détache du derme ; les deux feuillets s'accolent et forment une caroncule qui, comme un pavillon, pend du menton jusqu'assez bas du cou où elle finit en pointe ; elle est bleuâtre et garnie de poils roides et assez longs.

Bec noir, blanchâtre à la pointe de la mandibule supérieure. Pattes d'un rouge de corail. Iris brun ; espace nu autour des yeux bleuâtre.

La femelle a le même plumage que le mâle, mais ses proportions sont moindres, et sa caroncule qui est assez petite, commence au bas de la gorge et se termine assez vite en s'arrondissant.

Le *paoui* se tient loin des endroits habités ; il lui faut les bois où il trouve ses perchoirs de prédilection, le sommet des grands arbres. Il est d'un naturel doux et sociable, aussi s'apprivoise-t-il facilement, mais le besoin d'être haut perché le tourmente sans cesse et, à défaut d'arbre, il va se mettre sur le toit des maisons. Quand il est à son aise, il étale sa queue qu'il hoche de temps en temps et fait entendre son cri qui est faible et

plaintif. Il n'a pas besoin d'une voix forte pour appeler sa femelle, car elle est presque toujours près de lui; et, même, elle ne s'envole pas, si son compagnon tombe sous le coup d'un chasseur; soit par attachement, soit par stupidité, elle reste exposée au malheureux sort qu'on lui destine toujours, car le *paoui* est fort recherché pour la table et avec juste raison. Sa chair blanche est tendre et savoureuse; elle n'a pas de fumet, il est vrai, mais néanmoins elle peut entrer en lice avec celle du *faisan*. Sa nourriture consiste principalement en baies et en jeunes feuilles.

---

## TINAMIDCE.

---

S. F. TINAMINCE.

G. TINAMUS—*Lath.*

---

205. TINAMUS SOVI—*Gml.*

VULG. *CAILLE.*

*Tinamus sovi*—*Gml.*—Gray, p. 524, n° 11.

*Tinamou soui*—*Tinamus soui*—Vieil.

Longueur totale.....	271 mil.
— du pli de l'aile.....	126
— du tarse.....	36
— du doigt médian.....	23
— de la queue.....	50
— du bec.....	20

Dessus de la tête d'un brun plombé, toutes les autres parties supérieures d'un brun teint de roux et légèrement satiné.

Joue gris brun. Gorge blanche avec du roux à la pointe des plumes. Devant et côtés du cou d'un brun roussâtre. Poitrine et abdomen d'un roux jaunâtre assez vif, plus foncé sur la poitrine. Ventre d'un gris roussâtre ; les dernières plumes ont des bandes brunes. Flancs bruns et mêlés de roux. Toutes ces teintes se fondent entre elles de manière à ne laisser aucune limite tranchée.

Rémiges noirâtres. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; des inférieures, les petites sont noires, les autres sont grises.

Rectrices d'un brun roussâtre ; couvertures supérieures du même brun, mais plus roussâtre ; elles dépassent un peu la queue qui est très-courte ; inférieures roussâtres, les premières ont des bandes brunes, les dernières, un peu de noir vers le centre.

Bec brun, blanchâtre à la mandibule inférieure. Pattes et iris bruns.

La femelle ne diffère du mâle que par des proportions plus fortes.

La *caille* se tient plutôt près que loin des endroits habités. Elle est toujours à terre. On la voit rarement, car elle se cache au milieu des broussailles. Ses mouvements, pleins de vivacité, sont loin de manquer de grâce. Elle siffle d'une manière qui attire l'attention, aussi aime-t-on à entendre le mâle appeler sa femelle et celle-ci lui répondre. Ce sifflement est doux et pourtant assez fort. Le chasseur assez habile pour l'imiter fait l'oiseau venir presque à ses pieds. Il n'est point épargné, car il est recherché pour la table. Sa chair est blanche et tendre, mais un peu sèche ; elle n'a pas de fumet, comme presque tout le gibier à plumes d'ici ;

cependant, je crois qu'un bon cuisinier saurait la rendre digne d'un gastronome.

On élève la *caille* en captivité ; mais elle y conserve toujours son naturel farouche. Cela ne l'empêche pas, après quelques mois de cage, de siffler, comme elle le faisait dans les bois. Sa nourriture consiste principalement en graines et en baies.

---



## ORDO VII.—GRALLÆ.

---

### CHARADRIADÆ

---

#### S. F. CHARADRINÆ.

#### G. SQUATAROLA—*Cuvier*.

---

#### 206. SQUATAROLA HELVETICA—*Lin.*

VULG. GROS PLUVIER DORÉ.

*Squatarola helvetica*—*Lin.*—*Gray*, p. 543, n° 1.

*Charadrius apricarius*—*Wilson*, 2<sup>me</sup> vol., p. 333.

*Vanellus squatarolus*—*d'Orbigny*, p. 242.

*Vanneau suisse*—*Vanellus helveticus*—*Vieil.*

*Squatarola helvetica*—*Gosse*, p. 333.

Longueur totale .....	300 mil.
— du pli de l'aile.....	184
— du tarse.....	40
— du doigt médian .....	27
— de la queue .....	75
— du bec.....	28

Front blanc ; cette couleur continue au-dessus de l'œil sous forme de sourcil, descend derrière la joue et suit le côté du cou jusqu'à l'épaule où elle s'étale en se

tachant de noir. Toutes les parties supérieures présentant sur chaque plume une grande tache noire assez irrégulière et encadrée de blanc.

Parties inférieures jusqu'au ventre, d'un noir presque velouté, entrecoupé irrégulièrement par du blanc qui règne à la pointe des plumes. Ventre blanc ainsi que les plumes des jambes.

Des rémiges, les six premières sont noires; du blanc règne sur une partie de leur barbe interne; leur tige, à partir du milieu, est blanche jusqu'à une petite distance de la pointe. Du blanc couvre la base des suivantes, et du brun qui s'éclaircit en allant vers le corps, colore leur pointe en se tachant de noirâtre le long de la tige. Couvertures supérieures noirâtres; les petites et les moyennes portent de grandes taches blanches; les grandes sont simplement bordées de cette couleur. Couvertures inférieures blanches; les grandes des primaires sont cendrées. Scapulaires inférieures d'un beau noir.

Rectrices blanches; la plus extérieure présente deux taches noirâtres sur la barbe externe et une sur l'interne près de la pointe; les suivantes ont presque toute la barbe externe traversée par des bandes noirâtres dont deux ou trois seulement règnent sur l'interne. Couvertures supérieures colorées et marquées de même; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

Le jeune ne présente pas de noir aux parties inférieures; la gorge est d'un blanc pur; les côtés et le devant du cou, la poitrine et les flancs sont tachés, sur fond blanc, de brun qui borde les plumes ou dessine un trait le long de leur tige; abdomen et ventre entièrement blancs.

Ce *squatarola* est de passage. Il n'est jamais seul, il est toujours au milieu des troupes de *charadrius virginicus* qui viennent ici vers la fin du mois d'Août pour partir au mois d'Octobre. Non seulement il suit le *virginicus*, mais il en a aussi toutes les habitudes ; aussi le voit-on, soit au bord de la mer, soit dans les savannes, mais toujours en très-petit nombre.

## G. CHARADRIUS—*Lin.*

### 207. CPARADRIUS WILSONIUS—*Ord.*

vulg. GROS COLLIER.

*Charadrius wilsonius*—Ord.—Gray, p. 544, n° 36.

*Charadrius wilsonius*—Ord.—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 200.

Longueur totale.....	200 mil.
— du pli de l'aile.....	119
— du tarse.....	31
— du doigt médian .....	20
— de la queue .....	55
— du bec.....	22

Tête et dessus du corps d'un gris brun assez clair. Une bandelette blanche couvre tout le front et se termine, de chaque côté, au-dessus de l'œil.

Parties inférieures blanches. Cette couleur contourne le cou pour lui former un demi-collier en arrière. Le gris brun du dos descend sur l'épaule et vient former sur la poitrine un plastron échancré à son milieu.

Rémiges brunes. Du blanc sur une partie de la barbe interne. Du noir colore leur pointe et la barbe externe des quatre premières. Couvertures supérieures de la

couleur du dos ; les grandes ont du blanc à leur pointe ; celles des primaires sont noires et finement bordées de blanc. Inférieures blanches.

Rectrices d'abord d'un gris clair, ensuite noirâtres au tiers postérieur, excepté à la pointe qui est blanche ; les deux latérales sont entièrement blanches ; la première porte l'indice d'une tache brune ; sur la seconde, cette tache est bien marquée. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures blanches.

Bec et iris noirs. Pattes blanchâtres.

Les deux sexes se ressemblent.

Ce *pluvier* est de passage. Il arrive ici vers la fin de Juillet et part au mois d'Octobre. Il vient toujours sous le plumage que je viens de décrire. C'est au bord de la mer qu'il se tient, courant sur le sable à la recherche des vers dont il se nourrit. En prenant son vol, il jette ordinairement son cri qui est un petit roulement assez doux. Il est tantôt seul, tantôt parmi des *totanus* ou des *tringa*.

## 208. CHARADRIUS SEMIPALMATUS—*Kaup*.

vulg. *PETIT COLLIER*.

*Charadrius semipalmatus*—*Kaup*.—Gray, p. 544, n° 38.

*Tringa hiaticula*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 355.

Longueur totale.....	175 mil.
— du pli de l'aile.....	126
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	64
— du bec.....	14

Front et une partie du vertex couverts d'un large

bandeau noir qui descend sur l'œil pour aller couvrir la joue. Sur ce noir tranche fortement une bandelette blanche qui traverse le front d'un œil à l'autre sans les atteindre. Une tache blanche sous l'œil et une autre en arrière. Toutes les autres parties supérieures d'un gris brun légèrement olivâtre.

Gorge et devant du cou d'un blanc pur, contournant le cou en arrière sous forme de demi-collier. Haut de la poitrine couvert d'un plastron noir échancré à son milieu ; ce noir couvre les épaules et, derrière le cou, il borde le demi-collier blanc qu'il sépare ainsi du gris brun du dos. Toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges brunes à baguette blanche ; du noir colore la pointe et la barbe externe des quatre premières ; toutes ont du blanc sur une partie de la barbe interne. Couvertures supérieures de la couleur du dos ; les grandes terminées de blanc ; celles qui recouvrent les primaires sont presque noires ainsi que le bord de l'aile. Couvertures inférieures blanches.

Rectrices d'un gris clair et terminées de blanc ; ces deux teintes sont séparées par une large bande noire. La penne la plus extérieure est entièrement blanche. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures de celle du ventre.

Bec orangé à la base, noir à la pointe. Pattes d'un orangé pâle. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le noir est remplacé par le gris brun du dos, et les plumes des parties supérieures ont leur pointe finement bordée de blanc.

Comme le précédent, ce *pluvier* nous visite, chaque

année, de la fin de Juillet au mois d'Octobre, mais en plus grand nombre. Il vit de la même manière, mais parfois il quitte le bord de la mer pour s'aventurer dans les terres humides. Tous ne nous abandonnent pas au moment du départ; il en reste toujours quelques uns qui vont se tenir au bord des étangs.

## 209. CHARADRIUS VIRGINICUS—Bork.

vulg. *PLUVIER DORÉ.*

*Charadrius virginicus*—Bork—Gray, p. 544, n° 2.  
*Pluvier à poitrine rayée*—*Charadrius pectoralis*—Vieil.

Longueur totale.....	261 mil.
— du pli de l'aile.....	184
— du tarse.....	39
— du doigt médian.....	21
— de la queue.....	65
— du bec.....	22

A part le front et la nuque, toutes les parties supérieures sont noires; ce fond laisse facilement ressortir une foule de taches irrégulières, les unes, en très-grand nombre, d'un jaune d'or très-pâle, les autres, en moins grand nombre, presque blanches. La nuque est brune avec quelques petites taches grises. Un large bandeau blanc couvre le front; il continue, assez étroit, au-dessus de l'œil et arrive jusqu'à l'occiput; là s'élargissant graduellement, il suit le côté du cou et va s'étaler sur la partie latérale de la poitrine; il présente, çà et là, quelques taches les unes brunes les autres noires. Un trait noirâtre traverse le lorum. Du blanc taché de noir couvre la région sous-oculaire.

Gorge et joue noires. Ce noir forme bientôt une large

bande qui descend sur le devant du cou et se rétrécit un peu pour se réunir à la même couleur qui couvre le milieu de la poitrine, tout l'abdomen et le ventre ; les plumes de la région anale sont plutôt blanches et tachetées de noir.

Flancs présentant des bandes transversales, les unes noires et assez larges, les autres étroites et blanches. Les plumes des jambes sont blanches.

Rémiges noirâtres ; leur base est blanche ; ce blanc s'étend beaucoup sur la barbe interne. Des couvertures supérieures, les petites sont noirâtres, les moyennes et les grandes de la même teinte, mais plus claire ; toutes portent du blanchâtre à leur pointe ; celles près du corps sont presque noires et présentent des raies transversales blanches mêlées de quelques raies jaunes. Couvertures inférieures d'un gris clair.

Rectrices traversées par des bandes noirâtres alternant avec des bandes grisâtres plus étroites. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion ; inférieures blanches et tachées irrégulièrement de noir.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez les femelles que j'ai pu observer, les parties supérieures ont les mêmes couleurs que présentent celles du mâle ; mais le jaune et le blanc, au lieu de former des taches, bordent simplement les plumes.

Les parties inférieures sont blanches ; au cou, il se mêle beaucoup de brun à cette couleur ; partout, du noir tache ce fond d'une manière très-irrégulière.

Chez les jeunes, les parties supérieures sont noirâtres et présentent des taches blanchâtres qui sont nombreuses et allongées sur la tête, plus petites et presque rondes sur le dos, plus grandes et tout-à-fait irrégu-

lières sur le manteau ; celles du croupion ont une teinte jaunâtre. Les plumes de la nuque sont d'un brun clair et bordées de grisâtre. Le bandeau blanc qui couvre le front et passe au-dessus de l'œil est plus étroit.

Toutes les parties inférieures sont d'un blanc pur à la gorge et tendant au gris partout ailleurs ; au cou et à la poitrine, ce blanc est moucheté de brun.

Rémiges noirâtres. Toutes les couvertures supérieures brunes et tachetées de blanchâtre ; inférieures d'un gris cendré.

Rectrices brunes avec faible apparence de raies noirâtres ; de petites taches blanchâtres le long de leur bord externe. Couvertures supérieures colorées comme le croupion ; inférieures blanches.

Ce *pluvier* est de passage ici. Il vient nous visiter vers la fin du mois d'Août et nous quitte au mois d'Octobre. Il est toujours en troupe plus ou moins considérable. Il fréquente les bords de mer ; mais il affectionne davantage les savannes humides, surtout les terres fraîchement labourées ; il y trouve les vers dont il se nourrit. C'est de nos oiseaux de passage, l'un des plus réguliers et des plus constants ; chaque année, il arrive, mais tantôt en petit nombre, tantôt en nombre assez considérable. En Europe, on recherche beaucoup pour la table le *charadrius pluvialis* (pluvier doré) ; ici, notre pluvier porte également envie aux gastronomes, sans doute par pure imitation de ce qui se passe en Europe. Car la chair de l'une comme de l'autre espèce n'a rien qui puisse la recommander d'une manière toute spéciale. Mais il est convenu que le pluvier fournit un mets délicieux, et il est dès lors de bon ton de dire qu'on en a mangé à l'occasion. Il en était de même autrefois du

courlis (*numenius arquatus*) qu'il était défendu de tuer, car il n'appartenait qu'à la table des rois. Qui pense aujourd'hui à manger du courlis ?

---

S. F. HÆMATOPIDINÆ.

G. HÆMATOPUS—*Lin.*

---

210. HÆMATOPUS PALLIATUS—*Tem.*

VULG. HUITRIER.

*Hæmatopus palliatus*—*Tem.*—Gray, p. 547, n° 4.

*Hæmatopus ostralegus*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 34.

Longueur totale.....	430 mil.
— du pli de l'aile.....	255
— du tarse.....	55
— du doigt médian.....	34
— de la queue.....	96
— du bec.....	85

Tête et cou d'un noir profond, mais mat. Une tache blanche au-dessous de l'œil. Dos, manteau et milieu du croupion bruns; cette teinte est plus foncée aux bords des plumes; celles du manteau sont, en outre, frangées de blanc.

Dessous du corps, épaules et côtés du croupion d'un blanc pur.

Des rémiges, les primaires sont noires avec un peu de blanc à la barbe interne, les secondaires sont blanches, portant une grande tache noire qui va diminuant pour disparaître complètement sur les plus internes. Des couvertures supérieures, toutes celles des primaires sont noires; les petites et les moyennes des secondaires sont d'un brun foncé et finement bordées

de roussâtre ; les grandes sont d'un blanc pur, à part les plus internes qui sont tachées de noir. L'aile pliée présente ainsi une grande tache blanche sur un fond noir et brun. Couvertures inférieures blanches.

Rectrices blanches à la base et noirâtres dans le reste de leur étendue. Toutes leurs couvertures sont blanches.

Bec d'un jaune orangé de la base au milieu et noir du milieu à la pointe. Iris brun. Paupières jaunes. Pattes d'une couleur de chair livide.

La femelle ressemble au mâle.

Tel est le plumage sous lequel j'ai toujours observé ici cet *hæmatopus* ; aussi ne puis-je dire si c'est le plumage parfait. Cependant le noir de la tête et du cou est si profond et si pur, il s'arrête si brusquement au dos qu'il me semble annoncer un plumage parfait ; s'il en est réellement ainsi, Temminck a eu raison de séparer cet *hæmatopus* de l'*ostralegus* qui a toutes les parties supérieures noires. De plus, les pattes couleur de chair livide, le bec noir vers la pointe, si ce ne sont encore des attributs du jeune âge, constituent des caractères distinctifs bien tranchés ; car l'*ostralegus* a tout le bec d'un rouge orangé et les pattes d'un rouge pâle. Si cet *hæmatopus* nous venait de l'Amérique du Nord, il arriverait ici en Novembre ou Décembre, fuyant l'hiver ; mais il ne se montre qu'à partir du mois d'Août et nous quitte en Octobre ; il arrive donc des régions de l'Amérique du Sud où le froid se fait sentir à cette époque de l'année. Cette différence d'habitat serait encore en faveur de la non-identité des deux espèces.

Ce n'est pas chaque année que le *palliatu*s vient nous visiter, et quand il vient c'est en petit nombre. Il se tient toujours sur les bords de la mer.

S. F. CINCLINÆ.

G. CINCLUS—*Mæhring*.

211. CINCLUS INTERPRES—*Linné*.

VULG. *PLUVIER DE MER*.

*Cinclus interpres*—Lin.—Gray, p. 549, n° 1.

*Tringa interpres*—Wilson, 2<sup>m</sup>e vol., p. 324.

*Tourne-pierre proprement dit*—*Arenaria interpres*—Vieil.

*Strepsilas interpres*—Gosse, p. 333.

Longueur totale .....	237 mil.
— du pli de l'aile.....	144
— du tarse.....	23
— du doigt médian .....	19
— de la queue .....	69
— du bec.....	21

Dessus de la tête tacheté en long de noir sur fond blanc. Du blanc pur couvre le front, le lorum et la gorge ; il passe au-dessus de l'œil sous forme de sourcil ; il s'étend sur les côtés de la tête et arrive à la nuque d'où il descend, comme une bande, sur les côtés du cou jusqu'aux épaules. Au-dessous de l'œil, se voit une plaque noire ; en avant, elle laisse échapper un premier trait qui va s'arrêter au-devant de l'œil en y formant une tache ; puis un second qui va joindre la commissure du bec ; en arrière, elle touche à une bande également noire qui part de la nuque, continue sur le côté du cou et vient s'arrêter, comme un plastron, sur le devant du cou et sur toute la poitrine. Ce noir monte, par les épaules, jusqu'aux côtés du dos où il forme une grande tache. Milieu du dos et manteau très-irrégulièrement tachés en long de noir sur un fond

de roux lavé. Bas du dos et croupion d'un blanc pur.

Dessous du corps blanc.

Rémiges noirâtres; du blanc à leur base et à leur barbe interne; les plus internes sont tout-à-fait blanches. Des couvertures supérieures, les petites sont noirâtres et largement bordées de roux lavé, les moyennes roussâtres et à tige noirâtre; les plus externes sont noirâtres et bordées de blanc à la pointe; les grandes sont noires avec du blanc à la pointe et à la barbe interne. Inférieures blanches.

Rectrices blanches jusqu'au tiers postérieur qui est noir; leur pointe est blanche. Toutes leurs couvertures sont également blanches; les supérieures sont séparées du croupion par une large bande noire.

Pattes d'un rouge sombre. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le dessus de la tête et le derrière du cou sont couverts de plumes brunes finement bordées de blanc. Epaules, manteaux et haut du dos noirâtres, les plumes frangées de roussâtre. Bas du dos et croupion d'un blanc pur.

Un trait blanc passe au-dessus de l'œil; un autre qui est brun, commence au-devant de l'œil et se prolonge en arrière. Dessous de l'œil et gorge d'un blanc pur. De petits points noirâtres forment une traînée qui part du bec et sépare la joue de la gorge, et va se perdre sur le côté du cou. Côtés et devant du cou ainsi que la poitrine tachetés de noirâtre sur fond blanc; le blanc prédomine sur les côtés de la poitrine, sous forme d'une grande tache; le noirâtre plus foncé et plus abondant borde le blanc de la gorge et la tache blanche de la poitrine.

Dessous du corps blanc; ce blanc, en remontant

comme un trait sur le milieu de la poitrine, tend à se joindre à celui de la gorge. Le reste comme chez l'adulte.

*L'interpres* ne manque jamais de venir nous visiter annuellement, du mois d'Août au mois d'Octobre. Presque toujours seul, il voltige le long des bords de la mer, tantôt silencieux, tantôt poussant son petit cri impossible à décrire. Certaines plages lui conviennent; il s'y arrête pour chercher sous les petites pierres qu'il retourne à l'aide de son bec, les vers dont il se nourrit; aussi lui a-t-on donné le nom de *tourne-pierre*. Mais ici le vulgaire le considère comme un *pluvier*, car il est assez souvent avec le *charadrius virginicus*. Sa chair ne se recommande pas.

---

## ARDEIDÆ.

---

### S. F. ARDEINÆ.

#### G. ARDEA—*Lin.*

---

#### 212. ARDEA COCOI—*Lin.*

VULG. *AILERONNE.*

*Ardea cocoi*—*Lin.*—Gray, p. 555, n° 6.

*Ardea cocoi*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 110, n° 1.

*Héron gaaa*—*Ardea cærulescens*—Vieil.

M. Gray et le Pr. Bonaparte lui donnent pour synonyme l'*Ardea socco* de Vieillot qui serait le jeune âge ;

je ne puis admettre jusqu'à présent ce rapprochement. J'ai vu beaucoup d'*Ardea cocoi* et de tous les âges et, jamais un exemplaire ne m'a présenté du cendré sur le dessus de la tête.

Longueur totale.....	1 m.	150 mil.
— du pli de l'aile.....		475
— du tarse.....		187
— du doigt médian .....		105
— de la queue .....		178
— du bec.....		145
Hauteur — .....		31
Largeur — .....		22

Dessus de la tête jusqu'au-dessous des yeux d'un noir bleuâtre. Les plumes de l'occiput également noires, mais longues et étroites, forment une huppe qui retombe sur la nuque. Gorge et reste de la tête d'un blanc pur. Tout le cou également blanc, mais très-légèrement nuancé de cendré ; à sa partie antérieure, des plumes d'un noir bleuâtre d'un côté, et d'un blanc pur de l'autre, forment, par leur réunion, une bande étroite qui descend du bas de la gorge et va s'arrêter à la naissance de plumes très-longues, effilées et à barbes en partie désunies ; ces plumes sont blanches et forment une colerette pointue au-devant de la poitrine.

Parties supérieures du corps, d'un joli gris cendré ; quelques plumes du manteau et du dos sont assez longues pour atteindre l'extrémité de la queue ; leurs barbes d'abord unies, se désunissent bientôt, deviennent plus rares et prennent une teinte presque blanche ; ces plumes forment une espèce de parement retombant du dos et du manteau sur toutes les parties postérieures.

En dessous, deux larges bandes d'un beau noir, l'une de chaque côté du corps, courent de l'épaule à la région anale en passant au-dedans des cuisses ; au milieu, elles

sont séparées par une bande blanche plus étroite, les suivant dans toute leur étendue. Flancs d'un blanc légèrement cendré. Jambes blanches.

Rémiges d'un noir bleuâtre prenant une teinte cendrée sur la barbe externe des secondaires. Couvertures supérieures d'un gris cendré s'éclaircissant de plus en plus, des petites aux grandes; inférieures d'un bleu cendré à tige blanchâtre. Bord de l'aile blanc.

Rectrices bleuâtres. Couvertures supérieures gris cendré; inférieures blanches.

Bec jaune avec du brun rougeâtre sur une partie de la mandibule supérieure. Lorum nu et jaune verdâtre. Iris jaune d'or. Pattes noirâtres.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a le dessus de la tête noir; il n'a point de huppe à l'occiput. La gorge est blanche. Les joues et un peu du cou sont tachetés en long de brun sur fond gris. Tout le reste du cou est d'un brun cendré clair; sur sa partie antérieure, il y a, comme chez l'adulte, la bande noire et blanche, mais il n'y a point de colerette au-devant de la poitrine.

Tout le dessus du corps est du même brun cendré que celui du cou; mais plus foncé. Pas de parement.

Les épaules et le dessous du corps garnis de plumes blanches au milieu, et noires sur les bords. Flancs brun cendré. Jambes roussâtres. Le reste comme chez l'adulte.

Ce *héron* se voit assez souvent et même près de la ville. Dans la journée, il se tient au milieu des mangliers. Immobile sur la branche qu'il a choisie, il semble dormir en attendant le coucher du soleil. Aussi à peine la nuit jette-elle ses premières ombres, qu'il quitte sa re-

traite pour aller aux bords de mer et des étangs chercher les poissons dont il se nourrit. Il ne dédaigne ni mollusques, ni crustacées, ni reptiles, ni même les petits mammifères qui peuvent se trouver à sa portée. Son vol est puissant et soutenu, mais peu rapide. Sa voix est forte et rauque. Il niche dans le pays. On parvient à l'élever en captivité.

### 213. ARDEA HERODIAS—*Lin.*

VULG. *AILERONNE A CALOTTE BLANCHE.*

*Ardea Herodias*—*Lin.*—Gray, p. 555, n° 4.

*Ardea Herodias*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 112, n° 7.

*Ardea Herodias*—Gosse, p. 346.

*Ardea Herodias*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 49.

Longueur totale.....	1 m.	000 mil.
— du pli de l'aile.....		453
— du tarse.....		151
— du doigt médian.....		89
— de la queue.....		172
— du bec.....		133
Hauteur —.....		27
Largeur —.....		20

Dessus de la tête jusqu'au-dessus des yeux seulement, d'un noir bleuâtre; le milieu de ce noir est recouvert d'une calotte blanche qui commence en pointe au front et finit de même à l'occiput. Une huppe formée de plumes longues et noires retombe sur la nuque.

Gorge et joue blanches. Tout le cou d'un gris brun; à sa partie antérieure, le blanc de la gorge forme, en descendant, une traînée qui arrive jusqu'à la poitrine; assez étroite en commençant, elle disparaît presque au

milieu du cou, pour reparaître plus bas sous forme de bande assez large ; elle est pure à l'origine, mais elle se couvre bientôt de taches noires allongées légèrement bordées de roux. Au bas du cou, les plumes sont longues, blanches et subulées ; elles forment une colerette pointue qui couvre la poitrine.

Dessus du corps d'un gris bleuâtre. Quelques plumes du dos et du manteau longues et lancéolées, à barbes unies et d'un blanc cendré à leur centre, forment un parement qui descend sur les ailes et les parties postérieures.

Epaules d'un noir profond. Ce noir, en descendant de chaque côté, forme une bande transversale qui couvre le haut de la poitrine. Tout le reste des parties inférieures présente de grandes taches allongées, les unes blanches, les autres noires.

Flancs cendré bleuâtre. Jambes d'un roux assez vif.

Rémiges d'un noir bleuâtre ; les plus internes ont une teinte cendrée. Couvertures supérieures de la couleur du dos, mais s'éclaircissant des petites aux grandes ; les grandes des primaires et l'aile bâtarde sont d'un noir bleuâtre. Couvertures inférieures cendré bleuâtre. Bord de l'aile d'un roux assez vif.

Rectrices de la couleur du dos ainsi que les couvertures supérieures. Inférieures blanches.

Bec d'un jaune rougeâtre ; un peu de brun à l'arête supérieure. Pattes noires.

Je n'ai jamais vu que ce seul exemplaire. Il était déjà dépouillé quand il est tombé en ma possession, de sorte que je n'ai pu constater ni le sexe ni la couleur de l'iris. Il est très-probablement de passage ici. Mais vient-il, chaque année, nous visiter ? Je ne puis le

dire. C'est un oiseau si vigilant qu'il est fort difficile d'arriver à portée pour le tirer ; il peut donc être chaque année ici sans qu'on puisse s'en assurer.

## 214. ARDEA EGRETTE—*Gml.*

VULG. GRANDE AIGRETTE.

*Ardea egretta*—*Gml.*—Gray, p. 555, n° 19.

*Ardea egretta* (*genus Egretta*)—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 114, n° 1.

*Ardea egretta*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 9.

*Héron dit la Grande Aigrette*—*Ardea egretta*—Vieil.

*Ardea alba*—d'Orbigny, p. 191.

*Egretta leuce*?—Gosse, p. 346.

Longueur totale . . . . .	1 m.	40 mil.
— du pli de l'aile . . . . .		410
— du tarse . . . . .		153
— du doigt médian . . . . .		109
— de la queue . . . . .		153
— du bec . . . . .		115

Tout le plumage de cette *aigrette* est d'un blanc pur. Les plumes de l'occiput forment une huppe, mais assez courte ; celles du bas du cou s'allongent pour constituer une petite colerette qui couvre le haut de la poitrine. Du milieu du dos, part un faisceau de plumes assez longues pour dépasser la queue ; leurs barbes sont désunies, rares et effilées.

Bec jaune. Pattes noires. Iris jaune paille.

La femelle a le même plumage ; mais elle n'a ni huppe, ni colerette, ni panache. Cependant je ne puis l'affirmer.

Le jeune ressemble à la femelle ; il n'y a que l'iris qui soit blanc au lieu d'être jaune.

Cette *aigrette* est assez commune ici. Elle se tient principalement au bord de la mer et le long des rivières où se fait sentir la marée. C'est pendant la journée qu'elle va chercher sa nourriture, qui consiste principalement en poissons et en mollusques mous. Pour se reposer, elle choisit une branche de manglier et s'y tient dans la plus grande immobilité. Elle est presque toujours seule ; cependant, quelquefois, deux ou trois individus se trouvent réunis. Quoique très-farouche, elle plie pourtant facilement à la captivité. Elevée dans nos cours, ou dans nos jardins, elle en devient l'un des plus beaux ornements. En effet tout, chez elle, se réunit et s'harmonise pour flatter la vue ; la blancheur du plumage, la grâce des mouvements, l'élégance du panache, la noblesse des allures. Quelquefois légèrement penchée en avant, elle est d'une immobilité absolue ; elle guette alors un rat ou une souris ; soudain, le cou se détend comme un ressort et le bec part comme l'éclair pour saisir l'animal incapable de fuir devant tant de vivacité. Satisfaite de sa capture, elle reprend ses promenades, ne faisant grâce ni aux insectes ni aux petits lézards qu'elle peut rencontrer. Mais elle veut être seule à régner ainsi au milieu de la prison qu'on lui a destinée. Aussi qu'une seconde *aigrette* se présente, tout annonce de la colère de part et d'autre. Toutes deux semblent d'abord chercher à s'éviter ; elles tournent l'une autour de l'autre, toujours silencieuses, mais indiquant cependant, par leur attitude, le désir de se battre. Bientôt elles se rapprochent et la rencontre a lieu. La lutte commence par des coups de bec lancés de temps en temps ; c'est une sorte de prélude au combat corps à corps qui va suivre ; en effet les deux adversaires vivement animées se pressent l'une contre

l'autre ; leur cou s'enroule sans arrêter l'action du bec ; les ailes s'entr'ouvrent et frappent vivement et les pattes s'entrelacent pour ne point rester inactives. Il est rare que le bec arrive à faire quelques blessures ; les coups sont presque toujours ou évités ou reçus sans inconvénient, par le bec de l'adversaire ; mais les ailes s'entrechoquent avec tant de force que, fort souvent, une fracture met une des *aigrettes* hors de combat ; souvent aussi, l'entrelacement des pattes amène la fracture de l'une d'elles et la lutte finit. La malheureuse qui a été victime se réfugie dans un coin, tandis que l'autre fière de sa victoire, secoue ses plumes, les peigne, les lisse et se promène plus gracieuse que jamais.

Cette *aigrette* niche ici. Je crois qu'elle ne nous quitte jamais. Son cri fort et rauque est si peu en rapport avec tout ce qui fait admirer cet oiseau qu'on ne voudrait jamais l'entendre.

## 215. ARDEA CANDIDISSIMA—Gml.

vola. AIGRETTE A PANACHE.

*Ardea candidissima*—Gml.—Gray, p. 555, n° 25.

*Garzetta candidissima*—Gml.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 119, n° 5.

*Ardea candidissima*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 23.

*Ardea candidissima*—d'Orbigny, p. 196.

*Egretta candidissima*—Gosse, p. 336.

Longueur totale.....	595 mil.
— du pli de l'aile.....	248
— du tarse.....	88
— du doigt médian.....	57
— de la queue.....	87

Longueur du bec. ....	85 mil.
Hauteur — .....	13
Largeur — .....	12

Tout le plumage de ce *héron* est entièrement blanc. De longues plumes à barbes lâches et désunies forment trois faisceaux ; l'un part de l'occiput et constitue une huppe qui descend assez bas sur la nuque, l'autre tombe du bas du cou sur le devant de la poitrine sous forme de colerette, le troisième s'échappe du dos et arrive jusqu'à l'extrémité de la queue, mais sans la dépasser ; ses barbes sont plus lâches et beaucoup plus longues ; les tiges arrivées près de la queue se recourbent par en haut.

Bec noir ; blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes noires. Doigts d'un joli jaune. Lorum et iris jaunes.

La femelle ne diffère point du mâle ; elle semble pourtant ne point avoir les faisceaux de plumes aussi longs et surtout aussi fournis que ceux du mâle.

Le jeune est aussi entièrement blanc ; mais il n'a aucun faisceau de plumes. Le jaune des doigts est mêlé de vert et il remonte, par la partie postérieure du tarse, jusqu'au-dessus du talon.

Cette charmante *aigrette* se tient au bord de la mer, près des rivières et des étangs où afflue la marée. Ses habitudes rappellent celles de l'espèce précédente. Très-commune autrefois ici, elle tend, chaque jour, à disparaître. J'ignore si elle peut plier à la captivité. Elle ne nous abandonne jamais.

---

216. ARDEA CÆRULEA—*Lin.*

VULG. AIGRETTE BLEUE.

*Ardea cœrulea*—*Lin.*—Gray, p. 556, n° 29.*Herodias cœrulea*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 123, n° 16.*Ardea cœrulea*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol, p. 20.*Ardea cœrulea*—d'Orbigny, p. 201.*Egretta cœrulea*—Gosse, p. 337.*Crabier bleu*—*Ardea cœrulea*—Vieil.

Longueur totale.....	570 mil.
— du pli de l'aile.....	273
— du tarse.....	89
— du doigt médian.....	56
— de la queue.....	90
— du bec.....	76

Tout le plumage, aucune partie exceptée, d'un bleu de plomb foncé. Une légère teinte pourprée modifie cette couleur à la tête et au cou jusqu'à son tiers inférieur.

Les plumes de l'occiput, à barbes désunies, forment un faisceau assez long pour atteindre la nuque; quelques unes, en très-petit nombre, fort étroites et à barbes unies, se détachent de ce faisceau et descendent jusqu'à huit centimètres sur le cou. Celles du dos, également à barbes désunies, laissent échapper, mais en plus grand nombre, quelques plumes étroites et à barbes unies qui recouvrent le croupion et la queue qu'elles dépassent de neuf à dix centimètres. Celles du bas du cou sont assez longues pour former une colerette qui finit en pointe sur la poitrine; elles sont étroites, lancéolées et à barbes unies.

Bec bleuâtre de la base au milieu, noir du milieu à

la pointe. Pattes brunes, presque noires sur le devant du tarse et sur les doigts. Lorum bleuâtre. Iris jaune paille.

Chez la femelle qui rappelle le mâle par le bleu général de son plumage, on n'observe ni la teinte pourprée du cou, ni les longues plumes de l'occiput, du dos et du bas du cou. Cependant je ne puis affirmer que ces ornements manquent à tout âge chez elle ; car, généralement, parmi les *hérons*, la femelle est semblable au mâle, à peu de différences près.

Le jeune est également unicolore ; mais au lieu d'être bleu, il est d'un blanc pur qui ne brunit que vers la pointe des premières rémiges.

Les pattes sont d'un vert lavé ; du brun sur le devant du tarse et sur les doigts.

La base du bec est gris bleuâtre ; le reste noirâtre.

Le lorum est d'abord gris ; ensuite jaune pour devenir bleuâtre avec l'âge. L'iris est presque blanc.

C'est de toutes nos *aigrettes*, la plus commune. Elle se tient au bord de la mer ou le long des rivières où afflue la marée. Elle fréquente aussi les marais et les savannes fangeuses. C'est dans la journée, le matin et l'après-midi, qu'elle va chercher sa nourriture que composent poissons, vers, crustacées, etc. Elle est toujours en troupe présentant tous les âges ; aussi est-il curieux de les voir, les unes entièrement bleues, les autres tout-à-fait blanches et un grand nombre chamarré de ces deux couleurs distribuées irrégulièrement. A la fin de la journée, toute la troupe se porte sur un arbre, toujours le même, pour y passer la nuit en commun. Elle plie à la captivité, mais assez difficilement. Elle ne nous quitte jamais.

217. ARDEA AGAMI—*Gml.*VULG. *BLONGIOS.**Ardea agami*—*Gml.*—Gray, p. 556, n° 36.*Agamia agami*—*Gml.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 127.*Héron agami*—*Ardea agami*—Vieil.

Longueur totale.....	870 mil.
— du pli de l'aile.....	277
— du tarse.....	102
— du doigt médian.....	59
— de la queue.....	90
— du bec.....	153

Front et côtés de la tête d'un noir que modifient de légers reflets verts. Reste de la tête jusqu'à quatre ou cinq centimètres sur la nuque, garni de plumes assez longues, à barbes désunies et d'un fort joli bleu clair ; quelques unes, de la même teinte bleue, se détachent de ce faisceau ; elles sont assez larges, lancéolées, à barbes unies et longues de seize centimètres ; elles descendent le long de la partie postérieure du cou.

Dos et manteau d'un vert foncé à reflets presque noirs ; duroux marron le long du bord externe du manteau. Du bas du dos, sortent quelques plumes à barbes décomposées, noires à la base et ensuite d'un joli bleu clair ; elles cachent la naissance de plusieurs autres plumes de mêmes teintes, larges de trente six mil., longues de vingt cinq cent. et à barbes unies ; elles couvrent le croupion et dépassent la queue de quelques centimètres ; elles sont lancéolées et leur tige est noire. Croupion noir.

Du menton commence un trait qui descend le long de la gorge et continue sur tout le devant du cou en s'élargissant insensiblement ; sa couleur est d'un roux marron qui brunit bientôt pour être d'un beau noir vers

le bas. Du blanc pur colore le reste de la gorge et descend sur le cou en formant deux lignes qui bordent le trait médian, mais sans atteindre son extrémité. Côtés du cou d'abord d'un roux marron rembruni, ensuite d'un beau noir ; ce noir remonte vers la gorge en séparant le roux du blanc par un filet assez apparent, quoique fort délié. Enfin le joli bleu de la tête reparaît sur le devant du cou, à partir de son milieu ; il commence en pointe près du trait blanc, s'élargit rapidement pour former, de chaque côté du trait noir, une plaque large et allongée qui couvre tout le reste du bas du cou. Les plumes sont à barbes désunies et les dernières sont assez longues pour former une colerette qui couvre le haut de la poitrine. Au-dessus de ces plaques commencent déjà à se montrer pour continuer jusqu'au bas du cou, des plumes également bleues, étroites et à barbes unies ; par leur forme recourbée par en haut, elles dessinent d'abord sur le roux et ensuite sur le noir des côtés du cou, autant de croissants qui, en s'entremêlant, produisent un charmant dessin.

Du roux marron vif brille sur toutes les parties inférieures du corps ; il remonte sur les épaules dont les longues plumes recouvrent, en parement, le haut des ailes ; ce roux est clair et terne sur les flancs et sur les cuisses.

Rémiges d'un noir bleu, avec des reflets verts sur la barbe externe des secondaires. Des couvertures supérieures, les petites formées de plumes à barbes décomposées reflètent le vert foncé du dos ; près du bord de l'aile, elles ont une teinte bleuâtre ; les moyennes et les grandes composées de plumes à barbes unies ont la couleur des rémiges avec des reflets verts à leur barbe externe ; leur extrémité est un peu retroussée, ce qui

forme, sur l'aile, deux lignes saillantes transversales. Couvertures inférieures rousses ainsi que le bord de l'aile.

Rectrices noires, tendant au vert sur la barbe externe. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures comme le ventre.

Bec noir, blanc jaunâtre à la base de la mandibule inférieure. Lorum et tour des yeux verdâtres. Iris jaune d'or. Pattes noires.

La femelle ressemble au mâle; mais elle est privée des longues plumes à barbes unies qui, chez le mâle, descendent de la nuque et du dos.

Le jeune ne présente sur toutes les parties supérieures qu'une seule teinte qui est un brun foncé nuancé de roux principalement sur le bord externe du manteau.

Un brun beaucoup plus clair et sali de roux recouvre toutes les parties latérales et antérieures du cou. Gorge entièrement blanche. A sa partie inférieure seulement commence un trait roussâtre qui se fonce davantage et devient presque noir en descendant assez bas sur le devant du cou; le blanc de la gorge accompagne ce trait de chaque côté en formant deux lignes qui se réunissent au-dessous du trait noir où elles s'élargissent au point de recouvrir tout le devant de la colerette qui n'est qu'indiquée. Toutes les autres parties inférieures sont d'un blanc teint de roux et marqué sur la poitrine et sur les flancs de taches allongées d'un brun foncé. Les plumes des épaules sont brunes et marquées en long de blanc roussâtre. Jambes rousses.

Rémiges d'un noir bleuâtre. Couvertures supérieures brunes; les petites et les moyennes teintes de roux. Inférieures d'un roux très-clair marqué de longues taches brunes. Fouet de l'aile blanchâtre.

Rectrices d'un noir bleuâtre.

Bec noir, presque toute la mandibule inférieure blanchâtre. Pattes brunes.

Le *blongios* n'est pas très-commun. Il se tient dans les endroits noyés, toujours caché au milieu des joncs. C'est exceptionnellement qu'il va se placer sur une branche. Il a la même nourriture que tous les autres *hérons*. Il vit plutôt en compagnie que seul. Jamais on ne le voit au bord de la mer. Ses mouvements n'ont point la grâce de ceux de l'*ardea garzetta*, mais aucun *héron* n'a une parure aussi belle, ni aussi jolie.

## 218. ARDEA EXILIS—Gml.

VULG. QUIOC JAUNE.

*Ardea exilis*—Gml.—Gray, p. 556, n° 42.

*Ardeola exilis*—Gml.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 134, n° 7.

*Ardea exilis*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 59.

*Ardea exilis*—d'Orbigny, p. 205.

*Héron rouge et noir*—*Ardea erythromelas*—Vieil.

*Blongios à tête marron*—*Ardea exilis*—Vieil.

*Ardeola exilis*—Gosse, p. 343.

M. Gray confond cette espèce avec l'*Erythromelas* et le *Variegata*. Le Pr. Bonaparte sépare l'*Erythromelas* de l'*Exilis* ; mais il considère le *Variegata* comme le jeune âge de l'*Erythromelas*. Je n'approuve point cette synonymie que je remplace par la suivante :

*Ardea* { *Erythromelas* — Vieil. — mâle. } Synonymes.  
           { *Exilis* — Gml. — femelle. }

*Ardea variegata* — Vieil. — espèce distincte.

Longueur totale.....	350 mil.
— du pli de l'aile.....	108
— du tarse.....	40
— du doigt médian.....	35
— de la queue.....	45
— du bec.....	43
Hauteur —.....	10
Largeur —.....	9

Dessus de la tête d'un noir profond à légers reflets verts, formant une calotte qui descend en pointe bien au-dessous de l'occiput. Sourcil, côté de la tête et du cou d'un roux marron assez foncé. Dos, manteau et croupion d'un beau noir que relèvent encore de légers reflets verts.

Gorge blanche ; une trainée très-fine d'un roux clair et délicat la partage dans son milieu et va s'épanouir sur tout le devant du cou sous forme de grandes taches allongées et si rapprochées qu'elles laissent à peine percer le fond blanc qui les supporte. Au bas du cou, les plumes sont assez allongées pour former au-devant de la poitrine une colerette arrondie. Épaules garnies de plumes larges, longues et lâches ; elles sont d'un noir mat et irrégulièrement bordées de roux ; elles tendent à former une demi-ceinture sur le haut de la poitrine.

Dessous du corps, à part le ventre, d'un roux lavé. Ventre et dedans des jambes d'un blanc pur.

Rémiges d'un noir bleuâtre teinté de cendré ; les secondaires portent un peu de roux à leur pointe. Des couvertures supérieures, celles près du bord de l'aile sont d'un roux marron foncé ; les petites et les moyennes d'un roux lavé ; les grandes des primaires d'un noir bleuâtre ; celles des secondaires d'un roux marron peu foncé, à part leur base qui est noirâtre. L'aile bâtarde est noir bleuâtre cendré et chaque plume porte beaucoup de roux à la pointe. Couvertures inférieures

blanches; une bande roussâtre les traverse en courant sur les secondaires.

Queue presque carrée; les pennes ainsi que leurs couvertures supérieures noires; inférieures blanches à la base et roussâtres vers la pointe.

Bec jaune, du brun sur presque toute la mandibule supérieure.

Pattes jaunes; du brun sur leur face antérieure et sur les doigts. Un espace nu au-dessus du talon.

Tour des yeux et iris jaunes.

Chez la femelle, les parties supérieures et latérales de la tête et du cou rappellent ce que présente le mâle; mais le dos et le manteau, au lieu d'être noirs, sont d'un beau roux marron plus foncé que celui du cou et un peu brillant. Croupion noirâtre.

Gorge blanche; de petits filets noirâtres bordés de roux clair parcourent sa partie médiane. Tout le devant du cou présente des traînées blanches descendant parallèlement à d'autres d'un roux aussi clair que délicat; le milieu de ces dernières est marqué par une ligne que dessine la teinte noire de la tige des plumes. L'ensemble de ces traînées forme une large bande séparée de la couleur vive des côtés du cou par du roux clair et tendre.

Le dessous du corps est comme chez le mâle; mais la colerette est moins marquée et les parties colorées en roux lavé ont la tige des plumes noirâtre.

Le jeune a le dessus de la tête d'un noir terne; ses côtés ainsi que les parties latérales et postérieures du cou présentent de grandes taches brunes se détachant difficilement d'un fond roussâtre.

Dessus du corps d'un brun foncé chez le mâle et d'un gris brun chez la femelle; les plumes du manteau et

du dos ont leur pointe rousse et celles du croupion l'ont blanche.

Gorge blanche, séparée au milieu par un trait noir bien prononcé. Tout le devant du cou couvert de taches brunes largement bordées de roussâtre ; un fond blanc les laisse facilement ressortir. Plumes des épaules noirâtres et bordées de blanc à la pointe. Tout le dessous du corps d'un blanc pur.

Rémiges d'un brun presque noir. Couvertures supérieures, petites et moyennes, noires et largement bordées de roux lavé ; le noir finit en pointe sur le roux ; les grandes sont d'un roux moins foncé, mais le roux qui les borde est assez vif ; le noir suit, en filet, la tige des plumes jusqu'à la pointe où paraît du roux lavé. Inférieures blanches, tachetées de brun, de roussâtre, et de cendré. Le reste comme chez l'adulte.

A un âge plus avancé, le roux marron vif se montre d'abord sur les côtés de la tête et derrière le cou. Le trait noir de la gorge se prolonge jusqu'au milieu du devant du cou. Le reste du cou présente déjà le roux tendre et délicat de l'adulte, mais beaucoup de plumes ont un trait noir le long de la tige.

A un âge encore plus avancé, le brun du dos et du manteau est remplacé par du noir chez le mâle et du roux chez la femelle.

Ce petit *héron* se tient parmi les joncs qui couvrent nos endroits noyés. Il peut être commun, mais on le voit rarement à cause, sans doute, de la difficulté de le découvrir au milieu de sa retraite. Il vient à certaines heures au bord des cours d'eau pêcher les petits poissons dont il se nourrit. Son vol est si faible et si peu soutenu qu'il semble ne pas avoir la faculté de vo-

ler. Cette particularité m'empêche de croire qu'il puisse nous quitter pour voyager. Du reste, il niche ici et je l'ai vu à toutes les époques de l'année.

Il a été confondu avec le *variegata* de Vieillot, mais je crois que c'est à tort. A propos du *variegata*, je ferai ressortir les caractères qui les différencient.

## 219. ARDEA VARIEGATA—Vieil.

VULG. QUIOC JAUNE RAYÉ.

*Héron varié du Paraguay—Ardea variegata—Vieil.*

M. Gray, p. 556, n° 42, l'assimile à l'*Exilis*. Le Pr. Bonaparte, 2<sup>me</sup> vol., p. 134, n° 7, en fait un jeune de l'*Erythromelas*.

Longueur totale.....	340 mil.
— du pli de l'aile.....	116
— du tarse.....	37
— du doigt médian.....	32
— de la queue.....	41
— du bec.....	46
Hauteur —.....	10
Largeur —.....	8

Tête et côtés du cou d'un brun roux fortement lavé ; la tige des plumes est d'une teinte beaucoup plus foncée. Sur le milieu de la tête court une bande noirâtre qui s'arrête bien au-dessous de l'occiput. Plumes du dos et du manteau d'un roux foncé d'un côté, et de l'autre d'un roussâtre clair ; les deux teintes sont séparées par du noirâtre. Les scapulaires sont noirâtres et largement bordées de roussâtre clair ; elles sont assez longues pour simuler les parements dont sont généralement ornés les *hérons*. Croupion noirâtre ; une fine bordure rousse au bout des plumes.

Gorge blanche divisée dans son milieu par une bande assez large d'un roux clair et tendre ; ce blanc de la gorge descend sur tout le devant du cou jusqu'à la poitrine et est sillonné par des traînées parallèles d'un roux assez vif séparé du blanc par un filet presque noir qui règne le long de la tige des plumes. Au bas du cou, les plumes forment une colerette pointue au-devant de la poitrine.

Plumes des épaules noirâtres, largement bordées de roussâtre clair ; celles de la poitrine, de l'abdomen, des flancs et de la face extérieure des jambes légèrement roussâtres et marquées de noirâtre le long de leur tige. Face intérieure des jambes et ventre tout-à-fait blancs.

Rémiges noires ; du roux sur tout leur quart postérieur ; ce roux les borde finement en dehors et remonte assez haut sur la barbe interne. Couvertures supérieures d'un roux foncé largement bordé de roux lavé ; les petites les plus internes sont entièrement de roux foncé, ce qui forme une tache sur l'aile ; les grandes des primaires, noires à la base, sont, vers la pointe, d'un roux vif en dehors, clair en dedans. Inférieures noirâtres, rousses à la pointe des petites et des moyennes et blanches à celle des grandes.

Queue plutôt pointue que carrée, à pennes noirâtres largement bordées de roux lavé. Couvertures supérieures colorées comme le croupion et atteignant l'extrémité de la queue ; inférieures blanches.

Bec et lorum d'un jaune verdâtre. Pattes d'un vert jaunâtre. Il n'y a point d'espace nu au-dessus du talon. Iris jaune.

Je n'ai jamais possédé que deux exemplaires et tous deux semblent indiquer, par leur plumage, un jeune

âge ; aussi ne puis-je rien affirmer relativement au sexe. Cet autre petit *héron* a probablement les mêmes habitudes que l'*ardea exilis* dont je le sépare pour les raisons suivantes.

CHEZ l'*Ardea exilis* :

Tout le dessus de la tête est noir.

La colerette est arrondie.

Les scapulaires ne sont point allongées.

Toutes les rémiges ne sont que d'une couleur noir bleuâtre.

L'aile paraît être plutôt ronde que pointue.

La queue est presque carrée.

Couvertures des rectrices très-courtes.

Un espace dénué de plumes au-dessus du talon.

CHEZ l'*Ardea variegata* :

Le dessus de la tête ne présente que dans son milieu, une bande noire.

La colerette est pointue.

Les scapulaires sont assez allongées pour simuler un parement.

Les rémiges d'abord noires ont ensuite du roux sur leur quart postérieur.

L'aile paraît être plutôt pointue que ronde.

La queue est presque pointue.

Couvertures des rectrices atteignant le bout de la queue.

La jambe emplumée jusqu'au talon.

Il y a encore d'autres caractères différentiels ; mais il est inutile de les mentionner ; ceux qui précèdent suffisent pour maintenir les deux espèces séparées. Ces différences ne proviennent point de l'âge, car elles se présenteraient chez les différents âges de l'*exilis* que j'ai observés et décrits ; ensuite ce n'est point par le fait de l'âge que le dessus du talon se dénude de plumes.

220. ARDEA GRISEA—Bodd.

VULG. QUIOC.

*Ardea grisea*—Bodd.—Gray, p. 556, n° 49.

*Butorides scapularis*—Illig.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 128, n° 2.

*Héron à queue bleue*—*Ardea cyanea*—Vieil.

Longueur totale .....	445 mil.
— du pli de l'aile.....	180
— du tarse.....	45
— du doigt médian .....	40
— de la queue .....	70
— du bec.....●.....	62

Tout le dessus de la tête d'un beau noir à légers reflets verts ; les plumes sont assez longues pour dépasser l'occiput de quelques centimètres. Partie postérieure du cou d'un gris cendré. Dos et manteau garnis de plumes un peu longues et lancéolées ; elles ont leur tige et un peu de leur centre d'un gris bleuâtre clair ; leurs bords sont d'un vert peu décidé et à reflets. Croupion brun bleuâtre.

Côtés de la tête d'un roux clair tachant un fond gris. Un trait noir fort court se voit au-dessous et en arrière de l'œil ; un autre existe au-dessous de la mandibule inférieure ; ils bordent, chacun, un trait blanc mal dessiné. Gorge blanche. Devant du cou d'un roux enfumé ; le blanc de la gorge en tachant ce roux tend à former une bande qui court tout le long de la ligne médiane ; elle commence au bas de la gorge par quelques taches noires qui ne descendent pas très-bas. Il y a un semblant de colerette au-devant de la poitrine. Toutes les autres parties inférieures d'un gris de plomb plus clair sur le ventre.

Rémiges d'un brun tirant sur le bleu ; les secondaires finement liserées de blanc à l'extérieur. Couvertures supérieures d'un noir qui disparaît presque sous des reflets verts ; les petites et les moyennes bordées de rousâtre et les grandes de blanc ; les moyennes sont un peu lancéolées. Bord de l'aile blanc. Couvertures inférieures d'un gris bleuâtre clair.

Rectrices d'un noir à teinte bleue, très-finement lise-

rées de blanc. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures de celle du ventre.

Bec noir ; un peu de jaune verdâtre au-dessous de la mandibule inférieure.

Lorum jaune verdâtre.

Pattes et iris jaunes.

La femelle ressemble au mâle. Cependant il se pourrait qu'elle portât plus de taches noires au bas de la gorge.

Chez le jeune, le dessus de la tête est d'un noir terne ; un peu de roux règne le long de la tige des plumes ; ces plumes sont assez courtes.

Gorge blanche. Côtés de la tête et cou roussâtres et tachés en long de brun, excepté en arrière. Le blanc de la gorge s'étend davantage sur le devant du cou. Les taches noires du bas de la gorge sont plus disséminées, mais descendent plus bas. Pas de colerette.

Dessus du corps noirâtre avec faible apparence de reflets verts au dos et au manteau. Les plumes sont courtes et celles du manteau sont bordées de roux à l'extérieur et portent à la pointe une tache triangulaire d'un roux très-clair.

Dessous du corps roussâtre avec des taches brunes, à part les flancs qui sont gris bleuâtre.

Les rémiges sont comme chez l'adulte, mais toutes leurs couvertures qui ont la couleur du dos, portent à leur pointe une tache triangulaire d'un roux très-clair.

Cet oiseau est commun ici. Il est partout où il y a de l'eau, mais principalement là où affluent les eaux de la mer. Il est toujours seul, tantôt occupé à chercher les poissons, les mollusques, les vers dont il se nourrit, tantôt perché sur une branche où il se tient immobile

et droit comme un piquet. Il est très-farouche ; aussi se laisse-t-il difficilement approcher. Quand surpris, il prend son vol, il jette un cri fort et bruyant. Souvent il donne ainsi l'éveil au gibier que guette le chasseur ; aussi redoute-on de le rencontrer, car c'est un véritable trouble-chasse. Sa chair n'est point recherchée. Il ne nous quitte jamais.

## 221. ARDEA LEUCOGASTER—Gml.

VULG. AIGRETTE A VENTRE BLANC.

*Ardea leucogaster*—Gml.—Gray, p. 556, n° 27.

*Herodias leucogaster*—Gml.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 124. n° 18.

*Héron demi-aigrette*—*Ardea leucogaster*—Vieil.

M. Gray le confond avec l'*Ardea ludoviciana*.

Longueur totale.....	575 mil.
— du pli de l'aile.....	222
— du tarse.....	80
— du doigt médian.....	52
— de la queue.....	76
— du bec.....	84
Hauteur — .....	14
Largeur — .....	11

Gorge blanche. Un bleu de plomb terne et foncé couvre la tête, le cou, le manteau et le haut du dos ; il descend sur les épaules pour se répandre, sous forme de bande, sur le haut de la poitrine. De petites plumes en partie blanches et rousses forment un trait qui court sur le devant du cou, du bas de la gorge à la poitrine. D'autres plumes assez larges et peu nombreuses se détachent du dos et s'étendent un peu au-delà de la queue ; leurs barbes bleues comme le dos sont d'abord unies,

mais bientôt elles se désunissent et deviennent roussâtres. Bas du dos et croupion blancs ainsi que le dessous du corps.

Rémiges d'un brun bleuâtre. Couvertures supérieures du même bleu que celles du dos ; les petites portent un peu de roux à la pointe. Inférieures blanches.

Rectrices d'un bleu plus foncé que celui du dos. Toutes les couvertures sont blanches.

Bec noir ; blanchâtre à la mandibule inférieure dont la pointe seule est noire. Pattes vertes ; un peu de brun sur le devant du tarse. Iris et lorum jaunes.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a la gorge blanche : mais la tête et le cou sont d'un roux brunâtre assez foncé. Le dos et le manteau présentent le bleu de l'adulte, mais il est plus clair. Les épaules sont blanches. Pas de longues plumes sur le dos. Le reste comme chez l'adulte.

Avec l'âge, le bleu remplace le roux de la tête et du cou. Le blanc de la gorge forme une large bande qui suit le devant du cou jusqu'à la poitrine. Dans son milieu court un trait que forment des plumes en partie rousses et brunes.

Les couvertures supérieures des ailes ont du roux à leur pointe.

Ce *héron* est moins commun que le *cœrulea* avec lequel il se tient presque toujours et dont il a toutes les habitudes. Certainement il niche dans le pays, mais je ne puis affirmer qu'il ne voyage pas. Il plie difficilement à la captivité. Sa chair n'est point recherchée.

---

## G. TIGRISOMA—Swains.

## 222. TIGRISOMA BRASILIENSIS—Lin.

VULG. CRABIER JONC.

*Tigrisoma brasiliensis*—Lin.—Gray, p. 556, n° 1.*Tigrisoma brasiliensis*—Lin.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 137, n° 1.*Héron dit l'Onoré rayé*—*Ardea lineata*—Vieil.

Ces auteurs séparent, à tort, l'espèce suivante :

*Tigrisoma tigrinum*—Gml.—Gray, p. 556, n° 2.*Tigrisoma tigrinum*—Gml.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 137, n° 2.*Héron marbré*—*Ardea marmorata*—Vieil.Cette prétendue espèce n'est que la femelle du *Brasiliensis*.

Longueur totale.....	840 mil.
— du pli de l'aile.....	300
— du tarse.....	92
— du doigt médian.....	61
— de la queue.....	104
— du bec.....	99
Hauteur —.....	23
Largeur —.....	20

Dessus et côtés de la tête d'un roux vif un peu rembruni sur le front. Parties postérieures et latérales du cou présentant une suite alternative de raies transversales noires et rousses. Ces raies sont fines, nombreuses et légèrement ondulées. Au bas du cou, les raies rousses preunent une teinte jaunâtre. Dos et manteau garnis des mêmes raies noires et jaunâtres, mais plus fines et plus ondulées, ce qui donne à leur ensemble une apparence vermiculée. Croupion noir traversé de fines raies blanches.

Gorge d'un blanc pur qui continue sur tout le devant du cou en formant deux traits qui s'élargissent en descendant vers la poitrine. Ces deux traits blancs encadrent une large bande médiane d'un brun bistre. De la commissure du bec part un trait d'un roux vif qui borde en dehors le blanc de la gorge et du cou en s'accompagnant, en dedans, d'un filet noir peu apparent.

Flancs noirs rayés de blanc. Reste des parties inférieures d'un roussâtre qui devient presque cendré en arrière. Au-dessous de cette teinte roussâtre, on aperçoit à l'abdomen des raies transversales noires, rousses et blanches. Jambes d'un gris roussâtre en dedans et rayées de noir et de blanc en dehors.

Rémiges d'un noir bleuâtre, finement bordées de blanc à la pointe; les plus internes ont un semis jaunâtre sur leur barbe externe. Couvertures supérieures, petites et moyennes, marquées et colorées comme le dos, et les grandes comme les rémiges; celles des secondaires ont, de plus, un semis jaunâtre sur leur barbe externe. Couvertures inférieures noires, rayées de blanc. Bord de l'aile blanc.

Rectrices noirâtres, couvertes de très-petites taches jaunâtres tendant à former un semis. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion; les inférieures blanches, portant des raies noires très-obliques se rencontrant en pointe à la tige des plumes.

Bec d'un brun rougeâtre avec du jaune verdâtre dans la plus grande partie de la mandibule inférieure. Parties nues de la face d'un jaune verdâtre. Iris d'un beau jaune d'or. Pattes verdâtres.

Chez la femelle, le dessus de la tête et toutes les parties postérieures et latérales du cou sont marquées de raies transversales assez larges et presque égales, les

unes noires et les autres jaunâtres; la teinte jaunâtre est presque rousse sur la tête et presque blanche sur les côtés du cou. Ces mêmes raies couvrent le dos et le manteau, mais ont une teinte jaunâtre plus faible.

Joues jaunâtres avec des traits noirâtres le long de la tige des plumes. Gorge d'un blanc pur qui continue sur tout le devant du cou sous forme d'une bande, s'élargissant beaucoup en descendant vers la poitrine. Ce blanc présente, çà et là, quelques traînées de roussâtre et des taches noires presque rondes.

Parties inférieures blanches, excepté la poitrine où se voient des bandes transversales noirâtres, roussâtres et blanchâtres assez irrégulières.

Rémiges d'un noir bleuâtre, largement bordées de blanc à la pointe. A la barbe externe, se voient quelques taches roussâtres qui, sur la barbe interne, se traduisent par des lignes blanches d'autant plus étendues que les rémiges sont plus internes. Couvertures supérieures, petites et moyennes, colorées et marquées comme le dos, les grandes comme les rémiges.

Rectrices noirâtres, traversées par cinq raies blanches et terminées de blanc à la pointe.

Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *tigrisoma* se voit assez souvent. Il se tient tantôt parmi les joncs qui couvrent nos endroits noyés, tantôt sur les mangliers qui bordent les palétuviers. Sa nourriture est celle de tous les grands *hérons*, et je crois que c'est pendant la nuit qu'il va la chercher, car chaque fois que je l'ai rencontré pendant la journée, il me paraissait toujours plongé dans un profond sommeil. Tout me porte à croire qu'il niche ici et que, s'il

voyage, ce n'est qu'accidentellement. Sa chair a mauvais goût.

---

G. BOTAURUS—*Stephen.*

---

223. BOTAURUS PINNATUS—*Licht.*

VULG. BUTOR.

*Botaurus pinnatus*—Licht.—Gray, p. 557, n° 3.

*Botaurus pinnatus*—Licht—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 136, n° 4.

Longueur totale.....	753 mil.
— du pli de l'aile.....	310
— du tarse.....	98
— du doigt médian.....	90
— de l'ongle du pouce.....	36
— de la queue.....	105
— du bec.....	92
Hauteur — .....	22
Largeur — .....	17

Un joli roux jaunâtre couvre la tête et les parties latérales et postérieures du cou; sur ce fond se dessinent des raies transversales noires légèrement ondulées; à la tête, elles sont très-rapprochées; aux joues, elles sont peu apparentes.

Gorge d'un blanc pur. La même couleur couvre tout le devant du cou en se tachant d'un roux jaunâtre fort tendre sous forme de flammèches; chacune d'elles n'occupe qu'un côté de la plume; un petit filet noir roux qui règne le long de la tige, les sépare du blanc de l'autre côté.

Dessus du corps du même roux jaunâtre qui colore les côtés du cou. Du noir se mêle à ce fond en formant

sur quelques plumes une grande tache, sur d'autres, des dentelures, sur le plus grand nombre, des raies transversales à demi brisées. Croupion noirâtre; une petite bordure rousse à l'extrémité des plumes.

Les plumes des épaules largement bordées de roux jaunâtre clair, ont dans leur milieu une grande plaque d'un roux foncé taché diversement de noirâtre. Dessous du corps d'un blanc légèrement lavé de roux jaunâtre; un filet noir roux tout le long de la tige des plumes. Flancs rayés de blanc roussâtre et de noirâtre. Ventre entièrement blanc.

Rémiges noirâtres. A part les quatre premières, elles portent, à leur pointe, du roussâtre piqué de noirâtre. Couvertures supérieures du même roux jaunâtre que le dos et traversées par des raies noires à demi brisées; les grandes des primaires sont colorées comme elles. Inférieures, petites et moyennes, d'un roux jaunâtre très-clair portant quelques raies noirâtres; les grandes présentant des raies blanchâtres alternant avec des raies d'un brun lavé.

Rectrices noirâtres. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion; inférieures blanches.

Pattes d'un jaune verdâtre. Bec brun à la mandibule supérieure et blanc jaunâtre à l'inférieure. Iris jaune d'or.

C'est la description du mâle. Je n'ai jamais rencontré la femelle ni le jeune âge, car c'est un oiseau assez rare ici. Il se tient dans les mêmes endroits que le *tigrisoma brasiliensis* dont il semble avoir toutes les habitudes. Serait-il de passage ici? Je ne puis le dire. Sa chair n'est point bonne à manger.

---

G. NYCTICORAX—*Stephen*.224. NYCTICORAX NÆVIUS—*Bodd.*

VULG. CRABIER BATALI.

*Nycticorax nævius*—Bodd.—Gray, p. 558, n° 2.*Ardea nycticorax*—Bodd.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 141, n° 1.*Ardea nycticorax*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 5.*Nycticorax vulgaris*—d'Orbigny, p. 208.*Bihoreau Tayazu-guira*—*Ardea tayazu-guira*—Vieil.*Nycticorax americanus*—Gosse, p. 344.

Longueur totale.....	600 mil.
— du pli de l'aile.....	267
— du tarse.....	70
— du doigt médian.....	68
— de la queue.....	110
— du bec.....	74
Hauteur —.....	21

Front blanc. Ce blanc forme à l'œil un sourcil peu apparent. Dessus de la tête d'un beau noir à légers reflets bleus et verts; ce noir descend jusqu'au milieu du cou où il finit en pointe; il reparait encore sur le haut du dos et sur les manteaux. Bas du dos et croupion d'un gris cendré très-clair. De l'occiput s'échappent trois plumes blanches, longues et étroites qui retombent sur le cou.

Côtés de la tête, cou et tout le dessous du corps blancs; une nuance brune modifie légèrement ce blanc, de la gorge à la poitrine; il est presque pur sur les autres parties. Les plumes du bas du cou sont assez longues pour former une large colerette qui recouvre la poitrine.

Rémiges et leurs couvertures supérieures d'un gris cendré clair; couvertures inférieures blanches.

Rectrices et leurs couvertures supérieures du même gris cendré que celui des rémiges; couvertures inférieures blanches.

Bec noir, jaune à la base de la mandibule inférieure. Iris d'un beau jaune d'or. Pattes jaunes.

La femelle, je crois, ressemble au mâle.

Chez le jeune, les parties supérieures sont d'un brun roux assez clair; du blanc roussâtre court le long de la tige des plumes en formant à la tête, de simples traits; au cou, de petites bandes; au dos et au manteau, des taches triangulaires très-allongées.

Gorge blanche. Joue, côté et devant du cou, poitrine et flancs présentant des taches très-allongées d'un brun roux et largement bordées de blanc roussâtre. A la poitrine, ces taches commencent à diminuer et, plus loin, elles paraissent à peine sur le fond blanc roussâtre qui couvre toutes les parties postérieures.

Rémiges colorées comme chez l'adulte, mais avec une teinte roussâtre à la barbe externe. Les primaires portent à la pointe une petite tache blanche qui disparaît sur les secondaires, excepté sur les plus internes. Des couvertures supérieures, les petites sont brunes et les autres de la couleur des rémiges; toutes portent une tache triangulaire roussâtre sur les petites, blanche sur les moyennes et les grandes.

Bec jaune verdâtre, noir sur une grande partie de la mandibule supérieure et à la pointe de chaque mandibule.

Tour des yeux jaune verdâtre. Iris jaune. Pattes vertes.

Le *batali* se voit assez souvent. Il se tient dans les endroits noyés parmi les autres *hérons* dont il a la même

nourriture. Pendant la journée, il reste perché sur les mangliers, attendant le coucher du soleil pour aller chercher sa pâture. Son cri est fort et rauque. Sa chair n'a rien qui la recommande.

## 225. NYCTICORAX VIOLACEUS—Lin.

VULG. CRABIER A CROISSANT—l'adulte.

„ CRABIER BEC FIN—le jeune.

*Nycticorax violaceus*—Lin.—Gray, p. 558, n° 11.

*Nyctherodius violaceus*—Lin.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 142.

*Ardea violacea*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 47.

*Bihoreau à six brins*—*Ardea sexsetacea*—Vieil.

Longueur totale.....	625 mil.
— du pli de l'aile.....	325
— du tarso.....	94
— du doigt médian.....	57
— de la queue.....	116
— du bec.....	72
Hauteur —.....	23
Largeur —.....	17

Du blanc couvre tout le front et forme une calotte qui coiffe le dessus de la tête et va finir en pointe au-delà du vertex. Elle laisse échapper six à huit plumes de la même teinte, fort étroites, et longues de dix à douze centimètres. Reste de la tête et gorge d'un beau noir formant comme un voile qui avance un peu sur le cou et descend en pointe assez bas en arrière; il en part quelques plumes également noires qui vont se joindre aux longues plumes blanches de l'occiput; elles sont aussi étroites, mais plus courtes. Une large bande blanche commence au-dessous de l'œil et finit près de l'occiput.

Cou d'un cendré bleuâtre qui s'éclaircit un peu pour couvrir tout le dessous du corps. La même teinte colore le dos et les manteaux ; mais chaque plume y porte une grande tache noire le long de sa tige. Du milieu du dos, partent quelques plumes assez longues pour dépasser la queue de huit à dix centimètres ; leurs barbes sont désunies vers les bords et forment ainsi une sorte de frange bleuâtre qui entoure la tache noire qui marque le milieu de ces plumes. Le croupion cendré bleuâtre n'a point de tache.

Rémiges d'un noir bleuâtre ; les plus internes portent en dehors, une petite bordure cendrée. Couvertures supérieures, petites et moyennes, colorées et marquées comme le manteau ; les grandes ont la teinte des rémiges ; du cendré borde en dehors, celles des secondaires. Inférieures cendré bleuâtre.

Rectrices brun cendré. Couvertures supérieures de la même teinte, mais plus claire ; inférieures gris bleuâtre.

Pattes jaunes, noires sur le devant du tarse et sur les doigts. Bec noir. Iris jaune.

Le jeune diffère essentiellement de l'adulte. Il a le dessus de la tête jusqu'au bas de l'occiput noirâtre ; un petit filet blanchâtre le long de la tige des plumes. Côtés de la tête tachés, en long, de brun et de blanchâtre. Derrière et côtés du cou d'un brun roux qui continue sur le dos et le manteau ; du roussâtre forme au milieu de chaque plume du cou une petite bande et, à la pointe de celles du dos et du manteau, une petite tache triangulaire. Croupion gris cendré.

Gorge blanchâtre. Devant du cou marqué de longs traits roussâtres bordés de brun ; ces traits continuent jusqu'au ventre en s'élargissant beaucoup aux dépens du brun ; vers le milieu de ces parties, le brun est noirâtre

et tend à dessiner une ligne qui va du bas de la gorge à l'abdomen. Ventre blanchâtre.

Rémiges bleuâtres avec une petite tache blanche à leur pointe. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le manteau, mais la tache de la pointe des plumes est plus grande. Couvertures inférieures bleuâtres avec une tache triangulaire blanche à la pointe.

Rectrices brun cendré ainsi que les couvertures supérieures ; inférieures blanchâtres.

Pattes noirâtres. Le reste comme chez l'adulte.

Avec l'âge, la calotte apparaît sur le dessus de la tête ; mais au lieu d'être blanche, elle est roussâtre et marquée de taches brunes peu apparentes. De l'œil part une bande mal indiquée que forment des plumes noires bordées de blanc ; elle se joint, vers la nuque, à celle du côté opposé. De l'occiput se détachent quelques plumes roussâtres assez longues. Plus tard, tous les caractères du jeune âge sont remplacés par ceux de l'adulte.

Tout me porte à croire que la femelle ressemble au mâle.

Ce *nycticorax* est assez commun ici. Il niche dans le pays qu'il ne quitte jamais. Sa nourriture est celle de tous les *hérons* et c'est la nuit qu'il va la chercher. Pendant la journée, il se tient sur les mangliers qui couvrent les endroits noyés où affluent les eaux de la mer. Son cri est rauque et fort. Sa chair, quelquefois, se charge de graisse et n'est point à dédaigner. Il plie difficilement à la captivité où il conserve toujours son caractère farouche.

---

G. CANCROMA—*Lin.*226. CANCROMA COCHLEARIA—*Lin.*

VULG. CRABIER BEC PLAT.

*Cancroma cochlearia*—*Lin.*—Gray, p. 559.*Cancroma cochlearia*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 142.*Savacou proprement dit*—*Cancroma cochlearia*—*Vieil.*

Longueur totale.....	585 mil.
— du pli de l'aile.....	287
— du tarse.....	78
— du doigt médian.....	55
— de la queue.....	110
— du bec.....	77
Largeur —.....	43
Hauteur —.....	27

Front blanc. Tout le dessus de la tête d'un noir qui semble saupoudré de blanc. De l'occiput se détache un faisceau de plumes de même teinte; ces plumes sont larges et à barbes unies; elles forment un panache plat de vingt trois millimètres de large qui descend le long du cou jusque sur le milieu du dos. Les plumes qui recouvrent la base de ce panache sont assez longues et leurs barbes sont désunies.

Reste de la tête, tout le cou et le haut de la poitrine d'un blanc assez pur aux joues et à la gorge, prenant une jolie teinte cendrée vers les parties latérales et postérieures du cou, se changeant en une nuance de nan-kin jaune fort tendre pour courir, comme une bande, sur le devant du cou et aller couvrir le haut de la poitrine.

Haut du dos marqué par une large bande noire qui va d'une épaule à l'autre. Reste des parties supérieures d'un fort joli gris de perle.

Dessous du corps parcouru par trois bandes longitudinales ; l'une médiane assez large et d'un roux lavé ; les deux autres forment, l'une de chaque côté, une traînée encore beaucoup plus large qui couvre les parties latérales d'un noir saupoudré de blanc. Sur ces trois bandes, les plumes du cou viennent se terminer sous forme d'un corsage à pointe.

Rémiges blanches à légère teinte bleue, surtout les plus internes. Couvertures supérieures pareilles aux rémiges ; inférieures noires, excepté les grandes qui sont blanches.

Rectrices presque blanches. Couvertures supérieures colorées comme le croupion, et les inférieures comme le ventre.

Bec noir, bordé de jaune verdâtre. Pattes d'un brun teint de vert. Iris noir. Tour des yeux jaune verdâtre.

La femelle ressemble au mâle ; mais elle n'a point de panache.

Jeune âge. Front d'un blanc roussâtre. Dessus de la tête et occiput noirs et privés de huppe ; reste des parties supérieures d'un roux canelle brun.

Parties inférieures blanchâtres et se teignant de roux au cou, à la poitrine, à l'abdomen et aux flancs.

Rémiges roussâtres en dehors, blanchâtres en dedans.

Rectrices roussâtres tendant au bleuâtre à la barbe interne.

Pattes vertes.

Le *cochlearia* est commun ici. Il se tient dans les endroits noyés présentant ces flaques d'eau bourbeuse où se trouve l'espèce de poisson dont il se nourrit principalement. Ce poisson est du genre *callichthys*—*Lin.*, et est nommé vulgairement *cascaradura*. Il vit ordinairement

seul ; mais à l'époque de la ponte, beaucoup de couples se réunissent et établissent leurs nids les uns près des autres, sur des mangliers. Ce n'est point un oiseau voyageur. Il ne peut point plier à la captivité.

---

G. PLATALEA—*Lin.*

---

227. PLATALEA AJAJA—*Lin.*

VULG. SPATULE.

*Platalea ajaja*—*Lin.*—Gray, p. 559, n° 6.

*Platalea ajaja*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 146, n° 1.

*Platalea ajaja*—*Lin.*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 26.

*Platalea ajaja*—d'Orbigny,—p. 216.

*Spatule couleur de rose*—*Platalea ajaja*—Vieil.

*Platalea ajaja*—Gosse, p. 346.

Cet oiseau est si bien connu que je puis me dispenser de le décrire ; d'autant plus que je ne pourrais parler que du jeune âge. L'adulte ne vient jamais ici ; tous les individus qui arrivent vers la fin de Juin sont toujours jeunes ; ils restent ici jusqu'au mois d'Octobre, époque de leur retour vers le sud de l'Amérique méridionale.

---

S, F. TANTALINCE.

G. TANTALUS—*Lin.*

---

228. TANTALUS LOCULATOR—*Liu.*

VULG. SOLDAT.

*Tantalus loculator*—Lin.—Gray, p. 564, n° 1.

*Tantalus loculator*—Lin.—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 149, n° 1.

*Tantalus loculator*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 60.

*Tantalus loculator*—d'Orbigny, p. 219.

*Couricaca d'Amérique*—*Tantalus loculator*—Vieil

Longueur totale . . . . .	1 m.	260 mil.
— du pli de l'aile . . . . .		575
— du tarse . . . . .		212
— du doigt médian . . . . .		107
— de la queue . . . . .		175
— du bec . . . . .		238

A part les rémiges et les rectrices qui sont noires et à légers reflets bleus et violets, tout le plumage de ce *tantale* est d'un blanc un peu sale.

Toute la tête et le haut du cou privés de plumes ; ces parties sont noires et comme écailleuses.

Bec d'un blanc jaunâtre. Pattes noires. Iris brun.

J'ai plusieurs fois vu cet oiseau, soit perché sur les grands arbres qui se trouvent près de nos endroits noyés, soit marchant au bord des étangs ; mais je n'ai jamais pu obtenir que le seul individu que je viens de décrire et qui était un mâle. Je doute qu'il soit sédentaire ici ; je pense au contraire qu'il ne fait que venir nous visiter pendant l'hivernage, c'est-à-dire, de Juillet en Octobre. Il est très-commun sur le Continent où il porte le nom de *gaban*, tandis que le nom de *soldat* y est appliqué à un *jabiru*. Il est éminemment sociable ; aussi le voit-on toujours en troupe de plusieurs individus. Les reptiles constituent sa principale nourriture.

---

G. IBIS—*Mæhring*.229. IBIS RUBRA—*Lin.*VULG. *FLAMANT*.*Ibis rubra*—*Lin.*—Gray, p. 565, n° 1.*Eudocimus ruber*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 157, n° 3.*Tantalus ruber*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 63.*Ibis rubra*—d'Orbigny, p. 228.*Ibis rubra*—Gosse, p. 348.*Ibis rouge*—*Ibis rubra*—Vieil.

Longueur totale.....	660 mil.
— du pli de l'aile.....	275
— du tarse.....	84
— du doigt médian.....	62
— de la queue.....	95
— du bec.....	167

Tout le plumage de ce *courlis* est entièrement d'un rouge des plus vifs ; aussi, quand l'oiseau a les ailes étendues, on voit facilement trancher à côté de ce rouge, le beau noir velouté qui recouvre la pointe des quatre premières rémiges.

Une partie de la tête est nue et présente un rouge lie-de-vin.

Pattes d'un rose tendre. Bec noir. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle ; elle peut avoir le bec plus court et moins noir.

Le jeune a la tête et le cou garnis de petites plumes brunes à bords blanchâtres. Haut du dos et manteau bruns. Bas du dos et croupion blancs.

Poitrine d'un brun très-clair. Abdomen et ventre d'un blanc sale.

Rémiges brunes ainsi que leurs couvertures supérieures ; inférieures d'un blanc grisâtre.

Rectrices brunes à couvertures supérieures et inférieures blanches. Pattes noirâtres. Bec blanchâtre.

Avant d'arriver à la livrée de l'adulte, l'oiseau présente, à un certain âge, un plumage d'une jolie teinte rosée. Ce n'est que fort tard qu'apparaît le rouge. J'ai vu des *flamants* élevés dans des jardins, qui n'étaient qu'incomplètement rouges au bout de douze ans.

Le *flamant* est commun ici. Il se tient principalement le long des rivières qui ont leur cours au milieu de nos endroits noyés. Il est toujours en troupe que composent généralement des individus de même âge ; aussi, suivant les expressions locales, on dit : une troupe de *flamants gris*, de *flamants roses* ou de *flamants rouges*. L'oiseau est sédentaire ici ; mais par moments, il en arrive en quantité du Continent. Pendant le trajet, chaque individu est à la suite l'un de l'autre ; aussi toute la bande, si elle est nombreuse, forme une ligne interminable. Il se nourrit de vers, de mollusques mous, même de petits poissons. Au moment du repos, il va, en compagnie, prendre possession d'un manglier et c'est alors qu'on se plaît à contempler ce beau rouge tachant le fond vert du feuillage. Il plie facilement à la captivité et non seulement il contribue alors à l'ornement de nos jardins, mais de plus, il se rend utile en détruisant une masse de larves nuisibles. Jamais il ne manque de suivre celui qui bêche la terre pour saisir toute proie qui est mise à découvert. La chair du jeune *flamant* n'est point à dédaigner ; mais il n'en est pas de même de celle de l'adulte, tandis que sa dépouille est fort recherchée ; aussi soit pour sa chair, soit pour sa parure,

fait-on une guerre acharnée à cet oiseau. Déjà il vient, en moins grand nombre, nous visiter et, bientôt, il sera fort rare. Ainsi, autrefois, il nichait ici, maintenant le fait n'est qu'exceptionnel.

---

## SCOLOPACIDÆ.

---

### S. F. LIMOSINÆ.

#### G. NUMENIUS—*Lath.*

---

#### 230. NUMENIUS HUDSONICUS—*Lath.*

VULG. *BEC CROCHU.*

*Numenius hudsonicus*—*Lath.*—Gray, p. 569, n° 13.

*Scolopax borealis*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 313.

*Courlis boréal*—*Numenius borealis*—Vieil.

*Numenius hudsonicus* ?—Gosse, p. 348.

Longueur totale .....	425 mil.
— du pli de l'aile.....	247
— du tarse.....	53
— du doigt médian .....	33
— de la queue .....	92
— du bec.....	105

Une large plaque noirâtre couvre le dessus de la tête ; une bande blanche parcourt son milieu du front à l'occiput. Une seconde bande blanche, mais piquetée de brun, part de la narine, passe au-dessus de l'œil et se porte à l'occiput. Un trait noirâtre commence au bec, traverse le lorum et se prolonge au-delà de l'œil.

Gorge blanche. Joues ainsi que tout le cou et toute

la poitrine couverts de nombreuses petites taches brunes sur fond gris roussâtre.

Dos, manteau et croupion noirâtres; les plumes ont plus ou moins de gris roussâtre, soit à leur pointe, soit à leurs bords, ce qui détermine des taches irrégulières distribuées sans symétrie.

Flancs gris roussâtre, traversés par de petites bandes brunes angulaires. Abdomen et ventre blancs.

Des rémiges, les cinq premières sont noirâtres et traversées, sur la plus grande partie de la barbe interne, par des bandes d'un blanc grisâtre; la plus externe a sa tige blanche; toutes les autres présentent sur les deux barbes une suite alternative de bandes, les unes brunes, les autres d'un blanc grisâtre. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont brunes et largement bordées de gris blanchâtre, les grandes sont marquées et colorées comme les rémiges secondaires, à part celles des primaires qui sont noirâtres et à pointe blanchâtre. Couvertures inférieures présentant des raies brunes et blanchâtres.

Rectrices d'un brun clair, traversées par de nombreuses bandes noirâtres. Couvertures supérieures colorées et marquées de même; inférieures blanches.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes d'un bleu de plomb. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune ne peut guère se reconnaître qu'au peu de longueur de son bec. On sait que chez les espèces de ce genre, le bec s'allonge beaucoup avec l'âge.

Ce *courlis* vient nous visiter chaque année. Malgré son épithète, *hudsonicus*, il ne nous vient point de l'Amérique Septentrionale; car, alors, nous le verrions du

mois de Novembre au mois de Mai, époque coïncidant avec l'hiver de ces régions. Il paraît ici à partir du mois d'Août fuyant le froid des parties Sud de l'Amérique méridionale. Il nous quitte en Octobre. C'est au bord de la mer qu'il se tient ou bien dans les savannes noyées. Il lui faut un fond vaseux ou bourbeux que son bec puisse pénétrer facilement pour trouver les vers dont il se nourrit. On fait peu de cas de sa chair et avec raison.

### 231. NUMENIUS BOREALIS—*Lath.*

VULG. *PETIT BEC CROCHU.*

*Numenius borealis*—*Lath.*—Gray, p. 569, n° 14.

*Tringa champêtre*—*Tringa campestris*—*Vieil.*

Longueur totale.....	347 mil.
— du pli de l'aile.....	210
— du tarse.....	41
— du doigt médian.....	24
— de la queue.....	85
— du bec.....	51

Parties supérieures d'un brun foncé. Sur la tête, quelques petites taches blanches tendent à former une bande sur la ligne médiane. Au bas de l'occiput, le brun ne forme que de petits traits sur fond blanc. Au dos, au manteau et au croupion, les plumes portent quelques petites taches blanches à leurs bords.

Sourcil blanc ainsi que la gorge. Joue, devant et côtés du cou, poitrine et flancs marqués de petits traits noirs sur fond blanchâtre; à la poitrine et aux flancs, de petites bandes brunes traversent ces traits. Reste des parties inférieures d'un blanc roussâtre avec quelques petits traits noirs jetés çà et là.

Rémiges noirâtres à légers reflets verts. Les quatre premières ont la tige blanche. Couvertures supérieures noirâtres ; les petites avec un peu de gris à la pointe et les autres avec une bordure de même teinte et comme festonnée. Inférieures roussâtres et rayées en travers de noirâtre.

Rectrices présentant de nombreuses raies noires sur un fond brun clair. Couvertures supérieures rayées de blanc et de noir ; inférieures de la couleur du ventre ; les latérales ont quelques raies noires.

Pattes noirâtres. Bec et iris noirs.

C'est un mâle que je viens de décrire et c'est le seul exemplaire que j'aie jamais rencontré, tant cet oiseau est rare ici. Il a été tué au mois de Septembre dans une savanne assez sèche et fort éloignée du bord de la mer, mais contenant une marre assez étendue. Je ne puis rien dire de plus de ses mœurs.

---

G. LIMOSA—*Briss.*

---

232. LIMOSA FEDOA—*Lin.*

VULG. GRAND BÉCARD.

*Limosa fedoa*—*Lin.*—Gray, p. 570, n° 5.

*Scolopax fedoa*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 322.

*Barge fedoa*—*Scolopax fedoa*—Vieil.

Longueur totale.....	470 mil.
— du pli de l'aile.....	227
— du tarse.....	74
— du doigt médian.....	35
— de la queue.....	80
— du bec.....	111

Dessus de la tête tacheté de noirâtre sur un fond gris blanc. Derrière du cou gris, marqué en long de brun clair. Dos, manteau et croupion noirâtres; du blanc roussâtre forme des bandes transversales sur chaque plume.

Un trait blanc part du bec et dépasse l'œil en lui formant un sourcil; un autre trait, mais brun parcourt le lorum.

Gorge blanche. Devant et côtés du cou d'un gris légèrement teint de roux et marqués en long de petits traits bruns. Toutes les autres parties inférieures d'un roux lavé; à la pointe des plumes, la teinte est plus claire, et aux flancs, elle est traversée de bandes noirâtres.

Des rémiges, les quatre premières ont la barbe externe noire et l'interne roussâtre; la tige de la première est blanche; toutes les autres sont d'un roux très-clair pointillé de noir, et portent à la pointe, un trait noir finement bordé de blanc. Toutes les couvertures des primaires sont noirâtres avec un petit filet blanc vers la pointe; de celles des secondaires, les petites sont noirâtres et bordées de blanc roussâtre; les moyennes portent à leur centre, une grande tache noirâtre qu'entoure du blanc presque pur; sur ce blanc, se dessine un petit trait noirâtre qui cotoie tous les bords; les grandes sont roussâtres avec des raies noirâtres, transversales et irrégulières. Inférieures d'un roux enfumé.

Rectrices présentant de nombreuses bandes transversales noirâtres sur un fond roussâtre. Couvertures supérieures colorées et marquées de même; les inférieures de la couleur du ventre avec quelques traits noirâtres vers la pointe.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris bruns.

Tel est le plumage sous lequel j'ai toujours vu le *fedoa* ici; c'est à peu près celui du jeune âge. Les individus qui viennent, chaque année, nous visiter du mois d'Août au mois d'Octobre, ne sont jamais en grand nombre; ils se tiennent toujours au bord de la mer.

### 233. LIMOSA HUDSONICA—Lath.

VULG. BÉCARD AILES BLANCHES.

*Limosa hudsonica*—Lath.—Gray, p. 570, n° 6.

*Barge à queue noire et blanche*—*Limosa hudsonica*—Vieil.

Longueur totale.....	362 mil.
— du pli de l'aile.....	175
— du tarse.....	55
— du doigt médian.....	31
— de la queue.....	72
— du bec.....	81

Dessus de la tête brun; cette teinte s'éclaircit aux bords de chaque plume. Une bande blanche part du bec, passe au-dessus de l'œil et arrive près de l'occiput. Un trait brun parcourt le lorum, traverse l'œil et va couvrir l'oreille. Dos, manteau et croupion d'un brun très-clair; vers la pointe des plumes, une grande tache noirâtre que borde faiblement du blanc roussâtre.

Gorge blanche ainsi qu'une partie des joues. Tout le cou et le haut de la poitrine d'un gris clair légèrement nuancé de roussâtre; le long de la tige des plumes court un petit trait brun plus apparent au bas du cou et à la poitrine. Reste de la poitrine et abdomen d'un blanc sali de roussâtre. Ventre d'un blanc presque pur.

Rémiges noirâtres, à tige blanche, excepté vers la

pointe. Du blanc règne sur une partie de la barbe interne des trois premières et couvre entièrement la moitié antérieure de toutes les autres ; sur les plus internes, ce blanc se mêle au noirâtre pour le rendre plus clair ; un petit liseré blanc entoure leur pointe. Des couvertures supérieures, les petites sont brunes, à teinte plus claire sur les bords ; les moyennes également brunes, mais noirâtres le long de la tige et grisâtres à la pointe et sur une partie de leurs bords ; les grandes, à part celles des primaires qui sont noirâtres, sont roussâtres ; un peu de blanc colore leur pointe. Inférieures d'un brun foncé.

Rectrices noires, à base blanche ; sur la plus extérieure, le blanc ne s'arrête qu'au tiers postérieur. Toutes les couvertures sont blanches.

Bec noir, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

Ce second *limosa* est plus commun que le premier. Il vient aussi en Août et part en Octobre. Je l'ai toujours vu sous le plumage que je viens de décrire et qui est celui d'hiver ou du jeune âge. Il se tient toujours au bord de la mer.

---

### 234. LIMOSA ŒGOCEPHALA—*Lin.*

vulg. BÉCARD A QUEUE NOIRE.

*Limosa œgocephala*—*Lin.*—Gray, p. 570, n° 1.

*Barge rousse à queue noire*—*Limosa melanura*—Vieil.

Longueur totale.....	405 mil.
— du pli de l'aile.....	215
— du tarse.....	59

Longueur du doigt médian .....	30 mil.
— de la queue .....	74
— du bec .....	92

Parties supérieures jusqu'au milieu du dos d'un gris cendré assez foncé ; au dos et au manteau, quelques plumes sont noires avec une ou plusieurs grandes taches blanches soit à la pointe, soit sur les bords. Bas du dos et croupion noirs, un liseré blanchâtre très-fin à la pointe des plumes.

Une bande blanchâtre part du bec et se termine au-dessus de l'œil. Un trait brun traverse le lorum.

Gorge et joue blanchâtres. Devant du cou, poitrine et flancs d'un gris clair passant au blanc pour couvrir toutes les autres parties inférieures. A partir de la poitrine, on observe sur toutes ces parties et çà et là quelques plumes d'un roux assez vif et traversées par une ou deux bandes noirâtres.

Rémiges noires, du blanc au tiers de leur base, et sur leur tige jusqu'à une certaine distance de la pointe ; un semblant de filet blanc entoure cette pointe. Le blanc, mais devenu un peu gris, envahit presque toute la barbe interne des secondaires. Des couvertures supérieures, les petites sont noirâtres, les moyennes et les grandes sont d'un gris brun et à tige noire ; les moyennes sont simplement bordées de blanchâtre ; les grandes ont, à leur pointe, beaucoup de blanc qui va diminuant vers les plus internes ; les grandes des primaires sont noires avec du blanc à la pointe à partir de la cinquième. Des inférieures, les petites sont presque noires, les moyennes et les grandes sont d'un gris clair et blanches à la pointe.

Rectrices blanches à la base, noires dans le reste de leur étendue. Toutes les couvertures sont blanches.

Bec noirâtre, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes et iris noirs.

Cet autre *limosa* vient nous visiter du mois d'Août au mois d'Octobre, mais en petit nombre. Tous les individus que j'ai vus, avaient le plumage que je viens de décrire, plumage qui est un mélange des deux livrées, de celle de l'adulte et de celle du jeune âge ou d'hiver. Mêmes habitudes que celles des *limosa*.

---

## S. F. TOTANINCE.

### G. TOTANUS — *Bechst.*

---

#### 235. TOTANUS CHLOROPYGIUS — *Vieil.*

vulg. GRANDES AILES.

*Totanus chloropygius* — Vieil. — Gray, p. 573, n° 7.

*Tringa solitaria* — Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 344.

*Totanus solitarius* — d'Orbigny, p. 238.

*Chevalier à croupion verdâtre* — *Totanus chloropygius* — Vieil.

*Totanus chloropygius* — Gosse, p. 350.

Longueur totale.....	195 mil.
— du pli de l'aile.....	128
— du tarse.....	29
— du doigt médian.....	22
— de la queue.....	53
— du bec.....	29

Parties supérieures d'un brun olivâtre; de petites taches blanches sont semées sur ce fond; à la tête, elles sont allongées et peu apparentes; à la nuque, elles paraissent encore moins; au dos et au manteau, elles sont

plus nombreuses, légèrement arrondies et bien détachées du fond ; au croupion, on les voit à peine.

Un trait blanc part du bec et se termine au-dessus de l'œil. Un autre trait noirâtre traverse le lorum. Joue marquée de brun sur fond blanc.

Gorge d'un blanc pur ; ce blanc forme une bande sur le devant du cou et de la poitrine et couvre entièrement l'abdomen et le ventre. Côtés du cou et de la poitrine d'un brun plus clair que celui du dos ; chaque plume bordée de blanchâtre. Flancs rayés en travers de blanc et de noir.

Des rémiges, les primaires sont presque noires, les secondaires brunes ; leur pointe porte une fine bordure blanche. Des couvertures supérieures, les petites sont presque noires et sans tache, les moyennes et les grandes sont colorées et tachetées comme le manteau. Les inférieures présentent des raies blanches et noires.

Rectrices blanches et traversées par des bandes noires assez larges ; les deux intermédiaires sont brunes et tachées en travers de blanc sur les bords. Couvertures supérieures des intermédiaires brunes avec quelques petites taches blanches sur les bords ; celles des latérales colorées et marquées comme elles. Toutes les inférieures blanches.

Pattes d'un brun verdâtre. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le *chloropygius* est de passage ; il arrive ici en Août et part en Octobre. Il est presque toujours seul ou accompagné de sa femelle ou même mêlé à d'autres *totanus*. L'eau est la principale condition de l'habitat qu'il choisit ; si on le voit au bord de la mer, on le voit aussi dans l'intérieur des terres, partout où l'eau détrempe

le sol et permet la production et la recherche des vers dont il se nourrit. Sa démarche ne manque ni de légèreté ni de grâce ; quand il s'arrête, il balance souvent la tête d'arrière en avant et hocho, en même temps, de la queue. Son vol est rapide et en le prenant, il jette un petit cri comme pour avertir sa compagne. Il vient toujours ici avec le plumage que j'ai décrit.

### 236. TOTANUS FLAVIPES—Gml.

vulga. *PIEDS JAUNES*.

*Totanus flavipes*—Gml.—Gray, p. 573, n° 8.

*Scolopax flavipes*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 346.

*Totanus flavipes*—d'Orbigny, p. 234.

*Chevalier aux pieds jaunes*—*Totanus flavipes*—Vieil.

*Totanus flavipes*—Gosse, p. 351.

Longueur totale.....	260 mil.
— du pli de l'aile.....	158
— du tarse.....	50
— du doigt médian.....	30
— de la queue.....	62
— du bec.....	35

Parties supérieures d'un brun cendré et mouchetées de blanc. Sur la tête, le blanc forme des taches nombreuses et presque rondes ; à la nuque, il dessine de petits traits longitudinaux ; au dos, au manteau, surtout au croupion, il est assez rare, car il n'apparaît que sur les bords des plumes sous forme de petites taches rondes.

Un trait blanc part du bec et va former un sourcil à l'œil. Un autre petit trait noirâtre parcourt le lorum.

Gorge blanche. Joues, côtés et devant du cou, poi-

trine et flancs finement mouchetés de brun sur fond blanc. Reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; les secondaires plus claires et finement liserées de blanc. Couvertures supérieures d'un brun plus foncé que celui du dos ; les petites liserées de blanc, les moyennes ainsi que les grandes des secondaires portant de petites taches blanches sur leurs bords ; les grandes des primaires sont simplement liserées de blanc. Couvertures inférieures blanches avec une petite bande brune qui trace la forme des plumes en courant près de leurs bords.

Rectrices présentant une suite alternative de petites bandes blanches et noirâtres. Toutes les couvertures blanches ; les supérieures ont quelques raies brunes.

Pattes jaunes. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Il est des individus dont les parties supérieures sont d'un brun cendré avec si peu de blanc à leurs bords que les petites taches qu'il y forme sont peu apparentes ; mais de ce fond cendré se détachent, çà et là, de grandes plaques presque noires.

Le blanc de la gorge est piqué de brun. Les traits bruns du cou sont plus larges ; ceux de la poitrine sont presque triangulaires et ceux des flancs forment des bandes transversales.

Ce mélange des deux livrées est plus ou moins prononcé suivant l'âge des individus. La première est celle d'hiver et du jeune âge. En été, l'oiseau adulte prend une autre livrée qui est la seconde que j'ai décrite et dont je n'ai pu donner que quelques caractères, car le *flavipes* ne vient jamais ici avec son plumage d'été parfait.

Cet oiseau ne manque jamais de venir nous visiter

chaque année du mois d'Août au mois d'Octobre. Toujours en troupe, parfois considérable, il n'abandonne les rivages de la mer que pour se porter dans les savannes humides, même dans les terres fraîchement labourées ; il lui faut un sol détrempé qui permette à son bec de pénétrer facilement pour chercher des vers. Sa démarche rappelle celle du *chloropygius*. A l'époque du départ, il en reste toujours quelques individus dans le pays ; mais ils n'ont alors qu'un seul habitat, le bord des étangs qui se trouvent dans nos endroits noyés. On lui fait une guerre acharnée, mais plutôt pour le plaisir de tirer ; car sa chair ne se recommande pas.

### 237. TOTANUS MELANOLEUCUS—Gml.

VULG. CLIN-CLIN.

*Totanus melanoleucus*—Gml.—Gray, p. 573, n° 9.

*Scelopax vociferus*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 347.

*Chevalier criard*—*Totanus vociferus*—Vieil.

*Totanus melanoleucus*—Gosse, p. 352.

Longueur totale .....	343 mil.
— du pli de l'aile.....	190
— du tarse.....	60
— du doigt médian .....	33
— de la queue .....	77
— du bec.....	56

Parties supérieures d'un brun légèrement cendré ; à la tête et au cou, les plumes ont leurs côtés bordés de blanc ; au dos et au manteau, elles ont, à leurs bords, des taches blanches séparées, surtout au manteau, par des raies noirâtres. Quelques plumes de ces dernières parties sont presque noires, ce qui forme de grandes taches jetées çà et là.

Un trait blanc au-dessus de l'œil ; un autre en dessous ; au lorum, ils sont séparés par un trait brun.

Gorge blanche. Joues, devant et côtés du cou mouchetés en long de noirâtre sur fond blanc. Toutes les autres parties inférieures également blanches et tachées de noirâtre ; à la poitrine, les taches sont presque triangulaires et distribuées irrégulièrement ; à l'abdomen et aux flancs, elles s'étendent transversalement pour former des bandes par leur réunion. Le ventre n'a presque pas de taches.

Rémiges noires ; la première à tige blanche. Sur les secondaires, du blanc pur dessine le long de leur bord externe des taches triangulaires et le long de leur bord interne, des raies transversales. Couvertures supérieures noirâtres. Excepté les grandes des primaires qui n'ont du blanc qu'à leur pointe, toutes laissent voir sur leurs deux bords des taches triangulaires blanches.

Rectrices barrées de noirâtre sur un fond blanc qui passe au gris sur les intermédiaires. Toutes les couvertures blanches avec peu de raies noirâtres.

Pattes jaunes. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez d'autres individus, les parties supérieures sont d'un brun cendré bordé de blanc. Sur les grandes plumes du manteau, le blanc forme de petites taches.

Le reste de la tête et du cou colorés et marqués comme chez le précédent, mais à teinte plus claire. La poitrine ne présente que de petites taches assez rares. Les flancs sont faiblement rayés de brun et toutes les autres parties inférieures sont d'un blanc pur.

Comme le *flavipes*, le *melanoleucus* a son plumage d'été et son plumage d'hiver qui est aussi celui du jeune âge. La livrée que j'ai décrite en premier, indique d'une

manière incomplète celle que porte l'oiseau adulte en été; la seconde serait celle d'hiver ou du jeune âge.

Le *melanoleucus* arrive et part aux mêmes époques que le *flavipes*. Il en a le port et les mêmes habitudes; cependant il ne vit pas en troupe; il est toujours seul et s'il est en compagnie, c'est en celle des *flavipes*. A l'époque du départ, quelques individus restent dans le pays et se tiennent au bord des étangs. Son cri est fort et exprime le nom vulgaire qu'il porte. Sa chair n'est point recherchée.

## 238. TOTANUS SEMIPALMATUS—Gml.

VULG. AILES BLANCHES.

*Totanus semipalmatus*—Gml.—Gray, p. 573, n° 25.

*Scolopax semipalmata*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 319.

Chevalier à demi-palmé—*Totanus semipalmatus*—Vieil.

Chevalier à gros bec—*Totanus crassirostris*—Vieil.

*Catoptrophorus semipalmatus*—Gosse, p. 354.

Longueur totale.....	365 mil.
— du pli de l'aile.....	192
— du tarse.....	54
— du doigt médian.....	32
— de la queue.....	63
— du bec.....	55

Dessus de la tête garni de plumes noirâtres le long de la tige et blanches sur les bords. Nuque d'un brun grisâtre, surtout aux bords des plumes. Dos et manteau noirâtres et tachés de grisâtre; au dos, ce grisâtre forme de petites taches presque rondes et distribuées sans ordre; au manteau, il tend à former des raies transversales qui finissent par être bien dessinées sur les der-

nières plumes. Croupion gris cendré ; tige des plumes noirâtre.

Un trait blanc commence au front et finit au-dessus de l'œil. Lorum brun.

Gorge blanche. Joues, côtés et devant du cou, poitrine et flancs tachés de brun sur fond blanc ; aux côtés du cou, les taches sont allongées ; par devant, elles tendent à s'arrondir ; à la poitrine, ce n'est plus qu'une petite bordure qui règne à la pointe des plumes ; aux flancs, ce sont des bandes irrégulières qui les coupent en travers. Le reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges blanches ; les primaires ont leur tiers postérieur noir avec un petit liseré blanc à la pointe ; la première a toute la barbe externe noire et finement bordée de blanc. Les secondaires ont aussi un peu de noir le long de la tige, vers la pointe ; mais il disparaît sur les plus internes. Des couvertures supérieures, les petites sont grisâtres et marquées de brun le long de la tige ; les moyennes ont le même grisâtre, mais plus clair et du noirâtre y forme des bandes transversales irrégulières ; les grandes des primaires, comme l'aile bâtarde, sont noires et à pointe blanche ; celles des secondaires sont blanches à tige brune et largement tachées de gris cendré d'une manière irrégulière. Des inférieures, les petites sont blanches, les autres noirâtres.

Rectrices blanches ; les deux intermédiaires grisâtres et rayées de noirâtre ; le grisâtre se répand sur le tiers postérieur des suivantes et va diminuant jusqu'à la plus extérieure. Toutes les couvertures sont blanches avec un peu de brun à leur pointe.

Bec d'un bleu de plomb clair et noir à la pointe. Pattes d'un gris bleuâtre. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Ce plumage qui est à peu près celui de l'adulte et d'été n'est porté que par le petit nombre d'individus qui séjournent dans le pays et par quelques uns de ceux qui viennent nous visiter. Tous les autres soit jeunes, soit en plumage d'hiver, présentent la livrée suivante :

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré; cette teinte s'éclaircit au bord des plumes.

Joues et côtés du cou bruns, les plumes largement bordées de blanc. Toutes les parties inférieures d'un blanc pur. Le reste comme chez le précédent à peu de chose près.

Ce *chevalier* arrive ici au mois d'Août et part en Octobre et même avant. Il est toujours en troupe parfois assez considérable. Il ne s'éloigne jamais du bord de la mer. Sa démarche et ses habitudes sont celles du *flavipes* avec lequel il se mêle assez souvent. Sa chair ne se recommande pas.

---

## G. TRINGOIDES—*Pr. Bonap.*

---

### 239. TRINGOIDES HYPOLEUCA—*Lin.*

VULG. *RICUIT.*

*Tringoides hypoleuca*—*Lin.*—Gray, p. 574, n° 1.

*Chevalier Guignette*—*Totanus hypoleucus*—*Vieil.*

Longueur totale .....	185 mil.
— du pli de l'aile.....	100
— du tarse.....	21
— du doigt médian .....	18
— de la queue .....	42
— du bec.....	21

Toutes les parties supérieures d'un brun légèrement olivâtre et satiné. Au dos et au manteau, la teinte foncée des tiges des plumes les rend apparentes ; de plus au manteau, les plumes portent, vers la pointe, une petite bande noire que suit un filet grisâtre. Lorum blanc que traverse un trait brun qui se prolonge au-delà de l'œil ; le blanc forme un sourcil assez long.

Joues et côtés du cou avec du brun olivâtre au milieu des plumes et du blanc sur les bords.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; une petite bordure blanche à la pointe des dernières primaires et à celle de toutes les secondaires. A part la première, elles portent toutes, sur la barbe interne, une tache blanche qui s'étend beaucoup sur les secondaires en couvrant même la barbe externe. Couvertures supérieures de la couleur du dos, à part les grandes des primaires qui sont noirâtres ; les petites portent à la pointe une raie noire ; les moyennes deux raies de cette couleur alternant avec deux raies blanches ; les grandes une raie noire que précède une raie blanche. Des couvertures inférieures, les petites sont blanches ; toutes les moyennes et seulement les grandes des primaires sont noirâtres et terminées de blanc ; les grandes des secondaires sont entièrement blanches.

Rectrices, au nombre de douze, de la couleur du croupion ; la plus extérieure est blanche et rayée de noirâtre sur la barbe interne et un peu sur l'externe près de la pointe ; les suivantes, à part les deux intermédiaires, ont, près de la pointe, quelques traits noirâtres sur fond blanc. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion et les inférieures celle du ventre.

Bec noirâtre, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes d'un blanchâtre teinté de vert. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Le *ricuit* vit isolé. Cependant aux approches de la nuit, tous les individus échelonnés le long d'une rivière, par exemple, viennent prendre gîte en commun soit sur un manglier poussant dans la mer même, soit sur un tronc d'arbre échoué à l'embouchure de la rivière. Le matin, le départ a lieu et chacun va prendre le poste qui lui convient. C'est toujours là où il y a de l'eau que se porte le *ricuit*, tantôt au bord de la mer, tantôt le long d'une rivière, tantôt à l'entour d'une mare même fort loin dans l'intérieur des terres. Il lui faut une terre molle qui permette à son bec d'y pénétrer facilement pour chercher les vers dont il se nourrit. Sa démarche est vive et gracieuse. Au repos, il hoche, presque constamment, de la tête et de la queue. Son vol est rapide et en le prenant, il pousse son petit cri qui lui a valu le nom vulgaire qu'il porte. On le rencontre pendant toute l'année.

M. le Docteur Pucheran a émis des doutes sur la légitimité de cette espèce. Il est disposé à croire qu'elle n'est que le jeune âge du *Tringoides macularia*—Lin. Il est vrai que l'*hypoleuca* n'a jamais été signalé en Amérique et qu'il appartient à l'Europe. Mais en parlant du *macularia* je reviendrai sur cette question moins pour la décider que pour attirer l'attention de ceux qui pourront s'en occuper.

---

240. TRINGOIDES MACULARIA—*Tem.*

VULG. *RICUIT TACHETÉ.*

*Tringoides macularia*—*Tem.*—Gray, p. 574, n° 2,

*Tringa macularia*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 350.

*Chevalier grivelé*—*Totanus macularius*—Vieil,

*Actitis macularius*—Gosse, p. 349.

Longueur totale.....	186 mil.
— du pli de l'aile.....	101
— du tarse.....	22
— du doigt médian.....	19
— de la queue.....	45
— du bec.....	26

Parties supérieures d'un brun légèrement olivâtre et satiné; un petit filet presque noirâtre en courant le long des tiges les rend apparentes. Au dos et principalement au manteau, les plumes ont quelques raies transversales noirâtres placées à grande distance l'une de l'autre.

Un trait blanc au-dessus de l'œil; un autre en dessous; les deux vont couvrir le lorum où ils sont séparés par un trait brun.

Toutes les parties inférieures blanches marquées irrégulièrement de nombreuses taches presque noires, tendant, par leur rapprochement, à former des bandes transversales.

Rémiges noirâtres. Du blanc borde faiblement la pointe des primaires et entoure largement celle des secondaires. Elles portent toutes, excepté la première, du blanc à leur barbe interne, surtout les secondaires. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le dos, à part les grandes des primaires et l'aile bâtarde qui sont noirâtres et un peu bordées de blanc. Des infé-

rieures, les petites sont blanches ; les autres sont noirâtres et terminées de blanc, excepté les grandes des secondaires qui sont entièrement blanches.

Rectrices de la couleur du croupion ; la plus extérieure est blanche et barrée de noirâtre sur les deux barbes ; sur les suivantes, les barres diminuent sensiblement ainsi que le blanc pour laisser entièrement dominer la couleur du croupion sur les deux intermédiaires. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion, inférieures comme le ventre.

Bec noirâtre, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pattes blanchâtres. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a peu de taches inférieurement.

Le *macularia* ne paraît ici qu'à partir du mois d'Août et son séjour se prolonge jusqu'en Octobre. Il a presque toutes les habitudes de l'*hypoleuca* avec lequel il a beaucoup de rapports et ce dernier, d'après M. le Docteur Pucheran, pourrait bien n'être que le jeune âge du *macularia*. Sans vouloir décider la question, je ferai cependant les remarques suivantes : Après le mois d'Octobre, il est fort rare de rencontrer le *macularia* ; tandis que l'on voit l'*hypoleuca* pendant toute l'année. Le *macularia* n'abandonne jamais le bord de la mer ni celui des rivières où afflue la marée ; il ne fait point comme l'*hypoleuca* qui se porte partout où il y a de l'eau, même de l'eau douce et parfois très-avant dans l'intérieur des terres. J'ai obtenu des exemplaires d'*hypoleuca* à des époques de l'année où doit briller le plumage de noces et pourtant les parties inférieures de ces exemplaires ne présentaient aucune tache. De telles particularités suffiraient pour légitimer la présence de

*l'hypoleuca* en Amérique; mais je ne puis affirmer que l'erreur ne s'est point glissée dans mes observations.

## 241. TRINGOIDES BARTRAMIUS—Wilson.

VULG. *PIEDS JAUNES A LONGUE QUEUE.*

*Tringoides bartramius*—Wils.—Gray, p. 574, n° 4.

*Tringa bartramia*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 353.

*Chevalier bariolé*—*Totanus variegatus*—Vieil.

*Totanus longicauda*—d'Orbigny, p. 237.

Longueur totale.....	260 mil.
— du pli de l'aile.....	156
— du tarse.....	47
— du doigt médian .....	25
— de la queue .....	80
— du bec.....	30

Tout le dessus de la tête noir et présentant quelques taches blanches allongées. Lorum d'un blanc légèrement roussâtre; cette teinte continue au-dessus de l'œil en lui formant un large sourcil, et va couvrir la joue en s'associant de petits traits bruns, surtout derrière l'œil. Derrière du cou présentant de petits traits d'abord noirs, ensuite bruns sur un fond grisâtre. Dessus du corps d'un brun foncé; chaque plume bordée de roussâtre.

Gorge blanche. Devant et côtés du cou, poitrine et flancs présentant des taches noires sur un fond blanc tendant au roussâtre; au cou, ce sont de simples traits filant le long de la tige des plumes; à la poitrine, elles forment une petite bande triangulaire traversant le milieu de la plume; aux flancs, ce sont des raies bien marquées. Reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges brunes, largement rayées de blanc en dedans. Couvertures supérieures brunes et largement

bordées de roussâtre. Inférieures présentant des raies blanches et noires.

Rectrices traversées de bandes noires très-irrégulières sur un fond isabelle qui devient tout-à-fait blanc vers leur pointe et sur la barbe externe de la plus extérieure; la dernière bande noire est la plus large et se trouve sur le blanc de la pointe. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures comme le ventre.

Pattes d'un jaune verdâtre. Bec noirâtre. Iris brun.

Le *bartramius* se montre ici du mois d'Août au mois d'Octobre, époque de son retour vers le Sud. Mais peu d'individus viennent nous visiter et encore à d'assez longs intervalles. Il va quelquefois au bord de la mer chercher les vers dont il se nourrit; mais le plus souvent il se tient dans les savannes où il vit solitaire.

## S. F. RECURVIROSTRINCE.

### G. HIMANTOPUS—*Lin.*

#### 242. HIMANTOPUS NIGRICOLLIS—*Vieil.*

VULG. *BÉCASSE-LA-MORT.*

*Himantopus nigricollis*—Vieil.—Gray, p. 577, n° 2.

*Recurvirostra himantopus*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 340.

*Echasse à cou blanc et noir*—*Himantopus nigricollis*—Vieil.

*Himantopus nigricollis*—Gosse, p. 386.

Longueur totale .....	360 mil.
— du pli de l'aile .....	222
— du tarse .....	117

Longueur du doigt médian .....	40 mil.
— de la queue.....	75
— du bec.....	67

Front et lorum blancs. Une tache de même couleur derrière l'œil. Un noir mat forme comme un voile qui enveloppe le sommet de la tête, les yeux, les oreilles et l'occiput où il se ramasse pour n'être plus qu'une simple bande qui, d'abord assez étroite, s'élargit bientôt graduellement pour recouvrir toute la partie postérieure du cou. Au bas de cette région, le noir devient lustré; il abandonne ses étroites limites et se répand sur le haut du dos, sur les manteaux et sur les ailes dont il colore aussi les couvertures, à part quelques unes des inférieures les plus internes qui sont blanches. Tout le reste du plumage est d'un blanc pur qui prend une légère teinte grise sur les rectrices par un mélange de brun; ce brun, vers la pointe, tend à former tache, surtout sur les plus médianes.

Pattes roses. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, le brun remplace le noir.

Cet oiseau n'est pas commun. Toujours accompagné de sa femelle, il se tient au bord des étangs à moitié desséchés. Perché sur ses hautes jambes, il avance à pas lents, comme s'il mesurait le terrain, ou comme s'il calculait ses mouvements dans la crainte de rompre ses jambes, véritables échasses aussi grêles que longues. Son cri est faible et triste; le noir de son plumage semble être un vêtement de deuil; aussi tout tend à en faire l'image de la tristesse, bien plus, l'image de la mort d'où lui vient son nom vulgaire. Je le crois sédentaire ici.

---

## S. F. TRINGINÆ.

G. HEMIPALAMA—*Pr. Bonap.*243. HEMIPALAMA MULTISTRIATA—*Licht.*

VULG. CHEVALIER.

*Hemipalama multistriata*—Licht.—Gray, p. 578, n° 1.*Tringa douglasii*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 318, (en remarque).

Longueur totale.....	215 mil.
— du pli de l'aile.....	130
— du tarse.....	36
— du doigt médian.....	20
— de la queue.....	55
— du bec.....	39

Dessus de la tête garni de plumes noires au centre, blanches sur les bords. Une bande blanche part du bec, passe sur l'œil et va se perdre à l'occiput. Joue, côté et derrière du cou présentant des taches d'un brun clair que du blanc encadre incomplètement. Dos et manteau noirs, chaque plume bordée de roux ; celles du manteau ont du blanc à leur bord interne. Croupion noirâtre.

Un trait brun traverse le lorum et l'œil. Gorge blanche. Devant du cou, poitrine et flancs garnis de petites taches allongées d'un brun clair sur fond blanc. Dessous du corps d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; du blanc les borde finement en dehors et garnit une partie de la barbe interne. Couvertures supérieures noires ; les petites bordées de roux ; les moyennes de blafchâtre et les grandes de blanc. Inférieures blanches.

Rectrices blanches ; du brun clair forme un liseré au dedans de leurs bords qui restent blancs ; quelques

taches du même brun sur le milieu. Les deux intermédiaires sont entièrement brunes et bordées de blanc. Toutes les couvertures sont blanches; les inférieures ont un petit filet brun le long de leur baguette.

Pattes verdâtres. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Telle est la livrée que portent beaucoup d'individus; c'est, à peu de chose près, celle d'été et de l'âge adulte. D'autres plus jeunes ou en plumage d'hiver présentent la livrée suivante :

Dessus de la tête brun; cette teinte est plus claire aux bords des plumes. Sourcil blanc. Trait brun sur le lorum et l'œil. Derrière du cou d'un brun clair; un peu de blanc autour des plumes. Dos et manteau d'un gris brun légèrement cendré; à la pointe des plumes, la teinte, en s'éclaircissant beaucoup, forme une fine bordure. Croupion présentant du noirâtre à la pointe des plumes, du gris brun à leur base.

Gorge blanche, faiblement tachetée de brun. Devant et côté du cou marqués en long de petits traits bruns sur fond blanc. Les autres parties inférieures sont blanches, mais les plumes présentent, en travers, plusieurs traits bruns dont l'ensemble tend à dessiner de grandes bandes qui vont d'un côté du corps à l'autre.

Les rémiges et leurs couvertures inférieures sont les mêmes que chez le précédent; mais les couvertures supérieures sont noirâtres et n'ont que du blanc à leurs bords.

Les rectrices n'offrent aucune différence, à part leurs couvertures qui sont barrées de noirâtre sur fond blanc.

Quelques individus présentent un mélange de ces deux livrées.

*Le multistriata* ne manque jamais de venir nous visiter

du mois d'Août au mois d'Octobre, époque de son départ. Il se tient seul ou plutôt en compagnie du *flavipes* dont il a les habitudes.

---

G. TRINGA—*Linné*.

---

244. TRINGA CANUTUS—*Lin*.

vulg. POULE COUCHANTE.

*Tringa canutus*—*Lin*.—Gray, p. 579, n° 1.

*Tringa rufa*—Wilson; 2<sup>me</sup> vol., p. 335.

*Tringa maubèche*—*Tringa ferruginea*—Vieil.

Longueur totale .....	268 mil.
— du pli de l'aile.....	156
— du tarse.....	29
— du doigt médian .....	19
— de la queue .....	65
— du bec.....	32

Dessus de la tête couvert de petites taches noires sur un fond blanc; d'autres taches encore plus petites, allongées et brunes garnissent la nuque sur un fond grisâtre. Toutes les autres parties supérieures d'un gris cendré; beaucoup de plumes sont noires et ont, pour bordure, soit du gris cendré, soit du blanc mêlé de roux.

Front, joue et toutes les parties inférieures jusqu'au ventre d'un roux assez vif; un peu de blanc et quelques lignes noirâtres courbes tachent ce fond à la poitrine, à l'abdomen, surtout aux flancs. Ventre blanc.

Rémiges noirâtres; du blanc colore leur tige, couvre une grande partie de la barbe interne et forme une fine bordure à la barbe externe. Les couvertures supérieures, à part les grandes des primaires, sont de la cou-

leur du dos et bordées de blanc ; ce blanc forme une grande tache à la pointe des grandes des secondaires ; les grandes des primaires sont noires et à pointe blanche. Inférieures blanches, les petites portent un feston noirâtre.

Rectrices de la couleur du croupion ; elles ont un petit liseré blanc. Couvertures supérieures blanches et traversées par des bandes courbes d'un noir assez foncé. Inférieures blanches avec quelques petites taches brunes.

Pattes d'un brun teint de vert. Bec noir. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

C'est là le plumage d'été et de l'adulte ; il n'est pas parfait, il est vrai, mais, comme pour bien d'autres oiseaux de passage, je ne fais que décrire ce qui s'observe ici. C'est un élément de plus pour résoudre tout ce qui se rattache à la migration des oiseaux, surtout sous le rapport du sexe, de l'âge et du plumage de ceux qui voyagent. Aussi ajouterai-je que cette livrée se voit rarement ici et que l'on rencontre le plus ordinairement celle qui suit :

Dessus de la tête présentant de nombreuses taches noirâtres bordées de blanc. Nuque d'un brun clair avec très-peu de blanc autour des plumes. Reste des parties supérieures, d'un gris légèrement cendré ; la tige des plumes est noire et leur pointe porte une bordure blanche précédée d'une petite bande noire.

Sourcil blanc. Une tache noirâtre sur le lorum. Gorge blanche. Joue, côté et devant du cou, poitrine et flancs finement tachetés de brun sur fond blanc ; sur les flancs, le brun forme des lignes transversales irrégulières. Les autres parties inférieures d'un blanc pur. Le reste comme chez le précédent.

Cet oiseau arrive ici en Août et nous quitte en Octobre. Il est toujours seul ou rarement en troupe de trois ou quatre. Il ne fréquente que les rivages de la mer. Quand il se pose, il se met immédiatement à courir et avec une vitesse remarquable. En s'arrêtant il se couche pour un moment, de là l'épithète vulgaire qu'il a reçue. Quant à son nom de *poule*, il vient du rapport qu'on a trouvé entre son cri et le gloussement de la poule. Les individus qui viennent nous visiter sont toujours en petit nombre.

#### 245. TRINGA RUFESCENS—Vieil.

VULG. PETIT PIEDS JAUNES.

*Tringa rufescens*—Vieil.—Gray, p. 579, n° 3.

*Tringa rufescens*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 318, (en remarque)

*Tringa roussâtre*—*Tringa rufescens*—Vieil.

Longueur totale.....	200 mil.
— du pli de l'aile.....	126
— du tarse.....	29
— du doigt médian .....	19
— de la queue .....	55
— du bec.....	19

Parties supérieures noirâtres; chaque plume bordée soit de blanc, soit de roussâtre; à la tête, le roussâtre laisse apparaître le noirâtre sous forme de taches un peu allongées; à la nuque, il empiète tellement sur le noirâtre que celui-ci ne forme qu'un pointillé; au dos et au manteau où la bordure est blanche, le noirâtre dessine de grandes taches semi-lunaires; ces taches s'allongent sur les grandes plumes du manteau, qui portent un peu de roussâtre sur leur bord interne.

Front d'un blanc roussâtre; cette teinte se répand

sur le lorum, entoure l'œil et va couvrir la gorge ; elle devient ensuite plus roussâtre pour continuer sur le devant et le côté du cou, sur la poitrine, sur les flancs et sur l'abdomen ; au bas du cou et à côté seulement, se voient des taches noirâtres qui sont, presque toutes, arrondies. Ventre blanc.

Rémiges noirâtres. Du blanc finement pointillé de noirâtre règne sur une partie de la barbe interne ; il forme un liseré très-fin au bord externe et à la pointe. Des couvertures supérieures, les petites sont noirâtres et bordées de gris sur les côtés et de roussâtre à la pointe ; les moyennes sont presque entièrement d'un gris roussâtre et présentent quelques lignes transversales noirâtres distribuées irrégulièrement ; les grandes sont colorées comme les rémiges ; le liseré blanc de leur pointe est précédé d'un petit trait noir. Des inférieures, les petites sont noires au centre, blanches sur les côtés et rousses à la pointe ; les moyennes et les grandes sont blanches ; les grandes des primaires sont cendrées ; leur pointe est piquetée de roux et porte une bordure blanche que précède un trait noir.

Rectrices d'un gris cendré qui se fonce en allant vers les intermédiaires au point de passer au brun ; elles ont une fine bordure blanche qui s'élargit beaucoup à la pointe ; sur ce blanc, se dessine un trait noirâtre qui cotoie les bords de la pointe de chacune d'elles, excepté de celle des intermédiaires. Couvertures supérieures brunes et bordées de blanc, inférieures blanches.

Pattes d'un joli jaune soufre chez les uns et d'un jaune verdâtre chez les autres. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Le *rufescens* arrive ici en Août et part en Octobre. II

vient chaque année nous visiter, mais en petit nombre. Il tient toujours compagnie au *totanus flavipes* dont il suit les troupes le long des rivages de la mer et au milieu des savannes humides. Il a même toutes les habitudes de ce *totanus* ; ce qui tend à l'éloigner du genre *tringa*. D'un autre côté, son bec n'est point dilaté à la pointe qui est légèrement crochue ; ses doigts ont une bordure exagérée, surtout aux environs des articulations ; aussi l'a-t-on déjà placé dans le genre *actidurus*—Pr. Bonap., dont les espèces sont renfermées par M. Gray dans le genre *tringoides*.

Le plumage sous lequel je l'ai décrit est celui qu'il présente toujours ici. Ce n'est qu'un mélange du plumage d'été et du plumage d'hiver.

## 246. TRINGA MELANOTUS—Vieil.

VULG. GROSSE BÉCASSE.

*Tringa melanotus*—Vieil.—Gray, p. 579, n° 5.

*Tringa à dos noir*—*Tringa melanotus*—Vieil.

Longueur totale.....	180 mil.
— du pli de l'aile.....	122
— du tarse.....	22
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	56
— du bec.....	23

Dessus de la tête garni de plumes noirâtres au centre et roussâtres sur les bords. Nuque largement tachée, en long, de brun foncé sur fond gris. Reste des parties supérieures présentant des plumes noires au centre et rousses sur les bords ; ce roux assez vif sur le dos, tend au grisâtre sur les dernières plumes du manteau.

Un trait blanc mal indiqué commence au front et

passé au-dessus de l'œil. Un trait noirâtre traverse le lorum.

Menton blanc. Gorge, devant et côté du cou, poitrine et flancs marqués, en long, de nombreuses taches brunes sur fond blanc; le brun très-clair sur le côté du cou, devient presque noir sur la poitrine; aux flancs, il forme des taches plus grandes et tout-à-fait irrégulières. Abdomen et ventre d'un blanc pur.

Rémiges d'un brun très-clair, plus foncé, cependant, en dehors et à la pointe des primaires; un peu de blanc règne à la barbe interne, surtout à celle des secondaires; leur tige est blanche et leur bord externe porte un petit liseré de même couleur. Couvertures supérieures noirâtres; les petites et les moyennes bordées de gris roussâtre et les grandes de blanc. Inférieures blanches avec des petites taches brunes sur les petites.

Rectrices noires; ce noir tend à passer au gris sur les plus extérieures; elles ont une fine bordure blanche; elles forment une queue carrée que dépassent les deux intermédiaires de quelques millimètres. Toutes les couvertures blanches; les supérieures portent quelques taches noirâtres.

Pattes, bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Ce *tringa* est de passage ici. Il arrive ici en Août et part en Octobre. Quelques uns ne quittent pas le pays et vers le mois d'Avril, ils ont le plumage que je viens de décrire, plumage qui représente celui d'été et de l'âge adulte. A l'époque d'arrivée, les uns ont la livrée suivante :

Dessus de la tête et nuque comme chez le précédent. Dos et manteau noirs, chaque plume largement bordée en dehors de blanc et en dedans de roux; de sorte que

le noir apparaît sous forme de grandes taches encadrées de deux couleurs. Croupion noirâtre au centre des plumes et gris brun sur leurs bords. Le reste comme chez l'adulte.

C'est une livrée de passage.

Les autres, en plus grand nombre, ont les parties supérieures grises avec une tache brune au centre des plumes. Le blanc et le roux font complètement défaut.

Au cou et à la poitrine, les taches sont plus grandes, mais moins nombreuses. Le reste n'offre aucune différence bien sensible.

Tel est le plumage d'hiver et du jeune âge.

J'ai déjà dit que ce *tringa* était de passage ici. Il ne manque jamais de nous visiter chaque année. Parfois il est seul, parfois en petite troupe ou mêlé à d'autres *tringa*. Il n'abandonne jamais les rivages de la mer ; mais ceux qui séjournent dans le pays vont se tenir au bord des étangs.

## 247. TRINGA MACULATA—Vieil.

VULG. COUCHANTE.

*Tringa maculata*—Vieil.—Gray, p. 580, n° 20.

*Tringa maculé*—*Tringa maculata*—Vieil.

	Mâle.	Femelle.
Longueur totale.....	212	230 mil.
— du pli de l'aile.....	130	144
— du tarse.....	25	26
— du doigt médian.....	21	22
— de la queue.....	65	75
— du bec.....	26	30

Dessus de la tête garni de plumes noires au centre et

rousses sur les bords. Nuque tachetée de brun sur fond gris. Dos noir, chaque plume présentant une bordure rousse. Manteau également noir, mais les plumes n'y sont bordées de roux qu'en dedans ; leur bord extérieur est blanc. Croupion noirâtre.

Une bande blanche part du bec, passe au-dessus de l'œil et va se perdre à l'occiput en se couvrant de petits traits bruns. Un filet noir joint le bec à l'œil.

Gorge blanche. Joue, devant du cou et poitrine présentant de nombreux petits traits noirâtres occupant le centre des plumes et se détachant d'un fond blanc légèrement roussâtre. Reste des parties inférieures d'un blanc pur, excepté les flancs qui présentent quelques traits bruns.

Rémiges noirâtres. Du blanc sur une partie de la barbe interne ; la même couleur borde finement les primaires et plus largement les secondaires. Couvertures supérieures noires ; les petites bordées de roux, les moyennes de blanc roussâtre et les grandes de blanc pur. Inférieures blanches.

Rectrices d'un brun très-clair se fonçant de plus en plus de manière à être presque noir sur les deux intermédiaires qui dépassent les autres de six à sept millimètres ; du blanc garnit leurs deux bords. Couvertures supérieures noirâtres au milieu, blanches sur les côtés. Inférieures blanches à baguette noirâtre.

Pattes d'un brun légèrement verdâtre. Bec et iris noirs.

La femelle ne diffère du mâle que par ses dimensions plus fortes.

A part quelques individus qui n'ont que du blanc au lieu de roux autour des plumes du dos, tous ceux qui viennent ici ont le plumage que je viens de décrire.

Le *maculata* arrive ici vers la fin du mois d'Août et part au mois d'Octobre. Il est toujours en troupe recherchant autant les savannes humides que le bord de la mer. Assez souvent, il se couche, ce qui lui a valu le nom vulgaire qu'il porte. Il n'est pas rare de voir quelquefois leur troupe précédée par le *canutus* qui semble alors servir de guide.

## 248. TRINGA MINUTILLA—Vieil.

VULG. PETIT-MAÎTRE.

*Tringa minutilla*—Vieil.—Gray, p. 579, n° 15.

*Tringa pusilla*—Wilson, 2<sup>m</sup>e vol., p. 123.

*Tringa maringouin*—*Tringa minutilla*—Vieil.

*Pelidna pusilla*—Gosse, p. 348.

Longueur totale .....	132 mil.
— du pli de l'aile.....	85
— du tarse.....	16
— du doigt médian .....	15
— de la queue .....	42
— du bec.....	18

Dessus de la tête, marqué de taches noires bordées de roux. Joue, côté du cou et nuque parsemés de petites taches brunes sur un fond grisâtre. Dos et manteau couverts, comme la tête, de taches noires; au dos, elles ont une bordure rousse; au manteau, le roux borde seulement le côté interne et du blanc forme le bord externe. Croupion noirâtre.

Un trait blanc part du front et passe au-dessus de l'œil. Un filet noirâtre traverse le lorum.

Gorge blanche. Devant du cou et poitrine finement tachetés de brun sur fond blanc. Toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; un liseré blanc entoure les secondaires. Couvertures supérieures noirâtres ; les petites et moyennes bordées de roux, les grandes terminées de blanc. Inférieures blanches.

Rectrices d'un gris très-clair, à part les deux intermédiaires qui sont noirâtres ; elles dépassent les autres de quelques millimètres. Couvertures supérieures noirâtres ; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Quelques individus, quoique tout-à-fait semblables au précédent, ne présentent de taches que sur les côtés de la poitrine et en très-petit nombre.

D'autres ne diffèrent que du côté des parties supérieures ; elles sont également noires et bordées de roux, mais ce roux est lavé et il borde irrégulièrement et très-peu chaque plume, de sorte que le noir ne forme point de taches régulières comme chez le précédent.

Telles sont les différentes livrées que présente ici le *minutilla* du mois d'Août au mois d'Octobre, époque à laquelle il vient nous visiter. Il est quelquefois seul, mais le plus souvent, il se mêle aux troupes d'*Heteropoda semipalmata* dont il a toutes les habitudes. Sa petite taille et sa démarche qui ne manque pas de coquetterie, lui ont valu le nom de *Petit-mâitre*.

---

#### G. HETEROPADA—*Nuttal.*

---

#### 249. HETEROPODA SEMIPALMATA—*Wilson.*

VULG. BÉCASSE ORDINAIRE.

*Heteropoda semipalmata*—Wils.—Gray, p. 580.

*Tringa semipalmata*—Wilson—3<sup>me</sup> vol., p. 32.

*Tringa demi-palmé*—*Tringa semipalmata*—Vieil.

Longueur totale.....	159 mil.
— du pli de l'aile.....	92
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	16
— de la queue.....	44
— du bec.....	19

Dessus de la tête garni de taches noirâtres un peu allongées que borde du gris clair. Joue, nuque et côté du cou présentant de petites taches brunes que laisse peu ressortir un fond grisâtre. Dos et manteau couverts de grandes taches noirâtres entourées de gris roussâtre qui devient presque blanc sur les scapulaires. Croupion noirâtre.

Un trait blanc part du front et va former un sourcil à l'œil. Un filet noir traverse le lorum.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur, à part les côtés de la poitrine, qui offrent quelques petites taches brunes.

Rémiges noirâtres finement liserées de blanc. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont marquées et colorées comme le dos, les grandes comme les rémiges, mais avec un liseré plus grand. Inférieures blanches.

Rectrices brunes et bordées de gris; le brun se fonce en allant vers les intermédiaires qui sont noirâtres; elles dépassent les autres de quelques millimètres. Couvertures supérieures noirâtres; inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Ce plumage est probablement celui que porte l'adulte pendant l'hiver. Ceux qui, en nombre assez marqué,

séjournent dans le pays, présentent au mois d'Avril, le plumage suivant qui serait celui d'été :

Les parties supérieures présentent les mêmes taches noirâtres ; mais à la tête, leur bordure est blanche ; à la joue, au côté du cou, à la nuque, elles sont, quoique petites, très-apparentes, parcequ'elles reposent sur un fond blanc ; au dos, au manteau et aux scapulaires, la bordure est d'un gris cendré et empiète largement sur le noirâtre.

Les parties inférieures sont également blanches, mais le bas du cou et toute la poitrine sont garnis de petites taches noirâtres.

Les jeunes ont les parties supérieures marquées de taches noirâtres sur fond gris brun ; les deux teintes se détachent difficilement l'une de l'autre. Au dos et au manteau, les taches noirâtres sont très-allongées. Le reste rappelle la livrée d'hiver.

Ce *tringa* arrive ici dès la fin de Juillet et il nous quitte en Octobre. Il est toujours en troupe parfois assez nombreuse. Il fréquente le bord de la mer et assez souvent les savannes humides. Ceux qui restent toute l'année dans le pays n'abandonnent point le bord des étangs du mois d'Octobre au mois de Juillet. Mais si de fortes pluies viennent, à cette époque, gonfler les eaux de ces étangs et couvrir leurs bords, notre *semipalmatus*, comme plusieurs autres *tringa* et *totanus* sont obligés de se porter au bord de la mer où on n'a pas l'habitude de les voir à ces mois de l'année.

---

250. HETEROPODA LONGIROSTRIS—*Gund.*  
 „ MAURI—*Pr. Bonap.*

VULG. BÉCASSE A LONG BEC.

Longueur totale.....	167 mil.
— du pli de l'aile.....	91
— du tarse.....	21
— du doigt médian.....	15
— de la queue.....	44
— du bec.....	27

Cet *heteropoda* ne diffère du précédent que par son bec qui est beaucoup plus long. Je crois cependant avoir trouvé entre les deux espèces une autre différence mais assez légère: chez le *semipalmata*, les taches qui décorent la poitrine sous le plumage d'été sont ou arrondies ou allongées; chez le *longirostris*, elles tendent à former des triangles. Les deux espèces ont les mêmes habitudes et vivent ensemble; mais le *longirostris* est aussi rare que le *semipalmata* est commun.

---

G. CALIDRIS—*Illig.*

---

251. CALIDRIS ARENARIA—*Lin.*

VULG. BÉCASSE BLANCHE.

*Calidris arenaria*—*Lin.*—Gray, p. 581.

*Charadrius calidris*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 359.

*Sanderling rougeâtre*—*Calidris rubidus*—Vieil.

*Calidris arenaria*—Gosse, p. 354.

Longueur totale.....	190 mil.
— du pli de l'aile.....	122
— du tarse.....	21

Longueur du doigt médian .....	15 mil.
— de la queue .....	52
— du bec .....	27

Toutes les parties supérieures présentent un fond blanc sur lequel se dessinent, sans ordre, de grandes taches noires occupant, chacune, le centre des plumes ; à la tête, ces taches ne sont que sur le vertex, aussi au front, le blanc tout-à-fait pur forme une large bande qui le recouvre et va tracer à l'œil un large sourcil ; à la nuque, ces taches très-peu apparentes par leur teinte claire, laissent le fond former à cette partie une sorte de demi-collier ; au dos, elles empiètent largement sur le fond, tandis que sur le manteau et sur le croupion, le fond prédomine. Un petit trait gris part du bec et traverse le lorum et l'œil.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; du blanc couvre la plus grande partie de la barbe interne ; la même couleur règne sur la tige des plumes et forme à leur pointe un très-petit liseré. Couvertures supérieures noirâtres ; les moyennes et les grandes largement bordées de blanc cendré. Inférieures blanches.

Rectrices blanches, à part les deux intermédiaires qui sont noirâtres et bordées de blanc ; les latérales portent une petite bande grise qui court près de chaque bord. Couvertures supérieures noirâtres et bordées de blanc. Inférieures blanches.

Pattes, bec, iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Tel est le plumage sous lequel j'ai toujours vu l'*arenaria* ici. Il vient fort rarement et en petit nombre nous visiter du mois d'Août au mois d'Octobre. Il se

tient toujours au bord de la mer, tantôt courant, tantôt piétinant le sable humide ou la vase pour en faire sortir les vers dont il se nourrit. Je ne l'ai jamais vu dans les savannes.

## S. F. SCOLOPACINÆ.

### G. MACRORAMPHUS—*Leach.*

#### 252. MACRORAMPHUS GRISEUS—*Gml.*

VULG. *GRISE A LONG BEC.*

*Macroramphus griseus*—Gml.—Gray, p. 582.

*Scolopax noveboracensis*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 337.

*Bécassine grise*—*Scolopax leucophæa*—Vieil.

Longueur totale .....	260 mil.
— du pli de l'aile.....	140
— du tarse.....	33
— du doigt médian .....	25
— de la queue .....	60
— du bec.....	54

Dessus de la tête presque noir ; chaque plume irrégulièrement bordée de roussâtre. Derrière du cou taché de brun sur fond grisâtre. Haut du dos et manteau garnis de grandes taches presque noires qu'encadre du roux assez clair. Bas du dos et croupion d'un blanc pur.

Un trait blanc part du bec et passe au-dessus de l'œil. Un autre trait brun traverse le lorum et l'œil.

Gorge blanche. Devant et côté du cou, poitrine et flancs semés de petites taches noirâtres sur un fond gris roussâtre. Reste des parties inférieures d'un blanc pur et chez d'autres d'un blanc roussâtre.

Rémiges noirâtres. Couvertures supérieures brunes ; les petites et les moyennes bordées de grisâtre ; les grandes de blanc. Inférieures blanches et portant un peu de noir sous forme d'angle.

Rectrices et leurs couvertures supérieures blanches et portant de nombreuses raies noirâtres assez irrégulières ; les deux médianes ont un peu de roux à leur pointe. Couvertures inférieures également blanches, mais simplement bordées de noirâtre.

Bec noir, blanchâtre vers la base. Pattes noirâtres. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

Tel est le plumage d'été et de l'âge adulte le plus parfait que porte cet oiseau quand il vient ici. D'autres individus, soit jeunes, soit en plumage d'hiver, ont la livrée suivante :

Parties supérieures d'un gris cendré ; du noirâtre forme autour des plumes soit une tache, soit un simple trait. Le bas du dos et le croupion sont blancs, mais il y a quelques taches noirâtres sur le croupion.

Gorge blanche. Devant et côté du cou comme piquetés de brun sur un fond blanc qui paraît à peine. Poitrine et flancs présentant des bandes angulaires noirâtres assez rapprochées.

Les couvertures des rémiges sont colorées et marquées comme le dos.

Les rectrices médianes n'ont pas de roux à leur pointe.

Cet oiseau ne manque jamais de venir, chaque année, nous visiter du mois d'Août au mois d'Octobre. Il est ordinairement seul ou en petite troupe ; mais, le plus souvent, il accompagne les *totanus flavipes*. C'est au bord de la mer qu'il se tient principalement,

cependant il affectionne beaucoup les terrains fangeux qui ne sont pas éloignés du rivage. Son vol n'est pas très-rapide et en le prenant, il ne fait point de crochets bien marqués. Sa chair est assez bonne.

---

G. GALLINAGO—*Leach.*

---

253. GALLINAGO WILSONII—*Tem.*

VULG. BÉCASSINE.

*Gallinago wilsonii*—*Tem.*—Gray, p. 583, n° 5.

*Scolopax gallinago* ?—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 220.

*Scolopax gallinago*—d'Orbigny, p. 231.

Longueur totale.....	270 mil.
— du pli de l'aile.....	128
— du tarse.....	28
— du doigt médian.....	30
— de la queue.....	60
— du bec.....	67

La tête, du front à l'occiput, présente trois raies longitudinales blanchâtres ; une est médiane et chacune des deux autres est latérale et passe au-dessus des yeux ; dans leur intervalle règnent deux larges bandes noires. Un trait noir part de la narine, arrive à l'œil et semble continuer en arrière. Sur la joue, se dessine encore un autre trait noirâtre, mais il est faiblement indiqué. A l'occiput et à la nuque, toutes ces lignes se mêlent pour produire un ensemble de taches irrégulières noires et blanches dont la teinte est modifiée par un peu de roux. Dos et manteau d'un beau noir ; les plumes présentent une large bordure extérieure d'un blanc mat séparé du

noir par du roux ; cette bordure trace sur ces parties, quand les plumes sont bien imbriquées, quatre raies longitudinales que le noir sépare sous forme de trois larges bandes ; quelques lignes roussâtres coupent ces bandes transversalement. Croupion noirâtre marqué, en travers, de lignes blanches.

Joue et gorge blanches ; quelques petits points bruns sur la joue. Devant et côté du cou ainsi que la poitrine marqués de taches irrégulières brunes sur un fond roussâtre. Flancs rayés en travers de noir sur fond blanc. Reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges noirâtres ; du blanc borde en dehors les deux premières et ne forme aux suivantes qu'une fine bordure à la pointe. Couvertures supérieures noirâtres ; du blanc lavé de roux tache largement la pointe des petites et des moyennes et dessine sur les grandes des raies transversales. Des couvertures inférieures, les petites et les moyennes présentent des raies alternatives blanches et noires ; sur les grandes qui sont d'une teinte bleuâtre, le blanc tache la pointe des plus internes et forme sur les autres des raies transversales.

Queue légèrement étagée composée de quatorze pennes d'un noir foncé de la base au milieu et d'un roux vif du milieu à la pointe qui est blanche ; sur le roux, le noir forme des raies qui, multiples sur les plus externes, diminuent sur les suivantes et se réduisent à une seule sur les deux intermédiaires. Couvertures supérieures et inférieures atteignant presque la pointe de la queue ; elles sont rayées de noir sur un fond roussâtre.

Bec noir, blanchâtre à la base. Pattes d'un brun lavé de vert. Iris brun.

La femelle ne diffère du mâle que par des proportions un peu moindres.

Le jeune présente les mêmes teintes semblablement distribuées, mais beaucoup moins foncées. Sur le devant du cou et de la poitrine, les taches brunes sont très-petites et laissent largement apparaître le fond blanc lavé de roux.

Notre *bécassine* a le même port, le même cri, les mêmes habitudes que celle d'Europe. Sa chair est aussi estimée et avec toute raison. Elle habite de préférence certaines savannes en partie noyées. On la rencontre assez souvent. Tout me porte à croire qu'elle est sédentaire, ce qui cependant serait contraire aux habitudes d'un oiseau qui est éminemment voyageur.

---

## PALAMEDEIDÆ.

---

S. F. PARRINÆ.

G. PARRA—*Linné*.

---

### 254. PARRA JACANA—*Linné*.

VULG. PAUL PERRUQUIER.

*Parra jacana*—Lin.—Gray, p. 589, n° 1.

*Parra jacana*—d'Orbigny, p. 249.

*Jacana proprement dit*—*Parra jacana*—Vieil.

Longueur totale . . . . .	240 mil.
— du pli de l'aile . . . . .	129
— du tarse . . . . .	51
— du doigt médian . . . . .	50
— de l'ongle du pouce . . . . .	42
— de la queue . . . . .	45
— du bec . . . . .	30

Excepté le dos, le manteau et le croupion qui sont d'un roux vif, tout le corps de cet oiseau est d'un noir profond ; sur les flancs, ce noir se mêle à du roux.

Rémiges d'un vert pâle. La barbe externe de la première est entièrement couverte de noir qui contourne sa pointe et remonte un peu sur sa barbe interne ; sur les suivantes, ce noir, en tachant la pointe, ne fait que former une légère bordure sur un quart à peu près de l'étendue des deux barbes ; les plus internes n'ont que la pointe garnie de cette teinte. Couvertures supérieures colorées comme le dos, excepté les grandes des primaires qui sont noires. Les inférieures présentent les mêmes teintes. Le tranchant de l'aile est noir. Chaque aile porte à son pli un éperon assez court, à base large et à pointe très-aigüe ; il est légèrement recourbé et sa couleur est jaune.

Rectrices d'un roux marron qui brunit vers la pointe. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion, et les inférieures celle du ventre.

Bec jaune avec du rouge à la base de la mandibule inférieure. Trois caroncules rouges, aplaties et arrondies entourent sa base, l'une au-devant du front, les autres en arrière de chaque commissure. Pattes brunes. Iris rougeâtre.

La femelle ne diffère point du mâle.

Le jeune a la tête brune. Un trait blanc part du bec, passe au-dessus de l'œil et vient presque se joindre, au bas de l'occiput, à celui du côté opposé. Région auriculaire et derrière du cou noirs. Reste des parties supérieures d'un brun olive satiné.

Toutes les parties inférieures blanches ; les flancs seuls présentent une teinte roussâtre.

Rémiges d'un vert plus pâle avec du noir moins

foncé, mais plus étendu à la pointe et sur les bords que chez l'adulte. Les couvertures supérieures rappellent la teinte du dos, mais elle est modifiée par du roux ; les grandes des primaires sont noires et marquées de blanc irrégulièrement. Les inférieures sont rousses, excepté les grandes qui sont brunes avec très-peu de blanc à la pointe des plus internes. Éperon peu marqué.

Bec brun, blanchâtre à la base de la mandibule inférieure. Pas de caroncule ; une simple plaque brune sur le front.

Le *jacana* est commun ici. Il se tient dans les endroits noyés courant sur les larges feuilles des plantes aquatiques qui poussent dans les flaques d'eau ou au bord des rivières. Ses mouvements sont vifs, faciles et gracieux. Son vol est peu soutenu et semble empêché par ses longues pattes qui restent pendantes. Sa vie se passe au milieu de nombreux compagnons ; et si l'un d'eux, à la vue d'un danger quelconque, s'envole, toute la troupe le suit en jetant des cris dont l'ensemble représente un véritable caquetage. Les parents suivent les jeunes et semblent leur enseigner à marcher sur les feuilles, véritables ponts que la nature paraît n'avoir construits que pour eux.

---

## S. F. PALAMEDEINCE.

### G. PALAMEDEA—*Lin.*

---

#### 255. PALAMEDEA CORNUTA—*Lin.*

VULG. CODINNE-BOIS.

*Palamedea cornuta*—Lin.—Gray, p. 590.

*Kamichi proprement dit*—*Palamedea cornuta*—Vieil.

Voici un oiseau que je n'ai pas eu occasion de décrire et d'étudier ; mais il existe dans le pays et j'ai pu le voir moi-même. Il appartient donc à l'ornithologie de la Trinidad ; c'est pour cela que j'ai dû le mentionner. Son nom vulgaire *codinne-bois* qui est du patois créole, veut dire—*coq d'Indes des bois*.

## RALLIDÆ.

S. F. RALLINÆ.

G. ARAMUS—*Viellot*.

256. ARAMUS GUARAUNA—*Ill.*

VULG. *CRAO*.

*Aramus guarauna*—*Ill.*—Gray, app. p. 26.

*Courliri carau*—*Aramus carau*—Vieil.

*Aramus carau*—d'Orbigny, p. 256.

Longueur totale.....	665 mil.
— du pli de l'aile.....	318
— du tarse.....	113
— du doigt médian.....	81
— de la queue.....	140
— du bec.....	100
Hauteur — .....	18
Largeur — .....	13

Dessus de la tête noirâtre ; il y a au milieu de chaque plume l'indice d'une tache blanche. Parties postérieures et latérales du cou noirâtres ; une bande blanche longi-

tudinale marque le milieu des plumes. Dessus du corps presque noir et présentant un semblant de reflets bronzés.

Gorge grisâtre; une petite bordure brune aux côtés de chaque plume. Joue brune tachetée en long de grisâtre. Devant du cou noirâtre; cette couleur se fonce davantage et prend une très-légère teinte chocolat pour couvrir tout le dessous du corps. Quelques flammèches blanches se voient sur le ventre, et d'autres plus petites sur la partie interne des jambes.

Rémiges presque noires; la barbe externe, surtout celle des secondaires, prend une légère teinte chocolat avec apparence de reflets verdâtres. Toutes les couvertures sont noirâtres.

Rectrices et toutes leurs couvertures noires à faibles reflets bronzés.

Bec d'un brun mêlé de vert, mais jaunâtre dans le tiers postérieur de la mandibule inférieure. Pattes noirâtres. Iris d'un brun clair.

La trachée-artère se replie plusieurs fois sur elle-même avant de pénétrer dans la poitrine. Cette particularité anatomique n'existe pas chez tous les individus, et j'ignore si elle est l'apanage du sexe ou de l'âge.

La femelle n'a que des teintes moins vives pour la différencier du mâle; de plus, les flammèches blanches du ventre ne sont que de simples traits.

Le jeune ressemble à la femelle, il en diffère cependant par du brun très-clair qui borde les plumes du dessus du corps.

Le *guarauna* est assez commun ici. Il se tient parmi les joncs qui couvrent nos endroits noyés. Par moments, il va percher au haut d'un arbre et c'est alors

qu'il fait entendre sa voix forte et retentissante. Il émet deux notes qui semblent produire le mot *crao*. Sa nourriture consiste principalement en mollusques dont il brise le teste en les frappant contre un corps dur. J'ai vu des individus dont l'estomac était gorgé de ces mollusques sans la moindre trace de l'enveloppe testacée. Son vol est assez puissant, mais l'oiseau étonne plutôt par la rapidité de sa course. Sa chair est assez estimée.

---

G. RALLUS—*Linné*.

---

257. RALLUS LONGIROSTRIS—*Bodd*.

VULG. POULE D'EAU GINGA.

*Rallus longirostris*—*Bodd*.—Gray, p. 593, n° 11.

*Rallus longirostris*—d'Orbigny, p. 260.

Râle à long bec—*Rallus longirostris*—*Vieil*.

*Rallus longirostris*—*Gosse*, p. 364.

Longueur totale . . . . .	335 mil.
— du pli de l'aile . . . . .	138
— du tarse . . . . .	45
— du doigt médian . . . . .	45
— de la queue . . . . .	50
— du bec . . . . .	49
Hauteur — . . . . .	10
Largeur — . . . . .	7

Toutes les parties supérieures variées de noir et de brun olive ; le noir occupe le centre des plumes, de la base à la pointe, il forme des taches allongées que borde le brun olive ; à la tête, le noir prédomine, aussi les taches y sont peu apparentes.

Lorum noirâtre. Un brun grisâtre forme un sourcil peu apparent et va couvrir la joue.

Gorge blanche. Tout le devant du cou, la poitrine et une partie de l'abdomen d'un roux terne ; cette teinte en remontant vers le bec, entoure, de tous côtés, le blanc de la gorge. Milieu de l'abdomen et du ventre d'un blanc pur. Flancs et tout le reste des parties postérieures rayés en travers de lignes ondulées noires et blanches. Jambes brunes en dehors, rayées de blanc et de noir en dedans.

Rémiges noirâtres finement bordées en dehors de brun olive. Couvertures supérieures du même brun olive que présente le dos ; au milieu des plumes, la teinte est plus foncée ; les plus internes des moyennes et des grandes sont noires à leur centre. Inférieures colorées et rayées comme les flancs.

Rectrices ainsi que leurs couvertures supérieures noirâtres et bordées de brun olive. Couvertures inférieures blanches, les médianes sont rayées de noir.

Bec orangé, noir à l'arête supérieure et à la pointe.

Pattes brunes en arrière et d'un jaune d'ocre en avant. Iris orangé.

La femelle ne diffère du mâle que par une taille un peu moins forte.

Le jeune porte le même plumage, mais à teintes moins vives.

De tous nos râles, c'est le plus commun. Il n'abandonne jamais les endroits où pousse le manglier, aussi ne s'éloigne-t-il pas du bord de la mer. Il marche la tête haute et la queue relevée. La crainte semble plutôt que la fierté être la cause d'une semblable démarche. Aussi toujours aux aguets du moindre danger qui pour-

rait le menacer, il s'arrête à chaque instant pour observer et écouter. Se croit-il en péril, vite il se cache derrière un tronc de manglier ou bien il prend la fuite ; c'est alors qu'il se baisse, allonge le cou horizontalement et se met à courir avec la rapidité d'une flèche. Quand rien, au contraire, ne l'inquiète ou ne l'occupe, il se livre à ses ébats en poussant son cri, sorte de roulement aussi fort que retentissant. D'autres ne tardent pas à faire écho et il en résulte un véritable vacarme qui se propage au loin. Il répond facilement à l'appel ; il approche avec précaution et ne s'effraie point de la vue du chasseur, si celui-ci sait se tenir immobile. Aussi est-il souvent victime de la mort qu'on lui destine, car quoique sa chair ne se recommande pas d'une manière particulière, elle n'est pourtant pas à dédaigner.

## G. ORTYGOMETRA—Lin.

### 258. ORTYGOMETRA CAROLINA—Lin.

VULG. POULE-SAVANNE A GORGE NOIRE.

*Ortygometra carolina*—Lin.—Gray, p. 593, n° 2.

*Rallus carolinus*—d'Orbigny, p. 262.

*Râle widgeon*—*Rallus stolidus*—Vieil.

*Rallus carolinus*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 231.

*Ortygometra carolina*—Gosse, p. 371.

Longueur totale.....	200 mil.
— du pli de l'aile.....	108
— du tarse.....	31
— du doigt médian.....	33
— de la queue.....	47
— du bec.....	22



Parties supérieures, du vertex au croupion inclusivement, d'un joli brun olive ; au dos et au manteau, les plumes portent, dans leur milieu, une grande tache noire et sur leurs côtés un filet d'un blanc argenté. Au bas du cou et au croupion, les plumes ont aussi la tache noire, mais elles sont privées du filet blanc.

Du noir couvre le front, parcourt le milieu de la tête jusqu'à l'occiput, se répand sur le lorum, tourne autour de l'œil et descend sur la gorge où il forme une large bande qui suit le devant du cou jusque près de la poitrine. Un fort joli gris cendré passe au-dessus de l'œil, sous forme de sourcil, et vient colorer la joue ; il couvre aussi le côté du cou et toute la poitrine en y prenant une légère teinte plombée. De larges raies noires et blanches coupent, en travers, les flancs ; elles arrivent sur les côtés de l'abdomen et du ventre dont le milieu est tout-à-fait blanc, excepté les dernières plumes qui sont rousses.

Rémiges d'un brun foncé. Couvertures supérieures du même brun olive que celui du dos ; les plus internes des grandes ont une grande tache noire le long de la tige, et de petites taches blanches à leur bord externe ; inférieures noirâtres et rayées de blanc.

Rectrices noires et largement bordées de brun olive ; il en est de même de leurs couvertures supérieures ; les inférieures sont blanches, à part les premières qui sont rousses.

Bec jaune, verdâtre vers la pointe. Pattes vertes. Iris brun.

Je n'ai point trouvé de différence entre le mâle et la femelle.

Chez le jeune, il n'y a point de noir au front qui est du même gris cendré que le sourcil. Le lorum est sim-

plement noirâtre ainsi que le menton. Le gris cendré remplace le noir là où il manque.

Cet oiseau est très-probablement de passage ici ; il arriverait en Décembre ou Janvier et nous quitterait en Avril. On le rencontre assez rarement et toujours près des endroits noyés qui ne sont pas loin du bord de la mer. Je ne puis rien dire de ses habitudes.

---

259. ORTYGOMETRA CINEREA—Vieil.

VULG. PETITE POULE-SAVANNE.

*Ortygometra cinerea*—Vieil.—Gray, p. 593, n° 12.

*Râle gris*—*Rallus cinereus*—Vieil.

Longueur totale.....	142 mil.
— du pli de l'aile.....	73
— du farse.....	26
— du doigt médian.....	28
— de la queue.....	37
— du bec.....	17

Du brun à teinte bleuâtre forme une calotte qui couvre la partie supérieure de la tête. Du roux vif part de l'occiput, colore la nuque et s'arrête sur les limites antérieures du dos. Du brun olive légèrement lavé de roux se répand sur le dos et sur le manteau. Croupion noirâtre et traversé par des lignes blanches.

Du gris de plomb recouvre la face, le côté du cou et envahit toute la poitrine. Du blanc tendant au gris marque la gorge, le devant du cou et vient éclaircir le gris de plomb du milieu de la poitrine. Toutes les autres parties inférieures sont noires et traversées par de nombreuses raies blanches.

Rémiges d'un brun très-clair. Couvertures supéri-

eures noirâtres, traversées par des raies blanches. Inférieures blanches avec quelques raies noires.

Rectrices brunes comme les rémiges et toutes leurs couvertures continuant le fond noir et les raies blanches du croupion et du ventre.

Bec noir, avec une teinte verdâtre sur les deux tiers postérieurs de la mandibule inférieure.

Pattes d'un brun très-clair. Iris rouge.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune, par son plumage, est loin d'indiquer la livrée de ses parents. Il est entièrement brun, à part la gorge qui est blanche et le milieu des parties inférieures du corps qui est d'un gris très-clair. Vers les parties postérieures, se remarquent quelques raies blanches sur le fond brun.

Cet oiseau est assez commun ici. Toujours caché au milieu des plantes herbacées qui couvrent nos endroits humides; toujours comptant sur sa course aussi légère que rapide plutôt que sur son vol lourd et peu soutenu, il tombe rarement sous le coup du chasseur. Son naturel est très-doux et pourtant il ne peut supporter la captivité.

---

#### G. ARAMIDES—*Pucheran.*

---

#### 260. ARAMIDES CHIRICOTA—*Vieil.*

VULG. GROSSE POULE D'EAU.

*Aramides chiricota*—Vieil.—Gray, p. 594, n° 4.

*Râle chiricote*—*Rallus chiricota*—Vieil.

Longueur totale.....	400 mil.
— du pli de l'aile.....	174
— du tarse.....	71
— du doigt médian.....	47
— de la queue.....	65
— du bec.....	57

Dessus, côté et derrière de la tête d'un brun légèrement olivâtre. Gorge d'un blanc pur changeant insensiblement de teinte pour se fondre dans le gris plombé qui recouvre tout le cou.

Parties supérieures jusqu'au croupion d'un joli vert olive. Croupion noirâtre.

Poitrine et abdomen d'un roux vif. Flancs, ventre et jambes noirâtres.

Rémiges rousses; les secondaires ont du vert olive sur toute leur barbe externe et à leur pointe. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes présentent le même vert olive ainsi que les grandes des secondaires; les grandes des primaires et l'aile bâtarde sont rousses. Inférieures rousses et traversées de nombreuses raies noires.

Rectrices et toutes leurs couvertures noirâtres.

Bec verdâtre, jaunâtre à la base. Pattes rouge de corail. Tour des yeux et iris rouges.

La femelle ressemble au mâle.

J'ai vu des individus qui, par leur petite taille, devaient être des jeunes; leur plumage rappelait celui de l'adulte, à part le peu de vivacité des couleurs.

Le *chiricota* est assez commun ici. Il se tient toujours assez loin du bord de la mer. Il lui faut des endroits couverts où règne une certaine humidité; on le rencontre cependant quelquefois dans quelques localités dont le terrain est sec, mais parcouru par une rivière.

Sa voix est une sorte de ronflement peu sonore. Ses habitudes sont celles du *longirostris*.

## 261. ARAMIDES RUFICOLLIS—*Gml.*

VULG. POULE D'EAU ROUGE.

*Aramides ruficollis*—*Gml.*—Gray, p. 594, n° 6.

Longueur totale	350 mil.
— du pli de l'aile	167
— du tarse	60
— du doigt médian	44
— de la queue	58
— du bec	39

Parties supérieures de la tête et nuque d'un roux brun. Parties latérales de la tête d'un roux pur, mais clair. Haut du dos d'un fort joli gris bleu posé comme une plaque au milieu des couleurs environnantes. Reste du dos et manteau d'un vert olive à teinte franche. Croupion noirâtre.

Gorge d'un blanc légèrement teint de roux. Devant et côté du cou, poitrine et une partie de l'abdomen d'un roux vif. Reste de l'abdomen, flancs, ventre et jambes noirâtres.

Des rémiges, les primaires sont d'un roux pur sur la barbe externe et mêlé de brun sur l'interne ; les secondaires sont d'une teinte olivâtre. Couvertures supérieures reflétant la jolie teinte olive du manteau ; inférieures noires, traversées par des raies blanches et quelques raies rousses.

Rectrices noires ainsi que toutes leurs couvertures.

Bec vert, jaunâtre à la base. Pattes d'un rouge lie-de-vin. Iris et paupières rouges.

La femelle rappelle exactement le mâle.

Le jeune a les parties supérieures de la tête et la nuque d'un brun terne ; sur le haut du dos, ce brun emprunte une teinte particulière du gris bleu de l'adulte, qui n'apparaît que faiblement. Le reste du dos et le manteau d'un brun olive. Croupion noirâtre.

Gorge et joue d'un blanc sale. Toutes les autres parties inférieures d'un gris foncé sale et comme lavé de roux. Le reste comme chez l'adulte, à part l'iris qui est d'un rouge très-clair.

Cet autre *aramides* est commun ici. Son habitat est intermédiaire entre celui du *chiricota* et celui du *rallus longirostris*. Ainsi quoique se tenant parmi les mangliers, il ne s'avance pas aussi près du bord de la mer que le *R. longirostris* ; d'un autre côté, il ne pénètre pas aussi avant dans l'intérieur des terres que le *chiricota*. Sa voix est à peu près celle du *chiricota*, mais plus faible.

---

G. CORETHRURA—*Reichemb.*

---

262. CORETHRURA OLIVACEA—*Vieil.*

VULG. GROSSE POULE SAVANNE.

*Corethrura olivacea*—Vieil.—Gray, p. 595, n° . 11.

*Crex gularis*—Jardine et Selby—*Ill. Ornith.*, pl. 39.

*Râle olivâtre*—*Rallus olivaceus*—Vieil.

Longueur totale . . . . .	245 mil.
— du pli de l'aile . . . . .	100
— du tarse . . . . .	32
— du doigt médian . . . . .	32
— de la queue . . . . .	35
— du bec . . . . .	26

Toutes les parties supérieures sont couvertes de plumes dont le centre est noir et les bords d'un joli brun olive.

Gorge blanche. Toutes les autres parties inférieures jusqu'au ventre d'un gris de plomb clair et tendre ; cette teinte plus foncée sur le côté de la tête, forme un sourcil à l'œil. Ventre et côtés du croupion rayés en travers de noir et de blanc. Jambes noirâtres en dehors et rayées de blanc et de noirâtre en dedans.

Rémiges brunes ; les secondaires les plus internes portent seules du brun olive à leurs bords. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le dos. Inférieures d'un brun clair, rayées de blanc à la pointe.

Rectrices brunes. Couvertures supérieures colorées et marquées comme le croupion. Inférieures noires et bordées de blanchâtre.

Pattes brunes. Bec verdâtre. Iris rouge.

La femelle ressemble au mâle.

Je ne connais point le jeune âge. Un individu de ma collection porte sur la poitrine quelques plumes blanches qui semblent indiquer que le jeune a une livrée différente de celle de l'adulte.

Cet oiseau est assez commun ici. Mais il se montre rarement à découvert. Presque toujours caché sous des plantes herbacées, il ne compte point sur ses ailes pour fuir le danger ; son vol lourd et peu soutenu lui servirait moins bien que sa course vive et rapide. Le matin, il se promène quelquefois hors de sa retraite ; on peut alors voir toute la grâce de ses mouvements. De temps en temps, il fait entendre son cri qui est une sorte de gloussement aussi doux que faible. Les vers et les petits mollusques testacés constituent sa nourriture et il les trouve dans les plaines un peu humides.

## S. F. GALLINULINÉE.

G. PORPHYRIO—*Brisson*.263. PORPHYRIO MARTINICA—*Lin.*

VULG. POULE D'EAU A CACHET BLEU.

*Porphyrio martinica*—*Lin.*—Gray, p. 598, n° 8.*Gallinula martinica*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 188.*Porphyrio martinica*—d'Orbigny, p. 365.*Porphyrio tavoua*—*Porphyrio tavoua*—Vieil.*Porphyrio martinica*—Gosse, p. 377.

Longueur totale .....	331 mil.
— du pli de l'aile .....	173
— du tarse .....	60
— du doigt médian .....	56
— de la queue.....	73
— du bec (y compris la plaque).....	46

Tête, cou, poitrine et côtés de l'abdomen d'un beau bleu d'indigo; sur les côtés du cou et aux épaules, il est plus clair, par conséquent plus joli. Menton noir; cette couleur glisse légèrement sur le bleu du devant du cou et de la poitrine; elle en modifie assez la teinte pour former une large bande peu apparente, il est vrai, qui va joindre le noir terne qui couvre le milieu de l'abdomen, les flancs, le ventre et les jambes.

Bas du cou en arrière, dos, manteau et croupion d'un vert brun; les plumes y présentent une foule de petites lignes transversales, noirâtres et vermiculées à peine visibles.

Rémiges noires en dedans et d'un bleu verdâtre en dehors. Couvertures supérieures du même bleu verdâtre. Des inférieures, les petites et les moyennes

ainsi que le bord de l'aîle sont bleus ; les grandes sont noirâtres.

Rectrices d'un brun verdâtre ainsi que leurs couvertures supérieures ; inférieures d'un blanc pur.

Bec d'un rouge vif dans sa moitié postérieure et d'un jaune clair dans sa moitié antérieure. La plaque frontale est bleuâtre ; latéralement, ses bords sont presque droits ; en arrière, ils se courbent brusquement pour former une pointe qui atteint le vertex. Pattes d'un jaune lavé. Iris rouge.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a toutes les parties supérieures jusqu'au croupion d'un brun vert sale. Croupion noirâtre.

Joues roussâtres. Parties inférieures blanches. Cette couleur est sale sur le devant du cou et sur la poitrine.

Toutes les couvertures supérieures des rémiges ont le vert du dos ; les inférieures sont noirâtres et terminées de blanc.

Bec jaune verdâtre ; un peu de rouge à la base.

Ce *porphyrio* est commun ici. Il se tient parmi les joncs qui couvrent nos endroits noyés. A de certains moments, comme le matin et l'après-midi principalement, il quitte sa retraite et vient au bord des rivières ou des flaques d'eau étaler la grâce de ses mouvements et faire briller au soleil ses belles couleurs. Toujours aux aguets de tout danger qui peut le menacer, il fuit au moindre bruit et disparaît dans les joncs. Ce n'est que quand cette retraite lui est fermée, qu'il confie son salut à son vol qui est lourd et peu soutenu. Sa voix est assez forte, mais n'a rien de remarquable. Sa nourriture consiste en vers, en mollusques et en fruits de certaines plantes aquatiques. Fort souvent il saisit le •

fruit avec une de ses pattes et le porte à son bec. Il se sert aussi de ses pattes pour se cramponner aux joncs là où il y a trop d'eau. Il supporte assez longtemps la captivité, mais on ne pense pas à le priver de sa liberté. Sa chair n'est point recherchée.

---

G. GALLINULA—*Bris.*

---

264. GALLINULA GALEATA—*Pr. Maxim.*

VULG. POULE D'EAU A CACHET ROUGE.

*Gallinula galeata*—*Pr. Maxim.*—Gray, p. 599, n° 8.

*Gallinula chloropus*—d'Orbigny, p. 268.

*Gallinula galeata*—Gosse, p. 381.

Longueur totale.....	351 mil.
— du pli de l'aile.....	176
— du tarse.....	49
— du doigt médian.....	64
— de la queue.....	65
— du bec (y compris la plaque).....	46

Tête et cou d'un noir profond, mais terne. Cette couleur passe insensiblement à un gros bleu d'ardoise très-foncé et légèrement cendré qui va couvrir tout le dessous du corps et la partie antérieure du dos et du manteau. Reste du dos et du manteau ainsi que le croupion d'un brun olivâtre à légers reflets bronzés. Quelques flammèches blanches le long des flancs.

Rémiges noirâtres ; la première liserée de blanc en dehors. Toutes les couvertures du même bleu d'ardoise que celui du corps. Bord de l'aile blanc.

Rectrices noires ainsi que leurs couvertures supéri-

eures ; les inférieures blanches, à part les médianes qui sont noires.

Plaque frontale d'un rouge vif ainsi que le bec dont la pointe est jaune.

Pattes verdâtres ; un cercle rouge autour de la partie nue des jambes. Iris rouge.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a le dessus de la tête et le cou d'un brun noirâtre. Le corps, en dessus, est brun olivâtre ; en dessous, gris d'ardoise. Un peu de blanc au milieu du ventre et quelques flammèches blanches aux flancs. Sourcil et gorge blanchâtres.

Plaque frontale peu prononcée et brune.

Ce *gallinule* est commun ici. Il a le même habitat et les mêmes habitudes que le *porphyrio martinica*. Cependant il est plus porté à vivre en société. Il fuit aussi dans les joncs ou prend le vol au moindre danger, mais quelquefois il se réfugie sur les branches des mangliers qui penchent sur la rivière. Il court sur ces branches avec une rapidité étonnante ; par moments, il écarte un peu les ailes pour maintenir l'équilibre qui tend à se rompre. Presque toujours il accompagne sa course de son cri qui est assez bruyant. Son vol est lourd et peu soutenu ; il semble empêché par ses pattes qui restent toujours pendantes. On se contente de manger sa chair sans la vanter.

---

#### G. FULICA—*Linné*.

---

#### 265. FULICA AMERICANA—*Gml.*

vulg. FOULQUE.

*Fulica americana*—Gml.—Gray, p. 600, n° 7.

*Fulica americana*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 183.

*Fulica atra*—d'Orbigny, p. 271.

*Fulica americana*—Gosse, p. 384.

Longueur totale.....	390 mil.
— du pli de l'aile.....	180
— du tarse.....	55
— du doigt médian.....	68
— de la queue.....	60
— du bec (sans la plaque).....	29

Parties supérieures d'un noir plombé qui prend une teinte olivâtre au dos et au croupion.

Gorge, devant du cou, haut de la poitrine du même noir plombé; tout le reste du dessous du corps d'un gris de plomb auquel se mêle un peu de blanc en arrière.

Rémiges noirâtres; les secondaires tachées de blanc à la pointe. Couvertures supérieures d'un noir plombé; les inférieures simplement noirâtres. Un large filet blanc court tout le long du bord externe de l'aile.

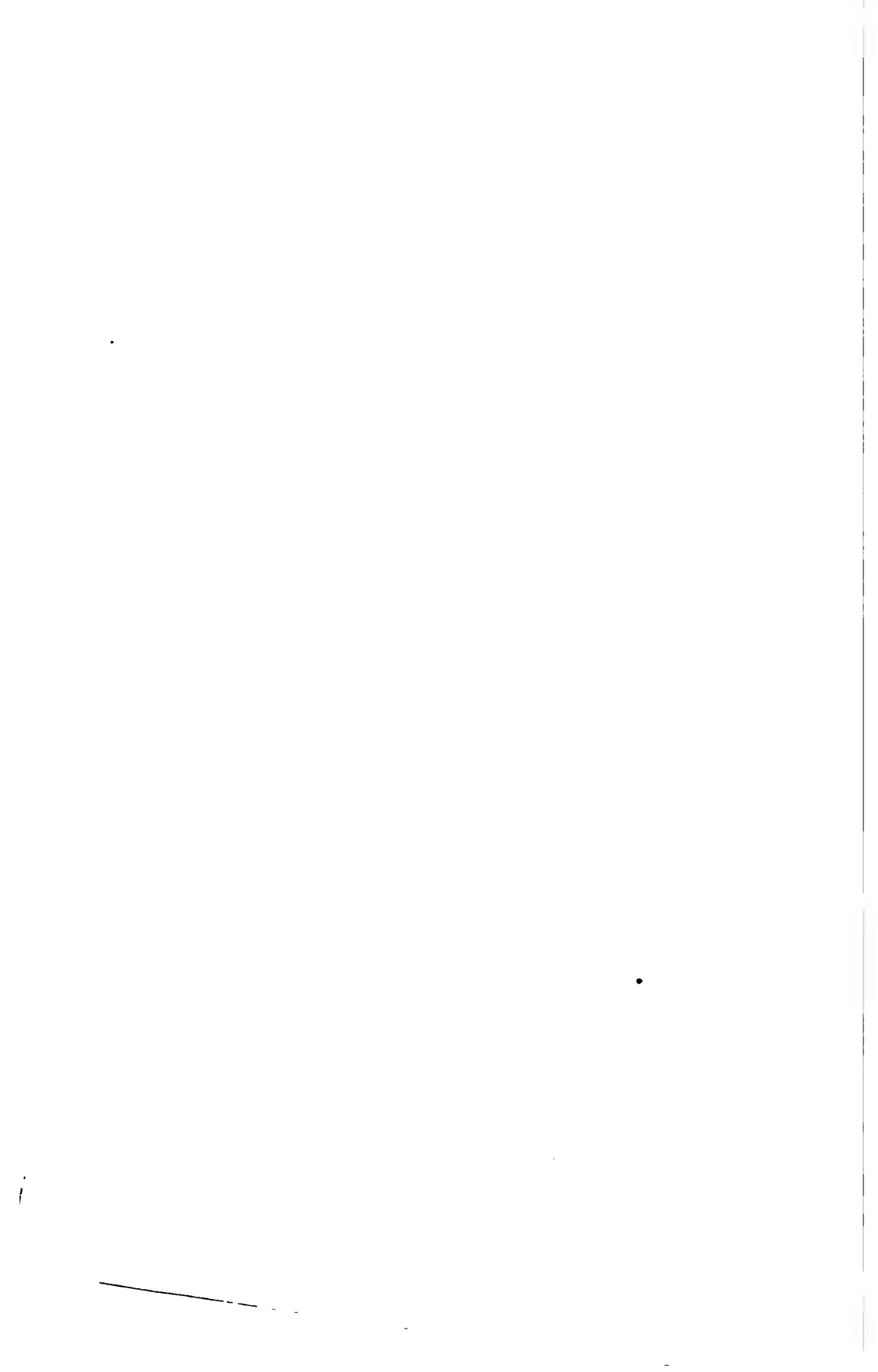
Rectrices noirâtres. Couvertures supérieures continuant la teinte du croupion; les inférieures blanches, à part celles du milieu qui sont noires.

Pattes d'un gris cendré; elles sont verdâtres en avant, sur les premières phalanges et sur les festons qui les bordent.

Bec d'un blanc rosé. Une petite bande noire lui forme, vers la pointe, un cercle interrompu vers les bords des deux mandibules et au-dessous de l'inférieure. Plaque frontale blanche. Iris rouge.

C'est le seul exemplaire que j'aie jamais pu me procurer tant ce *fulica* est rare ici.

---



## ORDO VIII.—ANSERES.

---

### ANATIDÆ.

---

#### S. F. ANATINÆ.

#### G. DENDROCYGNA—*Swains.*

---

#### 266. DENDROCYGNA AUTUMNALIS—*Lin.*

VULG. OUIKIKI AILES BLANCHES.

*Dendrocygna autumnalis*—Lin.—Gray, p. 612, n° 3.

*Canard siffleur à bec rouge*—*Anas autumnalis*—Vieil.

*Dendrocygna autumnalis*—Gosse, p. 398.

Longueur totale.....	500 mil.
— du pli de l'aile.....	240
— du tarse.....	51
— du doigt médian.....	55
— de la queue.....	80
— du bec.....	52
Hauteur — .....	23
Largeur — .....	18

Front d'un roux clair. Ce roux plus foncé couvre tout le dessus de la tête comme d'une espèce de calotte. A l'occiput, il est suivi par une bandelette noire qui

descend assez bas sur le derrière du cou. Les côtés de la tête et d'une partie du cou sont d'un gris clair. La gorge est blanche et ce blanc descend assez bas sur le devant du cou. Toutes ces teintes s'arrêtent à un roux vif qui couvre tout le bas du cou ; à son origine, il est tacheté de noir ; en allant se répandre sur le haut du dos et sur toute la poitrine, ce roux change de nuance ; il s'éclaircit au point de n'être plus que du gris cendré mêlé d'une légère teinte jaunâtre qui borde le bout des plumes. Reste du dos et manteau d'un beau roux marron. Croupion noir.

Abdomen et flancs noirs. Ventre et jambes tachetés de noir sur fond blanc.

Rémiges noires. Des couvertures supérieures, les petites sont rousses, les moyennes d'un gris cendré, les grandes presque blanches. Inférieures noires.

Rectrices noires, ainsi que les couvertures supérieures. Les inférieures blanches et tachetées de noir.

Bec rougeâtre, jaunâtre à sa base. Onglet d'une teinte de plomb. Pattes et membrane blanchâtres. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune ne diffère que par des teintes moins vives.

Ce *canard* niche dans le pays ; aussi le rencontre-t-on à toutes les époques de l'année, mais généralement en nombre assez limité. Vers les mois de Juillet ou d'Août, beaucoup d'individus viennent assez régulièrement chaque année nous visiter. Nos étangs contiennent alors peu d'eau et certaines plantes aquatiques qui poussent sur leurs bords portent des graines dont ce *canard* est très-friand ; c'est, sans doute, ce qui l'attire ici ; car ce n'est pas le froid qui le chasse de la

partie voisine du Continent où il abonde. D'un autre côté, il cède au besoin de voyager; aussi à l'époque du départ, il arrive quelquefois que pas un seul individu ne reste dans le pays. Il est toujours en troupe plus ou moins considérable. Sa voix est une sorte de sifflement qui semble produire les trois syllabes *ouikiki*, d'où lui est venu le nom vulgaire qu'il porte. Il perche assez souvent. En captivité, il se mêle aux autres habitants de la basse-cour et semble satisfait de son sort; cependant il ne s'y reproduit pas. Sa chair comme celle de presque tous les *canards* de l'Amérique Méridionale. fait les délices du gastronome et c'est à juste titre.

---

267. DENDROCYGNA VIDUATA—Lin.

VULG. OUIKIKI BOURIKI.

*Dendrocygna viduata*—Lin.—Gray, p. 612, n° 5.

*Canard viudita*—*Anas viduata*—Vieil.

Longueur totale .....	500 mil.
— du pli de l'aile.....	225
— du tarse.....	59
— du doigt médian .....	57
— de la queue .....	73
— du bec.....	49

Du blanc pur recouvre, comme d'un véritable voile, le dessus de la tête jusqu'à l'occiput, la face jusqu'aux régions parotiques, et la gorge jusqu'à une cravatte noire qui l'arrête pour le laisser reparaitre plus bas sous forme d'une plaque quadrangulaire parfaitement limitée. Le reste de la tête est d'un noir lustré qui va joindre la cravatte du bas de la gorge, encadre la plaque blanche du cou et descend sur la partie pos-

térieure du cou dont il atteint presque la limite inférieure. Les autres parties du cou sont d'un joli roux marron qui, en avant, empiète un peu sur la poitrine et, en arrière, sépare le noir du cou de la teinte du dos.

Haut du dos d'un brun foncé offrant de nombreuses raies transversales d'un roux lavé de jaune. Le même brun colore les plumes du manteau et la même teinte rousse les borde largement. Bas du dos et croupion noirs.

En dessous, une large bande noire part du milieu de la poitrine et arrive jusqu'à la queue en couvrant les jambes. Sur les parties latérales du corps, se dessinent transversalement une multitude de raies noires alternant avec des raies d'un blanc lavé de roux ; elles sont assez fines.

Rémiges noires. Des couvertures supérieures, les petites sont roux marron, les moyennes et les grandes d'un noir qui jette quelques légers reflets verts. Inférieures noires.

Rectrices noires ainsi que toutes leurs couvertures.

Bec noir. Iris brun. Pattes et membrane gris de plomb.

Chez la femelle, la cravatte noire est interrompue dans son milieu par du blanc ; c'est le seul caractère qui la distingue du mâle.

Chez le jeune, du brun clair recouvre le front, la face, la gorge et descend un peu sur le cou ; le même brun, mais plus foncé, garnit le reste de la tête et arrive jusqu'au bas de la partie postérieure du cou. Les autres teintes que présente cet âge sont aussi celles de l'adulte, mais elles sont moins vives. Cependant la bande noire du dessous du corps manque complètement ; cette partie est rayée comme les flancs.

Ce *canard* est de passage ici ; mais il est loin d'être constant dans ses visites. Quelquefois il s'écoule plusieurs années sans qu'il paraisse dans notre ile. Quand il vient, c'est vers les mois de Juillet ou d'Août ; et l'époque de son départ n'a rien de fixe. Comme l'espèce précédente dont il a les mêmes habitudes, il semble mettre du caprice dans tout ce qui a rapport à ses migrations, c'est qu'il ne voyage que parce qu'il est éminemment voyageur, bien différent en cela des oiseaux qui n'émigrent que pour fuir les conséquences de l'hiver ; tout est réglé chez ceux-ci, car la cause qui les fait changer de lieux se reproduit chaque année et aux mêmes époques. Le *viduata* vit toujours en troupe plus ou moins nombreuse. Son sifflement se rapproche beaucoup de celui de l'*autumnalis*. Sa chair est un excellent mets. Quant à son nom vulgaire, il m'a été impossible d'arriver à sa source.

---

G. MARECA—*Stephen*.

---

268. MARECA AMERICANA—*Gml.*

VULG. CANARD AMÉRICAIN.

*Mareca americana*—*Gml.*—Gray, p. 614, n° 2.

*Anas americana*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 109.

*Anas americana*—d'Orbigny, p. 293.

*Canard Jensen*—*Anas americana*—Vieil.

*Mareca americana*—Gosse, p. 408.

Longueur totale.....	522 mil.
— du pli de l'aile.....	242
— du tarse.....	35

Longueur	du doigt médian .....	41 mil.
—	de la queue .....	119
—	du bec .....	38
Hauteur	— .....	19
Largeur	— .....	13

Dessus de la tête coiffé d'une calotte d'un blanc de crème; elle commence en pointe au front et finit de même à la nuque où elle s'adjoint quelques points noirs. De chaque œil, part une large bande d'un beau vert à reflets bronzés; les deux se réunissent à la nuque pour descendre conjointement jusque près du dos. Reste de la tête et du cou parsemé de points noirs sur fond blanc; c'est un joli semis à grains forts et rapprochés; il forme à l'œil une espèce de sourcil et borde partout les bandes vertes. Le reste des parties supérieures présente sur un fond noirâtre, une infinité de petites lignes transversales et ondulées d'un blanc roussâtre; il en résulte un ensemble plus agréable à l'œil par le dessin que par les teintes. Quelques plumes du manteau ont un trait noir le long de la tige.

Les petites lignes du dos en se prolongeant en avant, forment un collier au bas du cou. Poitrine d'une fort jolie teinte vineuse. Cette teinte couvre aussi les flancs, mais en s'associant de petites lignes noirâtres. Toutes les autres parties inférieures d'un beau blanc.

Des rémiges, les primaires sont d'un brun foncé en dehors et à la pointe; d'un gris presque blanc en dedans; les secondaires ont la moitié antérieure de la barbe externe d'un beau vert à reflets, et la moitié postérieure d'un beau noir de velours, excepté la dernière qui a toute cette barbe externe d'un beau blanc; toutes portent du noirâtre sur la barbe interne. Les scapulaires sont d'un beau noir de velours avec du blanc à leurs bords et à leur tige. Des couvertures

supérieures, les petites sont d'un brun vineux, les moyennes et les grandes d'un blanc pur; du noir de velours forme la pointe des grandes; celles des primaires sont colorées comme elles. Les inférieures sont d'un brun cendré.

Rectrices d'un brun cendré et finement bordées de blanchâtre. Les deux intermédiaires qui sont presque noires dépassent les autres au moins de vingt-cinq millimètres; elles finissent tout-à-fait en pointe. Les couvertures inférieures sont d'un noir de velours; ce noir s'avance sur la région anale, remonte sur les côtés du croupion et va colorer une partie des couvertures latérales supérieures dont les intermédiaires présentent des lignes noirâtres et blanches disposées comme sur le dos.

Bec bleu de plomb à onglet noir. Pattes et membranes noires. Iris brun.

Chez la femelle, la tête et le cou présentent une infinité de petits traits noirâtres allongés sur un fond blanc. La poitrine et toutes les parties supérieures sont brunes; du gris sale forme une bordure à chaque plume. Flancs roussâtres. Les autres parties inférieures blanches.

Le miroir manque aux ailes. On ne voit sur les secondaires qu'une plaque d'un noir mat et une bande blanchâtre.

Les couvertures supérieures de la queue sont noirâtres et bordées de gris sale; les inférieures sont marquées en travers de bandes blanches et noirâtres.

Le jeune mâle ressemble d'abord à la femelle; il prend ensuite sa véritable livrée; mais ce n'est qu'en dernier qu'il présente la calotte blanche qui coiffe le dessus de la tête.

Ce *canard* est de passage ici. Fuyant les frimats de

l'Amérique du Nord, il arrive vers le mois de Décembre ou de Janvier et nous quitte en Avril. Il met quelquefois des lacunes à ses visites; mais elles ne sont jamais de longue durée. Ses mœurs ne m'ont rien présenté d'extraordinaire à noter; il n'en est pas de même de sa chair; elle est digne de figurer à la table d'un véritable gastronome; surtout celle des individus assez jeunes tués après quelque temps de séjour dans le pays.

---

G. ANAS—*Linné*.

---

269. ANAS BICOLOR—*Vieil*.

VULG. OUIKIKI AILES ROUGES.

*Anas bicolor*—Vieil.—Gray, p. 616, n° 17.

*Canard roux et noir*—*Anas bicolor*—Vieil.

Longueur totale.....	520 mil.
— du pli de l'aile.....	225
— du tarse.....	48
— du doigt médian.....	63
— de la queue.....	60
— du bec.....	51

Dessus de la tête couvert de roux marron terne sous forme d'une plaque qui va du front à l'occiput. Ses côtés sont d'un roux jaunâtre clair qui descend assez bas sur le cou en se portant en arrière; de ce fond se détachent faiblement, à partir de l'œil, de petits traits allongés d'une teinte plus foncée. A l'occiput commence une bande d'un noir profond qui glisse sur le derrière du cou jusqu'à sa partie inférieure qui est d'un roux jaunâtre assez foncé. Dos et manteau noirs variés de

roux jaunâtre qui forme une large bordure à la pointe des plumes. Croupion noir.

Gorge d'un blanc roussâtre. Partie moyenne du cou blanche et sillonnée en long de nombreux petits traits noirs. Bas du cou et poitrine d'un roux jaunâtre. Le roux continue sur les autres parties inférieures, mais en prenant une légère teinte de roux marron. Tout le long des flancs, règne une suite de plumes assez longues qui sont, en grande partie, d'un blanc jaunâtre; sur leur barbe externe, il y a du roux séparé du blanc par un trait noir; le même noir borde chaque plume entièrement.

Rémiges noires. Couvertures supérieures d'un roux marron très-foncé. Inférieures d'un roux sombre.

Rectrices noirâtres. Toutes les couvertures d'un blanc jaunâtre.

Bec, pattes et membrane d'un noir bleuâtre. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle; mais elle a de plus petites dimensions.

Le jeune ne se reconnaît qu'au peu de vivacité des teintes de son plumage.

C'est un *canard* de passage; mais il ne nous visite point d'une manière régulière. Il vient quelquefois en nombre considérable, niche dans le pays, élève sa couvée et arrive même à une seconde quelquefois à une troisième ponte; il nous quitte alors et va rester plusieurs années avant de renouveler sa visite. Il a les mêmes habitudes que le *dendrocygna autumnalis*. Sa chair est estimée et à juste titre.

---

G. PTEROCYANEA—*Pr. Bonap.*270. PTEROCYANEA DISCORS—*Lin.*VULG. *SARCELLE A CROISSANTS.**Pterocyanea discors*—*Lin.*—Gray, p. 617, n° 3.*Anas discors*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 97.*Anas discors*—d'Orbigny, p. 294.*Sarcelle soucrourou*—*Anas discors*—Vieil.*Cyanopterus discors*—Gosse, p. 401.

Longueur totale .....	420 mil.
— du pli de l'aile.....	193
— du tarse.....	30
— du doigt médian .....	34
— de la queue .....	78
— du bec.....	44

Une grande bande blanche falciforme placée verticalement entre le bec et l'œil ; du noir encadre partout cette bande, entoure la base du bec et se répand sur le dessus de la tête jusqu'à l'occiput. Ce noir passe à un violet lustré de vert pour couvrir le reste de la tête et le commencement du cou.

Parties supérieures du corps noirâtres ; chaque plume cerclée de blanchâtre, principalement celles du haut du dos et les petites du manteau ; les grandes du manteau se terminent en pointe, leur barbe externe est bleue et l'interne noire ; les deux couleurs sont séparées tout le long de la tige, par un trait jaunâtre.

Parties inférieures largement semées de taches noirâtres arrondies sur fond roussâtre. Chez quelques individus, ces taches se changent en lignes transversales sur l'abdomen. Une grande tache blanche de chaque côté du croupion.

Rémiges noirâtres ; les secondaires les plus internes ont du vert sur la barbe externe. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont d'un bleu clair, les grandes sont noires et à pointe blanche ; mais le noir ne paraît pas ; aussi, sur l'aile pliée, le bleu forme une grande plaque que borde le blanc postérieurement ; ce miroir est complété par le vert des quelques rémiges secondaires. Des couvertures inférieures, les petites sont noirâtres, les moyennes et les grandes blanchâtres.

Rectrices noirâtres ainsi que leurs couvertures supérieures ; les inférieures sont d'un beau noir.

Pattes d'un brun clair ; membrane noire. Bec et iris noirs.

La femelle porte un sourcil blanchâtre et un trait noirâtre derrière l'œil. Toutes ses parties supérieures sont noirâtres et du gris clair forme une bordure aux plumes.

Gorge blanche. Cou semé de petits traits allongés noirâtres sur fond blanc. Parties inférieures couvertes de grandes taches noirâtres sur fond roussâtre.

L'aile porte le même miroir que celui du mâle. Le blanc manque sur les côtés du croupion ; les couvertures inférieures de la queue sont colorées et marquées comme le ventre.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Voici un *canard* qui appartient aux deux Amériques ; mais n'est-il que de passage dans l'Amérique méridionale ? Ici, à la Trinidad, il arrive vers le mois de Novembre ou de Décembre et nous quitte en Avril ; il ne viendrait donc nous visiter que pour fuir l'hiver qui chasse tant d'oiseaux du Nord vers le Sud. Car s'il

venait de l'Amérique Méridionale, ses voyages auraient lieu du mois de Juillet au mois d'Octobre ; puisque les migrations de chaque Continent se partagent les deux moitiés de l'année et se succèdent les unes aux autres. Il est assez constant dans ses visites ; cependant il y met quelquefois des lacunes. Ses habitudes sont celles des *canards* en général. Il est très-recherché pour la table et certainement aucun *canard* ne peut lui être comparé, sous ce rapport, surtout quand il a eu le temps de profiter de la nourriture qu'il trouve ici.

---

### G. SPATULA—*Boie*.

---

#### 271. SPATULA CLYPEATA—*Lin.*

VULG. CANARD SPATULE.

*Spatula clypeata*—*Lin.*—Gray, p. 618, n° 1.

*Anas clypeata*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 86.

*Canard Spatule*—*Anas clypeata*—Vieil.

*Rhynchaspis clypeata*—Gosse, p. 408.

Longueur totale.....	517 mil.
— du pli de l'aile.....	247
— du tarse.....	35
— du doigt médian.....	48
— de la queue.....	91
— du bec.....	69
Hauteur —.....	25
Largeur — à la base.....	15
— — à la pointe.....	31

Toute la tête et la plus grande partie du cou d'un vert foncé à reflets. Reste du cou d'un beau blanc ; ce blanc, en dessous, descend très-bas sur la poitrine et, en dessus, forme de chaque côté du dos, une large bande

en colorant presque toutes les plumes du manteau ; les autres plumes, également du manteau, et qui sont les plus longues portent, les unes, un joli bleu clair en dehors et d'un blanc pur en dedans ; les autres, une large bordure d'un noir de velours sur chaque bord et, au milieu, une bande blanche. Le dos avec ses plumes noirâtres et bordées de grisâtre, semble à l'étroit entre le blanc des manteaux. Un trait noirâtre descend du vert du cou jusqu'au dos. Croupion d'un noir pur.

Dessous du corps d'un roux marron assez vif, mais devenant assez clair en arrière où il est finement rayé en travers de noirâtre. Une grande tache blanche de chaque côté du croupion.

Des rémiges, les primaires brunes en dehors et à la pointe, grisâtres en dedans ; les premières secondaires entièrement noires ; les suivantes avec le même noir en dedans, sont d'un beau vert à reflets en dehors ; les plus internes noires en dehors, blanches en dedans ; toutes portent un liseré blanc à la pointe. Couvertures supérieures, petites et moyennes, d'un joli bleu très-clair ; les grandes des primaires sont noirâtres avec un peu de grisâtre à la barbe externe ; celles des secondaires sont noires à leur base et blanches dans le reste de leur étendue. Inférieures blanches.

Rectrices blanches et semées de petites taches brunes tendant à former des raies transversales qui ne sont bien indiquées que sur les deux intermédiaires dont presque toute la pointe est noire ; elles dépassent les autres de quelques millimètres. Toutes les couvertures d'un noir profond.

Pattes et membrane d'un jaune abricot assez foncé. Bec noir. Iris d'un jaune d'or clair.

Chez la femelle tout le dessus de la tête est brun et

tacheté de noirâtre. Ces deux teintes forment une bande qui descend sur le derrière du cou. Gorge blanchâtre. Tout le reste de la tête et du cou garni de petites taches noirâtres sur fond grisâtre.

Dos et croupion noirâtres ; les plumes du dos portent un liseré d'une teinte plus claire. Manteau également noirâtre, mais du blanchâtre forme aux plumes une large bordure.

Dessous du corps d'un roussâtre qui devient presque blanc en arrière ; ce fond porte des taches noirâtres, surtout à la poitrine et aux flancs.

Les ailes ne présentent point les mêmes couleurs que celles du mâle. Toutes les rémiges secondaires sont noires et terminées de blanc. Les couvertures supérieures sont noirâtres ; les grandes blanches à la pointe.

Rectrices brunes et bordées de blanchâtre. Couvertures supérieures noirâtres et liserées de gris ; inférieures colorées et marquées comme le ventre.

Le bec est d'un brun foncé à la mandibule supérieure et jaunâtre à l'inférieure.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ce *canard* vient nous visiter chaque année, avec quelques lacunes cependant. Il arrive vers le mois de Décembre ou de Janvier et part en Avril ou Mai. Il vit plutôt seul qu'en société. Ses habitudes ne m'ont rien présenté d'extraordinaire. Sa chair ne se recommande pas ; il en est de même de celle des autres espèces de *canards* qui ont leurs analogues en Europe.

---

G. CAIRINA—*Flaming.*

272. CAIRINA MOSCHATA—*Lin.*

VULG. CANARD-PAYS.

*Cairina moschata*—*Lin.*—Gray, p. 618.

*Canard musqué*—*Anas moschata*—Vieil.

*Cairina moschata*—Gosse, p. 408.

	Mâle.	Femelle.
Longueur totale.....	800	628 mil.
— du pli de l'aile.....	383	300
— du tarse.....	65	42
— du doigt médian .....	78	55
— de la queue .....	200	140
— du bec .....	65	50

La tête et tout le cou d'un beau noir à reflets violets. Un bouquet de plumes longues, étroites et contournées forme une huppe que l'oiseau relève dans ses moments d'excitation. Une large plaque de peau nue d'un rouge vif et semée de papilles couvre toute la région oculaire et une partie de la joue; sur la racine du bec, elle s'enfle en une caroncule semblable à une cerise.

Dessus du corps d'un noir à beaux reflets verts.

Dessous du corps d'un noir mat.

Rémiges noires à reflets verts extérieurement. Couvertures supérieures colorées comme le dos; les moyennes et les grandes les plus internes d'un blanc pur qui forme sur l'aile une grande tache presque carrée. Couvertures inférieures d'un noir terne.

Rectrices noires; la barbe externe présente des reflets verts. Couvertures supérieures colorées comme le croupion; inférieures comme le ventre.

Bec blanchâtre ; une bande noirâtre vers son milieu. Pattes et membrane noirâtres. Iris brun.

La femelle a des proportions moindres. Le bec est noirâtre et n'a point de caroncule. La huppe est peu prononcée. Son plumage, quoique le même, diffère cependant par beaucoup moins de reflets.

Ce *canard* assez commun ici autrefois est devenu très-rare par la chasse qu'on lui a faite. Il niche dans le pays. Presque toujours seul, parfois avec sa femelle, rarement en troupe, il passe presque toute la journée à nager dans les étangs ou dans les rivières de nos endroits noyés cherchant partout les fruits de plantes aquatiques dont il se nourrit. Aux approches de la nuit, il se réfugie sur un arbre où se rendent plusieurs individus pour passer la nuit ; aussi est-ce le *canard percheur* par excellence. Sa chair, quoique bonne, est cependant inférieure à celle de quelques uns de nos autres *canards* ; elle a un petit goût musqué.

On sait que c'est la souche de ces *canards* qui peuplent les basses-cours et qu'on nomme improprement *Canards de Barbarie*, *Canards de Moscovie*.

---

## S. F. FULIGULINCE.

### G. FULIGULA—*Steph.*

---

#### 273. FULIGULA MARILA—*Lin.*

VULG. *CANARD FRANCE.*

*Fuligula marila*—*Lin.*—Gray, p. 621, n° 3.

*Anas marila*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 106.

*Anas marila*—d'Orbigny, p. 295.

*Canard milouinan*—*Anas marila*—Vieil.

Longueur totale.....	425 mil.
— du pli de l'aile.....	200
— du tarse.....	31
— du doigt médian.....	50
— de la queue.....	55
— du bec.....	44
Largeur —.....	20

Tête, cou, poitrine noirs avec de légers reflets cuivrés. Dos et manteau couverts d'une infinité de lignes brisées blanches se détachant agréablement d'un fond noir. Croupion noirâtre.

Abdomen et ventre blancs.

Des rémiges, les primaires sont grisâtres avec du noir sur la barbe externe des trois premières et seulement sur la pointe des suivantes, les secondaires sont d'un blanc pur, à part leur pointe qui est noire. Couvertures supérieures noires; les petites présentent faiblement le dessin du dos. Inférieures blanches.

Rectrices d'un brun foncé. Couvertures supérieures noires; les inférieures brunes et rayées de blanc.

Pattes bleuâtres à membrane noire. Bec bleuâtre à ongles noirs. Iris d'un beau jaune d'or.

La femelle est un peu plus petite. Elle n'a de noires que la tête et une partie du cou. Une large bande blanche entoure la face. Le reste du cou et la poitrine sont d'un brun frangé de blanchâtre. Le dos n'est pas très-riche en lignes brisées blanches. Le dessous du corps est blanc comme chez le mâle, à part les parties postérieures et les flancs qui sont bruns et frangés de blanchâtre.

Le jeune mâle ressemble à la femelle; il n'en diffère

que par l'étroitesse de la bande blanche qui entoure la face.

Ce *canard* nous fait des visites assez fréquentes. Il arrive en Novembre et part en Avril. Il est ordinairement en troupe de cinq ou six individus seulement. Sa chair rappelle celle des *canards* d'Europe, c'est--à dire qu'elle est loin de valoir celle des *canards* propres exclusivement à l'Amérique.

---

### G. NYROCA—*Flaming.*

---

#### 274. NYROCA LEUCOPHTHALMA—*Bescht.*

vulg. *CANARD ZIE-GRIS.*

*Nyroca leucophthalma*—Bescht.—Gray, p. 621, n° 4.

*Canard nyroca*—*Anas nyroca*—Vieil.

*Nyroca leucophthalma*—Gosse, p. 408.

Longueur totale.....	435 mil.
— du pli de l'aile.....	186
— du tarse.....	30
— du doigt médian.....	50
— de la queue.....	58
— du bec.....	48

Tête, cou et poitrine d'un beau roux marron. Une petite tache blanche marque le menton. Une teinte de brun roux commence à la nuque et tend à former une bande qui descend jusqu'au dos en s'élargissant. Dos et manteau noirs et saupoudrés de petits points roux peu apparents. Croupion d'un noir pur.

Abdomen et ventre blancs. Flancs et côtés du ventre d'un brun roux.

Rémiges blanches portant à leur pointe du brun très-clair sur les primaires, très-foncé sur les secondaires ; le même brun clair couvre la barbe externe des cinq premières pennes. Le blanc des secondaires forme une large bande sur l'aile pliée. Les scapulaires sont d'un vert foncé à reflets. Couvertures supérieures brunes ; les inférieures blanches.

Rectrices brunes ; la plus extérieure a du blanc rousâtre à sa barbe externe. Couvertures supérieures noires ; inférieures blanches.

Bec d'un noir bleuâtre. Pattes noirâtres. Iris blanc.

C'est le seul individu de cette espèce que j'aie pu me procurer ; aussi ne puis-je rien ajouter à ce que je viens de dire. J'ai appris qu'autrefois ce *canard* nous visitait assez souvent et en assez grand nombre ; mais depuis bien des années, il est devenu très-rare. Le nom *zié-gris* qui est du patois créole, veut dire *yeux gris*.

## S. F. ERISMATURINCE.

### G. ERISMATURA—*Pr. Bonap.*

#### 275. ERISMATURA DOMINICA—*Lin.*

VULG. *VINGEON*.

*Erismatura dominica*—*Lin.*—Gray, p. 627, n° 6.

*Anas spinosa*—d'Orbigny, p. 297.

*Sarcelle rousse à longue queue*—*Anas dominica*—Vieil.

*Sarcelle à queue épineuse*—*Anas spinosa*—Vieil.

*Erismatura spinosa*—Gosse, p. 404.

Longueur totale .....	375 mil.
— du pli de l'aile .....	140
— du tarse .....	23
— du doigt médian .....	42
— de la queue.....	76
— du bec .....	34
Hauteur — .....	20
Largeur — .....	18

Un noir profond forme une coiffe qui couvre presque toute la tête ; elle s'arrête au milieu de l'occiput et vient se nouer au menton. Tout le cou d'un roux marron vif et brillant. Ce roux s'étend sur le dos et sur les manteaux en servant de larges bordures à des taches de forme écailleuse d'un beau noir lustré. Croupion noir, chaque plume finement bordée de roux à la pointe.

En dessous, le roux du cou perd un peu de la vivacité de sa teinte pour couvrir les flancs ; il s'y mêle quelques taches noires ; sur la poitrine, sur l'abdomen et sur le ventre, il a une teinte si faible qu'il est presque grisâtre.

Rémiges noires. Les quatre premières secondaires ont du blanc à leurs deux tiers antérieurs. Couvertures supérieures noires, finement bordées de roux ; les moyennes et les grandes des secondaires sont blanches ; cette couleur forme sur l'aile une tache allongée. Couvertures inférieures noirâtres.

Rectrices noires. Couvertures supérieures noires et largement bordées de roux marron vif. Les inférieures sont colorées comme le ventre,

Bec bleu de plomb. Onglet noir. Pattes et membrane d'un brun ocreux. Iris noir.

La femelle a le dessus de la tête noir. Un premier trait blanchâtre passe au-dessus de l'œil et s'arrête près de l'occiput ; un second, noirâtre, traverse l'œil et dépasse le premier pour se joindre au noir du dessus de

la tête; un troisième, blanchâtre, passe sous l'œil et va rencontrer à la nuque, celui du côté opposé; enfin, un quatrième, noirâtre, longe le troisième et s'arrête à la région parotique. Tous ces traits partent du bec et sont parallèles les uns aux autres.

Gorge d'un blanc roussâtre. Cou présentant une foule de petites taches noirâtres sur fond roussâtre. Dos, manteau et croupion noirâtres; une tache roussâtre forme une espèce de bordure à la pointe des plumes.

Dessous du corps d'un gris sali de roux, laissant percer quelques taches noirâtres, surtout aux flancs.

Les rectrices sont dépourvues de barbes à leur extrémité; leur tige forme autant de pointes qui terminent la queue; ces pointes, en finissant, ressemblent à des poils.

Le jeune mâle diffère peu de la femelle. La tête est la même; la queue est également épineuse; le dessous du corps est semblable, mais au cou, les taches noirâtres sont beaucoup plus grandes et moins nombreuses. Au dos, au manteau et aux flancs le roussâtre forme une bordure complète aux plumes; de sorte que le noirâtre paraît sous forme de grandes taches.

Ce *canard* n'est pas rare ici. Il est certainement voyageur, cependant il y en a toujours dans le pays. Il vit en société et il semble plus que toute autre espèce affectionner l'eau. Son vol est rapide, mais moins soutenu que celui de bien d'autres *canards*. Quand il est à terre, il se tient assez droit pour que le bout de sa queue touche le sol. Sa démarche est embarrassée à cause de ses pattes qui sont placées, dans ce genre, assez loin de l'équilibre du corps. Sa chair est assez estimée et avec raison.

---

## COLYMBIDÆ.

## S. F. PODICIPINÆ.

G. PODICEPS—*Lath.*276. PODICEPS DOMINICUS—*Lin.*

VULG. PETIT PLONGEON.

*Podiceps dominicus*—*Lin.*—Gray, p. 633, n° 14.*Colymbus dominicensis*—d'Orbigny, p. 282.*Grèbe de St. Domingue*—*Podiceps dominicus*—Vieil.*Podiceps dominicus*—Gosse, p. 440.

Longueur totale.....	250 mil.
— du pli de l'aile.....	94
— du tarse.....	28
— du doigt médian .....	45
— du bec .....	23

Tout le dessus de la tête noirâtre. Cette teinte descend, sous forme de bande, sur le derrière du cou et va couvrir tout le dessus du corps en s'éclaircissant un peu.

Gorge noirâtre. Côté de la tête, devant et côté du cou, poitrine et flancs d'un brun foncé et enfumé. Les autres parties inférieures d'un gris blanc présentant des taches arrondies brunes peu apparentes. En arrière, il y a une légère teinte roussâtre.

Rémiges blanches. Du brun couvre la barbe externe des quatre premières et colore faiblement la pointe des suivantes. Couvertures supérieures de la couleur du dos; inférieures blanches.

Bec noir, blanchâtre à la mandibule inférieure dont

la pointe est noire. Iris jaune paille. Pattes noirâtres. La femelle ressemble au mâle.

Le jeune se reconnaît à sa gorge qui est blanche au lieu d'être noire.

Cet oiseau se voit assez souvent ici. Comme *podiceps*, il passe sa vie dans l'eau. Son plumage serré et fortement imprégné d'huile lui permet de glisser dans ce milieu sans se mouiller. La conformation anatomique de son système respiratoire rend moins fréquent le besoin de renouveler la respiration ; aussi quand cet oiseau effrayé plonge pour se soustraire au danger qui le menace, il fatigue la patience du chasseur avant de reparaitre. Quelquefois, il arrive jusqu'au fond et y marche comme s'il était hors de l'eau. S'il lui prend fantaisie de venir à terre, il laisse facilement deviner par l'embarras de ses mouvements qu'il est hors de son élément. Au repos, il se tient presque droit, appuyé sur les tarses et sur le croupion. Il y a des amateurs de sa chair, mais je ne lui trouve rien d'extraordinaire. Il m'est impossible de dire s'il est sédentaire ou non.

---

#### G. PODILYMBUS—Lesson.

---

#### 277. PODILYMBUS CAROLINENSIS—Lath.

VULG. *PLONGEON*.

*Podilymbus carolinensis*—Lath.—Gray, p. 633, n° 1.

*Podiceps carolinensis*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 211.

*Colymbus carolinensis*—d'Orbigny, p. 285.

*Grèbe à bec cerclé*—*Podiceps carolinensis*—Vieil.

*Podilymbus carolinensis*—Gosse, p. 438.

Longueur totale .....	318 mil.
— du pli de l'aile.....	122
— du tarse.....	36
— du doigt médian .....	51
— du bec.....	22

Dessus de la tête d'un noirâtre mêlé de brun clair ; cette teinte ainsi mélangée descend comme une bande derrière le cou et va couvrir tout le dessus du corps.

Côtés de la tête et du cou d'un gris roussâtre sur lequel se détachent faiblement de petits traits bruns allongés.

Gorge d'un noir profond qui forme une large plaque empiétant un peu sur le cou ; un peu de blanc entre les joues et ce noir. Toutes les autres parties inférieures d'un gris blanc légèrement moiré et recouvertes de taches brunes arrondies peu apparentes.'

Rémiges d'un brun clair, plus foncé à la pointe des primaires ; du blanc sur une partie de la barbe interne et à la pointe des secondaires. Couvertures supérieures d'un brun foncé ; inférieures blanchâtres.

Bec blanchâtre ; un cercle noir l'entoure en passant sur les narines.

Pattes brunes. Iris jaune paille.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune présente deux caractères distinctifs : 1° la gorge est blanche ; 2° le bec n'a point de cercle. De plus, les teintes du plumage sont moins foncées.

Pour les habitudes et autres considérations, voir ce que je dis du *podiceps dominicus*.

---

S. F. HELIORNINCE.

G. HELIORNIS—*Bonnaterre*.

278. HELIORNIS FULICA—*Lin.*

VULG. *PLONGEON A QUEUE.*

*Heliornis fulica*—*Lin.*—Gray, p. 634.

*Heliornis surinamensis*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 204.

*Héliorne d'Amérique*—*Heliornis surinamensis*—*Vieil.*

Longueur totale .....	332 mil.
— du pli de l'aile.....	142
— du tarse .....	20
— du doigt médian .....	29
— de la queue .....	87
— du bec.....	29

Dessus de la tête d'un beau noir descendant, sous forme de bande, sur le derrière du cou. Un trait blanc commence au-dessus de l'œil en lui formant un sourcil et descend assez bas sur le noir de la nuque. Une grande tache rousse commence au-dessous de l'œil, couvre la joue et se termine, en pointe, à deux traits qui marquent les côtés du cou; l'un d'eux est blanc et limite le derrière du cou; l'autre, noir, s'élargit en descendant pour empiéter sur le devant du cou. Dessus du corps d'un joli brun olivâtre.

Parties inférieures d'un blanc pur, à part les côtés de la poitrine et les flancs qui sont d'un brun olive très-clair.

Rémiges brunes, à teinte olive sur la barbe externe. Couvertures supérieures de la couleur du dos. Inférieures présentant un mélange de blanc et de noirâtre.

Rectrices noires, bordées de blanc à la pointe. Cou-

vertures supérieures de la couleur du dos, mais tirant plus sur le vert. Inférieures d'un brun clair et bordées de grisâtre.

Tarses noirâtres. Doigts et membranes marqués en travers de bandes noires et jaunes.

Bec noir en dessus, blanchâtre en dessous. Iris rouge.

C'est le seul individu que j'aie pu me procurer ; ce qui prouve combien l'oiseau est rare ici. Je ne puis rien dire ni du sexe, ni de l'âge, ni des habitudes. Serait-il venu ici accidentellement ?

---

## LARIDÆ.

---

S. F. LARINÆ.

G. LARUS—*Liné.*

---

### 279. LARUS RIDIBUNDUS—*Lin.*

VULG. PIGEON DE MER.

*Larus ridibundus*—*Lin.*—Gray, p. 654, n° 19.

*Larus atricilla*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 216.

*Larus atricilla*—d'Orbigny, p. 315.

*Mouette rieuse*—*Larus ridibundus*—Vieil.

*Xema atricilla*—Gosse, p. 437.

Longueur totale.....	425 mil.
— du pli de l'aile.....	300
— du tarse.....	51
— du doigt médian .....	34
— de la queue .....	135
— du bec .....	38

Toute la tête et une partie du cou d'un bleu de plomb presque noir, formant un capuchon qui descend un peu plus en avant qu'en arrière. Dos et manteau d'un joli gris de plomb. Tout le reste du cou et du corps ainsi que la queue d'un blanc pur.

Des rémiges, les cinq premières sont noires; toutes les autres sont d'un gris de plomb assez clair et portent du blanc à la pointe et à la barbe interne. Couvertures supérieures de la couleur du dos; les grandes des primaires ont une tache noire à la barbe interne près de la pointe. Inférieures blanches.

Bec noir. Un point rouge vermillon à la pointe de la mandibule supérieure. Intérieur de la bouche du même rouge. Pattes et iris noirs.

Je n'ai jamais vu de femelle adulte.

Le jeune a le front blanc et toutes les parties supérieures d'un gris légèrement plombé; du blanc borde la pointe des plumes du dos et du manteau.

Parties inférieures blanches; sur le devant du cou et sur les côtés de la poitrine, ce blanc est modifié par du gris plombé.

Rémiges noires. Couvertures supérieures colorées comme le dos; inférieures d'un cendré foncé.

Rectrices présentant vers la moitié antérieure, du gris cendré à la barbe externe et du blanc à l'interne; la moitié postérieure est noire, excepté la pointe qui est blanche.

Ce *larus* ne se voit pas souvent ici. Quand il paraît, c'est à partir du mois de Juillet jusqu'en Octobre. Il vit très-bien dans les cours et arrive même à un certain degré de familiarité. Le capuchon que porte l'adulte ne paraît que fort tard et c'est toujours sous forme de taches qui se montrent d'abord à l'occiput.

## S. F. RHYNCHOPINCE.

G. RHYNCHOPS—*Lin.*280. RHYNCHOPS NIGRA—*Lin.*VULG. *BEC-EN-CISEAUX.**Rhynchops nigra*—*Lin.*—Gray, p. 656, n° 1.*Rhynchops nigra*—Wilson, 2<sup>me</sup> vol., p. 376.*Bec-en-ciseaux proprement dit*—*Rhynchops nigra*—Vieil.

Longueur totale.....	515 mil.
— du pli de l'aile.....	395
— du tarse.....	34
— du doigt médian.....	24
— de la queue.....	141
— de la mandibule supérieure.....	82
— — inférieure.....	141

Toutes les parties supérieures noires, excepté le front; il présente une bande blanche qui va joindre le blanc de toutes les parties inférieures. Sur la partie moyenne et postérieure du cou, les plumes sont largement bordées de blanc à la pointe, ce qui forme une espèce de demi-collier.

Rémiges noires; du gris cendré sur une grande partie de la barbe interne; les dernières primaires et les secondaires sont largement bordées de blanc à la pointe. Couvertures supérieures noires; les grandes des primaires bordées de blanc à la pointe. Inférieures blanches. Le dessous de l'aile est d'un gris cendré.

Rectrices d'un brun très-clair, surtout à la barbe interne; elles sont finement bordées de blanc en dehors. Couvertures supérieures noires; les plus extérieures sont à moitié blanches. Inférieures blanches.

Bec noir, excepté la base qui est rouge de corail.

Pattes rouge de corail. Iris brun.

La femelle ressemble au mâle.

Le jeune a du brun à la place du noir ; les pattes d'un jaune d'ocre et la base du bec d'un jaune orangé foncé.

Le *bec-en-ciseaux* met de fréquentes lacunes dans ses visites annuelles ; et quand il paraît, il est l'annonce de nos premières pluies d'hivernage ; aussi précède-t-il tous les autres oiseaux migrateurs qui viennent ici à cette époque de l'année. Quelquefois, dès le mois de Juillet, on le voit voler près du bord de la mer en rasant la surface des eaux. Son séjour ne dure pas longtemps ; il semble qu'un habitat limité est incompatible avec sa grande envergure. Son vol est assez lent, mais facile et soutenu. Son cri s'entend bien, quoique tout-à-fait rauque. Il est toujours en troupe. Sa chair n'est pas bonne à manger.

---

## S. F STERNINCE

G. STERNA—*Linne.*

---

### 281. STERNA CAYENNENSIS—*Gml.*

VULG. *MAUVE A QUEUE BLANCHE.*

*Sterna cayennensis*—*Gml.*—Gray, p. 658, n° 7.

*Sterna cayennensis*—d'Orbigny, p. 319.

*Sterne ou grande hirondelle de mer de Cayenne*—*Sterna cayennensis*—Vieil.

*Thalassus cayana*—Gosse, p. 431.

Longueur totale .....	410 mil.
— du pli de l'aile .....	290 .
— du tarse .....	28
— du doigt médian .....	20
— de la queue (penne extérieure.....)	135
— — (penne médiane.....)	83
— du bec .....	54
Hauteur — .....	13
Largeur — .....	10

Dessus de la tête noir. Au front, des points blancs irréguliers sont semés çà et là sur ce fond. A l'occiput, les plumes s'allongent et forment une espèce de huppe qui descend un peu sur le cou.

Dos, manteau et haut du croupion d'un bleu cendré très-clair ; tout le reste du corps d'un blanc que colore une légère teinte rosée ; cette teinte disparaît par le fait de la dessiccation.

Des rémiges, les quatre premières sont à la barbe externe, d'un gris cendré très-foncé et, à la barbe interne, d'un blanc pur ; entre ce blanc et la tige court une bande presque noire qui s'élargit à la pointe pour remonter un peu sur le blanc. Toutes les autres sont d'un gris cendré clair passant au blanc pur sur la barbe interne. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; inférieures blanches.

Rectrices entièrement blanches ainsi que toutes leurs couvertures.

Bec d'un jaune lavé. Pattes et iris noirs.

La femelle porte le même plumage, mais elle a de plus petites dimensions.

Chez le jeune, il n'y a pas de noir à l'occiput sous forme de plaque ; on y remarque seulement de simples traits de cette couleur. Des rémiges, la première est noire, les autres ont du brun cendré sur le tiers postérieur de la barbe interne.

Ce *sterne* est commun ici. Sans pouvoir l'affirmer, je crois qu'il ne nous quitte qu'à l'époque de la ponte qu'il va faire loin de nous. Il est toujours en troupe soit au moment de la pêche, soit au moment du repos. Son vol est soutenu, gracieux et assez rapide. Il a des places de prédilection où, sans doute, il trouve plus facilement les petits poissons dont il se nourrit. Il les guette d'une hauteur peu élevée et quand il s'abat pour les saisir, il ne plonge que le bec dans l'eau. De temps en temps, il jette un petit cri qui semble un cri de ralliement, car c'est alors que toute la troupe s'assemble et se met à tourbillonner dans un très-petit rayon. Si l'un d'eux tombe sous le coup du chasseur, les cris redoublent et toute la bande vient voltiger au-dessus de la victime ; c'est une larme accordée au malheur. Après la pêche, la troupe va se reposer soit sur un petit banc de sable séparé du rivage, soit sur un rocher, soit sur un tronc d'arbre échoué à l'embouchure d'une rivière ; l'un se presse contre l'autre et tous babillent en commun ; tous semblent se promettre de ne jamais se séparer, besoin de sociabilité que la mort même hésite à détruire.

---

282. STERNA CHLORIPODA—Vieil.

VULG. MAUVE A PATTES JAUNE SOUFRE.

*Sterna chloripoda*—Vieil.—Gray, p. 559, n° 47.

*Sterne ou Hirondelle de mer à pieds verdâtres*—*Sterna chloripoda*—Vieil.

Longueur totale. ....	355 mil.
— du pli de l'aile. ....	290
— du tarse. ....	22

Longueur du doigt médian .....	19 mil.
— de la queue.....	92
— du bec.....	59
Hauteur — .....	18
Largeur — .....	16

Front blanc. Vertex d'un gris plombé devenant presque noir pour couvrir l'occiput et former une large bande qui descend sur la nuque. Toutes les autres parties supérieures d'un cendré plombé assez foncé.

Derrière l'œil, une plaque noirâtre se dirigeant vers l'occiput.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Des rémiges, les primaires sont noires et portent du blanc à la barbe interne, les secondaires sont blanches et largement tachées de gris cendré à partir de leur milieu et le long de leur baguette. Des couvertures supérieures, les petites sont de la couleur du dos ; toutes les autres, à part les grandes des primaires qui sont noires, sont blanches, mais tendent à se salir de cendré en approchant du corps. Inférieures blanches.

Rectrices de la même couleur que le croupion, mais elle est plus foncée ; du blanc à leur barbe interne ; il diminue en allant vers les médianes qui en sont privées. Couvertures supérieures colorées comme les rectrices ; inférieures blanches.

Bec jaune orangé clair. Pattes jaune soufre. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle ; et le jeune a les teintes moins décidées.

Ce *sterne* assez commun ici a les mêmes habitudes que le *sterna cayennensis* ; voyez ce que je dis de cette espèce.

---

283. STERNA PARADISEA—*Briin.*

VULG. MAUVE A BEC NOIR.

*Sterna paradisea*—*Briin.*—Gray, p. 659, n° 35.

*Sterne ou Hirondelle de mer rosée*—*Sterna dougallii*—Vieil.

Longueur totale.....	320 mil.
— du pli de l'aile.....	232
— du tarse.....	20
— du doigt médian.....	17
— de la queue (penné latérale).....	132
— — (penné médiane).....	71
— du bec.....	36

Du blanc pur couvre le front et le vertex ; il descend sur le lorum, couvre la joue et la gorge, entoure complètement le cou et se répand sur tout le dessous du corps en prenant une légère teinte rosée.

A l'occiput, du noir forme une très-large bande courbe qui le recouvre en entier et va s'attacher à chaque œil en l'entourant ; son bord convexe qui est postérieur se détache nettement du blanc du cou ; son bord concave se confond avec le blanc du vertex par des taches noires jetées çà et là.

Dos, manteau et croupion d'un joli bleu cendré très-clair, surtout au croupion.

Des rémiges, les trois premières pennes sont noirâtres ; la barbe interne est largement bordée de blanc ; cette couleur s'arrête à peu de distance de la pointe ; la tige est blanche d'un bout à l'autre ; toutes les autres rémiges sont d'un bleu cendré plus foncé que celui du dos ; leur tige blanche d'abord, devient ensuite noirâtre près de la pointe ; du blanc garnit largement leur barbe interne jusqu'à la pointe qu'il enveloppe en y formant un liseré. Des couvertures supérieures, les petites sont noirâtres jusque près du pli de l'aile ; toutes les autres

présentent le bleu cendré du manteau ; les moyennes laissent percer, par places, le blanc de leur base. Couvertures inférieures et bord de l'aile d'un blanc pur.

Rectrices d'un bleu cendré plus foncé que partout ailleurs ; cette teinte s'éclaircit insensiblement des pennes latérales aux médianes ; elle s'éclaircit aussi sur chaque barbe interne au point d'être remplacée par du blanc qui règne tout le long du bord jusqu'à la pointe qu'il entoure d'un liseré assez marqué. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; inférieures de celle du ventre.

Bec noir avec du blanc à la fine pointe. Intérieur de la bouche vermillon. Pattes d'un jaune orangé presque rouge. Iris noir.

La femelle ressemble au mâle.

J'ai toujours vu ce *sterne* sous ce plumage.

Pour les habitudes, voir ce que je dis du *sterna cayennensis*.

#### 284. STERNA ARANEA—Wilson.

VULG. MAUVE A DOS CENDRÉ.

*Sterna aranea*—Wilson—Gray, p. 659, n° 12.

*Sterna aranea*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 179.

*Sterne ou hirondelle de mer des marais*—*Sterna aranea*—Vieil.

Longueur totale.....	320 mil.
— du pli de l'aile.....	300
— du tarse.....	27
— du doigt médian.....	18
— de la queue.....	102
— du bec.....	32

Dessus de la tête blanc ; un filet noirâtre le long de

la tige des plumes. Derrière du cou légèrement bleuâtre avec aussi un filet noirâtre le long de la tige des plumes, mais plus large et plus foncé. Dessus du corps d'un joli cendré très-clair. Un trait noirâtre commence au-devant de l'œil, le traverse et vient s'épanouir sur la région parotique.

Toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Rémiges d'un gris cendré clair et satiné ; du blanc couvre une grande partie de la barbe interne ; il s'étend davantage à partir de la quatrième de manière à former à la pointe une bordure très-apparente sur les secondaires. Couvertures supérieures d'un gris cendré très-clair, presque blanc vers la pointe. Couvertures inférieures d'un blanc pur.

Rectrices d'un blanc légèrement cendré, surtout en dehors ; vers la pointe, la teinte plus foncée forme une grande tache. Elles sont étagées de manière à rendre la queue un peu fourchue. Couvertures supérieures colorées comme le croupion, inférieures comme le ventre.

Pattes noires, un peu rosées sur les doigts. Bec et iris noirs.

La femelle ressemble au mâle.

Chez le jeune, les traits noirâtres et de la tête et de la nuque sont beaucoup plus larges. La couleur cendrée des parties supérieures est plus foncée et du brun tache irrégulièrement la pointe des plumes.

L'*Aranea* est assez commun ici ; il a les habitudes du *sterna cayennensis*. Il me semble être de passage.

---

285. STERNA ELEGANS—*Gambel.*

VULG. GRANDE MAUVE A PATTES NOIRES.

*Sterna elegans*—Gambel—Gray, *Suppl. à l'app.*, p. 30.*Sterna elegans*—Gambel—*Proc. Acad. Philad.*, 1848, p. 129.

Longueur totale.....	457 mil.
— du pli de l'aile.....	308
— du tarse.....	29
— du doigt médian.....	22
— de la queue (penné latérale).....	150
— — (penné médiane).....	88
— du bec.....	59
Hauteur — .....	25
Largeur — .....	15

Vertex blanc semé de points noirs. A l'occiput, les plumes sont noires et assez longues; quelques unes sont finement liserées de blanc; elles forment une large plaque qui descend assez bas sur le cou. Au-devant de l'œil, se voit une tache noire un peu en croissant; par un petit filet inférieur, elle va joindre la plaque occipitale.

Reste de la tête, cou et toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Dessus du corps d'un joli gris cendré clair.

Des rémiges, les primaires sont d'un gris cendré foncé et à baguette blanche. Du blanc règne sur une grande partie de la barbe interne et est séparé de la tige par du noir qui, près de la pointe, se répand en nappe et remonte un peu le long du bord interne, accompagné d'un liseré blanc. Les secondaires sont presque entièrement blanches en dedans; en dehors, elles sont d'un gris cendré très-clair qui se fonce beaucoup sur les plus internes. Couvertures supérieures des secondaires du même gris cendré, un peu plus foncé

sur les petites; celles des primaires ont leur gris cendré, mais plus clair. Toutes les couvertures inférieures blanches.

Rectrices au nombre de dix formant une queue fourchue; elles sont blanches avec une légère nuance cendrée; la plus extérieure a du cendré foncé sur tout son quart postérieur; la même teinte, mais plus claire, couvre le tiers postérieur de la barbe externe des deux suivantes. Toutes les couvertures sont blanches.

Pattes noires; du jauné abricot sous les doigts et la palmure. Bec jaune abricot clair. Iris noir.

Ses habitudes sont celles de tous les *sternes*. Il paraît qu'il n'est que de passage ici à l'époque de nos pluies d'hivernage. Il n'est pas commun.

---

286. STERNA REGIA—*Gambel*.

*vulg. GRANDE MAUVE A PATTES JAUNE ORANGÉ.*

*Sterna regia*—Gambel—Gray, *Supp. à l'app.*, p. 30<sup>e</sup>.

*Sterna regia*—Gambel—*Proc. Acad. Philad.*, 1848, p. 128.

*Thalassus cayanus*—Gosse, p. 413.

Longueur totale.....	457 mil.
— du pli de l'aile.....	336
— du tarse.....	29
— du doigt médian.....	24
— de la queue (penné latérale).....	141
— — (penné médiane).....	95
— du bec.....	47
Hauteur —.....	15
Largeur —.....	11

Dessus de la tête semé de taches noires allongées se

détachant facilement d'un fond blanc. Au bas de l'occiput, les plumes assez longues sont entièrement noires; ce noir y forme une bande courbe assez étroite; elle se dirige vers l'œil qu'elle entoure par un petit filet et s'épanouit en avant en une tache assez grande.

Reste de la tête, cou et toutes les parties inférieures d'un blanc pur. Sur les côtés du cou et plutôt en arrière, se voient quelques petites taches noirâtres.

Dos et manteau d'un blanc très-légèrement cendré; à la pointe des plumes, il y a du noir sous forme de grandes taches presque rondes au dos et très-irrégulières au manteau. Croupion d'un blanc pur, présentant le long de son milieu une suite continue de taches d'un gris plombé.

Des rémiges, les primaires sont d'un gris cendré très-foncé et à baguette brune. Du blanc règne sur une partie de la barbe interne et est séparé de la baguette par du noir; ce noir se répand en nappe près de la pointe et remonte un peu sur le bord interne en s'accompagnant d'un filet blanc. Les premières secondaires ont aussi le même gris cendré, mais plus clair; sur les suivantes, il est remplacé par du noir; toutes ont du blanc à la barbe interne; ce blanc borde largement leur pointe et finement leur bord externe. Les petites et moyennes couvertures supérieures des primaires sont d'une teinte ardoisée presque noire et sont bordées de blanc, surtout à la pointe; les grandes ont la même teinte, mais mêlée par places à du cendré; toutes celles des secondaires sont d'un gris cendré foncé et bordées de blanc; sur les petites qui précèdent immédiatement les moyennes, le gris cendré est remplacé par du noir sous forme d'une tache que laisse ressortir un fond blanc; sur les moyennes, le gris cendré se

termine, près de la pointe, par du noir. Toutes les couvertures inférieures blanches.

Rectrices au nombre de douze formant une queue fourchue; elles sont, à la barbe externe, d'un gris cendré foncé qui prend la teinte noire vers la pointe qu'elle couvre complètement en s'accompagnant d'une bordure blanche; reste de la barbe interne d'un blanc pur; les deux médianes, à part un peu de cendré, sont entièrement blanches. Toutes les couvertures sont blanches.

Pattes jaune abricot clair. Bec également jaune abricot clair; la mandibule inférieure, vers la pointe, est taillée en biseau pour se diriger vers la supérieure. Iris noir.

Tel est le plumage sous lequel j'ai vu ce *sterne* ici; c'est un mélange de la livrée de l'adulte et de celle du jeune âge. Comme le précédent, ce *sterne* semble n'être ici qu'en passant; il viendrait au mois d'Août, à l'époque de nos pluies d'hivernage. Il n'est pas commun.

## 287. STERNA ARGENTEA—*Pr. Maxim.*

VULG. *PETITE MAUVE.*

*Sterna argentea*—*Pr. Maxim.*—Gray, p. 659, n° 37.

*Sterna argentea*—Gosse, p. 437.

Longueur totale.....	212 mil.
— du pli de l'aile.....	165
— du tarse.....	15
— du doigt médian.....	10
— de la queue.....	56
— du bec.....	33

Du blanc couvre tout le front et va former un large

sourcil qui s'arrête au-dessus de l'œil ; ce même blanc descend sur le lorum et couvre la joue et toutes les parties inférieures.

Dessus de la tête d'un cendré bleuâtre qui laisse difficilement percer de petits traits noirs. Une large bande noire commence, en pointe, au-devant de l'œil, l'entoure et va jusqu'à l'occiput joindre celle du côté opposé pour entourer latéralement et postérieurement la plaque cendré bleuâtre du sommet de la tête. Toutes les autres parties supérieures d'un joli cendré bleuâtre clair.

Des rémiges, les quatre premières sont noirâtres ; les autres ont la couleur du dos ; toutes ont du blanc à la barbe interne. Couvertures supérieures colorées comme le dos ; inférieures blanches.

Rectrices au nombre de douze continuant la teinte des parties supérieures qui s'éclaircit sur la barbe interne ; la plus extérieure dépasse de près d'un centimètre les autres qui sont si peu étagées qu'elles ne forment qu'une légère courbure ; sa barbe externe porte un peu de blanc.

Pattes d'un jaune pâle. Bec d'un jaune plus foncé ; un peu de noir à la pointe et à la narine.

Je n'ai pas pu constater le sexe ; mais Wilson dit que chez la femelle qui, du reste, ressemble au mâle, la rectrice extérieure est plus courte que la suivante.

Ce petit *sterne* vit ordinairement au milieu d'autres espèces dont il a les mêmes habitudes. Je crois qu'il ne nous quitte que pour aller nicher loin d'ici. Il n'est pas très-commun.

---

G. ANOUS—*Leach*.

---

288. ANOUS MELANOGENYS—*G. R. Gray*.

vulg. *MAUVE NOIRE*.

*Anous melanogenys*—*G. R. Gray*—*Gray*, p. 661, n° 10.

Longueur totale .....	375 mil.
— du pli de l'aile.....	250
— du tarse.....	23
— du doigt médian.....	28
— de la queue.....	137
— du bec.....	43

Une plaque d'un blanc cendré couvre le dessus de la tête du front à l'occiput ; son bord antérieur est d'un blanc presque pur qui forme comme une bandelette qui va se terminer de chaque côté au-dessus de l'œil. Lorum et joues d'un noir sombre. Tout le reste du plumage d'un brun légèrement bistré et très-foncé, surtout en dessus. Sur les rémiges et les rectrices, cette teinte est presque noire.

Pattes, bec et iris noirs.

Ce *sterne* ne se voit ici que de temps à autre et à l'époque de nos pluies d'hivernage. Il se tient parmi les autres espèces propres au pays.

Il est généralement considéré ici comme un oiseau de mauvais augure ; aussi quand il se présente, dit-on que la tempête s'évit en dehors de notre golfe. Ce qui est certain, c'est qu'il tient ordinairement le large et il faut, sans doute, le mauvais temps pour le chasser vers la côte.

---

## PELECANIDÆ.

## S. F. PLOTINÆ.

G. PLOTUS—*Linné*.289. PLOTUS ANHINGA—*Lin.*

VULG. PLONGEON-SOIE.

*Plotus anHINGA*—*Lin.*—Gray, p. 664, n° 1.*Plotus anHINGA*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 180, n° 1.*Plotus anHINGA*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 202.

Longueur totale.....	1 m.	10 mil.
— du pli de l'aile.....		345
— du tarse.....		37
— du doigt médian .....		73
— de la queue .....		268
— du bec .....		84

Tout le plumage d'un noir pur et profond, terne sous le corps, luisant partout ailleurs; les plumes de l'occiput sont un peu allongées.

Au bas du cou, en arrière, de petites taches oblongues d'un blanc argenté relèvent le fond noir qui, ainsi varié, forme une sorte de croissant qui embrasse le commencement du dos; ce croissant est continué de chaque côté du dos par les manteaux dont les plumes portent une bande blanche le long de leur tige.

Des couvertures supérieures des rémiges, les petites laissent paraître le noir de leur base; leur pointe porte du blanc qui forme autant de taches sur le fond; les moyennes et les grandes ne laissent voir que leur blanc qui est légèrement cendré; il forme sur l'aile, une large

bande qui la traverse obliquement d'avant en arrière.

Les rectrices ont du blanc cendré à leur pointe.

Pattes d'un jaune clair et sale. Bec d'un brun jaunâtre. Iris brun foncé.

Chez la femelle, le dessus de la tête est noirâtre. Cette couleur, à partir de l'occiput, forme une bande qui descend sur tout le derrière du cou. Côtés de la tête, d'un brun clair passant au brun foncé pour couvrir les parties latérales et antérieures du cou, ainsi que la poitrine. Gorge grisâtre, laissant échapper une bande de même teinte, mais peu marquée, descendant assez bas sur le cou. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune mâle ressemble à la femelle.

Cet oiseau n'est pas très-commun. Il se tient sur les arbres bordant les rivières qui parcourent nos endroits noyés. Il vit principalement de poissons qu'il saisit en lançant vivement son bec pointu et légèrement dentelé sur les bords; dans ce mouvement, son cou si long se détend comme un véritable ressort à l'aide des muscles largement développés qui garnissent sa partie inférieure et antérieure; ces muscles sont blancs, tendres et délicats au goût, quand ceux du corps sont noirs et d'un goût désagréable. Pour pêcher, l'*anhinga* se tient dans l'eau, n'ayant dehors que la tête et le cou. Quand il lui arrive de plonger, il reste fort longtemps sous l'eau et, quand il revient, il apparaît comme un serpent, à cause de la longueur et des ondulations de son cou. Je ne puis dire s'il est sédentaire ou non.

---

## S. F. PELECANINÆ.

G. SULA—*Brisson*.290. SULA PARVA—*Gml.*

VULG. FOU COMMUN.

*Sula parva*—*Gml.*—Gray, p. 666, n° 8 ?

Longueur totale .....	750 mil.
— du pli de l'aile.....	380
— du tarse.....	41
— du doigt médian .....	69
— de la queue .....	187
— du bec.....	98

Tête et cou noirâtres; cette teinte est plus claire sur la gorge, elle est très-foncée près du dos, elle envahit le haut de la poitrine où elle se termine par une ligne nettement coupée.

Dessus du corps, d'un brun légèrement cendré

Dessous du corps d'un gris brun.

Rémiges noirâtres avec un reflet cendré principalement à la barbe externe. Couvertures également noirâtres, mais les grandes, en dessous, sont plus claires et terminées de blanc.

Rectrices et leurs couvertures noires.

Bec jaunâtre vers la base, brun à la pointe.

Membrane gutturale et pattes jaunâtres. Iris noir.

C'est la livrée du jeune âge et c'est celle que j'ai toujours observée ici; ce qui prouve assez que ce *fou* ne fait que venir nous visiter de temps à autre; et c'est ordinairement au moment de nos pluies d'hivernage. Notre île n'est pas pour lui une place de prédilection.

291. SULA PISCATOR—*Lin.*vulg. *FOU A PATTES ROUGES.**Sula piscator*—*Lin.*—Gray, p. 666, n° 4.

Longueur totale.....	630 mil.
— du pli de l'aile.....	365
— du tarse.....	27
— du doigt médian .....	55
— de la queue .....	225
— du bec .....	83

Tête, cou, dessous du corps d'un gris brun très-clair paraissant comme satiné et comme nuancé de vert. Côtés du ventre blancs.

Dos et manteau d'un brun foncé paraissant aussi satiné. Croupion blanc.

Rémiges noires avec du cendré sur la barbe externe; il est peu apparent sur celle des primaires. Couvertures supérieures de la couleur du dos, mais elle est plus claire; inférieures noirâtres.

Rectrices et leurs couvertures blanches. Elles sont étagées de manière à former un coin que prolongent les deux du milieu qui sont les plus longues de beaucoup.

Pattes rougeâtres; plumes des jambes blanches. Bec rougeâtre vers la base, brun vers la pointe. Iris noir.

C'est la livrée du jeune âge et c'est celle que j'ai observée chez tous les individus que j'ai pu obtenir. Voir ce que je dis de l'espèce précédente.

---

G. GRACULUS—*Lin.*292. GRACULUS CARBO ?—*Lin.*VULG. *PLONGEON A BEC CROCHU.**Graculus carbo*—*Lin.*—Gray, p. 667, n° 2.*Phalacrocorax carbo*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 203.*Phalacrocorax graculus*—d'Orbigny, p. 304.

Je ne décris point cet oiseau, car je n'ai jamais pu m'en procurer un seul exemplaire. Mais je l'ai vu assez souvent pour pouvoir affirmer qu'il fait partie de l'Ornithologie de la Trinidad. Il n'est point sédentaire; presque chaque année, il vient nous visiter à partir du mois de Juillet; il est en quelque sorte l'annonce de nos premières pluies. Il se tient toujours le long du bord de la mer.

G. PELECANUS—*Lin.*293. PELECANUS FUSCUS—*Lin.*VULG. *GRAND-GOSIER.**Pelecanus fuscus*—*Lin.*—Gray, p. 668, n° 8.*Pelecanus fuscus*—Gosse, p. 409.*Pelecanus fuscus*—d'Orbigny, p. 300.*Pelecanus fuscus*—Wilson, 3<sup>me</sup> vol., p. 203.

Longueur totale.....	1 m.	345 mil.
— du pli de l'alle.....		545
— du tarse.....		66

Longueur du doigt médian .....	100 mil.
— de la queue.....	147
— du bec.....	329

Dessus et côtés de la tête d'un jaune lavé finissant en pointe à l'occiput et bordant la poche gutturale jusqu'à la partie moyenne de son insertion; les plumes sont étroites et roides. Cou garni de plumes courtes et cotonneuses; elles sont d'un blanc pur qui va former sur le dos un angle dont le sommet arrive jusqu'à sa partie moyenne. Au-dessous de l'occiput, quelques plumes sont assez longues pour former une espèce de crête. Au bas du cou et en avant, le blanc s'arrête à une tache jaunâtre. Entre le cou et la poitrine, il y a des plumes longues et étroites, presque blanches au centre et noires sur les côtés; elles couvrent également les épaules, forment une large bande sur le milieu du dos et se répandent sur tout le croupion. Le reste du dos et le manteau présentent des plumes aussi longues, mais plus larges; leur centre est d'un cendré clair; leurs bords ont du noir, mais il n'arrive pas jusqu'à la pointe et, en arrière, il est entièrement caché.

Tout le dessous du corps d'un noir peu prononcé. Sur les flancs, les plumes ont du blanc le long de la tige.

Rémiges noires. La tige des primaires est blanche de la base jusqu'à une certaine distance de la pointe. A partir des secondaires, la barbe externe se couvre de cendré clair. Des couvertures supérieures, les petites sont presque blanches et bordées de noir, les moyennes et les grandes présentent le cendré du manteau. Les inférieures, petites et moyennes, blanches et bordées de noir; les grandes sont d'un brun terne.

Rectrices d'un cendré foncé, plus clair en dehors.

Toutes les couvertures sont presque blanches et bordées de noir.

Bec blanchâtre, rougeâtre aux deux tiers antérieurs de la mandibule inférieure. Iris blanc; paupières de même couleur. Pattes et poche gutturale noirâtres.

Telles sont les dimensions et la livrée que présentent quelques individus; elles me porteront à quelques remarques; mais avant de les faire, je dois donner les dimensions et décrire la livrée de quelques autres individus.

Longueur totale.....	1 m.	180 mil.
— du pli de l'aile.....		500
— du tarse.....		68
— du doigt médian.....		104
— de la queue.....		133
— du bec.....		300

Toute la tête blanche; ce blanc forme une bande qui borde toute la poche gutturale à son insertion. Tout le cou d'un brun marron. Dessus du corps noirâtre; au manteau, les plumes ont du cendré le long de la tige; celles du dos et du croupion ont du blanc assez pur.

Dessous du corps noirâtre, du blanc règne le long de la tige des plumes et s'étale en éventail vers la pointe.

Rémiges noirâtres; du cendré sur la barbe externe des secondaires. Toutes les couvertures noirâtres avec du cendré vers le milieu des plumes des supérieures, et du blanc vers celui des plumes des inférieures.

Rectrices d'un brun cendré plus foncé près du centre. Couvertures supérieures colorées comme le croupion, inférieures comme le ventre.

Pattes brunes. Bec blanchâtre. Iris blanc.

D'autres individus n'ont point de blanc à la tête ni de roux au cou; ces deux parties présentent des taches blanchâtres sur un fond gris brun. Le reste du plu-

mage ressemble à très-peu de chose près à celui des précédents.

J'ai fait part au Docteur Pucheran de ces différentes livrées ; il les a comparées à celles des exemplaires existant dans les galeries du Museum de Paris. Pour lui, le premier individu (à cou blanc) que je décris serait le *pelecanus fuscus* aussi adulte que possible ; le second (à cou roux) de la même espèce, mais moins âgé ; et le troisième (privé de blanc et de roux) le jeune de l'espèce. Je crains qu'on ait un peu négligé l'étude de ces oiseaux, et si je me suis étendu dans mes descriptions, si surtout je me livre à quelques remarques, c'est pour attirer l'attention sur ce point de l'Ornithologie, car je conserve quelques doutes sur l'identité des différents individus que j'ai observés. Le *pelecanus fuscus* est commun ici, et il ne nous quitte qu'à l'époque de la ponte ; on devrait donc pouvoir rencontrer ici tous les âges à peu près dans les mêmes proportions. Pourtant, il est très-rare de découvrir le *pelican* à tête jaune et à cou blanc, quand à l'île de la Grenade située si près de la Trinidad, c'est sous cette livrée qu'on voit le plus souvent ce *pelican*. Ne passerait-il que sa jeunesse ici et n'irait-il qu'à un certain âge habiter la Grenade ? Ce serait un fait intéressant à constater. Le *fuscus* à cou roux n'est pas rare ici ; j'en ai vu un certain nombre d'exemplaires et cependant il ne m'est jamais arrivé de rencontrer une livrée qui indiquerait un passage à un âge plus avancé. C'est une lacune à combler.

---

G. ATAGEN—*Mærhing*.294. ATAGEN AQUILA—*Lin.*

VULG. FRÉGATE.

*Aquila atagen*—*Lin.*—Gray, p. 669, n° 1.*Fregata aquila*—d'Orbigny, p. 309.*Fregata aquilus*—Gosse, p. 422.

Longueur totale.....	937 mil.
— du pli de l'aile.....	720
— du tarse.....	17
— du doigt médian.....	58
— de la queue (penné latérale).....	446
— — (penné médiane).....	193
— du bec.....	108
Envergure.....	2 mètres.

Tout le plumage est entièrement noir ; en dessous, ce noir est terne ; en dessus, il présente partout des reflets verdâtres ; au dos, il s'y mêle une teinte violacée bien prononcée. Les plumes de la tête, du cou et du dos sont assez longues et lancéolées.

Gorge garnie d'une peau nue, large et extensible qui descend presque jusqu'au bas du cou où elle finit en forme de poche ; elle est d'un rouge assez foncé tendant à devenir jaune sur les côtés où se voient quelques petites plumes clair semées.

Pattes, bec, iris noirs.

Chez le jeune, la tête, le cou et le ventre sont blancs ; la poche gutturale brune ; le reste comme chez l'adulte.

Les habitudes de la *frégate* sont si connues que je puis me dispenser d'en parler.

FIN.

## APPENDIX.

---

### 295. ARA MAKAWUANNA—*Gml.*

vulg. *PETIT ARA VERT.*

*Ara makawuanna*—*Gml.*—Gray, p. 412, n° 9.

*Ara makavouana*—*Ara makavouana*—Vieil.

Longueur totale.....	452 mil.
— du pli de l'alle.....	238
— du tarse.....	24
— du doigt médian .....	31
— de la queue.....	220
— du bec.....	31

Parties supérieures d'un vert assez brillant, surtout au bord des plumes où se voit un peu de jaune d'or. Sur la tête, du bleu pâle tend à cacher complètement ce fond vert et au cou, il le mitige assez pour le rendre changeant.

Peau nue de la face d'un joli jaune citron. Parties inférieures d'un vert moins foncé que celui du dos ; au cou, il s'associe un peu de bleu ; à la poitrine, il est sali par une teinte roussâtre fortement lavée ; au ventre, il disparaît sous un rouge rembruni.

Rémiges d'un bleu tendant au vert. Une petite bordure verte court le long du bord externe et du noirâtre couvre une grande partie de la barbe interne. Des

couvertures supérieures, les petites et les moyennes sont vertes et à teinte jaune d'or sur les bords; les grandes sont colorées comme les rémiges, à part les plus internes qui sont entièrement vertes. Des inférieures, les petites sont d'un vert mêlé de bleu; les moyennes sont d'un jaune abricot très-clair; les grandes présentent un jaune d'or fortement lavé; cette teinte se répand sur tout le dessous de l'aile.

Queue longue et pointue. Elle a, en dessus, le vert du dos et, en dessous, elle est d'un jaune d'or fortement lavé. Couvertures supérieures vertes; inférieures d'un bleu pâle mêlé de jaune verdâtre et d'un peu de rouge.

Bec et pattes noirs. Iris brun.

Chez le jeune, le bec est blanc sur les côtés et noir en dessus et en dessous. Peau nue de la face blanche. Son plumage ne présente ni bleu ni rouge.

## 296. COLUMBA CARIBÆA?—*Temm.*

VULG. PETIT RAMIER.

*Columba caribæa*—*Temm.*—Gray, p. 470, n° 25.

*Patagioenas caribæa*—*Lin.*—Pr. Bonap., 2<sup>me</sup> vol., p. 54, n° 3.

Pigeon à queue annelée—*Columba caribæa*—*Vieil.*

*Columba caribæa*—*Gosse*, p. 291.

Longueur totale .....	347 mil.
— du pli de l'aile .....	182
— du tarse .....	23
— du doigt médian .....	30
— de la queue .....	124
— du bec .....	17

Dessus de la tête et derrière du cou d'un roux pourpré un peu rembruni; au front, cette couleur est pure;

du vertex jusqu'au bas de l'occiput, elle disparaît complètement sous des reflets violacés ; sur le cou, elle reparaît, mais en présentant quelques reflets cuivrés. Le même roux pourpré, mais plus brillant couvre le manteau et le haut du dos. Bas du dos et croupion d'un bleu de plomb assez clair.

Joue noirâtre. La gorge présente du blanc qu'encadre un peu de cendré bleuâtre. Du roux pourpré, mais à teinte vineuse, colore le devant du cou et la poitrine. Flancs, abdomen et ventre d'un gris de plomb qui s'éclaircit beaucoup sur l'abdomen et principalement sur le ventre où il devient tout-à-fait blanc.

Rémiges noirâtres à peine liserées de blanc en dehors. Des couvertures supérieures, les petites et les moyennes ont la couleur du manteau, les grandes celle des rémiges. Inférieures bleu de plomb clair.

Rectrices d'un brun bleuâtre aux deux tiers antérieurs et d'un gris clair au tiers postérieur. Couvertures supérieures de la couleur du croupion ; les inférieures de celle du ventre.

Bec noir. Pattes d'un rouge livide. Iris jaune.

## 297. ARAMIDES MACULATUS—Bodd.

VULG. POULE D'EAU TACHETÉE.

*Aramides maculatus*—Bodd—Gray, p. 594, n° 9.

*Râle tacheté*—*Rallus variegatus*—Vieil.

*Rallus variegatus*—d'Orbigny, p. 261.

Longueur totale .....	305 mil.
— du pli de l'aile.....	122
— du tarse .....	42

Longueur du doigt médian.....	42 mil.
— de la queue .....	45
— du bec.....	49

Tout le corps noir et diversement taché de blanc. Sur le dessus de la tête et sur le derrière du cou, les taches sont très-petites et peu nombreuses. Au dos, au manteau et au croupion, elles sont plus nombreuses et plus grandes, elles sont allongées de manière à former des traits qui règnent sur une grande partie de chaque bord latéral des plumes dont la pointe présente une large bordure de roux olivâtre.

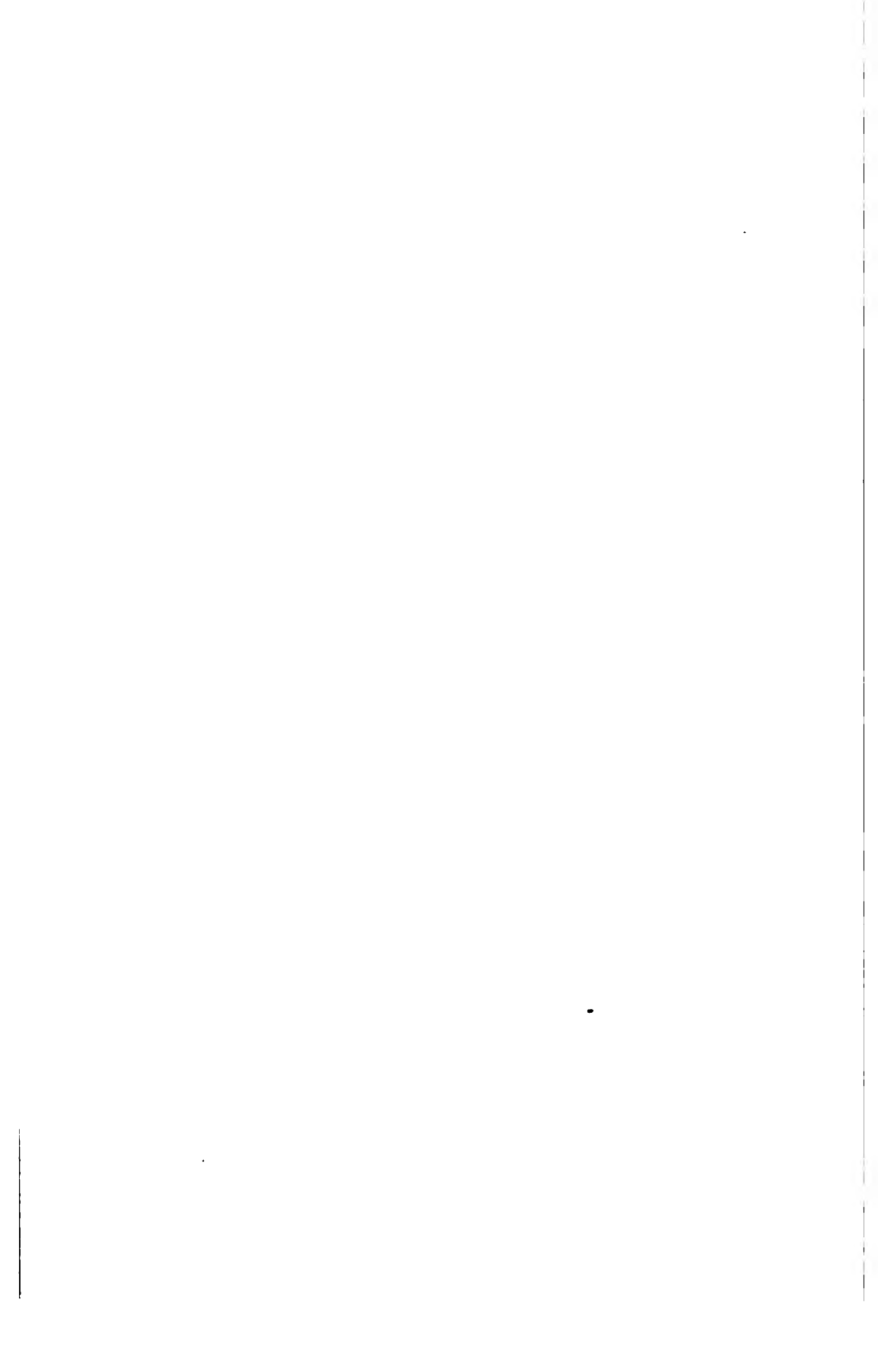
Le lorum n'a aucune tache ; mais le côté de la tête et la gorge ont tant de blanc que c'est le noir qui y forme des taches très-rares à la gorge, plus nombreuses à la joue. Toutes les autres parties inférieures ont beaucoup plus de taches que les supérieures ; au cou, elles tendent à la forme triangulaire ; à la poitrine où elles sont plus grandes, elles sont très-irrégulières ; à l'abdomen, aux flancs et au ventre, elles forment des bandes transversales qui vont d'un côté du corps à l'autre.

Rémiges noirâtres ; les trois ou quatre premières ont, à la barbe interne, un peu de blanc qui tend à former des taches. Couvertures supérieures d'un roux olivâtre, avec de petites taches blanches sur les bords et un peu de noirâtre au centre. Inférieures marquées comme les flancs.

Rectrices noirâtres à peine frangées de blanc. Couvertures supérieures marquées comme le croupion ; inférieures blanches, à part les médianes qui sont noires.

Pattes rouge de corail. Bec d'un vert jaunâtre ; du rouge à la base de la mandibule inférieure. Iris rouge.

**TABLES**  
**ALPHABÉTIQUES.**



# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES NOMS LATINS.

### A.

	PAGES.		PAGES.
Acanthylis.....	83	Aramus .....	489
collaris .....	83	guarauna.....	489
oxiura .....	84	Ardea.....	401
poliourus .....	86	agami.....	412
Accenturine.....	175	candidissima.....	408
Accipitres diurni .....	1	cocoli .....	401
nocturni.....	52	cœrulea.....	410
Accipitrine.....	44	egretta .....	406
Agelaine.....	277	exilis .....	415
Alcedinidæ.....	106	grisea.....	421
Alcedinines.....	106	herodias .....	404
Alecturine.....	205	leucogaster.....	424
Ampelidæ.....	253	variegata .....	419
Ampeline.....	257	Ardeidæ.....	401
Anas.....	514	Ardeinæ.....	401
bicolor.....	514	Arundinicola.....	207
Anatidæ.....	507	leucocephala.....	207
Anatine.....	507	Astur.....	44
Anous.....	547	nitidus .....	46
melanogenys .....	547	unicinctus .....	44
Anseres.....	507	Atagen.....	556
Aquilinæ.....	10	aquila .....	556
Aramides.....	496	Athene.....	52
chiricota .....	496	phalœnoides .....	54
ruficollis.....	498	torquata .....	52

### B.

Botaurus.....	429	Buteo pœcilinotus.....	7
pinnatus.....	429	zonocercus.....	9
Bubonine.....	57	Buteonine.....	7
Buteo.....	7		

### C.

Cacicus.....	271	Cœrebine.....	118
cristatus.....	271	Cairina.....	521
persicus.....	273	moschata.....	521
Cœreba.....	118	Calidris.....	480
cyanea.....	118	arenaria.....	480
cœrulea.....	120	Calliste.....	302

## C.

PAGES.		PAGES.	
Calliste desmarestii .....	302	Cinclinc .....	399
guttata .....	305	Cinclus .....	399
vieilloti .....	303	interpres .....	399
Calothorax .....	143	Circinœ .....	49
enicurus .....	143	Circus .....	49
Cancroma .....	436	macropterus .....	49
cochlearia .....	436	Coccyzinc .....	343
Caprimulgide .....	65	Coccyzus .....	350
Caprimulginc .....	72	americanus .....	350
Caprimulgus .....	72	erythroptalmus .....	352
albicollis .....	72	minor .....	353
Cathartes .....	2	Columba .....	362
aura .....	2	rufina .....	364
foetens .....	2	speciosa .....	361
Caleus .....	338	Columbide .....	361
cinnamomeus .....	338	Columbine .....	361
Certhide .....	152	Columbœ .....	361
Certhiola .....	126	Colymbide .....	528
flaveola .....	126	Conirostres .....	268
Ceryle .....	106	Coraciade .....	96
alcyon .....	108	Corethrura .....	499
amazonœ .....	111	olivacea .....	499
americana .....	112	Cotyle .....	94
superciliosa .....	114	uropygialis .....	94
torquata .....	106	Cracide .....	383
Chamœpelis .....	366	Crotophaga .....	355
rufipennis .....	366	ani .....	355
Charadriade .....	389	major .....	358
Charadrinc .....	389	Crotophaginc .....	355
Charadrius .....	391	Cuculide .....	343
semipalmatus .....	392	Cyclorhis .....	263
virginicus .....	394	flavipectus .....	263
wilsonius .....	391	Cymindis .....	34
Chloronerpes .....	339	cayanensis .....	34
kirkii .....	341	pucherani .....	40
rubiginosus .....	339	uncinatus .....	36
Chordeiles .....	76	Cypselinc .....	81
minor .....	76	Cypselus .....	81
Chrysomus .....	281	cayennensis .....	81
icterocephalus .....	281		

## D.

Dacnis .....	122	Dendrocolaptinc .....	158
cayanus .....	124	Dendrocops .....	167
spiza .....	122	meruloides .....	167
Dendrocolaptes .....	164	Dendrocygna .....	507
altirostris .....	166	autumnalis .....	507
picus .....	164	viduata .....	509

## D.

	PAGES.		PAGES.
Dentirostres .....	175	Dryocopus .....	334
Diplopterus .....	343	albirostris ....	334
noëvius .....	343	lineatus .....	336

## E.

Elania .....	235	Erismatura .....	525
fallax .....	236	dominica ....	525
oleaginea .....	235	Erismaturinæ .....	525
striaticollis .....	238	Euphonia .....	306
Empidonax .....	232	aureata .....	310
cabanisi .....	232	chlorotica .....	308
Enicocichla .....	175	violacea .....	306
noveboracensis .....	175	Euspiza .....	314
Ephialtes .....	57	americana .....	314
portoricensis ....	57		

## F.

Falco .....	17	Formicarius axillaris ....	194
anatum .....	22	cirrhatus ....	195
aurantius .....	20	hoffmannii ....	187
deiroleucus .....	17	lineatus .....	192
Falconidæ .....	7	longipes .....	191
Falconinæ .....	17	Fringillidæ .....	283
Fissirostres .....	65	Fringillinæ .....	312
diurni .....	81	Fulica .....	504
nocturni .....	65	americana .....	504
Fluvicola .....	205	Fuligula .....	522
pica .....	205	marila .....	522
Formicarinæ .....	187	Fuligulinæ .....	522
Formicarius .....	187		

## G.

Galbula .....	116	Gampsonix .....	41
ruficauda .....	116	swainsonii ....	41
Galbulinæ .....	116	Gecininae .....	338
Gallinago .....	484	Gourinae .....	366
wilsonii .....	484	Graculus .....	552
Gallinæ .....	383	carbo .....	552
Gallinula .....	503	Grallæ .....	389
galeata .....	503	Grypinae .....	128
Gallinulinæ .....	501		

## H.

Harpagus .....	28	Heliorninae .....	531
bidentatus ....	28	Heliornis .....	531

## H.

	PAGES.		PAGES.
Heliornis fulica.....	531	Hirundo cyano-leuca.....	90
Hemipalama.....	466	rufa.....	88
multistriata ..	466	rutila ..	87
Heteropoda .....	477	Hæmatopidince.....	397
longirostris... ..	480	Hæmatopus .....	397
mauri.....	480	palliatus .....	397
semipalmata..	477	Hylocharis.....	150
Himantopus .....	464	cœrulea .....	150
nigricollis ..	464	Hylophilus.....	186
Hirundinidœ.....	81	insularis .....	186
Hirundinincœ .....	87	Hypotriorchis .....	24
Hirundo.....	87	columbarius..	26
albiventer .....	91	femoralis ...	24

## I.

Ibis.....	440	Icterus xanthornus .....	275
rubra .....	440	Ictinia .....	42
Icterincœ.....	271	plumbea .....	42
Icterus .....	275		

## L.

Laniidœ.....	263	Limosa .....	445
Laniinœ.....	263	fedœ.....	445
Laridœ .....	532	hudsonica.....	447
Larincœ .....	532	cægocephala .....	448
Larus .....	532	Limosincœ .....	442
ridibundus .....	532	Lurocalis .....	74
Leistes .....	279	gouldii .....	74
americanus .....	279	Luscinidœ .....	175

## M.

Macroramphus .....	482	Mniotilta .....	176
griseus ...	482	bicolor .....	180
Mareca .....	511	citrea.....	179
americana .....	511	petechia .....	176
Megarhinchus .....	208	venusta.....	181
chrysogaster ..	208	Mniotiltincœ .....	176
Melanerpinœ .....	339	Molothrus .....	277
Mellisuga .....	145	bonariensis....	277
longirostris ...	147	Momotincœ.....	96
moschita .....	145	Momotus .....	96
ornata .....	148	bahamensis ...	96
Mellisuginœ .....	145	Morphnus .....	14
Menurincœ .....	168	urubitinga ....	14
Milvincœ .....	30	Muscicapidœ .....	205
Milvulus .....	217	Muscicapincœ .....	243
tyrannus .....	217	Myiobius.....	219

## M.

	PAGES.		PAGES.
<b>Myiobius audax</b> .....	219	<b>Myiobius nigriceps</b> .....	231
<b>chrysoceps</b> .....	222	<b>stolidus</b> .....	221
<b>flaviventris</b> ....	229	<b>virens</b> .....	226
<b>leucophaeus</b> ....	227	<b>Myiopatris</b> .....	234
<b>martinicus</b> .....	224	<b>pusilla</b> .....	234

## N.

Nasica.....	160	Nyctibius.....	70
susurrans.....	160	pectoralis.....	70
Nauclerus.....	30	Nycticorax.....	431
furcatus.....	30	nævius.....	431
Numenius.....	442	violaceus.....	433
borealis.....	444	Nyroca.....	524
hudsonicus.....	442	loucophthalma.....	524

## O.

Ortygometra.....	493	Ortygometra cinerea.....	495
carolina.....	493		

## P.

Palamedea.....	488	Piaya.....	346
cornuta.....	488	cayana.....	346
Palamedeidae.....	486	melacorypha.....	349
Palamedeinae.....	488	minuta.....	348
Pandion.....	15	Picidae.....	334
carolinensis.....	15	Picinae.....	334
Parra.....	486	Picolaptes.....	158
jacana.....	486	lineaticeps.....	158
Parrinæ.....	486	Pipra.....	253
Passeres.....	65	erythrocephala.....	255
Pelecanidae.....	548	gutturalis.....	253
Pelecaninae.....	550	Piprinæ.....	253
Pelecanus.....	552	Pitylus.....	283
fuscus.....	552	torridus.....	283
Penelope.....	383	Platalea.....	438
cumanensis.....	383	ajaja.....	438
Penelopinae.....	383	Platyrhynchus.....	243
Peristera.....	369	cancromus.....	243
cinerea.....	378	flaviventris.....	247
linearis.....	373	œquinoctialis.....	245
rufaxilla.....	371	Plotinæ.....	548
verreauxi.....	369	Plotus.....	548
montana.....	375	anhinga.....	548
Phæothornis.....	128	Podager.....	79
guy.....	129	nacauda.....	79
longuemarius.....	128	Podagerinæ.....	79

## P.

	PAGES.		PAGES.
Podiceps.....	528	Procnias variegata.....	259
dominicus.....	528	Progne .....	92
Podicipinæ.....	528	purpurea .....	92
Podilymbus .....	529	Promeropidæ.....	118
carolinensis....	529	Psittacidæ .....	327
Polytmus .....	131	Psittacinæ .....	327
chionopectus....	140	Psittacula .....	331
delphinæ .....	134	batavica .....	331
dominicus .....	132	hueti.....	332
erythronotus....	137	Psittacus.....	327
hirsutus .....	139	agilis.....	227
mango .....	131	menstruus....	329
mellisugus .....	138	Pterocyanea .....	516
viridis .....	135	discors .....	516
Porphyrio .....	501	Pyranga.....	290
martinica.....	501	œstiva.....	290
Procnias.....	259	hepatica .....	291
nivea.....	261	Pyrrhulinæ .....	316

## Q.

Quiscalinæ.....	268	Quiscalus barita .....	268
Quiscalus .....	268		

## R.

Rallidæ .....	489	Ramphopsis jacapa.....	288
Rallinæ.....	489	Recurvirostrinæ.....	464
Rallus.....	491	Rhamphocœnus .....	168
longirostris....	491	melanurus....	168
Ramphastidæ .....	325	Rostrhamus .....	31
Ramphastinæ .....	325	hamatus .....	31
Ramphastos .....	325	Rhyncopinæ.....	534
vitellinus .....	325	Rhyncops.....	534
Ramphopsis.....	288	nigra.....	534

## S.

Saltator.....	285	Scolopacinæ .....	482
icterophrys .....	285	Setophaga .....	248
striatipectus....	286	rutililla .....	248
Sarcoramphinæ.....	1	Spatula.....	518
Sarcoramphus .....	1	clypeata .....	518
papa .....	1	Spermophila .....	316
Saurophagus .....	210	bouvronoides..	318
sulphuratus....	210	cinereola....	319
Scansores .....	324	crassirostris..	316
Scaphidurus.....	269	gutturalis .....	321
ater .....	269	minuta.....	322
Scolopacidæ.....	442	Spizaetus .....	10

## S.

	PAGES.		PAGES.
<i>Spizaetus</i> <i>braccata</i> . . . . .	12	<i>Strigineæ</i> . . . . .	62
<i>ornatus</i> . . . . .	10	<i>Strix</i> . . . . .	62
<i>Squatarola</i> . . . . .	389	<i>pratinnicola</i> . . . . .	62
<i>helvetica</i> . . . . .	389	<i>Sturnidæ</i> . . . . .	268
<i>Steatorninae</i> . . . . .	65	<i>Sula</i> . . . . .	550
<i>Steatornis</i> . . . . .	65	<i>parva</i> . . . . .	550
<i>caripensis</i> . . . . .	65	<i>piscator</i> . . . . .	551
<i>Sterna</i> . . . . .	535	<i>Surnineæ</i> . . . . .	52
<i>aranea</i> . . . . .	540	<i>Synallaxineæ</i> . . . . .	152
<i>argentea</i> . . . . .	545	<i>Synallaxis</i> . . . . .	152
<i>cayennensis</i> . . . . .	535	<i>cinerascens</i> . . . . .	152
<i>chloripoda</i> . . . . .	537	<i>ruficapilla</i> . . . . .	153
<i>elegans</i> . . . . .	542	<i>ruficauda</i> . . . . .	155
<i>paradisea</i> . . . . .	539	<i>Syrninae</i> . . . . .	60
<i>regia</i> . . . . .	543	<i>Syrnium</i> . . . . .	60
<i>Sterninae</i> . . . . .	535	<i>virgatum</i> . . . . .	60
<i>Strigidae</i> . . . . .	52		

## T.

<i>Tachyphonus</i> . . . . .	297	<i>Tityra</i> <i>nigra</i> . . . . .	241
<i>albispecularis</i> . . . . .	300	<i>Tityrinae</i> . . . . .	239
<i>beauperthuyi</i> . . . . .	299	<i>Topaza</i> . . . . .	141
<i>ruber</i> . . . . .	297	<i>mellivora</i> . . . . .	141
<i>Tanagra</i> . . . . .	293	<i>Totantinae</i> . . . . .	450
<i>glaucia</i> . . . . .	293	<i>Totanus</i> . . . . .	450
<i>olivascens</i> . . . . .	295	<i>chloropygius</i> . . . . .	450
<i>subcinerea</i> . . . . .	296	<i>flavipes</i> . . . . .	452
<i>Tanagrinae</i> . . . . .	283	<i>melanoleucus</i> . . . . .	454
<i>Tantalinae</i> . . . . .	438	<i>semipalmatus</i> . . . . .	456
<i>Tantalus</i> . . . . .	438	<i>Trichas</i> . . . . .	183
<i>loculator</i> . . . . .	438	<i>bivittatus</i> . . . . .	184
<i>Tenuirostres</i> . . . . .	118	<i>velatus</i> . . . . .	183
<i>Tersa</i> . . . . .	257	<i>Tringa</i> . . . . .	468
<i>ventralis</i> . . . . .	257	<i>canutus</i> . . . . .	468
<i>Thamnophilinae</i> . . . . .	264	<i>maculata</i> . . . . .	474
<i>Thamnophilus</i> . . . . .	264	<i>melanotus</i> . . . . .	472
<i>doliatus</i> . . . . .	264	<i>minutilla</i> . . . . .	476
<i>stagurus</i> . . . . .	266	<i>rufescens</i> . . . . .	470
<i>Tiaris</i> . . . . .	312	<i>Tringinae</i> . . . . .	466
<i>jacarini</i> . . . . .	312	<i>Tringoides</i> . . . . .	458
<i>Tigrisoma</i> . . . . .	426	<i>bartramius</i> . . . . .	463
<i>brasiliensis</i> . . . . .	426	<i>hypoleuca</i> . . . . .	458
<i>Tinamidae</i> . . . . .	385	<i>macularia</i> . . . . .	461
<i>Tinaminae</i> . . . . .	385	<i>Trochilidae</i> . . . . .	128
<i>Tinamus</i> . . . . .	385	<i>Trochilinae</i> . . . . .	131
<i>sovi</i> . . . . .	385	<i>Troglodytes</i> . . . . .	170
<i>Tityra</i> . . . . .	239	<i>rufulus</i> . . . . .	170
<i>cayana</i> . . . . .	239	<i>rutilus</i> . . . . .	173

VIII      TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS LATINS.

**T.**

	PAGES.		PAGES.
Trogon.....	98	Turdus flavipes.....	199
collaris.....	103	phæopigus.....	197
sulphureus.....	101	nudigenis.....	201
viridis.....	98	xanthoscelus.....	201
Trogonidæ.....	98	Tyranninæ.....	208
Turdidæ.....	187	Tyrannus.....	213
Turdinæ.....	197	magnirostris....	215
Turdus.....	197	verticalis.....	213
casius.....	204	vociferans.....	213

**V.**

Vireo.....	250	Vireoninæ.....	250
altiloquus.....	251	Vulturidæ.....	1
olivaceus.....	250		

**X.**

Xenops.....	156	Xenops rutilans.....	156
-------------	-----	----------------------	-----

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES NOMS VULGAIRES.

### A.

	PAGES.		PAGES.
Aigrette bleue .....	410	Alleronne à calotte blanche	404
grande .....	406	Alles blanches .....	456
à panache .....	408	Ardoisé .....	295
à ventre blanc	424	Arrivant .....	305
Alleronne .....	401		

### B.

Batte-queue .....	175	Bécasse grosse .....	472
Bec d'argent .....	288	à long bec .....	480
Bec crochu .....	442	la mort .....	464
petit .....	444	petit-maitre .....	476
Bec en ciseaux .....	534	Bécassine .....	484
Bécard ailes blanches .....	447	de rivière .....	192
grand .....	445	Becdu .....	241
à queue noire .....	448	Bénédictin .....	239
Bécasse ordinaire .....	477	Blongios .....	412
blanche .....	480	Butor .....	429

### C.

Cacique .....	275	Charpentier à tête rouge ..	334
Caille .....	385	petit .....	341
Campanéro .....	259	Chat-huant .....	60
blanc .....	261	Chevalier .....	466
Canard américain .....	511	Chouette blanche .....	62
France .....	522	à collier .....	52
pays .....	521	à oreilles .....	57
spatule .....	518	petite .....	54
zié-gris .....	524	Cici zèbe à cravatte noire ..	318
Cardinal .....	297	à dos noir .....	283
à gros bec .....	291	gris .....	319
Casse-noisette .....	253	à ventre jaune ..	321
Charbonnier .....	195	à ventre roux ..	322
petit .....	194	noir (gros) .....	316
Charpentier à bec courbe ..	166	noir (petit) .....	312
à gorge rayée ..	336	Clin-clin .....	454
des mangles ..	164	Colibri améthyste .....	143
rayé .....	158	balisier .....	139
à tête bleue ..	339	brin-blanc .....	129
à tête jaune ..	338	émeraude .....	137

## C.

	PAGES.		PAGES.
Colibri gorge blanche ....	140	Cottinga rose.....	290
gorge carmin.....	147	Couchante .....	474
hausse-col.....	132	Coucou.....	266
huppe-col.....	148	Coucou manioc .....	346
jacobine.....	141	petit.....	348
à oreilles.....	134	ailes rousses	350
plastron .....	131	bec noir....	352
à raquette.....	128	ventre roussâtre	349
rubis topaze.....	145	gris.....	353
saphir.....	150	Couroucou à ventre jaune..	98
saphir savanne....	138	(petit)	101
vert-perlé.....	135	rouge .	103
Collier (gros).....	391	Crabier batali.....	431
(petit).....	392	Crabier bec fin.....	433
Coq-bois.....	187	à croissant.....	433
Coq d'Indes des bois.....	488	bec plat .....	436
Corbeau.....	2	jonc.....	426
à tête rouge.....	2	Crao.....	489
Cottinga bleu.....	257		

## D.

Diable enrhumé.....	303	Diablotin .....	65
---------------------	-----	-----------------	----

## E.

Echelette .....	168	Engoulevent (gros).....	70
Engoulevent à collier blanc	79	qu. fourchue .	76
des chemins..	72	taches rousses	74

## F.

Fauvette des halliers.....	184	Fou commun.....	550
à tête jaune.....	179	à pattes rouges.....	551
Figuier.....	176	Foulque.....	504
Flamant.....	440	Frégate.....	556

## G.

Gabilan à bec crochu.....	31	Gabilan noir (petit) .....	9
bleu.....	42	pattes courtes	40
bleuâtre .....	36	gorge rousse .	20
à deux dents.....	28	pêcheur.....	15
à dos bleuâtre....	26	à poitrine noire ..	24
à dos noir.....	7	à pattes ginga...	12
ginga.....	46	rayé.....	22
grigri.....	41	à tête bleue.....	34
à huppe.....	10	à tête noire.....	17
à longue queue...	49	Gobe-mouche à bandeau..	227
noir .....	44	à bec plat ..	243
gros.....	14	• brun.....	221

## G.

PAGES.	PAGES.
Gobe-mouche à dos vert .. 247	Grimpereau à pattes roses . 118
à hup. jaune 222	à pattes soufre 120
petit..... 186	Grive des cacaos..... 204
poit. verdâtre 229	à cravatte..... 197
roussâtre.... 235	noire..... 201
ven. jaunâtre 226	à pattes jaunes..... 199
vert..... 238	à paupières jaunes.. 201
Grand gosier..... 552	Grise à long bec..... 482
Guiouti..... 153	Gros-bec..... 285
à gorge ginga.... 152	tacheté..... 286
des joncs..... 155	à tête bleue..... 296
Grandes ailes..... 450	Gros jacquot..... 327

## H.

Hirondelle à collier blanc . 83	Hirondelle noire..... 92
à collier roux .. 87	à ventre blanc . 90
à croupion gris. 86	à ventre jaune. 94
petite 84	à ventre roux.. 88
à dos vert. .... 91	Houtou..... 96
à gorge blanche 81	Huitrier..... 397

## J.

Jacamar.....	116
--------------	-----

## L.

Longue-queue..... 217	Louis d'or simple..... 306
Louis d'or à cravatte..... 308	à tête bleue.... 310

## M.

Manakin à tête d'or..... 255	Mauve grande à pat. noires 542
Mangeur de cacao..... 160	gr. pat. jau. orangé 543
petit... 167	petite..... 545
Manicou..... 183	à queue blanche... 535
Martin-péch. à ceint. bleue 108	Merle corbeau..... 355
gros..... 106	gros..... 358
à long bec. 111	à croupion jaune... 273
petit..... 114	à queue jaune..... 271
poitr. rouge 112	à queue en bateau.. 268
Mauve à bec noir..... 539	(petit) noir..... 277
à dos cendré..... 540	à tête jaune..... 281
noire. .... 547	Moineau..... 314
à pattes jaunesoufre 537	

## O.

Officier..... 248	Ouikiki ailes rouges..... 514
Oiseau bleu..... 293	bouriki..... 509
du bon Dieu..... 170	Ortolan bleu..... 378
fou..... 231	rouge..... 366
Ouikiki ailes blanches.... 507	

# IV TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS VULGAIRES.

## P.

PAGES.	PAGE.
Paoui.....	383
Paul perruquier.....	486
Perdrix.....	375
Père noir.....	299
petit.....	300
Perruche aux ailes rouges.....	332
à sept couleurs ..	331
à tête bleue. ....	329
Petit fourmilier.....	191
grimpeur.....	156
Pie-grièche.....	263
Pieds jaunes.....	452
à longue queue.....	463
petit.....	470
Pigeon de mer.....	532
Pintade.....	264
Pipiri.....	219
Plongeon.....	53
petit.....	53
à bec crochu.....	53
à queue.....	53
soie.....	54
Pluvier doré.....	39
gros.....	38
de mer.....	39
Poule couchante.....	46
Poule d'eau à cachet bleu..	501
à cachet rouge.....	502
grosse.....	496
ginga.....	491
rouge.....	498
Poule savanne (grosse)...	499
à gorgenoire.....	493
petite.....	495

## Q.

Qu'est-ce-qu'il dit becétroit	210	Queue en ciseaux.....	30
bec large.....	208	Quioc.....	421
tête grise.....	213	jaune.....	415
vtre. blc.....	215	rayé.....	419

## R.

Ramier ginga.....	361	Roi des corbeaux.....	1
mangle.....	364	Rossignol.....	170
Ricuit.....	458	des halliers.....	173
tacheté.....	461	Rouge-gorge.....	279

## S.

Sarcelle à croissant.....	516	Sucrier.....	126
Siffleur à tête grise grand.	251	doré.....	181
petit ..	250	des mangles.....	180
Soldat.....	438	de montagne.....	181
Spatule.....	438		

## T.

Tairico.....	269	Toucan.....	325
Tillou.....	224	Tourterelle à croissant....	373
à large bec.....	245	paupières bleues.....	369
moyen.....	232	rouges.....	371
petit.....	234	Trinité quatre ailes.....	343
à huppe blanche.....	236		

## V.

Vert-de-gris.....	124	Veuve.....	205
Vert-vert à tête caco.....	302	à tête blanche.....	207
noire.....	122	Vingeon.....	525

1151

# OISEAUX

DE

L'ILE DE LA TRINIDAD,

(ANTILLES),

PAR

A. LÉOTAUD,

*Docteur en Médecine de la Faculté de Paris; membre correspondant  
de la Société de Médecins de Gand.*

---

OUVRAGE PUBLIÉ PAR SOUSCRIPTION NATIONALE.

---

PORT-D'ESPAGNE:  
CHRONICLE PUBLISHING OFFICE.

—  
1866.





RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

This book is due on the last date stamped below, or on the date to which renewed.

ILL  
Cal Savings Inst  
14 days only  
NOV 18 1958  
JAN 26 1969  
JAN 20 1969 18

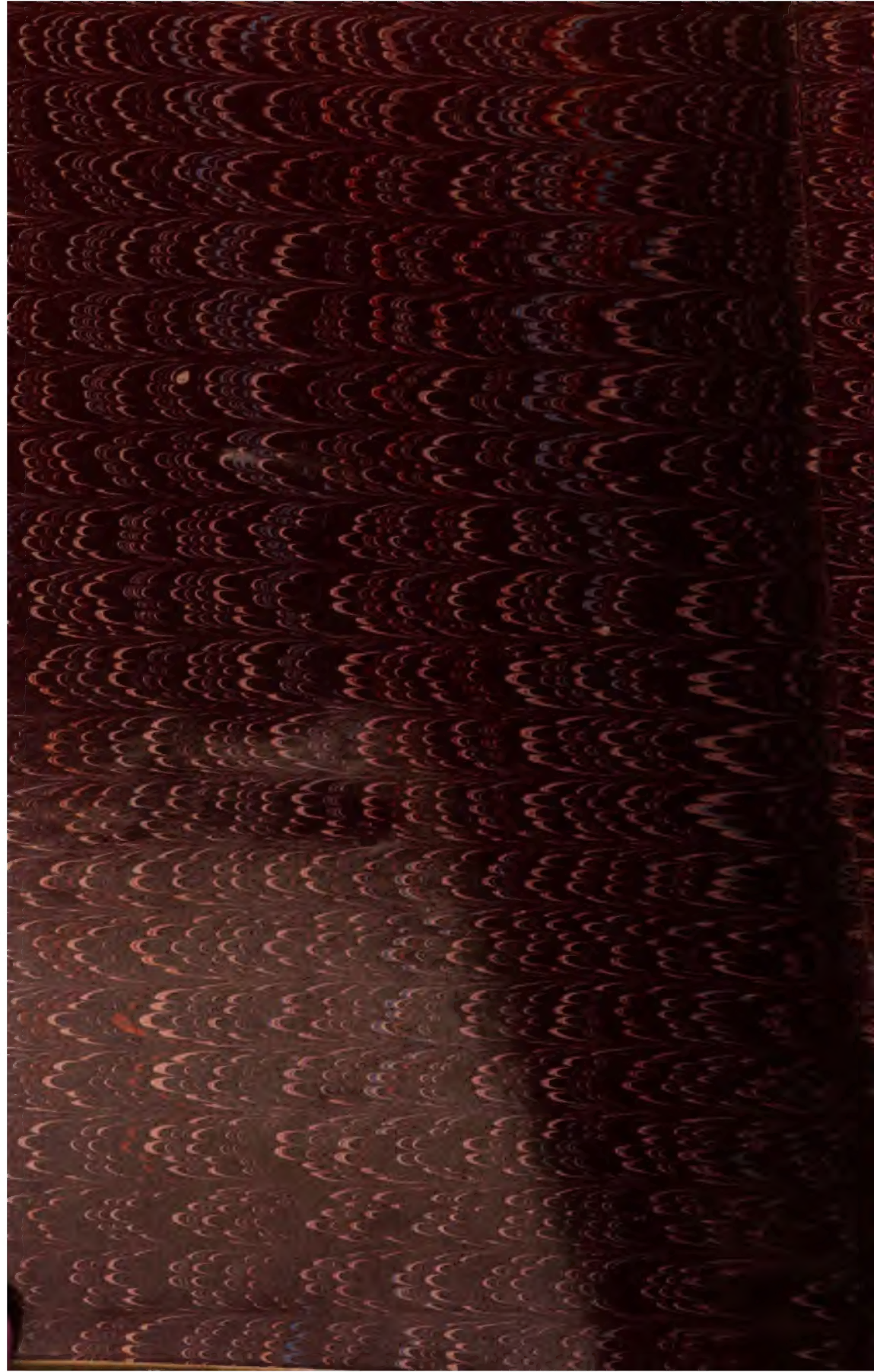
General Library  
University of California  
Berkeley

all

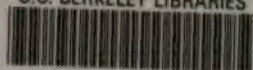
---

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



U.C. BERKELEY LIBRARIES



C026153353

